

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google


UNIVERSITEITS
Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

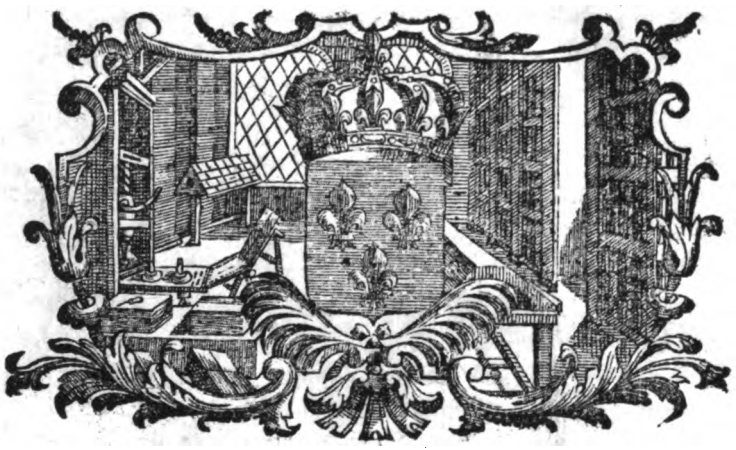
Digitized by Google

# COMMENTAIRE
## LITTERAL
## SUR TOUS LES LIVRES
### DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
# TESTAMENT.

*Par le R. P. D.* AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

## LES PSEAUMES.

*TOME SECOND.*



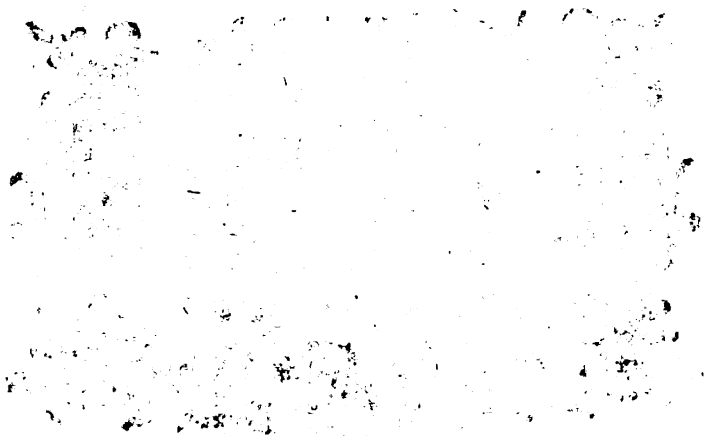
A PARIS,

Chez { EMERY, à Saint Benoiſt. / SAUGRAIN Pere, à la Fleur de Lys. / PIERRE MARTIN, à l'Ecu de France. } *Quai des Auguſtins.*

M. DCC. XXXIV.

*Avec Approbation & Privilege du Roy.*

Digitized by Google



Digitized by Google

# DISSERTATION

## *SUR LES AUTEURS DES PSEAUMES.*

LE Pſeautier eſt le plus ancien Recüeil des Poëſies que nous ayons. Les Auteurs de ces Poëſies, & les Poëſies elles-mêmes ſont infiniment au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons de piéces en vers, & de Poëtes dans l'antiquité. Le ſujet des anciens poëmes des Grecs, regarde ou une Théologie fabuleuſe, ou une Religion fauſſe, & ridicule; ou des guerres chimériques, ou un héroïſme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux, à qui la vanité, & la curioſité des Grecs donnoient de la réputation; ou des maximes d'une morale trés-imparfaite, & toûjours fauſſe dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enfin, des hymnes en l'honneur des Dieux, plus corrompus, que les plus méchans d'entre les hommes. C'eſt-là ce qui faiſoit le plus noble objet de la poëſie des peuples infidéles. Leurs Poëtes étoient des gens d'un mérite aſſez équivoque, ſouvent d'une naiſſance fort obſcure, toujours trés-coupables, de n'employer leur eſprit, & leur plume, qu'à rendre le vice aimable, qu'à honorer la ſuperſtition, qu'à favoriſer les plus dangereuſes, & les plus honteuſes paſſions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgüeil, & l'impiété.

Les Poëtes parmi les Hébreux, étoient des hommes inſpirez de Dieu, ſaints dans leurs mœurs, d'un eſprit élevé, d'un cœur pur, d'une Religion éclairée, d'une ſageſſe, & d'une vertu reconnuës; & ſouvent d'une naiſſance trés-illuſtre. On compte parmi ces Poëtes ſacrez, des Héros, des Rois, des Légiſlateurs, & des Princes. L'objet de leur Poëſie étoit la Religion, la Divinité, les œuvres de Dieu, ſes attributs, ſes loüanges, ſes Myſteres, ſes Loix, ſa Morale; l'Hiſtoire d'un peuple conſacré au ſervice du Seigneur, & preſque toute renfermée dans ces divins Ouvrages. Ce ſont ou des Cantiques de victoires, monumens éternels de la reconnoiſſance des Princes, & des Guerriers religieux; ou des prédictions de la venuë, du Regne, de la Vie, de la Mort, de la Réſurrection du ſouverain Libérateur. Ce ſont des inſtructions ſolides, & ſérieuſes d'une morale toute ſainte: enfin tout y reſpire la Religion, la piété, la vertu, la ſageſſe. Voilà quelle eſt la Poëſie des Livres ſaints, & quels ſont les Poëtes du peuple de Dieu.



Digitized by Google

Quoiqu'il ſoit aſſez inutile, ſelon la penſée des Peres, (*a*) de rechercher fort curieuſement qui ſont les Auteurs particuliers de ces divins Cantiques, puiſque nous convenons qu'ils ſont tous l'Ouvrage du Saint-Eſprit, & que c'eſt le doigt de Dieu qui les a écrits; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a ſervi à écrire une lettre, lorſqu'on y remarque la main d'une perſonne pour qui l'on a infiniment du reſpect: *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia ſcriptorem quærimus, quid aliud agimus, niſi legentes litteras de calamo percontamur?* dit ſaint Grégoire le Grand: (*b*) On ne doit pourtant pas blâmer la curioſité légitime & réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'Auteur dont l'Eſprit Saint a éclairé l'eſprit: cela peut contribuer, non-ſeulement à notre édification, mais auſſi à notre inſtruction. Le Seigneur employe d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut ſervir de modèle à la nôtre; il les éprouve par tous les moyens qui ſont capables de les rendre plus ſaints, & plus parfaits. Il les fait paſſer par l'eau, & par le feu; il les humilie, & il les éleve pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, & pour nous fournir en leurs perſonnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes ſituations, où nous pouvons nous trouver. Il eſt aſſez indifférent de connoître qui eſt le ſimple ſecretaire d'une lettre, ou le copiſte d'un excellent original; & encore plus de ſavoir de quelle plume l'Auteur s'eſt ſervi pour l'écrire; mais il importe de connoître quand, à quelle occaſion, pourquoi, dans quelle circonſtance, à quelle fin un Auteur inſpiré a écrit; qui eſt cet Ecrivain, & quel eſt le but de ſon ouvrage. Il eſt préſque impoſſible autrement de pénétrer dans ſon ſentiment, & de développer ſa penſée: ſans cela le Livre que nous liſons eſt comme un écrit ſcellé, qu'on donne à un homme qui ne ſait pas lire. David, ou tout autre Ecrivain des Pſeaumes, écrivoit premierement pour lui-même; il peint ſes mouvemens de reſpect, d'amour, de ſoumiſſion, de tendreſſe envers Dieu; il s'inſtruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les loüanges de ſon Créateur. Mais il écrivoit auſſi pour nous: c'eſt à nous à entrer dans ſa penſée; & comment le faire ſi nous ignorons qui il eſt? Eſt-il égal de voir un Lévite, ou un ſimple Prophéte proſterné devant le Seigneur, & confeſſant ſon péché; ou d'y voir un Roi, qui foule aux pieds ſa propre grandeur, & qui reconnoît humblement ſa faute?

Les ſentimens des Peres ſont partagez ſur les Auteurs des Pſeaumes; les uns ſoûtiennent qu'ils ſont tous de David; d'autres le nient. Saint Chry-

(*a*) *Theodoret. Præfat. in Pſal.* Πολλοὶ δὲ μὴ εἰδότες τοὺς ἐπιγραφομένους ἐκείνους ἀφίλως, οὐκ ἐκεῖνοι τοῦτο ἔγραψαν, οὐδὲ ἐκείνοις ἀνῆν εἰδέναι, ἀλλὰ γὲ ἔνθεοι, ἃ δὲ ἐκ τοῦ τῦ Θεῦ ἐκδιδαχθέντες ἐπέγραψαν τοιαῦτα ἐπιγράμματα.

(*b*) *Greg. in Job. cap. 1. §. 2.*

Digitized by Google

ſoſtôme, (*a*) ſaint Ambroiſe, (*b*) ſaint Auguſtin, (*c*) Théodoret, (*d*) Caſſiodore, (*e*) Euthyme, (*f*) Philaſtrius, (*g*) ſont pour l'affirmative ; ſaint Hilaire, (*h*) l'Auteur de la Synopſe attribuée à ſaint Athanaſe, (*i*) ſaint Jérôme, (*k*) & pluſieurs autres défendent la négative. Voilà de grands noms de part & d'autre ; il faut examiner leurs raiſons.

L'opinion qui attribuë tout le Pſeautier à David, a pour elle un grand préjugé. Les Auteurs du nouveau Teſtament ne citent preſque jamais les Pſeaumes, que ſous le nom de David. (*l*) Le Sauveur, & l'Apôtre ſaint Pierre, (*m*) en uſent ainſi en parlant aux Juifs, qui ne manquoient pas d'envie de les contredire ; & ce qui eſt à remarquer, ſaint Pierre a cité ſous ce nom le ſecond Pſeaume, où l'on ne lit pas dans l'Original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hébreux, que tous les Pſeaumes étoient de ce célébre Prophéte, & Chantre d'Iſraël ; car c'eſt la qualité qu'il ſe donne lui-même : (*n*) *Dicit David filius Iſai, egregius pſaltes Iſraël : Spiritus Domini locutus eſt per me, & ſermo ejus per linguam meam.*

A la cérémonie de la dédicace du Temple de Salomon, on ne connoiſſoit point d'autres Hymnes que celles de David. Alors, dit l'Ecriture, (*o*) *les Lévites chantoient les loüanges du Seigneur, & récitoient les Cantiques que David avoit compoſez ; ils joüoient ſur les inſtrumens les Hymnes du Roy David.* Lorſqu'Ezéchias rétablit le culte divin dans le Temple de Jéruſalem, il y ordonna aux Lévites de loüer le Seigneur, (*p*) *par les paroles de David, & d'Aſaph le Voyant.* Ce dernier étoit un célébre Chef de la Muſique du tems de David. Aprés la Captivité de Babylone, & à la dédicace du ſecond Temple, (*q*) on chanta les loüanges du Seigneur, par les Cantiques compoſez par David, & par les inſtrumens qu'il avoit mis en uſage. Néhémie ayant pris ſoin de ramaſſer tous les Livres ſacrez, n'y oublia point les Pſeaumes de David, (*r*) avec les Ecrits des Prophétes, & les Lettres des Rois. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*s*) loüe le zéle, & l'application de David à établir des Chantres, & à compoſer des Cantiques ſacrez, pour être chantez devant l'Autel de ſon Dieu : *Stare fecit Cantores contra Altare, & in ſono eorum dulces fecit modos.*

---

(*a*) *Chryſoſt. in Pſal.* 1.
(*b*) *Ambr. Præfat. in Pſal.* 1.
(*c*) *Auguſt. lib.* 17. *de Civit. cap.* 14.
(*d*) *Theodoret. Præfat. in Pſal.*
(*e*) *Caſſiodor. Prolog. in Pſal.*
(*f*) *Euthym. Præfat. in Pſal.*
(*g*) *Philaſtr. Hæreſi* LXXIX.
(*h*) *Hilar. Prolog. Pſal.*
(*i*) *Author Synopſ. tom.* 2. *Oper. S. Athan.*
(*k*) *Ieronym. Epiſt. ad Sophron. & Epiſt. ad Cyprian.*
(*l*) *Matth.* XXII. 42. *Luc.* XX. 41. *Marc.* XII. 26.
(*m*) *Act.* II. 25. 35. *Vide & Act.* IV. 24. 25.
(*n*) 2. *Reg* XXIII. 1.
(*o*) 2. *Reg.* VII. 6. 1. *Par.* XXIII. 5.
(*p*) 2. *Par.* XXIX. 30.
(*q*) 1. *Eſdr.* III. 10. 11. 2. *Eſdr.* XII. 35. 39.
(*r*) 2 *Eſdr. Macc.* II. 23.
(*s*) *Eccli.* XLVII. 10.



Digitized by Google

L'usage presque continuel de l'Eglise Chrétienne, & des Auteurs Ecclésiastiques, est d'appeller le Pseautier, *les Pseaumes de David*, & de citer ce Livre simplement sous le nom du *Prophéte*, ou de *David*. (*a*) Ce langage si ancien, si uniforme, ne vient que de la forte présomption où l'on a toûjours été que ce saint Roi étoit auteur de tout ce Recüeil. Philastrius (*b*) a poussé cela si loin, qu'il a mis au rang des Hérétiques ceux qui osoient soûtenir qu'il y avoit d'autres Auteurs des Pseaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Eglise universelle, & la seule véritable. Théodoret aprés avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coré, à Ethan, à Asaph, & à quelqu'autres les Pseaumes qui sont souscrits de leurs noms; & aprés avoir mûrement pesé leurs raisons, conclut enfin: (*c*) *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre*, dit-il, *car la plûpart croyent que David est Auteur des Pseaumes.* Cependant le même Théodoret sur le titre du Pseaume LXXII. marque assez qu'il n'étoit pas fort assuré de son sentiment, puisqu'il avoüe qu'il est indifférent de croire qu'Asaph est l'Auteur, ou simplement le Chantre de ce Pseaume. S. Chrysostome (*d*) remarque que David dans ses Pseaumes, n'a pas seulement écrit sa vie, ses propres travaux, ses victoires, mais qu'il y a aussi dépeint celles des Juifs, qui furent emmenez captifs par Nabuchodonosor. Il y a décrit la Vie, la Mort, la Résurrection de JESUS-CHRIST. *Tous les Pseaumes sont de David*, dit-il, *mais ils ne sont pas tous pour David.* Saint Ambroise (*e*) dit que David fut choisi de Dieu, par préférence à tous les autres Prophétes, pour composer les Pseaumes; il eut toûjours le don de Prophétie que Dieu n'accorde que rarement, & à si peu de personnes: *David principaliter ad hoc munus electus est; ut quod in aliis rarum praeminere aliquo opere videtur, in hoc juge & continuum refulgeret.*

Saint Augustin est cité pour l'un & pour l'autre sentiment. Dans son Annotation sur le titre du premier Pseaume, il dit expressément, que tous les Pseaumes ne sont point de David: *Non enim omnes Psalmi à David editi sunt*; il n'en a composé que neuf; tous les autres sont l'ouvrage des quatre Chantres, inspirez de Dieu, qu'il avoit choisis pour composer des Pseaumes. *David solus novem Psalmos ore proprio cecinit; reliquos autem ab illis quatuor Principibus* (*Asaph, Eman, Idithun, Ethan,*) *juxta titulorum inscriptionem sunt dicti.* Mais ces paroles sont rejettées par les plus habiles Critiques, comme une piéce fausse, ajoûtée au Texte de ce

(*a*) *Cassiodor. Praefat. in Psal. Usus Ecclesiae Catholicae Spiritûs Sancti inspiratione generaliter, & immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, Lector aliud praedicare non audeat, nisi Psalmos David.*

(*b*) *Philastr. Haeres. 79.*

(*c*) *Theodoret. Praefat. in Psalm.* Κρατεῖται δὲ ὅμως τῶν πλείονων ἡ ψῆφος. Τοῦ Δαυὶδ δὲ οἱ πλείονες τῶν συγγραφέων τούτους ἔφασαν εἶναι.

(*d*) *Chrysost. in Psal. L.*

(*e*) *Ambros. Praefat. in Psal. I.*

Digitized by Google

saint Docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits, & elles sont contraires au même saint Augustin, qui s'explique nettement sur l'Auteur des Pseaumes dans les Livres de la Cité de Dieu. (*a*) Aprés y avoir réfuté l'opinion de ceux qui soûtiennent qu'on ne doit reconnoître pour Pseaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles; *Ipsius David, de David lui-même*; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribuë tous les cent cinquante Pseaumes à ce saint Roi. *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum & quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt.* Il ajoûte, que si David a voulu mettre le nom de quelqu'autre Prophéte à la tête de ses Cantiques, même des Prophétes qui ont vêcu aprés lui; il l'a fait par une inspiration particuliere de l'Esprit Saint, qui avoit en cela des vûës supérieures, & inconnuës aux hommes. Dieu lui découvroit dés-lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-tems aprés, comme il révéla autrefois à un Prophéte, le nom de Josias, si long-tems avant sa naissance. (*b*) Cassiodore, (*c*) toûjours attaché à saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs Auteurs des Pseaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme (*d*) réfute ceux qui attribuent un des Pseaumes à Moyse, & un autre à Salomon; & ceux qui croyoient qu'Asaph, Coré, Eman, & Ethan ont composé ceux qui portent leur nom: & il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribuë tous à David. Le Moine Cosme est de même sentiment, (*e*) aussi-bien que Béde le Vénérable.

Saint Jérôme dans la Préface du Commentaire sur les Pseaumes, avance hardiment, que David est Auteur de tous les Pseaumes: *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in persona Christi pertinent.* Mais on a déja averti que ce Commentaire n'est point de ce saint Docteur, & nous verrons ci-aprés quel a été son véritable sentiment sur ce sujet. Pérez (*f*) dit que Joseph l'Historien, le Paraphraste Jonathan, & tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Pseaumes étoient de David; mais que les Rabbins abandonnerent cette opinion, pour se débarrasser des objections qui leur étoient faites par Origénes, qui les battoit par des passages tirez du Pseautier. Il s'ensuivroit de-là, qu'Origénes lui-même étoit de même sentiment que les Juifs nouveaux; ce qui ne paroît pas distinctement dans les Ouvrages que nous avons de lui. Pour Joseph il n'est pas exprés non plus sur cet article: il dit simplement (*g*) que David joüissant dans ses Etats d'une profonde paix, composa divers

(*a*) *August. de Civit. Dei, lib.* 17. *cap.* 14.
(*b*) 3. *Reg.* XIII. 2.
(*c*) *Cassiodor. Prafat. in Psal. c.* XI.
(*d*) *Euthym. Prafat. in Psal.*
(*e*) *Cosmas Ægypt. tom.* 2. *nov. Collect. Grac. PP. pag.* 223.
(*f*) *Perez Comment. in Psal.*
(*g*) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *cap.* 10. Ὧδάς τε τὰς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ὕμνους συνετάξατο, μέτρα ποικίλα. Τὰς μὲν γὰρ τετραμέτρους, τὰς δὲ πενταμέτρους.



Digitized by Google

Cantiques, & diverſes Hymnes de différentes meſures de vers; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il eſt certain que les Auteurs du Talmud, & les autres Rabbins, enſeignent que tous les Pſeaumes n'ont pas été compoſez par David; & c'eſt aujourd'hui l'opinion générale des Hébreux, dit Génebrard. (*a*)

Nonobſtant ce nombre d'autoritez qui ajugent tout le Pſeautier à David, on ne laiſſe pas de lui en conteſter la propriété; & ſi l'on veut compter les ſuffrages, nous en pourrons produire un plus grand nombre, qui veulent lui faire partager cet honneur avec pluſieurs autres Ecrivains ſacrez, qu'il n'y en a pour l'opinion oppoſée. Mais cette queſtion n'eſt point du nombre de celles qu'on décide par la ſeule autorité; parce que ni le Texte de l'Ecriture, ni le témoignage des Peres, ni la tradition de l'Egliſe, n'ont jamais été fixes, ni uniformes ſur cela. Or par tout où il y a diverſité, & partage dans les ſentimens, il eſt permis de choiſir, & d'examiner les raiſons.

Saint Hilaire (*b*) rejette le partage que les Juifs faiſoient du Pſeautier en cinq Livres; & le titre que d'autres donnoient à ce Livre, en l'appellant, *Pſeaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle ſimplement, *Livre des Pſeaumes*, & qu'on y reconnoiſſe autant d'Ecrivains, qu'il y a de noms divers dans les Inſcriptions qu'on lit à la tête des Pſeaumes. *Unde abſurdum eſt Pſalmos David dicere, vel nominare, cum ibi Auctores eorum ipſis Inſcriptionum titulis commendantur.* Saint Jérôme dans des Ouvrages qui ne lui ſont point conteſtez, reconnoît la même choſe. *Pſalmos omnes eorum teſtamur Auctorum, qui ponuntur in titulis*, dit-il dans ſon Epître à Sophrone; (*c*) il regarde comme une erreur de dire que tout le Pſeautier eſt de David. (*d*) *Sciamus errare eos, qui omnes Pſalmos David arbitrantur; & non eorum quorum nominibus inſcripti ſunt.*

Les Peres Grecs ne ſont pas moins favorables à cette opinion, que les Latins. L'Auteur de la Synopſe, attribuée à ſaint Athanaſe, dans la critique qu'il fait du Pſeautier, dit qu'encore que ce Livre ne porte que le nom de David, il ne laiſſe pas de comprendre pluſieurs Pſeaumes, qui n'appartiennent pas à ce ſaint Roi; qu'il y en a d'Aſaph, d'Idithun, des fils de Coré, d'Aggée, de Zacharie, & d'Eman. Il y en a même qui ſont de tous ces Auteurs enſemble, comme ceux qui portent en titre, *Alleluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Pſeaumes de David* à tout ce Recüeil; c'eſt, dit-il, que David eſt le premier qui a écrit de ces ſortes de piéces, & que c'eſt lui qui régla l'ordre, le tems, les fonctions de quelqu'autres Ecrivains, dont les noms paroiſſoient à la tête de certains Cantiques. Il ré-

(*a*) *Vide in Pſal.* 1.
(*b*) *Hilar. Prafat. in Pſal. & in Pſal.* CXXXI. *pag.* 446. *n.* 2.
(*c*) *Hieronym. Ep.* 134. *ad Sophron.*
(*d*) *Idem Ep.* 139. *ad Cyprian.*

Digitized by Google

pète à peu prés la même choſe dans la Préface ſur les Pſeaumes qu'on a publiez ſous ſon nom depuis quelques années. (*a*) Il déſapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont point d'inſcription, au même Auteur, dont le nom ſe trouve à la tête du Pſeaume qui précéde immédiatement; il n'en compte que ſoixante & douze de David.

Euſébe de Cézarée (*b*) eſt bien éloigné de donner tous les Pſeaumes à David. Il nous repréſente ce Prince au milieu de pluſieurs Chantres, tous inſpirez, & chantant tour à tour, chacun ſelon que l'Eſprit Saint l'animoit; pendant que les autres, & David lui-même demeuroient attentifs à ſa voix, & ſe contentoient de répondre, *Alleluia*. Il reconnoît David pour Auteur de ſoixante & douze Pſeaumes; les fils de Coré, de onze; Aſaph, de douze; Salomon, de deux; Moyſe, d'un; Ethan Jezraïte, d'un ſeul; outre cela il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre; quinze qui ont *Alleluia*; & dix-ſept qui ne liſent le nom d'aucun Auteur particulier dans le titre. Saint Iſidore de Peluſe (*c*) croit que tous ceux qui compoſoient des Pſeaumes, ne les chantoient pas; & que ceux qui les chantoient ne les compoſoient pas toûjours; mais que quelquefois le même les chantoit, & les compoſoit. Quand David chantoit ſes propres Cantiques, il les intituloit, *Ode à David*; & quand il ne les chantoit pas, *Pſeaume à David*.

A ces autoritez des Peres, on peut joindre le ſuffrage d'une infinité d'Ecrivains plus modernes, & d'un moindre nom. Les Rabbins preſque généralement, & la plûpart des nouveaux Commentateurs de toutes les Communions, reconnoiſſent qu'il y a dans le Recueil des Pſeaumes, un grand nombre de piéces, écrites depuis le tems de David. Quelques-uns même veulent qu'il y en ait de compoſez avant la naiſſance de David, comme ceux qui portent les noms de Moyſe, & de Coré. Les Inſcriptions de ces Cantiques, les événemens qui y ſont marquez, les tems auſquels ils ont rapport, ſemblent prouver invinciblement, que pluſieurs Auteurs, qui ſont aſſez éloignez du ſiécle de David, y ont eu part. L'Ecriture même inſinuë ce ſentiment; elle met en quelque ſorte Aſaph en paralléle avec David, en diſant qu'Ezéchias ordonna aux Lévites de chanter les loüanges du Seigneur, (*d*) *par les paroles de David, & d'Aſaph le Voyant*, ou le Prophéte. Héman, & Idithun ſont auſſi nommez les Prophétes de ce Prince, (*e*) non-ſeulement parce qu'ils chantoient les Cantiques qu'il leur donnoit, & qui étoient de ſa compoſition; mais auſſi parce qu'ils

(*a*) *Prolog. in Pſal. ſub nomine Athanaſ. tom. 2. Nov. Collect. Grac. PP. pag.* 70.

(*b*) *Euſeb. Præfat. in Pſal. pag.* 7. 8. *& Præfat. in inſcript. Pſal. pag.* 2. *Vide & in Pſal.* XLI. *&* LX. *&* LXII.

(*c*) *Iſidor. Peluſ. lib.* 4. *Epiſt.* 182.

(*d*) 2. *Par.* XXIX. 30.

(*e*) 2. *Par.* XXXV.

Digitized by Google

étoient eux-mêmes inſpirez du Saint Eſprit, & qu'ils compoſoient de ſaints Cantiques.

L'Ecriture nous dit que Salomon en écrivit juſqu'à cinq mille; (a) & qui eſt-ce qui empêche qu'on n'en ait reçû une partie dans le Recüeil des Pſeaumes, deſtinez à être chantez dans le Temple? Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel, Eſdras, Aggée, Zacharie, ont auſſi pû compoſer des Pſeaumes, pour conſoler, pour reprendre, pour inſtruire, pour encourager le peuple dans les differentes conjonctures, triſtes, ou heureuſes, où il ſe trouva de leur tems.

Daniel, & Ezéchiel en ont auſſi apparemment écrit durant la Captivité, auſſi-bien qu'Aggée & Zacharie; & nous en trouvons un aſſez grand nombre qui ſont de ce tems-là, & dont on ignore les Auteurs; car nous ne faiſons aucun fonds ſur les titres qui ne paroiſſent point dans l'Original Hébreu. Quant aux Pſeaumes qui portent les noms d'Adam, de Melchiſédech, d'Abraham, de Moyſe; c'eſt à ceux qui ont mis ces inſcriptions, à les défendre. Nous laiſſons ce ſoin aux Rabbins, & à leurs adhérans, qui nous ſoûtiennent qu'il y a dix Auteurs des Pſeaumes; (b) ſavoir Adam, Melchiſédech, Abraham, Moyſe, les enfans de Coré, David, Salomon, Aſaph, Idithun, Ethan. Ils mettent les enfans de Coré, avant David, parce qu'ils croyent que ce ſont les fils immédiats de Coré, qui furent miraculeuſement préſervez, lorſque la terre s'ouvrit, pour engloutir leur pere dans le déſert. (c) Ils attribuent le XCI. à Adam; le CIX. à Melchiſédech; le LXXXIX. à Moyſe; le LXXI. à Salomon.

Pour répondre aux raiſons de ceux qui attribuent tout le Pſeautier à David, on peut dire que les dénominations ordinaires de *Pſeaumes de David*, ou ſimplement, *de David*, ou *du Prophéte*, ſous leſquels on comprend tout le Pſeautier, ſont d'une trop petite autorité, puiſque dans l'uſage commun, on dénomme les choſes par leur plus grande, & plus conſidérable partie. On appelle Epîtres de Cicéron, de ſaint Auguſtin, de ſaint Bernard, le Recüeil des Epîtres de ces grands Hommes, quoique l'on y en trouve pluſieurs qui ne ſont pas d'eux, & qui ſont ou de ſimples Réponſes, ou des Lettres qu'on leur a écrites, & qui ſervent à faire entendre celles dont ils ſont Auteurs. Ainſi on appelle *l'Apôtre*, ou *les Epîtres de Saint Paul*, la ſeconde partie du nouveau Teſtament, qui comprend, non-ſeulement les Lettres de cet Apôtre, mais auſſi celles des autres, qui ſont venuës juſqu'à nous. De plus, nous pouvons oppoſer autorité à autorité, & uſage à uſage. Pluſieurs anciens, (d) & une infinité de

(a) 3. *Reg.* IV. 32.
(b) *Vide Rab. Salom. Lyran. Druſ. qui Epiſt.* 39.
(c) *Num.* XVI. & XXVI. 11.
(d) *Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrilli Jeroſolym. Concil. Laodicen. Epiphan. Ieron. Innocent. I. Damaſcen. Nicephor. &c.*

modernes

modernes, citent les Pſeaumes, ſous le ſimple nom de *Pſeautier*, ou de *Livre des Pſeaumes*, ſans faire aucune mention de David. Dans le nouveau Teſtament même, il eſt parlé en plus d'une occaſion (*a*) des Pſeaumes, ſans l'addition du nom de David. Nous avoüons que le plus grand nombre de ceux de ces ſaints Cantiques, dont on connoît les Auteurs, ſont de David; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait compoſez tous ſans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles, qui ne ſont nullement néceſſaires, & rejetter pluſieurs titres de Pſeaumes, ou leur donner des ſens forcez, & peu naturels. Quelle apparence que David en eſprit de Prophétie aille, je ne dis pas prédire la Captivité de Babylone, mais la décrire, mais s'y tranſporter, & parler comme s'il y étoit lui-même; demander pardon à Dieu, comme ſi par ſes péchez il eût mérité ce malheur: repréſenter les crimes des Babyloniens; ſe plaindre de leurs injuſtices, & de leurs véxations; ſupplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promeſſes qu'il a faites à David; le prier de rétablir ſa race ſur le trône, & de ramener Iſraël dans ſon pays; prédire la réünion des dix Tribus avec Juda, le retour de la Captivité de Babylone; dépeindre les ſentimens des Lévites, affligez de la ruine du Temple, & rapporter leurs réponſes aux Babyloniens, qui leur demandoient qu'ils leur chantaſſent des Cantiques de Sion; compoſer des Pſeaumes, comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accordoit; en écrire d'autres pour le tems de leur voyage; pour celui de leur arrivée dans la Paleſtine; pour la dédicace du ſecond Temple; compoſer des Cantiques d'actions de graces, pour la réparation, & la dédicace des murs de Jéruſalem? Cela eſt-il probable? cela contente-t'il un eſprit droit, & équitable? Je ſai qu'en rigueur rien de tout cela n'eſt abſolument impoſſible; mais il y a des choſes, qui ſans être impoſſibles de cette ſorte d'impoſſibilité rigoureuſe, le ſont d'une autre maniere, qui n'eſt guére moins forte.

Il eſt rare, & preſque inoüi, que le Seigneur révéle à ſes Prophétes, les châtimens dont il doit punir ſon peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes qui les lui doivent attirer. Lorſqu'Iſaïe commença à annoncer aux Juifs, qu'ils ſeroient menez Captifs à Babylone; que la ville, & le Temple de Jéruſalem ſeroient détruits; que Dieu, après les avoir viſitez dans ſa colere, les viſiteroit dans ſa miſéricorde, & les tireroit de Captivité; qu'il leur ſuſciteroit un libérateur, en la perſonne de Cyrus: alors le myſtere d'iniquité étoit déja commencé, le crime, l'impiété, l'idolâtrie des Rois, & du peuple de Juda, & d'Iſraël étoient déja mon-

(*a*) *Act.* I 2. *Luc.* XXIV. 44. *Epheſ.* III. 19. *Coloſſ.* III. 16.



Digitized by Google

tées à un point, qui méritoit les plus éclatans effets de la colere de Dieu. Il ne reſtoit plus qu'à en remplir la meſure, & à y mettre le comble. On avoit déja vû dans Juda des Roboam, des Abia, des Athalie, des Achaz, qui avoient irrité le Seigneur, par les plus grands déſordres. Mais du tems de David il n'y avoit encore rien de pareil ; la chûte de Salomon, & la ſéparation de Juda d'avec Iſraël, qui devoit arriver ſous Roboam, ſi prés, & ſous les yeux, pour ainſi dire, de David, ne paroiſſent pas même avoir été diſtinctement révélées à ce ſaint Prophéte. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu, contre ceux de ſes deſcendans, qui abandonneroient le Seigneur ; mais aucune prédiction expreſſe, & formelle qu'ils le dûſſent réellement abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait compoſé les Pſeaumes qui regardent la Captivité de Babylone, & beaucoup moins ceux qui ont pour objet les tems qui ont ſuivi l'affranchiſſement des Juifs, & leur retour dans leur pays.

Quelques-uns prétendent que les noms d'Aſaph, de Coré, d'Eman, d'Idithun, & des autres, qui ſe liſent à la tête des Pſeaumes, ſont ceux des Chantres, à qui David donnoit ſes Cantiques à chanter dans le Temple ; & je ne nie pas que dans quelques incriptions des Pſeaumes, ils ne puiſſent déſigner en effet, non l'Auteur, mais le Chef de la Muſique, à qui ils ont été donnez. Mais on ne doit point entendre cela à tous les Titres, où ces noms ſe rencontrent. Si ces inſcriptions ne marquent jamais l'Auteur & l'Ecrivain, on en conclura que le nom de David lui-même à la tête d'un Pſeaume, n'eſt point une preuve qu'il l'ait écrit ; puiſque la conſtruction de l'original eſt toute la même, pour Aſaph, pour les enfans de Coré, comme pour David. S'il y avoit quelque choſe qui pût, ou qui dût arrêter dans cela, ce ſeroit l'incertitude, ſi les enfans de Coré, ſi Aſaph, ſi Eman, ſi Idithun, ont été inſpirez : Mais on ne peut former de doute ſur cela, ſans démentir l'Ecriture elle-même, (a) qui leur donne le nom de Voyans, & de Prophétes ; & ſans contredire pluſieurs Peres, qui les ont tous crû inſpirez. Quant à ceux qui portent le nom d'Aggée, de Zacharie, d'Ezéchiel, de Jérémie, de Moyſe ; c'eſt une autre queſtion, qu'on a examinée dans les Argumens des Pſeaumes, & qu'on examinera encore ci-aprés. Enfin, nous ne défendons ici que les Titres, qui ſont dans l'Hebreu, & encore ne les recevons-nous pas tous ſans examen, & ſans choix.

En général nous ſommes perſuadez que le titre ſeul, eſt une marque aſſez équivoque, pour juger de l'Auteur, ou du ſujet d'un Pſeaume, à moins qu'il ne ſoit appuyé par les paroles mêmes du Cantique. Il y a un aſſez grand nombre de Pſeaumes qui portent le nom de David, qui ne

(a) 1. *Paralip.* xxv. 1. 2. 5.

Digitized by Google

ſont pas de lui : & il y en a d'autres qui lui appartiennent, quoiqu'ils ne ſoient point inſcrits de ſon nom ; de maniere que ſuivant la diſtribution que nous en avons faite, par ordre chronologique, nous n'en trouvons pas plus de cinquante-un compoſez par ce Prince, depuis le commencement des perſécutions de Saül, juſqu'au nouvel avénement de Salomon à la Couronne ; en y comprenant même la plûpart de ceux qui ſont purement moraux, & qui ne fourniſſent aucune preuve du tems auquel ils ont été écrits. Nous aſſignons à David tous ceux qui paroiſſent avoir été écrits de ſon tems, & ſous ſon régne, quoiqu'il ſoit aſſez croyable qu'Aſaph, Eman, & Idithun en ont auſſi compoſé quelques-uns à ſon honneur, ou pour célébrer ſes victoires, ou pour demander pour lui le ſecours du Seigneur.

Tous les Pſeaumes qui portent le nom d'Aſaph, d'Eman, & des autres Chantres fameux du tems de David, ne peuvent leur être généralement attribuez ; à moins qu'on ne les faſſe vivre juſqu'aprés la Captivité ; car la plûpart de ces Cantiques ſont, ou du tems de cette Captivité, ou depuis le retour de Babylone. Nous ſommes convaincus qu'il y eut dans Juda pluſieurs Chantres du nom d'Aſaph, & qu'on vit parmi eux, ce qui arrive aſſez ſouvent dans la même famille, que l'on donne aux enfans dans la ſuite de pluſieurs générations, le nom d'un homme illuſtre, qui s'y eſt diſtingué au-deſſus des autres. Ce nom même devient quelquefois ſurnom, comme celui de Cézar parmi les Empereurs Romains. Peut-être auſſi que l'on mit ſimplement le nom d'Aſaph à la tête des Pſeaumes, qui avoient été confiez par les Prophétes à la bande de ce fameux Muſicien ; ou que ceux de cette famille, qui dans la ſuite compoſerent des Cantiques, leur donnerent le nom d'Aſaph, pour faire honneur à cet illuſtre Chef de leur troupe. Il eſt au moins bien certain, qu'il y a des Pſeaumes ſous le nom d'Aſaph, dans des tems fort éloignez les uns des autres ; & que depuis David juſqu'à la diſperſion entiere de la nation des Juifs, & la déſolation du Temple par les Romains, les bandes des Lévites porterent toujours les anciens noms de leurs premiers & anciens Chefs. Suivant notre hypothéſe, on peut donc donner aux deſcendans d'Aſaph, tous les Pſeaumes qui leur ſont attribuez dans le Pſeautier, au nombre de douze. Le LXXVII. regarde la victoire remportée par Aſa ſur les troupes du Roi d'Iſraël, ou des dix Tribus. Le LXXII. fut compoſé pour célébrer la victoire de Joſaphat ſur les Ammonites, & les Idumées ; le LXXV. pour la défaite de Sennachérib Roi d'Aſſyrie ; les autres regardent la Captivité de Babylone. Le LXXX. ne fournit aucune marque diſtincte du tems où il a été compoſé. On peut le placer ou pendant, ou aprés la Captivité.

Nous trouvons auſſi des Pſeaumes attribuez aux fils de Coré. On a réfuté ailleurs l'opinion de ceux qui veulent que les enfans de Coré marquez à



Digitized by Google

la tête de ces Pſeaumes, ſoient les mêmes, qui dans le déſert furent préſervez du malheur, où leur pere fut enveloppé avec ſes complices. Ceux dont nous parlons ici, ſont les Lévites deſcendans de ces anciens fils de Coré. La premiere piéce qui paroiſſe ſous leur nom, eſt le Pſeaume XLIV. compoſé, à ce qu'on croit, dans la ſolemnité des nôces de Salomon. Les autres ſont du tems de la Captivité de Babylone, & quelques-uns même comme les XLV. XLVI. XLVII. LXXXVI. depuis le retour de la Captivité. Le talent particulier des Chantres de la bande de Coré, étoit la conſolation, la douceur, la joye; on voit cet eſprit dans preſque tous leurs Pſeaumes.

Le Pſeaume LXXXIX. *Deus, refugium factus es nobis*, qui porte le nom de Moyſe, n'eſt pas l'ouvrage de ce Légiſlateur. Nous tenons, aprés pluſieurs habiles Commentateurs, qu'il eſt de ces enfans, qui demeurerent dans l'ordre des Lévites, & qui furent employez dans le Temple, à chanter les loüanges du Seigneur. Les neuf Pſeaumes ſuivans, qui ne portent point de nom d'Auteur, ſont auſſi apparemment l'ouvrage des mêmes fils de Moyſe : ils ſont tous écrits pendant la Captivité. Il eſt croyable que les XCV. XCVI. XCVII. XCVIII. & XCIX. furent compoſez pour la céremonie de la dédicace du ſecond Temple, ſous Zorobabel. Nous avons placé le XC. parmi ceux qui n'ont aucune marque, qui puiſſe faire connoître le tems auquel ils ont été chantez. Mais on peut trés-bien le fixer pendant, ou aprés la Captivité. Les Pſeaumes que nous attribuons aux enfans de Moyſe, ſont tous d'une beauté ſinguliere, & d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a compoſez avoit un grand talent pour la poëſie.

Idithun marqué à la tête des Pſeaumes XXXVIII. LI. & LXXVI. eſt fort connu par les Livres des Paralipomenes. (*a*) C'étoit un des plus fameux Maîtres de Muſique du tems de David, & de Salomon ; il eſt nommé *Ethan* 1. *Paralip.* VI. 44. parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le Pſeaume XXXI. lui fut mis en main par David, pour implorer le ſecours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce Prince fut affligé, & dont les Livres hiſtoriques ne parlent point. Le LXI. regarde la perſécution d'Abſalon contre David. Le LXXVI. porte les noms d'Aſaph, & d'Idithun. Il paroît avoir été compoſé pendant la Captivité de Babylone. Je penſe qu'il eſt plûtôt d'Aſaph, que d'Idithun; la conſtruction du Texte Hébreu me le perſuade. (*b*)

Ethan Ezraïte, eſt un fameux Sage du tems de David, & de Salomon. (*c*) Il tenoit un rang conſidérable parmi les Muſiciens du Temple.

---

(*a*) 1. *Paral.* XVI. 41. 42. XXV. 1. 3. 6.

(*b*) *Pſal.* LXXVI. 1, למנצח על ידיתון לאסף מזמור

(*c*) 3. *Reg.* IV. 31. 1. *Par.* VI.

Digitized by Google

Le Pſeaume LXXVIII. *Miſericordias Domini in æternum, &c.* lui eſt attribué ; mais il ne peut être de lui, puiſqu'il regarde la Captivité de Babylone. Il faut que ce ſoit quelqu'un de ſes deſcendans, qui l'ait compoſé, & qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'Aggée, de Zacharie, d'Ezéchiel, de Jérémie, qui ſe liſent à la tête de quelques Pſeaumes dans le Grec, & dans la Vulgate, on peut voir ce que nous avons dit dans les Argumens des Pſeaumes, où ces noms ſe rencontrent.

Il ne nous reſte plus que deux choſes à éxaminer : La premiere, ſi les Auteurs des Pſeaumes les compoſoient ſur le champ, ou s'ils les écrivoient avec étude, & réflexion. Et la ſeconde, ſi les Pſeaumes qui n'ont point de titre, & dont on ne marque ni le tems, ni l'Auteur dans l'inſcription, doivent ſe rapporter à l'Auteur, & au tems qui ſont marquez dans le Pſeaume, ou dans le Chapitre précédent.

Quant à la premiere queſtion, Euſebe, & ſaint Athanaſe (*a*) marquent expreſsément, que David compoſoit, & joüoit même ſur le champ, les Pſeaumes que nous avons de lui. Euſebe croit par exemple, que le LVI. *Miſerere mei, Deus, miſerere mei, &c.* fut écrit dans la caverne d'Odollam, & le CXLI. *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus ſum*, dans celle d'Engaddi. Il avoüe pourtant que dans cette derniere occaſion David ne put ſe ſervir de ſa lyre, ni entonner ſon Cantique, Saül étant à l'entrée de la caverne avec ſes troupes. Mais il chanta le cinquante-ſixiéme dans la caverne d'Odollam même, étant en ſureté au milieu de ſes gens, aprés s'être ſauvé de la Cour d'Achis Il dit ailleurs, (*b*) que ce Prince portoit toujours avec ſoi dans ſes voyages, & dans ſa fuite, une lyre, pour ſa conſolation, & pour publier les loüanges de ſon Dieu, au ſon de cet inſtrument. Et dans ſa Préface ſur les Pſeaumes, il avance que David, comme Chef des Prophétes, étoit ordinairement dans le Tabernacle, avec ſa lyre, au milieu des autres Prophétes, & des autres Chantres, & que chacun d'eux prophétiſoit, & chantoit ſon Cantique, ſuivant que l'Eſprit Saint l'animoit, & le tranſportoit ; les autres cependant demeurant dans le ſilence, & répondant ſimplement : *Alleluia* ; comme on l'a déja dit.

Saint Athanaſe ſur le Pſeaume LIII. dit, que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül ; & ſachant, par la lumiere intérieure du Saint Eſprit, que ſon perſécuteur, ne viendroit point à bout de le prendre ; il prit ſa lyre, & commença à entonner le Pſeaume : *Deus, in nomine tuo, ſalvum me fac, &c.* qu'il compoſa ſur le champ. Ces Peres raiſonnoient aſſez juſte, perſuadez de ce principe, que les Prophétes ne ſont que les organes du Saint Eſprit ; & que dés que l'impreſſion divine ſe fait

(*a*) *Euſeb. Athanaſ. in Pſalmos.*

(*b*) *Euſeb. in Pſal.* LIII. *pag.* 121.



Digitized by Google

ſentir en eux-mêmes, ils n'ont qu'à ſe livrer à l'enthouſiaſme, ouvrir la bouche, & prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes, ſans qu'ils puiſſent réſiſter à l'impreſſion de l'Eſprit Saint.

Mais ce ſentiment n'eſt pas ſans difficulté; car 1°. Dans la plûpart des Pſeaumes de David, qui ont été écrits à l'occaſion de quelques dangers, ou de quelques traverſes; on remarque que le Prophéte exprime d'abord ſa frayeur; il décrit enſuite la grandeur du danger, comme s'il y étoit préſent: Enfin il expoſe ſa confiance en Dieu, il fait ſa priére, & louë Dieu de ſa délivrance. C'eſt ce que nous avons fait remarquer dans les Préfaces de pluſieurs Pſeaumes. (*a*) Ils ont donc été compoſez aprés le danger, puiſque l'Auteur y rend graces à Dieu, comme ayant été exaucé, & étant hors du péril.

2°. L'Eſprit de Prophétie demande la tranquillité, la paix de l'ame, la ſérénité des paſſions; il eſt incompatible avec les mouvemens d'indignation, de douleur, de crainte, comme il paroît par le Prophéte Eliſée, dont il eſt parlé ſous les Rois; (*b*) lequel ſe fit amener un joüeur d'inſtrument, pour calmer l'émotion où il étoit, & pour le diſpoſer par-là, à recevoir tranquillement l'impreſſion du Saint Eſprit. Si cela eſt, comment David a-t-il pû compoſer, ou chanter ſes Pſeaumes, au milieu des dangers, des inquiétudes, des troubles d'eſprit, dont il fut preſque continuellement agité pendant les perſécutions de Saül, & pendant la révolte, & la guerre d'Abſalon? N'eſt-il pas bien plus vrai-ſemblable, qu'il n'écrivit rien que dans le repos, & aprés le danger?

M. Ferrand (*c*) ajoûte une troiſiéme raiſon, tirée de la nature des piéces qu'il compoſoit. Ce ſont des Poëſies qui demandent de l'étude, & un eſprit libre, & dégagé d'inquiétude:

*Carmina ſeceſſum ſcribentis, & otia quærunt.*

L'inſpiration divine n'eſt pas toûjours telle, qu'elle excluë toute étude, & toute réfléxion de l'eſprit particulier du Prophéte. L'Eſprit Saint n'étouffoit point, & ne détruiſoit point les qualitez naturelles ou acquiſes du Prophéte; il les mettoit en œuvre, & s'en ſervoit pour ſes deſſeins. Il conduiſoit la main & l'eſprit du Poëte, & employoit ſon art à des ſujets divins. Quelques-uns des ſacrez Cantiques ſont acroſtyches, ce qui demande encore une application particuliere. Enfin cet Auteur ne peut ſe perſuader, que David éxilé, chaſſé, proſcrit, fuyant de rocher en rocher, & de déſert en déſert, ait toûjours eu avec lui une lyre, ou un autre inſtrument de muſique, pour joüer les airs qu'il compoſoit; la triſte ſituation de ſes affaires, demandoit de tout autres ſoins.

---

(*a*) Voyez l'Argument des Pſeaumes III. & VI. XVII. XXI. LII.

(*b*) 4. *Reg.* III. 15.

(*c*) *Ferrand. Præfat. in Pſal. cap.* XII.

Quant à l'autre queſtion, ſavoir ſi les Pſeaumes qui ne ſont inſcrits du nom d'aucun Auteur, doivent ſe rapporter à celui dont le nom ſe trouve dans le Pſeaume immédiatement précédent ; on a déja vû ailleurs, (*a*) que c'étoit l'opinion des Peres, & l'ancienne tradition des Juifs, qui en font l'application, non-ſeulement aux Pſeaumes, mais encore aux Prophéties, dont les dattes ne ſont pas marquées dans le Texte ; & aux Prophéties, dont l'année de la miſſion n'eſt point exprimée à la tête de leur Prophétie. Les plus habiles Commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette régle ; & à leur imitation nous la ſuivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du Texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en ſommes ſervis, par exemple, pour attribuer aux deſcendans de Moyſe, les dix Pſeaumes qui ſuivent immédiatement le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.* C'eſt ici une de ces maximes qui ſouffrent quelques exceptions, mais qui n'en ſont pas moins vrayes pour cela. Ici comme en toute autre choſe, l'exception confirme la régle. On verra dans le Commentaire ſur les petits Prophétes, que ſouvent nous nous en écartons ; & en général nous n'en faiſons jamais uſage, qu'aprés un ſérieux examen de la Prophétie, ou de la piéce dont il s'agit.

---

(*a*) Diſſertation ſur les Titres des Pſeaumes, tom. 1. pag. xxvij.

Digitized by Google

# DISSERTATION
## SUR LE TEXTE, ET SUR LES ANCIENNES VERSIONS DES PSEAUMES.

### *I. Texte Hébreu des Pſeaumes.*

NOus n'entreprenons point ici de traiter à fonds ce qui regarde les Textes, & les anciennes Verſions des Pſeaumes ; cela demanderoit, non une ſimple Diſſertation, mais un volume entier. Notre deſſein eſt de donner une idée générale de toutes ces choſes, afin que les Lecteurs, qui ne ſont point inſtruits à fonds de ces matieres, trouvent ici au moins de quoi entendre les termes que nous employons ſouvent dans le Commentaire, lorſque nous faiſons la critique des Textes, & que nous rapportons les variétez de Leçon.

Tout le monde convient que le Texte original des Pſeaumes eſt l'Hébreu. C'eſt à l'Hébreu qu'on doit rapporter toutes les Verſions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce Texte ; & de leur défaut, par la diverſité qui ſe trouve entr'elles, & cet Original. Ce n'eſt pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diverſité entre l'un & l'autre, on doive toûjours condamner la Verſion, & la réformer ſur l'Hébreu ; ſouvent au contraire il faut corriger le Texte ſur la Verſion ; mais les choſes étant égales, & lorſqu'on n'a aucune raiſon légitime de ſe défier de la pureté du Texte, on doit le préférer aux Verſions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'Hébreu qui eſt aujourd'hui dans nos Bibles, fût dans le même état où il étoit, lorſqu'il eſt ſorti des mains des premiers Auteurs, qui ont écrit les Livres ſaints, l'exception que nous venons de propoſer, n'auroit point de lieu. Il faudroit ſans balancer recourir à la ſource, & réformer ſur l'Original, tout ce qui n'y ſeroit pas conforme. Mais les premiers Originaux ne ſubſiſtant plus, que dans les copies qui en ont été faites ; & ces copies ayant eſſuyé à peu prés les mêmes diſgraces que les autres Livres, qui paſſent par la main des hommes, l'ignorance, la précipitation, la hardieſſe des Copiſtes, y ayant fait gliſſer des fautes, qui y ſont encore aujourd'hui ; on eſt obligé d'apporter de

grandes

grandes précautions, & de grandes réserves, lorsqu'il s'agit de décider sur la corruption, ou l'intégrité d'un Texte; parce que si d'un côté les anciennes Versions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le Texte, & nous servent à en rectifier la Leçon; de l'autre le Texte nous aide à réformer la Version, lorsqu'elle s'est éloignée du vrai sens de l'Original, par l'inadvertance des Traducteurs, ou qu'elle se trouve altérée par la négligence des Copistes.

Le Livre des Pseaumes est de toute l'Ecriture, celui qui a été le plus souvent copié, & celui qui est le plus obscur. Ces deux raisons sont cause qu'il a été aussi le plus maltraité par les Copistes, & qu'il se trouve dans l'Hébreu, le moins correct des Livres de la Bible. Pour se convaincre de ce qu'on vient d'avancer, il n'y a qu'à parcourir nôtre Commentaire, où l'on verra presque à chaque Pseaume des diversitez considérables entre l'Hébreu & les Septante, qui ne sont venuës que de la maniere dont ces derniers ont lû leur Texte, différente de celle dont nous le lisons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la Leçon de ces anciens Interprétes soit toûjours la meilleure; mais il est certain au moins, que souvent elle fait un sens plus aisé, & plus naturel; & elle prouve sûrement la diversité de Leçon des Exemplaires Hébreux, depuis un très-long-tems. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs, que leurs Livres ne sont point exempts d'altérations, & que l'usage de la critique est nécessaire, pour discerner les bonnes Leçons des mauvaises, & pour préférer ce qui est plus autorisé, plus ancien, & plus clair, à ce qui l'est moins.

Il en faut donner ici quelques exemples: Nous en avons vû un fameux dans la Dissertation sur le Pseaume XXI. ℣. 18. où les Juifs lisent: (*a*) *Comme un lion mes pieds, & mes mains;* au lieu de: *Ils ont percé mes pieds, & mes mains;* qui est dans les Septante, dans la Vulgate, & dans les autres anciens Interprétes. Au Pseaume XXXVI. 28. qui est acrostyche, ou alphabétique, la lettre *hain* ne se trouve plus dans l'Hébreu; (*b*) mais elle étoit dans le texte des Septante, qui lisent: (*c*) *Injusti punientur, &c.* On voit une pareille faute au Pseaume CLIV. 14. qui est aussi acrostyche; & où la lettre *nun*, manque aujourd'hui dans l'Hébreu; mais non pas dans les Septante, & dans la Vulgate, qui portent: (*d*) *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, & Sanctus in omnibus operibus suis.* Dans le Pseaume XXXIV. 27. on lit aujourd'hui dans l'Hébreu: (*e*) *Et qu'ils disent continuellement: Que le Seigneur soit glorifié, lui qui veut la paix*, & le bonheur *de son serviteur;* au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vul-

(*a*) כארו רגלי au lieu de כארי רגלי וידי
(*b*) לעולם נשמלו וזרע רשעים נכרת עוילים
(*c*) 70. Ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται.
(*d*) 70. Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ils lisoient נאמן יהוה בכל דבריו
(*e*) ויאמרו תמוד יגדל יהוה החפץ שלום עבדו

gate : (*a*) *Que ceux qui désirent le bonheur de son serviteur, disent continuellement : Que le Seigneur soit glorifié*, qui sont paralléles à ces autres du Pseaume XXXIX. 17. où l'Hébreu, aussi-bien que les Septante, & la Vulgate portent : *Dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.* Ce qui prouve évidemment la dépravation du premier passage dans l'Hébreu.

On soupçonne que ces paroles du Pseaume CXLVI. 8. *Et herbam servituti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'Hébreu, ont été oubliées par les Copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, & dans le passage paralléle du Pseaume CIII. 14. Le ℣. 7. du Pseaume XLI. est encore visiblement corrompu, comme il paroît en le comparant avec les versets derniers du même Pseaume, & du suivant. Ceux-ci portent : (*b*) *Je loüerai le Seigneur, qui est le salut de ma face ;* au lieu que l'Hébreu du ℣. 7. lit : (*c*) *Je loüerai le salut de ma face ;* ce qui ne fait aucun sens. Au XLVIII. 13. il y a encore une faute visible dans l'Hébreu, (*d*) où l'on lit : *Ialin*, au lieu de *Jabin. L'homme ne passa pas la nuit dans l'honneur où il étoit ;* au lieu que les Septante, & la Vulgate portent : *Il ne comprit pas l'honneur où il étoit*, qui est le vrai sens du Texte. Et au XLVIII. ℣. 12. les Septante, & la Vulgate lisent : *Leurs tombeaux leur servent de maison pour toûjours ;* ce qui est parfaitement lié à toute la suite du discours. Mais au lieu de cela, l'Hébreu d'aujourd'hui dit : (*e*) *Leur intérieur est leur maison pour l'éternité*, ce qui est absurde ; aussi-bien que le passage du même Pseaume ℣. 19. *Il vous loüera, quand vous vous serez fait du bien à vous-même ;* (*f*) au lieu de : *Il vous loüera, quand vous lui aurez fait du bien*, comme portent les Septante, & la Vulgate.

Le Texte du Pseaume XLI. 5. est encore évidemment altéré dans l'Hébreu, qui porte : (*g*) *Car je passerai dans le nombre, je marcherai avec eux ;* au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vulgate : *Je passerai dans le tabernacle admirable*, ou magnifique. Au titre du Pseaume IX. où nous lisons : *Pro occultis filii ;* les Hébreux lisent : *Pour la mort du fils ;* ayant mal-à-propos fait deux mots d'*Almoth*, qui signifie en cet endroit, *des jeunes filles.* Au Pseaume II. 12. l'Hébreu porte : (*h*) *Baisez le fils ;* & les Septante : *Recevez l'instruction*, ou soumettez-vous à la correction. Il faut qu'il y ait faute dans l'un, ou dans l'autre. Et dans le Pseaume III. 7.

---

(*a*) 70. Οἱ θέλοντες τὴν εἰρήνην τοῦ δούλου αὐτοῦ.

(*b*) 70. Ἐξομολογήσομαι αὐτῷ σωτήριον τοῦ προσώπου μου.

(*c*) אודו ישועות פניו

(*d*) ואדם ביקר בל ילין au lieu de בל יבין 70. Οὐ συνῆκε.

(*e*) קרבם בתימו לעולם au lieu de קברם 70. Οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.

(*f*) יודך כי תיטיב לך 70. Ὅταν ἀγαθήνῃς αὐτῷ.

(*g*) כי אעבר בסך אדרם au lieu de כי אעבר במסך אדר 70. Διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς.

(*h*) נשקו בר 70. Δράξασθε παιδείας.

l'Hébreu : (a) *Vous avez frappé la machoire de tous mes ennemis.* Les Septante : *Vous avez frappé ceux qui me haïssent sans sujet.* L'un & l'autre fait un assez bon sens ; & je n'ose décider lequel des deux est à préférer. Mais ce passage prouve au moins qu'on lisoit autrement dans le Texte qu'ont suivi les Septante. Je ne dissimulerai point que ces anciens Interprétes n'ayent quelquefois lû d'une maniére moins correcte que nous ne lisons aujourd'hui, & que dès leur tems le Texte Hébreu n'ait déja souffert quelques altérations. Mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui. Il y a encore une faute grossiére dans l'Hébreu du Pseaume IV. 3. où nous lisons dans les Septante, (b) & dans la Vulgate : *Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti, & aimerez-vous la vanité ?* L'Hébreu porte : (c) *Enfans des hommes, jusqu'à quand, ma gloire, à la confusion aimerez-vous le néant.* Ce qui est inintelligible, & ce qui ne vient que du changement du *beth*, en *caph*. On voit une altération à peu près pareille au Pseaume LXXVIII. 13. Les Septante : *J'ai couvert mon ame par le jeûne.* L'Hébreu : (d) *J'ai pleuré mon ame dans le jeûne.*

Je ne sais si l'on doit suivre l'Hébreu ou les Septante dans ce passage. L'Hébreu : (e) *Si j'ai rendu le mal à mon ami, & j'ai laissé aller mes ennemis vuides ; bien loin de nuire à mon prochain, je ne tirois pas même vengeance de mes ennemis.* Au lieu de : *Si j'ai rendu le mal à celui qui m'en avoit fait, que je puisse succomber à mes ennemis.* Ou plûtôt : *Que je m'échappe nud de leurs mains.* Et dans le même Pseaume ℣. 12. les Septante, & la Vulgate lisent : *Le Seigneur est un Juge juste, fort, & patient : se fache-t-il tous les jours ?* L'Hébreu au contraire : (f) *Le Seigneur est un juste Juge ; un Dieu qui se fâche tout le jour.* Voyez aussi ce que nous avons remarqué dans le Commentaire sur le ℣. 32. du Pseaume IX. & sur le ℣. 1. du Pseaume X. Dans le ℣. 17. du CVI. l'Hébreu lit : *Ils sont insensez à cause de leur voye ;* au lieu de : *Ils ont été malades.* Et au Pseaume XI. ℣. 7. où je pense qu'il faut lire dans l'Hébreu : *Les paroles du Seigneur sont paroles épurées, un argent passé par le feu avec soin, un or afiné sept fois ;* au lieu de ce qu'on y lit, (g) & dans les Septante : *Les paroles du Seigneur, sont paroles chastes, comme un argent éprouvé au feu, purifié*

(a) כי הכית את כל איבי לחי 70. Ὅτι σὺ ἐπάταξας τοὺς ἐχθροίνοντάς μοι ματαίως. Ils ont lû לחנם au lieu de לחי

(b) 70. Υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι, &c.

(c) בני איש עד מה כבדי לבלמה תאהבו ריק כבדי לב למה ונו au lieu de

(d) אכסה אבב בצום נפשי au lieu de בצום

(e) *Psalm.* VII. 5. אם גמלתי שלמי רע ואחלצה צוררי ריקם 70. Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδίδοῦσί μοι κακά, ἀποπίοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(f) אלהים שפט צדיק ואל זעם בכל יום. Les Septante ont lû *al*, אל au lieu de *el*, אל. Καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

(g) אמרות יהוה אמרות תהורות כסף צרוף Je lis צרוף בעלי לארץ מזקק שבעתים בעלילה חרוץ מזקק



Digitized by Google

*dans la terre, rafiné juſqu'à ſept fois.* Au Pſeaume CXLIII. 14. au lieu de ces paroles de la Vulgate : *Leurs filles ſont parées & ornées comme l'Idole d'un temple ;* l'Hebreu lit : (*a*) *Que nos filles ſoient comme les angles bien ornez du bâtiment du Temple*, ou d'un palais. Je traduis : *Nos filles ſont comme des oliviers, ornez comme le bâtiment du Temple.* Je n'en rapporterai pas davantage. On peut conſulter le Commentaire, il y a des exemples de ces diverſitez preſque à chaque page.

## ARTICLE II.

### *Verſion des Septante Interprétes, & des autres Traductions Grecques.*

LA plus ancienne Verſion de l'Ecriture, eſt celle que l'on nomme des Septante, parce qu'on ſuppoſe qu'elle fut faite par ſoixante & douze Savans de la nation des Hébreux, appellez en Egypte par le Roi Ptolomée Philadelphe, environ trois cens ans avant JESUS-CHRIST, pour traduire d'Hébreu en Grec les Ecritures des Juifs. On forme contre cette hiſtoire bien des difficultez, que nous n'avons pas envie d'examiner ici. Il nous ſuffit que cette Verſion ſoit trés-ancienne, & la premiere de toutes. Elle nous intéreſſe d'autant plus, que la Traduction Latine des Pſeaumes, dont nous nous ſervons, & que nous citons ſous le nom de *Vulgate*, a été priſe ſur la Grecque, dite des Septante. Nous l'allons examiner par rapport au Pſeautier, qui eſt le premier objet de cette Diſſertation.

Il y a diverſes Editions des Septante, même parmi les Anciens. Celle qu'Origénes avoit miſe dans les Héxaples, & qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, paſſoit pour la meilleure. Théodoret, (*b*) & S. Jérôme (*c*) la citent ſouvent pour corriger certains paſſages, qui ſe liſoient mal dans l'Edition qu'ils appelloient *Commune*. Origénes ſuppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la Verſion de Théodotion, dont il tira divers paſſages; mais de peur qu'on ne les confondît avec le Texte des Septante, il les diſtingua, en les marquant d'une obéle, ou petite broche. Heſychius Evêque Egyptien, & Lucien Prêtre d'Antioche, travaillerent encore quelque tems aprés Origénes, à réformer l'Edition Grecque des Septante. Les Editions que nous avons aujourd'hui ſont aſſez différentes entr'elles, ſur-tout l'Edition Romaine, comparée à celle de Complute. Cette derniere eſt preſque généralement ſem-

(*a*) בנותינו כזוית מחשבות תבנית היכל Je lis כזוית, au lieu de כזוית

(*b*) *Theodoret. in Pſalmis ſæpius.*

(*c*) *Hieronym. Ep. ad Suniam, & Fretell. Ea editio quæ habetur in Hexaplis, & quam nos vertimus, ipſa eſt quæ in eruditorum Libris incorrupta & immaculata LXX. Interpretum tranſlatio reſervatur.*

Digitized by Google

blable à l'Hébreu, & à la Vulgate; & il paroît que ceux qui y travaillerent ſongerent bien plus à la conformer au Latin, qu'à conſulter les anciens Exemplaires Grecs manuſcrits, qu'ils paroiſſent avoir preſque entierement négligez. Mais l'édition Romaine revient mieux avec les anciens Pſeautiers Latins, & avec ce que l'on trouve dans les anciens Peres Latins, qui ne ſe ſont pas ſervi de la Verſion de ſaint Jérôme, & qui ont vêcu avant lui; elle eſt auſſi plus ſemblable au Texte des Peres Grecs, & aux Manuſcrits, de maniere que la plûpart des Savans la regardent comme la ſeule vraye ancienne Verſion des Septante; & au contraire celle de Complute, réimprimée dans les Polyglottes d'Anvers, & de Paris, comme une Verſion confuſe, & compoſée de piéces rapportées, & qui n'eſt d'aucune autorité.

Depuis les Septante on vit quelques nouvelles Traductions Grecques. Celle d'Aquila eſt la plus ancienne, quoiqu'elle ne ſoit que du ſecond ſiécle de l'Egliſe; c'eſt-à-dire, de l'an CXXXVIII. de JESUS-CHRIST, & douziéme d'Adrien. (*a*) La méthode d'Aquila eſt de traduire mot à mot, & d'exprimer juſqu'aux étymologies des termes. (*b*) *Aquila, qui non contentioſiùs, ut quidam putant, ſed ſtudioſiùs verbum interpretatur ad verbum.* (*c*) Théodotion vint aprés Aquila; il étoit de la Province de Pont; ayant quitté l'héréſie des Marcionites, il ſe fit Juif, & reçut la Circonciſion. Il approche plus des Septante qu'Aquila; (*d*) & S. Jérôme (*e*) dit qu'il tient le milieu entre la ſcrupuleuſe exactitude de celui-là, & la liberté des Septante Interprétes, qui ne s'attachent qu'à rendre le ſens de leur Auteur, ſans ſe mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque travailla auſſi quelque tems aprés, c'eſt-à-dire, ſous l'Empereur Sévére, à une nouvelle Verſion de la Bible; ſa maniere eſt plus libre que celle d'Aquila, & de Theodotion, qui l'avoient précédé. Il s'applique plus à donner le ſens, qu'à rendre le Texte original mot pour mot. (*f*) Saint Jérôme fait aſſez voir l'eſtime qu'il faiſoit de cette Traduction, en la ſuivant preſque toûjours dans la Verſion qu'il nous en a donnée de l'Ancien Teſtament. Symmaque étoit paſſé de la ſecte des Samaritains dans la Religion des Juifs.

Outre ces trois Verſions dont les Auteurs ſont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs, dont on ignore les noms, & qui furent placées dans les Hexaples d'Origénes.

---

(*a*) *Epiphan. lib. de Ponderib. & Menſuris.*

(*b*) *Ieronym. lib. 2. adverſus Rufin. ſub finem; & Epiſt. ad Pammach. de optimo genere interpretandi.*

(*c*) *Ieronym. ad Damaſ. tom. 2. nov. Edit. pag. 567.*

(*d*) *Epiphan. lib. de Menſuris, & Ponderib.*

(*e*) *Ieronym. lib. 2. contra Rufin. & Prafat. in Evangel. ad Damaſ.*

(*f*) *Vide Epiphan. loco citato; Ieronym. in Abacuc. III. 13. & lib. de Scriptorib. Eccleſ. & lib. 2. adverſ. Rufin.*



Digitized by Google

On les cite communément sous les noms de *Cinquiéme*, & de *Sixiéme Edition*. Celle-ci fut trouvée par Origénes, du tems d'Alexandre, fils de Mammée, dans des tonneaux, ou grandes cruches de terre, où l'on serroit autrefois les Livres & les Ecrits, à Nicopolis en Macédoine, près d'Actium. L'autre nommée, *Cinquiéme Edition*, fut trouvée par le même Origénes, dans de pareils vases de terre, près de Jéricho en Palestine, sous l'Empire de Caracalla, fils de Sévére. (*a*) On n'a plus que des fragmens de toutes ces anciennes Versions, excepté celle des Septante, qui est entiere; & on ne peut raisonner à fond de leur méthode, ni de leurs bonnes ou mauvaises qualitez. On peut voir cette matiére traitée avec étenduë dans la nouvelle Edition des Héxaples par le R. P. D. Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement, & pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les Traductions dont nous venons de parler, renfermoient toute l'Ecriture; mais il y en eut une septiéme Edition, qui n'étoit que du Psautier seul. Origénes les ramassa toutes, & les écrivit dans six colomnes différentes, vis-à-vis l'une de l'autre. 1°. Les Septante, 2°. Aquila, 3°. Théodotion, 4°. Symmaque, 5°. La cinquiéme Edition, 6°. La sixiéme Edition. C'est ce qui composoit le fameux ouvrage des Héxaples. Le Texte Hébreu s'y trouvoit aussi en caractéres Hébreux; & en Grec, pour ceux qui ne savoient pas lire l'Hébreu. La septiéme Version des Pseaumes, n'y fut pas oubliée; mais comme elle n'étoit que d'un seul Livre, elle fut regardée comme une piéce de surérogation. Le corps de l'Ouvrage d'Origénes n'en conserva pas moins le nom d'Héxaples, quoique sur les Pseaumes il y eût sept colomnes.

M. Ferrand (*b*) soutient que la Version Latine des Pseaumes a été faite sur l'ancienne Version des Septante, avant qu'elle eût été retouchée par Origénes, par Hesychius, & par le Prêtre Lucien. C'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester, puisqu'avant Origénes, & les autres qu'on vient de nommer, il y avoit sans doute dans les Eglises Latines une Version, laquelle fut faite par conséquent sur un Texte que ces trois savans hommes n'avoient pû ni voir, ni retoucher, parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la Version Latine des Pseaumes, dont nous nous servons communément, n'est pas l'ancienne Version Latine, dont les Peres Latins se sont servi, comme on peut s'en convaincre par les variétez de Leçons que nous avons rapportées dans les notes, ou citations, qui sont au bas de nôtre Commentaire; par les Textes de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin; enfin par les anciens Psautiers, tant imprimez que manuscrits, qui s'éloignent très-souvent

(*a*) *Vide Epiphan. & Ieronym. locis sup. citatis.*

(*b*) *Ferrand. Prafat. in Psal. cap. 5. §. 2. pag. 38. 39.*

Digitized by Google

de la Vulgate. C'eſt ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étenduë, en parlant des Verſions Latines.

La Verſion Grecque des Septante, produit ſouvent un ſens beaucoup plus clair, & plus naturel, que l'Hébreu d'aujourd'hui, & que les Verſions d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion; ce qui fait juger que dès le tems de ces derniers Interprétes, le Texte Hébreu étoit déja altéré, à peu près comme il l'eſt aujourd'hui. Les Grecs ont fait quelques additions, ſur tout dans les Titres des Pſeaumes, qui ne ſe trouvent pas dans l'Original Hébreu. Quelques anciens ont cru qu'elles étoient de la façon des Septante. D'autres ont ſoûtenu qu'originairement elles étoient dans l'Original Hébreu; mais il eſt fort probable qu'elles ſont purement de l'invention des Juifs Helleniſtes, leſquels ſe ſervirent communément de la Traduction des Septante, avant JESUS-CHRIST, & même encore quelque tems depuis, comme il paroît par Tertullien, (*a*) qui dit qu'on la liſoit de ſon tems dans les Synagogues. Il y a même quelques-uns de ces titres, qui ſont depuis le Chriſtianiſme, & de la main de quelques Chrétiens. (*b*) Les diverſitez qui ſe trouvent entre les divers Exemplaires des Septante ſur cet article, font juger de la liberté que les Grecs ſe ſe ſont donnée, de toucher au Texte de leurs Livres ſacrez: ils y ont ſouvent fait des changemens, des omiſſions, & des renverſemens dans l'ordre des Chapitres, & dans les Titres, & quelquefois même dans les Textes, qui ne ſont nullement à approuver. (*c*) Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conſervation de leur Texte. Pour celui des Pſeaumes, les Septante de l'Edition Romaine, & les anciens Peres Grecs, & Latins ſe reſſemblent aſſez. Mais il y a beaucoup d'apparence que ſaint Jérôme, ſur tout dans la ſeconde réformation qu'il fit de la Vulgate, la rendit le plus qu'il put ſemblable à l'Hébreu, & ſuivit parmi les Leçons des Septante, celles qui ſe trouverent plus conformes à l'Original.

Dans le Commentaire nous avons examiné dans un aſſez grand détail les diverſitez de Leçon entre les Textes des Septante, comparez entre eux; & ceux de la Vulgate, comparez au Grec, & à l'Hébreu; cela nous diſpenſe de nous étendre ici plus au long ſur cette matiere. Il eſt bon de remarquer que ſouvent les diverſitez qui paroiſſent ſi conſidérables, ne viennent que de la diverſe maniere d'écrire un terme Grec. Par exemple, on trouve quelquefois *miſericordia*, au lieu d'*unctio*, ou d'*oleum*; (*d*) parce qu'en Grec *eleos*, la miſericorde, & *elaïon*, l'huile, ſont aſſez aiſez à

(*a*) *Tertull. Apologet. cap.* 18.

(*b*) *Pſal.* LXVI. *Canticum Pſalmi Reſurrectionis.*

(*c*) On peut voir les tranſpoſitions qui ſe trouvent dans les Livres des Rois, & dans les Proverbes de Salomon; & les Verſions d'Iſaïe, & de Job, pour juger de leur liberté dans leur Traduction.

(*d*) *Pſal.* XCI. 11. *Ἐλαίῳ πίονι. Miſericordiâ pinguì. Ἐλαίῳ πίονι. Oleo pinguì.*

Digitized by Google

confondre, à cauſe de la reſſemblance du ſon. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'eſt qu'une faute d'inadvertance des Copiſtes. (*a*) Le Grec *bareis*, ſe prend pour une grande maiſon, ou pour une choſe peſante; le Traducteur a pris mal-à-propos ce dernier ſens, & a mis en Latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne ſignifioit rien, on lui a ſubſtitué *gradibus*; c'eſt-à-dire, d'une petite faute, on en a fait une très-grande. Au Pſeaume IV. ℣. 5. au lieu de *compungimini*, ſaint Auguſtin (*b*) liſoit: *Aperite*, *ouvrez*, à cauſe d'un petit changement de lettre. Et dans le même Pſeaume, (*c*) il liſoit: *A tempore frumenti*, pour, *à fructu frumenti*, pour une pareille raiſon. Et au Pſeaume XVI. ℣. 15. au lieu de ces paroles de la Vulgate: *A paucis de terra divide eos*, il y avoit: *Perdens eos de terra*. D'autres: *Dimittens eos de terra*, en liſant dans le Grec, *Apolluôn perdens*, ou *apoluon*, *dimittens*, au lieu de *apo oligôn*; *à paucis*. Et de la même maniere, au lieu de, *Saturati ſunt filiis*: ils ſont raſſaſiez d'enfans; pluſieurs anciens liſent: (*d*) *Saturati ſunt porcinâ*; ils ſe raſſaſient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légére faute d'écriture. Ailleurs, du Grec *Diakénés*, en vain, on a fait, *Dienekés*, inceſſamment. (*e*) Et au Pſeaume XXX. 18. au lieu de: *In manibus tuis ſortes meæ*, pluſieurs ont lû: (*f*) *In manibus tuis tempora mea*, par une pareille faute d'écriture. Au Pſeaume XXVIII. 1. *Afferte Domino*, *filii Dei*, *afferte Domino filios arietum*; on traduit deux fois les mêmes termes de l'Original, qui peuvent ſignifier *les enfans de Dieu*, ou, *les enfans des héliers*.

On peut parcourir l'Epître de ſaint Jérôme à Sunia, & à Fretella, qui eſt toute remplie de variétez de Leçons, & de remarques critiques ſur le Texte des Septante, & ſur la Vulgate. C'eſt dans cette Lettre que ce ſaint Docteur propoſe cette belle régle avec laquelle nous finiſſons cet article. Il faut réciter & chanter les Pſeaumes ainſi que l'Egliſe les chante; mais auſſi il faut ſavoir autant que l'on peut, ce que porte le Texte Hébreu; & qu'autre choſe eſt ce qu'il faut chanter dans l'Egliſe par reſpect pour l'antiquité; & autre choſe ce qu'il faut ſavoir pour la parfaite intelligence des Ecritures. *Sic omninò pſallendum ut ſit in Eccleſia; & tamen ſciendum quid Hebraïca veritas habeat: atque aliud eſſe propter vetuſtatem in Eccleſia decantandum, aliud ſciendum propter eruditionem Scripturarum.*

---

(*a*) Pſeaume XLIV. 9. *A domibus eburneis.* Pluſieurs anciens liſent: *A gradibus eburneis.* 70. Ἀπὸ βάρεων ἐλεφαντίνων.

(*b*) *Auguſt. in Pſal.* V. *Aperite.* Il liſoit: Κατανύγητε, au lieu de Καλαύγητε: *Soyez touchez de componction.*

(*c*) Il liſoit: Ἀπὸ καίρου, au lieu de ἀπὸ καίρου.

(*d*) 70. *Edit. Rom* Ἐχορτάσθησαν υἱῶν. *Alii*, υἱῶν. *Apollinar.* Ἐπλησθήσονται σιαλῶν.

(*e*) *Pſalm.* XXIV. 3.

(*f*) *Pſalm.* XXX. 18. בידיך עתותי 70. Οἱ κλῆροί μου. *Sortes meæ*; *alii*, οἱ καιροί μου, *tempora mea*.

ARTICLE

Digitized by Google

## ARTICLE III.

### *Des Versions Latines des Pseaumes.*

QUoiqu'il y eût avant JESUS-CHRIST dans Rome, & dans l'Italie une infinité de Juifs, il ne paroît point qu'il y ait eu de traduction de l'Ecriture, en Latin, avant l'établissement de l'Eglise Chrétienne. Ils lisoient apparemment les Livres saints en Hébreu, ou en Grec; car le Grec étoit fort commun à Rome, & les Juifs qui s'y trouvoient, étoient tous venus d'Orient, & de la Gréce. On croit que la premiere Version Latine du Pseautier, fut faite par les Chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le Grec, ni l'Hébreu : & cette Traduction est d'une si haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'Auteur, ni le tems. On sait seulement qu'elle a été faite sur le Grec dès le siécle des Apôtres, & que toute l'Eglise Latine s'en est servie jusqu'à la Version de saint Jérôme. L'Eglise de Rome n'en a point eu d'autre dans l'Office public, jusqu'au Pontificat de Paul V. qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, & ne laissa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle est encore aujourd'hui en usage.

En vain on nous objecte la barbarie de cette Traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne sont pas du bel usage de la Latinité; & que du tems de Néron, de Vespasien, de Domitien, & de Trajan, les personnes polies, & de qualité, les Latins d'origine, & ceux qui avoient bien étudié la langue Latine, ne la parlassent plus purement que nos premiers Traducteurs de l'Ecriture. Mais les Apôtres, & leurs Disciples se mettoient si peu en peine de la pureté du style, & de la beauté du langage, que c'étoit-là la moindre de leur attention. Contens de proposer la vérité dans sa force, & de la mettre dans tout son jour, ils craignoient même de déshonorer leur ministére, & d'avilir la dignité de ces divins Oracles, en les revêtant des ornemens d'une éloquence humaine. (*a*) *Loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritûs.*

C'est donc apparemment par indifférence pour la beauté du style, qu'ils ne l'ont pas employée; peut-être aussi que ceux qui les premiers ont entrepris des Traductions, étoient des étrangers, qui ne possédoient pas parfaitement la pureté de la langue Latine; mais qui savoient bien la langue Grecque qui étoit l'originale, sur laquelle ces Livres furent alors traduits. Il suffisoit à leur dessein, qu'ils rendissent exactement, & fidélement le

(*a*) 1. Cor. II. 13.



Digitized by Google

ſens de leur Texte. La beauté du tour, l'élégance des termes, la pureté de l'élocution n'y faiſoient rien, pourvû qu'ils n'ôtaſſent rien à l'Original de ſa force, & de ſa ſignification. Or on peut aſſurer qu'à cet égard nôtre Traducteur, quel qu'il ſoit, a parfaitement réüſſi; & peut-être beaucoup mieux qu'un autre, qui auroit été plus ſcrupuleux ſur le choix des paroles, & ſur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le Grec, il n'a nullement penſé à faire remarquer ni ſa ſuffiſance, ni ſon talent à bien parler. Tel étoit le caractére des Ecrivains ſacrez, & celui des premiers Traducteurs de l'Ecriture en Latin. La parole de Dieu eſt au-deſſus de toutes les beautez, & de tous les ornemens. Les anciens Traducteurs Grecs de l'ancien Teſtament, quoiqu'ils vêcuſſent dans des tems où la langue Grecque étoit dans ſa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment? Non; mais à bien rendre la force de leur Original.

On demande ſi le Pſeautier dont l'Egliſe Latine ſe ſert aujourdhui dans ſon Office, eſt le même que cet ancien Pſeautier traduit dès les tems Apoſtoliques; & comment il eſt parvenu à ce degré d'autorité, que le Concile de Trente lui a donnée, en le préférant à toutes les autres Editions, & en diſant qu'il étoit approuvé dans l'Egliſe par un long uſage de pluſieurs ſiécles? (a) *Ipſa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tot ſæculorum uſu, in ipſa Eccleſia probata eſt.* Pour répondre à cette queſtion, il faut remarquer que ſaint Jérôme étant à Rome vers l'an 382. fut prié par le Pape Damaſe, de corriger l'Edition Latine des Pſeaumes, ſur le Texte Grec des Septante, parce qu'on s'appercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de ſon Original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en ſorte qu'il n'y mit pas la derniere main. (b) *Licet curſim, magna illud ex parte correxeram.* Son édition fut reçûë à Rome, & on commença à s'en ſervir communément dans l'Egliſe; mais ce travail n'eut pas beaucoup de ſuccès. Le peuple accoûtumé à réciter les Pſeaumes, ſuivant l'ancienne Verſion, négligea les corrections du ſaint Docteur, de maniere que bientôt elle ſe trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées. *Quod quia rursùm videtis*, dit-il en parlant à ſainte Paule, & à Euſtochie, *ſcriptorum vitio depravatum, pluſque antiquum errorem, quàm novam emendationem valere.* Il fut prié étant à Bethléem vers l'an 384. par les ſaintes Dames, dont on vient de parler, de travailler à une nouvelle Verſion Latine du Texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence toute extraordinaire. Il marqua entre une obéle, ou broche (÷) & deux points (:), ce qui étoit de plus dans les Septante que dans l'Hébreu; entre une étoile (*) & deux (:) ce qui étoit ajoûté de l'Hébreu, & tiré de

(a) *Concil. Trident Seſſ. IV.*
(b) *Ieronym. Epiſt. ad Paulam, in capite Pſalterii. Vide & Præfat. ad Sophron.*

Digitized by Google

la Verſion de Théodotion. C'eſt de cette édition dont il dit dans l'Epître à Sophrone: *Quoniam* (LXX.) *tranſlationem diligentiſſimè emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi.*

Enfin le même ſaint Jérôme, quelques années après fut ſollicité par Sophrone, de traduire tout le Pſeautier d'Hébreu en Latin; parce que Sophrone avoit expérimenté, en diſputant contre un Juif, que celui-ci lui nioit la plûpart des paſſages qu'il citoit des Pſeaumes, ſuivant les Septante, ſoûtenant que l'Hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette Traduction, & l'éxécuta de la maniere qu'on la voit dans les anciens Manuſcrits, & dans les Imprimez ſous le nom de ce ſaint Docteur. Ce n'eſt pas cette Traduction faite ſur l'Hébreu, qui eſt connuë ſous le nom de Vulgate; elle en eſt très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux Verſions qu'il fit ſur les Septante: La premiere étant à Rome, & la ſeconde étant à Bethléem.

Ce n'eſt pas non plus la Verſion qu'il fit étant à Rome, car elle a été en uſage dans cette Egliſe, & dans l'Italie pendant pluſieurs ſiécles, elle l'eſt encore dans l'Egliſe du Vatican. Elle ſe trouve dans pluſieurs Imprimez, & Manuſcrits; & on ſait, à n'en pouvoir douter, qu'elle eſt aſſez différente de notre Vulgate. Il faut donc néceſſairement conclure, que la Vulgate déclarée autentique par le Concile de Trente, eſt la ſeconde Verſion que ſaint Jérôme entreprit étant à Bethléem. Dans ſa lettre à ſainte Paule, & à Euſtochie, il dit ſimplement qu'il a corrigé l'ancienne Edition, parce qu'il en avoit conſervé les paroles tant qu'il avoit pû. Mais dans l'Epître à Sunia, & Fretella, il l'appelle *une nouvelle Verſion*, parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée, qu'elle pouvoit paſſer pour une nouvelle Traduction faite ſur le Texte des Héxaples, qui étoit le plus eſtimé de ce tems-là.

Comme la choſe eſt de conſéquence, & qu'il y a eu ſur cela des ſentimens fort divers; il eſt bon d'examiner ceci avec plus d'étenduë. Il faut remarquer avant toutes choſes qu'il s'eſt encore gliſſé quelques fautes depuis ſaint Jérôme, dans cette derniere Verſion; d'où vient que tous les paſſages ne s'y trouvent pas entierement conformes à la Traduction primitive qu'il avoit faite. C'eſt ce qui a fait dire au Pere Martianay, (a) que notre Vulgate n'étoit proprement ni l'ancienne Italique, qui étoit en uſage avant ſaint Jérôme, ni la nouvelle Verſion Latine faite par ce ſaint Docteur, étant à Bethléem; mais un mélange de l'une & de l'autre. Il étoit bien mal-aiſé que tout d'un coup, on ôtât de la bouche, & on effaçât de la mémoire du peuple, les mots auſquels il étoit accoûtumé depuis ſi long-tems. Mais un petit nombre de diverſitez, dans une matiere

(a) *Martianæus Prolegom. in 1. tom. nov. Edit. S. Ieron. mi.*



Digitized by Google

comme celle-là, doivent être comptées pour rien. (*a*) Il nous ſuffit que ce ſoit le même corps de Traduction : ſauf les variétez qui ſont inévitables dans ces ſortes d'Ouvrages.

Valafride Strabon (*b*) dit expreſſément que de ſon tems, (c'eſt-à-dire au dixiéme ſiécle,) l'Egliſe de Rome liſoit encore les Pſeaumes ſuivant les Septante Interprétes. Mais que les Egliſes des Gaules, & quelques-unes de celles d'Allemagne, les chantoient, ſuivant la correction que ſaint Jérôme en fit, ſuivant les mêmes Septante Interprétes. Il ajoûte que ce fut ſaint Grégoire de Tours qui apporta de Rome dans les Gaules, ce Pſeautier traduit par ſaint Jérôme, ſur le Grec des Septante. Voilà donc deux Pſeautiers différens, l'un en uſage à Rome, & l'autre dans les Gaules ; l'un & l'autre ſur les Septante ; mais le premier ſeulement corrigé, & le ſecond entierement traduit par ſaint Jérôme. *Quam Ieronymus pater de* LXX. *editione compoſuit.*

Bernon Abbe d'Augie, (*c*) qui vivoit au onziéme ſiécle, dit auſſi que ſaint Jérôme ayant traduit le Pſeautier du Grec en Latin, le donna à chanter aux Egliſes des Gaules, & à quelques Egliſes d'Allemagne ; & de-là vient, dit-il, qu'on l'appelle, *Pſeautier Gallican.* Mais pour les Romains, ajoûte-t-il, ils chantent les Pſeaumes ſuivant l'édition Vulgate ancienne, & corrompuë : *Romanis adhuc ex corrupta Vulgata Editione Pſalterium canentibus.* C'eſt cette même Verſion que ſaint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du Pape Damaſe, & dans laquelle l'ancienne erreur eut plus de force que ſa nouvelle réformation, comme il s'en plaint : *Plus antiquum errorem, quàm novam emendationem valere.* Bernon continuë, & dit, que les Romains ayant compoſé le chant, & l'ayant répandu dans les Gaules, il ſe trouva dans les divins Offices pluſieurs paroles de l'ancienne Vulgate Romaine, mêlées avec le Pſeautier Gallican : ce qui n'eſt pas, dit-il, aiſé à démêler, & ce qui fait de la peine à ceux qui ne ſont point inſtruits de la cauſe de cette diverſité.

C'eſt en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans notre Office Eccléſiaſtique, où le *Venite exultemus*, par exemple, ſe dit tout entier, ſuivant le Pſeautier Romain, parce qu'autrefois ce Pſeaume ſe chantoit toûjours, & étoit conſidéré comme un Hymne. Les Antiennes des Vêpres, des Matines, & des Laudes, ſur tout dans les Offices des Saints, qui ſont pris du Breviaire Romain, les Introïtes des Meſſes ; & principalement les Antiennes, & les Répons des trois derniers jours de la Semaine

---

(*a*) *Vide Præfat. tom. 4. nov. Edit. S. Auguſt pag. penult.*

(*b*) *Valafrid. Strabo, lib. de Reb. Eccleſiaſt. cap. 25. Pſalmos autem cum ſecundum* LXX. *Interpretes Romani adhuc habeant : Galli & Germani aliqui ſecundum emendationem quam Ieronymus pater* LXX. *Editione compoſuit, Pſalterium cantant.*

(*c*) *Berno Augienſ. Ep. in edita ad Meginfrid. & Bennonem, apud Mabillon, diſquiſit. de curſu Gallicano. §. 2. pag. 396.*

Digitized by Google

Sainte ; & les Graduels, & les Traits de ces mêmes jours, ſont aſſez différens de notre Vulgate, parce qu'ils ſont tirez du Pſeautier Romain, qui a été uſité à Rome pendant quinze ſiécles.

Le même Bernon remarque une autre choſe très-digne de conſidération. De-là vient, dit-il, que dans quelques Bibles *on a rangé les Pſeaumes ſur trois colomnes ; dans l'une eſt le Pſeautier Gallican, dans l'autre le Romain, & dans le troiſiéme l'Hébreu.* C'eſt en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens Manuſcrits. Il y en a deux de cette ſorte dans l'Abbaye de Saint Pierre de Chartres ; & un autre dans la Bibliothéque de Sorbonne. Dans d'autres on ſe contenta de ranger en deux colomnes le Romain, & le Gallican, ſans y mêler le Pſeautier traduit par ſaint Jérôme, ſur l'Hébreu. Dans les deux Manuſcrits de Chartres, dont je viens de parler ; à la tête de la premiere colomne on lit en forme de titre : *Secundum Hebr.* à la ſeconde : *Secundum* LXX. à la troiſiéme : *Secundum Græc.* La colomne du milieu, qui eſt inſcrite : *Secundum* LXX. eſt la Vulgate, ou le Pſeautier Gallican, avec les obéles, & les aſtériſques, ainſi que ſaint Jérôme les y avoit mis. La troiſiéme colomne eſt ſans obéle, ni aſtériſque ; & c'eſt le Pſeautier Romain, aſſez conforme à l'ancienne Vulgate, uſitée avant ſaint Jérôme ; & le même que ce ſaint Docteur corrigea à Rome avec ſi peu de ſuccès, comme on l'a déja dit.

Dans le Manuſcrit de la Bibliothéque de Sorbonne, à la tête du Pſeautier en trois colomnes, (*a*) on lit cette remarque, qui confirme tout ce que nous avons dit : *Saint Jérôme corrigea l'ancien Pſeautier, qui ſe chantoit dans toutes les Egliſes : mais ſon premier Ouvrage ayant été de nouveau altéré, il en fit un autre, qui, ſans s'éloigner beaucoup des Septante, revenoit aſſez avec l'Hébreu. C'eſt, ajoûte-t-il, ce dernier Pſeautier qui fut envoyé par Damaſe aux Egliſes des Gaules ; pendant que les Romains conſerverent leur ancien Pſeautier, ſuivant les Septante, qui eſt appellé pour cette raiſon, Pſeautier Romain.*

Brunon Evêque de Signi, (*b*) autrement, Brunon d'Aſte, qui eſt mort en 1125. dit, qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune les Pſeaumes, ſuivant une Verſion fort différente de la Romaine, il entreprend à préſent une explication du Pſeautier Romain ; parce que, dit-il, il y a pluſieurs Commentaires ſur cette premiere Verſion ; mais je ne ſache point qu'il y en ait aucun ſur le Pſeautier dont ſe ſert l'Egliſe Romaine. Voilà encore deux Pſeautiers bien marquez, & fort différens l'un de l'autre. Le Romain, ſur lequel il n'y avoit point encore en ce tems-là de Commentaire, & une autre Verſion, ſur laquelle il y en avoit pluſieurs. Cette derniere n'eſt autre

(*a*) *Manuſcrip. Sorbon. n.* 2783. *apud Martianaum, tom.* 1. *nov. Edit. S. Ieronym. pag.* 1222.

(*b*) *Bruno Aſtenſ. initio expoſit. Pſalterii.*



Digitized by Google

que le Pſeautier Gallican, ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui, qui a été commenté preſque par tous les Expoſiteurs qui ont vêcu depuis ſaint Jérôme, comme étant plus clair, & plus conforme à l'Hébreu ; au lieu que le Romain n'a point trouvé de Commentateurs, qui l'ayent expoſé à deſſein, à moins qu'on ne veüille lui donner ceux qui ont vêcu avant ſaint Jérôme, & qui ont travaillé ſur l'ancienne Verſion, uſitée dans tout l'Occident avant ce Pere.

Après tous ces témoignages, il eſt aiſé de conclure, que la Vulgate, déclarée autentique dans le Concile de Trente, & reçûë dans l'Office public de l'Egliſe Latine, n'eſt nullement l'ancienne Vulgate, ou Italique, uſitée avant ſaint Jérôme ; mais la Verſion faite par ce Pere, étant à Bethléem, à la priere de ſainte Paule, & d'Euſtochium. Enfin que c'eſt l'ancien Pſeautier Gallican, reçû, & uſité dans les Gaules, depuis plus de huit ou neuf cens ans. Nous n'oſons fixer aſſurément le tems précis auquel le Pſeautier Gallican fut introduit généralement dans la France. Valafridus Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Berſon croit que ſaint Jérôme lui-même le donna aux François. L'Auteur de l'Avertiſſement qui eſt à la tête du Pſeautier de Sorbonne, conjecture que ce fut Damaſe. Cette diverſité montre aſſez que la choſe étoit douteuſe du tems de ces Ecrivains. Mais elle prouve auſſi qu'alors elle étoit ſi peu nouvelle, qu'on en ignoroit l'Auteur. Le R. Pere Mabillon, (*a*) après avoir fait voir que ce ne fut point Grégoire de Tours, qui fit recevoir ce Pſeautier dans ſon pays, parce que lui-même dans ſes citations, ſuit ordinairement l'ancien Pſeautier Romain ; conclut qu'il fut reçû dans les Gaules durant l'intervale de tems qui s'écoula entre Grégoire de Tours, & Valafride Strabon ; & que ce pourroit bien être ſaint Boniface Archevêque de Mayence, qui l'auroit donné aux Egliſes des Gaules, & d'Allemagne.

Saint Boniface eſt mort en l'an 754. Il paroît par les Ecrits de Théodulphe Evêque d'Orleans, que le Pſeautier Gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours, comme nous le liſons dans nos Bibles. Quant aux Antiennes, & aux Répons, l'Egliſe de France les a reçûs de Rome, ſous le régne de Pepin, & ſous le Pontificat du Pape Paul, (*b*) vers le milieu du huitiéme ſiécle : en ſorte que le nouveau Pſeautier, & le nouvel Antiphonier, ſeroient venus preſqu'en même-tems dans la France. Pour ce qui eſt du Pſeautier Romain, qui fut ſupprimé à Rome par Paul V. il ne laiſſe pas de ſubſiſter dans l'Egliſe du Vatican, dans celle de Milan, quoiqu'avec quelque diverſité ; & dans celle de ſaint Marc de Veniſe. On le chante encore dans ces trois fameuſes Egliſes. Par tout

(*a*) *Mabillon, Diſquiſit. de Curſu Gallic. §. 2. pag. 297.*

(*b*) *Mabillon. ibidem.*

Digitized by Google

ailleurs on chante la Vulgate, ſi ce n'eſt dans une Chapelle de l'Egliſe de Toléde, où l'on conſerve le Rit Moſarabique, & où l'on dit qu'on récite auſſi le Pſeautier Romain.

Si l'on nous demande à préſent, ce qu'eſt donc devenuë l'ancienne Verſion Latine des Pſeaumes faite dès les tems Apoſtoliques, & uſitée dans toute l'Egliſe d'Occident, depuis les premiers ſiécles juſqu'au tems de ſaint Jérôme; nous dirons, 1°. Qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce ſaint Docteur, toutes les Egliſes euſſent un Pſeautier entierement uniforme. Les Exemplaires anciens étoient ſi peu reſſemblans, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fuſſent différens; chacun ſe donnoit la liberté d'ajoûter ou de changer à ſon Pſeautier, & même de traduire de nouveau ſur le Grec; (*a*) parce qu'il n'y a point encore de régle ſûre, ni de Texte généralement approuvé. Cela paroît dans les Ecrits des Peres, où les mêmes paſſages ſe trouvent citez d'une maniere ſi diverſe. Par exemple, Tertullien, ſaint Cyprien & ſaint Auguſtin, tous trois Africains, liſent ſouvent différemment le même paſſage. Saint Hilaire, & ſaint Ambroiſe, & les anciens Pſeautiers, ne ſont pas toûjours pareils entr'eux.

2°. Cette ancienne Verſion, qui étoit en uſage avant ſaint Jérôme, ſe pourroit peut-être reſtituer dans ſa pureté, par le moyen des paſſages, & des fragmens des Peres, dont on a parlé, & par les anciens Pſeautiers que l'on conſerve encore en quelques endroits; par exemple celui que l'on croit avoir ſervi à ſaint Germain Evêque de Paris, & qu'on garde dans ſon Abbaye, écrit en lettres d'argent, ſur un velin couleur de pourpre; & ſur tout par les Pſeautiers Romains qu'on a imprimez en divers tems. Mais cela même ne ſeroit pas ſuffiſant pour nous perſuader que nous avons l'ancienne Verſion toute pure, comme elle étoit originairement au commencement de l'Egliſe; puiſque, comme on l'a déja dit, il y eut bien-tôt une très-grande variété entre les Exemplaires, & un grand nombre de Traductions; ajoûtez que ſouvent les Peres citent de mémoire, & rapportent plûtôt le ſens, que les paroles du Livre, dont ils tirent un témoignage, de maniere que l'on ne peut pas être ſûr d'avoir la vraye Leçon de leur Bible, quand on auroit ramaſſé en un corps tous leurs paſſages.

3°. Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate, eſt encore aujourd'hui dans le Pſeautier Romain, dont il y a pluſieurs Editions; mais elles ne ſont pas même toutes entierement uniformes. Jacques le Févre d'Eſtaple en fit une l'an 1508. dans l'Abbaye de ſaint Germain des Prez. On en a fait une autre à Milan en 1555. & une au-

---

(*a*) *Aug. Epiſt.* LXXI. *Ieronymo, pag.* 161. *n.* 6 *nov. Edit. Plurimum profueris, ſi Græcam ſcripturam Latina veritati reddideris; quæ in diverſis codicibus ita varia eſt, ut tolerari non poſſit. Idem de Doctrina Chriſt. lib.* 2. *cap.* 11. *Qui ſcripturas ex Hebræa Lingua in Græcam verterunt, numerari poſſunt; Latini autem Interpretes nullo modo.*

tre à Rome en 1663. ſans compter celle qui ſe trouve dans l'Edition des Septante, faite ſur celle de Rome, à Paris en 1628. On en voit encore pluſieurs autres dans les Manuſcrits. Nous avons cité aſſez éxactement les principales variétez de ces Pſeautiers, dans les Notes, & quelquefois même dans le corps de nôtre Commentaire; & nous les avons confrontées avec les Leçons de ſaint Hilaire, de ſaint Auguſtin, de ſaint Ambroiſe, & des autres Peres. On verra dans ces citations un grand nombre de paſſages, qui ſont encore demeurez dans nos Antiennes, & dans nos Répons. Mais ces variétez ne doivent faire aucune peine, puiſque, comme on l'a dit, les Exemplaires des anciens Pſeautiers, ne furent jamais entierement uniformes dans les diverſes Egliſes. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome; & depuis ſaint Jérôme même, les uns y avoient conſervé plus, & les autres moins de ſes corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique; là il s'en éloignoit davantage, comme il arrive dans les ouvrages où pluſieurs perſonnes ſe donnent la liberté de toucher. Et ſi une autorité ſupérieure, & reconnuë dans toute l'Egliſe Catholique, n'avoit pas fixé la maniere de lire la Vulgate, combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diverſitez de Leçons?

Au reſte, ce que nous avons dit du Pſeautier Gallican, n'eſt point une opinion qui nous ſoit particuliere; elle a été avancée par Jacques le Févre d'Eſtaple, dans ſon Epître Dédicatoire au Cardinal Briçonnet, par les ſavans Editeurs de la nouvelle Edition de ſaint Auguſtin, dans leur Préface ſur le quatriéme tome de ce Pere; par le R. Pere Mabillon dans ſon Traité, *De Curſu Gallicano*; & par pluſieurs autres auteurs.

M. Pierre Pithou, & M. Ferrand, (*a*) ont prétendu que nôtre Vulgate étoit l'ancienne Italique, uſitée dans toute l'Egliſe d'Occident, avant le tems de ſaint Jérôme. Le principal fondement de M. Ferrand, eſt que le Concile de Trente en déclarant la Vulgate autentique, a dit, qu'il entendoit parler de cette Verſion vénérable par ſon antiquité, & qui étoit reçûë dans l'Egliſe depuis pluſieurs ſiécles: (*b*) *Hæc ipſa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tot ſæculorum uſu in ipſa Eccleſia probata eſt.* Mais il eſt évident que cela ne doit pas ſeulement s'entendre du Pſeautier; mais auſſi de tous les autres Livres de l'Ecriture, que perſonne certainement n'oſera dire être l'ancienne Vulgate, connuë avant ſaint Jérôme. Tout le monde ſait que la plus grande partie de ces Livres ont été traduits par ce ſaint Docteur, ſur l'Hébreu. Or ſi de ce paſſage du Concile de Trente, on ne peut pas inférer que les autres Livres de l'Ecriture ſoient l'ancienne Italique, eſt-il juſte d'en tirer une conſéquence pour les Pſeaumes ſeuls?

(*a*) *Pithæus de Latinis Bibliorum Interpretibus, pag. 6, & Ferrand. Præfat. in Pſal. cap. 6. pag. 70. 71.*

(*b*) *Concil. Trident. Seſſ.* IV.

Quoique

Digitized by Google

Quoique le Pſeautier Gallican ne ſoit pas entierement exempt de fautes, comme le reconnoiſſent tous les Commentateurs; on peut pourtant avancer, que c'eſt une des meilleures Traductions que l'on voye. Elle s'éloigne quelquefois de l'Hébreu, mais ſouvent c'eſt parce que cet Original eſt corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fût poſſible; & elle mérite aſſurément bien les éloges que les Anciens, & les Modernes lui ont donnez. On s'étonne de la prévention des Proteſtans, qui pour prendre le contre-pied de l'Egliſe Catholique, ont affecté de rabaiſſer le mérite de la Vulgate, & de donner la préférence au Texte Hébreu, même dans les endroits où ſa Leçon eſt ſuſpecte d'altération. Si notre Pſeautier n'eſt pas en tout ſemblable à l'Hébreu, c'eſt qu'il n'a point été traduit ſur l'Hébreu, mais ſur le Grec des Septante. Ainſi les différences qui s'y remarquent ſont toutes ſur le compte des Grecs; on ne doit point les imputer à notre Traduction. L'Egliſe a une autre Verſion Latine faite ſur l'Hébreu, qu'elle approuve, & qu'elle conſidére avec un très-grand reſpect; c'eſt celle qui ſe voit parmi les Oeuvres de ſaint Jérôme, & que ce Pere fit, à la priere de Sophrone: & quoiqu'elle ne ſoit pas reçûë pour Canonique, elle eſt d'une exactitude qui peut ſervir de modéle. On ne doit donc pas accuſer l'Egliſe d'avoir négligé les ſources, pour s'attacher aux ruiſſeaux. Il auroit été mal-aiſé de déſaccoutumer les Peuples d'un Pſeautier auquel ils avoient été habituez dés l'enfance, pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fut pas peu de leur faire recevoir le Pſeautier Gallican, quoique le ſage & ſaint Traducteur eût pris ſoin d'y conſerver autant qu'il pouvoit, & les termes, & les tours de phraſe qui ſe trouvoient dans l'ancienne Traduction, venuë des Apôtres, & de leurs Diſciples.

## ARTICLE IV.

### *Des Verſions Syriaques, Arabes, & Ethiopiennes, & de la Paraphraſe Caldaïque.*

### §. PREMIER.

### *Verſion Syriaque.*

LEs Syriens ont une Verſion de toute l'Ecriture faite ſur l'Hébreu, qui paſſe pour la plus ancienne des Verſions Orientales. C'eſt celle qui a d'abord été publiée dans les Polyglottes de Paris, & enſuite dans celles d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite ſur le Grec; mais elle ne



Digitized by Google

comprend pas tous les Livres de l'Ecriture. (*a*) La premiere eſt en uſage parmi tous les Syriens, ſur tout dans le ſervice public. Les Maronites diſent, ſelon la tradition de leurs peres, qu'une grande partie de cet Ouvrage fut fait du tems de Salomon; & l'autre du tems d'Abgare Roi d'Edeſſe. (*b*) Hiram Roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce Prince de donner aux Syriens l'uſage des lettres, & des caractéres, & de leur traduire en Syriaque, tous les Livres de l'Ecriture, qui ſubſiſtoient alors; ſavoir, le Pentateuque, Joſué, les Juges, Ruth, les Livres de Samuël, ou le premier, & le ſecond Livre des Rois, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccléſiaſte, le Cantique des Cantiques, & Job. Depuis Salomon juſqu'au tems de l'Evangile, ils n'eurent point d'autres Livres des Hébreux en leur langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'Apôtre ſaint Thadée, qu'ils croyent leur avoir été envoyé immédiatement après l'Aſcenſion de notre Sauveur, ils reçûrent les autres Livres de l'Ecriture, qui furent traduits en Syriaque, par les ſoins du Roi Abgare, qui avoit, ſelon eux, connu JESUS-CHRIST dès avant ſa Paſſion.

Mais on traite de fables, & avec raiſon, ce qu'ils diſent de leur Verſion, faite du tems d'Hiram, par Salomon, ou par quelque Docteur Juif ſuivant ſes ordres. On ne leur paſſe pas même qu'elle ſoit du tems d'Abgare Roi d'Edeſſe. Mais il eſt certain qu'elle eſt très-ancienne, puiſque les Peres Grecs, comme ſaint Chryſoſtome, & Théodoret, & quelques autres, dont on trouve des fragmens dans les Chaînes, citent ſouvent une Verſion Syriaque. Voſſius (*c*) ſoûtient qu'elle eſt différente de celle que nous avons aujourd'hui en cette Langue; & quelques autres ſoupçonnent que c'étoit une Verſion Grecque, faite ſur le Syriaque. On convient qu'elle n'eſt pas toûjours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos Polyglottes; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entiérement différente; les diverſitez que nous remarquons entr'elles, ſont en petit nombre, & peu importantes; elles peuvent venir des différens Exemplaires, ou même de la diverſe maniere de traduire en Grec, & d'entendre même terme. Enfin, il n'eſt nullement croyable que les Egliſes Syriennes ſe ſoient paſſées bien long-tems d'une Verſion de l'ancien Teſtament; & nous ne doutons pas qu'ils n'en ayent eu dès le commencement du Chriſtianiſme; quoiqu'on ignore le tems précis, où elles ont été faites, & qui en ſont les vrais Auteurs.

Voſſius (*d*) ſoûtient de plus, que les Verſions Syriaques que nous avons aujourd'hui, ne paſſent pas cinq ou ſix ſiécles. Il croit que les Syriens en

---

(*a*) *Vide Biblioth. ſacr. Jacobi Le Long. pag.* 141. *& ſeq*

(*b*) *Gabriel Sionita, Prefat. in Pſalter. Syriac. & Abrah. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebed-Jeſu.*

(*c*) *Voſſ. Diſſert. de* LXX. *Interpp. cap.* 27.

(*d*) *Loco citato.*

Digitized by Google

ont eu plusieurs en différens tems ; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une Traduction unique, & généralement reçûë par tout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le Syriaque, & qu'il n'avoit aucun commerce avec les Auteurs de cette Nation. (*a*) Pocok (*b*) cite une Version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom. Mais il avouë qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne. (*c*) M. l'Abbé Renaudot (*d*) nous apprend que ce Thomas étoit Evêque d'Héraclée, de la secte des Jacobites, ou de Dioscore, & qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une Version Syriaque : on sait seulement qu'il vint en Egypte, & confronta les Exemplaires Syriens sur les anciens Livres du Monastére de saint Antoine, en sorte que depuis ce tems presque toutes les Bibles Syriaques, & sur tout le nouveau Testament, se corrigent sur l'Edition de ce Thomas Evêque d'Héraclée.

Masius (*e*) parle encore d'une autre Version Syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célébre dans toute la Syrie, & dont toutes les Eglises Syriennes suivoient la Traduction. Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens, l'Interpréte par excellence : non qu'il ait traduit les Livres saints, mais parce qu'il les a commentez par ses Ouvrages, qui ont été traduits en Syriaque, par les Nestoriens, au rapport de Liberat. (*f*) Enfin on nous cite une autre Traduction Syriaque, faite par *Mar-abba* ; (*g*) mais elle est simplement composée sur le Grec.

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même Texte Grec, si l'on en croit Masius, (*h*) qui assure avoir eu en main les Livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipoménes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, & le Deutéronome en Syriaque, traduit sur le Grec, l'an de JESUS-CHRIST 615. d'après les copies corrigées par Origénes, où l'on avoit conservé avec une diligence incroyable, les obéles, & les astériques de cet Auteur. Mais comme on n'a jamais pû découvrir aucun de ces Exemplaires, quelque recherche qu'on en ait pû faire après sa mort, cela rend un peu suspecte la foi de Masius sur cet article : ajoûtez la difficulté de mettre les obéles, & les astériques dans des Langues aussi différentes que le Syriaque, & le Grec. Ce fait attesté par Masius, homme de foi, & d'érudition, est un des plus grands embarras des Savans dans les Langues Orientales.

---

(*a*) *Vide Additiones ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(*b*) *Pocok. Præfat. generali in Joël.*

(*c*) *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.*

(*d*) *Vide Addenda ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(*e*) *Masius in Proæmio Comment. in Bar-Cepha de Paradiso.*

(*f*) *Liberat. Breviar. cap. 10.*

(*g*) *Vide Hebed-Jesu, in Catalog. Lib. Caldaeorum.*

(*h*) *Masi. in Proæm. in Comment. Bar-Cephæ de Paradiso. & Epist. Nuncupator. Comment. in Josue, & in Præfat. Annotat.*



Digitized by Google

On remarque un grand nombre de variétez considérables entre le Texte Hébreu, & la Version Syriaque; & la plûpart de ces variétez ne viennent que de la maniere diverse de lire le même Texte; ce qui prouve que cette Version a été faite avant que la Leçon de l'Hébreu ait été fixée par les points-Voyelles des Massorettes, & par conséquent qu'elle est d'une antiquité fort vénérable. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversitez.

Au Pseaume II. ℣. 11. où nous lisons dans l'Hébreu, & dans les Septante: (*a*) *Exultate ei cum tremore.* Le Syriaque: *Tenez-le avec frayeur.* Au Pseaume IV. ℣. 3. où les Septante portent: (*b*) *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur endurci, & aimerez-vous la vanité.* Et l'Hébreu: (*c*) *Enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion, aimerez-vous le néant.* Le Syriaque: *Jusqu'à quand célerez-vous ma gloire, & aimerez vous la vanité.* Au Pseaume VII. 5. les Septante: (*d*) *Que je tombe sous la main de mes ennemis, sans secours.* L'Hébreu: (*e*) *J'ai renvoyé mes ennemis sans leur faire aucun mal.* Le Syriaque: *Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet.* Dans le même Pseaume ℣. XII. les Septante: (*f*) *Le Seigneur se fâche-t-il tous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, &c.* L'Hébreu: (*g*) *Le Seigneur vous menace tout le jour; s'il ne se convertit, il éguise son épée.* Le Syriaque: *Il ne se fâche point tous les jours, mais il s'appaise, il polit son épée.* Au Pseaume IX. ℣. 7. les Septante: (*h*) *Les fléches de mon ennemi sont entiérement consumées.* L'Hébreu: (*i*) *Les glaives*, ou *les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toûjours.* Le Syriaque: *Mes ennemis sont consumez par le glaive pour toûjours.* Au Pseaume X. ℣. 10. la Vulgate, & les Septante: (*k*) *Le méchant tombera, & sera abattu, après qu'il aura dominé sur les pauvres.* L'Hébreu: (*l*) *Il le brisera, il tombera sur lui, il l'attaquera dans sa force violemment.* Le Syriaque: *Il sera humilié, & il tombera; les maladies, & les douleurs seront dans ses os.* Au Pseaume XI. ℣. 9. *Vous avez multiplié les enfans des hommes, selon votre élévation.* L'Hébreu: (*m*) *Lorsque les plus vils des hommes seront élevez.* Le Syriaque: *Ils marchent comme la hauteur honteuse des enfans des hommes.* Au Pseaume XVI. ℣. 5. (*n*) *Vous n'avez que faire de mes biens.* L'Hébreu: (*o*) *Mon bien ne vous touche point.* Le Syriaque:

---

(*a*) *Hebr.* וגילו ברעדה 70. Ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.

(*b*) Υἱοὶ ἀνθρώπων ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἐνατὶ ἀγαπᾶτε ματαιότητα.

(*c*) בני איש עד מה כבדי לכלמה תאהבון ריק

(*d*) Ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(*e*) ואחלצה צוררי ריקם

(*f*) Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε τὴν ῥομφαιὰν αὐτοῦ σιλβώσει.

(*g*) ואל זעם בכל יום אם לא ישוב חרבו ילטש

(*h*) Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(*i*) האיב תמו חרבות לנצח

(*k*) Κύψει καὶ πεσεῖται ἐν τῷ αὐτὸν καταχυριεῦσαι τῶν πενήτων.

(*l*) ודכה ישח ונפל בעצומיו חלכאים

(*m*) כרום זלות לבני אדם

(*n*) Τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις.

(*o*) טובתי בל עליך

*Mon bien vient de vous.* Au Pſeaume LXVII. ℣. 19. les Septante : *Vous avez reçû des préſens des hommes.* L'Hébreu de même. (*a*) Le Syriaque : *Vous avez donné des préſens aux hommes*, comme lit ſaint Paul, *Epheſ.* IV. 8. On pourroit relever une infinité d'autres différences très-conſidérables ; car il n'y a pas un Pſeaume où il n'y en ait ; mais en voilà aſſez pour un échantillon.

Le Syriaque a retranché de la plûpart des Pſeaumes les titres qui ſont dans l'Hébreu, & dans les Septante, & y en a mis d'autres de ſa façon : mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, & ne ſont que depuis le Chriſtianiſme, puiſqu'ils font quelquefois l'application de ces Cantiques à JESUS-CHRIST, & à ſon Egliſe. Le nombre de verſets, & la diſtribution du Texte des Exemplaires originaux Syriaques, eſt auſſi aſſez ſouvent différent de ceux de l'Hébreu ; comme les Septante eux-mêmes, & la Vulgate s'éloignent quelquefois, & de l'Hébreu, & du Syriaque. Mais en cela il n'y a rien de ſurprenant, puiſque le Texte Hébreu peut recevoir tant de ſens divers, & que jamais il n'a été fixé à une ſeule explication, ni à une ſeule ponctuation.

## §. SECOND.

### *Des Paraphraſes Caldaïques.*

LEs Critiques ſont fort partagez ſur l'âge des Paraphraſes Caldaïques ; les uns les mettent avant la venuë de JESUS-CHRIST ; d'autres au tems de JESUS-CHRIST, ou au ſecond ſiécle de l'Egliſe ; quelques-uns ſans leur fixer aucun terme, ſoûtiennent qu'elles ſont depuis ſaint Jérôme, & depuis le Talmud. (*b*) Il eſt certain, que ni Origénes, ni ſaint Epiphanes, ni ſaint Jérôme n'en ont fait aucune mention, & n'en ont eu aucune connoiſſance, & qu'on y parle des Turcs, & de Conſtantinople, qui n'étoient pas connus du tems de nôtre Seigneur. Les Juifs eux-mêmes (*c*) ne conviennent pas entr'eux du tems auquel elles ont été écrites. Les meilleures, & les plus anciennes, ſont celles d'Onkélos, ſur le Pentateuque, & de Jonathan fils d'Uziel, ſur les grands Prophétes. Le ſtyle en eſt plus pur, & plus approchant du Caldéen qui ſe lit dans Daniel, & dans Eſdras ; elles ſont plus courtes, & plus préciſes que les Paraphraſes qui ſe trouvent ſur les autres Livres. (*d*) C'eſt ce qui fait juger qu'elles ſont auſſi plus anciennes.

(*a*) עלית למרום ... לקחת מתנות באדם. 70. Ἀνέβης εἰς ὕψος .... ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις.

(*b*) *Morin. lib. 2. Exercit. Biblic. exercit. 8. cap. 2.*

(*c*) *Elias Levita in Præfat. in Meturgamin. in addendis ad Bibl. Sacr. P. Le Long, pag. 657.*

(*d*) *Huët. de Claris Interpretib. §. 6.*



Digitized by Google

La Paraphraſe ſur les Pſeaumes, eſt ordinairement attribuée à Joſeph l'Aveugle; mais quelques-uns la lui conteſtent; (*a*) & on convient qu'elle eſt bien moins bonne, & moins éxacte, que celles dont nous venons de parler, qui ſont ſur le Pentateuque, & ſur les grands Prophétes. Joſeph l'Aveugle étoit, dit-on, (*b*) Profeſſeur dans l'Académie de *Sora*, au-delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vûë: mais il ne laiſſoit pas d'être très-ſavant, & les Juifs le qualifioient du titre glorieux de *Sahi-nahar*, ou grande lumiere. On lui donna auſſi le ſurnom de *Sinaï*, parce qu'il ſe vantoit d'avoir une connoiſſance parfaite de toutes les Traditions qui avoient été données à Moyſe ſur la montagne de Sinaï.

La Paraphraſe que nous avons ſur les Pſeaumes, de quelque Auteur qu'elle ſoit, eſt toute remplie des explications, & des ſentimens des Rabbins; il ſuit leurs traditions ſur le ſujet, & ſur les tems où ils ſuppoſent que chaque Pſeaume a été écrit. L'Auteur croit, par exemple, que le Pſeaume xc. ſelon l'Hébreu, ou LXXXIX. ſelon la Vulgate, & qui eſt attribué à Moyſe dans l'Original, eſt véritablement de ce Légiſlateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré, ayent été écrits dans le déſert par les enfans de Coré, qui furent préſervez du malheur où leur pere fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs, & leurs viſions les moins raiſonnables.

Sur le paſſage du Pſeaume XXI. ℣. 17. *Foderunt manus meas*, les Exemplaires Caldéens varient; dans l'Edition de Complute, on lit ſimplement: *Ils ont mordu mes mains, & mes pieds.* Mais dans celle d'Angleterre il y a: *Ils ont mordu comme un lion mes pieds, & mes mains.* Et au Pſeaume XLIX. 11. 12. l'Edition de Complute porte: *Toutes les bêtes de la forêt ſont à moi, & j'ai préparé à mes Elûs dans le jardin des délices des animaux mondes, & le bœuf, qui paît tous les jours ſur mille montagnes. Toutes les eſpéces d'oiſeaux, qui volent dans l'air du Ciel, me ſont connuës; & le coq de bois chante en ma préſence.* Mais dans l'Edition d'Angleterre, le Paraphraſte enchérit, en diſant: *Le coq de bois, dont les pieds ſont ſur la terre, & dont la tête s'éleve juſqu'au Ciel, &c.* Il fait alluſion à une fable célébre du Thalmud, où il eſt parlé du feſtin que le Seigneur prépare à ſes Saints dans l'autre vie. Le taureau qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes; & ce prodigieux faiſan, dont la tête s'éleve juſqu'au Ciel, ſerviront alors à régaler les Elûs.

---

(*a*) *Hottinger lib.* 1. *Theſauri Philolog. cap.* 3. *ſect.* 1.

(*b*) *Ganz. Tzemach-David ad an.* 113. ou 353. Voyez Baſnage, Hiſtoire des Juifs.

Digitized by Google

## §. TROISIE'ME.

### *Des Verſions Arabes, & Ethiopiennes.*

VAlton (*a*) dit qu'il y a deux Verſions Arabes de l'ancien Teſtament chez les Chrétiens d'Orient; l'une eſt en uſage dans l'Egliſe d'Antioche, & l'autre dans celle d'Aléxandrie. L'une & l'autre ſont l'ouvrage des Chrétiens, & elles ſont faites ſur le Texte des Septante. Cornelius à Lapide (*b*) croyoit avoir découvert des exemplaires de l'une & de l'autre, dans la Bibliothéque du grand Duc de Toſcane. Mais M. l'Abbé Renaudot (*c*) aſſure que l'Egliſe d'Aléxandrie ſe ſert dans ſon Office de la Langue Grecque, & de la Verſion des Septante; & que hors de l'Egliſe on ſe ſert en particulier d'une Verſion Arabe, faite ſur les mêmes Septante. Que les Grecs d'Antioche, ou les Syriens Melchites, ſe ſervent dans leur Office public de la Verſion Syriaque, & dans le particulier d'une Verſion Arabe faite ſur le Syriaque, & par conſéquent aſſez approchante de l'Hébreu, ſur lequel le Syriaque lui-même eſt compoſé. Les Bibles Arabes imprimées que l'on voit, & qui contiennent toute l'Ecriture, ne ſont point d'une même main, ni d'un ſeul Auteur. Les Imprimeurs, ou les Copiſtes y ont ſouvent raſſemblé pluſieurs morceaux de différens Traducteurs, qu'ils ont même quelquefois interpolez, & altérez, pour avoir un ouvrage complet; ſans ſe mettre en peine s'il étoit d'un même Ecrivain, & pris ſur un même Texte original. De-là vient, dit Pocok, (*d*) que tantôt un Livre eſt traduit ſur le Grec, & tantôt un autre eſt pris ſur le Syriaque, ou ſur l'Hébreu.

Les Juifs ont auſſi une Verſion Arabe faite ſur l'Hébreu, à leur uſage, à ce que dit M. Simon. (*e*) Mais ni celle des Chrétiens, ni celle des Juifs ne ſont pas bien anciennes, ni par conſéquent d'une grande autorité. Elles n'ont été compoſées que depuis que la Langue Syriaque a ceſſé d'être publique, & que ces peuples ont été réduits ſous la domination des Sarrazins, leſquels ont introduit leur Langue dans la plûpart des Provinces d'Orient. Hottinger (*f*) aſſure que celles des Juifs en particulier ſont fort récentes, & faites ſeulement depuis Albufeda, qui vivoit au treiziéme & quatorziéme ſiécle de l'Egliſe. Car Albufeda parlant des Livres des Hébreux, aſſure que de ſon tems, ils n'avoient point encore été écrits

(*a*) *Valton. Prolegom.* 14. §. 18.
(*b*) *Cornel. in Argumento Comment. ad Prophet. minores.*
(*c*) *Euſeb. Renaudot apud P. Le Long, Bibl. Sacr. cap.* 2. *ſect.* 5. *pag.* 176.
(*d*) *Pocok. Præfat. in Polyglot. Londin. t.* 6.
(*e*) Hiſtoire Critique de l'ancien Teſtament.
(*f*) *Hottinger. Diſſert.* 3. *de Tranſl. Bibl. in Ling. Vernacul. pag.* 110.

Digitized by Google

en Arabe. Mais Hottinger a mal pris la penſée d'Albufeda ; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur Traduction Arabique en caractéres Arabes, mais ſeulement en caractéres Hébreux. Et en cela l'Auteur Mahométan ſe trompe encore, puiſqu'on trouve dans les Bibliothéques, des Bibles Arabes plus anciennes qu'Abulfeda lui même.

Vaſæus, (*a*) & Mariana (*b*) racontent que Jean Evêque de Séville fit une Verſion de l'Ecriture d'Hébreu en Arabe, vers l'an de JESUS-CHRIST 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des Exemplaires en pluſieurs endroits de l'Eſpagne. Mais tout ce que diſent ces Auteurs n'eſt fondé que ſur le témoignage de Rodéric Ximenés Archevêque de Toléde, mort en 1208. qui dit que Jean Evêque de Séville, éclaircit les ſaintes Ecritures par des Explications Catholiques, & écrites en Arabe : *Sacras Scripturas Catholicis expoſitionibus declaravit, quas ad informationem poſterorum Arabicè conſcriptas reliquit.* Or cela ne dit point qu'il ait fait une Traduction Arabe.

Erpénius (*c*) dit que le Rabbin *Saadias-Gaon* traduiſit d'Hébreu en Arabe toute la Bible, en faveur de ſes freres Juifs, qui étoient répandus dans tout l'Empire des Sarrazins en Aſie, & en Afrique. Ce qui eſt confirmé par Abénezra, Pocok, & Guido Fabricius Bodérianus. (*d*) M. l'Abbé Renaudot (*e*) aſſure que la plus ancienne, & la plus autoriſée des Verſions Arabes de l'Ecriture, eſt faite ſur les Septante par *Hareth fils de Sénan.* On la lit communément dans les Egliſes Chrétiennes d'Orient ; & c'eſt celle que les Théologiens ont accoûtumé de citer. Mais il y a tant de diverſitez entre les divers Exemplaires de cette Traduction, qu'à peine en trouve-t-on deux qui ſe reſſemblent. Il y en a encore un bon nombre d'autres Verſions Arabes moins célébres ; mais les deux dont on vient de parler, ſont les principales, & les plus connuës : la premiere parmi les Juifs ; & la ſeconde parmi les Chrétiens. Nôtre deſſein n'eſt pas ici d'approfondir cette matiere. Il nous ſuffit d'avertir le Lecteur, & de donner une notion générale de ces Verſions que nous avons citées. Le Pſeautier imprimé dans les Bibles Polyglottes de Paris, & de Londres, eſt celui de *Hareth*, qui eſt fait ſur les Septante.

La Verſion Ethiopienne eſt auſſi priſe ſur les Septante, comme il paroît en la comparant avec les Exemplaires Grecs, & ſur tout avec le Manuſcrit Aléxandrin. (*f*) L'ordre des Chapitres, les Inſcriptions des Pſeaumes, & tout le reſte qui s'y rencontrent tout ſemblable, montrent évi-

---

(*a*) *Vaſæus Hiſpania Chronic. ad 717. pag. 698. Hiſpania illuſtrata.*

(*b*) *Johan. Mariana lib. 7. de reb. Hiſpan. ad An. 737.*

(*c*) *Erpen. Præfat. in Pentateuch. Arab.*

(*d*) *Vide P. Le Long, Bibl. Sacr. cap. 2. ſect. 5. pag. 180.*

(*e*) *Vide loco citato.*

(*f*) *Ludof. lib. 3. Hiſt. Æthiop. cap. 4.*

demment

demment qu'elle eſt faite ſur cet Original. On n'eſt pas d'accord, ni ſur le tems, ni ſur l'Auteur de cette Traduction. Les Ethiopiens l'attribuënt à *Salama*, que l'on croit être le même que *Frumentius* Apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par ſaint Athanaſe. Le Martyrologe des Abyſſins la lui attribuë, & dit qu'il la fit en Ethiopien : d'autres (*a*) croyent que c'eſt l'ouvrage des neuf premiers Apôtres de cette Nation ; & on trouve dans les Livres Ethiopiens des vers qui font mention de cette Verſion d'Arabe en Ethiopien. Mais Ludolf croit que ſous le nom de *Livres ſacrez*, il faut entendre les Conſtitutions, & les Canons des Apôtres, qui ſont en effet pris ſur les Exemplaires Arabes. Si l'on veut l'entendre des Livres de l'Ecriture, il faut de néceſſité abandonner le témoignage de ce Martyrologe, puiſqu'il eſt conſtant que du tems de ſaint Athanaſe, & de Frumentius il n'y avoit point encore de Bible en Arabe.

Il vaut donc mieux dire avec M. l'Abbé Renaudot, (*b*) & M. Simon, (*c*) que la Verſion Ethiopienne d'aujourd'hui, eſt priſe ſur la Cophte ; & comme cette derniere eſt traduite ſur les Septante, il n'eſt pas étrange que celle des Ethiopiens ſoit ſi ſemblable au Grec. Il eſt certain que depuis la domination des Mahométans en Egypte, l'Egliſe d'Ethiopie eſt toûjours demeurée ſoumiſe à celle des Jacobites d'Egypte, & qu'elle a reçû d'elle les Livres Eccléſiaſtiques. La Verſion Ethiopienne des Pſeaumes que nous citons quelquefois, ne nous fournit aucune remarque importante ; ſeulement nous la rapportons pour confirmer la Leçon de certains endroits des Septante, & pour marquer qu'elle ſe trouvoit auſſi dans les Exemplaires ſur leſquels a été faite la Verſion Cophte, ou Egyptienne, d'où eſt ſortie l'Ethiopienne.

---

(*a*) *Epiſt. PP. Societatis de an.* 1607. 1608. *cap.* 15. *pag.* 28.

(*b*) *Renaudot apud P. Le Long, in Addendis Bibl. Sacr. pag.* 666.

(*c*) Simon, Hiſtoire Critique de l'ancien Teſtament.



Digitized by Google

# DISCOURS

## *SUR LA POESIE EN GENERAL, & ſur celle des Hébreux en particulier.*

PAR MR. L'ABBE' FLEURY.

*Mr. l'Abbé Fleury avoit compoſé ce Diſcours il y a pluſieurs années, pour l'inſérer dans un Traité de la Poëſie Antique, qu'il avoit deſſein de donner. Il a bien voulu nous le communiquer, & nous permettre d'en faire part au public.*

*Nous nous ſommes expliquez ailleurs ſur la Poëſie des Hébreux, dans une Diſſertation faite exprès, qui ſe trouve à la tête du Livre de l'Exode.*

COmme il eſt naturel en certaines occaſions de courir, ou de danſer, de chanter, ou de crier, quoique ces eſpéces de voix, & de mouvemens ne ſoient pas les plus ſimples, ou les plus faciles; ainſi les grandes paſſions font parler d'une maniere qui paroît forcée, à ceux qui ſont de ſang froid; en ce qu'elle a beaucoup plus d'éxagérations, de comparaiſons, de figures fortes, & de paroles extraordinaires, que le langage commun. De plus, le même principe qui fait chanter, fait auſſi que l'on meſure des paroles, pour les chanter plus commodément, y obſervant la quantité, & le nombre des ſyllabes, le ſon & l'harmonie, & enfin la cadence qui doit revenir de tems en tems. C'eſt ce qui produit les vers, & les couplets des chanſons: comme les grands mots, & les figures fortes font le ſtyle qui ſe fait le plus remarquer pour poëtique. Il ne faut donc pas s'étonner que l'on trouve dans tous les tems, chez toutes les Nations, quelque eſpéce de Vers, & de Poëſie, comme on ne s'étonne pas d'y trouver le chant, & la danſe. Au reſte, il n'en faut pas excepter les Peuples, qui ont paſſé pour les plus barbares. Les Anciens ont obſervé que les Gaulois, & les Germains avoient de la Poëſie, & de la Muſique; & l'on en voit encore aujourd'hui parmi les Négres, les Caribes, & les Iroquois.

Mais comme les Orientaux ſont les peuples les premiers polis, & qu'ils ſont naturellement plus ſpirituels, & plus paſſionnez, ils ont auſſi été les premiers qui ont cultivé, & réduit en art cette inclination naturelle. Ceux dont les Grecs nous ont plus conſervé la mémoire, ſont les Egyptiens, & les Syriens. Nous avons encore dans les Poëtes Grecs un chant

Digitized by Google

ſur la mort d'Adonis, (*a*) qui ſemble être une imitation de celui dont il eſt parlé dans le Prophéte Ezéchiel, (*b*) & qui certainement eſt Syrien d'origine, auſſi-bien que toute cette fable. Et la menace que Dieu fait dans le même Prophéte, (*c*) de faire ceſſer à Tyr la multitude des Cantiques, & le ſon des cithares, montre aſſez combien la Muſique y régnoit. Et dans le Prophéte Iſaïe, (*d*) parlant aux femmes débauchées de Tyr, il leur dit de prendre la cithare, & courir la ville en chantant.

Pour les Egyptiens, Platon nous apprend, (*e*) non-ſeulement que la Muſique ſous laquelle il comprend auſſi la Poëſie, étoit très-ancienne chez eux; mais encore qu'ils la conſervoient avec un très-grand ſoin, comme faiſant partie de la Religion, & des Loix. Il dit qu'ils avoient conſacré toutes les eſpéces de chants, & de danſes à certaines Divinitez, réglant les jours, & les cérémonies, où chacune devoit être employée, ſans qu'il fût jamais permis d'y rien changer: en ſorte que ſi quelqu'un y eût voulu innover, les Prêtres, & les Prêtreſſes, avec le ſecours des Magiſtrats, l'en euſſent empêché; & s'il n'eût pas obéï, il eût paſſé toute ſa vie pour impie.

De tous les anciens Orientaux, il n'y a que les Hébreux dont il nous reſte des Ecrits, & dont par conſéquent nous puiſſions connoître la Poëſie. Or tout ce qui nous en reſte eſt dans l'Ecriture-Sainte, par où nous voyons qu'ils appliquoient auſſi cet art à la Religion; & quoiqu'ils euſſent auſſi des Poëſies profanes, l'on peut juger qu'ils avoient ſur ce point les mêmes maximes que les Egyptiens, ſoit que les Egyptiens les euſſent appriſes d'eux, ou qu'elles leur vinſſent aux uns, & aux autres de la même ſource. L'on peut croire le même des autres peuples de la premiere antiquité; car la Poëſie Grecque en particulier, faiſoit une grande partie de la Religion, & elle paſſoit pour une choſe ſacrée & divine dans les commencemens.

Tout ce que nous avons de Poëſie dans l'Ecriture-Sainte, ſont des Cantiques, pour exprimer diverſes affections, ou des recüeils de Sentences pour inſtruire. Le plus grand, & le plus ancien de ces Ouvrages, eſt le Livre de Job, qui comprend l'une & l'autre eſpéce; car il a pour but, un point très-important de morale, que Dieu afflige quelquefois les gens de bien, pour les exercer, & non pour les punir: ainſi ces maximes qui regardent la Juſtice, & la Providence de Dieu; la récompenſe des vertus, & la punition des crimes; la ſoumiſſion à ſes volontez, & la ſureté d'une bonne conſcience, y ſont amplement traitées: & d'ailleurs la douleur de Job, & l'indignation de ſes amis, y ſont peintes fort au naturel.

---

(*a*) *Theocrite & Bion.*
(*b*) *Ezechiel.* VIII. 14.
(*c*) *Ezechiel.* XXVI. 13.
(*d*) *Iſai.* XXIII. 16.
(*e*) *Platon, lib. 2, de legib.*



Digitized by Google

Les Proverbes de Salomon ne contiennent que des régles de morale, comme auſſi pluſieurs des Pſeaumes. Mais la plûpart des Pſeaumes, & tous les Cantiques inſérez en divers endroits des Livres ſacrez, ne contiennent que des affections, ou envers Dieu, ou envers les hommes. Celles qui s'adreſſent à Dieu, ſont ou pour admirer ſa grandeur, le loüer, & l'adorer, ou pour le remercier de ſes bienfaits, ou pour lui demander le pardon de ſes péchez, ou quelques graces temporelles ou ſpirituelles; & ce ſont ces quatre eſpéces de piéces, qui rempliſſent preſque toutes ces ſaintes Chanſons. Il y a auſſi de la douleur, de la joye, de l'indignation, de la haine, & d'autres paſſions, qui ont pour objet, ou celui qui parle, ou les autres hommes; mais le plus ſouvent ſous l'idée de juſtes, ou de pécheurs.

Des Poëſies ſi pleines de mouvemens ne peuvent manquer d'être fort élevées par les figures, & les expreſſions; s'il eſt vrai que la force des figures, & la grandeur véritable du ſtyle, ſoient un effet naturel des paſſions. Auſſi eſt-ce la plus grande beauté que nous voiyons dans les Poëſies Hébraïques; il n'y a point d'autres Poëſies qui les ſurpaſſent en ce point, s'il y en a qui les égalent. Tout y eſt figuré, & les figures y changent très-ſouvent, & très-vîte; & non-ſeulement les figures, mais les perſonnes qui parlent, changent ſouvent.

Tantôt c'eſt le Prophéte, tantôt Dieu même, tantôt l'homme juſte, ou le pécheur; quelquefois même on donne de la voix, & du mouvement aux choſes inanimées, comme aux montagnes, & aux riviéres. On y voit des images très-vives de la grandeur de Dieu, aſſis ſur les Chérubins, porté ſur les nuées, dont le regard fait trembler la terre, dont la colere ébranle les fondemens des montagnes, qui voit au fond des abîmes. Les comparaiſons y ſont très-fréquentes, & ſont toutes tirées des choſes ſenſibles, & familieres à ceux pour qui l'on écrivoit; car les palmes, & les cédres, les lions, & les aigles ſont choſes communes en Paleſtine. C'eſt pourquoi il ne faut pas juger ſelon nos idées des autres comparaiſons qui nous paroiſſent moins magnifiques; il ne faut pas non plus s'imaginer que chaque mot doive être appliqué; toute la comparaiſon ne tombe d'ordinaire que ſur un ſeul point, & tout le reſte eſt ajouté, non pour ſervir à la comparaiſon, mais pour dépeindre naïvement la choſe dont on la tire. *Vos dents ſont comme des brebis fraîchement tonduës, qui ſortent du lavoir. Chacune a deux agneaux, il n'y en a pas une de ſtérile*; c'eſt-à-dire, vos dents ſont blanches, égales, & ſerrées.

Pour le ſtyle, il eſt ſi différent de la proſe, que c'eſt preſque un autre langage. En ſorte que tel qui ſait aſſez d'Hébreu, pour entendre le ſtyle hiſtorique, ayant lû toute la Généſe, lorſqu'il vient aux bénédictions de Jacob, n'entend plus rien, & n'entend que le commencement, & la fin du Livre de Job.

Digitized by Google

Cette différence vient, & des mots qui ſouvent ſont autres que dans la proſe, & des métaphores, qui ſont trés-fréquentes, & trés-hardies, & de la conſtruction qui eſt fort irréguliére, & ſuppoſe beaucoup de paroles ſous-entenduës. D'un autre côté, le ſtyle eſt plein de répétitions, & la plûpart des penſées y ſont exprimées deux fois en differens mots. *Mon Dieu, ayez pitié de moi, par vôtre grande miſéricorde; & effacez mon péché par la multitude de vos bontez.* (*a*) Ce que l'on peut obſerver dans ce Pſeaume preſque par tout. Ils le faiſoient, ou pour donner plus de tems à l'eſprit de goûter la même penſée, ou parce que ces Cantiques ſe chantoient à deux chœurs, ou pour quelqu'autre raiſon.

Mais quoi qu'il en ſoit, ces répétitions ſont la marque la plus ſenſible, & la plus commune du ſtyle Poëtique. C'eſt par-là principalement que je prens pour un Cantique, le diſcours de Lamech à ſes femmes, lorſqu'il leur apprend qu'il a tué Caïn: & ſi cette conjecture eſt véritable, c'eſt la plus ancienne Poëſie que nous connoiſſions. Les penſées qui ſont revêtuës de cette élocution, & de ces figures, ne ſont pas ſeulement véritables, ſolides & utiles, comme on n'en peut douter, ſachant que le Saint Eſprit les a inſpirées; mais encore très-ſouvent belles, brillantes, ſublimes, délicates.

On peut voir entr'autres le Pſeaume CXXXVIII. où la ſcience de Dieu, & l'impoſſibilité de ſe dérober à ſa connoiſſance, ſont merveilleuſement exprimées. Le XVIII. où l'on voit un Juſte qui recherche juſqu'à ſes péchez cachez, & ceux d'autrui, où il a part. Le CIII. où l'on voit une deſcription agréable, & magnifique de la Nature, & de la Providence de Dieu, qui la conſerve: & la plûpart des autres; car l'énumération en ſeroit trop longue. Mais ces penſées ne ſont pas placées au hazard, & l'on voit encore dans leur arrangement beaucoup d'art, & de deſſein. Chaque Cantique, & chaque Pſeaume eſt une piéce entiere, dont les parties ont leur ordre, & leur ſuite naturelle. Quelquefois il y en a pluſieurs qui ſe ſuivent; comme les Pſeaumes CII. CIII. CIV. CV. CVI. qui ſont tous des Cantiques d'actions de graces. Le CII. loüe Dieu pour les biens de la grace. Le CIII. pour ceux de la nature. Le CIV. pour les faveurs qu'il a faites à ſon peuple. Le CV. de ſa bonté à lui pardonner ſes crimes; & ces deux ſont une ſuite d'hiſtoire. Le CVI. remercie Dieu, au nom de tous les hommes, du ſecours qu'il lui a donné en quatre des plus grandes afflictions de la vie; la famine, la captivité, la maladie, le naufrage. Le deſſein particulier paroît entr'autres dans les Pſeaumes XVII. XVIII. XXI. LXXVII. LXXVIII. XC. & dans les deux Cantiques de Moyſe; celui de l'Exode, après le paſſage de la mer Rouge, & celui du Deutéronome, un peu avant ſa mort.

Dans quelques piéces où l'ordre étoit entierement arbitraire, parce

(*a*) *Pſalm.* L.



Digitized by Google

qu'il n'y a que des mouvemens de paſſion, ou des maximes de morale, qui n'ont aucune liaiſon néceſſaire, on a fait les couplets acroſtyches, ſuivant l'ordre de l'alphabet, apparemment pour ſoulager la mémoire. Telles ſont les Lamentations de Jérémie, les Pſeaumes xxxiii. & cxviii. & quelqu'autres; la Femme forte de Salomon, par où finiſſent ſes Proverbes.

Il faut obſerver ſur ce Livre des Proverbes, & ſur les autres Poëſies tout-à-fait morales, comme les Pſeaumes i. xiv. xxxvi. & pluſieurs autres, & une grande partie de Job, que le défaut de mouvemens y eſt bien récompenſé par les peintures naïves, les métaphores, & les riches comparaiſons, d'où eſt venu le nom de Paraboles, Proverbes, ou Enigmes. Il n'y a de l'obſcurité dans ce ſtyle, qu'autant qu'il en faut pour exercer agréablement l'eſprit: mais il fait entrer bien avant dans le cœur les grandes véritez, par des images vives & ſimples. Auſſi il me ſemble que comme la Poëſie de Moyſe eſt la plus mâle, & la plus forte, celle de Salomon eſt la plus délicate, & la plus polie. Que l'on voye entr'autres, comme il repréſente en divers endroits de la Préface des Proverbes, les artifices des femmes, pour ſéduire les jeunes gens, & les funeſtes effets de l'amour criminel. On y verra & le feu de l'amour, & ſes liens, & ſes fléches, dont il perce le cœur, & ſes aîles, qui portent l'amoureux dans les filets qui lui ſont tendus; & tout ce qui paroît le plus galant dans les Poëtes profanes; avec cette différence eſſentielle, que Salomon ne fait ces deſcriptions, que pour donner de l'horreur. C'eſt tout ce que nous pouvons connoître des Poëſies Hébraïques, le deſſein, les penſées, les figures, l'élocution. Encore cette derniére partie n'eſt-elle connuë que de ceux qui ſavent fort bien l'Hébreu; les autres ne voyent ces beautez qu'à travers une traduction qui en ôte toute la grace, ſur tout dans les Pſeaumes, où ce voile eſt double, puiſque la Verſion que nous en avons dans la Vulgate, eſt faite ſur la Verſion Grecque des Septante. Que l'on traduiſe ainſi littéralement les plus beaux endroits des Poëtes Latins; ou, pour faire la comparaiſon tout-à-fait juſte, que l'on mette en François les Verſions Latines des Poëtes Grecs, on verra s'ils ſeront ſupportables; & on pourra juger par-là de la beauté des Poëſies Hébraïques, qui ne laiſſe pas d'être apperçûë de bien des gens, qui ne les liſent qu'en Latin.

Mais ces Poëſies avoient encore des agrémens conſidérables, que perſonne ne connoît plus, non pas même les Juifs les plus ſavans en Hébreu. Car comme on a perdu l'ancienne prononciation de cette Langue, auſſi-bien que de toutes les autres Langues mortes; on ne peut ſentir, ni l'harmonie des paroles, ni la quantité des ſyllabes, qui font cependant toute la beauté des Vers. On n'a pas même, comme pour le Grec, & pour le Latin, des régles pour deviner la quantité des ſyllabes, les noms, & le nombre des pieds, & la conſtruction des Vers. Et toutefois il eſt certain que les Hébreux obſervoient tout cela. On voit dans leurs Poëſies des

Digitized by Google

lettres ajoûtées, ou retranchées à la fin des mots, qui ſont des marques de ſujétion à une certaine meſure de ſyllabes ; & un certain mot *Séla*, qui ſemble ne ſervir qu'à remplir un eſpace vuide. Enfin ſaint Jérôme (*a*) parle de ces Vers, comme les connoiſſant trés-bien, & compare ceux du Livre de Job aux héxamétres, & ceux des Pſeaumes, des Lamentations, & des Cantiques, aux Vers d'Horace, de Pindare, & des autres Liriques Grecs. Mais depuis ſon tems, les Juifs ont entiérement perdu l'art de cette ancienne verſification, & en ont à préſent une moderne, qu'ils ont empruntée des Arabes.

On ignore encore plus le chant, & la danſe qui accompagnoient les Poëſies Hébraïques. On ſait qu'elles ſe chantoient, & qu'elles n'étoient faites que pour cela ; & par les noms de *Sir*, ou Cantique, & *Mizmor*, ou Pſeaume, & par l'Hiſtoire de l'Ecriture, qui le dit quelquefois expreſſément, comme au paſſage de la mer Rouge, & par les Inſcriptions des Pſeaumes, qui font ſouvent mention de Maîtres de muſique. Enfin on peut juger que la muſique en étoit belle, par la beauté des paroles, & par tout l'artifice qui vient d'être remarqué.

Il eſt certain auſſi que les chants étoient accompagnez de danſes ; car les Chœurs dont l'Ecriture parle ſi ſouvent, ſont les troupes de Danſeurs, ou Danſeuſes. Elle fait mention de danſes dans les réjoüiſſances pour les victoires, & même dans les cérémonies de Religion, comme à la proceſſion que fit David, pour amener l'Arche d'Alliance en Sion, & à la dédicace de Jéruſalem, ſous Néhémias, où deux Chœurs qui avoient chanté ſur les murailles de la ville, vinrent finir enſemble dans le Temple. Nous ne connoiſſons donc que trés-imparfaitement ces Poëſies, puiſque nous n'en voyons tout au plus que la lettre dépoüillée de tous ſes ornemens extérieurs. Elles étoient ſans doute toutes autres dans la bouche des Muſiciens, accompagnées de toute la magnificence des Fêtes où elles étoient deſtinées ; & pour en deviner la beauté, il faudroit nous placer dans le Temple de Salomon, au milieu de ce peuple innombrable, qui en rempliſſoit les cours, & les galleries, & voir l'autel chargé de victimes ; & environné de Prêtres revêtus de leurs habits blancs ; & plus loin les Lévites diſtribuez en pluſieurs troupes, les uns joüant des inſtrumens, les autres chantant, & danſant avec modeſtie, & gravité.

Les Hébreux n'ont jamais eu, que nous ſachions, de comédies, de tragédies, de poëmes épiques, ni aucune autre eſpéce de cette Poëſie, que Platon appelle, Poëſie d'imitation. Le Cantique de Salomon eſt un poëme Dramatique, où l'on voit parler différens perſonnages. On en voit de même dans les Pſeaumes, & dans tous les autres Ouvrages Poëtiques de l'Ecriture ; & il n'y a point de Poëſie ſans cela. De plus, le Cantique

(*a*) *Præfat. in Job.*

Digitized by Google

n'exprime que des ſentimens, & non pas une ſuite d'actions ; ce qui ſemble une condition eſſentielle à tous les Poëmes d'imitation. On ne remarque dans l'Ecriture que des Cantiques, Pſeaumes, Odes, ou Chanſons, comme on voudra les nommer ; c'eſt-à-dire ce genre de Poëſie que Platon dit avoir été la ſeule ancienne. En effet, il ne paroît pas que les Grecs ayent emprunté d'ailleurs le Poëme Dramatique ; tous les Poëtes qu'ils ont eu en ce genre, ſont plus nouveaux que la Captivité de Babylone.

Le Pſeautier eſt un recüeil de cent cinquante piéces, compoſées ſur différens ſujets, & par différentes perſonnes. Quand on les lit d'abord, ou qu'on les récite ſans grande attention, on croit n'y voir que des paroles qui diſent toûjours la même choſe ; mais plus on s'y applique, plus on les trouve pleines, & plus on y remarque de penſées différentes, & de figures toûjours nouvelles. Cette variété ſe trouve dans toutes les bonnes Poëſies de l'antiquité, mais elle eſt trés-rare dans nos modernes ; auſſi la plûpart ſont fort ennuyeuſes. Ces figures ſont fortes, mais naturelles : des interrogations, des apoſtrophes, des exclamations.

Dans les Pſeaumes qui demandent du deſſein, on le voit trés-bien ſuivi, & trés-bien exécuté. Par exemple, le Pſeaume XVII. eſt une action de graces de David, aprés que Dieu l'eut délivré de tous ſes ennemis. Il y propoſe d'abord ſon deſſein. 1°. Il y repréſente ſon affliction. 2°. Sa priére. 3°. Comment Dieu l'a exaucé. 4°. Comment il a réſolu de le ſecourir. Là il exprime poëtiquement la puiſſance de Dieu, qui ébranle toute la nature. 5°. Comment Dieu a défait tous ſes ennemis. 6°. Comment il a délivré David. 7°. Pourquoi il l'a fait ? A cauſe de la vertu & de la juſtice de David. 8°. L'heureux état où il l'a mis. 9°. L'avantage qu'il a ſur ſes ennemis : leur miſere, leur abattement. 10°. Les graces qu'il eſpére encore. 11°. Il conclut par la loüange, comme il a commencé. Ce Pſeaume contient tout cela préciſément dans le même ordre, & cette ſuite me paroît trés-belle ; de marquer qu'il étoit affligé ; qu'il a prié ; que Dieu l'a ſecouru ; que ſes ennemis ont été défaits ; qu'il a été non-ſeulement délivré, mais mis au-deſſus ; & qu'il a ruiné à ſon tour ſes perſécuteurs.

Il eſt à remarquer ſur les Pſeaumes hiſtoriques, que la narration y eſt trés-différente de celle des ſimples Hiſtoires. On n'y marque que les principaux endroits, les plus importans, & les plus illuſtres ; & s'il y a quelque circonſtance qui donne jeu à la Poëſie, le Prophéte ne manque pas de la relever.

Voici l'Hiſtoire de Joſeph dans le Pſeaume CIV. *Dieu appella la famine ſur la terre, il briſa tous les appuis de la nourriture, il envoya devant eux* (devant les enfans de Jacob, dont il a parlé) *un homme. Joſeph fut vendu comme un eſclave.* Remarquez la grandeur de cette narration, qui remonte d'abord

Digitized by Google

bord aux deſſeins de Dieu, & la beauté de la figure. Dieu commande à la famine; vous diriez qu'il lui parle, comme à une perſonne. Je ne trouve point d'expreſſions en nôtre Langue, pour rendre ce qui ſuit. L'Ecriture en ce lieu, & en d'autres compare le pain, c'eſt-à-dire la nourriture, à un bâton ſur lequel un homme foible s'appuye pour marcher; de ſorte qu'ôter le pain aux hommes, c'eſt ôter à un vieillard, ou à un malade, le bâton qui le ſoûtient. Mais au lieu de toutes ces circonlocutions, l'Ecriture dit hardiment, & ſa Langue le ſouffre, que la famine rompt le bâton de nôtre pain. Voilà de ſes métaphores.

Enſuite le Pſeaume nous repréſente Joſeph chargé de fers, pour nous peindre en un mot ſa priſon; & revient auſſi-tôt à Dieu, qui le délivre par ſa parole, & par ſa ſageſſe dont il l'anime: & en effet: *Le Roi envoye le délivrer; le Prince des peuples le met en liberté; il le fait Seigneur de ſa maiſon, & gouverneur de tous ſes biens; afin qu'il rendît ſes Princes ſavans, comme il l'étoit lui-même, & qu'il apprît la prudence aux vieillards*; c'eſt-à-dire, aux plus ſages de ſon Etat. Voilà toute l'Hiſtoire de Joſeph, ſa captivité, ſa délivrance, ſa puiſſance; & tout cela par l'ordre de Dieu. On voit de cette eſpéce de narration dans Virgile, lorſqu'il repréſente ſur le bouclier d'Enée, les plus beaux endroits de l'Hiſtoire Romaine.

Si l'on veut voir de la hauteur, & de la délicateſſe dans les penſées. *Seigneur, vous me ſondez, & me connoiſſez. Vous connoiſſez mon repos, & mon action*: car *s'aſſeoir*, ſignifie ſe repoſer; & *ſe lever*, ſe diſpoſer à l'action; & c'eſt ainſi qu'il eſt dit dans un autre Pſeaume: *Levez-vous, aprés vous être repoſé*. Comme qui diroit: *Repoſez-vous, & puis vous agirez*. Dieu connoît donc l'action extérieure. Ce n'eſt pas aſſez. *Vous comprenez mes penſées, & même de loin. Vous découvrez ma conduite, & mes deſſeins*. Bien plus: *Vous prévoyez toutes mes voyes, ma conduite, & mes actions, quoique je ne parle point. Oüi, Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, nouvelles, & anciennes*. Le futur, & le paſſé; & revenant au particulier: *Vous m'avez formé, & vous tenez ſur moi vôtre main*, pour me conſerver, & me conduire: *Vôtre ſcience eſt admirable pour moi*, & ſi grande, que je ne puis y atteindre. Puis changeant de figure, tout d'un coup il s'écrie: *Où irai-je pour me dérober à vôtre Eſprit? Où fuirai-je devant vous?* Il prend toute l'étenduë du monde, ſuivant toutes ſes dimenſions: *Si je monte au Ciel, vous y êtes: Si je deſcens aux Enfers, je vous y trouve*. Autre figure encore plus riche: *Quand je prendrois des aîles, & que je partirois dés le matin, pour m'aller loger au-delà des mers qui bornent le monde*. Ou ſuivant l'Hébreu: *Quand j'emprunterois les aîles de l'Aurore, pour voler comme elle en un moment, juſques à l'extrémité des mers*. Il ne dit pas ſimplement: Cela ſeroit inutile; ou bien comme au verſet précédent: *Je vous y trouverois*; mais par une expreſſion bien plus



Digitized by Google

ſavante, & bien plus délicate, comme un homme qui l'accuſeroit d'extravagance, de vouloir ſe cacher à Dieu ; bien loin de me dérober à vous ; *c'eſt vous qui me ſoûtenez, & qui me portez dans ma fuite même.* Quelque chimére que je me figure, je ne puis m'imaginer de pouvoir ſubſiſter ſans vous : Quand je pourrois voler, comme j'ai dit, ce ſeroit vôtre main qui me conduiroit, & vous me tiendriez de vôtre droite. Il ſemble qu'il ait épuiſé ſon imagination. Mais voici encore une idée plus étudiée d'un moyen de ſe cacher à Dieu : *Je dis en moi-même : peut-être que les ténébres me pourroient couvrir, & je ferai mes délices de la nuit, comme un autre de la lumiére.* Mais je ſuis encore un inſenſé. *Les ténébres ne ſont point ténébres pour vous ; la nuit à vôtre égard eſt éclairée comme le jour : les ténébres de l'une, ſont comme la lumiére de l'autre.*

Que les beaux eſprits modernes viennent aprés cela traiter de groſſiers nos bons Laboureurs de la Paleſtine, & qu'ils nous trouvent dans les Auteurs profanes des penſées plus hautes, plus fines, & mieux tournées ; ſans parler de la profonde théologie, & de la ſolide piété que renferment ces paroles. Le reſte du Pſeaume contient encore des réfléxions admirables ſur la formation de l'homme dans le ventre de la mere, & ſur la prédeſtination : d'où le Prophéte prend occaſion de marquer ſon reſpect pour les Saints, & ſon mépris pour les pécheurs.

La variété des figures ſe trouve par tout dans ces divins Cantiques ; toutefois dans les Pſeaumes de priéres, ou d'exhortations, plus que dans ceux de narration. Dans le Pſeaume xc. *Qui habitat in adjutorio Altiſſimi ;* un de ceux qui nous ſont les plus familiers ; d'abord c'eſt le Poëte qui parle, pour propoſer ſon deſſein, qui eſt d'expliquer la protection de Dieu envers les hommes, & il le propoſe en deux phraſes, dont les mots ſe répondent avec une grande juſteſſe. Dans les deux verſets ſuivans, il fait parler l'homme qui reçoit cette grace ; mais il ſe ſert de deux figures différentes. Dans le ſecond verſet il adreſſe la parole à Dieu. Dans le troiſiéme, il en parle en tierce perſonne. Dans le cinquiéme verſet, c'eſt le Poëte qui parle, adreſſant toûjours la parole à l'homme protégé de Dieu ; mais avec une grande diverſité de comparaiſons, & de métaphores, & une énumération des différentes eſpéces de protection. Au neuviéme verſet, l'homme juſte l'interrompt, pour s'écrier : *Oüi, Seigneur, vous êtes mon eſpérance*, comme pour marquer la raiſon de ce qui vient d'être dit ; & le Poëte répond auſſi-tôt : *Vous avez pris le Trés-Haut pour vôtre refuge ; la mort n'approchera point de vous, &c.* & continuë dans les quatre verſets ſuivans, (adreſſant toûjours la parole à l'homme juſte,) d'expliquer d'autres effets plus grands de la protection de Dieu ; entr'autres l'aſſiſtance continuelle des Anges, & la puiſſance ſur les Démons, figurez dans l'Ecriture par les bêtes venimeuſes. Enfin dans les trois derniers verſets, c'eſt Dieu même qui parle pour confirmer, & autoriſer

Digitized by Google

tout ce qui vient d'être dit, & qui explique d'autres effets de ſa protection, finiſſant par la promeſſe de la vie éternelle, & de la viſion béatifique. Ceux qui ont un peu lû les Poëtes, ne s'étonneront point de ce changement de perſonnes, ſans que l'Auteur en avertiſſe. Rien n'eſt plus fréquent dans Horace, non-ſeulement dans les Odes, mais dans les Lettres, & les Satyres; & je ne vois pas qu'il ſoit néceſſaire pour cela de dire que le Pſeaume xc. eſt Dramatique, ou il faut dire qu'ils le ſont pour la plûpart.

Ce peu d'exemples ſuffira pour donner ouverture à en trouver une infinité d'autres; car tous les Pſeaumes en ſont pleins, & non-ſeulement les Pſeaumes, mais Job dont la Poëſie eſt univerſellement plus hardie, & plus magnifique, & tous les autres ouvrages Poëtiques qui ſont dans l'Ecriture. Que l'on liſe entr'autres le Cantique de Moyſe à la fin du Deutéronome, & le Cantique de Barach & de Débora.

Cependant nous ne connoiſſons qu'une partie de la beauté de ces Ouvrages, ſans compter la différence de nos mœurs, & des idées que nous avons des choſes. Il eſt certain que ce que nous pouvons connoître dans ces Poëtes, eſt tout au plus le deſſein, les penſées, & les figures. Pour l'élocution, il n'y a que ceux qui ſavent l'Hébreu, qui puiſſent en juger: & qui ſe peut vanter parmi nous de le bien ſavoir? Mais pour tout le reſte, je veux dire l'harmonie des paroles, la meſure des vers, & l'air du chant, je dis hardiment qu'il n'y a homme ſur la terre qui en ſache rien. Or on ſait combien tous ces ornemens ſont eſſentiels à la Poëſie.

Nous ignorons entiérement la prononciation de l'Hébreu, comme du Grec, & du Latin, & de toutes les Langues mortes. Il y a même longtems qu'elle eſt perduë, comme l'on voit par les différentes maniéres dont les Septante, ſaint Jérôme, & les autres anciens expriment les mêmes mots en lettres Grecques, ou Latines. Nous n'avons pas même en cela l'avantage qui nous reſte pour les Poëſies Grecques & Latines, de ſavoir la meſure des vers, & la quantité des ſyllabes. Enfin nous ignorons les airs des Pſeaumes, & des Cantiques, auſſi-bien que des Odes Grecques & Latines. Toutefois ces piéces étoient compoſées exprés pour être chantées, comme l'on voit par l'Hiſtoire, & par les Inſcriptions des Pſeaumes.

Platon tient, ſuivant les maximes de la bonne antiquité, que les airs, & les paroles devoient être inſéparables, & que c'étoit un trés-grand abus de compoſer des Vers, pour n'être point chantez; ou de compoſer des airs qui n'euſſent point de paroles, comme ceux des inſtrumens. Que les airs des Cantiques fuſſent beaux, nous en avons de grandes preuves. 1°. La beauté des paroles, & le grand art qui paroît dans leurs Poëſies, peuvent faire juger que le reſte y répondoit. 2°. La diverſité des inſtru-



Digitized by Google

mens qui ſont nommez en divers endroits de l'Ecriture. 5°. La multitude des Muſiciens, qui étant inſtruits apparemment par leurs peres, & ayant la Muſique pour profeſſion capitale, s'y rendoient habiles, & entre leſquels l'on peut croire qu'il y en avoit au moins quelques-uns d'excellens.

S'il eſt permis de juger de ce que l'on ne connoît pas diſtinctement, je crois que cette Muſique étoit fort ſimple, & que ſa beauté conſiſtoit à bien exprimer le ſens des paroles, à émouvoir agréablement les cœurs, & à les remplir du ſentiment que le Poëte vouloit inſpirer; mais qu'elle n'avoit pas ce mélange de différentes parties, & ces adouciſſemens de la Muſique moderne. Je le devine par l'air général des Ouvrages de ce tems-là.

Quant à la beauté des paroles, nous n'en pouvons plus juger, comme on l'a déja dit, parce que nos Traductions ſont trop ſimples, & trop littérales. Que l'on traduiſe mot à mot en nôtre Langue les Odes d'Horace, elles perdront toute leur grace. *L'argent n'a point de couleur, Criſpe Saluſte ennemi de la lame cachée dans les terres avares, s'il n'eſt éclairci par un uſage modéré.* J'ai pris ce couplet au hazard; prenons tout le premier de ſes Oeuvres. *Mécénas deſcendu d'ayeuls Rois, ô mon appui, & mon doux ornement. Il y en a qui ſe plaiſent d'avoir amaſſé en courant la pouſſiére Olympique, & que la borne irritée par les rouës, & la palme illuſtre éléve aux Dieux maîtres des terres.* Comme je n'ai pas choiſi ces endroits, je crois que tout autre fera à peu près le même effet. Toutefois je n'ai point ſuivi la tranſpoſition latine, parce que le François ne la peut ſouffrir. Et il y a quelques paroles que je pouvois rendre plus littéralement. *Il n'y a nulle couleur à l'argent*, pour, *l'argent n'a point de couleur*; & dans l'autre, *ma garniſon*, pour *mon appui*. Et il devroit y avoir plus de rapport entre le François, & le Latin dont il deſcend, qu'entre le Grec, ou le Latin, & l'Hébreu avec lequel ils n'ont aucune liaiſon que nous connoiſſions. Mais cette traduction eſt faite immédiatement de Latin en François; & pour bien exprimer celle des Pſeaumes, il faut traduire quelque ſtrophe de Pindare ſur la Traduction Latine. En voici une des plus faciles.

*Hymnes regnans ſur le Luth, quel Dieu, quel Héros, quel homme loüerons-nous? Certainement Piſe eſt à Jupiter, & Hercule a inſtitué le combat Olympique, les prémices du butin de la guerre: mais c'eſt Theron qu'il faut chanter de la voix, à cauſe de ſa courſe dans un char à quatre chevaux vainqueur. Ce juſte hôte appui d'Agrigente, fleur d'ancêtres illuſtres, Gouverneur de villes.* Il y a pluſieurs endroits de Pindare, qui traduits ainſi ſans paraphraſe, ne paroîtroient avoir aucun ſens.

Ce que je dis ici de la beauté de l'Original, ne doit pas diminuer le reſpect que nous avons pour nôtre Verſion Vulgate. C'eſt un malheur néceſſaire, comme les exemples que je viens d'apporter le font voir, que les

Digitized by Google

Poëſies perdent beaucoup de leur beauté dans la Traduction ; mais ce n'eſt pas la faute de la Traduction.

Les Septante traduiſant l'Ecriture en Grec, l'ont tournée le plus littéralement qu'ils ont pû, craignant que la moindre paraphraſe en altérât le ſens. S'ils n'en avoient uſé ainſi dans les Pſeaumes, nous n'y verrions ni les figures, ni les expreſſions de l'Original ; & il ſeroit à craindre que nous ne viſſions les penſées de l'Interprête, plûtôt que celles du Prophéte. Comme les premiers Chrétiens de Rome, & des autres pays, où l'on parloit Latin, ne ſavoient point l'Hébreu, ils furent obligez de traduire l'Ecriture ſur le Grec des Septante ; & on ſait que toute l'Egliſe ſe ſervoit de cette Verſion, avant que celle de ſaint Jérôme fût reçûë, c'eſt-à-dire pendant plus de ſix cens ans ; de ſorte que tout le peuple Chrétien étant accoûtumé depuis un ſi long tems à chanter les Pſeaumes, ſuivant cette ancienne Verſion, l'Egliſe Catholique, qui même dans les choſes extérieures, ne change que le moins qu'il eſt poſſible, a retenu cette Verſion faite ſur le Grec. Il eſt vrai qu'elle eſt en beaucoup d'endroits différente du Texte Hébreu, tel que l'on le lit aujourd'hui, & même tel qu'il étoit du tems de ſaint Jérôme, & qu'il y a quelques paſſages plus obſcurs, & plus difficiles, ſuivant nôtre Verſion : mais il y en a auſſi où l'on voit que les Septante ont ſuivi un meilleur Exemplaire, ou ont mieux lû. Et en quelque lieu que ce ſoit, nôtre Verſion ne repréſente aucun ſens qui ne ſoit bon & catholique ; ce qui ſuffit. Nous ne devons pas être plus difficiles que tant de Saints, qui depuis la naiſſance de l'Egliſe ont puiſé dans cette Verſion, telle que nous l'avons, les ſujets de leurs oraiſons, & des inſtructions du peuple.

L'Egliſe trouve bon néanmoins qu'il y ait des particuliers qui conſultent les différens Textes, pour faire voir tous les ſens, & toutes les beautez des Pſeaumes, comme a ſi bien fait entr'autres le Cardinal Bellarmin. Quant aux autres Ouvrages Poëtiques de l'Ecriture, nous les avons tous de la Verſion de ſaint Jérôme, faite ſur l'Hébreu.

Au reſte, il ne faut pas s'étonner ſi nous ſommes ſi éloignez du goût de l'antiquité ſur le ſujet de la Poëſie. C'eſt qu'en effet, pour ne nous point flatter, toute nôtre Poëſie moderne eſt fort miſérable en comparaiſon. Quoiqu'on écrive aujourd'hui d'une maniére plus polie, & plus naturelle, que ne faiſoient nos anciens Poëtes, & même que ceux du ſiécle paſſé ; le fonds n'en vaut guéres mieux qu'il n'a jamais valu. Les principaux ſujets qui occupent nos beaux Eſprits, ſont encore les amourettes, & la bonne chére ; toutes nos chanſons ne reſpirent autre choſe : & l'on a trouvé moyen, malgré toute l'antiquité que l'on prétend imiter, de fourer l'amour avec toutes ſes baſſeſſes, & ſes folies, dans les Tragédies, & dans les Poëmes héroïques, ſans reſpecter la gravité de ces Ouvrages, que l'on dit être ſi ſérieux, & ſans craindre de confondre les caracteres de Poëmes,



Digitized by Google

dont les Anciens ont ſi religieuſement obſervé la diſtinction.

Pour moi je ne puis me perſuader que ce ſoit-là le véritable uſage du bel eſprit. Non, je ne puis croire que Dieu ait donné à quelques hommes une belle imagination, des penſées vives & brillantes, de l'agrément, & de la juſteſſe dans l'expreſſion, & tout le reſte de ce qui fait des Poëtes, afin qu'ils n'employaſſent tous ces avantages qu'à badiner, à flater leurs paſſions criminelles, & en exciter dans les autres. Je croirois bien plûtôt qu'il a voulu que toutes ces graces extérieures ſerviſſent à nous faire goûter les véritez ſolides, & les bonnes maximes, & qu'elles nous attiraſſent à ce qui peut nourrir nos eſprits, comme les ſaveurs qu'il a données aux viandes, nous font prendre ce qui entretient nos corps.

Car enfin, pourquoi ſéparer l'utile de l'agréable? Pourquoi faire de la doctrine du ſalut, & des diſcours de piété, des médecines améres, par la ſechereſſe, & la dureté du ſtyle; ou des viandes fades & dégoûtantes, par la longueur, & la puérilité; en ſorte que pour s'en approcher, il faille ſe munir de beaucoup de réfléxions, & faire de grands efforts de raiſon? Et pourquoi au contraire employer le génie, l'étude, & l'art de bien écrire, à donner aux jeunes gens, & aux eſprits foibles, des ragoûts, & des friandiſes qui les empoiſonnent, & qui les corrompent, ſous prétexte de flater leur goût? Il faut donc ou condamner tout-à-fait la Poëſie; ce que ne feront pas aiſément les perſonnes ſavantes, & équitables; ou lui donner des ſujets dignes d'elle, & la réconcilier avec la véritable Philoſophie, c'eſt-à-dire avec la bonne morale, & la ſolide piété. Je ſais que ce genre d'écrire ſeroit nouveau en nôtre Langue, & que nous n'avons point encore d'exemples de Poëſies Chrétiennes qui ayent eu un grand ſuccès; & je crois bien que la corruption du ſiécle, & l'eſprit de libertinage, qui régne dans le grand monde, y forment de grands obſtacles: mais peut-être auſſi y a-t'il de la faute des Auteurs. Je ne vois point que l'on aye fait des Cantiques du caractére de ceux de l'Ecriture; & dans les Pſeaumes mêmes que l'on a traduits, on n'a pas eu aſſez de ſoin de conſerver les figures, qui en font une des principales beautez, ni de repréſenter la force des expreſſions; & ce que l'on appelle Traductions, ſont des Paraphraſes ſi longues, que l'on n'y retrouve les penſées du Prophéte, qu'avec pluſieurs autres qui les offuſquent. Peut-être vaudroit-il mieux les imiter, que les traduire: & comme ces Poëmes contiennent pluſieurs choſes qui ne ſont point de nôtre uſage, ni ſelon nos mœurs, il faudroit eſſayer d'en faire de ſemblables, ſur des ſujets qui nous fuſſent plus familiers; ſur les Myſtéres de la Loi nouvelle, ſur ſon établiſſement, & ſon progrez; ſur les Vertus de nos Saints; ſur les bienfaits que nôtre Nation, nôtre Païs, nôtre Ville a reçûs de Dieu, & ſur des ſujets généraux de morale; comme le bonheur des gens de bien, le mepris des ri-

Digitized by Google

cheſſes, &c. mais par rapport à nos mœurs, & à nos idées.

Je ne ſais pas ſi dans l'exécution, ces ſortes d'ouvrages ne trouveroient point de grandes difficultez ; mais on avoüera du moins que le deſſein en eſt beau, & ſi l'on déſeſpere de le pouvoir accomplir, il ne faut pas être envieux de ceux qui y ont réüſſi. Il faut donc eſtimer & admirer la Poëſie des Hébreux, quand même elle ne ſeroit pas imitable.

# DISSERTATION

## *SUR LA MUSIQUE DES ANCIENS, & en particulier des Hébreux.*

LOrſqu'on nous parle de la Muſique des Anciens, ſur tout des Hébreux, nous nous figurons d'abord quelque choſe de fort ſimple, & de fort imparfait. Prévenus de la fauſſe opinion que le monde va toûjours en ſe perfectionnant de plus en plus, & que nôtre ſiécle eſt beaucoup plus éclairé, & plus poli que les ſiécles paſſez ; nous nous imaginons que leur Muſique étoit fort au-deſſous de la nôtre, & que nos inventions ſont tout autrement belles, & ſpirituelles que celles des Anciens. Mais pour peu qu'on ait de connoiſſances de l'antiquité, il eſt aiſé de détruire ces penſées, & de renverſer ces préjugez. Les Anciens n'avoient ni moins d'eſprit, ni moins d'invention que nous : ils étoient beaucoup plus paſſionnez pour la Muſique, que nous ne le ſommes. Il y avoit alors beancoup plus d'honneur & de profit à faire cette profeſſion, qu'il n'y en a aujourd'hui. Enfin nous ſavons que leur Muſique produiſoit des effets ſurprenans, & preſque miraculeux, que la nôtre ne produit plus. Il y a donc lieu de douter que nôtre Muſique ſoit auſſi parfaite que celle des Anciens.

Pluſieurs croyent que la ſimplicité de la Muſique ancienne, étoit une imperfection ; je penſe au contraire que c'étoit une de ſes perfections. Plus on approche de la nature, plus on approche du beau, & du parfait ; & une Muſique ſimple approche plus de la nature, elle imite mieux la voix naturelle de l'homme, elle peint mieux ſes paſſions, elle va plus au cœur, elle émeut davantage ; en un mot, elle produit plus ſûrement l'effet propre de la Muſique, qui eſt de plaire, & de toucher. On ſe trompe encore dans l'idée de ſimplicité qu'on attache à la Muſique ancienne. Elle étoit

Digitized by Google

trés-variée, & trés-compoſée dans ſa ſimplicité. Les Anciens avoient un grand nombre d'inſtrumens que nous n'avons plus ; ils avoient des ſymphonies comme nous, & des voix de toute taille. (*a*) Et ils avoient par deſſus nous, que leurs chants, leurs voix, leurs inſtrumens n'étouffoient point les paroles, & n'en gâtoient point le ſens. Pendant que l'oreille étoit charmée par la mélodie, & le cœur touché par les mouvemens, & par l'attrait du chant, l'eſprit étoit tranſporté par la beauté des paroles, & par la vivacité, la grandeur, ou la tendreſſe des ſentimens ; on ſentoit tout à la fois toutes les impreſſions que le ſpectacle, que la déclamation, que la peinture des ſentimens, & des penſées, & enfin que la ſymphonie cauſent dans nos eſprits, & dans nos cœurs. De maniére qu'il n'eſt pas étonnant que l'on nous raconte des choſes ſi extraordinaires touchant les effets de la Muſique ancienne ; elle employoit tout à la fois, & par un ſeul effort, ce que nous n'employons dans nos théatres que ſéparément, & par parties.

C'eſt encore une fauſſe idée de croire que la Muſique ſoit une invention nouvelle, qui tende à ſa perfection, & qui ſe forme, & ſe perfectionne en effet de ſiécles en ſiécles, à meſure qu'elle vieillit. La Muſique eſt trés-ancienne, & elle eſt déja ſouvent déchûë de l'état parfait. Elle eſt à préſent plus occupée à recouvrer ce qu'elle a perdu, qu'à acquérir de nouveaux dégrez de beauté, & de mérite. Dés avant le Déluge nous connoiſſons des Muſiciens, & des Inventeurs d'inſtrumens ; nous y remarquons des morceaux en vers, & par conſéquent des chanſons, puiſque toute Poëſie ſe chantoit anciennement. *Jubal fut pere*, ou maître *de ceux qui joüoient du Kinnor* ; (*b*) c'eſt apparemment la *Lyre* ; & du *Huggab*, qui eſt l'orgue ancienne, dont on parlera ci-aprés. Jubal étoit fils de Lamech, le ſixiéme depuis Caïn. Le monde étoit déja aſſez vieux, puiſqu'en y comprenant Adam & Jubal, on comptoit alors neuf générations d'hommes, depuis la création. En un mot, c'étoit avant le Déluge, & on ne peut pas pouſſer plus loin l'origine d'une invention ; & c'eſt encore beaucoup pour un art comme la Muſique, qui n'eſt nullement néceſſaire à la vie. Son antiquité paroît encore par l'hiſtoire de Jacob, qui ayant quitté ſon oncle Laban, ſans l'en avertir, celui-ci courut aprés lui, & l'ayant atteint ſur les montagnes de Galaad, lui fit des reproches de ſa fuite, & lui dit : (*c*) *Pourquoi ne m'avez-vous point dit vôtre deſſein, afin que je vous conduiſiſſe avec joye, au chant des Cantiques, & au ſon des tambours, & des cythares ?* Je n'explique point ici quels étoient ces inſtru-

(*a*) *Senec. Ep.* 48. *Nonne vides quàm multorum vocibus chorus conſtet ? Unus tamen ex omnibus ſonus redditur. Aliqua illic acuta eſt, aliqua gravis, aliqua media. Accedunt viris fœminæ, interponuntur tibiæ. Singulorum ibi latent voces, omnium apparent.*

(*b*) *Geneſ.* IV. 21.

(*c*) *Geneſ.* XXXI. 27.

mens ;

Digitized by Google

mens ; je le ferai ci-aprés dans une Dissertation particuliére.

Une autre preuve de l'antiquité de la Musique, se tire de celle de la Poësie : car ces deux choses n'étoient point séparées autrefois. (*a*) Toutes les piéces en vers étoient faites pour être chantées ; réciter, ou chanter un Poëme, étoient des termes synonimes. Or la Poësie a été en usage dans tous les siécles, & parmi toutes les Nations. Ce que Lamech dit à ses deux femmes Ada & Sella : (*b*) *Ecoutez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mon discours. J'ai tué un homme pour ma blessure, & un jeune homme pour ma meurtrissure. Le meurtre de Caïn sera vengé sept fois ; mais celui de Lamech le sera septante fois sept fois.* Ces paroles sont d'anciens vers ; de même que les bénédictions que Noé donna à Sem, & à Japhet, & sa malédiction à Chanaan ; (*c*) & les dernieres paroles de Jacob étant au lit de la mort. (*d*) Moyse nous fournit une piéce de Poësie, & de Musique plus méthodique, & plus complette, dans le Cantique qu'il chanta aprés le passage de la mer Rouge.

Les plus anciens Ecrivains qu'ayent eu les Grecs, sont les Poëtes. (*e*) Les Ouvrages étudiez en prose, ne furent en usage qu'aprés la Poësie. Ceux même qui commencerent les premiers à écrire en prose, conserverent dans leurs écrits le goût, & le tour de la Poësie ; ils traiterent leur sujet à la maniére des Poëtes ; ils n'en étoient différens que par la mesure, & la cadence. Pour le reste, ils se réserverent le droit de mêler dans leur discours les ornemens, & les fictions propres à la Poësie. De-là vient qu'Hérodote, par exemple, qui est le premier dont nous ayons une Histoire, l'a intitulée du nom des neuf Muses, & y a joint tant de récits merveilleux, & qui sentent la fable. Cadmus de Milet est le premier qui ait écrit une histoire en Prose ; (*f*) Phérécides de l'isle de Syros est, à ce qu'on dit, le premier Auteur qui se soit dégagé des contraintes de la Poësie : (*g*) *Pherecides Syro insula oriundus, qui primus versuum nexu repudiato, conscribere ausus est passis versibus, soluto loquutu, prosâ oratione.*

Cette ancienne Poësie, dont on vient de parler, étoit fort différente de celle que l'on vit depuis chez les Grecs, & chez les Romains : ce n'étoit pas un simple amusement, & un récit de fictions agréables, qui n'eussent pour but que de divertir le Lecteur ; c'étoit une espéce de Philosophie, une maniére d'instruire, où l'on joignoit sagement l'agréable à

(*a*) *Plutarch. Libello de Musica.*

(*b*) *Genes.* IV. 23.

(*c*) *Genes.* IX. 25. 26. 27.

(*d*) *Genes.* XLIX.

(*e*) *Strabo Geograph. lib.* I. Ὁ πεζὸς λόγος ὃ γὲ κατεσκευασμένος, μίμημα τοῦ Ποιητικοῦ ἐστι. Πρώτισα γὰρ ἡ ποιητικὴ κατασκευὴ παρῆλθεν εἰς τὸ μέσον, καὶ εὐδοκίμησεν. Εἶτα ἐκείνην μιμούμενοι λύσαντες τὸ μέτρον, τ' ἄλλα δὲ φυλάξαντες τὰ Ποιητικὰ, συνέγραψαν οἱ περὶ Κάδμον, καὶ Φερεκύδην, καὶ Ἑκαταῖον. Εἶτα οἱ ὕστερον ἀφαιροῦντες ἀεὶ τι τῶν τοιούτων εἰς τὸ νῦν εἶδος κατήγαγον, ὡς ἂν ἀπὸ ὕψους τινός.

(*f*) *Plin. lib.* 7. *Prosam orationem condere Pherecides Syrius instituit, Cyri Regis ætate, Historiam Cadmus Milesius.*

(*g*) *Apuleius in Floridis.*

l'utile. (*a*) D'où vient que les anciens Grecs faiſoient commencer les études de leurs enfans par la Poëſie. (*b*) Les Muſiciens, & ceux qui enſeignoient à joüer des inſtrumens, & à chanter, paſſoient pour les plus habiles dans l'art d'élever la jeuneſſe; on croyoit cet art trés-propre à régler les paſſions, & à diſpoſer l'eſprit à la ſageſſe, & à la modération; les Pythagoriciens étoient dans ces principes. Pythagore eſtimoit tellement la Muſique, qu'il la regardoit comme quelque choſe de céleſte, & de divin. Il la jugeoit ſur tout néceſſaire pour calmer les paſſions de l'ame, pour les adoucir, & les dompter. Il vouloit que l'on commençât la journée par la Muſique, la méditation, & la priére, pour tranquiliſer l'ame avant de la répandre dans le tumulte des affaires. Ce n'étoit pas ſeulement les origines fabuleuſes des Dieux, & les loüanges des Héros qu'on mettoit en vers; c'étoit auſſi les Hiſtoires, & les Loix des peuples, (*c*) les beaux faits des Conquérans, leurs triomphes, leurs funérailles, leurs mariages. Enfin, dans les commencemens la Poëſie & la Muſique étoient, aprés la guerre, la plus ſérieuſe, & la plus noble occupation des Anciens. (*d*)

Les Héros dont l'antiquité nous parle, ſavoient tous la Muſique, & il étoit honteux de n'avoir point de goût pour cet art. Chiron, Hercules, Achilles joüoient des inſtrumens. Thémiſtocle dans un feſtin ayant refuſé une lyre qu'on lui préſenta, donna lieu de juger qu'il n'avoit pas une belle éducation, tant on croyoit la Muſique néceſſaire pour former un homme. Les villes les mieux policées étoient celles qui s'appliquoient le plus à cet art, dit Plutarque. (*e*) On l'employoit à la guerre, dans les aſſemblées de Religion, dans les Fêtes, dans l'étude même de la Politique, de la Morale, & des Loix. Un Muſicien, & un Savant étoient la même choſe; (*f*) & un ignorant étoit déſigné ſous le nom d'un homme qui ne ſait point la Muſique, *Amouſos*. Voilà quel étoit le goût des Grecs.

Chez les Egyptiens la Muſique n'étoit pas ſi fort en honneur, puiſque, ſelon Diodore, il leur étoit défendu de s'appliquer à cette étude, (*g*) qu'ils regardoient non-ſeulement comme inutile, mais auſſi comme pernicieuſe. Mais ſaint Clément d'Aléxandrie (*h*) montre qu'ils n'y étoient point tout-à-fait indifférens, ſur tout dans ce qui regarde les cérémonies de la Religion; puiſque dans la deſcription qu'il nous donne d'une proceſſion de Prêtres Egyptiens, il dit que le premier qui paroiſſoit, étoit un Chantre,

(*a*) *Plato lib 2. de Legib.*

(*b*) *Strabo lib. 1. pag. 11.* Διὰ τοῦτο καὶ τὰς Παῖδας αἱ τῶν Ἑλλήνων πόλεις πρώτιστα διὰ τῆς ποιητικῆς παιδεύουσι, καὶ ψυχαγωγίας χάριν δήπουθεν ψιλῆς, ἀλλὰ σοφρόνισμοῦ. Ὅπου γὲ καὶ οἱ Μουσικοὶ ψάλλειν, καὶ αὐλίζειν καὶ λυρίζειν διδάσκουσι, μιζαποιοῦσί τῆς ἀρετῆς ταύτης.

(*c*) *Vide Ariſtot. problem. ſ. 19. 59. Cicero, Tuſcul. lib. 4.*

(*d*) *Cicero, Tuſcul. lib. 1. Themiſtocles in epulis cùm recuſaſſet lyram, habitus eſt indoctior.*

(*e*) *Plutarch. Libello de Muſica.*

(*f*) *Quintilian. lib. 1. Gellius lib. XX. cap. 11.*

(*g*) *Diodor. Sicul. Biblioth. lib. 1. pag. 51.* Παλαίσεσι δὲ καὶ Μουσικὴν ἐ νόμιμον ἔστι παρ' αὐτοῖς μανθάνειν.

(*h*) *Clement. Alexand. lib. 6. Stromat.* Πρῶτος μὲν γὰρ προέρχεται ὁ ᾠδὸς ἔχων τι τῶν τῆς Μουσικῆς ἐπιφερομένων συμβολῶν, &c.

Digitized by Google

qui portoit le ſymbole de la Muſique, & qui devoit ſavoir par cœur deux livres de Mercure; le premier contenant les hymnes en l'honneur des Dieux; & l'autre, la maniére dont les Rois devoient vivre. Il y a beaucoup d'apparence que ce que dit Diodore, ne doit s'entendre que de la Muſique, telle qu'elle étoit de ſon tems, & non de la Muſique ancienne: car Platon (*a*) nous apprend que les Egyptiens étoient fort religieux, & fort éxacts à conſerver leur Muſique, conſacrée par leurs ancêtres à diverſes Divinitez, & faiſant partie de leur Religion, & de leur police. Job, (*b*) qui vivoit parmi les Iduméens du tems de Moyſe, parle non-ſeulement de la Muſique, & du chant, mais auſſi des inſtrumens qui y étoient en uſage. Ezéchiel (*c*) & Iſaïe (*d*) nous décrivent Tyr comme une ville toute paſſionnée pour la Muſique.

Les peuples barbares n'écrivoient point, mais conſervoient leurs hiſtoires, leurs généalogies, leur Religion, dans des vers qu'ils ſavoient par mémoire. Telle étoit la méthode des Druïdes parmi les Gaulois, des Bardes parmi les Germains, & les Bretons. Diodore de Sicile dit que leurs Prêtres ſe ſervoient d'un inſtrument ſemblable à la lyre. Au reſte, la Muſique des anciens Grecs n'étoit point à l'uſage des théatres, ni propre à exciter les paſſions molles & voluptueuſes; c'étoit une Muſique mâle, & qui ſervoit à régler les paſſions, à former les mœurs, à relever le courage, à inſpirer le reſpect des Dieux, & des choſes ſaintes. La Muſique efféminée & dangereuſe des ſpectacles n'eſt venuë que depuis, ſuivant la remarque de Plutarque, (*e*) qui dit auſſi que Platon ne rejette la Muſique de ſa République, qu'à cauſe des changemens, & des additions qu'on y avoit faites; c'eſt-à-dire, à cauſe de l'abus qu'on en faiſoit dés-lors.

Venons à préſent à la Muſique des Hébreux; ces peuples n'étoient pas moins paſſionnez que les autres pour cet art. Peu de jours aprés leur ſortie d'Egypte, Moyſe compoſa un Cantique, pour rendre graces à Dieu du paſſage miraculeux de la mer Rouge; il le chanta avec les hommes, pendant que Marie ſa ſœur, ayant en main un tambour à l'antique, ſe mit à la tête des femmes, (*f*) & entonna le même Cantique, qu'elles chanterent en danſant, & en joüant des inſtrumens. Aprés l'adoration du veau d'or, le peuple ayant fait bonne chére, ſe mit à danſer, & à joüer des inſtrumens: (*g*) *Sedit populus manducare & bibere, & ſurrexerunt ludere.*

Il eſt remarquable que Moyſe dans toute la Loi n'ordonne rien touchant la Muſique, qui devoit accompagner les ſacrifices, & les fêtes de Religion; ſeulement ſur la fin du voyage du Déſert il fit faire des Trompettes, (*h*) à trois uſages aſſez différens: le premier, pour en ſonner dans

(*a*) *Plato lib. 2. de Legib.*
(*b*) *Job.* XXI. 11, 12.
(*c*) *Ezech.* XXVI. 13.
(*d*) *Iſai.* XXIII. 16.
(*e*) *Plutarch. Libello de Muſica.*
(*f*) *Exod.* XV. 1. 20.
(*g*) *Exod.* XXXII. 6.
(*h*) *Num.* X. 2.



Digitized by Google

les ſacrifices ſolemnels, & dans les feſtins de Religion : Le ſecond, pour annoncer le commencement de l'année du Jubilé, l'année Sabbatique, & les commencemens des mois : Le troiſiéme uſage étoit pour la guerre, afin d'animer le courage des ſoldats, en les faiſant ſouvenir de la préſence du Seigneur, & du ſecours qu'il leur promettoit. Voilà tout ce que nous trouvons de Muſique qui ait rapport à la Religion, dans les Livres de Moyſe. Ce Légiſlateur n'ordonne rien à cet égard aux Lévites. Il dit ſimplement, qu'ils ſerviront au Tabernacle du Seigneur, ſous la main des Prêtres. Il ne leur permet pas même de ſonner des Trompettes ; il réſerve cette prérogative aux Prêtres ſeuls : & en effet, on les voit faire cette fonction dans la guerre contre les Madianites, (a) & autour de la ville de Jéricho, & dans les autres ſemblables occaſions. Les choſes demeurerent ſur ce pied-là juſqu'au tems de David.

Ce Prince religieux, qui avoit beaucoup de goût pour la Muſique, & qui joüoit parfaitement des inſtrumens, réſolut d'en introduire l'uſage dans le Tabernacle du Seigneur. Il crut que cela pourroit contribuer à la pompe, & à la majeſté du culte divin, & à adoucir le naturel du peuple. De plus, le nombre des Lévites étant devenu fort grand, il étoit de la prudence du Prince de leur fournir des occupations conformes à la deſtination générale que le Seigneur en avoit faite par ſon Légiſlateur. Il compoſa donc des Cantiques, il fit faire des inſtrumens de Muſique, qu'il mit en main des Lévites, & les obligea d'étudier, & de chanter ces airs devant le Seigneur dans ſon Tabernacle, & dans les autres cérémonies de Religion. Depuis que le Temple fut bâti, la choſe continua avec encore plus d'ordre, & de magnificence ; & l'uſage en fut rétabli depuis la Captivité de Babylone, & dura juſqu'à l'entiére diſperſion des Juifs, ſous les Romains.

Pour donner une juſte idée de leur eſtime pour la Muſique, & de l'uſage qu'ils en ont fait, ſur tout en matiére de Religion, & dans le Temple ; il faut rapporter ici les Réglemens que fit David avant ſa mort, touchant l'ordre, le nombre, & la diſtribution des Chantres. Des douze Tribus d'Iſraël, il y en avoit une toute entiére deſtinée au culte du Seigneur : c'étoit celle de Lévi. De toutes les familles qui la compoſoient, il n'y en avoit qu'une ſeule, qui étoit celle d'Aaron, qui eût droit au Sacerdoce, & qui en fît les fonctions ; toutes les autres étoient occupées à des miniſtéres ſubordonnez à ceux des Prêtres. Ils faiſoient garde aux portes du Temple, ils chantoient les loüanges du Seigneur, ils joüoient des inſtrumens devant ſon Autel, ils ſervoient les Prêtres dans la préparation des victimes pour le ſacrifice, ils dépoüilloient les hoſties, les lavoient,

(a) *Num.* xxxi. 6.

Digitized by Google

les coupoient, en faiſoient cuire les chairs, diſpoſoient le bois pour le feu de l'Autel, &c.

Les Chantres étoient toûjours en grand nombre dans le Temple. Ceux mêmes qui étoient occupez à la garde des portes, ne laiſſoient pas de faire leur partie dans la Muſique en certaines occaſions : Par exemple, ceux de la famille de Coré, qui faiſoient garde aux portes de la Maiſon du Seigneur, (*a*) ont chanté, & même compoſé pluſieurs Pſeaumes, qui ſe trouvent ſous leur nom dans le Pſeautier. On voit auſſi les Corites parmi les Chantres, ſous le regne du Roi Joſaphat. (*b*) Il y avoit quatre mille Portiers, quatre mille Chantres, & outre cela vingt-quatre mille Lévites deſtinez aux divers offices pour le ſervice du Temple. Ils ſervoient à l'alternative ; mais les Chefs des Muſiciens & des Portiers n'avoient point de ſemeſtres. Il y avoit toûjours au ſervice actuel du Temple vingt-quatre claſſes, tant de Prêtres, que de Lévites, qui étoient conduites chacune par douze Chefs, qui faiſoient en tout deux cens quatre-vingt-huit Chefs des Prêtres, des Chantres, des Portiers, des autres Officiers du Temple. (*c*) On peut juger par le nombre de ces principaux Officiers, quel devoit être celui des moindres Prêtres & Lévites ; ſur tout depuis que vers la fin du regne de David, on commença à les faire ſervir dés l'âge de vingt ans.

Aſaph, Héman, & Idithun étoient les Princes, ou les Préſidens de toute la Muſique du Temple, ſous les regnes de David & de Salomon. Aſaph avoit quatre fils, Idithun ſix, & Héman quatorze : ces vingt-quatre Lévites fils des trois Grands-Maîtres de la Muſique, furent établis à la tête de vingt-quatre bandes de Muſiciens. Chacun avoit ſous lui onze Maîtres d'un ordre inférieur, qui préſidoient à d'autres Chantres, & qui les inſtruiſoient. Il ſemble que ces diverſes bandes étoient diſtinguées entr'elles par les inſtrumens dont elles joüoient, (*d*) & par la place qu'elles occupoient dans le Temple. Ceux de la famille de Caath avoient le milieu ; ceux de Mérari, la gauche ; & ceux de Gerſon, la droite. (*e*) Les fils d'Idithun joüoient du *Kinnor* ; ceux d'Aſaph, du *Nabal*, ou *Pſalterion* ; & ceux d'Héman joüoient du *Mezilothaïm*, qui étoit apparemment une maniére de cloche, ou de ſonnette. Cela étoit cauſe qu'ils ſavoient beaucoup mieux leur métier, étant moins partagez, & n'étudiant que d'une ſorte d'inſtrument. Le Seigneur avoit pourvû à leur entretien par des revenus fixes. Et comme ils exerçoient le même art de pere en fils dans le Temple du Seigneur aux yeux de toute la Nation, qui s'y rendoit trois fois l'année, il étoit comme impoſſible qu'ils n'y réüſſiſſent.

---

(*a*) 1. *Paral.* xxvi. 1.
(*b*) 2. *Par.* xx. 19.
(*c*) 1. *Par.* xxv. 7.
(*d*) *Vide* 1. *Par.* xxv. 1. 3. 5. 6. בכנורות כמצלתים בנבלים
(*e*) 1. *Par.* vi. 33. 34. 39.



Digitized by Google

Si les Jeux publics de la Grece, où se trouvoient des spectateurs de tout le pays, & où l'on proposoit des honneurs, & des récompenses à ceux qui se distinguoient dans quelques-uns des exercices qui s'y voyoient, ont eu tant de force pour perfectionner ces mêmes exercices, par l'émulation, & l'envie de se faire remarquer; que ne doit-on pas croire des Musiciens du Temple, qui avoient pour spectateurs toute leur Nation, & qui par leur habileté, pouvoient espérer de parvenir à la charge de Chef de la Musique de leur bande, qui n'étoit pas une petite prérogative dans leur état, & dans leur famille? Aussi les Lévites Hébreux étoient en réputation d'excellens Musiciens, même parmi les étrangers. Nabuchodonosor en ayant fait conduire un grand nombre au-delà de l'Euphrate, aprés la ruine de Jérusalem, les Babyloniens leur demandoient avec empressement, qu'ils leur chantassent quelques airs de ceux qu'ils chantoient à Sion. Mais les Lévites, plongez dans la douleur, avoient suspendu aux saules du fleuve leurs instrumens de Musique, qu'ils avoient apportez avec eux, comme l'outil de leur profession, & répondoient à ceux qui les prioient de chanter: (a) *Comment chanterons-nous des Cantiques du Seigneur dans une terre étrangére?* Ils chantoient quelquefois, mais seulement entr'eux, les malheurs de leur pays, & la ruine du Temple; ils composoient des Cantiques de consolation pour leurs freres affligez; ils imploroient le secours du Seigneur, & lui représentoient ses anciennes promesses, pour l'engager à les visiter dans sa miséricorde; ils confessoient leurs fautes, & en demandoient pardon; ils conjuroient le Seigneur de mettre fin à leurs maux, & à leur captivité. Voilà quels sont les sujets de leurs Cantiques composez à Babylone: presque tout y est triste & lugubre.

On dispute entre les Commentateurs, s'il y avoit dans le Temple, au moins extraordinairement, des Chanteuses, ou Musiciennes, & Joüeuses d'instrumens. Les Rabbins soûtiennent que les femmes ne chantoient jamais avec les hommes dans le Temple. Il y avoit en cela, selon eux, non-seulement de l'indécence, mais encore du mal, & du danger pour la pureté que Dieu exigeoit de ses Ministres. Sanctius, & Cornelius à Lapide, & la plûpart des autres Interprétes croyent que si quelquefois l'Ecriture parle des femmes, ou des filles, qui ont chanté dans des cérémonies de Religion, c'étoit des cas extraordinaires, & dans des cérémonies qui se passoient hors du Temple: Par exemple, aprés le passage de la mer Rouge, aprés la victoire de David contre Goliath, à l'entrée de l'Arche dans Jérusalem, & aprés la funeste mort du Roi Josias, dont il est dit, (b) que tous les Chantres, & les Chanteuses de la Nation réciterent les Lamentations que Jérémie avoit composées sur ce sujet.

(a) *Psal.* CXXXVI. 4. (b) 2. *Par.* XXXV. 25.

Digitized by Google

Mais nous croyons avec d'autres habiles Commentateurs, que dans les grandes ſolemnitez, il y avoit ordinairement dans le Temple des Chantres, & des Muſiciennes; qu'elles avoient des Chefs, ou des Préſidens, nommez en Hébreu *Mnazcach*, dont on a parlé ailleurs, (*a*) qui entonnoient, & qui conduiſoient leurs chants; c'étoit pour l'ordinaire les filles des Lévites eux-mêmes. Tout cela ſe faiſoit avec une décence, & une réſerve ſinguliere: elles ne ſe mêloient point aux Muſiciens; c'étoit des bandes toutes ſéparées. Ce ſentiment paroît un peu extraordinaire; mais il eſt bien prouvé par l'Ecriture. Dans le dénombrement des enfans d Héman, un des trois premiers Chefs de la Muſique du Temple, on compte douze fils, & trois filles. (*b*) Pourquoi faire en cet endroit mention des filles, contre l'ordinaire de l'Ecriture, ſi ce n'eſt parce qu'elles étoient du même métier que leurs freres, & occupées comme eux, à chanter les loüanges du Seigneur? Dans la cérémonie du tranſport de l'Arche de Cariath-iarim à Jéruſalem, (*c*) on voit des chœurs de jeunes filles, conduites par des Chefs de Muſique. Eſdras dans le dénombrement de ceux qu'il ramena de la Captivité de Babylone, compte deux cens, tant Chantres, que Muſiciennes: (*d*) les uns & les autres étoient ſans doute deſtinez au ſervice du Temple. Liran eſt de cet avis ſur Eſdras, (*e*) & il prouve ſon ſentiment par l'endroit des Paralipoménes que nous avons cité, où l'Ecriture parle des trois filles d'Héman.

Le Paraphraſte Caldéen, ſur le Chapitre II. ℣. 8. de l'Eccléſiaſte, dit expreſſément, que Salomon mit dans le Temple des Chantres, & des Chanteuſes. Toſtat & Ménochius (*f*) ſont de même ſentiment, auſſi-bien que Grotius, & Chatillon ſur le premier Livre des Paralipoménes, chap. XV. ℣. 20. où il eſt dit dans l'Hébreu, que Zacharie, Oziel, Sémiramoth, & les autres préſidoient à la ſeptiéme bande de Muſique, qui étoit celle des jeunes filles. (*g*) Le Pſeaume IX. eſt adreſſé à *Ben*, ou *Banaïas*, un des Maîtres de Muſique de la bande des jeunes filles. (*h*) Le Temple du Seigneur étoit comme le Palais du Dieu d'Iſraël; il y étoit ſervi, comme véritablement préſent en perſonne; il y avoit ſa table, ſes parfums, ſon trône, ſa chambre, ſes Officiers, ſes Muſiciens, & ſes Muſiciennes, à la maniére des Rois d'Orient, comme nous le ferons voir ci-aprés.

Philon (*i*) nous décrivant la maniére dont les Thérapeutes chantoient & danſoient dans leurs fêtes, dit qu'ils chantent à deux chœurs; celui qui

---

(*a*) Voyez la Diſſertation ſur *Lamnaẓeach*, à la tête du premier tome des Pſeaumes, pag. xxxvij.

(*b*) 1. *Par.* XXV. 5.

(*c*) *Pſal.* LXVII. 26.

(*d*) 1. *Eſdr.* II. 66. 67. & 2. *Eſdr.* VII. 67.

(*e*) *Liran, ad* 1. *Eſdr.* II. 66.

(*f*) *Toſtat. qu.* 14. *in* 1. *Paral.* XXV. *Menoch. ibidem.*

(*g*) 1. *Par.* XV. 20. בנבלים על עלמות

(*h*) Voyez le Commentaire ſur le Pſeaume VIII. 1. dans l'Argument.

(*i*) *Philo de Vita contemplativa.*

Digitized by Google

préſide à la cérémonie, entonnant & conduiſant le chœur; aprés quoi les hommes, & les femmes ſéparément commencent à danſer, les uns d'un côté, & les autres d'un autre; puis tout d'un coup, étant comme tranſportez d'un enthouſiaſme divin, ils ſe réüniſſent, & ne font plus qu'un chœur, ou une danſe; les voix des hommes, & des femmes formant une harmonie mélodieuſe, par le mélange des ſons graves, & aigus. On pouvoit bien faire dans le Temple, & dans les autres cérémonies religieuſes, ce que faiſoient dans leurs aſſemblées les Thérapeutes, les plus ſages, & les plus ſérieux hommes du monde. Il dit dans le même Livre, qu'il y a chez les Juifs d'anciennes Poëſies de toutes ſortes, & de toutes meſures, que l'on chantoit en Muſique devant l'Autel, les uns en demeurant en repos, & d'autres en danſant.

Outre la Muſique du Temple, il y avoit auſſi un corps de Muſiciens pour la Cour des Rois: *Suis-je encore d'un âge à entendre la voix des Muſiciens, & des Muſiciennes*, diſoit Berzellaï à David, qui l'invitoit à venir avec lui à la Cour. (*a*) Salomon qui ne s'étoit refuſé aucun plaiſir, ne négligea point celui de la Muſique; il raſſembla des bandes de Muſiciens, & de Muſiciennes: (*b*) *Feci mihi Cantores, & Cantatrices.* Je penſe qu'Aſaph étoit Grand-Maître de la Muſique du Roi, ſous le regne de David. L'Ecriture l'appelle: *Prophéte à la main du Roi.* (*c*) C'étoit une magnificence des Rois d'Orient, d'avoir dans leur Cour un grand nombre de Muſiciennes, qui les divertiſſoient pendant leur repas, & ſur tout pendant la nuit. Une des Chanteuſes, qui avoit la plus belle voix, entonnoit, & étoit ſuivie de toutes les autres. (*d*) Les Perſes les appelloient *Zarba*, ou *Barza*. (*e*) Parménion ayant pris Damas, écrivit à Alexandre qu'il y avoit trouvé trois cens vingt-neuf Muſiciennes de la ſuite de Darius. (*f*) Elles chantoient, & joüoient de divers inſtrumens; les unes touchoient ſimplement les inſtrumens, & les autres y joignoient leurs voix. (*g*) Les Parthes imiterent cette ſomptuoſité, & cette délicateſſe des Perſes. (*h*) Hérodote (*i*) raconte que Haliattes Roi de Lydie, faiſant la guerre à ceux de Milet, avoit dans ſon armée des Joüeurs & des Joüeuſes d'inſtrumens. Straton Roi de Sidon, un des plus voluptueux Princes dont nous parle l'Hiſtoire, (*k*) avoit toûjours autour de lui une foule de Muſiciennes, qui joüoient des inſtrumens, & qui danſoient.

---

(*a*) 2. *Reg.* XIX. 35.
(*b*) *Eccle* II. 8.
(*c*) 1. *Par.* XXV. 2. *Prophetantis juxta Regem. Heb. Ad manum Regis.*
(*d*) *Athen. lib.* III. & XII.
(*e*) *Suidas in* Μυσόφγ@.
(*f*) *Apud Athen. lib.* XIII. *cap.* 3.
(*g*) *Suidas ibidem.*
(*h*) *Plutarch. in Craſſo. Vide Briſſon. de regno Perſar. lib.* I.
(*i*) *Herodot. lib.* I. *cap.* 17.
(*k*) *Theopomp. Hiſt. lib.* 15. *apud Athen. lib.* XII. *cap.* 8.

Je

Digitized by Google

Je ne vois pas dans l'Ecriture que les Hébreux ayent eu l'uſage de la Muſique pour les théatres, ni pour les repréſentations ; ils ne connoiſſoient point cette ſorte de divertiſſement : elle eſt récente même chez les Grecs ; mais ils avoient des Poëſies, & par conſéquent de la Muſique de toutes les autres ſortes. On trouve dans l'Ecriture des Cantiques de victoire, des invectives, des actions de graces, des épithalames, des regrets, des chants de joye, des Pſeaumes moraux, & inſtructifs, des modéles de priéres. Le Cantique des Cantiques eſt une eſpéce de piéce Dramatique ; mais elle n'eſt point de nature à être repréſentée, non plus que ces Pſeaumes, où l'on remarque un dialogue entre Dieu, & le Pſalmiſte, ou le Juſte. Le Livre des Juſtes, qui eſt quelquefois cité dans Joſué, (*a*) & dans les Rois, (*b*) paroît avoir été une hiſtoire en vers ; de cette ſorte de Poëſie antique dont on trouve quelque débris dans les Sentences des anciens Philoſophes. (*c*) L'Ecriture parle auſſi des chanſons pour les vendanges, (*d*) & des chanſons à boire : (*e*) *In me pſallebant qui bibebant vinum*, dit le Pſalmiſte. *Malheur à vous, qui employez la cithare & la lyre, le tambour & la flûte, dans vos feſtins*, dit Iſaïe, (*f*) *pendant que vous négligez les œuvres du Seigneur, & que vous ne conſidérez point ſes merveilles.* Et Amos : (*g*) *Malheur à vous, qui chantez au ſon des inſtrumens de muſique. Ils croyent avoir comme David, le talent de joüer de la lyre ; ils boivent le meilleur vin dans leur coupe, & ſe parfument des huiles les plus précieuſes, ſans ſe mettre en peine de la douleur de Joſeph.* Ce ſont-là les abus que faiſoient de la Muſique les mauvais Iſraëlites : mais cela prouve le grand uſage où elle étoit parmi eux. Cela paroît encore par pluſieurs paſſages de l'Eccléſiaſtique. Voyez *Eccli.* XXXII. 5. 6. 7. XL. 20. & XLIX. ℣. 2.

La Poëſie, la Muſique, le jeu même des inſtrumens, furent auſſi employez dans les funérailles parmi les Hébreux. Le plus ancien Cantique funebre que nous ayons, eſt celui que David compoſa à la mort de Saül, & de Jonathas. (*h*) Il en fit encore un autre à la mort d'Abner. (*i*) Jérémie en écrivit un célébre à la mort du Roi Joſias ; (*k*) & les Juifs un autre à la mort de Judas Maccabée. (*l*) Iſaïe prévoyant la chûte de l'Empire de Babylone, & la mort funeſte de ſon Roi, lui fit une eſpéce d'oraiſon funébre en ces termes : (*m*) *Comment l'exacteur a-t'il ceſſé ! Comment le tribut ne s'exige-t'il plus ! Le Seigneur a briſé le ſceptre des dominateurs, le bâton des impies..... Comment es-tu tombé du haut du Ciel,*

(*a*) *Joſue* X. 13.
(*b*) 2. *Reg.* I. 18.
(*c*) *Laërt. lib.* I.
(*d*) *Iſai.* XVI. 3. 10. & XXIV. 7. 8.
(*e*) *Pſal.* LXVIII. 13.
(*f*) *Iſai.* V. 12.
(*g*) *Amos* VI. 5.
(*h*) 2. *Reg.* I. 19.
(*i*) 2. *Reg.* III. 33.
(*k*) 2. *Par.* XXXV. 25.
(*l*) 1. *Maccab.* IX. 21.
(*m*) *Iſai.* XIV. 4. 5. 12.



Digitized by Google

*étoile du matin, qui te levois avec tant d'éclat, &c.* Ces sortes de chants lugubres se récitoient en cérémonie, ou par les parens & parentes du mort, ou par des pleureurs & pleureuses à gage. (*a*) Ceux qui rencontroient une pompe funébre, ou un convoi, devoient par honneur se joindre à ceux qui le conduisoient, & entrer dans leurs sentimens de douleur. D'où vient qu'il est dit dans l'Evangile: (*b*) *Nous avons fait des lamentations, & vous n'avez point pleuré avec nous.* Du tems de nôtre Seigneur on loüoit des Joüeurs de flûte, pour célébrer avec plus de solemnité les funérailles des personnes de considération. (*c*) Mais nous nous étendrons davantage sur cela dans la Dissertation sur le Deüil des Hébreux.

Les effets admirables de la Musique que nous voyons parmi les Hébreux, nous persuadent aisément qu'il n'y a rien d'exagéré dans tout ce qu'on en lit dans les Auteurs profanes. On nous vante des phrénétiques guéris par le son des instrumens; on nous dit que la Musique a fait revenir à leur bon sens, des personnes qui avoient l'esprit troublé; qu'elle a arrêté des furieux, & calmé des passions violentes, & des séditions. Rien de tout cela n'est incroyable, aprés ce que l'Ecriture nous dit de Saül, qui étant rempli d'une noire mélancolie, dont le Démon se servoit pour l'agiter, & pour le troubler, se trouvoit soulagé, lorsque David joüoit de sa lyre devant lui. (*d*) Qu'Alexandre le Grand ait couru aux armes lorsque le Musicien Artigénide commença à joüer un certain air, & qu'il les ait quittées lorsque le Joüeur prit un ton plus doux, & plus modéré: (*e*) Que Pythagore ait fait tomber les armes des mains de quelques jeunes foux, qui étoient prêts à rompre une porte, & à faire violence à la maison d'une honnête femme, en ordonnant aux Joüeurs d'instrumens, qui les accompagnoient, de joüer un chant grave & sérieux; tout cela n'étonnera point ceux qui sauront que Saül ayant rencontré une troupe de Prophétes, qui avoient des instrumens de Musique de plusieurs sortes, (*f*) se sentit tout d'un coup transporté de l'Esprit divin, & changé en un autre homme; il se mit à chanter avec eux, & à prophétiser. Et une autre fois ayant appris que David s'étoit retiré auprés de Samuël à Najoth de Ramatha, (*g*) il y envoya des troupes, qui ayant oüi le son des instrumens des Prophétes, qui chantoient, & qui joüoient, furent comme saisis d'un enthousiasme divin, & commencerent à faire comme eux. Une seconde troupe que Saül envoya, en fit de même. Enfin ce Prince y étant venu lui-même, il commença à prophétiser, & à faire les gestes, & les mouvemens de ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu, avant même qu'il

(*a*) *Jerem.* IX. 17. *Amos* XVI. 17.
(*b*) *Luc.* VII. 32. *Matth.* XI. 17.
(*c*) *Matt.* IX. 23.
(*d*) 1. *Reg.* XVI. 23.
(*e*) *Plutarch. de Fortuna Alex. lib.* 2.
(*f*) 1. *Reg.* X. 6.
(*g*) 1. *Reg.* XIX. 23. 24.

Digitized by Google

fût arrivé auprés de la bande des Prophétes. Et dés qu'il y fut, il se déshabilla, & fut tout le jour & la nuit dans leur troupe, prophétisant, c'est-à-dire, chantant, & faisant tous les mouvemens qu'ils faisoient.

Un événement encore plus singulier, est ce qui arriva dans l'armée de Joram Roi d'Israël, de Josaphat Roi de Juda, & du Roi d'Idumée. Ces trois Princes se trouverent dans un terrible embarras, lorsqu'étant entrez dans le désert de Moab, ils se virent sans eau, & sans ressource. Josaphat plus religieux que les deux autres, demanda s'il n'y avoit pas dans l'armée un Prophéte du Seigneur. On lui dit qu'Elisée y étoit. Les trois Rois le vinrent trouver; & Elisée voyant le Roi d'Israël, lui dit: Qu'y a-t'il entre vous & moi? Allez consulter les Prophétes de vôtre pere, & de vôtre mere. Joram lui répondit: Le Seigneur a-t'il amené ici trois Rois, pour les livrer entre les mains du Roi de Moab? Vive le Seigneur, devant qui je suis, dit Elisée; si je ne respectois le visage du Roi Josaphat, je ne vous aurois ni regardé, ni écouté. Mais à présent, qu'on m'amene un Joüeur d'instrumens. Il vint; & s'étant mis à joüer, aussi-tôt l'Esprit saint descendit sur Elisée, & il commença à prophétiser. (*a*) La vûë du Roi d'Israël, & le discours qu'il lui avoit tenu, avoit causé quelque émotion dans son ame; le son des instrumens calma sa passion, & lui rendit la sérénité nécessaire pour recevoir l'impression de l'Esprit de Dieu.

Voici un exemple d'un autre genre. La Musique inspire du courage dans le cœur de l'armée de Josaphat, & imprime la terreur dans celle de ses ennemis. Les Ammonites, les Moabites, & d'autres peuples d'Arabie s'étant assemblez pour faire une irruption dans les Etats de Josaphat, ce Prince s'adressa au Seigneur, qui lui promit la victoire, par la bouche du Prophéte Jahaziel. Il marche contre l'ennemi, & range ses troupes, de maniére que les Chantres du Seigneur, disposez suivant le rang qu'ils tenoient dans le Temple, marchoient à la tête de l'armée, avec leurs instrumens de Musique. Les Lévites n'eurent pas plûtôt commencé à chanter, que le Seigneur répandit la frayeur dans le camp des ennemis; ils tournerent leurs armes contre eux-mêmes; Moab & Ammon attaquerent, & mirent à mort les Iduméens, & aprés cela se tuerent l'un l'autre; en sorte que Josaphat étant arrivé avec son armée, n'eut qu'à dépoüiller ses ennemis, & à ramasser le butin.

On vit une chose à peu prés pareille dans la guerre d'Abia Roi de Juda, contre Jéroboam Roi d'Israël. (*b*) Le premier avoit dans son armée, suivant l'ordre de Moyse, (*c*) les Prêtres du Seigneur, avec les Trom-

(*a*) 4 *Reg.* III. 15.
(*b*) 2. *Par.* XIII. 12.
(*c*) *Num.* X. 9. *Si exieritis ad bellum de terra vestra, contra hostes qui dimicant adversum vos, clangetis ululantibus tubis, & erit recordatio vestri coram Domino Deo vestro.*



Digitized by Google

pettes ſacrées, qui étoient le ſymbole de la préſence du Seigneur : *Ergò in exercitu noſtro Dux Deus eſt, & Sacerdotes ejus qui clangunt tubis, & reſonant contra vos.* Auſſi-tôt que l'armée d'Iſraël eut oüi le ſon de ces inſtrumens, & les cris du peuple de Juda, elle fut ſaiſie d'une crainte ſubite, & prit la fuite. Je ne parle point ici de ce qui arriva devant Jéricho, dont les murailles furent renverſées au ſon des Trompettes du Seigneur, & aux cris de l'armée des Hébreux. (*a*) Le fait eſt trop miraculeux, pour être rangé au nombre des effets ordinaires de la Muſique, & du ſon des inſtrumens.

Ce qu'on a rapporté de Saül ſoulagé par la voix, & par les inſtrumens de David, n'a rien de fort ſurnaturel ; non plus que ce qui arriva à Saül, & à ſes gens envoyez pour prendre David, qui étoit au milieu d'une troupe de Prophétes ; ni enfin ce que fit faire Eliſée, pour attirer ſur lui l'inſpiration actuelle du Saint Eſprit. La Muſique remuë agréablement, & doucement le ſang, & les eſprits, & par-là diſſipe les mauvaiſes humeurs & la mélancolie, qui épaiſiſſent le ſang, & engourdiſſent les eſprits. De tout tems on a employé ce qui peut cauſer la joye, & le divertiſſement, contre ces ſortes de maladies, la mélancolie, la phrénéſie, la fureur, & autres paſſions ſemblables. Il eſt auſſi tout naturel de ſe ſentir tranſporté & émû, lorſqu'on ſe trouve au milieu de gens qui joüent des inſtrumens, & qui chantent. Le corps ſe trouve tout diſpoſé à imiter le mouvement qu'on voit dans les autres, & à ſuivre l'impreſſion, & l'air des inſtrumens. Or *prophétiſer*, dans le ſtyle de l'Ecriture, ne ſignifie ſouvent autre choſe, qu'être animé d'une nouvelle ardeur, qui porte à imiter les mouvemens, & les agitations des vrais Prophétes. Enfin, l'émotion, le trouble, la colére, paſſions incompatibles avec l'inſpiration tranquille de l'Eſprit de Dieu, ſont modérées, & calmées par le ſon des inſtrumens ; c'eſt par-là que le Prophéte Eliſée ſe diſpoſa à recevoir l'impreſſion de l'Eſprit Saint. Balaam ſe contentoit de ſe retirer de la foule, & de ſe tenir quelque tems à l'écart, (*b*) pour ſe recüeillir, & pour rappeller ſes eſprits trop diſſipez par la compagnie des hommes.

Mais d'où vient donc, dira quelqu'un, que nous ne voyons plus d'effets pareils dans nôtre Muſique d'aujourd'hui ? Eſt-ce la faute de nôtre Muſique, ou de nos Muſiciens, ou de nos inſtrumens ? Ou ne ſeroit-ce pas que nous ne ſommes pas ſi tendres, & ſi ſenſibles que les Anciens ; que nous ſommes plus en garde contre les mouvemens de nos paſſions, & qu'une longue habitude a changé dans nous comme en nature, une certaine inſenſibilité ſtoïque ? Il ſe pourroit faire qu'en effet nous ſerions moins naturels, & moins tendres que nos ancêtres, & que l'habitude & l'éducation auroient apporté quelque changement, ou plûtôt quelque

(*a*) *Joſue* VI. 5. 20. (*b*) *Num.* XXIII. 3. & 16. XXIV. 1. 2.

Digitized by Google

déguiſement dans nos paſſions, & dans nos ſentimens; mais au vrai nous ſommes toûjours les mêmes; le cœur, & le fond des paſſions ne changent point. Qu'on réſiſte par réflexion à quelque ſentiment, je le veux; mais ceux qui ſe livrent, qui cherchent à être touchez, qui n'écoutent la Muſique que pour cela, ſouvent s'ennuyent, & ne ſentent rien qui les touche agréablement. Il faut donc reconnoître une autre cauſe plus réelle de cette différence dans la Muſique même. Il y a plus de mille ans qu'on ſe plaint qu'elle ne produit plus les mêmes effets qu'autrefois, & dès ce tems-là on convenoit que c'étoit ſa faute. Les plus habiles ſe plaignoient qu'elle étoit corrompuë, abâtardie, tombée dans le mépris.

Voſſius montre au long, & inculque ſouvent dans ſon Traité *du Chant des Poëmes, & de la force du Rythme*, que la décadence de l'ancienne Muſique, & le peu d'effet qu'elle produit aujourd'hui, ne viennent que de ce qu'on a négligé la bonne Poëſie, la quantité des ſyllabes, la meſure des tems, & la juſte proportion entre les paroles, & le chant; de ce qu'on a dépoüillé les paroles de ce qui frappoit le plus fortement, & de ce qui faiſoit le plus d'impreſſion ſur l'eſprit; je veux dire de la vraye prononciation, & la juſte cadence des vers. On chante confuſément des airs, dont on n'entend point les paroles. Les chants les plus tendres, & les plus touchans n'étant plus entendus, ne frappent plus. L'oreille eſt chatoüillée par les charmes de la mélodie, & l'eſprit flotant & incertain, ne ſait à quoi fixer ſon attention, parce qu'il n'entend point diſtinctement ce qui eſt chanté. Le plaiſir n'eſt point entier, le cœur eſt partagé, l'impreſſion n'eſt pas totale; les voix, la mélodie, & les paroles prononcées & entenduës diſtinctement, produiroient un effet tout différent de ce que l'on voit aujourd'hui; comme une force multipliée opére autrement qu'une action partagée. La premiére attention des Anciens étoit, qu'on ne perdît pas une ſeule parole de tout ce qu'on chantoit; le mélange de pluſieurs voix n'y nuiſoit point, parce que toutes enſemble, elles prononçoient le même mot, & il y en avoit toûjours une qui dominoit par-deſſus toutes les autres. Ces mots étoient toûjours accompagnez d'un chant naturel, & proportionné à ſa ſignification; imitant le plus qu'il étoit poſſible la nature, & la voix de l'homme, dans les circonſtances où le Poëme le repréſentoit. Les anciens chœurs dans les Comédies, & les Tragédies, n'élevoient jamais guéres leur voix au-deſſus de l'ordinaire. Une preuve ſenſible de la force de cette maniére de chanter, c'eſt ce qu'on reſſent dans la déclamation d'un habile Orateur, qui ſait imiter la nature, & donner à ce qu'il dit, le ton de voix convenable. Rien ne repréſente mieux que cela une Muſique naturelle, & efficace dans ſa ſimplicité.

Il faudroit à préſent parler des inſtrumens de Muſique des Hébreux, des diverſes maniéres de leurs chants, de la forme de leur Muſique. Nous eſſayerons de donner quelque notion de leurs inſtrumens de Muſique,



Digitized by Google

dans la Dissertation suivante ; mais pour le reste du détail de leur Musique, il est impossible d'en dire quelque chose de certain, & de juste, puisque les Livres saints ne nous en apprennent rien. Mais si la beauté des airs, & de la Musique avoit de la proportion, comme on n'en doit pas douter, avec la majesté, & l'éloquence des Cantiques, on peut assurer que rien ne devoit être ni plus grand, ni plus sérieux, ni plus majestueux, que la Musique du Temple. Les Juifs ont aujourd'hui dans leurs Synagogues une maniére de Musique, ou de chant, qui vient apparemment de la tradition de leurs peres. Mais s'il est arrivé dans leur Musique autant de changement à proportion que dans la nôtre, on peut assurer qu'il n'est pas permis de tirer aucune induction de la nouvelle, pour découvrir la nature de l'ancienne. La différence est trop grande. Il est vrai que la Musique des Juifs modernes est encore fort simple, & par-là semble plus approcher de l'ancienne. Mais qui croira que parmi tant de révolutions, & tant de malheurs que cette infortunée nation a essuyez, elle ait pû conserver l'usage, & la tradition de sa Musique, pendant une suite de tant de siécles ? Le Pere Kircher a travaillé sur la Musique moderne des Hébreux ; mais il n'a pas même essayé de la comparer avec celle qui étoit en usage dans le Temple de Salomon. Il s'est borné à expliquer la valeur des notes de leur chant.

Mais quoiqu'on ne connoisse pas d'une maniére fort distincte la forme, & la nature de tous les instrumens de Musique du Temple, leur variété seule, & leur grand nombre prouvent assez que la Musique étoit trés-diversifiée ; & il le falloit bien, puisque les Pseaumes qui nous restent, sont sur des sujets si différens, & que les solemnitez pour lesquelles ils s'assembloient, avoient des objets si divers. A Pâques, on rendoit graces à Dieu de la délivrance de l'Egypte. A la Pentecôte, on faisoit mémoire de la Loi donnée à Sinaï. A la Solemnité de l'expiation, on demandoit pardon à Dieu, dans le jeûne, & dans l'humiliation. Dans la Fête des Tabernacles, on rappelloit le souvenir du voyage du Désert, & on remercioit le Seigneur des biens qu'il avoit donnez à son peuple dans la récolte de l'année.

Saint Clément d'Aléxandrie, (a) trés-instruit dans l'antiquité, & trés-curieux des anciens usages, assure que les Hébreux dans leur Musique pour le Temple, suivoient pour l'ordinaire la gravité du chant Dorique, qui est un des plus anciens, des plus sérieux ; presque tout composé de spondées, ou de syllables longues, & trés-propre à célébrer la ma-

(a) *Clement. Alexand. lib. 6. Strom.* Προσήκει δὲ ἐν μάλα τὸ ἐναρμόνιον γένος τῇ δωριστὶ ἁρμονίᾳ, καὶ τῇ φρυγιστὶ τὸ διατονον, ὡς φησὶ Ἀριστόξενος. Ἡ πίνυν ἁρμονίᾳ τοῦ βαρβάρου ψαλτηρίου, τὸ σεμνὸν ἐμφαίνουσα τοῦ μέλους ἀρχαιοτάτη τυγχάνουσα, &c. *Vide Plutarch. seu alium, Libello de Musica.*

jesté du Seigneur, qui vouloit être servi avec crainte, & tremblement : (*a*) *Servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore.* Cela est tout-à-fait du goût des Anciens, dont la Musique, sur tout celle qui s'employoit dans les choses de Religion, étoit toûjours trés-grave, & trés-sérieuse, & infiniment éloignée de celle même que l'on employe aujourd'hui dans nos Eglises, où l'on se permet des airs, & des chansons, qui sont souvent aussi peu sérieuses que celles du théatre.

# DISSERTATION

## *SUR LES INSTRUMENS DE MUSIQUE des Hébreux.*

SAint Chrysostome, & Théodoret (*b*) remarquent que ce n'est que par pure condescendance, que Dieu permit aux Hébreux d'employer dans son Temple la Musique, & le son des Instrumens. Il n'en ordonna rien dans la Loi, & l'on fut fort long-tems sans les mettre en usage dans le Tabernacle. Ce fut David qui fit ce nouvel établissement, & qui introduisit dans le culte du Seigneur les Chantres, & les Joüeurs d'Instrumens ; & ce ne fut qu'en faveur des peuples grossiers, dont il vouloit rallumer la dévotion, & à qui il vouloit inspirer l'amour des cérémonies saintes, pour les précautionner contre l'idolâtrie, & la superstition. L'Eglise Chrétienne, dans les premiers siécles, & pendant qu'elle étoit dans toute sa ferveur, n'employa ni la Musique, ni les Instrumens dans ses assemblées, & ne les auroit peut-être jamais employez, si elle n'avoit eu égard à la foiblesse des fidéles, qui ont besoin de secours extérieurs pour soutenir leur piété, & pour élever leur cœur, & leur esprit à Dieu.

Mais autant que cet appareil de Musique & d'Instrumens est au-dessous du culte parfait, & de la souveraine pureté que Dieu demande de ses serviteurs ; autant est-il au-dessus des cérémonies légales, & des sacrifices sanglans. Les plus sages, & les plus saints Personnages de la Loi ancienne ont crû qu'un établissement si pieux, & si utile, méritoit toute leur application ; & on a mis au rang des principaux articles de la réformation

(*a*) *Psalm.* II, 11.

(*b*) *Chrysost. & Theodoret. in Psalm.* CL.

Digitized by Google

du culte de Dieu, le rétabliſſement de la Muſique dans ſon Temple. Combien de fois le Seigneur a-t'il témoigné ſa préférence pour les ſaints Cantiques, & pour les ſacrifices de loüanges, par-deſſus les victimes ſanglantes? (a) *Sacrificium laudis honorificabit me.* Et combien de fois les Prophétes ont-ils exhorté les peuples à rendre à Dieu les loüanges, & les ſacrifices d'actions de graces, au lieu du ſang des heſties, & de la graiſſe des moutons? Mais en même-tems ils avoient grand ſoin de les avertir que la juſtice, & la piété étoient l'ame des loüanges, & de la vraye Muſique; & que ſans la pureté de vie, & l'innocence, leurs chants, leurs Inſtrumens lui étoient en horreur: (b) *Aufer à me tumultum carminum tuorum, & cantica lyræ tuæ non audiam.*

Aprés avoir parlé dans la Diſſertation précédente de la Muſique des anciens Hébreux, nous avons deſſein dans celle-ci, d'examiner quels étoient leurs Inſtrumens de Muſique. Il eſt aſſez étonnant que ce point de critique, qui eſt ſi beau, ſi curieux, & ſi intéreſſant, ait été ſi fort négligé juſqu'ici. La plûpart des Interprétes, & des Commentateurs, ſans ſe mettre en peine d'entrer dans un plus profond examen, ſe contentent de dire, que la connoiſſance des Inſtrumens de Muſique des Hébreux eſt entiérement perduë, & qu'il eſt impoſſible aujourd'hui de la tirer de l'obſcurité où elle eſt comme enterrée. Mais on peut au moins faire voir que la plûpart des termes que l'on nous donne pour ces ſortes d'Inſtrumens, ne ſignifient rien moins que cela; & que ceux qui déſignent véritablement des Inſtrumens de Muſique, ne ſont peut-être pas ſi inconnus qu'on ſe l'imagine. Enfin, ſi l'on ne peut pas diſtinctement connoître la valeur des mots Hébreux, ne peut-on pas expliquer avec clarté ceux qui ſont dans les Septante, & dans la Vulgate? Et n'eſt-ce pas toûjours beaucoup pour un Lecteur exact, de ſavoir au juſte ce que c'étoit que le *Pſalterium*, le *Tympanum*, le *Nablum*, le *Siſtrum*, la *Cythare*, & la *Lyre* des Anciens? Si nous ne réüſſiſſons pas à faire connoître tous les Inſtrumens des Hébreux, nous nous flattons au moins d'en découvrir quelques-uns, de donner des conjectures aſſez plauſibles ſur les autres, & d'éclaircir un aſſez grand nombre de paſſages obſcurs, par nos remarques ſur les Inſtrumens des Anciens.

Avant toutes choſes il eſt bon de remarquer, que les Inſtrumens de Muſique qu'ont eu les Grecs, & les Latins, leur étant venus d'Orient, devoient avoir beaucoup de rapport avec ceux des Hébreux, qui étoient tous les mêmes que les Inſtrumens des Egyptiens, des Caldéens, des Phéniciens, & des Syriens. Il n'eſt donc pas impoſſible de reconnoître la ſource dans des ruiſſeaux, & de retrouver à peu prés la figure, & les uſa-

(a) *Pſal.* xlix. 23. (b) *Amos* v. 23.

ges

ges des Inſtrumens des Juifs, & des Orientaux, dans ceux des Grecs, & des Romains. Les Grecs toûjours vains, & toûjours jaloux de leur propre gloire, ont prétendu que la plûpart des Inſtrumens dont ils ſe ſervoient, étoient de l'invention de leurs Dieux, ou de leurs anciens Poëtes. Ils ne repréſentoient guéres Apollon, Minerve, Mercure, & Pan, ſans quelque Inſtrument de Muſique dans les mains. Mais on a des preuves dans l'Ecriture même, qui démentent cette fauſſe prétention. La Religion, les Dieux, la Muſique, la Poëſie, ne ſont point originaires de Gréce, elles viennent de plus loin. Les Latins ſont plus ſincéres, ils avoüent qu'ils ont reçû leurs Inſtrumens de Muſique de l'Orient. Juvenal : (*a*)

*Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes,*
*Et Linguam, & mores, & cum tibicine chordas.*
*Obliquas, nec non gentilia tympana ſecum*
*Vexit.*

Tite-Live (*b*) dit, que ce ne fut qu'aprés les guerres des Romains contre Antiochus le Grand, qu'on vit à Rome cette foule de Joüeuſes d'Inſtrumens, & qu'on mêla aux repas les divertiſſemens de la ſymphonie.

Les Grecs eux-mêmes, malgré leur hauteur, & leur hardieſſe à mentir, ſont ſouvent obligez de recourir ailleurs, pour trouver la vraye ſource de la plûpart de leurs Inſtrumens. Tantôt c'eſt de la Phrygie, ou de la Lydie ; tantôt de la Syrie, ou de l'Egypte, ou de la Perſe qu'ils les font venir, comme on le verra ci-aprés. Pour les Hébreux, ils les ont reçûs des Caldéens, d'où ils étoient originairement deſcendus ; & des Egyptiens, au milieu deſquels ils avoient vêcu ſi long-tems ; & des Phéniciens, & autres peuples d'Arabie, & de Syrie, au milieu deſquels ils ſe trouvoient placez par la ſituation de leur pays. Ils n'ont jamais prétendu à l'honneur de l'invention ; mais on ne peut leur refuſer celui de les avoir beaucoup perfectionnez, & d'en avoir fait un trés-ſaint, & trés-loüable uſage, dans la célébration des loüanges du vrai Dieu ; prérogative qui les diſtingue de tous les autres peuples, qui ont à la vérité mis en œuvre la Muſique dans leur exercice de Religion, mais qui ne l'ont jamais fait avec autant d'aſſiduité, autant de pompe, autant de ſoin que les Juifs.

Si l'on en croyoit les Rabbins, & la plûpart des Interprétes, il faudroit reconnoître parmi les Hébreux un bien plus grand nombre d'Inſtrumens qu'on n'en connoît chez les autres peuples. A leur compte il n'y en a pas moins de trente-quatre ; mais nous en retrancherons déja tout d'un coup quatorze, dont voici les noms :

1. *Neghinoth*, (*c*) traduit dans les Septante par *Hymnes*, & dans la Vulgate, par *Cantiques*. L'Hébreu ſignifie à la lettre : Celles qui joüent

(*a*) *Juvenal. Satyr.* 3.
(*b*) *Tit. Livius lib.* 39. *Tunc Pſaltria, Sambuciſtria, & convivalia ludiorum oblectamenta addita epulis.*
(*c*) נגינות 70. Ψαλμοί. *Vulg. Canticum.*



Digitized by Google

des Instrumens, ou, les piéces que l'on jouë sur les Instrumens. En comparant tous les passages où ce terme se trouve, je n'y remarque que ces deux significations : Par exemple, Job xxx. 9. (*a*) *J'ai été leur Cantique*, Neghinath, *tout le jour* ; & au Pseaume LXVIII. 13. *J'ai été le sujet des chants des bûveurs* ; & dans les titres de plusieurs Pseaumes : *Au Président dans les Cantiques* ; ou, (*b*) *Au Président établi sur les Joüeuses d'Instrumens.*

2. *Hannechiloth*, est traduit dans les Septante, & dans la Vulgate par : (*c*) *Celle qui est héritiére.* Les nouveaux Interprétes pour la plûpart le prennent pour un Instrument de musique, qui peut dériver d'une racine qui signifie percer, & joüer de la flûte ; en sorte que *Nechiloth*, signifieroit proprement, *une flûte*, ou en général un Instrument à vent ; mais nous l'entendons des danses, ou des chœurs de Danseuses ; aussi-bien que *Machaloth*, qui se trouve aux titres des Pseaumes LII. & LXXVII. & qui vient du même verbe. Le Caldéen l'a pris en ce sens ; & c'est la propre signification de *Chalal*, danser.

3. *Haschéminith*, (*d*) *la huitiéme* : on veut aussi que ce soit un Instrument à huit cordes. Mais dans les Paralipoménes (*e*) on trouve la huitiéme bande des Musiciens du Temple, qui, selon toutes les apparences, est la même que celle-ci, nommée du nom de *Scheminith*. *Mathathias*, *Eliphalu*, & les autres *joüoient sur les Cinnors*, *& présidoient à la huitiéme.* Hébreu : *Al-Haschminith.*

4. *Siggaïon*, (*f*) que les Septante ont rendu simplement : *Pseaume de David*, (*g*) & les autres : (*h*) *Pro ignoratione David*, pour le péché d'ignorance de David ; signifie plûtôt : *Cantique de consolation dans sa douleur* ; comme qui diroit, *Tristia*, ou *Elégie.* Voyez nôtre Argument sur le Pseaume VII. & le titre du troisiéme Chapitre d'Habacuc, où se trouve *Siggaïonoth*, qui vient de la même source que *Siggaïon.* Les Turcs ont encore aujourd'hui des Joüeuses d'Instrumens, & des Danseuses, qu'ils appellent *Tschingenes.* (*i*)

5. *Gittih*, (*k*) que les Septante ont rendu par *les pressoirs*, comme s'ils avoient lû *Gittoth*, au lieu de *Gittith.* Ce dernier terme signifie, *une Géthéenne.* On n'a aucune preuve qu'il signifie un Instrument de Musique, & la construction de l'Hébreu semble dire que les Pseaumes qui portent ce nom, sont adressez au Maître de la bande Géthéenne ; soit que David

---

(*a*) *Job.* XXX. 9. נגנתם חייתי *Ita & Jerem. Lament.* III. 14. & 63.

(*b*) *Psal.* LX. 1. למנצח על נגינות

(*c*) *Psal.* V 1. אל התחילות 70. Υπὲρ τῆς πληρονομούσης.

(*d*) *Psal.* VI. 1. & XI. 1. על השמינית 70. Υπὲρ τῆς ὀγδόης *Vulg. Pro octava.*

(*e*) 1. *Par.* XV. 21. בכנורות על חשמינית

(*f*) *Psal.* VII. 1. שגיון לדוד

(*g*) 70. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.

(*h*) *Alii apud Chrysost.* Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγνοίας τῷ Δαυὶδ ; *alius*, Ἄγνοημα τῷ Δαυὶδ.

(*i*) Thevenot, Voyage, chap. 41. & 25.

(*k*) *Psal.* VIII. 1. על גיתית 70. ὑπὲρ τῶν ληνῶν. *Vide Psal.* LXXX. & LXXXIII.

Digitized by Google

ait eu dans sa Cour une troupe de Musiciennes de la ville de Geth, comme il avoit une Compagnie de Gardes de la même ville; soit qu'on ait donné ce nom à des Chanteuses Israëlites, pour quelques raisons qui nous sont inconnuës. On a prouvé dans la Dissertation sur la Musique des Hébreux, que parmi eux il y avoit des bandes de Musiciennes pour la Cour des Rois, & même pour le Temple.

6. *Almoth*, ou *Alamot*, ou *Hal-moth*, est traduit dans les Septante (*a*) par: *Les choses cachées*; & dans le Caldéen, saint Jérôme, & Symmaque, *sur la mort du fils*. Nous avons fait voir assez au long à la tête du Pseaume neuviéme, que ce terme signifioit des jeunes filles. Le même mot se remarque dans les Paralipoménes en ce sens. (*b*) On n'a pas la moindre raison pour lui faire signifier un Instrument de Musique.

7. *Mictham*, que les Septante & la Vulgate ont traduit (*c*) par: *Inscription sur une colomne*; & Aquila, Symmaque, & saint Jérôme: (*d*) *Pseaume de David, humble & simple*; signifie: *Pseaume inscrit du nom de David*, Pseaume attribué à ce saint Roi. Voyez nôtre Argument sur les Pseaumes XV. LVI. LVII. LVIII. LIX. LX. Ceux qui veulent lui faire signifier un Instrument de Musique, ne cherchent qu'à couvrir de ce voile leur ignorance, & leur paresse.

8. *Aïeleth Haschachar*, (*e*) est rendu dans les Septante par: *Le secours du matin*; & dans la plûpart des nouveaux Interprétes par: *La biche du matin*, ou de l'aurore. C'est encore le nom de quelque bande de Musiciens, ou de Musiciennes. La construction du Texte nous en persuade assez; mais nous avoüons que la cause de cette dénomination nous est entiérement inconnuë.

9. *Schoschanim*, qui est traduit dans la Vulgate, & dans les Septante (*f*) par: *Ceux qui seront changez*; dans saint Jérôme, & dans Aquila: (*g*) *Sur les lys*; & dans Symmaque: (*h*) *Sur les fleurs*; est entendu par la plûpart des nouveaux Interprétes, *d'un Instrument à six cordes*. Voici comme on peut traduire l'Hébreu de tout le titre du Pseaume XLIV. où ce terme se trouve pour la premiére fois: *Pseaume instructif, adressé au Maître de la Musique des enfans de Coré*, pour être chanté *sur l'Instrument à six cordes. Cantique des bien-aimez*. Ou plûtôt: *Pseaume instructif, adressé au Maître de la Musique des enfans de Coré, qui préside sur les réjoüissances, &c.* En

---

(*a*) *Psalm.* IX. למנצח על מות 70. ὑπὲρ τῶν κρυφίων.

(*b*) 1. *Par.* XV. 18. 20. בנבלים על עלמות

(*c*) *Psal.* XV. 1. מכתם לדוד 70. Στελογραφία. *Vulg. Tituli inscriptio.*

(*d*) *Aquil.* Ταπεινόφρονος, καὶ ἁπλοῦ. *Sym.* Ταπεινόφρονος, καὶ ἀμώμου. *Ieronym. Humilis & simplicis David.*

(*e*) *Psal.* XXI. 1. על אילת השחר 70. ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς. *Vulg. Pro susceptione matutina.*

(*f*) *Psal.* XLIV. 1. למנצח על ששנים לבני קרח 70. ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων. *Vulg. Pro his qui commutabuntur.*

(*g*) *Aquil.* Ἐπὶ τοῖς κρίνοις. *Ieronym. Pro liliis.*

(*h*) *Sym.* ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν.

effet, ce Pſeaume eſt un Poëme nuptial, un Cantique de joye, & de réjoüiſſance. Tous les autres Pſeaumes (*a*) qui portent le même titre, ſont ſur des ſujets pareils. *Schoſanim* ne peut dériver de *Scheſch*, ſix, ſans quelque violence: il ſignifie inconteſtablement les réjoüiſſances; & la conſtruction de l'Hébreu marque tout naturellement une troupe de jeunes gens, qui ſe réjoüiſſent comme dans une nôce; ou une bande de perſonnes qui chantent dans une pareille cérémonie. Le Texte porte ici expreſſément, que c'eſt un *Cantique des bien-aimées*, c'eſt-à-dire, un Epithalame chanté par les filles de la nôce.

10. *Machalat*, ou *Maëleth*, comme portent les Septante, (*b*) & la Vulgate, ſignifie proprement: *La danſe*. Ce Pſeaume fut donc adreſſé au Maître de la Muſique, qui préſidoit à ces danſes religieuſes dont il eſt parlé ſi ſouvent dans l'Ecriture: Par exemple, aprés le paſſage de la mer Rouge; (*c*) & aux danſes des filles qui venoient au Tabernacle de Silo; (*d*) & à celles qui ſe firent aprés la victoire de David contre Goliath; (*e*) & au nouvel avénement de Salomon à la Couronne; (*f*) & aux chœurs des filles qui danſoient à la cérémonie du tranſport de l'Arche à Jéruſalem. (*g*)

11. *Jonath-Elem rechokim*, qui eſt rendu par les Septante: (*h*) *Pour le peuple qui eſt éloigné du Sanctuaire*; & par la plûpart des autres: (*i*) *Sur la colombe muette dans l'éloignement*; ſignifie, ſelon pluſieurs nouveaux Interprétes, un Inſtrument de Muſique. Mais je ne trouve rien ni dans le Texte original, ni dans tous les paſſages de l'Ecriture, où il eſt parlé des Inſtrumens, qui me puiſſe faire entrer dans cette opinion. C'étoit plûtôt une bande de Muſiciens, ainſi nommée, pour des raiſons qu'il n'eſt pas permis de deviner.

12. *Higgaïon*, ſe trouve au ℣. 17. du Pſeaume xxi. & au ℣. 15. du Pſeaume xix. & au ℣. 4. du Pſeaume xci. La plûpart des Interprétes anciens & modernes l'expliquent par, méditation, réfléxion, ou Cantique. (*k*) Et je penſe que c'eſt le vrai ſens de ce terme, qui vient d'une racine qui ſignifie méditer, ou parler avec réfléxion. Au Pſeaume xci. ℣. 4. il eſt joint avec le *Kinnor*, qui eſt un Inſtrument de Muſique; (*l*) & il paroît ſynonime à l'Inſtrument à dix cordes: *Je vous loüerai ſur le Haſur*, ou l'Inſtrument à dix cordes, *& ſur le Nebel; ſur le Higgaïon, & avec le Kinnor*. Il

---

(*a*) *Vide Pſal.* LIX. LXVIII. LXXIX.
(*b*) *Pſal.* LIII. לִמְנַצֵּחַ עַל מָחֲלַת 70. ὑπὲρ Μαιλὲθ. *Vulg. Pro Maëleth.*
(*c*) *Exod.* XV. 20.
(*d*) *Judic.* XXI. 21.
(*e*) 1. *Reg.* XVIII. 6.
(*f*) 3. *Reg.* I. 40.
(*g*) *Pſal.* LXVII. 26.
(*h*) *Pſal.* LV. 1. עַל יוֹנַת אֵלֶם רְחֹקִים
(*i*) *Aquil.* ὑπὲρ περιστερᾶς ἀλάλου. *Ieronym. Pro columba muta.*
(*k*) הִגָּיוֹן 70. & *Aquil.* Ω'δὴ. *Symmach.* Μέλος.
(*l*) *Pſalm.* XCI. 4. עֲלֵי עָשׂוֹר וְעֲלֵי נָבֶל עֲלֵי הִגָּיוֹן בְּכִנּוֹר



Digitized by Google

n'y a que cet endroit qui puiſſe favoriſer ceux qui ont prétendu que ce terme ſignifioit un Inſtrument de Muſique.

13. *Maſchchil*, (*a*) ſignifie proprement, *celui qui inſtruit*. Nous croyons que joint au terme *Miſmor*, il marque *un Pſeaume inſtructif*. On le trouve à la tête des douze Pſeaumes. (*b*) Au Pſeaume XLVI. ℣. 8. (*c*) il ſemble, ſignifier un Chantre habile : *Chantez avec intelligence*, chantez *Maſchchil* ; c'eſt-à-dire, comme de ſavans & habiles Maîtres.

14. *Al-taſchchet*, ne perdez point. Ces termes ſe trouvent à la tête de quatre Pſeaumes ; (*d*) peut-être marquent-ils ſimplement qu'on doit les conſerver précieuſement ſans y rien changer. Je ne vois pas la moindre raiſon de dire que cela ſignifie un Inſtrument de Muſique, quoique ç'ait été l'opinion de quelques Interprétes.

Juſqu'ici nous n'avons encore rencontré aucun terme qui ſignifie inconteſtablement un Inſtrument de Muſique. Ainſi voilà le nombre de trente-quatre réduit à vingt ; encore de ces vingt que nous allons examiner, y en aura-t'il qui ſeront ſynonimes à d'autres, & qui ſe rapportant à la même cathégorie, nt pourront pas être comptez pour des Inſtrumens différens. Nous les diſtinguerons en trois claſſes. 1°. Les Inſtrumens à cordes. 2°. Les Inſtrumens à vent, ou les diverſes eſpéces de Flûtes. 3°. Enfin les diverſes ſortes de Tambours ; *Tympana*, *& Crepitacula*.

Il y a huit Inſtrumens à cordes. 1°. Le *Nable*. 2°. Le *Kinnor*. 3°. Le *Haſur*, ou l'Inſtrument à dix cordes. 4°. La *Cythare*. 5°. Le *Pſaltérion*. 6°. La *Symphonie*. 7°. La *Sambuque*. 8°. Le *Minnim*, ou *Mnanaïm*, la *Magade*. Mais l'Inſtrument à dix cordes, & la *Cythare* ſont apparemment les mêmes ; comme le *Nebel*, & le *Pſaltérion*, ou *Pſanterin* ; ainſi ces huit ſe réduiſent à ſix.

Il y a ſept ſortes de Trompettes, ou de Flûtes. 1°. *Chazozeroth*. 2°. *Schophar*, la Trompette. 3°. *Keren*, la Corne. 4°. *Hugab*, l'Orgue. 5°. *Maſrokitha*, la Flûte. 6°. *Machalat*, *Chorus* ; on dit que c'eſt la Cornemuſe. 7°. *Chalil*, la Flûte. Quelques-uns joignent *Jobel*, ou *Jubal*, prétendant que ce nom ſignifie une ſorte de Trompette ; mais nous avons détruit ailleurs (*e*) cette opinion. Il y a toute apparence que *Chalil*, & *Maſrokitha* ne ſont que la même choſe, & que ce dernier eſt le même que *Syrinx*, en Grec, qui ſignifie une Flûte. De maniére qu'à le bien prendre, il n'y auroit que ſix ſortes d'Inſtrumens à vent.

Enfin il y a quatre autres eſpéces d'Inſtrumens, qui n'ont aucun rapport aux premiers. 1°. *Tuph*, *Tympanum*, un Tambour, ou une Tymbale.

---

(*a*) *Pſalm.* XXXI. 1. משכיל 70. Ψαλμὸς συνέσεως.

(*b*) *Pſalm.* XLI. XLII. XLIII. XLIV. LII. LXXIII. LXXVII. LXXXVII. LXXXVIII. CXLII. 1.

(*c*) *Pſal.* XLVI. 8. זמרו משכיל

(*d*) אל תשחת *Pſal.* LVI. LVII. LVIII. LXXIV.

(*e*) Voyez le Comment. ſur Levit. XXV. 10. pag. 275.



Digitized by Google

2°. *Zalzelim*, un Sistre. 3°. *Schalischim*, apparemment un *Trigone*. 4°. *Mezilothaïm*, peut-être une Sonnette.

Nous ne voyons dans les Ecrits de Moyse que sept sortes d'Instrumens ; le *Kinnor*, le *Huggab*, le *Tuph*, le *Machalat*, les *Chazazeroth*, le *Schophar*, & le *Jobel*. Dans les Livres des Rois, dans les Prophétes, & dans les Paralipoménes, outre ceux-là, on trouve *Nabelim*, *Mezilothaïm*, *Menanaïm*, & *Zalzelim*. Daniel nous fournit les Flûtes, ou *Masrokitha*, la *Cythare*, la *Sambuque*, le *Psalterion*, & la *Symphonie*, qui ne se voyent point ailleurs. Enfin dans les Pseaumes on les trouve presque tous, hormis ceux qui sont particuliers à Daniel, & dont les noms sont sortis des Grecs. Venons maintenant à l'examen de chacun de ces Instrumens.

## *Instrumens à cordes.*

NABLE. Première Figure.

LE *Nable*, ou *Nebel* est un instrument fait de bois ; (*a*) l'Ecriture le joint ordinairement au *Kinnor*, au Tambour, (*b*) & aux *Mezilothaïm* : (*c*) on l'employoit dans les pompes, & cérémonies de Religion. Il paroît par trois endroits des Pseaumes, (*d*) qu'il alloit ordinairement avec *Asur*, ou l'Instrument à dix cordes ; il sembleroit même que *Nebel*, & *Asur* sont synonimes, si le Pseaume XCI. ne les distinguoit expressément : (*e*) *Je vous loüerai sur le Hasur, & sur le Nebel.* Voilà tout ce que l'Ecriture nous apprend de cet Instrument. Les Septante le traduisent ordinairement par, *Psalterion* ; & quelquefois par *Naulum*, ou *Nablum*.

Or le *Nable* des Anciens étoit un Instrument à cordes, comme le dit Sopater, cité dans Athénée. (*f*) On le nommoit *Sidonien*, parce qu'on en croyoit les Phéniciens inventeurs. Cet Auteur dit que c'étoit un bois creux, placé à côté, & vis-à-vis des cordes tenduës, lequel rendoit un son harmonieux. Eusébe (*g*) dit aussi que le Nable étoit un Instrument à cordes, de même que la Cythare. Et Ovide dit qu'on le touchoit à deux mains, comme nôtre Harpe. (*h*)

*Disce etiam duplici genialia Nablia palmâ*
*Plectere : conveniunt dulcibus illa modis.*

---

(*a*) 3. *Reg.* X. 12. & 2. *Par.* IX 11.
(*b*) 2. *Reg.* VI. 5. 1. *Par.* XIII. 8.
(*c*) 1. *Par.* XV. 16. & XXV. 1. 6. & 2. *Par.* V. 12. 2. *Esdr.* XII. 17.
(*d*) *Psal.* XXII. 2. בנבל עשור זמרו לו & *Psal.* CXLIII. 9.
(*e*) *Psal.* XCI. 4. עלי עשור ועלי נבל
(*f*) *Athen. lib.* 4. *cap.* 23. *pag.* 175.

Οὐτὸ τοῦ Σιδωνίου Νάβλα,
Λαρυγγοφώνιος ἐκκεχόρδωται τύπος.
Καὶ ἐν μυστακοῦ δὲ θητίῳ φησὶν.
Νάβλας ἐν ἄρθροις γραμμάτων οὐκ εὐμελὴς
Ὦ, λωτὸς ἐν πλευροῖσι ἄψυχος παγὶς,
Ἔμπνουν ἀνίει μούσαν.

(*g*) *Euseb. in Psal.* LXXX.
(*h*) *Ovid. lib.* 3. *de Arte.*

Digitized by Google

Enfin les Septante, qui rendent ordinairement *Nebel*, par *Psaltérion*, l'ont entendu d'un Instrument à cordes, à peu prés de la figure de la Harpe. Le Psaltérion, disent saint Jérôme, (*a*) Cassiodore, (*b*) & saint Isidore, est de la figure d'un delta, Δ, ayant un ventre creux par le haut; les cordes sont tenduës de haut en bas; on le touche par le bas, & il résonne par le haut; au lieu que la Cythare a son creux par le bas, & se touche par le haut. C'est ce que nous en disent saint Augustin, (*c*) saint Basile, (*d*) saint Jérôme, (*e*) Cassiodore, (*f*) & saint Hilaire. (*g*) Cassiodore dit que le Psaltérion se touche avec l'archet; ce qui n'est pas contraire à ce que nous en avons vû dans Ovide, qui dit que le Nable se touchoit avec les deux mains; car ces mêmes Instrumens se pouvoient toucher avec une verge, ou une plume, ou avec les doigts.

Joseph (*h*) dit que les Nables du Temple de Jérusalem étoient d'*Electrum*, qui est une espéce de métal précieux. Cela peut être de ceux de son tems: mais les Livres des Rois, (*i*) & des Paralipoménes (*k*) marquent expressément, que Salomon les fit de bois d'*Almugim*. Ailleurs (*l*) Joseph dit, que le Nable a douze cordes, & qu'on le jouë avec les doigts. On put y ajoûter quelques cordes dans la suite des tems. Pour les Grecs, ils y en mirent un grand nombre. Juba (*m*) dit que ce fut Alexandre de Cythére qui le remplit de cordes, & qui consacra dans le Temple d'Ephése ce chef-d'œuvre de son industrie. Athénée (*n*) parle d'un autre Psaltérion, nommé *Lyrophœnix*, ou *Epigonicum*, du nom de son Inventeur, qui fut depuis changé au *Psaltérion droit*, nommé par Varron *Orthopsallicum*, apparemment parce qu'il se touchoit droit, & de haut en bas, comme l'ancien *Nebel*.

Le Psaltérion moderne se touche avec une espéce d'archet; c'est-à-dire, avec une verge de fer, ou de bâton recourbé. C'est un Instrument plat, qui a la figure d'un triangle, ou trapese; il est monté de treize rangs de cordes de fil de fer, ou de laiton, accordées à l'unisson, ou à l'octave, montées sur deux chevalets, qui sont sur les deux côtez. Ces cordes sont tenduës d'un côté à l'autre. Il est par conséquent bien éloigné du Psaltérion ancien, dont les cordes étoient tenduës de haut en bas.

La Cythare ancienne, dont il est si souvent parlé dans l'Ecriture, & que Daniel nomme *Kitros*, (*o*) étoit, selon tous les Peres qui nous en

ASUR, ou Instrument à dix cordes. II. Figure.

(*a*) *Ieronymiaster in Psal.* XXXI. *& ult.*
(*b*) *Cassiodor. Præfat. in Psalm.*
(*c*) *Aug. in Psal.* XXXII.
(*d*) *Basil. in Psalm.* 1.
(*e*) *Ieronym. in Psal.* CXLIX. *&* CL.
(*f*) *Cassiodor. Præfat. in Psalmos.*
(*g*) *Hilar. in Psal. Prolog.*
(*h*) *Joseph. Antiq. lib.* 8. *cap.* 2. *pag.* 262. Νάβλαν δὲ Κιννύραν ἐξ ἠλέκτρου κατεσκεύασεν.
(*i*) 3. *Reg.* X. 12.
(*k*) 2. *Par.* IX 11.
(*l*) *Joseph. Antiq. lib.* 7. *cap.* 10. *pag.* 243. Ἡ δὲ Νάβλα δώδεκα φθόγγους ἴσχυεν τοῖς δακτύλοις κρούεται.
(*m*) *Juba apud Athen. lib.* 4. *cap.* 25.
(*n*) *Athen. loco cit.*
(*o*) *Daniel.* III. *v.* 7. 10.

Digitized by Google

ont donné la description, un Instrument de figure triangulaire, qui avoit ses cordes tenduës de haut en bas, & dont le ventre qui étoit creux, & qui rendoit le son, étoit en bas ; il se touchoit par le haut, avec la main, ou avec l'archet, comme on l'a déja dit. C'est selon toutes les apparences, l'Instrument à dix cordes des Hébreux, nommé dans leur Langue *Hasur*, comme qui diroit *dixiéme*. Nous l'avons fait représenter ici à plusieurs cordes, d'une forme semblable à nôtre Harpe, quoique celle-ci soit plus récente. L'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, sous le nom de saint Jérôme, dit que la Cythare n'a que six cordes ; & l'Auteur de l'Epître à Dardanus, parmi les Oeuvres du même Pere, lui en donne vingt-quatre, & dit qu'on la touche avec les doigts. Mais il est certain que le nombre de ses cordes n'a jamais été bien fixe, & que tantôt on la touchoit avec les doigts, & tantôt avec une maniére d'archet.

KINNOR, ou LYRE. III. Figure.

Le *Kinnor* (*a*) est traduit dans les Septante par, *Kinyra*, *Psalterion*, & *Cythara*. Il étoit en usage dés avant le Déluge ; (*b*) c'est l'Instrument dont David joüoit devant Saül. (*c*) Il étoit de bois, de même que le *Nebel*, (*d*) dont on a parlé. C'est le *Kinnor* que les Captifs de Babylone suspendoient aux saules, sur le bord de l'Euphrate. (*e*) Les femmes joüoient de cet Instrument. (*f*) Il étoit fort commun à Tyr ; (*g*) & il étoit principalement destiné à la huitiéme bande des Musiciens du Tabernacle, du tems de David. (*h*) Isaïe semble insinuer que le son en étoit triste, & sourd : (*i*) *Mon ventre dans ma douleur résonnera comme le Kinnor*. L'on voit dans Hesychius, que *Kinnyros* en Grec, signifie triste, & lamentable. Et Horace : (*k*)

*Nec loquax olim, neque grata : nunc &*
*Divitum mensis, & amica templis.*

Joseph (*l*) dit que la *Cynnare* du Temple avoit dix cordes, & qu'on la touchoit avec l'archet. Ailleurs (*m*) il dit que Salomon en fit un trés-grand nombre avec de l'*Electrum* ; mais ce dernier article est contraire à l'Ecriture, qui marque que les *Cynnares* de Salomon étoient de bois. Il est évident par les Livres des Maccabées, (*n*) que la *Cynnare*, & la *Cythare* étoient différentes, puisqu'ils les marquent dans un même endroit, comme deux Instrumens divers.

Mais il est bon de faire ici cette remarque générale avec Eupho-

---

(*a*) כנר Κίθαρις, Ψαλτήριον, Κινύρα.
(*b*) *Genes.* IV. 21.
(*c*) 1. *Reg.* XVI. 16. 23.
(*d*) 3. *Reg.* X 12. & 2. *Par.* IX. 11.
(*e*) *Psal.* CXXXVI. 2.
(*f*) *Isai.* XXIII. 16.
(*g*) *Ezech* XXVI. 13. *Isai. loco citato.*
(*h*) 1. *Par.* XV. 21.
(*i*) *Isai.* XVI. 11.
(*k*) *Horat. lib.* 3. *Ode* 11.
(*l*) *Joseph. Antiq. lib.* VII. *cap.* 10. *pag.* 243. Η' μὲν Κινύρα δέκα χορδαῖς ἐξημμένη τύπτεται πλήκτρῳ.
(*m*) *Idem lib.* 8. *cap.* 2.
(*n*) 1. *Maccab.* IV. 54. & XIII. 51. Κιθάραις καὶ Κινύραις.

rion ;

rion, (*a*) cité dans Athénée, que les anciens Inſtrumens à pluſieurs cordes ſont ſouvent confondus, & ne différent guéres entr'eux, que de nom. Comme ils ſont trés-anciens, il leur eſt arrivé divers changemens, qui leur ont fait donner des dénominations nouvelles, quoiqu'au fond il y ait entr'eux trés-peu de différence. Ainſi quand on voit que les uns leur donnent trois cordes, d'autres ſept, d'autres dix, d'autres douze, d'autres vingt-quatre; & que ceux-ci diſent qu'on les touchoit avec les doigts, & que ceux-là enſeignent que c'étoit avec l'archet; ou que les uns font leurs cordes tenduës de haut en bas, & les autres de long, & ſur le plan; on ne doit pas pour cela auſſi-tôt prétendre que ce ſont divers inſtrumens, & qu'il eſt impoſſible que des choſes ſi diſſemblables, ſoient appellées du même nom. Rien n'eſt plus ordinaire dans ces ſortes de choſes, que de les comprendre tantôt ſous un nom générique, & tantôt de les exprimer par un nom particulier. Qu'on examine les monumens antiques, en combien de façons diverſes verra-t'on repréſentée la lyre, ou la cythare des anciens? Combien de noms lui donne-t'on? Nous ſavons que les Septante ont rendu l'Hébreu *kinnor*, par *cynyra*, *cythara*, & *pſaltérion*. Le même inſtrument s'appelle chez les Grecs, *kinnyra*, *lyra*, *phorminx*, *cythara*, *chélys*, *pectis*, *barbitos*. Les Romains ont employé les mêmes termes, & y ont ajoûté *teſtudo*. Nous l'exprimons ordinairement en François, par le mot de *lyre antique*.

La lyre fut, dit-on, inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée; ou même Mercure ayant fait préſent de ſa lyre à Apollon, (*b*) elle fut conſacrée à ce dernier, & paſſa ſous ſon nom. Elle n'eut d'abord que trois cordes; enſuite elle en reçut ſept. (*c*) Elle ſe touchoit tantôt avec l'archet, & tantôt avec les doigts. (*d*)

*Seu chelin digitis, & eburno verbere pulſas.*

L'ancienne lyre inventée par Mercure, (*e*) étoit compoſée d'une écaille de tortuë, que Mercure trouva par hazard, & ſur le creux de laquelle il tendit une peau déliée; puis il y fit un manche, en élevant deux petits bras aux deux extrémitez, qui étoient joints par le haut, en forme de potence, par un manche poſé en travers. Par-deſſus la peau qui couvroit la tortuë, étoit un roſeau coupé en deux, auquel étoient attachées ſept cordes tenduës de haut en bas. Telle étoit l'ancienne chélys, ou lyre de Mercure, laquelle fut miſe dans le Ciel au rang des Signes céleſtes, & repréſentée ſous une figure approchante de la tortuë. De cette machine informe & groſſiére, eſt venuë, dit-on, la lyre, que nous voyons dans les

(*a*) *Euphorion. apud Athen. l. 14. c. 4.* Τὰ πολύχορδα τῶν ὀργάνων ὀνόματι μόνον παρηλλάχθαι; παμπάλαιον δ' εἶναι τὴν χρῆσιν.

(*b*) *Servius in Æneid. 4.*

(*c*) *Diodor. Sicul l. 1. p. 10.*

(*d*) *Ovid. ad Piſones.*

(*e*) *Hymnus in honorem Mercurii, inter Opera Homeri.*



Digitized by Google

marbres, & médailles antiques, entre les mains d'Apollon, d'Hercules, d'Arion, &c. Elle est composée de deux piéces semblables à deux S, jointes par le haut, & par le bas. Enhaut c'est une simple piéce de bois; enbas est un ventre creux, qui rend l'instrument résonnant. On peut le comparer quant à sa forme, au cerf-volant. Les deux cornes représentent les bras qui soutiennent le manche, auquel sont attachées les cordes; le corps du cerf-volant représente le creux de la lyre. Cela se comprendra mieux par la vûë même de ces Instrumens, que nous avons fait graver, comme ils se trouvent dans les anciens monumens. Cet Instrument est entiérement hors d'usage parmi nous.

On touchoit la Lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts. Homére (*a*) donne un archet à Apollon, qui jouë de la Lyre. Hercule apprenant à joüer de la Lyre sous Linus, le tua, dit-on, (*b*) d'un coup d'archet. Dans quelques anciens marbres, le même Apollon est représenté tantôt pinçant les cordes de la Lyre, comme font nos joüeurs de harpe, & tantôt avec un archet. La Lyre dans les commencemens n'avoit que trois cordes; (*c*) ensuite on lui en donna quatre; & enfin on se fixa à sept. Timothée qui vint à Lacédémone quelques six cens ans avant JESUS-CHRIST, y en ajoûta trois. Mais les Ephores, ou Magistrats de Sparte, le mirent à l'amende, l'obligérent de couper en pleine assemblée les trois cordes qu'il avoit ajoûtées, suspendirent sa Lyre en un lieu public, & le bannirent de Sparte. (*d*) Les termes du décret qu'ils prononcérent contre lui, sont remarquables: (*e*) *Timothée de Milet étant venu dans nôtre ville, & au mépris de l'ancienne maniére de joüer des Instrumens, & contre l'usage reçu de sept cordes dans la Lyre, y en ayant introduit un plus grand nombre, a corrompu par cette nouveauté, les oreilles des jeunes gens, & a changé la forme, & la nature de la Musique, la rendant trop variée, & trop coupée, de simple & de grave qu'elle étoit; ayant de plus été accusé d'avoir répandu une doctrine pernicieuse dans les Jeux de Cerés à Eleusine, & d'avoir représenté devant des jeunes gens les douleurs de Sémelé dans son accouchement, d'une maniére qui ne convenoit point; il a été jugé à propos par le Roi, & par les Ephores, de condamner Timothée à couper des neuf cordes de sa Lyre, celles qui sont superfluës, & de n'y en laisser que sept; afin que ceux de cette ville apprennent par ce châtiment, à ne point introduire dans Lacédémone de mauvaises coûtumes, & afin que la gloire, & l'honneur des Jeux ne soient point exposez au mépris.*

---

(*a*) *Homer. hymn. in Mercur.* Κίθαριν δὲ λαβὼν ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς
Λητοῦς ἀγλαὸς υἱὸς ἄναξ ἐκαέργος Ἀπόλλων
Πλήκτρῳ ἐπειρήτιζε κατὰ μέλος.

(*b*) *Ælian. lib.* 3.

(*c*) *Diodor. lib.* 1.

(*d*) *Vide Plutarch. Apophthegm. Lacon.*

(*e*) *Vide ad finem lib.* 1. *Boëtii de Musica; & apud Casaubon. in Athen, lib.* 8. *c.* 11.

Digitized by Google

Ils firent à peu prés le même traitement à Terpandre, & à Phrynide, autres joüeurs d'instrumens; d'où vient que les Lacédémoniens se vantoient d'avoir par-là sauvé trois fois la Musique. (*a*) Telle étoit la sévérité de ce peuple, & son attachement aux anciens usages. Pindare (*b*) donne toûjours sept cordes à la cythare, aussi-bien qu'Horace: (*c*)

*Tuque testudo resonare septem callida nervis.*

On dit que ce fut Simonides qui y ajoûta enfin la huitiéme, & Timothée la chanterelle. (*d*) Voyez la figure V. Au reste ce n'étoit pas par ignorance, ou par grossiéreté, que les Anciens refusoient d'admettre un plus grand nombre de cordes dans leurs Instrumens; ils avoient du goût, & de l'oreille, & savoient fort bien ce qui étoit bon, & harmonieux, dit Plutarque; (*e*) mais ils vouloient une Musique mâle, sérieuse, & capable d'inspirer l'amour de la vertu, & le respect pour la Religion.

Tout cela ne regarde que la Musique des Grecs. Il est à croire que chez les Hébreux on perfectionna les Instrumens de musique sous les regnes de David, & de Salomon, & sous les regnes suivans, & qu'on ne négligea pas parmi eux les inventions utiles, ou agréables qui s'étoient faites chez les autres peuples. Dans d'anciennes médailles frappées du tems du Grand-Prêtre Simon, on voit la Lyre ancienne fort bien marquée de la forme de celle qu'on met dans les mains d'Apollon. Voyez la figure VI. Mais il est mal-aisé d'y remarquer le nombre fixe des cordes. De la Lyre ancienne, ou du Kinnor, sont venus la plûpart des Instrumens à cordes que nous connoissons; soit qu'ils se touchent avec les doigts, ou avec l'archet; soit que les cordes soient tenduës de long, ou de haut en bas; par exemple, *le luth*, qui est un instrument composé d'un corps creux, avec un seul manche, où sont attachées à la crosse des cordes, qu'on tend, & détend par le moyen des chevilles qui y sont. Fortunatien donne la Lyre au Romain, & la Harpe au Barbare, insinuant que cette derniére est une invention des étrangers:

*Romanusque Lyrâ plaudat tibi, Barbarus Harpâ.*

Le violon, la vielle, la basse de viole, sont sortis de la même source. Les Turcs ont encore aujourd'hui diverses sortes de Lyres; (*f*) mais les plus hautes ne vont pas au-dessus de huit cordes; les autres n'en ont que sept, & les moindres trois. Ces derniéres sont fort simples; elles ont un manche long d'environ deux coudées; elles ne ressemblent pas mal à une cüeilliére à pot, dont le manche seroit quarré, & plus gros que l'ordinaire. On en joüe en pinçant les cordes avec les doigts, ou en les touchant avec une plume. Le creux de l'instrument, & qui le fait résonner,

(*a*) Τρὶς ἤδη σεσωκέναι διαφθειρομένην τὴν μουσικήν.

(*b*) *Pindar. Pyt. Od.* 2. Ἄθρῆσον χάριν ἑπτακτύπου φόρμυγγος. *Vide eund. Nem. Od.* 5.

(*c*) *Horat. lib.* 3. *Od.* 11.

(*d*) *Plin. l.* 7. *c.* 56.

(*e*) *Plut. de Musica.*

(*f*) *Bellon. Observat. l.* 3. *c.* 48.

est couvert de la peau d'un poisson nommé par les Grecs modernes, *glanion*. *La guitarre* nous est venuë d'Espagne, aussi-bien que le luth; & l'un & l'autre viennent des Mores, ou Arabes. La guitarre n'eut d'abord que quatre cordes, à présent on lui en donne jusqu'à dix. Son nom dérive visiblement de *cythara*.

SYMPHONIE VII. Fig. *La symphonie*, entant qu'instrument de musique, ne se trouve point dans le texte Hébreu, mais seulement dans le Caldéen de Daniel. (*a*) On croit communément que c'est la vielle, celui de tous les instrumens dont on fait aujourd'hui moins de cas. S. Isidore sous le nom de symphonie, semble avoir entendu autre chose; (*b*) savoir une espéce de tambour, que l'on frappoit des deux côtez, & qui rendoit un son grave, & aigu, d'où se formoit un accord fort agréable à l'oreille. Mais le nom de *symphonia*, dans Daniel, étant pris des Grecs, c'est de ceux-ci qu'il faut tirer sa signification. Or chez eux, *symphonia*, signifie une symphonie de plusieurs voix, (*c*) ou de plusieurs instrumens; ou bien un instrument à plusieurs tons; comme sont ceux qui ont plusieurs cordes, & comme la vielle, dont on a parlé. Voyez la figure VII.

S'AMBUQUE. VIII. Fig. *La sambuque*, dont le nom se trouve dans Daniel, se doit aussi rapporter aux instrumens à cordes, quoique saint Isidore (*d*) ait dit que ce nom de *sambuque*, lui vient du sureau, qui fournit d'abord, selon lui, la matiére dont on la composa. Athénée, (*e*) Vitruve, (*f*) Festus, en parlent comme d'un instrument à cordes, d'un son aigu; il n'avoit ordinairement que quatre cordes C'étoit principalement les femmes qui en joüoient. Saint Clément d'Aléxandrie en attribuë l'invention aux Troglodytes; (*g*) Juba aux Phéniciens; (*h*) Néanthe de Cyzique à un nommé Ibicus de Rhégio; d'autres à Sambucus. (*i*) Il paroît par ce qu'en dit Athénée, que la sambuque étoit à peu près la même que l'ancienne *magadis*, & *pectis*, & *trigônos*, instrumens à cordes, dont la figure n'est pas bien connuë, mais qui ne devoient pas être fort éloignez de la forme du psaltérion moderne, si ce n'est qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez la figure VIII. On connoît aussi une machine de guerre nommée sambuque, & employée dans les siéges des villes, & dans les combats navals; mais elle ne fait rien à nôtre sujet.

MINNIM IX. Fig. *Le minnim*, ou *mnanaïm*, dont quelques-uns font des flûtes, se doit

---

(*a*) *Dan.* III. 5.

(*b*) *Isidor. Orig. l.* 3. *c.* 21.

(*c*) *Ælian. Platonic. Comment. in Timæum.* Συμφωνία δὲ ἔστι δυοῖν ἢ πλειόνων φθόγγων ὀξύτητι, καὶ βαρύτητι διαφερόντων κατὰ τὸ αὐτὸ πτῶσις, καὶ κρᾶσις.

(*d*) *Isidor. Origin. l.* 3.

(*e*) *Athen. l.* 14. *c.* 3. *p.* 633. *ex Ephorione de Isthmiis.* Κρῆσθαι δὲ αὐτῷ Πάρθους, καὶ Τρογλοδύτας τετραχόρδῳ ὄντι.

(*f*) *Vitruvius l.* 6. *c.* 1.

(*g*) *Clem. Alex. l.* 1. *strom. p.* 307.

(*h*) *Juba l.* 4. *Hist. Theatr. apud Athen. l.* 4. *c.* 23. *p.* 175.

(*i*) *Apud Athen. ibidem.*

Digitized by Google

aussi rapporter aux instrumens à cordes. Nous en avons parlé dans l'article des diverses espéces de Flûtes. Voyez ci-aprés.

## INSTRUMENS A VENT.

### *Trompettes.*

VEnons à présent aux différentes espéces de trompettes, & de flûtes. *Schophar*, (*a*) est le nom générique dont les Hébreux se servent pour exprimer des trompettes. Ils en avoient de deux sortes; les unes appellées *chazozeroths*, & les autres *cornes*, à cause de leur matiére, ou de leur forme. Moyse décrivant le son du tonnerre, & du bruit que le Seigneur fit entendre à Sinaï lorsqu'il y donna la Loi, (*b*) dit qu'on entendit le son du *schophar*, ou de la trompette, qui alloit toûjours en s'augmentant. Il donne le même nom à l'instrument dont on se servoit pour annoncer l'année de rémission, c'est-à-dire, la cinquantiéme année, ou l'année du Jubilé. C'étoit aux Prêtres seuls qu'étoit réservé le droit de sonner du *schophar* en cérémonie. Il y en avoit sept dans l'armée, qui sonnérent au siége de Jéricho, (*c*) & au son desquelles les murailles de cette ville furent renversées. TROMPETTES IX. Fig.

Cet instrument ne devoit pas être rare dans le pays, puisque Gédéon en donna aux trois cens hommes qu'il choisit pour attaquer les Madianites. (*d*) Dans la guerre, c'étoit le Général qui sonnoit de la trompette, ou *schophar*, pour assembler ses troupes, pour charger l'ennemi, ou pour sonner la retraite. Aod, (*e*) Saül, (*f*) Joab, (*g*) s'en sont servis en cette qualité. On établit Salomon, (*h*) & Jéhu (*i*) sur le trône, au son du schophar; enfin rien n'est plus commun que cet instrument dans toute l'Ecriture, dans la guerre, dans les assemblées publiques, dans les fêtes, dans le Temple, dans les alliances. Mais nous ne trouvons rien sur sa forme, ni sur sa matiére.

*Chazozeroth*, est le nom des trompettes que Moyse fit faire dans le déserr. (*k*) Il y en avoit deux d'argent, & quelques autres de cuivre. On s'en servoit pour assembler le peuple, lorsque Moyse avoit à leur parler de la part de Dieu; on en usoit aussi à la guerre, & dans les grands jours de cérémonie, comme aux jours de néoménie, & lorsqu'on offroit des sacrifices publics, & solemnels. L'usage en est trés-fréquent dans l'Ecriture, sur tout dans le Temple. On ne sait si elles étoient droites, ou re-

(*a*) שופר 70. Σάλπιγξ, ou σάλπιγξ κερατίνη.
(*b*) *Exod.* XIX. 16. 19. XX. 18.
(*c*) *Josue* VI. 3. 4. 5. *& seq.*
(*d*) *Judic.* VII. 18. 19. *& seq.*
(*e*) *Judic.* III. 27.
(*f*) 1. *Reg.* XIII. 3.
(*g*) 2. *Reg.* II. 28. XVIII. 16. *&c.*
(*h*) 3. *Reg.* I. 34. 39.
(*i*) 4. *Reg.* IX. 13.
(*k*) *Num.* X. 2. 8. 9. 10.



Digitized by Google

courbées ; l'Ecriture ne nous en dit rien, & les trompettes des autres peuples, dont on a des deſcriptions dans les Auteurs, ne ſont rien à nôtre ſujet, & ne ſont point uniformes. Je croirois que les *chazozeroths* étoient longues, & droites, pour les diſtinguer des cornes, ou cors, qui étoient recourbez.

Les Rabbins nous parlent encore du *jobel*, qui ſignifie, ſelon eux, une corne de bélier ; mais nous avons réfuté ce ſentiment ſur le Lévitique, xxv. 10. p. 275. L'année de *jobel*, ſignifie *l'année de rémiſſion*, de retour ; parce que les biens retournoient à leurs anciens poſſeſſeurs, & que les ſerviteurs étoient mis en liberté.

## *Diverſes eſpéces de Flûtes.*

FLUTES. X. Figure. LEs Hébreux ont eu diverſes ſortes de flûtes ; les unes, ſimples ; & les autres, compoſées. Les premiéres ſont appellées *chalil* ; (*a*) comme qui diroit *percées*, ou *danſeuſes* ; car la racine dont *chalil* dérive, ſignifie percer, & danſer. On trouve auſſi dans l'Hébreu (*b*) *machalath*, que l'on traduit ordinairement par *chorus*, & qui ſignifie, dit-on, quelquefois une Figure XII. *corne-muſe*. Mais je ne vois aucun des paſſages où ce terme ſe rencontre, qui ne puiſſe trés-bien s'entendre d'un chœur de Chanteuſes, ou plûtôt, d'une danſe de femmes, ou de filles ; car ces ſortes de danſes étoient trés-communes parmi les Hébreux, même dans les cérémonies de Religion, (*c*) & peut-être auſſi dans le Temple. Le Pſalmiſte invite les Lévites, & en général les Iſraëlites, de loüer le Seigneur dans ſon Temple *in tympano, & choro*. Voyez *Pſ.* CXLIX. 3. & CL. 4.

*Maſrokithé* dans Daniel, (*d*) ſignifie auſſi une flûte. Ce terme dérive d'une racine, qui veut dire ſiffler. C'eſt apparemment la même que les Grecs nommérent *ſyrigmon*, (*e*) qui vient de *ſyrizein*, ſiffler, ou joüer de la flûte. Saumaiſe ſur Solin, remarque que les anciennes flûtes n'avoient qu'un, ou deux trous ; d'où vient qu'on en avoit ordinairement deux enſemble ; l'une au côté droit, & l'autre au côté gauche de la bouche. La flûte du côté droit n'avoit qu'un trou, & rendoit un ſon plus grave ; celle du côté gauche en avoit deux, & rendoit un ſon plus aigu. Et cette ſorte de jeu, où les deux flûtes étoient différentes, ſe nommoit *tibiis imparibus*. Et lorſque l'on joüoit avec deux flûtes de même nature, *tibiis paribus*, & qu'elles étoient toutes deux à un ſeul trou, cela ſe nommoit *modus Dorius*, qui étoit le plus grave de tous. Et quand les deux flûtes

(*a*) חליל *Iſai* v. 12. תוף וחליל *Vide & Iſ.* XXX. 29. *Jerem* XLVIII. 36.
(*b*) מחלת *Exod.* XV. 20. *& paſſim.*
(*c*) *Exod.* XXXII. 19. *Judic.* XXI. 21. *Pſalm.* LXXXVI. 7. CXLIX. 3. CL. 4.
(*d*) *Dan.* III. 5.
(*e*) *Athen. l.* 14. *cap.* 9. *p.* 638.

Digitized by Google

étoient à deux trous, cela se nommoit *modus Phrygius*. Vossius est contraire à Saumaise. Il veut que les deux flûtes que l'on mettoit à la bouche, ayent eu chacune trois ou quatre trous; qu'elles ayent été d'égale longueur, mais de grosseur inégale. Celle qui étoit la moins grosse, rendoit un son plus grave; & la plus grosse en rendoit un plus aigu. Cela paroît un peu paradoxe: mais il s'étend à le prouver, & en donne d'assez bonnes raisons. Voyez son Livre, *De Poëmatum cantu, & viribus rithmi*, pages 108. 109. & suiv. Or les flûtes qu'on mettoit au côté droit de la bouche, étoient les plus minces, comme il le prouve par Pline, l. 16. c. 36. & par Théophraste, Hist. des Plantes, l. 4. D'où il conclut que les flûtes droites rendoient un son plus grave que les gauches.

*Huggab*, qui est ordinairement traduit dans la Vulgate par *organum*, une orgue, est rendu différemment dans les Septante; tantôt par *cythara*, (*a*) ou *psalmus*; & tantôt par *organum*. La plûpart des Interprétes le prennent en ce dernier sens. Mais il ne faut pas s'imaginer un corps d'orgue comme les nôtres. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de flûtes collez ensemble, dont on joüoit, en faisant passer successivement ces divers tuyaux le long de la lévre d'enbas; comme on le voit encore pratiqué à Paris par certains Chaudronniers, qui vont par les ruës. Moyse nous dit que le *huggab* étoit en usage dés avant le déluge. (*b*) Job nomme en deux endroits le même instrument; (*c*) & le Psalmiste en parle dans le dernier Pseaume. Il n'en est rien dit ailleurs dans l'Ecriture. Ce terme vient d'une racine, qui signifie aimer éperduëment. C'est l'origine du Grec *agapan*, aimer. ORGUE. Fig. XI.

Parmi les Profanes, on a été fort partagé sur l'origine des flûtes à plusieurs tuyaux. Les uns en attribuënt l'invention au Dieu Pan: (*d*)

. . . *Primus (Pan) calamos conjungere plures*
*Instituit.*

D'autres (*e*) veulent que Marsias en soit Auteur. Pindare semble dire que c'est Minerve. (*f*) Mais ces variétez d'opinions ne viennent que de l'ignorance où ils étoient de la véritable histoire, & de l'antiquité de ces instrumens, que les Grecs avoient apparemment reçûs des Orientaux.

Les tuyaux dont ces sortes de flûtes étoient composez, se joignoient avec de la cire. Ils étoient tous de même grosseur, mais de grandeur inégale. On les joüoit en soufflant, & en les passant sous la lévre: (*g*)

*Unco sæpe labro calamos percurrit hiantes.*

Ces sortes de sifflets se voyent dans les anciens bas-reliefs, & entre les

---

(*a*) *Genes.* IV. 21. *Vulg. Organum.* גנב 70. *Cythara. Job.* XXI. 12. 70. *Psalmus. Vulg. Organum. Psalm.* CL. 4. *Sept. & Vulg. Organum.*

(*b*) *Genes.* IV. 21.

(*c*) *Job.* XXI. 12. & XXX. 31.

(*d*) *Virgil. Eclog.* 2.

(*e*) *Vide Athen. l.* 4. *p.* 184.

(*f*) *Pindar. Pyth. Ode* XII. *de Pallade.* Παρθένος αὐλῶν τεῦξεν πάμφωνον μίλος.

(*g*) *Lucret. lib.* 4.

Digitized by Google

mains des Satyres. Les bergers en portoient ordinairement à leur col. Virgile en parlant de Polyphême : (*a*)

*Solaménque mali de collo fiſtula pendet.*

Pour l'ordinaire elles n'avoient que ſept tuyaux : (*b*)

*Eſt mihi diſparibus ſeptem compacta cicutis*
*Fiſtula.*

Cependant on en voit dans les anciens marbres, qui en ont juſqu'à dix ; & un Paſteur dans Théocrite, dit que la ſienne avoit neuf trous. (*c*) On aſſure (*d*) que les Turcs s'en ſervent encore à préſent, & qu'on en voit qui ont juſqu'à quatorze, & quinze tuyaux. Ils les appellent *muſcal* ; & les Grecs, *muſcagli*. Dans les commencemens, elles étoient ſans trous ; & toute la variété du ſon dépendoit de la diverſe longueur des tuyaux. Depuis on y ajouta des trous. Leur ſon étoit haut, & aigu ; d'où vient qu'Horace leur donne l'épithéte d'aigres : (*e*)

*Quem virum, aut heroa, lyrâ, vel acri*
*Tibiâ ſumes celebrare, Clio ?*

D'abord on les fit de roſeaux ; & ceux du Lac Orchoménien en Gréce, étoient célébres pour cela. (*f*) On fut enſuite obligé d'y employer le métal, parce qu'il falloit toûjours être aprés ces flûtes de roſeaux, pour leur donner le ton. Enfin la flûte percée à pluſieurs trous, faiſant à peu prés le même effet, & avec plus de facilité, que ces divers tuyaux, on négligea ces derniers, & on s'en tint à la flûte. Ces anciennes flûtes, dont on vient de parler, ont produit l'orgue, qui eſt le plus grand, & le plus harmonieux des inſtrumens de muſique, & dont l'uſage eſt preſqu'entiérement renfermé dans les Egliſes.

L'uſage n'en eſt pas à beaucoup prés ſi moderne que pluſieurs ſe l'imaginent. On en attribuë ordinairement l'invention à Ctéſibius, fameux Mathématicien d'Aléxandrie, ſous le Roi Ptolomée Phyſcon, environ cent vingt ans avant JESUS-CHRIST. Tertullien (*g*) la rapporte au célébre Archimédes. Héron, & Vitruve (*h*) nous en ont laiſſé d'exactes deſcriptions. Mais ils parlent tous des orgues hydrauliques, fort différentes de nos orgues à ſoufflets. Lucréce (*i*) paroît croire que l'orgue étoit une invention de ſon tems. Tous les jours, dit-il, on perfectionne les arts ; & de nos jours on a inventé l'orgue :

*Modo organici melicos peperêre ſonores.*

Mais aſſûrément il ſe trompe, comme nous le venons de montrer.

Suétone (*k*) raconte que Néron paſſa une partie du jour à conſidérer

(*a*) *Virgil. Æneid.* 3.
(*b*) *Idem Eclog.*
(*c*) *Theocrit. Idyll.* 8. Συελγγ' ἴχα σύντφωνον.
(*d*) *Pietro della valle Epiſt. p.* 61.
(*e*) *Horat. lib.* 1. *Od.* 12.
(*f*) *Plin. l.* 16. *c.* 36.
(*g*) *Tertull. lib. de anima.*
(*h*) *Vitruv. l.* x. *c.* 13.
(*i*) *Lucret. l.* 5.
(*k*) *Sueton. in Nerone. Reliquam diei partem per organa Hydraulica novi ignotique operis circumduxit.*

des

Digitized by Google

des orgues hydrauliques d'une invention nouvelle. Porphyre dans le Panégyrique de Conſtantin, en parle auſſi, & en fait une aſſez longue deſcription. Il paroît par tous ces Auteurs, que c'étoit des orgues à eau.

*Sub quibus unda latens properantibus incita ventis,*
*Quos vocibus crebris juvenum labor haud ſibi diſcors,*
*Hinc, atque hinc, animaque agitant.*

Claudien nous décrit les orgues comme un inſtrument fort compoſé, & qui rendoit un très-grand ſon :

*Vel qui magna levi detrudens murmura tactu*
*Innumeras voces ſegetis modulatur ahenæ ;*
*Intonat erranti digito, penitúſque trabali*
*Vecte laborantes, in carmina concitat undas.*

M. Spon (*a*) aſſure qu'il a vû à Conſtantinople un bas-relief ancien, qui repréſente un inſtrument hydraulique, en forme d'orgue, ſous une colomne où paroît l'Empereur Théodoſe.

Ces orgues hydrauliques, qui joüoient par le vent, que le poids, ou la chûte de l'eau pouſſoit avec rapidité dans les tuyaux, ſubſiſtérent tandis que l'Empire Romain ſe ſoutint en Italie. Elles périrent avec les beaux arts, lorſque les nations barbares eurent ravagé l'Empire, & inondé toute l'Europe. (*b*) On fit quelques efforts pour les rétablir ; mais ce fut inutilement. On fut obligé de ſe contenter des orgues à ſoufflets, telles que nous les voyons aujourd'hui dans nos Egliſes. Saint Auguſtin (*c*) n'en connoît point d'autres : *Non ſolùm illud organum dicitur, quòd grande eſt, & inflatur follibus, &c.* Et Caſſiodore (*d*) dit que l'orgue eſt comme une tour, remplie d'une très-grande variété de tuyaux, qui font un très-grand bruit, par le vent qui leur eſt envoyé par des ſoufflets : *Quibus flatu follium vox copioſiſſima deſtinatur, &c.* Saint Jérôme (*e*) fait mention d'une orgue à douze ſoufflets, dont la layette étoit faite de deux peaux d'éléphans : elle avoit quinze tuyaux de cuivre, & on l'entendoit de mille pas. On dit que l'on apporta des orgues en France l'an 757. (*f*) & qu'on les préſenta en cette année à Pepin étant à Compiegne. En 826. on travailla à en faire une hydraulique à Aix-la-Chapelle, pour l'Empereur Loüis le Débonnaire. Mais tout cela eſt aſſez différent du *huggab*.

Ce terme eſt rendu dans le Caldéen par (*g*) *abuba*, qui eſt le même qu'*ambubaia*, dont parlent Horace, (*h*) & Suetone. (*i*) Or *ambubaiæ* étoient des

(*a*) Spon, voyage de Conſtantinople p. 234.
(*b*) *Vide Voſſ. de Poëmatum cantu & Rythmi virtute p.* 105.
(*c*) *Aug. in Pſ.* 56. & 150.
(*d*) *Caſſiodor. in Pſ.* 150.
(*e*) *Ieronym. ſeu alius ep. ad Dardan. t.* 9. *p.* 156.
(*f*) *Annal. Francorum.*
(*g*) אבובא
(*h*) *Horat. l.* 1. *Satyr.* 2. *Ambubaiarum collegia, &c.*
(*i*) *Sueton. in Nerone c.* 27. *Inter ſcorteorum totius urbis, ambubaiarumque miniſteria.*



Digitized by Google

flûtes, ou des orgues antiques venuës de Syrie; & l'on donnoit le même nom à ceux qui en joüoient. (*a*)

MINNIM. *Minnim*, & *mnanaïm* sont deux sortes d'instrumens, dont la signification n'est pas fixée, & que les uns rapportent aux instrumens à cordes, & les autres aux instrumens à vent, & aux flûtes. Le premier ne se trouve qu'au Pseaume CL. 4. & l'autre au second Livre des Rois, VI. 5. Les Septante, & la Vulgate suivis de la plûpart des Interprétes, traduisent *minnim* par des cordes; & le Caldéen, par *hardeblin*, qui signifie aussi, dit-on, la même chose; la Version de Zurich, & Junius, par *organa*. Les uns veulent qu'il signifie toutes sortes d'instrumens à cordes; & les autres toutes sortes d'instrumens à vent. Pour *mnanaïm*, il est rendu dans saint Jérôme par *des sistres*; & dans les Septante, par *des cymbales*.

Je conjecture que *minnim*, & *mnanaïm* (*b*) sont la même chose; & qu'ils signifient la *magadis* des Grecs, ou si l'on veut des Syriens; car c'est de là que les Grecs l'ont reçûë. (*c*) La ressemblance des noms est assez grande; & en prononçant le *hain* comme un *g*, ainsi qu'il se fait très-souvent dans l'Hébreu; par exemple, dans *Gaza*, & dans *Ségor*, au lieu de *Haza*, & *Séhor*; on trouvera *minganim*, au lieu de *mnanaïm*. Or de *minganim*, on fera aisément *magadis*, ou *mingadis*. Ce dernier instrument est très-connu dans l'Antiquité; & il paroît qu'il y en avoit de deux sortes. L'un étoit une flûte, & l'autre un instrument à cordes.

Le premier avoit, dit Athénée, (*d*) le son grave & aigu. L'autre étoit un instrument, à qui Anacréon semble donner jusqu'à vingt cordes. (*e*) Euphorion dit que de la magade on fit, mais assez tard, la sambuque. La sambuque étoit pourtant déja en usage en Caldée du tems de Nabuchodonosor. Ménæchmus soutient que la magade étoit la même que la pectide; & Aristoxéne dit que l'une & l'autre se touchoient sans archet. La différence qu'il y avoit entre ces deux instrumens, selon Phillis de Délos, est que la pectide ne servoit qu'à chanter les ïambes, au lieu que la magade contenoit tous les tons, & pouvoit servir à toutes les symphonies. Artémon croit que l'instrument dont Timothée augmenta les cordes, étoit la magade. Téleste avance qu'elle avoit cinq cordes, & qu'on la touchoit avec les doigts, en la parcourant d'une extrémité à l'autre. Diogénes le Tragique insinuë qu'on la touchoit des deux côtez; & par conséquent, que les cordes étoient tenduës de haut en bas. Apollodore confirme ce sentiment, lorsqu'il dit qu'elle ressembloit au psaltérion ancien. On trouve tous ces détails dans Athénée. (*f*) D'où l'on peut aisément concilier les sentimens

(*a*) *Vide si lubet Interp. Horat. & Casaubon. in Sueton.*

(*b*) מנים *Minnim* מנענעים *Mnanaïm.*

(*c*) *Strabo. lib. x. p. 324. Athen. l. 4. c. 25.*

(*d*) *Athen. l. 4. c. 25. p. 182. ex Alexandride in Oplomacho.* Μάγαδιν λαλήσω μικρὸν ἅμα σοι, καὶ μέγαν. C'est-à-dire, Ὀξὺν καὶ βαρὺν φθόγγον ἐπιδείκνυται. *Vide & lib. 14. c. 3. p. 634. ex Thio in Omphale.* Λυδόστε μάγαδις αὐλὸς ἠγείσθω βοῆς.

(*e*) *Idem ibid. ex Anacreonte.* Ψάλλω δ' εἴκοσι χορδαῖσι μάγαδιν ἔχων.

(*f*) *Vide Athen. l. 14. c. 9. p. 636.*

Digitized by Google

qui traduisent *minnim* par des cordes, avec celui qui fait de *mnanaïm* la magade, puisque l'un & l'autre sont des instrumens à cordes. Mais tout cela ne suffit pas pour nous fixer dans le jugement que nous en devons porter, ni sur la forme que nous lui devons donner.

## *Différentes espéces de tambours, de cymbales, de sistres, &c.*

LE nom général de tambour en Hébreu, est *tuph*; d'où vient le Grec, & le Latin *tympanum*. C'est un instrument très-ancien, dont il est parlé dans la Génése, où Laban disoit à Jacob: (*a*) *Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé dire adieu à mes fils, & à mes filles; afin que je les conduisisse au son des tambours, & des cythares, &c.* La fille de Jephté vint au-devant de son pere avec des tambours, & autres instrumens de musique. (*b*) Marie sœur de Moyse, après le passage de la mer rouge, prit un tambour, & se mit à joüer, & à danser avec les femmes des Hébreux. (*c*) Job (*d*) parle aussi de cet instrument; & il paroît dans toutes les cérémonies solemnelles de Religion, & souvent entre les mains des femmes, ou des filles; mais jamais à la guerre, ni dans de pareilles expéditions. Ce qui fait juger qu'il étoit assez différent de notre tambour, & que c'étoit un instrument de joye, de fêtes, de danses, de processions pieuses, &c. Ce qui a assez de rapport au tympanum ancien, & à nos tambours de basque. Ceux-ci sont composez de bois, & d'un peau étenduë seulement d'un côté, à la maniere d'un crible. C'est la description que saint Isidore, (*e*) & Papias donnent du tympanum; & tel étoit le tambour qu'on mettoit en la main de Cibéle, mere des Dieux: TAMBOUR. XIII. Fig.

*Tympana habet Cybele; sunt & mihi Tmypana cribri.*

Mais le *tympanum* des Anciens, & dont ils se servoient à la guerre, & dans les réjoüissances, sur tout aux fêtes de Bacchus, avoit plus de ressemblance avec nos tymbales; si ce n'est qu'il étoit plus petit. Et je croirois volontiers que le *tuph*, ou *tympanum* ancien des Hébreux, avoit la forme de ces petites tymbales, dont les Turcs, & les Arabes se servent encore aujourd'hui, tant dans la guerre, que dans leurs réjoüissances. Les femmes Phrygiennes (*f*) célébroient la fête de la mere des Dieux au son des tymbales de bronze frappées avec des bâtons d'airain, & avec les mains: car c'est ainsi qu'on touchoit autrefois cet instrument. (*g*) Catulle: TYMBALE. XIV. Fig.

*Plangebant alii proceris tympana palmis,*
*Aut tereti tenues tinnitus ære ciebant.*

Lucréce témoigne la même chose; & il insinuë qu'on touchoit ces tymbales de tous côtez, & tout autour: (*h*)

(*a*) *Genes.* XXXI. 27.
(*b*) *Judic.* XI. 34.
(*c*) *Exod.* XV. 20.
(*d*) *Job.* XVII. 6. XXI. 11.
(*e*) *Isidor. Orig. l.* 2. *c.* 21. *Tympanum, est pellis vel corium ligno ex una parte extensum; est enim pars media in similitudinem cribri.*
(*f*) *Diogen. tragic. apud. Athen. l.* 14. *c.* 9. *p.* 626. Τυμπάνοισι, καὶ βομβοῖσι, χαλκοκτύπων, βόμβοις βρεμούσας ἀντὶ χερσὶ κύμβαλων, &c.
(*g*) *Catull. de nuptiis Pelei & Tethidis.*
(*h*) *Lucret.*

*Tympana tenta ſonant palmis, & cymbala circum*
*Concava, &c.*

Saint Clément d'Alexandrie (*a*) témoigne que les Egyptiens ſe ſervoient dans la guerre du tambour, & les Arabes de la cymbale, ou de la tymbale. La figure de ces tymbales étoit la même que celle des nôtres, à la groſſeur près, comme nous l'avons dit. On appelloit les perles à demi-rondes, *tympania*, à cauſe qu'elles étoient plattes d'un côté, & rondes de l'autre : (*b*) *Quibus una tantùm eſt facies, & ab eo rotunditas averſis planities, ob id tympania appellantur.*

Les tymbales dont on ſe ſert à la guerre, ſont récentes dans l'Europe ; mais elles ſont très-anciennes dans l'Orient. Salmonée, dont nous parle la Fable, (*c*) vouloit imiter le tonnerre de Jupiter, en traînant après ſon chariot des tymbales, ou des chaudrons couverts d'une peau tenduë par-deſſus l'ouverture. Plutarque (*d*) dépeint celles des Perſes, dans la Vie de Craſſus ; & Arrian (*e*) dit que ces peuples ne ſe ſervent ni de cors, ni de trompettes, pour donner le ſignal du combat ; mais de certains gros baſſins creux, couverts d'un cuir, qui eſt attaché, & tendu par des cloux d'airain ; on frappe ces baſſins de tous côtez, & ils rendent un ſon creux, & terrible, ſemblable à celui du tonnerre. Ce furent les Arabes qui apporterent les groſſes tymbales en Eſpagne. (*f*) En 1457. Ladiſlas Roi de Pologne, envoya une Ambaſſade en France. La Chronique de Lorraine dit que les Ambaſſadeurs s'arrêtérent à Nancy, & *qu'on n'avoit ni mi onques vû des tambourins comme des gros chaudrons, qu'ils faiſoient porter ſur des chevaux.*

CYMBALES. Fig. XVI. & XVII.

Les *zalzelim* ſont traduits dans les Septante, & dans la Vulgate par *cymbala*, des cymbales. Il paroît par l'Ecriture que *zalzelim* étoit un inſtrument qui faiſoit un bruit fort éclatant, & qui s'entendoit de loin. (*g*) Il y en avoit avec des eſpéces d'aîles, & qui étoient particuliers à l'Egypte. (*h*) Le nom de *zalzelim* vient d'une racine qui ſignifie produire un ſon perçant ; comme celui qui fait tinter les oreilles. (*i*) C'eſt tout ce que l'Ecriture nous en apprend. La plûpart des nouveaux Interprétes entendent *zalzelim*, *du ſiſtre*. Sans décider lequel des deux il ſignifie, de la cymbale, ou du ſiſtre, nous donnerons la deſcription de l'un & de l'autre.

La cymbale ancienne eſt un inſtrument de cuivre d'un ſon fort perçant, fait en forme de calotte. On en mettoit une dans la paûme de chaque main, & on en frappoit l'une contre l'autre : *Cymbala dant flictu ſonitum*, dit Auſone. (*k*) Elles tenoient au pouce par un anneau, ou au haut de la main par

---

(*a*) *Clem. Alex. ſtrom. l. 2. p. 164.* Χρῶνται πρὸς τοὺς πολέμους αὐτῶν Αἰγύπτιοι τυμπάνῳ, καὶ Ἄραβες κυμβάλῳ.
(*b*) *Plin. l. 9. c. 35.*
(*c*) *Apollodor. l. 1. Biblioth.*
(*d*) *Plutarch. in Craſſo.*
(*e*) *Arian. l. 3. de bello civili Rom.*
(*f*) *Scaliger in Copam.*
(*g*) *Pſal.* CL. 5. בצלצלי שמע
(*h*) *Iſai.* XVIII. 1. הוי ארץ צלצל כנפים
(*i*) 1. *Reg.* III. 11. תצלינה שתי אזניו *Vide* & 4. *Reg.* XXI. 12. & *Jerem.* XIX. 3.
(*k*) *Auſon. ep.* 25.

une eſpèce d'anſe, ou ſimplement on les ſaiſiſſoit par un bout qui s'élevoit en haut en forme de pointe. On peut voir les figures qu'on en a repréſentées dans la table. On s'en ſervoit principalement dans les fêtes de Bacchus, & de Cibéle: & on les voit gravez dans les bas-reliefs, qui repréſentent ces ſortes de fêtes. Horace en parle en ces termes: (*a*)

. . . . . *Non acuta*
*Sic geminant Corybantes æra.*

Saint Iſidore (*b*) décrit les cymbales d'une maniere qui a un parfait rapport à ce que nous en venons de dire: *Cymbala, acetabula quædam ſunt quæ percuſſa invicem ſe tangunt, & ſonum faciunt.* Encore aujourd'hui les Arméniens dans leurs Liturgies, ſe ſervent de cymbales, qu'ils frottent, & qu'ils frappent l'une contre l'autre, en chantant. (*c*)

Quant au ſiſtre, c'eſt un inſtrument fort commun en Egypte. Il étoit de figure ovale, ou en demi cercle allongé, en forme de baudrier; traverſé par quelques verges de bronze, qui joüent dans des trous, où ils ſont arrêtez par leurs têtes. On en joüe, en remuant le ſiſtre, & par même moyen les verges de métal, qui font un bruit aigu, & perçant: (*d*) SISTRE. XV. Fig.

*Iſiacos agitant mareotica ſiſtra tumultus.*

On croit communément que c'eſt-là ce qu'Iſaïe (*e*) appelle *zalzel aîlé.* Apulée (*f*) décrit un ſiſtre d'or, que l'on portoit dans la cérémonie de la mere des Dieux: *Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cujus per anguſtam laminam, in modum balthei recurvatam, trajectæ mediæ paucæ virgulæ, criſpante brachio trigeminos jactus, reddebant argutum ſonum.* On voit de ces ſiſtres dans les Cabinets des Curieux. Voyez la table des inſtrumens. Iſis inventa, dit-on, cet inſtrument; & ſes Prêtres en portoient ordinairement dans les cérémonies: (*g*)

*Jactantem Phariâ tinnula ſiſtra manu.*

Le *ſchaliſchim* eſt une autre ſorte d'inſtrument, que les Septante ont rendu par *cymbala*, & ſaint Jérôme par *ſiſtra.* On ne le trouve qu'en un ſeul endroit de l'Ecriture. (*h*) C'eſt dans la deſcription du triomphe de David, après la victoire remportée ſur Goliath. Les femmes vinrent au-devant de Saül, & de David, au ſon des tambours, & des *ſchaliſchim.* Ce terme vient d'une racine, qui ſignifie *trois.* Les uns veulent que ç'ait été un inſtrument à trois cordes; d'autres, un inſtrument de forme triangulaire; d'autres, un ſiſtre. Ceux qui parmi nous ont coutume de joüer de la vielle accompagnoient autrefois cet inſtrument du ſon d'un fil d'acier, de figure triangulaire, dans lequel ſont paſſez cinq anneaux, qu'on touche, & qu'on proméne dans ce triangle, avec une verge auſſi de fer, que l'on tient de la main- SCHALISCHIM. XVIII. & XIX. Fig.

(*a*) *Horat. lib.* 1. *Ode* XVI.
(*b*) *Iſidor. Origin. l.* 2. *c.* 21.
(*c*) Roger, Terre Sainte l. 2. c. 7. p. 393. & 418. Et D. Bern. de Monfaucon, notes ſur le traité des Thérapeutes.
(*d*) *Auſon. ep.* 25.
(*e*) *Iſai.* XVIII. 1.
(*f*) Apulée Métamorph. l. XI.
(*g*) *Ovid. de Ponto.*
(*h*) 1. *Reg.* XVIII. 6. בשלישים



Digitized by Google

gauche, tandis qu'on soutient ce triangle de la droite avec un anneau, pour lui laisser toute la liberté de son mouvement. Pignorius (*a*) en a fait graver un, qui n'est pas triangulaire, mais en ovale par le haut, dans lequel sont passez plusieurs anneaux, qui joüent, & se remuent avec une baguette de métal. Il n'est pas hors d'apparence que sous le nom de *schalischim*, l'Ecriture n'ait voulu nous parler de cet ancien instrument.

Les Anciens parlent aussi d'un instrument, nommé *trigônos*, ou triangulaire. Juba disoit qu'il avoit été inventé par les Syriens. (*b*) D'autres lui donnent l'épithéte de Phrygien, ou de Persique. (*c*) Il avoit neuf cordes; on le touchoit avec l'archet; (*d*) & c'étoit principalement les filles qui en joüoient. Diogénes le Tragique, cité dans Athénée, dit que les filles Bactriennes, & Phrygiennes honorent la Déesse Diane dans de sombres forêts, au son des pectides, & des trigones Persiques. Un Auteur Grec, nommé Joseppos, dit que les Prêtres Egyptiens en joüent dans les festins, & dans les fêtes. (*e*) Le trigone est un des instrumens que Platon bannit de sa République. (*f*) Mais j'aime mieux entendre l'Hébreu *schalischim* du sistre, ou de cet ancien instrument de forme triangulaire, dont on a parlé. Ils conviennent mieux, ce me semble, à ce que l'Ecriture nous dit du *scalischim*.

MEZILOTHAIM, ou Sonnettes. XX. & XXI. Fig.

*Mezilothaïm*, est le dernier des instrumens dont il nous reste à parler. Il en est souvent fait mention de l'Ecriture. Le son en devoit être à peu près semblable à celui des *zalzelim*, ou cymbales, dont nous avons donné la description. Il vient de la même racine. Il rendoit un son aigu, & perçant. Les *mezilothaïm* étoient de bronze, & s'entendoient de fort loin. (*g*) On s'en servoit dans le Temple, & dans les réjoüissances publiques. On traduit ordinairement ce terme par *cymbala*. De maniere qu'on pourra le rapporter à ceux dont on a parlé ci-devant. Joseph (*h*) dit que David fit un grand nombre de cymbales d'airain fort grandes, & fort larges.

D'autres le rendent par *tintinnabula*; ce qui ne doit pas s'entendre des cloches à notre maniere; elles sont bien plus récentes; mais de certains bassins, ou sonnailles, que l'on entendoit de fort loin. On lit qu'un certain Musicien chantoit devant le peuple de l'Isle d'Issus, lorsque tout d'un coup on vint à donner le signal par le son d'une cloche, que le marché au poisson étoit ouvert. Aussi-tôt tout le monde y accourut, & laissa le Musicien seul, avec un Sourdeau qui l'écoutoit tant qu'il pouvoit. Le Chantre indigné du mauvais goût du peuple, fit compliment à son Auditeur, & lui dit qu'il lui étoit obligé d'être demeuré pour l'entendre, pendant que tous les autres étoient accourus au marché au poisson. La cloche a donc sonné, répondit

(*a*) *Pignorius, de servis pag.* 88.
(*b*) *Apud Athen. l.* 4. *c.* 23. *p.* 175.
(*c*) *Vide eundem lib.* 14. *c.* 19. *p.* 636.
(*d*) *Athen. ibidem.*
(*e*) *Joseppos apud Thom. Galle, not. ad Jamblic.* Ὄργανον τι τριγώνον ἐναρμόνιον ᾧ χρῶνται οἱ περιψάλται ἐν τοῖς κώμοις πληκτριζόμενοι.
(*f*) *Plato de Republ. l.* 3.
(*g*) 1. *Par.* XV. 19. במצלותים נחשת לחשמיע Et XV 5.
(*h*) *Joseph. Antiq. l.* 7. *c.* 10. *p.* 243.

ce bon homme ; & dans le moment, tournant le dos au Musicien, il courut avec les autres au poisson. Ce conte, vrai ou faux, est raconté par Strabon, (*a*) comme une vieille histoire. Ce qui fait juger de l'antiquité de cet instrument. Il dit ailleurs (*b*) que les Troglodytes pendoient des sonnailles au col de leurs animaux, pour empêcher les bêtes carnacieres d'en approcher. En plusieurs endroits, on donnoit une sonnette à celui qui faisoit la ronde, pour éveiller les gardes. (*c*) Dion, Polybe, Suétone, Plutarque, Joseph parlent des sonnettes.

Mais pourquoi recourir aux étrangers, pour prouver l'antiquité des cloches, puisque nous les voyons dans Moyse, qui en fit mettre au bas de la robbe du grand-Prêtre des Juifs ? (*d*) On en mettoit aussi autrefois aux brides des chevaux de bataille, pour les accoutumer au bruit. (*e*) Zacharie semble marquer cet ancien usage, (*f*) lorsqu'il dit que le tems viendra qu'on écrira *sur les mizloth des chevaux ces mots : Consacré au Seigneur*. L'or & l'argent qui servent à orner les brides des chevaux, & en particulier les *mizloth*, ou *mizlothaïm*, leurs clochettes, seront consacrées à Dieu. On appelloit parmi les Grecs un cheval *qui n'a point oüi la sonnette*, celui qui n'étoit point aguerri, & qui n'avoit point porté la clochette, dont on se servoit pour éprouver les bons chevaux, & pour les rendre hardis au bruit, & au son de ces instrumens, qui étoient en usage à la guerre. (*g*) Je ne ferois donc aucune difficulté de dire que l'Hébreu *mizlothaïm* signifie une maniere de cloche, ou de grelot, qu'on sonnoit dans les grandes assemblées. Pour leur forme, l'Ecriture ne nous en dit rien.

Voilà ce que nous avons à dire sur cette matiere ; où nous avoüons qu'il y a peu de choses certaines ; mais il est de certains sujets où l'on doit se contenter du vrai-semblable, & où l'on ne peut proposer que des conjectures. Nous laissons à de plus habiles à perfectionner ce que nous avons commencé.

---

## DISSERTATION SUR LES PSEAUMES GRADUELS.

*Voyez-la dans le corps du Commentaire, à la tête du Pseaume* CXIX. *p.* 519.

---

(*a*) *Strabo l.* 14. *p.* 453. Κιταρῦ γὰρ ἐπιδεκνυμένου, τέως μὲν ἀχροᾶσθαι πάντας. Ὡς δὲ ὁ κώδων ὁ κατὰ τὴν ὀψοπωλίαν ἐψόφησε, καταλιπόντας ἀπελθεῖν ἐπὶ τὸ ὄψον, &c.

(*b*) *Idem lib.* XVI. Ἐκ τῶν ἀῤῥήνων κώδωνας ἐξάψαντες, ὥστ' ἐξίστασθαι τὰ θηρία τῷ ψόφῳ.

(*c*) *Vide si lubet Henric. Steph. Thesaur. in* Κωδωνοφόρος. *Et Aristoph. avibus.* Κωδωνοφορῶν περίτρεχε.

(*d*) *Exod.* XXVIII.

(*e*) *Vide Scholiast Aristoph. in Ranis, & Henric. Stephan Thesaur. in* Κωδωνοφαλαρόπωλος, *& in* Κωδωνίζω.

(*f*) *Zach.* XIV. 20. והיה על מצלות הסוס קדש ליהוה

(*g*) *Etymolog.* Κωδωνισθέντες, *pro*, διαπειραθέντες ; *metaphora ab equis quos tinnabulis probare solebant*, δοκιμάζειν τοὺς γενναίους ἵππους οἱ μὴ καταπλήσσονται, τὸν ἐν τῷ πολέμῳ θόρυβον τοὺς κώδωνας ψοφοῦντες.

# EXPLICATION DES FIGURES.

*Prem. Figure.* NEbel, ou nable, ou psaltérion antique, étoit à peu-prés de la figure d'un Δ, ayant le ventre creux par le haut, & se touchant par le bas. Il se joüoit avec les deux mains, ou bien avec une espece d'archet.

II. *Fig.* La cythare ancienne, ou le *hazur*, & l'instrument à dix cordes, étoit à peu-prés la même que notre harpe, de figure triangulaire, ayant un ventre creux par le bas. Elle se joüoit avec les doigts, ou avec l'archet.

III. *Fig.* La lyre ancienne, ou *kinnor*; à trois cordes, inventée, dit-on, par Mercure. Son corps étoit une écaille de tortuë, avec deux bras qui soutenoient trois cordes.

IV. *Fig.* Lyre antique tirée d'un cachet de Néron, dessiné dans du Choul, Relig. des Rom. pag. 213.

V. *Fig.* Lyre de Timothée, à neuf cordes.

VI. *Fig.* Lyre telle à peu-prés qu'elle est représentée dans les médailles de Simon Maccabée. Voyez le Blanc, des Monnoyes de France.

VII. *Fig.* La symphonie, ou vielle, est composée d'une table, & d'une anche, avec quatre cordes, dont deux servent de bourdons; les deux autres sont étenduës au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui font toute sorte de tons, par le moyen de dix manches, qui font comme une espece de clavier. Il y a en haut une roüe de bois, qu'on tourne avec une manivelle. Nous l'avons fait représenter sans couvercle, afin qu'on y distingue mieux toutes les parties.

VIII. *Fig.* La sambuque ancienne est un instrument à cordes, que nous croyons avoir été à peu prés de la forme du psaltérion moderne.

IX. *Fig.* Diverses maniéres de trompettes, & de cors.

X. *Fig.* Flûtes antiques, telles qu'elles sont représentées dans l'Harmonie du Pere Mersenne. Il paroît par ce que nous avons rapporté de Saumaise, & de Vossius, que leurs formes étoient assez différentes de ces figures. Voyez aussi ce qui a été dit sur les orgues, ou flûtes à plusieurs tuyaux, & la Figure XII.

XI. *Fig. Huggab*, ou orgue ancien. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de roseaux, collez ensemble, de différente grosseur, qui rendoient un son harmonieux, en soufflant, & les faisant passer successivement sous la lévre d'en-bas.

XIII. *Fig. Tympanum*, ou tambour antique, étoit un instrument de fête, semblable à peu prés à nos tambours de basque, n'ayant que d'un côté une peau tenduë, à la maniére d'un crible. On s'en servoit chez les Payens aux fêtes de Cybéle.

XIV. *Fig.* Tymbale antique, semblable à nos tymbales modernes, mais beaucoup plus petite; dessinée sur celles que Pignorius a fait graver pag. 93. *De servis*, & que l'on trouve aussi dans l'Harmonie du Pere Mersenne.

XV. *Fig.* Sistre, instrument fort commun en Egypte. On en voit encore aujourd'hui dans quelques cabinets.

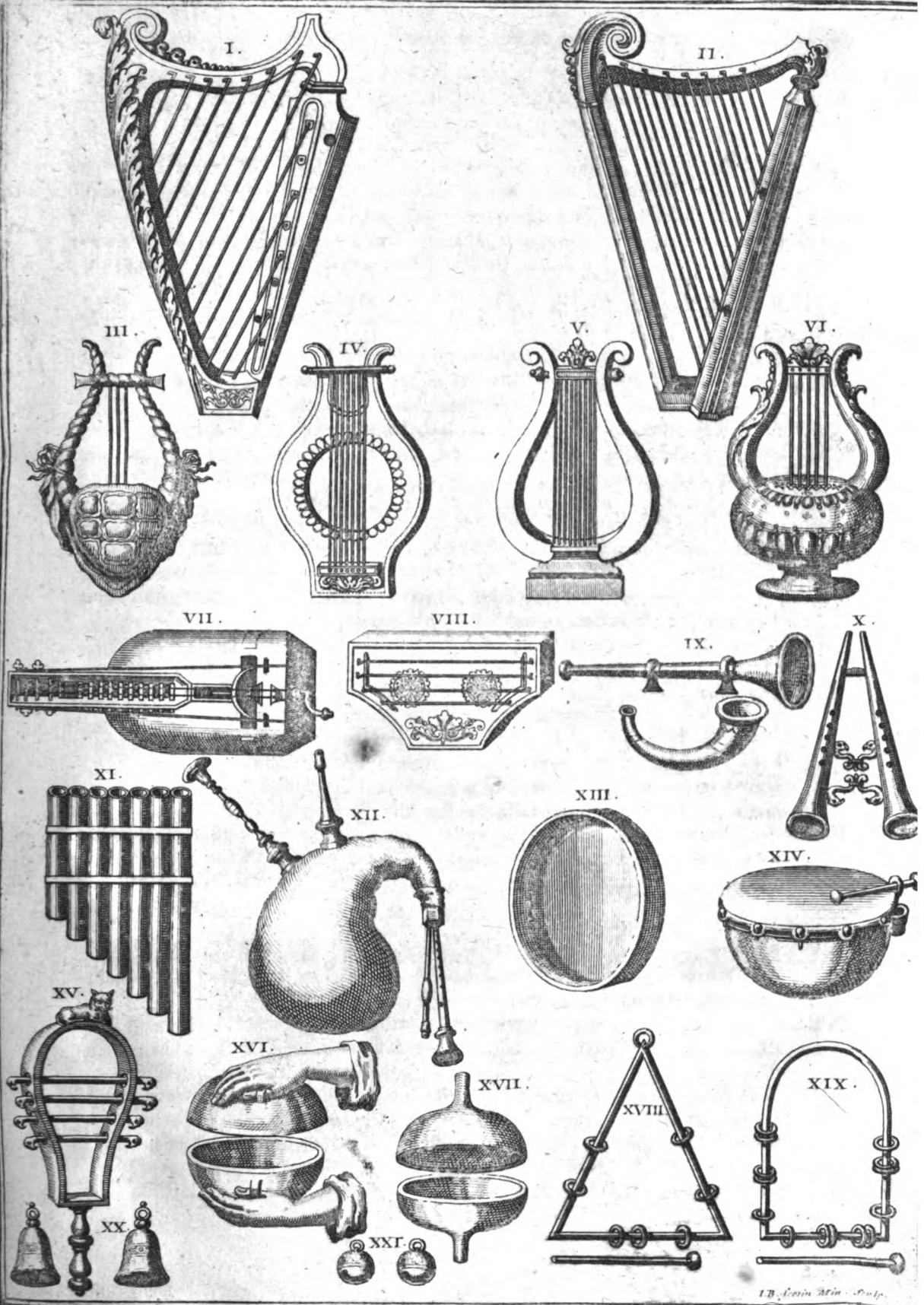
XVI. & XVII. *Fig.* Cymbales anciennes, d'un son fort perçant, faites en forme de calotte, dont on frappe l'une contre l'autre. Tirées de Pignorius, & du Pere Mersenne.

XVIII. *Fig.* Instrument triangulaire, avec des anneaux de métal qu'on remuë avec une verge de fer. La Figure XIX. est à peu prés la même. Ces sortes d'instrumens sont inventez pour accompagner le son de la vielle. C'est peut-être le *schalischim* des Hébreux.

XX. & XXI. *Fig.* Clochettes, & grelots. C'est peut-être ce que les Hébreux appelloient *mézilothaïms*.

TABLE

Digitized by Google




Digitized by Google

Digitized by Google



# COMMENTAIRE LITTERAL
## SUR
# LES PSEAUMES.

## PSEAUME LXXII.

*Proſperité des Impies ; ſcandale des bons ; inconſtance & revers du bonheur des méchans.*

Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph.*

### ARGUMENT.

*Voici le Commentaire du troiſiéme Livre des Pſeaumes, ſuivant la diſtribution des Hébreux, qui, comme on l'a dit au commencement, partagent le Pſeautier en cinq Livres. C'eſt une queſtion aſſez peu importante, dit Theodoret, que celle qui partage les Commentateurs ſur l'Ecrivain des Pſeaumes, puiſqu'ils conviennent, qu'il a pour principal Auteur le Saint-Eſprit; ſoit donc qu'on l'attribuë à David, ou à Aſaph; ſoit que cet Aſaph ait vêcu du tems de David, de Joſaphat, ou durant la captivité, (a) il demeure toûjours pour conſtant que l'Ouvrage eſt ſaint & inſpiré. Ceux qui ſoutiennent que tous les Pſeaumes ſont de David, ſe délivrent tout d'un coup de bien des recherches ſur les differens Auteurs de chaque Pſeaume ; mais ils ſont ſouvent obligez à recourir à des ſolutions un peu violentes, pour faire dire à David des choſes qui ne conviennent qu'à un homme qui gémit, par*

(a) Voyez la Préface ſur le Pſeaume XLIX.



Digitized by Google

*exemple, dans la Captivité de Babylone, ou qui rend graces à Dieu de sa délivrance, au retour de cette Captivité. Nous nous rangeons avec ceux qui croyent, qu'Asaph a composé ce Pseaume, & les autres qui portent son nom;* (a) *& nous croyons que celui-ci en particulier fut composé pendant la Captivité de Babylone.* (b) *Jamais les Hebreux n'eurent plus de besoin de l'instruction qu'on leur donne ici, que durant ce triste exil. Ils voyoient les plus impies & les plus méchans des hommes, comblez de biens & dans la prosperité, pendant que le Peuple de Dieu, infiniment moins corrompu & moins coupable, gémissoit dans l'oppression, dans la servitude, dans la misére. Combien de personnes, dans de telles circonstances, tombérent-elles dans la défiance aux promesses du Seigneur, & dans des doutes sur sa Providence? Asaph, qui étoit l'un de ces Captifs, exprime ici les sentimens qui l'avoient frappé lui-même à la vûë de ce triste objet, & il en conclut, que malgré toutes les apparences, les voyes du Seigneur sont justes, & quelques impénétrables que soient les vûës de sa Providence, qu'elles sont toûjours dans la droiture. On a déja vû quelques Pseaumes* (c) *composez sur le même sujet. Les Prophetes* (d) *ont eu soin en plus d'une rencontre, d'affermir les foibles contre les pensées qui naissent naturellement dans l'esprit, à la vûë de la prospérité des méchans.*

℣. 1. QUàm bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde!

℣. 1. QUe Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!

## COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM BONUS ISRAEL DEUS, HIS QUI RECTO SUNT CORDE! *Que Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!* Asaph composa ce Pseaume, aprés avoir long-tems combattu contre ses pensées, & aprés en avoir découvert la fausseté & l'erreur; ainsi il commence comme un homme transporté & vivement convaincu de la droiture, de la bonté, de la miséricorde du Seigneur. Oüi, malgré toutes les apparences, malgré ce dérangement qui paroît dans les choses du monde, je suis plus convaincu que jamais, que le Seigneur est plein de bonté pour Israël, & pour ceux qui ont le cœur droit. Toute la conduite qu'il tient envers nous, n'est rien moins que ce qu'elle paroît; ce n'est ni un effet de son indifférence, ni de sa cruauté. Toutes ses voyes ne sont que droiture & que clémence. L'Hébreu: (e) *Oüi, le Seigneur est véritablement bon à*

(a) *Euseb. Ieron. Rabb. Genebr. Muis. Moler. Bossuet.*
(b) *Ita Theodoret. Theodor. Beda, Interp. Grac. apud Corder. Ferrand.*
(c) *Psal.* XIII. LII. XXXVI. LXVIII.
(d) *Jerem.* XII. 1. *Abac.* I. 13. 14.
(e) אך טוב לישראל אלהים לברי לבב

Digitized by Google

2. *Mei autem penè moti sunt pedes : penè effusi sunt gressus mei.*

3. *Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.*

4. *Quia non est respectus morti eorum : & firmamentum in plaga eorum.*

2. Mais pour moi, mes pieds m'ont pensé manquer ; & je suis presque tombé en marchant :

3. Parce que j'ai été touché d'un zéle *d'indignation* contre les méchans, en voyant la paix des pécheurs ;

4. Parce qu'ils ne pensent point à leur mort ; & que les playes, dont ils sont frappez, ne durent pas.

## COMMENTAIRE.

*Israël, à ceux qui ont le cœur droit.* Quelques exemplaires des Septante, lisent au Genitif : (a) *Qu'il est bon le Dieu d'Israël ;* mais la plûpart sont conformes à l'Hébreu ; *Il est bon à Israël, &c.*

℣. 2. MEI AUTEM PENE MOTI SUNT PEDES, PENE EFFUSI SUNT GRESSUS MEI. *Mais pour moi, mes pieds m'ont pensé manquer, & je suis presque tombé en marchant.* J'ai failli à tomber dans le découragement, & dans l'infidélité, en voyant le bonheur des méchans. Il m'est venu mille pensées de doute, & de défiance. Le texte à la lettre : (b) *Quant à moi, mes pieds ont été panchez ; il ne s'en est rien fallu, que mes pas ne se soient répandus comme l'eau.*

℣. 3. QUIA ZELAVI SUPER INIQUOS, PACEM PECCATORUM VIDENS. *Parce que j'ai été touché d'un zéle d'indignation contre les pécheurs, en voyant la paix des méchans.* Ou bien, j'ai conçû de la jalousie contre les méchans, en voyant leur prospérité. En suivant l'Hébreu : (c) *J'ai conçû de la jalousie contre les insensez, les mocqueurs :* Saint Ambroise & saint Augustin, lisent : *Zelavi in peccatoribus.* Un Ancien disoit : (d) *C'est la honte des Dieux, que le bonheur des impies.* Cela seroit vrai, s'il n'y avoit point une autre vie, où la Justice de Dieu pût châtier les méchans.

℣. 4. QUIA NON EST RESPECTUS MORTI EORUM, ET FIRMAMENTUM IN PLAGA EORUM. *Parce qu'ils ne pensent point à leur mort, & que les plaïes dont ils sont frappez, ne durent pas.* Ils vivent dans la paix, & meurent de même. (e) Dieu semble n'avoir pour eux que des caresses. S'il les frappe, ce ne sont jamais des plaïes profondes ; rien ne leur rappelle l'idée de la mort ; ils ne connoissent point les maux. Les Septante : (f) *Il n'y a point de refus dans leur mort, ni de fermeté dans*

(a) 70. Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ. *Ita edit. Rom. & Complut. sed Theodoret,* Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ. *Ita Apollinar. Sym.* πλὴν ὅμως ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ, τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν.

(b) ואני כמעט נטו רגלי כאין שפכה אשרי *Sym.* Παρ' ὀδὺν ἐλύθη τὰ ὑποροθιά μου.

(c) כי קנאתי בהללים

(d) Θεῶν ὀνείδος τὸ κάκως ἐυδαιμονεῖν.

(e) *Athanas. Eusseb. Ieronym.*

(f) Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀναίτησις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν, καὶ στέρεωμα ἐν ταῖς μάστιξιν αὐτῶν. *Psalt. Rom. Carmut. Mediol. non est declinatio mortis eorum. Psalt. Germ. non est requies morti eorum.*

| | |
|---|---|
| 5. *In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur.* | 5. Ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auſquels les autres mortels ſont expoſez. |

## COMMENTAIRE.

*leurs coups de foüet.* Ils ne refuſent point la mort; ils la reçoivent tranquillement; ils meurent ſans fraïeur & ſans inquiétude, & dans un âge ſi avancé, qu'ils ſont raſſaſiez de vivre, & n'ont plus de regret à mourir: comme ces Patriarches dont nous parle l'Ecriture; *Obiit plenus dierum.* (a) Si Dieu les châtie quelquefois, ce n'eſt que pour un moment; il n'appuïe pas fortement ſon bras ſur eux; il ne les frappe que légérement.

L'Hébreu: (b) *Il n'y a point de biens*, de retardemens, de nœuds *à leurs morts, & leur force eſt entiére.* Leur mort eſt aiſée, douce, tranquille; ils ſont comme un fruit mûr, qui ſe détache de lui-même, & qui tombe de ſon arbre; ils ne ſont point conſumez par une longue & fâcheuſe maladie, ni arrachez violemment de la vie par des maux aigus, & au milieu d'une jeuneſſe vigoureuſe. Symmaque & ſaint Jerôme: (c) *Ils ne penſent point à la mort, car leurs parvis ſont affermis.* Leurs demeures ſont ſolides, leurs maiſons ſont bien fondées. Le Caldéen: Ils ne ſont point effraïez du jour de leur mort; ils s'élevent dans leurs penſées; leur cœur eſt fort, gras, poli. Le Syriaque: *Il n'y a point de terme à leur mort, quoique leur malice ſoit extrême.* Il ſemble qu'ils ne doivent jamais mourir.

℣. 5. IN LABORE HOMINUM NON SUNT, ET CUM HOMINIBUS NON FLAGELLABUNTUR, IDEO TENUIT EOS SUPERBIA. *Ils ne participent point aux travaux & aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auſquels les autres mortels ſont expoſez: c'eſt ce qui les rend ſuperbes.* Ils vivent dans les richeſſes & dans l'abondance, ſans être expoſez aux travaux des autres hommes; ils ne gagnent point leur vie à la ſueur de leur front; (d) & lorſque Dieu envoye quelques fléaux aux hommes, il ſemble qu'il les en excepte, & qu'il les épargne: c'eſt ce qui les rend d'un orgüeil ſi inſupportable, & qui leur fait regarder les autres hommes, comme infiniment au-deſſous d'eux, & d'une nature différente. Cette maniere de parler, *éprouver les fléaux des autres hommes*, marque les miſéres ordinaires de nôtre nature, qui ſont inſéparables de la condition de l'homme: (e) les maladies, la faim,

---

(a) *Geneſ.* XXVIII. 5. XXXV. 29.

(b) כי אין חרצבות למותם ובריא אולם
*Aqu.* ὅτι οὐκ ὀδυνώδειαι τῷ θανατῷ αὐτῶν.

(c) *Sym.* Ὅτι οὐκ ἐνθυμοῦνται περὶ θανάτου, στερεὰ γὰρ ἦν τὰ περίστυλα αὐτῶν.

(d) *Euſeb. Athanaſ.*

(e) *Vide* 2. *Reg.* VII. 14. *Arguam eum in virga virorum, & in plagis filiorum hominum.* *Job.* XXI. 9. *Domus eorum ſecura ſunt & pacata, & non eſt virga Dei ſuper illos.*

Digitized by Google

6. *Ideò tenuit eos superbia, operti sunt iniquitate, & impietate sua.*

7. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transierunt in affectum cordis.*

6. C'est ce qui les rend superbes; ils sont tout couverts de leur iniquité, & de leur impiété.

7. Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur.

## COMMENTAIRE.

les travaux, les fatigues. *Ideo tenuit eos superbia.* L'Hébreu à la lettre: (a) *L'orgüeil leur sert de collier*, la fierté leur serre le col comme un carcan. Ils se mettent en quelque sorte au-dessus de Dieu, & s'attribuent à eux-mêmes leur propre bonheur.

℣. 7. PRODIIT QUASI EX ADIPE INIQUITAS EORUM, TRANSIERUNT IN AFFECTUM CORDIS. *Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur:* ou plûtôt, *l'iniquité sort comme de l'abondance de leur cœur: ils commettent le mal avec affectation*, avec étude, avec délibération. *La graisse* marque ordinairement les richesses, l'abondance, l'indépendance: ils se sont engraissez, enrichis, remplis; puis ils sont tombez dans le mépris de Dieu: ils ont contracté une mauvaise habitude, qui les a conduits à l'endurcissement. Au lieu de *transierunt in affectum cordis*, les Septante, (b) & les anciens Pseautiers portent, *transierunt in dispositionem cordis.* Le crime est devenu dans eux, comme une seconde nature. L'Hébreu: (c) *Leurs yeux leur sortent de la tête, à cause de la graisse; ils passent les pensées de leur cœur:* Ils sont d'une graisse énorme, & d'une grosseur monstrueuse; les biens leur viennent au-delà même de leur attente. (d) Quand on est dans la tristesse, dans la disette, dans la maladie, les yeux s'enfoncent, & perdent leur éclat, au contraire de ce qui arrive dans la joïe, dans l'abondance & dans la santé. Le Caldéen: Leur visage n'est plus reconnoissable, à cause de la graisse; les plis de leur peau étenduë par leur embonpoint, leur couvrent le cœur. Symmaque: (e) *Leurs yeux sont tombez par la graisse;* la graisse leur a couvert les yeux: *Ils ont étouffé la lumiere de leur cœur, pour pécher plus librement.*

℣. 8. COGITAVERUNT, ET LOCUTI SUNT NEQUITIAM. *Toutes leurs pensées & toutes leurs paroles, étoient remplies de malice.* Ce

---

(a) לכן ענקתמו גאוה, *Sym.* Ὑπερηφανίαν ἠμφιάσαντο.

(b) 70. Διήλθον εἰς διάθεσιν καρδίας. *Aug. Ambros. Cassiod. In dispositionem cordis. Psalt. Carnut. & sancti Germ. In dispositione cordis, &c.*

(c) יצא מהלב עינמו עברו משכיות לבב *Aqu.* Ἐξῆλθον εἰς ἀπὸ στεάτος ὀφθαλμοὶ αὐτῶν.

(d) *Rabb. Salom. & Kimchi.*

(e) *Sym.* Προέπεσον ἀπὸ λιπαρότητος ὁ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν, παρεβαίνον τὰ φαινόμενα τῇ καρδίᾳ.

8. *Cogitaverunt, & locuti sunt nequitiam, iniquitatem in excelso locuti sunt.*

9. *Posuerunt in cælum os suum: & lingua eorum transivit in terra.*

10. *Ideò convertetur populus meus hic: & dies pleni invenientur in eis.*

8. Toutes leurs pensées, & toutes leurs paroles étoient remplies de malice : ils ont proféré hautement l'iniquité *qu'ils avoient conçûë.*

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel : & leur langue a attaqué tout le monde.

10. C'est pourquoi mon peuple se convertira, & il aura des jours pleins, *& heureux.*

## COMMENTAIRE.

texte est clair ; mais l'Hébreu est différent : (*a*) saint Jerôme le traduit ainsi ; *ils se sont mocquez* des Justes, *& ils ont parlé dans leur malice.* Autrement ; *ils sèchent de dépit, & ils ne parlent que de faire du mal :* ou bien, ils font sécher les Justes de déplaisir, ou ils les font tomber dans le découragement, par leurs mauvais discours ; ou enfin ils traduisent les autres en ridicule, par leurs mauvaises plaisanteries.

INIQUITATEM IN EXCELSO LOCUTI SUNT. *Ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçûë.* Ou suivant l'Hébreu : (*b*) Ils ont publié comme d'un lieu élevé leur iniquité ; ils s'en sont vanté avec orgüeil, & insolence. Quelques-uns l'entendent, comme s'ils avoient parlé contre le Trés-haut ; (*c*) mais ce sens est marqué au verset suivant.

℣. 9. POSUERUNT IN CÆLUM OS SUUM, ET LINGUA EORUM TRANSIVIT IN TERRA. *Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel, & leur langue a attaqué tout le monde.* Ils attaquent Dieu par leurs blasphêmes, & les hommes par leurs calomnies & leurs médisances. Le Caldéen : Ils ont parlé contre les Saints qui sont dans le Ciel, & contre les Justes qui sont sur la terre. Eusebe & saint Athanase : Ils attaquent le Ciel par leurs blasphêmes, quoique leur langue soit sur la terre, & qu'eux-mêmes ne soient que terre & poussiere. (*d*)

℣. 10. IDEO CONVERTETUR POPULUS MEUS HIC, ET DIES PLENI INVENIENTUR IN EIS. *C'est pourquoi mon peuple se convertira, & il aura des jours pleins & heureux.* A la vûë de tant de désordres, mon peuple se convertira ; il retournera à son Dieu, & méritera une longue vie, & une prospérité durable. La malice des Babyloniens, leur cruauté, leur insolence, seront une leçon pour mon Peuple. Accablez sous le poids de tant de maux, ils penseront sérieusement à se convertir ; & alors je les comblerai de bonheur. Théodoret

---

(*a*) יסיקו וידברו בוז עשק ממרום ידברו

(*b*)

(*c*) *Sym.* Ἐλάλουν ἐν ποικίλῃ συκοφαντίᾳ, τῷ ὕψει κατελάλουν.

(*d*) *Sym.* Ἔπεσον εἰς ὑψηλὸν τὸ στόμα αὐτῶν, ἡ δὲ γλῶσσα αὐτῶν περὶ παλαίσματα ἐν τῇ γῇ. C'est-à-dire, selon Eusebe, μιχεὶ τῷ ὑψηλῷ ἐξέτεινον ἑαυτῶν τὸ στόμα, καὶ ταῦτα ταπεινοὶ ὄντες, τὴν γλῶσσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἔχοντες.

11. *Et dixerunt : Quomodo scit Deus, & si est scientia in excelso ?*

12. *Ecce ipsi peccatores, & abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.*

11. Il se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ; & le Trés-haut a-t'il véritablement la connoissance de toutes choses ?

12. Voilà ces pécheurs qui sont dans l'abondance, & qui ont acquis de grandes richesses.

## COMMENTAIRE.

l'explique du retour de la Captivité. Asaph voyant les crimes des Babyloniens, en conclut, que la captivité de son peuple ne sera pas longue, & que tant de malice de leurs ennemis, ne demeurera pas long-tems impunie. (*a*) D'autres traduisent : *Voilà à quoi mon peuple en revient toujours ; les jours des méchans sont pleins & heureux : comment donc est-il possible*, dit-il, *que Dieu voye ce qui se passe ?* Voilà ce que le peuple dit, & ce qu'on ne pourra lui ôter de l'esprit, tandis qu'il verra la prospérité des méchans. (*b*) Saint Augustin, saint Ambroise, & les anciens Pseautiers, lisent : *Ideo convertetur Populus meus hùc.*

L'Hébreu, (*c*) selon la version de saint Jerôme : *C'est pourquoi mon peuple reviendra là, & qui se trouvera plein parmi eux :* Le Caldéen : *Il est arrêté dans l'ordre du Seigneur, de les écraser à coups de marteaux, & ils verseront des torrens de larmes.* L'Hébreu, de la maniere dont il est ponctué, porte : *C'est pourquoi son peuple reviendra là, & ils trouveront des eaux en abondance.* Ce qu'on peut encore expliquer du retour de la Captivité. D'autres traduisent : *C'est pourquoi son peuple en reviendra là, & ils boiront l'eau du calice à pleins verres.* Dieu les abbreuvera de l'eau des larmes, & de l'affliction ; & dans leur extrême douleur, ils diront : Dieu peut-il voir ces choses, & les souffrir ? Je préfére l'explication, qui l'entend du retour de la Captivité.

℣. 11. ET DIXERUNT : QUOMODO SCIT DEUS ? *Mon peuple se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ?* Voilà ce que dit mon peuple, scandalisé de la prospérité des méchans. Dieu juste, comme il est, peut-il ignorer ce qui se passe ? Et s'il le sait, comment le souffre-t-il ? Quelques-uns rapportent ces paroles aux méchans : Ils ont dit dans leur cœur, le Trés-haut s'informe-t-il de ce que nous faisons ? en prend-il connoissance ?

℣. 12. ECCE IPSI PECCATORES, ET ABUNDANTES IN SÆCULO, OBTINUERUNT DIVITIAS. *Voila ces pécheurs qui sont dans l'abondance, & qui ont acquis de grandes richesses.* L'Hé-

---

(*a*) *Vide Ieron. hic, & Athanas.*
(*b*) *Mnis. Vat, Pisc.*
(*c*) לכן ישוב עמו הלום ומי נלא ימצאו למו

13. *Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas :*

14. *Et fui flagellatus tota die, & castigatio mea in matutinis.*

15. *Si dicebam : narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.*

13. Et j'ai dit : C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur ; & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens.

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dés le matin.

15. Que si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.

## COMMENTAIRE.

breu : (a) *Voilà ces impies & ces tranquiles du siecle, qui ont acquis des richesses.* Ces tranquiles du siecle, qui joüissent depuis si long-tems d'une constante prospérité, qui n'ont jamais goûté des maux du monde, Dieu les comble encore de biens, pendant que les Justes périssent, & sont dans l'opprobre.

℣. 13. ERGO SINE CAUSA JUSTIFICAVI COR MEUM, ET LAVI INTER INNOCENTES MANUS MEAS. *C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens.* En vain j'ai veillé à la garde de mon cœur, & j'ai eu soin de conserver mes mains pures de sang, & de toute injustice. (b) *Laver ses mains avec les innocens*, marque vivre dans leur compagnie, manger avec eux, prendre part à leurs sacrifices, à leurs priéres. Voyez le Psaume XXV. 6. *Lavabo inter innocentes manus meas, & circumdabo altare tuum Domine.*

℣. 14. ET FUI FLAGELLATUS TOTA DIE, ET CASTIGATIO MEA IN MATUTINIS. *J'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dés le matin.* Depuis le matin jusqu'au soir, Dieu me frappe par de nouveaux châtimens ; il ne me passe rien, & ne laisse pas un moment mes moindres fautes impunies : ce sont tous les jours de nouvelles épreuves, malgré mon attention à me conserver dans l'innocence.

Quelques anciens Psautiers lisent : (c) *Index meus in matutinis.* Saint Ambroise : *Vindex meus.* Symmaque : (d) *J'ai été mocqué tous les jours, & repris tous les matins.*

℣. 15. SI DICEBAM, NARRABO SIC : ECCE NATIONEM FILIORUM TUORUM REPROBAVI. *Si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.* J'ai bien compris,

---

(a) הנה אלה רשעים ושלוי עולם השגו חיל

(b) Sym. Ἴνας ἐν καγὼ μάτην ἐκάθαρα τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐνιπτόμην ἐν ἀναμαρτησίᾳ τὰς χεῖρας μου.

(c) Psalt. Mediol, & Rom. Fabri ſtap. ſed Caſſiod. & alterum Rom. Judex meus. 70. Ὁ ἔλεγχός μου. S. Aug. argutio mea.

(d) Sym. Διετέλεσα μυκτηριζόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐλεγχόμενος καθ' ἑκάστον ὄρθρου.

Seigneur,

16. *Existimabam ut cognoscerem hoc : Labor est ante me :*

17. *Donec intrem in Sanctuarium Dei : & intelligam in novissimis eorum.*

16. J'ai donc songé à vouloir pénétrer ce secret : mais un grand travail s'est présenté devant moi :

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

## COMMENTAIRE.

Seigneur, que mon raisonnement avoit des conséquences fâcheuses, & qu'il n'alloit à rien moins qu'à condamner tous vos enfans, & vos serviteurs. Et en effet, n'est-ce pas les condamner, de dire, que c'est en vain qu'ils travaillent à leur propre sanctification, & que sans égard à leur justice & à leur innocence, vous les traitez comme les plus grands pécheurs? N'est-ce pas là condamner, & vôtre conduite, ô mon Dieu, & celle de vos serviteurs? *Reprobavi*, en cet endroit, peut signifier, je les ai déclarez réprouvez, & abandonnez de vous; si je dis que leurs bonnes œuvres leur sont inutiles devant vos yeux, je les range au rang des plus grands pécheurs : L'Hébreu : (*a*) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte : je me suis rendu prévaricateur envers la génération de vos enfans :* J'ai trahi leur interêt, j'ai abandonné leur parti. Les Septante : (*b*) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte : j'ai violé l'alliance avec vos enfans.* Plusieurs anciens lisent : (*c*) *Ecce natio filiorum tuorum cui dispposui*, ou *quibus dispposui*. Eusébe & saint Athanase : Si je parle de la sorte, je suis un sujet de scandale à vos serviteurs, & je les souléve en quelque sorte contre vous.

℣. 16. EXISTIMABAM UT COGNOSCEREM HOC : LABOR EST ANTE ME; DONEC INTREM IN SANCTUARIUM DEI, ET INTELLIGAM IN NOVISSIMIS EORUM. *J'ai voulu pénétrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi ; jusqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que je comprenne quelle doit être leur fin.* Asaph reconnoît que toutes les lumiéres de l'esprit humain sont trop foibles, pour pouvoir pénétrer les raisons d'une conduite si particuliére, qu'un Dieu, tout bon & tout juste, afflige quelquefois les Justes, & comble de biens des méchans. Pour découvrir ce mystére, il s'est fatigué en vain, jusqu'à ce qu'étant entré dans le Sanctuaire de son Dieu, & ayant considéré la fin, la récompense, l'état futur des bons & des méchans, il a vû tout d'un coup ses doutes se dissiper, & ses peines se changer en consolation. Mais de quel Sanctuaire veut-il parler, puisqu'alors il étoit à Babylone, & que le Temple de Jérusalem étoit détruit? Ce

(*a*) אם אמרתי אספרה כמו הנה דור בניך בגדתי

(*b*) Εἰ ἔλεγον, διηγήσομαι οὕτως, ἰδοὺ τῇ γενεᾷ τῶν υἱῶν σου ἠσυνθέτησα. Theodoret, ἠσυνθέτησας.

(*c*) Ita Psalt. Mediol. sancti Germ. Rom. Ambros. Ils lisoient dans les Septante, τῇ γενεᾷ τῶν υἱῶν σου ᾗ συνετρίψατε.



Digitized by Google

18. *Verumtamen propter dolos posuisti eis : dejecisti eos dum allevarentur.*

18. Il est trés-vrai, *ô Dieu*, que cette prospérité, où vous les avez établis, leur est devenuë un piége : vous les avez renversez dans le tems même qu'ils s'élevoient.

## COMMENTAIRE.

Sanctuaire n'est autre que les secrets de Dieu, dont il parle ci-aprés, ℣. 24. *Vous m'avez pris par la main, & vous m'avez conduit dans le secret de vôtre conseil.* C'est-là où Asaph trouva l'éclaircissement de tous ses doutes. D'autres croyent que le Sanctuaire marque les saintes Ecritures ; (*a*) d'autres, les Docteurs de la Loi. Tout le monde sçait qu'il n'y avoit que le grand Prêtre qui entrât dans le Sanctuaire, & Asaph n'étoit que Lévite : de plus, étant inspiré de Dieu, comme il l'étoit, il n'étoit pas nécessaire qu'il se transportât au Temple, ni qu'il y consultât les Docteurs sur cela ; il suffisoit qu'il consultât Dieu, qu'il lui demandât l'entrée dans le secret de ses Mystéres, & qu'il réfléchît sur l'état futur des méchans & des bons. Les Septante, (*b*) & plusieurs anciens Exemplaires Latins, distinguent ce ℣. de cette sorte : *Existimabam ut cognoscerem : hoc, labor est ante me.* Je me suis appliqué à rechercher ; mais cela, cette recherche m'a causé d'extrêmes embarras.

℣. 18. VERUNTAMEN PROPTER DOLOS POSUISTI EIS ; DEJECISTI EOS CUM ALLEVARENTUR. *Cette prospérité où vous les avez établis, leur est devenuë un piége ; vous les avez renversez dans le tems même qu'ils s'élevoient.* La lettre est plus dure : Vous leur avez donné ces biens pour les tromper, & comme pour leur dresser un piége. Aussi-tôt qu'ils se sont élevez, vous les avez abbatus, & vous n'avez permis leur élevation que pour leur malheur, & pour leur perte. Les Septante, (*c*) & la plûpart des anciens Pseautiers, lisent : *Verumtamen propter dolos eorum posuisti eis mala, &c.* Vous leur avez envoyé toutes sortes de malheurs pour les punir de leurs tromperies, & de leur malice. L'Hébreu : (*d*) *Mais vous les avez mis dans un pas glissant ; vous les avez renversez lorsqu'ils se sont élevez ;* ou : *Vous les avez fait tomber dans le dernier malheur.* Vous les avez comblez de biens & d'honneurs ; ils ont pris cela pour un effet de vôtre faveur ; c'étoit plûtôt une marque de vôtre indignation. Ils n'ont pû se soutenir dans un pas si glissant & si périlleux ; ils se sont élevez d'orgüeil, & ils sont tombez : (*e*) Que cette leçon est remarquable pour ceux qui sont dans les dignitez, dans les

(*a*) *Vide Rab. Sipporn. Lir. Ferrand.*

(*b*) 70. Καὶ ὑπέλαβον τῇ γνώσει, τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου. *Ita Aug. Ambros. alii. Sym.* Εἰ ἐλογιζόμην ἐπιγνῶναι τοῦτο, μόχθος ἐφάνη μοι.

(*c*) 70. Πλὴν διὰ τὰς δολιότητας αὐτῶν, ἔθου αὐτοῖς κακά. *Ambros. Posuisti eis bona.*

(*d*) אַךְ בַּחֲלַקּוֹת תָּשִׁית לָמוֹ הִפַּלְתָּם בְּמַשּׁוּאוֹת

(*e*) *Sym.* Οὕτως ἐν ὀλισθήσει ἔστηξας αὐτούς, κατέβαλες αὐτοὺς εἰς ἀφανισμούς.

Digitized by Google

19. *Quomodo facti sunt in desolationem? subitò defecerunt: perierunt propter iniquitatem suam.*

20. *Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

19. O comment sont-ils tombez dans la derniére désolation? Ils ont manqué tout d'un coup; & ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Seigneur, vous réduirez au néant dans vôtre cité, *la vaine* image *de* leur *bonheur*, comme le songe de ceux qui s'éveillent.

## COMMENTAIRE.

richesses, dans la prospérité! Que ne font-ils réfléxion que tout cela n'est qu'un piége, qu'un pas glissant & dangereux, & qu'on tombe dés qu'on s'éleve.

℣. 19. QUOMODO FACTI SUNT IN DESOLATIONEM? &c. *O comment sont-ils tombez dans la désolation? ils ont manqué tout d'un coup, &c.* L'Hébreu: (*a*) *Comment sont-ils tombez tout d'un coup dans la désolation? ils ont été consumez, détruits par des troubles inopinez*; ou, selon saint Jérôme: ils ont été détruits, ils sont péris, comme s'ils n'avoient jamais été. Symmaque (*b*) le joint à ce qui suit: *Ils sont péris tout d'un coup, ils ont été détruits comme s'ils n'avoient jamais été, comme un songe qu'on oublie en s'éveillant.*

℣. 20. VELUT SOMNIUM SURGENTIUM, DOMINE, IN CIVITATE TUA, IMAGINEM IPSORUM AD NIHILUM REDIGES. *Vous réduirez au néant dans vôtre Cité, la vaine image de leur bonheur, comme le songe de ceux qui s'éveillent.* Tout l'éclat de leur fortune se dissipera comme un songe, dont on ne se souvient plus dés qu'on s'éveille. Il est bien vrai, & l'Ecriture nous le dit souvent, (*c*) & nous le voyons encore mieux par l'expérience, que tout le bonheur, tout l'éclat, toute la fortune des hommes, n'est qu'un songe, une vaine fumée, qui se dissipe en un moment, un phantôme qui disparoît *dans la Cité de Dieu, in Civitate tua*, dans l'autre vie, dans le jugement de Dieu, dans le Ciel. L'Hébreu: (*d*) *Seigneur, vous mépriserez leur ombre*, ou leur image, *dans la Ville, comme le songe d'un homme qui s'éveille.* Tout l'éclat qui brille aux yeux du monde, & qui ébloüit toute une Ville, sera dissipé par vôtre puissance, comme le songe d'un homme qui s'éveille, & qui ne se souvient plus de ce qui l'avoit occupé durant son rêve: autrement, *vous regardez avec mépris leur image, lorsque vous vous levez, comme un homme qui néglige à son réveil un songe qu'il a eu en dormant.* Lorsqu'aprés avoir

(*a*) איך היו לשמה כרגע ספו תמו מן בלהות

(*b*) *Sym.* Ἐξαίφνης ἐξέλιπον, ἀνηλώθησαν ὡς οὐκ ὑπάρξαντες, ὡς ὄνειρον ἐξυπνίσαντι.

(*c*) *Job.* XX. 8. *Isai.* XXIX. *Psalm.* LXXV. 6.

(*d*) כחלנם מהקיץ אדוי בעיר צלמם תבצה

21. *Quia inflammatum est cor meum, & renes mei commutati sunt: Et ego ad nihilum redactus sum, & nescivi.*

21. C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérés; & je me suis vû comme réduit au néant, & dans la derniére ignorance.

## COMMENTAIRE.

dissimulé long-tems le crime, vous vous éveillez en quelque sorte pour le punir, alors vous réduisez en fumée tout ce phantôme de grandeur qui avoit ébloüi les méchans.

℣. 21. QUIA INFLAMMATUM EST COR MEUM, ET RENES MEI COMMUTATI SUNT, ET EGO AD NIHILUM REDACTUS SUM, ET NESCIVI. *C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérez, & je me suis vû réduit au néant, & dans la derniére ignorance.* A la vûë de la prospérité des méchans, & de leur chûte subite & précipitée, j'ai été comme hors de moi-même; mon cœur a été tout enflammé d'indignation, & de fraïeur, de colére & de trouble, que cette double vûë m'a causé. J'ai été comme réduit au néant, & profondément humilié sous la puissante main de Dieu; j'ai reconnu mon ignorance, & l'erreur de mes jugemens. Plusieurs anciens Pseautiers Latins lisent: (*a*) *Quia delectatum est cor meum, & renes mei resoluti sunt:* ce qui est conforme à quelques Exemplaires des Septante: (*b*) *Mon cœur a été rempli de joïe, & mes reins se sont dilatez,* ou reposez.

L'Hébreu: (*c*) *Parce que mon cœur s'est comme fermenté* & aigri, *& mes reins ont été comme percez,* par un piquotement aigu & douloureux; *& moi je suis un stupide & un homme sans science.* La considération du bonheur prétendu des impies, m'a rempli le cœur d'indignation & de colére, d'aigreur, & de bile, à peu prés comme celui dont parle Plaute: (*d*)

*Ecquid habet is homo aceti in pectore?*

Mes reins ont été agitez & émus; insensé que j'étois, stupide, ignorant! Si j'avois vû les choses, comme vous venez de me les découvrir, ô mon Dieu, j'en aurois jugé bien autrement; si j'avois pénétré dans le secret de vôtre Providence, je me serois épargné ces peines, & ces inquiétudes. Symmaque: (*e*) *Mon cœur étoit dans le resserrement; & au dedans de mes reins, je raisonnois contre moi-même, & j'étois dans l'ignorance & sans lumiéres.* Saint Jérôme: *Mon cœur étoit resserré, & mes reins comme*

---

(*a*) *Ita Ambros. Psalt. Rom. Carnut. &c. sancti Germ. Latatum est. Mediol. Exarsit cor meum.*

(*b*) *Edit. Rom.* ὅτι ἠυφρανθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροὶ μου ἠλλοιώθησαν. *Edit. Compl.* ὅτι ἐξεκαύθυ ἡ καρδία μου, *&c.*

(*c*) כי יתחמץ לבבי וכליותי אשתונן ואני בער ולא ידע

(*d*) *Plaut. in Penulo.*

(*e*) *Sym.* Συνεστέλλετο ἡ καρδία μου, καὶ ἐντὸς τῶν νεφρῶν μου διελεγόμην ἀντελέγων. Ἤμην δὲ ἀνεπιστήμων, καὶ μὴ εἰδὼς.

Digitized by Google

22. *Ut jumentum factus sum apud te; & ego semper tecum.*

23. *Tenuisti manum dexteram meam, & in voluntate tua deduxisti me, & cum gloria suscepisti me.*

22. Et qu'étant enfin devenu comme une bête en vôtre présence, je ne me suis point cependant éloigné de vous.

23. Vous avez soûtenu ma main droite, vous m'avez conduit selon vôtre volonté; & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

## COMMENTAIRE.

*un feu qui fume, & moi j'étois sans connoissance & sans science.*

℣. 22. UT JUMENTUM FACTUS SUM APUD TE; ET EGO SEMPER TECUM. *Etant devenu comme une bête en vôtre présence, je ne me suis point cependant éloigné de vous.* Je me suis laissé aller stupidement, & inconsidérément à mes propres pensées; j'ai voulu, tout ignorant que j'étois, juger de vôtre conduite, & mesurer les Loix de vôtre Providence, à la regle de mon petit génie; mais vous m'avez fait la grace de ne me séparer jamais de vous : (*a*) j'ai toûjours demeuré fermement attaché à ce principe, que quoi qui arrivât, il falloit qu'il fût juste, puisque vous étiez vous-même sage & équitable. Autrement : Puisque je suis si peu capable de sonder la profondeur de vos jugemens, je veux demeurer auprés de vous dans le même assujettissement, qu'un animal, qui se laisse conduire sans résistance. Je ferme les yeux, & je me rends; faites, ordonnez de moi ce qu'il vous plaira, je suis entiérement entre vos mains. On peut le joindre à ce qui précéde de cette sorte : *Je suis un homme ignorant & sans lumiére, je suis devant vous comme une bête sans raison, & je suis toûjours avec vous :* vous me conduisez sans cesse, *& vous me tenez par la main.*

℣. 23. TENUISTI MANUM DEXTERAM MEAM, ET IN VOLUNTATE TUA DEDUXISTI ME, ET CUM GLORIA SUSCEPISTI ME. *Vous avez soutenu ma main droite, & vous m'avez conduit selon vôtre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.* Au milieu de mes agitations d'esprit, & de ces noires pensées qui m'occupoient, vous m'avez soutenu par la main, & vous n'avez pas permis que je tombasse jusqu'au fond de l'abîme. Vous m'avez conduit à la connoissance des véritez que je viens d'annoncer, & aprés tout cela, vous m'avez comblé de gloire, & rempli de vôtre esprit. C'est ce qu'Asaph disoit dans le transport de sa juste reconnoissance, aprés que Dieu lui eut ouvert les yeux, sur la conduite de sa Providence envers les impies. L'Hébreu : (*b*) *Vous m'avez soutenu par la main droite; vous m'avez con-*

(*a*) *Vide Euseb. hic Sym.* Κληρωδῶς διετέλεσα παρὰ σοι, καὶ συνέμεινα σοι διαπαντὸς.

(*b*) אחזת ביד ימיני בעצתך תנחני ואחר כבוד תקחני



Digitized by Google

24. *Quid enim mihi est in cælo? & à te quid volui super terram?*

25. *Defecit caro mea, & cor meum: Deus cordis mei, & pars mea, Deus in æternum.*

26. *Quia ecce, qui elongant se à te peribunt: perdidisti omnes, qui fornicantur abs te.*

24. Car qu'y a-t'il pour moi dans le ciel? & que désirai-je sur la terre, sinon vous?

25. Ma chair, & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité.

26. Parce que ceux qui s'éloignent de vous périront, & que vous avez résolu de perdre tous ceux, qui vous abandonnent pour se prostituer *aux créatures.*

## COMMENTAIRE.

*duit dans vôtre conseil;* (a) *& aprés m'avoir affligé, vous m'avez reçû entre vos bras.* (b) Dans ma tentation vous m'avez pris par la main, vous m'avez soutenu, vous m'avez découvert le secret de vôtre conduite pleine de sagesse: & aprés toutes mes épreuves, vous m'avez pris sous vôtre protection. Vous me promettez une meilleure condition, & la fin de toutes mes peines; ou bien: *Vous m'avez pris par la main droite* pour me soutenir: *Vous m'avez conduit avec vôtre conseil*, & par vôtre sagesse, pour m'empêcher de m'égarer: *aprés cela vous m'avez comblé de gloire.* (c)

℣. 24. QUID ENIM MIHI EST IN CÆLO, ET A TE QUID VOLUI SUPER TERRAM? *Car qu'y a-t'il pour moi dans le Ciel, & que désirai-je sur la terre?* Le bonheur de ces hommes qui m'ont autrefois fait envie, ô mon Dieu, tout l'éclat de leur fortune ne me touchent plus. Je suis maintenant convaincu de la vanité, du néant, du danger de ces choses que le monde estime. Je ne souhaite qu'une seule chose, c'est d'être à vous, & de vous posséder. Voilà à quoi je borne tous mes désirs & toute mon ambition. Il n'y a rien dans le Ciel, rien sur la terre, qui me puisse contenter que vous seul: ni les Anges ni les hommes ne pourront jamais me rendre heureux, si vous ne vous donnez vous-même à moi: (d) Mais si je puis vous avoir pour appui & pour protecteur, cela me suffit. (e)

℣. 25. DEFECIT CARO MEA ET COR MEUM, DEUS CORDIS MEI. *Ma chair & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur!* Je me pâme, je me meurs. O mon Dieu, vous êtes ma force & mon partage, ne m'abandonnez point. L'Hébreu: (f) *Mon cœur & ma chair sont consumez*, sont languissans, sont sans force & sans vigueur,

---

(a) 70. Καὶ ἐν τῇ βυλῇ σου, &c.

(b) Comparez Zach. 11. 8. אחר כבד שלחני

(c) *Sym.* Τῇ συμβουλίᾳ σου ὡδήγησας με, καὶ ὕστερον τιμὴν διεδέξατο με.

(d) *Aug. hic.*

(e) *Theodoret, Aqu.* Τίς μοι ἐν τῷ οὐρανῷ; καὶ μετὰ σου οὐκ ἐζηλήθην ἐν τῇ γῇ.

(f) קלה שארי ולבבי צור לבבי וחלקי אלהים לעלם

27. *Mihi autem adhærere Deo bonum eſt : ponere in Domino Deo ſpem meam.*

28. *Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.*

27. Mais pour moi, c'eſt mon avantage de demeurer attaché à Dieu, & de mettre mon eſpérance dans celui, qui eſt le Seigneur mon Dieu :

28. Afin que je publie toutes vos loüanges, aux portes de la fille de Sion.

## COMMENTAIRE.

*le Seigneur* eſt *le rocher de mon cœur, & mon partage pour toûjours.* Au milieu de ma foibleſſe, je trouve ma force en vous ſeul.

℣. 26. QUI ELONGANT SE A TE PERIBUNT. *Ceux qui s'éloignent de vous, périront.* Ces méchans qui vous oublient dans leurs proſpéritez, & qui abuſent de vos faveurs, pour vous offenſer, périront ſans reſſource. C'eſt une prédiction du malheur de Babylone.

℣. 28. UT ANNUNTIEM OMNES PRÆDICATIONES TUAS IN PORTIS FILIÆ SION. *Afin que je publie toutes vos loüanges, aux portes de la Fille de Sion.* Ces derniers mots, *in portis Filiæ Sion*, ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syrien, ni dans les anciens Interprétes Grecs : (*a*) on les marquoit d'une obéle, ou d'une broche dans les Exemplaires les plus corrects des Septante, pour dire qu'ils étoient ſuperflus ; ils ſont tirez du Pſeaume IX. 15. Au lieu de *prædicationes*, les anciens Pſeautiers, & ſaint Auguſtin, liſent, *omnes laudes tuas.* Le texte Hébreu (*b*) marque plûtôt, *des nouvelles qu'on annonce.* Aſaph dit, qu'il met toute ſon eſpérance au Seigneur, qu'il ne veut s'attacher qu'à lui ſeul, & qu'il ſe conſacre à annoncer ci-aprés ſes nouvelles, ſes œuvres, ſes merveilles.

---

(*a*) *Euſeb. hic.*

(*b*) לספר כל מלאכותיך *Aquil.* Τὰς ἀγγελίας. 70. Τὰς ἐπαγγελίας σου, *Ieron. ep. ad Suniam & Fretell. ſed edit. Rom. & Compl.* Τὰς αἰνέσεις σου.

Digitized by Google

# PSEAUME LXXIII.

*Priére du Peuple affligé; le Temple brûlé, & soüillé par les ennemis; nulle consolation de la part des Prophétes; récit des anciennes merveilles opérées par le Seigneur en faveur de son Peuple. On le prie de se souvenir de l'orgüeil de ses ennemis, & de l'humilier.*

Intellectus Asaph. | *Instruction d'Asaph.*

## ARGUMENT.

INTELLECTUS ASAPH. Instruction d'Asaph, *ou Pseaume instructif composé par Asaph.* (a) *Ce Pseaume parle clairement de la désolation du Temple, & de la Ville de Jérusalem; mais comme cette Ville a été ruinée, & que le Temple a été soüillé plus d'une fois, les Interprétes sont partagez sur l'intelligence de ce Pseaume, & sur la circonstance du tems auquel on doit le rapporter. Les uns* (b) *soutiennent qu'il regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor: D'autres,* (c) *qu'il a pour objet la désolation de la Ville & du Temple, arrivée sous Antiochus Epiphanes. D'autres* (d) *enfin l'expliquent de la derniere ruine de Jérusalem & du Temple par les Romains. La principale raison de ces derniers, est qu'il est dit ici au verset* 9. Nous ne voyons plus ni de Prophétes, ni de miracles, & le Seigneur semble nous avoir oubliez. *Plaintes qui ne conviennent pas au tems de Nabuchodonosor, puisqu'il y avoit alors à Jérusalem & dans la Nation, un assez grand nombre de Prophétes: ni au tems des Maccabées, puisque la désolation qui y est marquée, ne fut pas longue, & que le Temple ne fut pas brûlé. Mais on objecte aussi à ceux qui l'expliquent des Romains, que dans cette hypothése, les priéres exprimées ici, étoient fort inutiles, puisque cette derniére désolation doit durer éternellement; & qu'il n'est nullement probable que le Saint-Esprit, parlant par la bouche d'Asaph, lui ait fait donner aux Juifs meurtriers de* JESUS-CHRIST, *& réprouvez, les noms d'Assemblée, d'Héritage, de Troupeau, de Sceptre du Seigneur. Qu'il ne lui auroit pas fait dire, élevez vôtre main contre l'orgüeil & la malice des Romains, jugez nôtre*

---

(a) משכיל לאסף 70. Συνέσεως τῷ Ἀσάφ. Theodoret.
(b) *Vide Ieron. Muis. Ferard. Lir. Caiet.*
(c) *Theodorus, Bellarm. Bossuet, Sacy, alii apud* Syr. *Rabb. Salom. Sipporo.*
(d) *Euseb. Athanas. Theodoret, Euthym. Aug.*

*cause,*

*cauſe, & vengez nos injures, puiſque c'étoit Dieu même qui les animoit contre Jéruſalem, & qu'ils étoient les inſtrumens de ſa vengeance & de ſa colére contre un Peuple impie, & réprouvé.*

*Enfin on verra dans le Commentaire, que ce qu'on dit contre l'opinion qui l'explique de Nabuchodonoſor, eſt trés-peu de choſe, & qu'il n'y a rien dans le Pſeaume qui ne s'explique aiſément, ſuivant ce ſyſtême : Ainſi nous le ſuivrons préférablement aux autres ; ſans toutefois condamner les ſentimens que nous ne ſuivons pas. Grotius veut qu'on l'entende de la déſolation qui arriva à Silo, lorſque l'Arche fut priſe par les Philiſtins. (a) Mais il eſt parlé ici, ℣. 4. du mont de Sion, trop clairement, pour l'entendre de Silo ; & le Prophéte décrit, ℣. 6. & 7. la ruine du Temple en des termes, qui ne conviennent nullement au ſimple Tabernacle de Silo. Aſaph parle d'un malheur qui duroit depuis long-tems, & il demandoit vengeance contre des ennemis profanateurs du ſaint lieu : ce que l'on ne peut entendre des Philiſtins, dans la circonſtance marquée par Grotius.*

℣. 1. *UT quid Deus repuliſti in finem : iratur eſt furor tuus ſuper oves paſcuæ tuæ?*

2. *Memor eſto congregationis tuæ, quam poſſediſti ab initio.*

℣. 1. POurquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours ; & *pourquoi* vôtre fureur s'eſt-elle allumée contre les brebis de vôtre troupeau ?

2. Souvenez-vous de cette aſſemblée, que vous avez poſſédée dés le commencement.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. UT QUID DEUS REPULISTI IN FINEM ; IRATUS EST FUROR TUUS SUPER OVES PASCUÆ TUÆ ? *Pourquoi, ô mon Dieu, nous avez-vous rejettez pour toûjours ? Pourquoi vôtre fureur s'eſt-elle allumée contre les brebis de vôtre troupeau ?* Aſaph réduit en captivité à Babylone avec ſes freres, déplore ici le malheur de ſa nation. Eſt-ce donc pour toûjours, ô mon Dieu, que vôtre colére eſt allumée contre nous ? Ces maux ne finiront-ils jamais ? Avez-vous rejetté pour jamais ce peuple que vous avez choiſi, & que vous avez autrefois gouverné comme vôtre troupeau ? L'Hébreu : (b) *Vôtre nez fumera-t'il toûjours contre ces brebis de vôtre pâturage ?*

℣. 2. MEMOR ESTO CONGREGATIONIS TUÆ, QUAM POSSEDISTI AB INITIO. *Souvenez-vous de cette aſſemblée, que vous avez poſſédée dés le commencement.* De ce peuple qui vous appartient depuis ſi long-tems, que vous avez formé vous-même, que vous avez protégé d'une façon ſi particuliére. Quelques anciens Pſeau-

(a) 1. *Reg.* IV.

(b) יעשן אפך בצאן מרעיתך ו | *Sumèt ou, &c. Aug. & Pſalt. Mediol. Iratus eſt animus tuus ſuper oves gregis tui.*



Digitized by Google

3. *Redemisti virgam hereditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.*

4. *Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malignatus est inimicus in sancto?*

3. Vous avez vous-même racheté vôtre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de vôtre demeure.

4. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence, & leur orgüeil. Combien l'ennemi a-t'il commis de méchancetez dans le Sanctuaire?

## COMMENTAIRE.

tiers lisent : (a) *Quam creasti ab initio.*

℣. 3. REDEMISTI VIRGAM HEREDITATIS TUÆ, MONS SION. Saint Augustin lit : MONTEM SION. *Vous avez racheté vôtre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de vôtre demeure.* Si nous avons mérité vôtre indignation par nos crimes, qu'a fait le mont de Sion, ce lieu si privilégié, si sacré, que vous avez choisi pour vôtre demeure, & où vous avez si souvent fait éclatter vôtre puissance? L'Hébreu souffre plusieurs sens : (b) *Souvenez-vous de cette assemblée que vous avez acquise*, ou rachetée, ou possédée *depuis si long-tems ; souvenez-vous de la verge de vôtre héritage*, ou de la terre de Canaan, qui est à vous, & que vous avez mesurée avec des perches, ou des verges. Ce sens est proposé par d'habiles Interprétes ; (c) mais je ne pense pas que l'on mesurât les héritages à la toise ; ordinairement c'étoit avec des cordes, comme il paroît par vingt endroits de l'Ecriture. Enfin souvenez-vous *de ce mont de Sion, où vous avez choisi vôtre demeure.* Autrement, souvenez-vous de ce peuple que vous avez acquis, & que vous avez racheté depuis si long-tems ; de ces tribus qui sont vôtre héritage, vôtre sceptre, vôtre regne, vos sujets, & de ce mont de Sion, où vous demeurez. Symmaque : (d) *Vous avez racheté le sceptre de vôtre héritage, & vous l'avez conduit à vôtre sainte montagne de Sion.* Saint Athanase lit : *Vous avez racheté vôtre héritage par vôtre verge ; vous l'avez tiré de l'Egypte par vôtre main puissante.*

℣. 4. LEVA MANUS TUAS IN SUPERBIAS EORUM IN FINEM. *Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence.* Levez-vous, haussez les bras, comme ceux qui veulent frapper un grand & rude coup. Humiliez les Babyloniens, qui ont porté si loin leur insolence, & leur cruauté. L'Hébreu : (e) *Elevez vos pieds contre leur orgüeil.* (f) Levez-vous en pied, comme un Héros qui se dresse contre son ennemi,

---

(a) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. quam creasti* ; ils lisoient dans les 70. ἧς ἔκτισας, au lieu de ἧς ἐκτήσω.

(b) זכר עדתך קנית קדם גאלת שבט נחלתך הר ציון זה שכנת בו

(c) *Muis, Ferrand. Bossuet. Vat.*

(d) *Sym.* Ἐλυτρώσω σκῆπτρον κληρονομίας σου, ἀγαγὼν εἰς τὸ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιόν σου τῦλο. *Aquil.* σκῆπτρον κληρονομίας

(e) הרימה פעמיך למשאות נצח

(f) *Confer Psal.* LXXII. 18.

Digitized by Google

*5. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.*

*6. Posuerunt signa sua, signa: Et non cognoverunt, sicut in exitu super summum.*

5. Ceux qui vous haïssent se sont insolemment élevez au milieu de vôtre solennité.

6. Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendarts en forme de trophées au haut *du Temple*, comme aux portes.

## CMMMENTAIRE.

pour lui porter un coup mortel. Autrement: *Levez vos pieds contre les ravages qu'ils ont faits continuellement contre vous.* Hâtez-vous de leur courre sus, & de les terrasser ces fiers ennemis qui vous ont attaqué en brûlant vôtre Temple, & en persécutant vôtre peuple. C'est une prédiction de ce qui devoit arriver aux Caldéens. Les Hébreux ne virent pas la fin de leur captivité, qu'ils n'eussent vû aussi la destruction de l'empire des Caldéens, qui les avoient si violemment opprimez. Saint Jérôme traduit: *L'élévation de vos pieds a été ravagée*, le lieu qui vous servoit de trône, & de marche-pied; vôtre Temple a été soüillé & pillé. (*a*)

QUANTA MALIGNATUS EST INIMICUS IN SANCTO? (*b*) *Combien l'ennemi a-t'il commis de méchanceté dans vôtre Sanctuaire?* Combien de profanations les Caldéens n'ont-ils pas commis dans vôtre Temple? Combien de blasphêmes n'ont-ils pas prononcez? L'Hébreu: (*c*) *L'ennemi a fait toute sorte de maux dans le Saint.*

℣. 5. ET GLORIATI SUNT QUI ODERUNT TE, IN MEDIO SOLEMNITATIS TUÆ. *Ceux qui vous haïssoient se sont insolemment élevez au milieu de vôtre solemnité.* Ils vous ont insulté aprés la prise de vôtre Temple; ils se sont glorifiez de leurs beaux faits, & s'en sont rapporté la gloire, sous vos yeux, dans vôtre Temple même, au milieu de vôtre solemnité, dans le tems & le lieu où l'on devoit publier vos loüanges, & où vôtre peuple autrefois s'assembloit pour vous glorifier. L'Hébreu: (*d*) *Vos ennemis ont poussé des rugissemens au milieu de vôtre assemblée*, de vôtre fête. Les anciens Psautiers: (*e*) *Au milieu de vôtre parvis.* Dans le lieu où l'on devoit n'entendre que le bruit de vos loüanges, on a entendu les cris de guerre, & les rugissemens du soldat victorieux.

℣. 6. POSUERUNT SIGNA SUA, SIGNA, ET NON COGNOVERUNT, SICUT IN EXITU SUPER SUMMUM.

---

(*a*) *Sym.* Τὸ ὕψωμα τῶν ποδῶν σου ἠφανίσθη εἰς τέλος.

(*b*) *Aug. Psalt. Mediol. Ambros. in Ps.* XXXVII. 11. 34. *Rom. Carnut. S. Germ. in sanctis. Quidam libri apud Theodoret, ἐν τοῖς ἁγίοις. Alii, & pluves, ἐν τῷ ἁγίῳ.*

(*c*) כל הרע אויב בקדש

(*d*) שאגו צוריך בקבב מועדך *Aqu.* Ἐβρυχήσαντο οἱ πολέμιοί σου ἐν μέσῳ τῆς συναγωγῆς σου.

(*e*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. In medio atrio tuo.* 70. Ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς σου. *S. Ambr. In medio festi tui.*



Digitized by Google

7. *Quasi in silva lignorum, securibus exciderunt januas ejus in idipsum : in securi, & ascia dejecerunt eam.*

7. Ils ont d'un commun accord abattu, & mis en piéces ſes portes à coups de hache, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt. Ils ont avec la coignée, & la hache renverſé *vôtre maiſon.*

## COMMENTAIRE.

(*a*) *Ils ont, ſans connoître ce qu'ils faiſoient, placé leurs étendarts au haut* du Temple, *comme aux portes.* Les Caldéens aprés avoir pris la ville, placérent leurs étendarts ſur les portes, comme des trophées de leurs victoires; ils en firent autant ſur les portes du Temple, lorſqu'ils s'en furent rendus maîtres. On ſait par l'hiſtoire, (*b*) qu'on fut quelques jours à piller la ville, & le Temple, avant que Nabuzardan y fiſt mettre le feu. C'eſt dans cet intervalle que le ſoldat commit toutes les inſolences, les profanations, les brutalitez qui lui ſont reprochées ici; & qu'on vit dans le Temple, & dans la ville, les étendarts profanes arborez, & les fauſſes divinitez dont ces drapeaux étoient chargez, placées comme en trophée dans les lieux les plus ſaints, & les plus inviolables. Souvenez-vous, Seigneur, de tant d'abominations, & de blaſphêmes, & tournez vôtre colére contre ceux qui les ont commis. L'Hébreu: (*c*) *Ils ont mis leurs enſeignes*, oüi, *leurs enſeignes à la vûë de tout le monde, au deſſus de l'entrée* du Temple. Ou bien: Ils ont mis leurs enſeignes en vûë au haut de l'entrée. Les portes du Temple étoient trés-hautes, & trés-magnifiques. Autrement: *Ils ont placé leurs étendarts dans vôtre Temple, comme ces ſignaux qu'on éléve ſur les hauteurs*, & dont il eſt parlé ſi ſouvent dans les Prophétes: (*d*) C'étoient des ſignaux qu'on tiroit au haut d'une eſpéce de mât planté ſur une montagne, pour avertir les peuples de la campagne, de la venuë de l'ennemi. Ce ſens me paroît le meilleur. Vatable, & pluſieurs Interprétes, (*e*) aprés les Rabbins, l'entendent ainſi. Ils ont crû que les préſages qu'ils avoient reçus en mêlant les baguettes, (*f*) étoient de vrais préſages; ils ſe ſont confirmez dans leur vaine ſuperſtition, par le ſuccez qu'ils ont eu. Mais cela eſt trop ſubtil, & trop tiré. Euſébe croit que par ces ſignes on peut entendre les armes qu'ils employoient dans le ſiége, & les drapeaux de leur armée.

℣. 7. QUASI IN SILVA LIGNORUM SECURIBUS EX-

---

(*a*) 70. Ὡς ἐις τὴν ἔξοδον ὑπεράνω. *Aug. ſicut in exitum deſuper. Pſal. Mediol ſicut in exitu de inſuper. Pſalt. ſancti Germ. ſicut in introitu eorum deſuper.*

(*b*) 4. *Reg.* XXV. 8. 9. & *Jerem.* LII. 12. 13.

(*c*) שמו אותותם אותות ידע כמביא למע לח *Sym.* Ἔθηκαν τὰ σημεῖα αὐτῶν σημεῖα γνώσεως κατὰ τὴν ἔισοδον ἐπάνω, ἐν ἀμμίοις ξυλίνοις.

(*d*) *Iſai.* XI. 12. XIII. 2. V. 26. XVIII. 3. XXXIII. 23. *Jerem.* VI. 1. *&c.*

(*e*) *Vide Muis, Rab. Salom. Vide Auguſt. hic.*

(*f*) *Vide Ezech.* XXI. 21.

Digitized by Google

8. *Incenderunt igni Sanctuarium tuum: in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.*

9. *Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul: Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terra.*

8. Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire: ils ont foüillé ſur la terre le tabernacle de vôtre *ſaint* nom.

9. Ils ont conſpiré tous enſemble, en diſant au fond de leur cœur: Faiſons ceſſer, & aboliſſons de deſſus la terre, tous les jours de fête conſacrez à Dieu.

## COMMENTAIRE.

CIDERUNT JANUAS EJUS IN IDIPSUM; IN SECURI ET ASCIA DEJECERUNT EAM. *Ils ont d'un commun accord mis en piéces ſes portes, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt: ils ont avec la coignée & la hache renverſé vôtre maiſon.* Le Temple du Seigneur étoit orné d'une infinité d'ornemens faits de bois de cédre; ſes portes étoient d'une grandeur, & d'une magnificence étonnante; les poutres, les plafonds étoient de cédre; on avoit même mêlé de ce bois entre les couches, & les rangs de pierres de taille qui compoſoient les grands murs; c'eſt ce qui rendoit cet Edifice d'ailleurs ſi ſolide, ſi aiſé à embraſer. Les Caldéens y mirent le feu, & abattirent ſes portes à coups de coignées. On peut traduire l'Hébreu par: (*a*) Ils y ont mis *la coignée comme dans une forêt, & ils y ont auſſi mis en piéces ſes ouvertures*, ſes portes, ou ſes ouvrages de ſculpture, (*b*) *à coups de coignées, & de douloirs*, ou *de marteaux*. Symmaque: *Avec des barres, & des fourches.*

℣. 8. INCENDERUNT IGNI SANCTUARIUM TUUM, IN TERRA POLLUERUNT TABERNACULUM. *Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire, ils ont ſoüillé ſur la terre le tabernacle de vôtre ſaint Nom.* Ou plûtôt, ils ont profané le Sanctuaire, & la demeure ſainte que vous vous êtes choiſie ſur la terre. Ou bien, ils ont mis le feu au Sanctuaire que vous aviez ſur la terre. L'Hébreu (*c*) eſt plus emphatique: *Ils ont jetté au feu vôtre Sanctuaire*, ils l'ont renverſé *par terre, ils ont profané la demeure de vôtre nom.* Le Temple qui étoit nommé de vôtre nom, le Temple du Seigneur.

℣. 9. DIXERUNT IN CORDE SUO COGNATIO EORUM SIMUL; : QUIESCERE FACIAMUS, &c. (*d*) *Ils ont conſpiré enſemble, en diſant au fond de leur cœur: Aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrez à Dieu.* Tous ces peuples qui compoſoient l'armée

---

(*a*) בסבן עץ קרדמות ועתה פתוחיה יחדו בכשיל וכילפות יהלמון *Sym.* Ἀξίνοις τὰν δὲ κὴ τὰς πύλας αὐτῆς ὁμοῦ ἐν μοχλοῖς κὴ δικέλλοις κατέῤῥιψαν.

(*b*) *Muis, Tig. Piſc. alii.*

(*c*) שלחו באש מקדשך לארץ חללו משכן שמך 70. *Edit. Rom.* Ἐνεπύρισαν ἐν πυρὶ τὸ ἁγιαστήριον σου εἰς τὴν γῆν.

(*d*) S. Auguſt. & les anciens Pſeautiers: *Veniſte & comprimamus.* 70. Διῶξι κὴ καταπαύσωμεν; *alii*, καταπαύσωμεν.



Digitized by Google

des Caldéens, les troupes de delà l'Euphrate, & celles des peuples voisins des Juifs, des Iduméens, des Ammonites, des Philistins, qui par une fureur brutale excitoient les Babyloniens à ruiner, & à brûler le Temple. On voit les paroles des Iduméens dans le Psеaume 156. (a) *Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea.* Ces peuples impies & barbares en vouloient autant à la Religion, qu'à la nation des Juifs. Symmaque, & saint Jérôme traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Leurs descendans ont dit ensemble dans leurs cœurs*, ils ont pris entr'eux cette résolution, *ils ont brûlé toutes les solemnitez du Seigneur dans le pays.* Brûler se met ici pour abolir, supprimer, effacer jusqu'à la mémoire des fêtes du Seigneur dans le pays, en démolissant le Temple, en ravageant toute la Province, en emmenant captif tout le peuple. D'autres (c) traduisent : *Ils ont dit dans leurs cœurs, nous les ravagerons ; ils ont brûlé toutes les Synagogues du Seigneur dans le pays.* On prétend que dés avant la captivité de Babylone, il y avoit dans les Villes, & dans les Bourgades des lieux destinez à lire, & à entendre la Loi. La Sunamite hôtesse d'Elisée, avoit accoutumé d'aller tous les jours de Sabbat, & au premier du mois, entendre la Loi dans la maison de ce Prophéte. (d) Et saint Jacques dans les Actes, dit que Moyse avoit dés les tems anciens, des gens qui le lisoient dans les Synagogues. (e) Ezéchiel (f) dit qu'on s'assembloit chez lui pour l'entendre ; il est clairement parlé du lieu d'assemblée, ou de la Synagogue dans Judith ; (g) Esther parle aussi de ces lieux de priéres qui étoient dans Suses. (h)

Sigonius, (i) & Vitringa, (k) & quelques autres soûtiennent qu'elles ne furent établies qu'aprés la captivité ; ils n'en voyent pas même de vestiges au tems des Maccabées ; mais nous sommes fort persuadez qu'il y en eut de tout tems parmi les Juifs, depuis leur établissement tranquille dans la terre promise ; & je ne vois point d'inconvénient d'entendre ce passage, des Synagogues qui furent brûlées par les Caldéens. Aquila & Symmaque avoient mis le nom de Synagogues dans leur traduction, & saint Jérôme l'a traduit par *solemnitates*. Nous examinerons l'antiquité des Synagogues plus exactement sur saint Matthieu, Chapitre IV. 13.

---

(a) *Psal.* CXXXVI. 7.

(b) אמרו בלבם נינם יחד שרפו כל מועדי אל בארץ *Sym.* Εἶπαν ἐν καρδίαις αὐτῶν Συναγωγὰς αὐτοῦ θεοῦ. *Ita & Aqu. Vide Ieronym. ep. ad. Sun. & Fretell.*

(c) *Munst. Tir. Jun. & Tremel. Pisc. Geier. Vide & Muis, & Becan. annal.* V. & N. T. p. 241. *Tolet. in Joan.* XVI. *Torniel ad an. M.* 2594. *n.* 14.

(d) 4. *Reg.* IV. 23. *Excurram usque ad hominem Dei, & revertar. Qui ait illi : Quam ob causam vadis ad eum ? hodie non sunt calenda, neque Sabbatum.*

(e) *Act.* XV. 21.

(f) *Ezech.* XXXIII. 31.

(g) *Judith.* VI. 21.

(h) *Esth.* IV. 16.

(i) *Sigon. de Rep. Hebr.*

(k) *Vitringa de Synagog. Vet.*

Digitized by Google

10. *Signa nostra non vidimus, jam non est Propheta: & nos non cognoscet amplius.*

10. Nous ne voyons plus de prodiges; il n'y a plus de Prophéte, & Dieu ne nous connoît plus.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. SIGNA NOSTRA NON VIDIMUS, JAM NON EST PROPHETA, ET NOS NON COGNOSCET AMPLIUS. *Nous ne voyons plus de prodiges, il n'y a plus de Prophétes, & Dieu ne nous connoît plus;* il ne penſe plus à nous. C'eſt ce que diſoient les Juifs captifs à Babylone. Voilà, Seigneur, ce que j'entens dire tous les jours par ceux que la vûë de tant de maux jette dans le déſeſpoir, & dans l'impatience. Mais comment pouvoient-ils dire qu'ils ne voyoient plus de prodiges, & qu'il n'y avoit plus de Prophétes parmi eux? N'avoient-ils pas Daniel à Babylone, & Ezéchiel ſur le fleuve Chobar? N'avoient-ils pas été témoins de la délivrance miraculeuſe de Daniel, & de ſes Compagnons de la fournaiſe ardente, (*a*) & de celle de Daniel, de la foſſe aux lions, (*b*) & de la juſtification miraculeuſe de Suſanne? (*c*) La métamorphoſe de Nabuchodonoſor n'étoit-elle pas un aſſez grand prodige? (*d*) Comptoient-ils pour rien ce qui étoit arrivé à Balthaſar, qui vit une main qui écrivoit ſur la muraille *Mané, Thécel, Pharez?* (*e*) Enfin l'hiſtoire de Tobie, qui vivoit à Ninive, leur étoit-elle inconnuë? Mais on peut répondre, 1°. Que ſouvent dans l'impatience on excéde dans ſes plaintes, & qu'on ne parle pas dans l'exacte vérité. 2°. Que quoique Daniel fût à Babylone, il y prophétiſa peu. Les principales de ſes prophéties lui furent révélées à Suſes. (*f*) Ezéchiel étoit bien loin de là dans la haute Méſopotamie. Les captifs auroient voulu trouver à Babylone, ce grand nombre de Prophétes qu'ils voyoient autrefois à Jéruſalem, qui leur annonçoient publiquement le commencement, ou la fin de leurs maux, qui les exhortoient, ou qui les conſoloient dans leurs diſgraces. Ils auroient voulu des ces grands coups d'éclat, comme on en avoit vû dans l'Egypte, & dans le déſert: Voilà ce qu'ils ſouhaitoient, & qu'ils ne trouvoient pas à Babylone. Daniel n'étoit point un Prophéte populaire, qu'on allât conſulter comme on faiſoit les autres Prophétes dans la Judée. 3°. Enfin ils auroient voulu cette foule de charlatans, & de faux Prophétes qui les amuſoient dans leur pays. Ceux qui parloient à Babylone, à Suſes, ou ſur le Chobar, étoient trop ſérieux, & trop véridiques pour eux. On peut traduire l'Hébreu par: (*g*) *Nous ne voyons plus nos prodiges, il n'y a plus de*

(*a*) *Dan.* III. 20 21. 49.
(*b*) *Dan.* XIV. 30. 31.
(*c*) *Dan.* XIII. 60. 61.
(*d*) *Dan.* IV. 13.
(*e*) *Dan.* V. 5. 6.
(*f*) *Dan* VIII. IX. X. XI.
(*g*) אותותינו לא ראינו אין עוד נביא ולא אתנו יודע עד מה

11. *Usquequò, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?*

11. Jusqu'à quand, *ô Dieu*, l'ennemi vous fera-t'il des reproches avec insulte? & *nôtre* adversaire continuera-t'il toûjours à vous irriter par ses blasphêmes contre vôtre nom.

12. *Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?*

12. Pourquoi vôtre main se retire-t'elle de nous? & *pourquoi tenez*-vous toûjours vôtre droite dans vôtre sein.

## COMMENTAIRE.

*Prophète, & il n'y a personne parmi nous qui sache jusqu'à quand* cecy durera.

℣. 11. USQUEQUO IRRITAT ADVERSARIUS NOMEN TUUM IN FINEM. *Jusqu'à quand nôtre ennemi continuëra-t'il à vous irriter par ses blasphêmes.* C'est le sens de l'Hébreu: (*a*) Mes propres maux, ô mon Dieu, me sont moins sensibles, que les injures, & les blasphêmes que nos ennemis vomissent contre vous. Jusqu'à quand les souffrirez-vous? & vôtre main ne s'armera-t'elle jamais pour les réprimer?

℣. 12. UT QUID AVERTIS MANUM TUAM, ET DEXTERAM TUAM DE MEDIO SINU TUO IN FINEM? *Pourquoi vôtre main se retire-t'elle de nous, & pourquoi tenez-vous toûjours vôtre droite dans vôtre sein?* comme un homme qui ne daigne tirer sa main de son sein, pour aider son voisin. (*b*) Dégagez vos mains, armez-vous de zéle, & prenez la défense de vôtre peuple. Ou selon d'autres: (*c*) D'où vient que vous retirez vôtre main de vôtre sein, & que vous ne continuez plus à répandre sur nous comme autrefois, vos faveurs & vos graces. On conserve ce qu'on a de précieux dans le sein, on y porte la main lorsqu'on veut en faire largesse aux autres, on le tire du sein, & on le répand à pleines mains. Mais lorsqu'on retire sa main de son sein, c'est une marque qu'on ne veut plus communiquer ses libéralitez. Quelques anciens Pseautiers lisent: *Ut quid avertis faciem tuam, & dexteram tuam?* L'Hébreu: (*d*) *Pourquoi retirez-vous vôtre main, & vôtre droite? tirez-la du milieu de vôtre sein, & détruisez* vos ennemis. Ou bien: *Pourquoi vôtre main, & vôtre droite sortent-elles de vôtre sein pour* nous *consumer?* Pourquoi continuez-vous à nous accabler de maux dans cette malheureuse captivité? N'avons-nous pas assez souffert dans nôtre pays? Vôtre main sera-t'elle toûjours appesantie sur nous? Etendez-la sur nos ennemis qui vous ont si souvent irritez.

---

(*a*) יאץ אויב שמך לנצח
(*b*) *Drus. Muis, Geneb. Flamin.*
(*c*) *Euseb. Athan. Theodoret. Euthym. Hes. racleot. Geier.*
(*d*) למה תשיב ידך וימינך מקרב חיקך כלה

13. *Deus autem Rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.*

13. Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi depuis tant de siécles, a opéré le salut au milieu de la terre.

## COMMENTAIRE.

℣. 13. DEUS AUTEM REX NOSTER ANTE SÆCULA, OPERATUS EST SALUTEM IN MEDIO TERRÆ. *Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi, a opéré le salut au milieu de la terre.* Les Peres (*a*) l'entendent ordinairement de la rédemption du genre humain, opérée par JESUS-CHRIST, nôtre Dieu, & nôtre Roi, à Jérusalem, au milieu de la Judée, & même au centre de tout le monde, suivant plusieurs Interprétes. Mais au milieu de nos disgraces, & des maux dont nous sommes accablez, ce qui nous console, & nous soutient, c'est que nôtre Roi, nôtre Dieu, nôtre Rédempteur, nôtre Messie, doit un jour racheter tout le genre humain au milieu du monde, dans la Judée, à la vûë de tous les peuples. Il est indubitable que les anciens Juifs & Chrétiens ont crû Jérusalem réellement au centre du monde. Joseph (*b*) dit qu'elle est comme le nombril du pays. Ezéchiel lui donne le même nom. (*c*) Ailleurs (*d*) il dit que Jérusalem est bâtie au milieu des nations : *Ista est Jerusalem, in medio gentium posui eam, & in circuitu ejus terras.* Les Rabbins, & saint Jérôme ont pris ces maniéres de parler à la rigueur. Kimchi sur le Pseaume LXXXVI. 3. dit que la terre est divisée en sept climats, & que Jérusalem tient le milieu de tout cet espace, au centre de la terre habitée ; ce qui n'est pas tout-à-fait à rejetter, puisque l'on compte de Jérusalem au Gange, qui étoit considéré comme limite de la terre du côté des Indes, soixante degrez, & autant jusqu'à la partie d'Espagne la plus reculée vers l'occident. Le même Rabbin, & Salomon fils d'Isaac, sur le passage d'Ezéchiel qu'on a cité, disent encore que Jérusalem est au milieu du monde, & saint Jerôme (*e*) le répéte, non seulement sur l'endroit du Pseaume que nous examinons, mais aussi sur les deux passages citez d'Ezéchiel. Théodoret sur le même endroit d'Ezéchiel, prend la chose à la lettre, ainsi que saint Hilaire sur le Pseaume 134. ℣. 9. L'Auteur du Poëme contre Marcion, sous le nom de Tertullien, a crû que le Calvaire, ou Golgotha, étoit le point fixe du milieu de la terre. (*f*)

---

(*a*) *Ieron. hic, & in Ezech.* v. 5. *Hilar. in Psal.* CXXXIV. 9.

(*b*) *Joseph. de bello l.* 2. *c.* 2. *in Lat.* Κεφ. Δ. *in Græco,* Μεσαιτάτη δὲ αὐτῆς πόλις τὰ ἱεροσόλυμα αἰεῖται, παρὸ καὶ τίνες οὐκ ἀσκόπως ὀμφαλὸν τὸ ἄστυ τῆς χώρας ἐκάλεσαν.

(*c*) *Ezech.* XXXVIII. 12. *Super populum qui possidere cœpit, & esse habitator umbilici terræ.*

(*d*) *Ezech.* v. 5.

(*e*) *Ieronym. hic. In medio terræ, sive in Judæa, quæ medium terræ dicitur, sive in utero virginali. Et in Ezech.* XXXVIII. 12. *Jerusalem in medio mundi sitam, hic idem Propheta testatur, umbilicum terræ eam esse demonstrans. Et in Ezech.* v. 5. *Psalmista passionem exprimens, operatus est, inquit, salutem in medio terræ.*

(*f*) *Tertull. seu alius Carm. Auth. l.* 2. *contra Marcion.* v. 196.

14. *Tu confirmasti in virtute tua mare : contribulasti capita draconum in aquis.*

14. C'eſt vous qui avez affermi la mer par vôtre puiſſance ; & briſé les têtes des dragons dans le fond des eaux.

## COMMENTAIRE.

*Golgatha locus eſt, capitis Calvaria quondam....*
*Hic medium terræ eſt.*

Et un autre Poëme cité ſous le nom de ſaint Cyprien.

*Eſt locus, ex omni medium quem credimus orbe,*
*Golgatha Judæi patrio cognomine dicunt.*

La même opinion ſe remarque dans les Annales d'Alexandrie par Eutychius, (*a*) & dans divers Auteurs plus modernes. L'Auteur qui a écrit ſur la ſituation des lieux Saints, & que l'on a ſous le nom de Bede, (*b*) parle d'une colonne qu'il dit être à Jéruſalem, & qui ne fait ombre d'aucun côté, lorſque le ſoleil eſt au ſolſtice d'Eté. D'autres veulent qu'il y ait un puits dans cette Ville, où l'on voit le ſoleil à plomb pendant l'Eté à midi. Toutes ces opinions populaires ſont démenties par les Géographes, qui placent Jéruſalem vers le trente-deuxiéme degré de latitude, & le cinquante-deuxiéme de longitude.

Mais il eſt fort vrai en un ſens, comme le remarque ſaint Jérôme, (*c*) que Jéruſalem eſt dans une ſituation trés-avantageuſe, & trés-commode, pour avoir commerce avec les trois parties du monde, qui étoient connuës avant les derniéres découvertes ; l'Aſie, l'Afrique, & l'Europe ; elle étoit à peu-prés au milieu des peuples fréquentez, lorſque le Sauveur a paru dans le monde, & lorſque les Ecrivains que nous avons citez, écrivoient. On ne doit donc pas prendre dans une rigueur mathématique, mais dans un ſens commode & étendu, tout ce qu'ils ont dit ſur la ſituation de cette Ville au milieu du monde.

Pour retourner au paſſage que nous expliquons, *le Seigneur nôtre Roi a opéré le ſalut au milieu de la terre ;* pluſieurs (*d*) l'entendent ainſi : Le Seigneur a tiré ſon peuple de l'Egypte à la vûë de tout le monde ; il l'en a tiré avec autorité, hautement, & à force ouverte. On peut l'entendre dans un ſens plus étendu : Mais nôtre Dieu, eſt un Dieu Sauveur qui fait éclatter ſon pouvoir par tout le monde. L'Hébreu : (*e*) *Le Seigneur mon Roi dés le commencement, opére le ſalut au milieu de la terre.*

℣. 14. TU CONFIRMASTI IN VIRTUTE TUA MARE, CONTRIBULASTI CAPITA DRACONUM. *C'eſt vous qui*

---

(*a*) *Annal. Alex. t. 2. p. 186.*
(*b*) *Beda de locis c. 3.*
(*c*) *Ieronym. in Ezech. XXXVIII. 12.*
(*d*) *Theodoret hic ; τὸ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ἀντὶ τοῦ πάντων ἐφόρων. Muis. Flamin. Kimch. Ferrand. alii.*
(*e*) אלהים מלכי מקדם פעל ישועות בקרב הארץ

15. *Tu confregisti capita draconis: dedisti eum escam populis Æthiopum.*

15. C'eſt vous qui avez écraſé les têtes du grand dragon: vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

## COMMENTAIRE.

*avez affermi la mer par vôtre puiſſance, & briſé les têtes des dragons dans le fond des eaux.* Vous avez ouvert les eaux de la mer rouge, pour donner paſſage à vôtre peuple, & vous les avez ſuſpenduës & arrêtées, comme ſi elles euſſent été glacées, & ſolides: Vous avez briſé la tête de Pharaon, & de ſes Généraux ſous les flots de cette mer, qui les engloutit. C'eſt ainſi que l'entendent preſque tous les Commentateurs. (*a*) On peut auſſi, ce me ſemble, l'expliquer comme un effet général de la puiſſance de Dieu: Vous écartez, ou, (*b*) *Vous faites boüillonner la mer dans vôtre force, & vous briſez la tête des grands poiſſons dans les eaux* Aſaph rapporte ici différentes preuves du ſouverain pouvoir de Dieu ſur les créatures, pour l'engager à ſecourir ſon peuple. Iſaïe (*c*) met au rang de la toute-puiſſance du Seigneur, qu'il tuë les grands poiſſons dans la mer. Mais dans les endroits qu'on cite, il parle du Roi d'Egypte ſous le nom de grand poiſſon, & de crocodile; ainſi cette explication revient à la premiére qu'on a donnée; elle y revient d'autant mieux, que le nom de *Pharaon* ſignifie, dit-on, un crocodile.

℣. 15. TU CONFREGISTI CAPITA DRACONIS, DEDISTI EUM ESCAM POPULIS ÆTHIOPUM. *C'eſt vous qui avez écraſé la tête du grand dragon, vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.* Il continuë dans ſon allégorie d'un grand poiſſon tué dans la mer, & amené au bord par la puiſſance du Créateur, pour ſervir de proye, & de nourriture aux peuples qui demeurent ſur les côtes. Les Ichtyophages, qui habitent ſur le bord occidental de la mer Rouge, ne ſe nourriſſent que du poiſſon que leur apporte le flux de la mer. (*d*) L'armée de Pharaon ayant été abſorbée dans la mer, fut rejettée ſur les côtes, partie ſur le bord oriental, où étoient les Iſraëlites; & partie ſur le bord occidental, où les Ichtyophages les dépoüillérent, & profiterent de leurs armes, & de leurs richeſſes. Quelques-uns (*e*) veulent même qu'ils ſe ſoient nourris de leur chair; mais je ne lis pas que les Troglodytes ſe ſoient ſervis de cette nourriture. Les Ethiopiens, quoiqu'on puiſſe dire, au moins ceux qu'on accuſe de manger de la chair humaine, demeuroient trop

(*a*) *Euſeb. Athan. Chald. Rabb. Geneb. Muis, alii paſſim.*

(*b*) אתה פרדת בעזך ים שברת ראשי תנינים על המים *Sym.* Διεχώρισας. *Th.* Διέστησας.

(*c*) *Iſai.* XXVII. 1. LI. 9. *Vide ſi lubet Job.* XL. 20.

(*d*) *Diodor. Sicul. l. 3. pag.* 106. 107. *ſeu* 152. & 153.

(*e*) *Ferrand. hic.*



Digitized by Google

16. *Tu dirupisti fontes, & torrentes: tu siccasti fluvios Ethan.*

16. Vous avez fait sortir des fontaines, & des torrens du sein de la pierre : vous avez séché des fleuves impétueux.

## COMMENTAIRE.

loin de là. L'Hébreu : (*a*) *Vous avez brisé la tête du Léviathan, vous l'avez donné à manger à ce peuple des Ziim.* On a montré sur Job, & ailleurs, que Léviathan signifie souvent un crocodile, (*b*) & que les Ecrivains sacrez désignent quelquefois sous ce nom emprunté, le Roi d'Egypte. Les *Ziim*, signifient proprement des peuples, dont le métier est la navigation, des marchands, & principalement des pêcheurs. (*c*) Voici donc le vrai sens de ce texte : *Vous avez brisé la tête du poisson monstrueux*, du crocodile, de Pharaon, *& vous l'avez donné à manger aux pêcheurs.* Vous avez abandonné ses dépoüilles aux peuples marins. Plusieurs (*d*) entendent par le nom de peuples Ethiopiens, les bêtes farouches qui mangérent les cadavres des Egyptiens rejettez sur le bord de la mer.

℣. 16. TU DIRUPISTI FONTES ET TORRENTES, TU SICCASTI FLUVIOS ETHAN. *Vous avez fait sortir des fontaines & des torrens du sein de la pierre, vous avez séché des fleuves impétueux.* Vous avez frappé les rochers dans le désert (*e*) par la main de Moyse vôtre serviteur, & vous en avez fait sortir des sources si abondantes, qu'elles formoient des torrens capables de rassasier un peuple innombrable, dans un lieu sec, & brûlé du soleil, & cela pendant plusieurs années, & en divers endroits. Vous avez de plus desséché les torrens d'Arnon, & de Jabok, & le fleuve du Jourdain. La division des eaux du Jourdain par Josué, est connuë par l'histoire ; (*f*) mais celles des torrens d'Arnon, n'est pas si certaine ; elle est pourtant insinuée dans le texte de la Vulgate au livre des Nombres ; (*g*) *Comme il a fait à la mer Rouge, il fera au torrent d'Arnon.* Abacuc (*h*) parle aussi au plurier des fleuves, que le Seigneur a desséchez. Le Caldéen marque expressément, les eaux, riviéres, ou torrens en cet endroit ; & il est suivi par quelques Interprétes ; (*i*) mais ces autoritez ne peuvent pas rendre cet événement certain, n'étant point bien marqué dans l'Ecriture. L'Hébreu : (*k*) *Vous avez ouvert la fontaine, & le torrent ; vous avez desséché les fleuves rapides ;* (*l*) ou selon Symmaque : (*m*) *Les fleuves anciens.* Quelques-uns entendent

(*a*) אתה רצצת ראשו לויתן תתננו מאכל לעם לציים *Aqu.* τοῖς ἐξελευσομένοις. *Th.* τῷ ἐχάτῳ. 5. *Edit.* Ἐξεληλυθότι *Heb.* ציים

(*b*) *Job.* III. 8. XL. 20. *Isai.* XXVII. 1.

(*c*) *Psal.* LXXI. 9. *Isai.* XXIII. 13. *&c.*

(*d*) *Euseb Athan. Muis, Pisc. Ham. Ainsv.*

(*e*) *Exod.* XVII. 7. *& Num.* XX. 8.

(*f*) *Josue* III. 15. 16.

(*g*) *Num.* XXI. 13. 14. 15.

(*h*) *Abac.* III. 9.

(*i*) *Ainsv. Hamm. Bossuet.*

(*k*) אתה בקעת מעין ונחל אתה חובשת נהרות איתן

(*l*) *Aqui.* Ποταμοὺς στερεοὺς ; *seu* στερροὺς.

(*m*) *Sym.* Ποταμοὺς ἀρχαίους.

Digitized by Google

17. *Tuus est dies, & tua est nox: tu fabricatus es auroram, & solem.*

18. *Tu fecisti omnes terminos terræ: æstatem, & ver tu plasmasti ea.*

17. Le jour vous appartient, & la nuit est aussi à vous : c'est vous qui êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil.

18. Vous avez formé toute l'étenduë de la terre : vous avez créé l'Eté, comme le Printems.

## COMMENTAIRE.

par les fleuves d'*Ethan*, la mer Rouge, voisine du désert d'*Ethan*, ou *Etham*, (*a*) ou certains ruisseaux au voisinage de Jérusalem, dans un lieu délicieux, où Salomon fit dans la suite sa maison de campagne, & où il alloit passer une partie des beaux jours d'Eté. Joseph nous apprend que cet endroit s'appelloit Ethan; (*b*) & saint Isidore de Péluse (*c*) veut que ce soit celui dont le Seigneur dessécha les fleuves. Mais il est plus naturel de prendre le nom *Ethan*, dans un sens générique, pour rapide, rude, fort. On l'employe en parlant d'un rocher escarpé, (*d*) d'un torrent rapide, (*e*) des os robustes & forts, (*f*) d'un chemin rude & raboteux, (*g*) d'une mer dans sa force, &c. (*h*) Ici il peut marquer simplement le Jourdain. En poësie on met souvent le plurier pour le singulier.

℣. 17. TU FABRICATUS ES AURORAM, ET SOLEM. *Vous êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil.* Plusieurs Exemplaires des Septante, (*i*) & plusieurs anciens Pseautiers Latins, (*k*) le Caldéen, & la sixiéme édition dans les Héxaples, lisent : Vous êtes le Créateur *du Soleil, & de la Lune.* Saint Jérôme, Aquila, & Théodotion : (*l*) *Vous avez créé le corps lumineux, & le Soleil;* ce qui revient au même, ce corps lumineux ne pouvant s'entendre en cet endroit que de la Lune. L'Hébreu : (*m*) *Vous avez établi la lumiére, & le Soleil.* La plûpart l'entendent de la Lune. (*n*) D'autres des astres en général.

℣. 18. TU FECISTI OMNES TERMINOS TERRÆ : ÆSTATEM ET VER TU PLASMASTI EA. *Vous avez formé toute l'étenduë de la terre;* (*o*) *vous avez créé l'Eté & le Printems.* L'Hébreu : (*p*) *Vous avez fait l'Hyver & l'Eté.* Les Hébreux n'avoient

---

(*a*) *Exod.* XIII. 20. *Num.* XXXIII. 6.

(*b*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 272. Ἡ δὲ χώρα κατὰ δὲ κολίτων ἐρχομένων, ὁ καλεῖται μὲν Ἤθαν, παραδείσοις δὲ, καὶ καμάτων ἐπιφόροις ἐπιλήψεσιν ὁμῶ, καὶ πλάτιον.

(*c*) *Isidor. Pelus. l.* 2. *epist.* 66.

(*d*) *Num.* XXIV. 21.

(*e*) *Deut.* XXI. 4. & *Amos.* V. 24.

(*f*) *Job* XXXIII. 19.

(*g*) *Prov.* XIII. 15.

(*h*) *Exod.* XIV. 27.

(*i*) 70. *Edit. Rom.* Συνετέλεσεν ἥλιον, καὶ σελήνην. *Ita Arab. Æthiop. Apollinar.*

(*k*) *Aqu.* Φωσφόρον καὶ ἥλιον.

(*l*) *Aug. Cassiod. Psalt. Rom. Gall. German. Mediol.*

(*m*) חמינות מאור ושמש

(*n*) *Mus, Chald. Pisc. Ham. alii.*

(*o*) 70 Σὺ ἐπλασας πάντα τὰ ὅρια τῆς γῆς. Plusieurs Exemplaires Grecs : τὰ ὡραῖα τῆς γῆς. Ce qu'il y a de plus beau sur la terre.

(*p*) קיץ וחרף אתה יצרתם



Digitized by Google

19. *Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino: & populus insipiens incitavit nomen tuum.*

20. *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.*

19. Souvenez-vous de ceci; que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux; & qu'un peuple extravagant a irrité vôtre nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les ames de ceux qui vous loüent: & noubliez pas pour toûjours les ames de vos pauvres *serviteurs*.

## COMMENTAIRE.

que ces deux saisons, comme on l'a montré sur la Genese. (*a*) On dit que les Africains & les Danois ne reconnoissent encore que deux saisons. Les nouveaux Hébreux comptent jusqu'à six saisons de l'année. (*b*) 1°. Le tems des semailles, qui répond aux Lunes de Septembre & d'Octobre. 2°. L'Hyver, qui comprend Novembre & Décembre. 3°. Janvier & Février, qu'ils appellent *Kor*, le froid. 4°. Le tems de la moisson, qui sont les mois de Mars & d'Avril. 5°. L'Eté; Mai & Juin. 6°. Les grandes chaleurs; Juillet & Août. Théodoret remarque fort bien ici, que sous le nom de l'Hyver, & de l'Eté, Asaph a voulu désigner toutes les saisons.

℣. 19. MEMOR ESTO HUJUS; INIMICUS IMPROPERAVIT DOMINO, ET POPULUS INSIPIENS INCITAVIT NOMEN TUUM. *Souvenez-vous de ceci, que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux, & qu'un peuple extravagant a irrité vôtre nom.* Ces paroles, *souvenez-vous de ceci*, peuvent recevoir divers sens. Par exemple, souvenez-vous, Seigneur, de tout ce que je viens de vous exposer, que vous êtes le Créateur, le Protecteur, le Libérateur de vôtre peuple. N'oubliez point que nous sommes à vous, & que vôtre honneur est intéressé à nous secourir. Autrement, souvenez-vous de ce que je viens de vous dire, ô mon Dieu, rappellez dans vôtre mémoire les outrages, & les insultes que vos ennemis & les nôtres ont fait à vôtre nom. Plusieurs anciens Pseautiers lisent: (*c*) *Souvenez-vous de vôtre créature; l'ennemi a insulté le Seigneur, &c.* Théodoret: (*d*) *Souvenez-vous de vôtre assemblée*, de vôtre peuple.

℣. 20. NE TRADAS BESTIIS ANIMAS CONFITENTES TIBI, ET ANIMAS PAUPERUM TUORUM NE OBLIVISCARIS IN FINEM. *Ne livrez point aux bêtes les ames de ceux qui vous*

---

(*a*) *Genes.* VIII. 22.

(*b*) Voyez Genebr. sur cet endroit.

(*c*) 70. *Edit. Rom.* Μνήσθητι ταύτης τῆς κλίσεως σου, ἐχθρὸς ὠνείδισε τὸν κύριον. *Ita Athan. Hesych. Aug. Psalt. Rom. Mediol. sancti German. Carous.*

(*d*) *Theodoret.* Μνήσθητι ταύτης, ταύτῃ τῆς συναγωγῆς. *Ita Heracleot. & Theodorus. Sym.* Μνήσθητι ταύτα. Souvenez-vous de ces choses. L'Hébreu est au féminin; mais les Hébreux mettent le féminin, comme les Grecs & les Latins mettent le neutre.

Digitized by Google

21. *Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terra, domibus iniquitatum.*

21. Jettez les yeux sur vôtre *sainte* alliance ; parce que des hommes des plus mépriſables de la terre, ſe ſont emparez injuſtement de toutes nos maiſons.

## COMMENTAIRE.

*loüent, & n'oubliez pas pour toûjours les ames de vos pauvres ſerviteurs.* Ne livrez point à ces nations barbares, à ces peuples brutaux & inhumains, ceux qui vous confeſſent, qui vous connoiſſent, qui vous loüent ; en un mot, ne permettez point que les Caldéens, plus féroces, & plus violens que des animaux ſauvages, dominent plus long-tems vos ſerviteurs & vos enfans. L'Hébreu : (*a*) *Ne donnez point à la bête féroce l'ame de vôtre tourterelle : N'oubliez point la vie de vos pauvres*, ou de vos affligez. Ne livrez point vôtre peuple foible, pauvre, gémiſſant, ſans défenſe ; en un mot, vôtre tourterelle, à la fureur des Caldéens, de Nabuchodonoſor. Les Septante, (*b*) & les anciens Interprétes Grecs, ſaint Jérôme, & apparemment le Caldéen, ont lû *Todécha*, au lieu de *Torécha*, dans l'Hébreu : *Celui qui vous confeſſe*, ou celui qui eſt inſtruit dans vôtre Loi, au lieu *de vôtre tourterelle*. Et je préférerois la leçon des Septante.

℣. 21. RESPICE IN TESTAMENTUM TUUM, QUIA REPLETI SUNT, QUI OBSCURATI SUNT TERRÆ, DOMIBUS INIQUITATUM. (*c*) *Jettez les yeux ſur vôtre ſainte alliance, parce que des hommes des plus mépriſables de la terre, ſe ſont emparez injuſtement de toutes nos maiſons.* Ces hommes mépriſables ſont, ou les Caldéens, ou les Iduméens, les Samaritains, & les autres peuples qui étoient demeurez dans la Paleſtine, & qui s'étoient mis en poſſeſſion des biens, des Villes, & des maiſons des Hébreux pendant leur exil, & leur captivité. On peut auſſi traduire ſuivant l'Hébreu : (*d*) *Jettez les yeux ſur vôtre alliance, parce que ce peuple obſcur*, les Hébreux, qui ſont aujourd'hui dans les ténébres, dans l'oppreſſion, dans l'eſclavage, *ſont dans les maiſons de l'iniquité*, rempliſſent Babylone, cette Ville impie, & corrompuë : ils ſont obligez d'y demeurer comme de malheureux captifs, au milieu d'un peuple ſoüillé, expoſez à tous momens au danger de ſe ſoüiller par l'uſage des choſes défenduës, ou même par l'idolâtrie. Autrement : Conſidérez, Seigneur, l'alliance que vous fîtes autrefois avec nous, jettez les yeux ſur les Babyloniens, ces peuples plongez dans

---

(*a*) אל תתן לחית נבש תורך חית עניך אל תשכח לנצח

(*b*) Les Septante : Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι. Ils ont lû תודך au lieu de תורך *Ieron. Ne tradas beſtiis animam eruditam in lege tua.*

(*c*) *Aug. Repleti ſunt domorum iniquarum. Pſalt. Rom. & Mediol. Domorum iniquitatum ; ſancti Germ. Repleti ſunt obſcuritate terræ domus iniquitatum.*

(*d*) חבט לבדית כי מלאו מחשכי ארץ נאות חמס

22. *Ne avertatur humilis factus confusus : pauper, & inops laudabunt nomen tuum.*

23. *Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.*

24. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper.*

22. Que celui qui est dans l'humiliation, ne soit pas renvoyé couvert de confusion ; le pauvre & celui qui est sans secours, louëront vôtre nom.

23. Levez-vous, ô Dieu ; jugez vôtre cause ; souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait ; de ceux qu'un *peuple* insensé vous fait tout le jour.

24. N'oubliez pas ce que disent vos ennemis. L'orgüeil de ceux qui vous haïssent, va toûjours en s'augmentant.

## COMMENTAIRE.

l'ignorance, (*a*) & dans le crime, ces superbes vainqueurs des nations, qui ont rempli leurs maisons des richesses d'iniquité, des dépoüilles des peuples, de richesses injustement acquises. Symmaque : (*b*) *Parce que les lieux les plus secrets de la terre, sont remplis des fruits d'iniquité.* Les trésors des Babyloniens ne sont remplis que de biens injustement acquis. Je préférerois la traduction qui prend *obscurati terræ*, pour les Juifs qui vivoient dans la captivité. On peut dire *les obscurs de la terre*, comme les humbles de la terre, les pauvres de la terre, les morts de la terre. La disgrace, l'humiliation, la servitude, sont souvent exprimées par le nom de ténébres, d'obscuritez, &c. Rien ne pouvoit être plus triste aux bons Israëlites, que de vivre parmi des peuples ennemis, d'être mêlez dans les mêmes maisons, dans les mêmes lieux, avec des gens soüillez, & qui ne cherchoient qu'à les engeger dans leurs désordres, & dans leurs crimes. Saint Jérôme lisoit dans ses Exemplaires : *Repleti sunt qui obscurati sunt terræ dumis iniquitatum*, au lieu de *domibus*, *&c.*

℣. 22. NE AVERTATUR HUMILIS FACTUS CONFUSUS. *Que celui qui est dans l'humiliation, ne soit pas renvoyé couvert de confusion.* Ne leur refusez point vôtre assistance : ne chargez point de confusion par un refus, le pauvre qui s'adresse à vous.

℣. 23. JUDICA CAUSAM TUAM. *Jugez vôtre cause*, ou plûtôt : (*c*) *Défendez vôtre cause ;* vôtre honneur est intéressé à défendre vôtre peuple, & à venger les outrages, & les blasphêmes que vos ennemis proférent contre vous. Saint Augustin lisoit : *Jugez ma cause.* Apollinaire : *Jugez nôtre cause.* Symmaque : (*d*) *Combattez vos combats*, prenez vôtre propre défense.

℣. 24. NE OBLIVISCARIS VOCEM INIMICORUM TUO-

(*a*) *Ita Theodoret.*
(*b*) *Sym.* Ὅτι ἐμπλήθησαν ἐσκοτισμένα γῆς ἀνφιοτον ἀδικίας.
(*c*) *Heb.* ריבה ריבך
(*d*) *Sym.* Προμάχησον τῆς μαχῆς σου.

RUM-

RUM. *N'oubliez point ce que disent vos ennemis.* Les Septante de Complute : (*a*) *N'oubliez point la voix de vos serviteurs.* Ceux de l'édition Romaine, (*b*) saint Augustin, & le Pseautier de S. Germain : *N'oubliez point la voix de ceux qui vous prient.* D'autres : (*c*) *La voix de ceux qui vous cherchent.* Mais l'Hébreu, (*d*) le Caldéen, le Syriaque lisent : *La voix de vos ennemis.*

SUPERBIA EORUM QUI TE ODERUNT, ASCENDIT SEMPER. *L'orgüeil de ceux qui vous haïssent, va toûjours en augmentant.* Les Caldéens deviennent tous les jours plus insolens contre vous, ô mon Dieu, & plus fiers, & plus cruels envers nous. L'Hébreu : (*e*) *L'élévation*, l'orgüeil, le bruit, le son, le trouble *de ceux qui s'élevent contre vous, monte toûjours.* Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan : *Ascendat ad te semper.* Que leur orgüeil monte vers vous, que le cri de leur hauteur s'éléve jusqu'à vous. Symmaque : *Jusqu'à quand* ce bruit *s'élévera-t'il sans cesse ?*

## PSEAUME LXXIV.

*Les Justes loüeront le Seigneur. Dieu jugera les superbes. Il leur fera boire jusqu'aux lies du calice de sa colére; Il brisera leur orgüeil.*

| | |
|---|---|
| In finem, ne disperdas, Psalmus Cantici Asaph. | *Pseaume & Cantique d'Asaph, pour la fin: ne détruisez point.* |

### ARGUMENT.

IN FINEM, NE DISPERDAS, PSALMUS CANTICI ASAPH. Pseaume & Cantique d'Asaph, pour la fin, ne détruisez point. *Ou plûtôt :* (*f*) Pseaume ou Cantique d'Asaph, adressé au chef des Musiciens, pour demander à Dieu qu'il détourne quelque malheur, *dont on est menacé, ou pour le prier de nous garantir de quelque danger. Symmaque :* (*g*) Cantique de victoire composé par Asaph, sur l'immortalité. *Ces*

(*a*) Μὴ ἐπιλάθῃ τῆς φωνῆς τῶν οἰκετῶν σου.
(*b*) Μὴ ἐπιλάθῃ τῆς φωνῆς τῶν ἱκετῶν σου. *Psalt. Mediol. supplicum tuorum.*
(*c*) *Psalt. Rom. & Carnut.*
(*d*) אל תשכח קול צרריך *Sym.* Ἠχοῦ τῶν ἀντεστηκότων σοι.
(*e*) שאון קמיך עלה תמיד *Sym.* Μέχρις οὗ ἀναβαίνοντος ἀδιαλείπτως.
(*f*) למנצח אל תשחת מזמר לאסף שיר
(*g*) *Sym.* Ἐπινίκιος περὶ ἀφθαρσίας, ψαλμὸς Ἀσάφ.

*derniers termes ont fait dire à quelques-uns,* (a) *que ce Cantique regardoit la résurrection, & l'immortalité qui nous est promise dans l'autre vie ; ou le Jugement universel.* (b) *Le Caldéen le rapporte à cette circonstance du regne de David, où ce Prince voyant son peuple attaqué de la peste, pria le Seigneur de l'épargner, & de ne le pas perdre,* (c) ne disperdas. *D'autres* (d) *veulent que le Psalmiste fasse allusion à ce que dit David, lorsqu'étant entré pendant la nuit dans la tente de Saül, & l'ayant trouvé endormi, il dit à Abisaï :* (e) Gardez-vous bien de le tuer, car qui mettra la main sur l'Oint du Seigneur, & sera innocent ? *En un mot, chacun devine en sa maniére. Abenezra soutient que* ne perdez point, *est le commencement d'une chanson, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume. Genébrard conjecture que les termes que l'on lit à la tête des Pseaumes, & qui causent tant d'embarras aux Interprétes, étoient dans l'ancienne musique du Temple, ce que sont les antiennes dans nôtre chant Eccléſiastique, & qu'ils n'ont aucune signification distincte & particuliére ; ils ne servoient qu'à montrer quel étoit le chant du Pseaume. On peut voir ce qui a été remarqué sur le titre du Pseaume 56. Théodoret, & Béde le Vénérable, le rapportent à la défaite de Sennachérib ; mais Théodoret, & Théodore d'Héraclée, suivis de plusieurs nouveaux,* (f) *croyent qu'il fut composé durant la captivité de Babylone, & qu'Asaph y représente le peuple, qui demande à Dieu la liberté, & qui promet de loüer le Seigneur aprés son retour dans la terre d'Israël ; & ensuite le Seigneur qui parle, & qui promet de tirer une vengeance éclatante de ses ennemis. On peut fort bien le joindre au précédent, il est du même tems, & regarde le même sujet.*

℣. 1. *Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, & invocabimus nomen tuum.*

℣. 1. Nous vous loüerons, ô Dieu ; nous vous loüerons, & nous invoquerons vôtre nom.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEBIMUR TIBI, DEUS, CONFITEBIMUR, &c. *Nous vous loüerons, ô Dieu, & nous invoquerons vôtre nom, nous raconterons vos merveilles.* Aprés que vous aurez exaucé nos priéres, & mis fin à nôtre captivité, nous vous chanterons des Cantiques de loüanges, & nous vous donnerons des marques de nôtre reconnoissance sincére, & de nôtre joye. Ce sera alors que nous invoquerons vôtre nom,

---

(a) *Eusebius.*
(b) *Athan. Euthym.*
(c) 2. *Reg.* XXIV. 17. *Ego sum qui peccavi ; isti qui oves sunt quid fecerunt ? &c.*
(d) *Ieron. hic.*
(e) 1. *Reg.* XXVI. 9.
(f) *Muis, Ferrand. alii.*

Digitized by Google

2. *Narrabimus mirabilia tua : cum accepero tempus, ego justitias judicabo.*

3. *Liquefacta est terra, & omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.*

2. Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'aurai pris mon tems, je jugerai, & rendrai justice.

3. La terre s'est fonduë avec tous ses habitans. C'est moi qui ai affermi ses colomnes.

## COMMENTAIRE.

que nous prendrons hautement la qualité de peuple du Seigneur, (*a*) & que racontant vos anciennes merveilles, nous y joindrons le récit de vos nouvelles miséricordes. L'Hébreu : (*b*) *Nous vous loüerons, Seigneur, nous vous loüerons. Vôtre nom est prés* de nous ; *on racontera vos merveilles.* (*c*) Ce texte est assez irrégulier, & la Leçon que les Septante, & la Vulgate nous présentent, est beaucoup plus claire. On peut paraphraser l'Hébreu de cette sorte : Nous vous confesserons, ô mon Dieu, & nous vous loüerons, lorsque vous vous serez rapproché de nous, & que nous serons assurez de vos bonnes graces ; alors vôtre peuple publiera hautement vos merveilles.

℣. 2. CUM ACCEPERO TEMPUS, EGO JUSTITIAS JUDICABO. *Lorsque j'aurai pris mon tems, je jugerai, & je rendrai justice* ; c'est la réponse du Seigneur à la longue priére qu'Asaph lui a faite dans le Pseaume précédent, & dont le premier verset de celui-ci, n'est que la conclusion. Oüi, je vengerai mon honneur outragé par les Caldéens ; je n'ai point oublié leur insolence, leur cruauté envers mon peuple, & leurs blasphêmes contre moi. Lorsque le tems sera venu, & qu'ils auront mis le comble à leurs crimes, je les frapperai dans ma vengeance, & je leur rendrai selon leurs œuvres. (*d*) Dieu est le maître des tems & des circonstances ; s'il use d'indulgence, & de patience envers le pécheur, s'il paroît oublier ses crimes, & les dissimuler, c'est alors qu'il est plus en colére, & plus résolu d'exercer ses jugemens dans toute leur rigueur. Malheur à ceux dont Dieu se réserve le châtiment dans l'éternité. L'Hébreu : (*e*) *Lorsque j'aurai pris le jour déterminé, je jugerai selon la droiture.* Lorsque le jour de mes assises, de mon jugement sera venu, je ferai sentir aux pécheurs la pesanteur de mon bras. Ou bien : *Lorsque j'aurai pris*, & délivré *l'assemblée* de mon peuple, *je jugerai dans la justice rigoureuse.* J'attens à châtier Babylone, que mon peuple en soit sorti, (*f*)

(*a*) *Theodoret.* Τὸ γὰρ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου, τοῦτο δηλοῖ ὅτι πάλιν τῷ σῷ ἀνήκατι προσαγορευθησόμεθα, καὶ λαὸς χρηματίσομεν σός.

(*b*) הודינו לך אלהים הודינו וקרוב שמך ספרו נפלאותיך

(*c*) 70. Διηγήσομαι. *Narrabo. Ita Euseb. Athanas. Aug.*

(*d*) Voyez S. Aug. & S. Jérôme sur cet endroit.

(*e*) כי אקח מועד אני מישרים אשפט

(*f*) *Aqu.* Ὅτι ἂν λάβω συναγωγὴν *Sym.* ὅτι ἂν λάβω τὴν συναγωγήν. C'est-à-dire, selon Théodoret, ὅτ' ἂν ἐπανέλθωμεν, καὶ εἰς τὸν ἰσχὺν σε συναθροισθῶμεν λαόν, &c.



Digitized by Google

4. *Dixi iniquis : Nolite iniquè agere : & delinquentibus : Nolite exaltare cornu.*

5. *Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.*

4. J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité ; & aux pécheurs : Ceſſez de vous élever avec orgüeil.

5. Ceſſez de lever vos têtes avec inſolence : ceſſez de parler contre Dieu, & de proférer des blaſphêmes.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. LIQUEFACTA EST TERRA, ET OMNES QUI HABITANT IN EA, EGO CONFIRMAVI COLUMNAS EJUS. *La terre s'eſt fonduë avec tous ſes habitans ; c'eſt moi qui ai affermi ſes colomnes.* C'eſt moi qui ébranle, & qui affermis la terre. Je fais fondre les montagnes, & je les fortifie. Si la Judée a été déſolée, & ſi je lui ai fait reſſentir la peſanteur de ma main, je puis la rétablir, & la rendre plus floriſſante que jamais. J'ai abattu des Rois ſuperbes & impies, j'en établirai d'autres plus religieux & plus ſages. Autrement : Lorſque je paroîtrai pour juger le monde, toute la terre ſe fondra en ma préſence, comme la cire ſe fond au feu, (*a*) & quand je voudrai, je l'affermirai, & la ſoûtiendrai. La vie & la mort, l'élévation, ou la dégradation des Potentats, ſont entre mes mains. Je fonde, & je détruis les Empires ; je les donne, & je les ôte lorſqu'il me plaît ; ainſi ne doutez point que je ne puiſſe vous tirer des mains des Caldéens, & renverſer leur orgüeil, lorſque leur tems ſera venu. Symmaque : (*b*) *La terre ſera affermie avec ſes habitans ; j'ai poſé ſes colomnes.*

℣. 4. DIXI INIQUIS : NOLITE INIQUE AGERE. *J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité.* C'eſt Dieu qui continuë à parler. J'ai averti les Caldéens de renoncer à leurs déſordres. J'ai humilié Nabuchodonoſor, juſqu'à le réduire à l'état d'une bête ; j'ai frappé Balthazar d'une maniére terrible : j'ai découvert la vanité de l'idolâtrie, & les ſupercheries des Prêtres, par mon ſerviteur Daniel. Ils n'ont point écouté mes avertiſſemens ; je les ai appellez, & ils ne m'ont point obéï ; le jour de ma colére viendra, ils crieront à leur tour, & je ne les écouterai pas. L'Hébreu : (*c*) *J'ai dit aux inſenſez, ne faites point de folie.* La folie eſt miſe pour le péché, dans un grand nombre d'endroits de l'Ecriture. Symmaque : (*d*) *J'ai dit aux ſéditieux, ne vous révoltez point ; & aux méchans, n'élevez point la corne.*

℣. 5. NOLITE EXALTARE CORNU, NOLITE EXTOL-

---

(*a*) 2. *Petri* III. 10. *Elementa calore ſolventur : terra autem, & quæ in ipſa ſunt opera exurentur.*

(*b*) *Sym.* Συσσήσεται ἡ γῆ σὺν τοῖς κατοικοῦσιν αὐτὴν, ἐγὼ ἤδρασα τοὺς κίονας αὐτῆς. *Hebr.* נמגים ארץ וכל ישבים

(*c*) אמרתי להוללים אל תהלו

(*d*) *Sym.* Εἶπα τοῖς στασιάζουσι, μὴ στασιάζετε, καὶ τοῖς παρανόμοις, μὴ ὑψοῦτε κέρας.

*6. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque à desertis montibus: quoniam Deus judex est.*

6. Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes désertes, *il ne vous viendra aucun secours*; car c'est Dieu même qui est vôtre Juge.

## COMMENTAIRE.

LERE IN ALTUM CORNU VESTRUM, NOLITE LOQUI ADVERSUS DEUM INIQUITATEM. *Cessez de vous élever avec orgüeil, cessez de lever vos têtes avec insolence, cessez de parler contre Dieu.* C'est la continuation des avertissemens que Dieu donne aux Babyloniens. Il leur dit deux fois de ne pas *lever la corne*, de ne s'élever pas avec orgüeil, & avec insolence. Ils avoient besoin de cet avis au milieu de leur élévation, & de leur bonne fortune. De tous les crimes, celui que Dieu pardonne moins, & celui qui l'offense davantage, c'est l'orgüeil & la présomption. L'Hébreu: (*a*) *N'élevez point la corne, n'élevez point en haut*, ou contre le Trés-haut, *vôtre corne; ne parlez point avec un col roide*, & infléxible. Les Septante lisoient: (*b*) *Ne parlez point durement*, (*c*) fiérement, insolemment *contre le rocher*, contre Dieu, contre le Tout-puissant; ce qui fait un bien plus beau sens, que l'Hébreu d'aujourd'hui.

℣. 6. QUIA NEQUE AB ORIENTE, NEQUE AB OCCIDENTE, NEQUE A DESERTIS MONTIBUS; QUONIAM DEUS JUDEX EST. *Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes déſertes, il ne vous viendra aucun ſecours; car c'eſt Dieu même qui eſt vôtre Juge.* Nul homme, nulle puissance, ne vous tirera de mes mains; vous n'échapperez point à ma vengeance. De quelque côté que vous jettiez les yeux, je vous fermerai toutes les avenuës: vous ne recevrez du secours de personne. La Médie, l'Arménie, la Mésopotamie, sont à l'orient des Babyloniens: c'est de-là que vint Darius le Méde; à l'occident sont l'Arabie, la Phénicie, l'Egypte; ces pays ne donnérent aucun secours à l'empire de Babylone attaqué par Cyrus. *Les montagnes du désert* sont peut-être celles de la Perse; c'est de-là que vint Cyrus, qui renversa la Monarchie des Caldéens, & établit celle des Perses.

Je voudrois prendre ainsi les versets 7. 8. & 9. de ce Psaume. Le Seigneur est le juste Juge, qui tient en sa main le calice du vin de sa fureur, tous les pécheurs en boiront à leur tour, sans exception. Ni l'orient, ni l'occident, ni les montagnes du désert, n'en seront exemptes. Il faut comparer cet endroit à celui de Jérémie, (*d*) où le Seigneur dit à

---

(*a*) אל תרימו קרן אל תרימו למרום קרנכם תדברו בצואר עתק

(*b*) Μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν. Ils lisoient, צור un rocher; qui est une épithète de Dieu, au lieu de צואר le col.

(*c*) עתק se prend pour dur, fier, insolent. 1. *Reg.* II. 3. יצא עתק מפיכם Voyez aussi Ps. XXX. 19. XCIII. 4.

(*d*) *Jerem.* XXV. 14. 20. 21. 24.



Digitized by Google

7. *Hunc humiliat, & hunc exaltat : quia calix in manu Domini vini meri, plenus mixto.*

8. *Et inclinavit ex hoc in hoc : verumtamen fax ejus non eſt exinanita : bibent omnes peccatores terræ.*

7. Il humilie celui-ci, & il éléve celui-là ; parce que le Seigneur tient en ſa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire.

8. Il en fait boire aux uns, & aux autres ; mais la lie n'en eſt pas pourtant encore épuiſée : tous les pécheurs de la terre en boiront.

## COMMENTAIRE.

ce Prophéte : *Prenez en main le calice du vin de ma fureur, & faites-en boire à toutes les nations ; elles en boiront juſqu'à l'yvreſſe, & juſqu'à la fureur : Je pris donc le calice, & j'en donnai à boire à Juda, & à ſes Princes ; à Pharaon, & à ſes Princes, aux Rois de l'Auſite, aux Philiſtins, à l'Idumée, à Moab, à Ammon, aux Rois de Tyr, aux Rois de l'Arabie, & de l'occident, & à ceux du déſert, aux Médes, à Elam, aux Rois du nord, & Séſac en boira aprés eux.* Séſac eſt Babylone en cet endroit, où l'on voit les Rois d'occident, d'orient, des montagnes, & du déſert, abreuvez du calice de la colére de Dieu.

℣. 7. DEUS JUDEX EST ; HUNC HUMILIAT, ET HUNC EXALTAT. *C'eſt Dieu qui eſt vôtre Juge ; il humilie celui-ci, & il éléve celui-là.* Ou bien : (*a*) *C'eſt Dieu qui eſt Juge, c'eſt lui qui éléve, & qui humilie.*

QUIA CALIX IN MANU DOMINI VINI MERI, PLENUS MIXTO ; ET INCLINAVIT EX HOC IN HOC, &c. *Le Seigneur tient en ſa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire ; il en fait boire aux uns, & aux autres ; la lie n'en eſt pas encore épuiſée ; tous les pécheurs de la terre en boiront.* Le calice marque ordinairement la vengeance, & la colére, (*b*) dans le ſtile des Prophétes. Aſaph nous repréſente ici le Seigneur qui tient en main une coupe, qu'il préſente tour à tour à tous les pécheurs de la terre, tantôt à celui-ci, & tantôt à celui-là. La coupe eſt ſi grande, & la boiſſon ſi amére, que quoiqu'il y ait tant de gens qui en goûtent, il en reſte encore aſſez pour d'autres. La lie eſt au fond ; & les derniers ne ſeront pas les plus privilégiez. Ils boiront le plus amer, & le plus fort du calice.

Les Septante, la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe, ſemblent reconnoître ici deux calices ; & pluſieurs Interprétes (*c*) expliquent le paſſage en ce ſens : L'un de ces calices eſt plein d'un vin pur, net, déchargé de ſes liages ; l'autre eſt un vin épais, trouble, & avec ſa lie. Il mêle l'un avec

---

(*a*) כי אלהים שפט זה ישפיל זה וירים

(*b*) *Jerem.* LI. 7. XLIX. 19. XXV 15. *Iſai.* LI. 17. 21, 22. *Thren.* IV. 21. *Ezech.* XXIII. 31. *Abac.* II. 16. *Matt.* XX. 22.

(*c*) *Vide Aug. Genebr. & Grot.*

Digitized by Google

l'autre, & tempére le vin pur par un mélange du vin amer & trouble, suivant la qualité des fautes des coupables. Les Juifs ont bû du calice tout des premiers ; mais ils l'ont bû doux & pur, en comparaison de ce qui est réservé aux autres pécheurs. Dieu leur réserve la lie ; ils la boiront jusqu'au fond, & toute entiére. C'est ainsi, dit-on, qu'Homére (*a*) nous représente aux deux côtez du trône de Jupiter, deux tonneaux pleins, l'un de maux, & l'autre de biens.

Mais la plûpart des Interprétes attachez à l'Hébreu, ne reconnoissent qu'un seul calice, & voici le sens qu'on peut donner à l'Hébreu, (*b*) suivant cette hypothése : *Le Seigneur tient en sa main une coupe, pleine jusqu'au haut d'un vin trouble & mêlé ; il en présente à boire ; tous les pécheurs en boiront jusqu'aux lies.* Symmaque : (*c*) *Le Seigneur tient en sa main un calice, qu'il remplit d'un vin pur, ensorte qu'il répand par-dessus, afin qu'on en boive*, & qu'on en tire. Le terme Hébreu que nous avons traduit par *du vin trouble*, & Symmaque par *du vin pur*, signifie épais, rouge, tirant sur le noir, comme sont les vins rouges de ce pays-là, & comme nous voyons les vins rouges d'Espagne. Le vin de *Chamar*, ou vin rouge, & noir, est opposé au vin *Sorek*, ou jaune, dont il est encore souvent parlé dans l'Ecriture. Il ajoûte *mêlé*, c'est-à-dire, tout préparé, & où l'on a mêlé une certaine quantité d'eau pour le pouvoir boire ; car dans ces pays chauds, on ne bûvoit point purs ces vins épais & forts ; on disoit généralement, *mêler du vin*, pour dire servir du vin, en donner à boire. Ces sortes de vins troubles & épais, avoient toûjours quelque espéce de lie au fond de la coupe ; on jettoit ce sédiment, ou cette lie, & on ne la bûvoit pas. Dieu dit que tous les pécheurs boiront de son calice, & qu'ils avaleront jusqu'à la lie. (*d*) Symmaque traduit : (*e*) *Mais les pécheurs passeront goutte à goutte en bûvant la lie* de ce vin. Il n'en restera pas une goutte dans la coupe ; les pécheurs passeront même, ou suceront les lies, ensorte qu'il n'en restera point du tout. Asaph ajoûte qu'on leur présentera la coupe, & qu'ils boiront, en quelque sorte malgré qu'ils en ayent ; suivant l'usage ancien de contraindre les conviez à boire un certain nombre de coups, tel qu'il plaisoit au maître du festin. On s'estimoit heureux d'être affranchi de ces folles loix. *Solutus insanis legibus*, comme les appelle Horace ; (*f*) Assuérus en avoit affranchi ceux de son festin : (*g*) *Nec erat qui cogeret ad bibendum.* Les Peres (*h*) expliquent ce mélange

(*a*) *Homer. Iliad.* XXIV. Δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται ἐν Διὸν οὔδει.
Κηρῶν ἔμπλειοι, ὁμὴν ἐσθλῶν, αὐτὰρ ὁ δειλῶν.

(*b*) כי כוס ביד יהוה ויין חמר מלא מסך ויגר מזה אך שמריה ימצו ישתו כל רשעי ארץ

(*c*) *Sym.* Ποτήριον χὰρ ἐν χεῖρι Κυρίου, καὶ οἶνος ἄκρατος πλερῶν ἐκχυθεὶς, ὥστε ἕλκειν ἀπ' αὐτοῦ.

(*d*) Voyez aussi *Isai.* LI. 17. *Ezech.* XXIII. 34.

(*e*) *Sym.* Πλὴν τὰς τρυγίας αὐτοῦ ἐκστραγγίουσι πίνοντες οἱ φαῦλοι τῆς γῆς.

(*f*) *Horat. l.* 2. *Sat.* 6.

(*g*) *Esth.* 1. 8.

(*h*) *Origen. Homil.* 8. *in Num. Euseb. Athan. hic.*

9. *Ego autem annuntiabo in sæculum: cantabo Deo Jacob.*

10. *Et omnia cornua peccatorum confringam: & exaltabuntur cornua justi.*

9. Mais pour moi, j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité: je chanterai des Cantiques à *la gloire du* Dieu de Jacob.

10. Et je briserai toute la force des pécheurs: & le juste sera élevé en gloire, & en puissance.

## CMMMENTAIRE.

du vin & de la lie, de nos bonnes, & de nos mauvaises actions, que Dieu mêle & tempére de telle sorte, que chacun y trouve selon ses mérites ou démérites, de quoi satisfaire à la justice du Tout-puissant, & du juste Juge.

℣. 9. EGO AUTEM ANNUNTIABO IN SÆCULUM, CANTABO DEO JACOB. *Mais pour moi, j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité, je lui chanterai des cantiques, &c.* Les Septante, (*a*) saint Augustin, & les anciens Pseautiers lisent: *Pour moi, je me réjoüirai dans tous les siécles, je chanterai, &c.* L'Hébreu (*b*) est conforme à la Vulgate: Je publierai éternellement vos miséricordes, ô mon Dieu, dans la juste reconnoissance des bonnes promesses que vous nous faites.

℣. 10. OMNIA CORNUA PECCATORUM CONFRINGAM, ET EXALTABUNTUR CORNUA JUSTI. *Je briserai toute la force des pécheurs, & le Juste sera élevé en gloire.* Il dit qu'il brisera, parce qu'il annonce de la part de Dieu, que la force du méchant, que sa corne sera brisée. C'est ainsi que les Prophétes s'expriment. Ils disent qu'ils soüillent, qu'ils élévent, qu'ils rabaissent, qu'ils font périr, lorsqu'ils prédisent ces choses. Cela marque la certitude de leurs prédictions. Les Babyloniens, & les autres ennemis des Juifs, devoient être humiliez en leurs tems, & leur châtiment ne fut pas long-tems différé. Asaph en put voir l'exécution. Le juste, le peuple Juif, fut délivré par Cyrus, & renvoyé en liberté dans la Judée. Ce juste peut marquer Zorobabel en particulier, (*c*) qui étoit la figure de JESUS-CHRIST, vrai Libérateur d'Israël, Juste par excellence, & Auteur de toute justice.

---

(*a*) 70. Ἐγὼ δὲ ἀγαλλιάσομαι εἰς τὸν αἰῶνα. *Aug. Psalt. Rom. Arab. & Mediol. Ego autem in sæcula gaudebo. S. Germ. in Domino gaudebo.*

(*b*) ואני אגיד לעולם Il semble que les Septante ayent lû, אגיל

(*c*) *Theodoret, hic.* Κέρας δὲ δικαίου τὸ Εὐσεβὲς ἐκάλεσε φρόνημα. Εἰ δέ τις τὸν ζοροβάβελ νοῆσαι βουληθεῖν, τὸν ἐνθαυθὰ καλούμενον δικαίον, ... τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτήσεται.

PSEAUME

# PSEAUME LXXV.

*Actions de graces à Dieu pour la défaite de l'armée des Assyriens. Dieu terrible, juste Juge, arbitre de la vie, & de la mort des Princes.*

Canticum ad Assyrios. | *Cantique à l'occasion des Assyriens.*

## ARGUMENT.

CANTICUM AD ASSYRIOS. Cantique à l'occasion des Assyriens. *Ces derniéres paroles ont déterminé la plûpart des Interprétes,* (a) *anciens & nouveaux, à prendre ce Pseaume comme un Cantique de victoire, sur la défaite de Sennachérib, & de son armée;* (b) *le texte du Pseaume revient fort bien à ce système, & je ne vois qu'une chose qui y soit contraire, c'est qu'il est attribué à Asaph, qui, comme tout le monde sait, étoit un Musicien, qui vivoit du tems de David. Or, si le Cantique est une action de graces de la défaite de Sennachérib sous Ezéchias, il ne peut avoir été composé que depuis l'événement qui en fait le sujet, & par conséquent il ne peut avoir Asaph pour Auteur; mais on a déja remarqué sur les Pseaumes* 49. *&* 72. *qu'il y a eu plus d'un homme du nom d'Asaph, & probablement la bande d'Asaph conserva son nom, jusqu'aprés la captivité; ensorte qu'on intitula toûjours les Pseaumes donnez à cette bande de Musiciens, du nom de leur pere, quoique mort depuis long-tems. Grotius veut lever cette difficulté, en disant qu'aprés avoir été chanté par David, pour rendre graces à Dieu des victoires qu'il remporta sur les Ammonites, & les autres peuples qu'il avoit attaquez; Ezéchias s'en servit pour remercier Dieu, aprés la défaite de Sennachérib.*

*D'autres,* (c) *sans se mettre en peine des paroles du titre, qui porte,* ad Assyrios, *l'expliquent uniquement de David délivré de ses ennemis; ils remarquent que ces termes :* A l'occasion des Assyriens, *sont une gloſe ajoûtée au texte; on ne la lit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprétes Grecs, comme le remarque saint Basile. Théodoret assure qu'il ne l'a point trouvée dans les Héxaples, & qu'on ne la voyoit que dans certains Exemplaires des Septante. Eusébe de Césarée ne l'a point lûë,*

(a) *Theodor. Theodoret. Euthym. Heracleot, Rab. Sal. Muis, Flamin.*

(b) *Vide* 4. *Reg.* XIX. 35. *& Isai.* XXXVII. 36.

(c) *Vide si lubet Syr. Bossuet. alios.*



Digitized by Google

*elle n'eſt pas dans le Pſeautier Romain imprimé à Paris en* 1508. *Les Septante*, (a) *ſaint Ambroiſe, le Pſeautier Gallican, liſent :* Canticum ad Aſſyrium. *L'ancien Pſeautier de ſaint Germain,* Canticum pro Aſſyrio.

*Quelques Rabbins* (b) *le rapportent aux victoires du Meſſie contre Gog, & Magog, & par conſéquent le regardent comme un Pſeaume prophétique, qui a rapport à un événement fort éloigné. Saint Auguſtin, & quelques autres, l'entendent de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *victorieuſe de ſes ennemis, & de ſes perſécuteurs. Nous ſuivons l'hypothéſe qui l'explique de la défaite de Sennachétib. Le ℣. premier marque diſtinctement la ſéparation de Juda, & d'Iſraël, qui eſt poſtérieure au tems de David. Voici comme nous traduiſons le texte Hébreu :* (c) Pſeaume adreſſé au Préſident des Joüeuſes d'inſtrumens, Cantique à Aſaph ; *ou à la bande d'Aſaph. Voyez le Pſeaume* XLIX.

| | |
|---|---|
| ℣. 1. NOTUS in Judæa Deus : in Iſrael magnum nomen ejus. | ℣. 1. DIeu s'eſt fait connoître dans la Judée : ſon nom eſt grand dans Iſraël. |
| 2. Et factus eſt in pace locus ejus, & habitatio ejus in Sion. | 2. Il a choiſi la *ville de* paix pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure. |

## COMMENTAIRE.

℣. 1. NOTUS IN JUDÆA DEUS, IN ISRAEL MAGNUM NOMEN EIUS. *Le Seigneur s'eſt fait connoître dans la Judée, ſon nom eſt grand dans Iſraël.* L'Hébreu : (d) *Le Seigneur eſt connu dans Juda, & ſon nom eſt grand dans Iſraël.* La diſtinction qu'on fait ici de Juda, & d'Iſraël, eſt une preuve que ce Pſeaume a été compoſé depuis la ſéparation des dix Tribus. A la défaite de Sennachérib, toutes les Nations comprirent qu'il y avoit un Dieu dans Iſraël, tous les peuples reconnurent la grandeur de ſa puiſſance, & de ſa Majeſté. (e) Avant l'incarnation du Verbe, le nom du Seigneur étoit connu dans Iſraël, & dans Juda ; mais depuis l'Evangile, il eſt adoré dans toutes les parties du monde. (f)

℣. 2. ET FACTUS EST IN PACE LOCUS EIUS, ET HABITATIO EIUS IN SION. *Il a choiſi la ville de paix pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure.* L'Hébreu : (g) *Son tabernacle*, ſa tente, ſa cabane, ſa retraite *eſt dans Salem, & ſa demeure dans Sion. Salem* eſt l'ancien nom de *Jébus*, ou de Jéruſalem, (h) Le Seigneur a fait voir par le ſecours miraculeux & ineſpéré qu'il a procuré à Jéruſalem, & à Sion, par la défaite

---

(a) Ὠδὴ πρὸς τὸν Ἀσσύριον.
(b) Kimchi, Kabuenaki, Sippurn. Vide & Geneb.
(c) למנצח בנגינות מזמור לאסף שיר
(d) נודע ביהודה אלהים בישראל גדול שמו
(e) Theodoret.
(f) Ieronym. Aug. Euſeb. Athan. Ambr.
(g) ויהי בשלם סוכו ומעונתו בציון Aqu. Sym. Th. legunt Salem apud Euſeb.
(h) Geneſ. XIV. 18.

Digitized by Google

3. *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, & bellum.*

4. *Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : turbati sunt omnes insipientes corde.*

3. C'eſt-là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées ; & *qu'il a éteint* la guerre.

4. Vous avez, ô Dieu, fait briller vôtre lumiére d'une maniére admirable du haut des montagnes éternelles ; & tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie, ont été troublez.

## COMMENTAIRE.

de Sennachérib, quelle diſtinction il faiſoit de Jéruſalem, qu'il a choiſie pour ſa demeure. L'Auteur du Pſeaume déſigne ici ce Temple auguſte qui étoit bâti ſur le mont Sion, & qui faiſoit l'admiration de tout l'orient ; il le déſigne ſous le nom d'une hutte, d'une tente, ou d'une cabane, pour marquer qu'en comparaiſon de la grandeur de Dieu, ce n'étoit qu'une vile & chétive demeure. On peut joindre ceci au ℣. précédent de cette ſorte : (*a*) Le Seigneur eſt connu dans Juda, & ſon nom eſt illuſtre dans Iſraël ; mais c'eſt principalement dans Jéruſalem qu'il donne des marques de ſa préſence ; c'eſt dans Sion qu'il a choiſi ſa demeure ; c'eſt-là qu'il a fait éclatter ſa puiſſance, en renverſant l'armée ennemie des Aſſyriens. ℣. 4. La Jéruſalem terreſtre, étoit la figure de l'Egliſe de JESUS-CHRIST.

℣. 3. IBI CONFREGIT POTENTIAS ARCUUM, SCUTUM, GLADIUM, ET BELLUM. *C'eſt-là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées, & qu'il a éteint la guerre.* C'eſt dans la Judée, dans les terres de Juda, qu'il a briſé la force des boucliers, des arcs, des épées. L'armée de Sennachérib fut miſe à mort par l'Ange exterminateur, non devant la ville de Jéruſalem, comme pluſieurs l'ont écrit ; mais dans la marche de Sennachérib contre Tharaca Roi de Chus, (*b*) entre Lebna & Péluſe. Pluſieurs anciens Pſeautiers Latins liſent : (*c*) *Ibi confregit cornua arcuum.* Saint Grégoire le Grand : (*d*) *Confregit cornua arcum, &c.* Le Pſeautier de Milan : *Confregit poteſtates, arcum, gladium, &c.* L'Edition de Sixte V. *Potentias arcum.* L'Hébreu : (*e*) *C'eſt-là qu'il a briſé les étincelles*, ou les flammes *de l'arc, le bouclier, & l'épée.* Ces flammes, ou ces étincelles, ces charbons de l'arc, ſont des fléches auſſi promptes, auſſi perçantes, auſſi dangereuſes que la flamme ; ou qui cauſent des bleſſures auſſi cuiſantes, & auſſi embraſées, que ſi elles étoient de feu. Ou plus ſimplement, des fléches enflammées, dont l'uſage étoit autrefois commun dans la guerre, & dont nous avons parlé ci-devant ſur

(*a*) *Muiſius hîc.*
(*b*) Voyez 4. *Reg.* xx. & *Iſai.* xxxvii.
(*c*) *Pſalt. Rom. Carnut. S. Germ.*
(*d*) *Greg. l.* 31. *Moral. c.* 28.
(*e*) שמה שבר רשפי קשת מגן וחרב



Digitized by Google

le Pſeaume VII. 14. Voyez le Pſeaume CXIX. 4.

℣. 4. ILLUMINANS (a) TU MIRABILITER A MONTIBUS ÆTERNIS. *Vous avez fait briller vôtre lumiére d'une maniére admirable du haut des montagnes éternelles.* La lumiére de Dieu en cet endroit, marque le ſecours, la faveur, la puiſſance qu'il fit éclatter dans la défaite de l'armée de Sennachérib; il fit paroître cette lumiére de deſſus les montagnes de la Judée; c'eſt de là qu'il lança ſes foudres contre les impies, & qu'il leur ôta la vie. On peut voir ſur Iſaïe nôtre Diſſertation ſur la maniére dont Dieu fit périr l'armée Aſſyrienne. On donne dans l'Ecriture aſſez ſouvent l'épithéte *d'Eternelles*, (b) aux montagnes, à cauſe de leur fermeté, & de leur antiquité. Cette armée fut frappée de mort dans le pays méridional, & dans les montagnes de Juda, ſur la route de Lebna à Péluſe, comme on l'a déja dit.

L'Hébreu: (c) *Vous êtes terrible*, ô Dieu *magnifique, ſur les montagnes de proye.* (d) Vous vous êtes rendu redoutable à ces peuples, ô Dieu de Majeſté, en les ſaiſiſſant, & les terraſſant dans ces montagnes, comme un lion qui ſe jette ſur ſa proye. Théodotion: (e) *Vous êtes terrible*, ô Dieu *admirable, dans les montagnes fertiles.* Autrement: *Vous êtes plus terrible, & plus grand que toutes les montagnes comblées de biens, & de fruits*; mais je ne ſai ſi cette ſimilitude revient bien en cet endroit. On peut auſſi le joindre à ce qui précéde: *Vous êtes illuſtre, ô grand Dieu; tous les ſuperbes ont été dépoüillez de ces biens, qu'ils avoient ramaſſez dans les montagnes.* Mais je ne trouve rien là de bien naturel, le texte original pourroit avoir ſouffert ici quelque altération. Le ſens de la Vulgate eſt beaucoup meilleur.

TURBATI SUNT OMNES INSIPIENTES CORDE. *Tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie, ont été troublez.* Les Aſſyriens, ces peuples ſuperbes & inſolens, Sennachérib, ce Prince impérieux; Rabſacés, cet impie & ce blaſphémateur, ont été dans la conſternation, en voyant tout d'un coup en une ſeule nuit, une armée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes, frappée & miſe à mort par une main inviſible.

L'Hébreu porte: (f) *Les hommes de cœur ont été dépoüillez.* Cette armée ſi nombreuſe, & ſi terrible, a été renverſée, dépoüillée, expoſée en proye à un peuple auparavant effrayé, & qui n'oſoit paroître; on a ôté aux Aſſyriens les dépoüilles qu'ils avoient faites ſur les autres, & ils ont été eux-mêmes la proye de leurs ennemis. Le Caldéen: Ils ont jetté, & abandonné leurs armes.

---

(a) *Græc.* φωτίζων. *Illuminas.*

(b) *Deut.* XXXIII. 15. *Abacuc.* III. 6. & *Baruc.* V. 7.

(c) נאור אתה אדיר מהרר מרף

(d) *Ita Sym.* Ἐπιφανὴς εἶ ὑπερμεγέθης ἀπὸ ὀρέων θήρας.

(e) *Th.* Φόβερος εἶ θαυμαστὸς ἀπὸ ὀρέων πιόνων.

(f) אשתוללו אבירי לב

5. *Dormierunt somnum suum: & nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.*

6. *Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.*

5. Ils se sont endormis du sommeil *de la mort:* & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains *lorsqu'ils se sont éveillez.*

6. A la voix de vos menaces, ô Dieu de Jacob, ces fiers cavaliers se sont endormis.

## COMMENTAIRE.

℣. 5. DORMIERUNT SOMNUM SUUM, ET NIHIL INVENERUNT OMNES VIRI DIVITIARUM IN MANIBUS SUIS. *Ils se sont endormis du sommeil de la mort, & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorsqu'ils se sont éveillez.* Les Assyriens se sont endormis d'un sommeil éternel, & ils se sont trouvez tout d'un coup transportez dans une autre vie, où les richesses qu'ils avoient amassées en celle-ci, ne les ont point suivis. Ils s'y sont vûs dans la nudité, & dans l'indigence. La vie est souvent comparée à un songe, (*a*) & la mort à un sommeil. La maniére prompte & miraculeuse dont l'armée de Sennachérib fut mise à mort, soutient fort bien cette idée d'un sommeil. Le Psalmiste appelle ces gens, *des hommes des richesses*, comme pour marquer qu'ils étoient plus aux richesses, que les richesses n'étoient à eux; qu'ils en étoient plus possédez, qu'ils ne les possédoient. C'est par abus qu'on dit qu'un avare a du bien, dit Sénéque, (*b*) de même qu'on dit qu'un malade a la fiévre: c'est plûtôt la fiévre qui a l'homme, que le malade qui a la fiévre. *Sic divitias habent, quomodo habere dicimur febrim, cum illa nos habeat. E contrario dicere debemus, febris illum tenet. Eodem modo dicendum est, divitiæ illum tenent.* Nous possédons les richesses, comme ceux qui rêvent qu'ils boivent; ils s'imaginent boire en dormant, mais leur soif n'en est pas moindre à leur réveil. (*c*) *Sicut somniat sitiens, & bibit, & postquam fuerit expergefactus lassus, adhuc sitit, & anima ejus vacua est*, dit Isaïe. Voilà la peinture d'un avare.

L'Hébreu: (*d*) *Ils ont dormi leur sommeil, & n'ont point trouvé leurs mains ces hommes de valeur.* Ils se sont endormis d'un sommeil éternel; & toute cette grande armée s'est trouvée sans force, sans bras, sans résistance; ils ont été mis à mort sans oser seulement prendre les armes pour se défendre. Cela convient admirablement à la défaite de Sennachérib. Les Septante: (*e*) *Ils se sont endormis, & n'ont point trouvé*, ou acquis *de richesses avec leurs mains.* Ils se sont trouvez pauvres & dénuez à la mort.

(*a*) *Job.* XXVII. 19. *Isai.* XXIX. 7. 8.
(*b*) *Senec. ep.* 119.
(*c*) *Isai.* XXIX. 8.
(*d*) גמו שנתם ולא מצאו כל אנשי חיל ידיהם *Sym.* Καὶ οὐκ εὗρον πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ἰσχυροὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν.
(*e*) 70. οὐκ εὗρον οὐδὲν πάντες οἱ ἄνδρες τοῦ πλοῦτου ταῖς χερσὶν αὐτῶν. *Vide Ieron. ad Suniam, &c.*

7. *Tu terribilis es, & quis resistet tibi? ex tunc ira tua.*

7. Vous êtes vraiment terrible; & qui pourra vous résister au moment que vous vous mettrez en colére?

## COMMENTAIRE.

℣. 6. AB INCREPATIONE TUA DORMITAVERUNT QUI ASCENDERUNT EQUOS. *A la voix de vos menaces, ces fiers cavaliers se sont endormis.* Ils sont tombez dans le sommeil de la mort. Les troupes de Sennachérib se confioient dans leurs chariots, & dans leurs chevaux; Rabsacés disoit insolemment à Ezéchias: (*a*) *Venez dans le camp du Roi des Assyriens mon maître, & je vous donnerai deux mille chevaux: voyez si vous aurez seulement du monde pour les monter?* Mais ces fanfaronnades ne servirent qu'à la confusion du Roi, & de son armée. A la seule parole de la colére du Seigneur, aussi-tôt qu'il menaça, & qu'il frémit, (*b*) ces cavaliers si fiers, & si braves, s'endormirent d'un sommeil éternel. L'Hébreu: (*c*) A vôtre voix de menace, ou *de réprimande, & le chariot, & le cheval se sont endormis*, du sommeil de la mort.

℣. 7. TU TERRIBILIS ES, ET QUIS RESISTET TIBI? EX TUNC IRA TUA. *Vous êtes vraiment terrible, & qui vous résistera, au moment que vous vous mettrez en colére?* (*d*) Si toute une armée, si tant de chariots, & de cavaliers, n'ont pû vous résister, ô mon Dieu, qui pourra tenir contre vous? La seule appréhensioin de vôtre colére, & de vos menaces, leur a ôté la vie; & que seroit-ce si vous eussiez déployé la grandeur de vôtre bras tout-puissant? On pourroit traduire ces mots, *ex tunc ira tua*, par: *Dés ce moment vous fistes éclatter vôtre colére.* Dés que Sennachérib eut commencé à attaquer vôtre héritage, & que Rabsacés son Envoyé eut proféré des blasphêmes contre vous, (*e*) vous résolûtes sa perte, & bien-tôt vous la mîtes en exécution. Les anciens Pseautiers lisent: (*f*) *Et quis resistet tibi tunc ab ira tua?* Le Pseautier Romain: (*g*) *Quis resistet tibi, ex tunc ab ira tua?* Les Septante de l'Edition Romaine: (*h*) *Qui vous résistera, à cause de vôtre colére? Ex tunc*, signifie ordinairement un tems fort éloigné. Il y avoit long-tems que nous connoissions quelle étoit la force de vôtre colére. Nous savions ce qu'elle avoit fait dans les siécles passez.

---

(*a*) 4. *Reg.* XVIII. 23.
(*b*) *Theodoret. Muis.*
(*c*) מגערתך נרדם ורבב וסוס *Sym.* Ἐκαρώθη καὶ ἄνμα, καὶ ἔπτω.
(*d*) *Muis, Vatab. Jun. alii.*
(*e*) *Theodoret.*
(*f*) *Aug. Psalt. S. Germ. Carnut.*
(*g*) *Rom. Editio Fabri.*
(*h*) Καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου.

Digitized by Google

8. *De cælo auditum fecisti judicium : terra tremuit, & quievit.*

9. *Cùm exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.*

8. Vous avez fait entendre du Ciel le jugement *que vous avez prononcé*. La terre a tremblé, & elle est demeurée en paix.

9. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre.

## COMMENTAIRE.

℣. 8. DE CÆLO AUDITUM FECISTI JUDICIUM : TERRA TREMUIT, ET QUIEVIT. *Vous avez fait entendre du Ciel le jugement que vous avez prononcé ; la terre a tremblé, & elle est demeurée en paix.* Vous n'avez pas plûtôt déclaré que vous veniez exercer vos jugemens, & vos vengeances sur la terre, que tous les hommes, tous les pays ont été saisis de trouble, & de frayeur. Ils sont demeurez dans un silence d'étonnement, & de crainte ; *terra tremuit & quievit.* Sennachérib lui-même qui faisoit auparavant l'effroi des mortels, & qui portoit le trouble, & la désolation par tout, est demeuré dans un morne silence, & s'est sauvé sans bruit dans son pays, trop heureux que vous l'ayez épargné, lorsque vous avez fait périr les cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée. Les anciens Exemplaires des Septante, (*a*) ne sont point uniformes sur cet endroit, & de là est venuë la diversité qui se remarque dans les Pseautiers Latins, (*b*) dont les uns portent : *Vous avez fait entendre du haut du Ciel le jugement ;* & les autres : *Vous avez lancé du haut du Ciel le jugement, &c.*

℣. 9. CUM EXURGERET IN JUDICIUM DEUS, UT SALVOS FACERET OMNES MANSUETOS TERRÆ. *Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre.* Ce ℣. dépend du précédent. Toute la terre a été saisie de frayeur, & est demeurée dans un silence de respect, lorsque le Seigneur a fait éclatter sa vengeance sur les Assyriens, & qu'il a détourné les derniers malheurs dont Ezéchias & son peuple étoient menacez. Les Israëlites sont justement qualifiez les doux, ou *les paisibles de la terre*, puisqu'ils ne cherchoient qu'à vivre en paix, lorsque Sennachérib les vint attaquer. Ezéchias avoit même acheté la paix par une trés-grande somme d'argent, (*c*) aprés que l'ennemi eut commencé à exercer des hostilitez. Les Septante de l'Edition Romaine : (*d*) *Ceux qui sont doux de cœur.*

---

(*a*) 70. *Rom. & Compl. & Theodoret.* Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκούτισας κρίσιν. *Alii libri,* ἠκούσθησαν. *Sym.* ἀκουστὴν ἐποίησας.

(*b*) *Aug. & Psalt. Carnut. Jaculatus es judicium. Romana Psalt. Jaculatum est judicium. S. Germ. Jactasti judicium.*

(*c*) 4. *Reg.* XVIII. 14. 15. 16.

(*d*) Πάλιν τοὺς πραεῖς τῇ καρδίᾳ. *Complut.* Πραεῖς τῆς γῆς. *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. Quietos terra. Heb.* כל ענוי ארץ

10. *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : & reliquia cogitationis diem festum agent tibi.*

11. *Vovete, & reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.*

10. La pensée de l'homme sera occupée à vous loüer ; & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle devant vous.

11. Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux ; vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des présens.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. QUONIAM COGITATIO HOMINIS CONFITEBITUR TIBI, ET RELIQUIÆ COGITATIONIS DIEM FESTUM AGENT TIBI. *La pensée de l'homme sera occupée à vous loüer, & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle.* Nous n'aurons l'esprit & le cœur occupé, que de vos merveilles, nous en conserverons toûjours le souvenir dans la joye de nôtre cœur. [ C'est Ezéchias & son peuple qui parlent : ] Nous n'oublierons jamais la faveur que vous nous avez faite, en nous délivrant du redoutable Sennachérib. *La pensée, & les restes de la pensée*, ne marquent autre chose que le souvenir, & les sentimens de joye & de reconnoissance, qui demeurent dans l'ame aprés un bienfait insigne.

L'Hébreu est différent : (*a*) *La colére de l'homme vous loüera, & vous serez ceint & environné des restes de la colére.* La fureur de Sennachérib ne servira qu'à faire éclatter vôtre gloire, & vôtre puissance ; les effets de sa colére, les ravages qu'il a faits dans ce pays, ne feront qu'augmenter le zéle de ceux qui vous loüent ; l'ennemi vous prépare une plus belle victoire, & un triomphe plus glorieux, par tout ce qu'il fait de violent, de cruel ; autrement, selon Grotius : La fureur de ce fier ennemi tournera à vôtre gloire, & vous briserez tout ce qui lui restera de malice, & de colére. Ou bien : L'indignation de Sennachérib nous fournira une ample matiére de loüer vôtre puissance, lorsque vôtre peuple échappé à sa fureur, sera environné de gloire. Le Caldéen : Aprés que vous vous êtes fâché contre vôtre peuple, vous lui faites miséricorde, & il loüe vôtre nom. Mais pour les nations, vous répandez sur elles les restes de vôtre colére, & vous les exterminez.

℣. 11. VOVETE ET REDDITE (*b*) DOMINO DEO VESTRO. *Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux.* Il parle aux Hébreux délivrez de la crainte de leurs ennemis ; voüez au

(*a*) כי חמת אדם תודך שארית חמת תחגור *Sym.* ὑπὲρ ἀνδρώπου ἐξομολογήσει, λείψανον θυμῶ περιζωσῖς.

(*b*) *Ambros. de Nabut. Jezr. c. 16. Orate & reddite.* 70. Εὔχεσθε καὶ ἀπόδοτε.

Seigneur

Digitized by Google

12. *Terribili, & ei qui aufert ſpiritum Principum, terribili apud Reges terræ.*

12. *Faites des vœux* à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes, qui eſt terrible aux Rois de la terre.

## COMMENTAIRE.

Seigneur des victimes ſolemnelles d'actions de graces, & vous les lui offrirez fidélement dans ſon ſaint Temple. (*a*) C'étoit la coûtume dans les grands dangers, & aprés des faveurs ſignalées reçûës de Dieu, de lui voüer & de lui offrir des hoſties ſalutaires, & pacifiques. On en voit la pratique par toute l'Ecriture, & les Pſeaumes y font ſouvent alluſion. (*b*)

OMNES QUI IN CIRCUITU EJUS AFFERTIS MUNERA, TERRIBILI, ET EI QUI AUFERT SPIRITUM. *Et vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des préſens, faites des vœux à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes.* Quelques-uns (*c*) croyent que l'Auteur du Pſeaume s'adreſſe ici aux Iſraëlites, ou aux Prêtres qui demeuroient dans le Temple, & dans la ville de Jéruſalem; il les exhorte à offrir leurs préſens au Seigneur, & à venir reconnoître ſon domaine, & ſa puiſſance infinie. Mais nous aimons mieux l'entendre (*d*) des peuples étrangers, qui devoient être témoins de ces merveilles, ou du moins qui devoient en être informez par la voix de la renommée. On les invite à venir rendre leurs hommages à ce Dieu tout-puiſſant, arbitre ſouverain de la vie, & de la mort des hommes. Ce ſens eſt confirmé par ce qu'on lit dans les Paralipoménes; (*e*) que le Seigneur garantit Ezéchias de la main de Sennachérib, & de tous ſes ennemis, & qu'il lui donna la paix de tous côtez; *que pluſieurs auſſi apportoient des hoſties, & offroient des ſacrifices au Seigneur à Jéruſalem, & faiſoient des préſens,* ou payoient tribut *à Ezéchias Roi de Juda.*

Cette maniére de parler, *qui aufert ſpiritum Principum*, peut déſigner que Dieu eſt le maître de la vie, & de la mort des Princes, & peut-être que ce Cantique ne fut compoſé qu'aprés la mort de Sennachérib arrivée peu aprés ſon retour à Ninive. (*f*) Symmaque: (*g*) *Rendez vos vœux à ce Légiſlateur, qui ôte l'eſprit des Princes, & qui eſt terrible aux Rois.* Ou bien elle marque que Dieu ôte l'eſprit, la prudence, l'intelligence aux Princes. Il permet qu'ils s'engagent dans de mauvaiſes entrepriſes, ou qu'ils ſuivent de pernicieux conſeils. Il leur ferme les yeux ſur leurs véritables intérêts; c'eſt ainſi qu'Homére dit que Jupiter ôte l'eſprit à

(*a*) *Theodoret. Muis, Geier.*
(*b*) *Pſal.* XXI. 26. XLIX. 14. LV. 12. LX. 9. LXV. 13. CXV. 14. *Prov.* VII. 14.
(*c*) *Piſc. Ainſw. Geier. Ferrand. Chald.*
(*d*) *Kimch. Muis.*
(*e*) 2. *Par.* XXXII. 22. 23.
(*f*) 4. *Reg.* XIX. 37. *Tob.* I. 24.
(*g*) *Sym.* Ἀφαιρεῖται μὲν πνεῦμα ἡγεμόνικον, φοβερὸν δὲ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς.



Digitized by Google

ceux qu'il veut perdre ; & Iſaïe (*a*) dit : Le Seigneur a donné aux Rois, & aux Princes d'Egypte une boiſſon enyvrante, & il leur a inſpiré un eſprit de vertige ; enſorte qu'ils ſont comme des gens yvres, qui ne ſçavent ce qu'ils font. *Miſcuit in medio ejus ſpiritum vertiginis, & errare fecerunt Ægyptum in omni opere ſuo, ſicut errat ebrius & vomens.* Mais le premier ſens me paroît meilleur ; car l'Hébreu porte à la lettre, (*b*) que Dieu *vendange les eſprits des Princes* ; ce qui ſignifie plûtôt la mort, qu'un ſimple défaut de prudence, & de ſageſſe. Pluſieurs anciens (*c*) liſent *afferent*, au lieu d'*affertis*.

## PSEAUME LXXVI.

*Priére ardente dans le tems de l'affliction. L'Auteur rappelle les anciennes miſéricordes du Seigneur. Il s'étonne de la conduite ſi pleine de rigueur, que le Seigneur obſerve à préſent envers ſon peuple.*

In finem, pro Idithun, Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph, pour la fin ; ſur Idithun.*

### ARGUMENT.

IN FINEM, PRO IDITHUN, PSALMUS ASAPH. Pſeaume d'Aſaph, pour la fin, ſur Idithun ; *ou ſelon l'Hébreu :* (*d*) Pſeaume adreſſé à Aſaph, chef de la muſique, ſur Idithun. *La maniére dont le texte eſt conſtruit, ſembleroit dire qu'*Idithun *eſt le ſujet, ou le motif de ce Cantique. La plûpart* (*e*) *croyent qu'il fut compoſé par Aſaph, & adreſſé à Idithun pour le méditer, ou pour le chanter. Abenezra & de Mais, ont crû, contre toute apparence, qu'en cet endroit* Idithun, *étoit l'air ſur lequel le Pſeaume ſe devoit chanter. Cajétan & Bellarmin, conjecturent que c'eſt le nom de l'inſtrument ſur lequel il ſe joüoit. Saint Jérôme dit qu'on ne trouvoit point le nom d'Idithun en cet endroit, dans les anciens Livres ; mais aujourd'hui il paroît dans tous nos textes. Tout le monde ſait qu'Aſaph & Idithun, ſont deux fameux Chantres, qui vêcurent*

(*a*) *Iſai* XIX. 13. 14.
(*b*) יבצור רוח נגידים
(*c*) 70. *Compl. Oἴσουσι δῶρα. Ita Theodoret. & Mſſ. plures apud Ferrand. hic.*
(*d*) למנצח על ידיתון לאסף מזמור
(*e*) *Chald. Ieronym. Euſeb. Athan. Boſſuet, alii.*

Digitized by Google

*ſous David, & dont le nom demeura apparemment aux bandes de Muſiciens, auſquels ils avoient autrefois préſidé ; car leur nom ſe trouve à la tête de certains Pſeaumes qui ont été compoſez, ou pendant, ou même aprés la captivité de Babylone. Celui-ci eſt donc de ce nombre, ſuivant les meilleurs Interprétes.* (a) *Nous ne pouvons guéres douter, aprés ce qui a été dit ſur les Pſeaumes 72. & 49. qu'il n'y ait eu un Aſaph captif à Babylone. L'Auteur exprime ici ſa douleur, & ſe plaint de la longueur de cette captivité ; il ſe flatte d'un heureux changement, par la conſidération des merveilles, que Dieu fit autrefois en faveur de ſon peuple.*

| | |
|---|---|
| ℣. 1. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, & intendit mihi.* | ℣. 1. J'Ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur; j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté. |
| 2. *In die tribulationis meæ Deum exquiſivi, manibus meis nocte contra eum: & non ſum deceptus.* | 2. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction ; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit ; & je n'ai pas été trompé. |

## COMMENTAIRE.

℣. 1. VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI, VOCE MEA AD DEUM, ET INTENDIT MIHI. *J'ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur, j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.* L'Auteur de ce Pſeaume par ces répétitions, & ces inſtances, marque l'ardeur de ſon empreſſement, & la vivacité de ſa douleur. Quand on ſouffre beaucoup, il n'eſt pas naturel de demander foiblement, & indifféremment. Si nous ſentions bien nos beſoins lorſque nous nous adreſſons à Dieu, on ne verroit point tant de froideur dans nos priéres. Les anciens Pſeautiers (b) au lieu de, *voce mea ad Deum*, liſent : *vox mea ad Deum.*

℣. 2. IN DIE TRIBULATIONIS MEÆ DEUM EXQUISIVI, MANIBUS MEIS NOCTE CONTRA EUM, ET NON SUM DECEPTUS. *J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction, j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit, & je n'ai pas été trompé.* Dans la calamité générale de ma nation, & de ma patrie, je me ſuis adreſſé au Seigneur ; j'ai étendu mes mains vers le Ciel durant le ſilence de la nuit, & mon eſpérance n'a pas été vaine. J'ai confiance qu'il aura reçu ma priére. Le texte Hébreu eſt traduit avec beaucoup de différence : (c) *Au jour de mon affliction, j'ai recherché le Seigneur, ma main s'eſt relâchée, & n'a point ceſſé.* Je ſuis tombé dans le découragement, & je

(a) *Theodorus, Theodoret, Beda, Lir, Muis, Ferrand. Boſſuet, alii.*

(b) *Aug. Pſalter. Rom. edit. 1608. & 1663. German. Carnut. Mediol.*

(c) ביום צרתי אדני דרשתי ידי לילה נגרה ולא תפוג



Digitized by Google

3. *Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, & delectatus sum, & exercitatus sum: & defecit spiritus meus.*

3. Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye: je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.

## COMMENTAIRE.

n'ai pû me remettre & me soutenir. Autrement: *Je recherchois le Seigneur dans mon affliction, & ma playe couloit toute la nuit, & ne se fermoit point.* Le nom de *main*, se met quelquefois pour une playe; mais ici cette traduction paroît un peu violente. Le Caldéen l'entend en cet endroit de même à peu-prés, qu'il se prend assez souvent dans les Prophétes: *Dans mon affliction, j'ai demandé l'instruction de Dieu, & le don de prophétie,* (la main de Dieu) *s'est reposée sur moi.* Le Syriaque: *J'ai recours à Dieu dans ma douleur, il m'a frappé durant la nuit, & je n'ai point eu de repos.* Symmaque, (*a*) & saint Jerôme: *Ma main a été continuellement étenduë vers Dieu durant la nuit.* Ce sens revient assez à la Vulgate, & c'est celui qui paroît le plus naturel. Il pourroit bien y avoir quelqu'altération dans le texte Hébreu. Quand il nous arrive quelque disgrace, nous mettons tout en usage pour nous tirer d'embarras; on recourt à ses amis, au secours des Grands; mais presque personne ne s'adresse au Seigneur, dit saint Jerôme. Le Psalmiste dans son affliction n'a recours qu'à Dieu, persuadé qu'en le trouvant, il trouve tout. *Non quæro illud quod perdidi, sed Dominum quæro; si enim istum invenero, in isto invenio omnia.* Ce n'est point encore assez de le chercher, il faut le chercher avec ses mains, par ses œuvres; nos bonnes actions sont une bonne priére, une forte recommandation auprés de Dieu; *opera nostra nobis tacentibus clamant ad Dominum.*

℣. 3. RENUIT CONSOLARI ANIMA MEA; (*b*) MEMOR FUI DEI, ET DELECTATUS SUM, ET EXERCITATUS SUM, ET DEFECIT SPIRITUS MEUS. *Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye; je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.* Au milieu de ma captivité, accablé de douleur & de travaux, abîmé dans une espéce de défaillance; je n'ai pû trouver de consolation, & de soulagement, qu'en vous; tout le reste n'a fait qu'augmenter mes douleurs; je trouvois par tout mes péchez, & un Dieu irrité; mais ayant jetté les yeux sur vôtre miséricorde, ô mon Dieu, je me suis senti tout;

---

(*a*) *Sym.* Ἡ χείρ μου νυκτὸς ἐκτετάμενη διηνεκῶς. *Ieron. Manus mea nocte extenditur, & non quiescit.*

(*b*) *Psalt. Rom. Carnut. Aug. in impressis, negavi consolari animam meam. Psalt. Mediol. & Aug. in Mss. negavit consolari anima mea.*

Digitized by Google

4. *Anticipaverunt vigilias oculi mei: turbatus sum, & non sum locutus.*

4. Mes yeux devançoient les veilles de la nuit: j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.

## COMMENTAIRE.

consolé. (*a*) *Je me suis exercé* dans la priére, *& je suis tombé dans la défaillance.* J'ai été comme hors de moi même, ravi en admiration, rempli de joye & de douceur. C'est ce qui a succédé à mes larmes, & qui m'a fait oublier ma douleur.

L'Hébreu: (*b*) *Mon ame étoit inconsolable; je me suis souvenu du Seigneur, & j'ai été dans le trouble; j'ai médité* en lui, *& mon esprit a été affligé.* Ce qui fait un sens tout opposé à celui des Septante, & de la Vulgate. Voici les ℣ ℣. 2. 3. 4. *Au jour de mon affliction, j'ai cherché le Seigneur; mon œil s'est fondu en larmes pendant la nuit,* (*c*) *& n'a point cessé; mon ame a été inconsolable.* (3) *Je me suis souvenu du Seigneur, & cela m'a jetté dans le trouble; j'ai pensé à lui, & mon esprit est tombé en défaillance.* (4) *Mon œil, tu as observé les veilles de la nuit;* (*d*) *j'ai été saisi de frayeur, & je n'ai pû parler.* (5) *J'ai rappellé dans mon idée ces tems anciens, &c.* Les quatre premiers versets de ce Pseaume sont la peinture d'un homme accablé de douleur, qui ne trouve dans lui-même, dans tout ce qui l'environne, que des sujets d'affliction, de crainte, & de découragement.

℣. 4. ANTICIPAVERUNT VIGILIAS OCULI MEI, (*e*) TURBATUS SUM, ET NON SUM LOCUTUS. *Mes yeux devançoient les veilles de la nuit; j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.* La nuit je ne prenois aucun repos; mes yeux prévenoient toutes les veilles de la nuit; je me levois, ou je demeurois dans mon lit sans dormir, & sans pouvoir seulement parler. La douleur, la frayeur étouffoient ma parole dans ma gorge, & dans mes poulmons. L'Hébreu est traduit par Symmaque, & par saint Jérôme: (*f*) *Je réprimois les regards de mes yeux,* & j'étois dans une espéce d'étourdissement, sans pouvoir parler. Aquila, (*g*) & Théodotion: (*h*) *Vous tenez les regards de mes yeux.* Vous y avez mis en quelque sorte des sentinelles pour empêcher qu'ils ne se fer-

---

(*a*) *Ieronym. hic. Quantum in peccatis meis fuit, nullam invenire potui consolationem, rursum cogitavi de Deo, in misericordia ipsius delectatus sum.*

(*b*) מאנה הנחם נפשי אזברה אלהים ואהמיה אשיחה ותתעטף רוחי *Sym.* Διελαλῶν ἑαυτῷ καὶ ἐλιποθύμων.

(*c*) Je lis עיני לילה נגרה ולא תפוג au lieu de ידי לילה נגרה qui ne fait aucun sens. Je remarque dans Jérémie une expression toute semblable. עיני נגרה ולא תדמה *Thren.* III. 49.

(*d*) *Heb.* אחזת שמרות עיני Jé dérive le verbe אחזת de חזה. On trouve de ces verbes composez du futur, & du présent.

(*e*) *S. Aug. Psalt. Arab. Æthiop. Germ. Carnut. Anticipaverunt vigilias inimici mei.*

(*f*) אחזת שמרות עיני *Sym.* Ἐκώλυον τὰς ἀναβλέψεις τῶν ὀφθαλμῶν μου.

(*g*) *Aqu.* Κατέχεις φυλακὰς ὀφθαλμῶν.

(*h*) *Theodot.* Ἐκράτησας φυλακὰς ὀφθαλμῶν μου.



Digitized by Google

5. *Cogitavi dies antiquos : & annos æternos in mente habui.*

6. *Et meditatus sum nocte cum corde meo, & exercitabar, & scopebam spiritum meum.*

5. Je songeois aux jours anciens ; & j'avois les années éternelles dans l'esprit.

6. Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur ; & m'entretenant en moi-même, j'agitois, & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées.

## COMMENTAIRE.

massent. Nous avons proposé une autre maniére de traduire dans l'article précédent. *Mon œil, vous avez observé les veilles de la nuit.* Vous avez été en sentinelle toute la nuit, vous n'avez pris aucun repos. La figure est belle. Les sentinelles ne gardoient qu'une veille, c'est-à-dire, environ trois heures durant la nuit ; mais mon œil a veillé sans relâche.

℣. 5. COGITAVI DIES ANTIQUOS, ET ANNOS ÆTERNOS IN MENTE HABUI. *Je songeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles dans l'esprit.* J'ai repassé dans mon esprit ces tems heureux, où vous donniez à nos ancêtres de si fréquens témoignages de vôtre protection ; (*a*) les siécles qui se sont écoulez depuis que nos peres sortirent d'Egypte, jusqu'aujourd'hui, cette longue suite d'années, *annos æternos.* (*b*) Saint Augustin, & plusieurs autres, l'entendent de l'éternité, que l'Auteur de ce Pseaume avoit dans l'esprit.

℣. 6. ET MEDITATUS SUM NOCTE CUM CORDE MEO, ET EXERCITABAR, ET SCOPEBAM SPIRITUM MEUM. *Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur, & m'entretenant en moi-même, j'agitois, & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées.* Je rêvois profondément à tout ce que vous fistes autrefois en faveur de vôtre peuple choisi, & comparant la conduite si opposée que vous tenez aujourd'hui envers nous, mille pensées diverses passoient dans mon esprit, tantôt accablé par le découragement, tantôt relevant mes espérances, je passois la nuit dans des inquiétudes continuelles. (*c*) Le mot *scopebam*, que la Vulgate a employé en cet endroit, est un terme étranger à la pure latinité. Il y en a qui croyent qu'il est mis pour, (*d*) *je balayois ;* je nettoyois mon ame, j'en examinois tous les replis. Ce qui revient à peu-prés à Symmaque, (*e*) & à Théodotion, qui traduisent : *J'examinois avec soin.* D'autres le dérivent de *scopus*, un but. Je conduisois mon esprit à son but, je visois, je considérois attentivement ces grands objets qui m'avoient frappé. Cela a assez de rapport au Grec, *scopeo*, considérer, regarder

---

(*a*) *Chald. Euseb. Theodoret. Athan. Muis, alii.*

(*b*) *Sym.* Ἀνελογιζόμην τὰς ἡμέρας τὰς πρώτας, τὰ ἔτη τὰ ἀπ' αἰῶ. & ἀναμιμνησκόμην.

(*c*) *Theodoret. Vide Euseb.*

(*d*) *Scopebam, quasi scopis mundabam. Hugo & alii quidam legunt scopabam. Vulg. Isai.* XIV. 23. *Scopabo eam in scopa terens.*

(*e*) *Sym.* Ἀνεξόμην.

Digitized by Google

7. *Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?*

7. Dieu nous rejettera-t'il *donc* pour toûjours ? ou ne pourra-t'il plus ſe réſoudre à nous être favorable ?

## COMMENTAIRE.

attentivement. Les Septante, (*a*) & Aquila : *Je ſarclois*, je retranchois les mauvaiſes herbes de mon eſprit ; je cultivois le champ de mon cœur, je le labourois pour y jetter les ſemences de la doctrine du Seigneur, dit ſaint Jérôme ; (*b*) ou comme il dit ailleurs : (*c*) *Je ſarclois*, je recherchois les mauvaiſes plantes pour les couper. Quelques Exemplaires des Septante (*d*) liſent : *Mon eſprit ſarcloit*, il retranchoit les penſées mauvaiſes & ſuperfluës ; mais c'eſt toûjours le même ſens. Saint Auguſtin liſoit dans le Latin, *perſcrutabar* ; je recherchois, je furetois. Les anciens Pſeautiers : (*e*) *Ventilabam* ; je vannois, je jettois au vent mes penſées, je les épurois, & j'en ſéparois le mauvais, & le ſuperflu.

Le texte Hébreu porte : (*f*) *Je me ſuis ſouvenu de mes inſtrumens de muſique pendant la nuit au-dedans de moi-même ; j'y ai penſé profondément, & mon eſprit s'y eſt appliqué avec ſoin.* Je penſois à ces Cantiques que nous chantions autrefois dans vôtre ſaint Temple ; (c'eſt un Lévite qui parle) j'en étois tout occupé, & je rêvois profondément ſur les merveilles qui faiſoient le ſujet de nos chants, & de nos loüanges. Ou bien : *J'y ai penſé attentivement, & mon eſprit s'eſt mis en liberté*, (*g*) & il a pris ſon eſſor ; j'ai pris la confiance de vous dire ce qui ſuit : *Numquid in æternum projiciet Deus ? Le Seigneur nous a-t'il rejettez pour toûjours ?* Symmaque : (*h*) *J'ai repaſſé dans mon cœur mes Cantiques durant la nuit, & mon eſprit eſt* comme *un homme qui penſe*, un homme prudent, attentif, rêveur.

℣. 7. NUMQUID IN ÆTERNUM PROIICIET DEUS, AUT NON APPONET UT COMPLACITIOR SIT ADHUC ? *Dieu nous rejettera-t'il pour toûjours, ou ne pourra-t'il plus ſe réſoudre à nous être favorable ?* Dieu n'eſt-il donc plus ce qu'il étoit autrefois à nôtre égard ? a-t'il oublié que nous ſommes ſon peuple ? nous a-t'il abandonnez

(*a*) 70. Ἐσκάλλον τὸ πνεῦμά μου. *Aquil.* Ἐσκαλεύσε, &c.

(*b*) *Ieron. hic. Scopebam ſpiritum meum, id eſt fodiebam quaſi agrum, ut ibi mitterem ſemen doctrinarum Domini.*

(*c*) *Idem ad Suniam & Fretell. Propriè σκαλισμὸς, in agricultura dicitur in ſarciendo, id eſt ſarculando, & quomodo ibi quæruntur herbæ ſarculo, quæ ſecentur, ſic & iſte retractatum cogitationum ſuarum μεταφορικὸς à ſarculo demonſtravit.*

(*d*) *Edit. Complut.* Ἐσκάλλε τὸ πνεῦμα μου.

(*e*) *Pſalt. Rom. Germ. Mediol. Carnut.*

(*f*) אזכרה נגינתי בלילה עם לבביאש יחה ויחפש רוחי

(*g*) חפש ſignifie mettre en liberté. *Exod.* XXI. 2. 5. 26. 27. *Deut* XV. 12. 13. 18. *Job* III. 19. *Pſalt.* LXXXVII. 6.

(*h*) *Sym.* Ἀλλὰ ψαλμὸς μου νυκτὸς πρὸς τὴν καρδίαν μου διελάλουν, καὶ ἐπὶ συνῆν τὸ πνεῦμα μου.

Digitized by Google

8. *Aut in finem miſericordiam ſuam abſcindet, à generatione in generationem?*

9. *Aut obliviſcetur miſereri Deus? aut continebit in ira ſua miſericordias ſuas?*

10. *Et dixi: nunc cœpi: hæc mutatio dexteræ Excelſi.*

8. Nous privera-t'il éternellement, & dans toute la ſuite des races, de ſa miſéricorde?

9. Dieu oubliera-t'il ſa bonté compatiſſante envers les hommes; & ſa colére arrêtera-t'elle le ſecours de ſes miſéricordes?

10. Et j'ai dit: C'eſt maitenant que je commence *à eſpérer*. Ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Trés-haut.

## COMMENTAIRE.

pour toûjours? eſt-il tellement irrité, qu'il n'y ait plus d'eſpérance de le fléchir: Voilà ce qu'il appelle une liberté, & en effet cela eſt un peu hardi, ſi l'on n'enviſage que les paroles, & la perſonne de ceux qui parlent; mais Dieu ne déſapprouve point cette ſorte de hardieſſe; il aime qu'on eſpére en ſa miſéricorde; il ne ſe tient point offenſé de ces ſaillies d'une ame tranſportée de douleur.

℣. 8. AUT IN FINEM MISERICORDIAM SUAM ABSCINDET, A GENERATIONE IN GENERATIONEM? *Nous privera-t'il éternellement, & dans la ſuite de toutes les races, de ſa miſéricorde?* N'y a-t'il plus de grace à eſpérer pour nous? Dieu a-t'il ceſſé d'être miſéricordieux? Les Septante (*a*) de l'édition de Complute, Théodoret, & le Pſeautier de Milan, liſent: *Ou le Seigneur a-t'il retranché pour toûjours ſa miſéricorde? a-t'il réſolu d'exécuter ſes menaces dans tous les ſiécles?* Ou, eſt-il réſolu de mettre en exécution ſes jugemens terribles, & menaçans, de race en race? L'Hébreu a à peu-prés de même: (*b*) *A-t'il abandonné pour toûjours ſa miſéricorde, & exécutera-t'il ce qu'il a dit de race en race?*

℣. 9. AUT CONTINEBIT IN IRA SUA MISERICORDIAS SUAS? *Sa colére arrêtera-t'elle le cours de ſes miſéricordes?* Fermera-t'elle la ſource de ſes bontez, comme quand on ferme la ſource d'une fontaine, & qu'on force l'eau de prendre ſon cours ailleurs? (*c*) Ou bien: Dieu ſera-t'il maître de tenir ſa réſolution de ne plus faire miſéricorde? Aura-t'il aſſez de dureté pour cela? pourra-t'il tenir contre ſon penchant? *Quamvis ſe teneat ut non miſereatur, tamen vincit illum miſericordia ſua*, dit ſaint Jérôme. (*d*) Le premier ſens eſt plus conforme à l'Hébreu: (*e*) *Fermera-t'il dans la colére ſes miſéricordes?*

℣. 10. ET DIXI: NUNC COEPI; HÆC MUTATIO DEXTERÆ EXCELSI. *J'ai dit: C'eſt maintenant que je commence à eſpérer; ce changement eſt l'ouvrage de la droite du Trés-haut.* Aprés avoir ainſi déchargé

---

(*a*) Ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀποκόψει, συντελέσει ῥῆμα ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεάν. Ita Symmach. apud Theodoret.

(*b*) הֶאָפֵס לָנֶצַח חַסְדּוֹ גָּמַר אֹמֶר לְדֹר וָדֹר

(*c*) Theodoret. Muis.

(*d*) Ieron. in Comment. hic. Sed in verſione legit: aut complebit in furore miſericordias ſuas?

(*e*) אִם קָפַץ בָּאַף חֲסָדָיו

mon

11. *Memor fui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.*

11. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur; & je me souviendrai de toutes les merveilles, que vous avez faites depuis le commencement.

## COMMENTAIRE.

mon cœur en présence du Seigneur. Je me suis senti consolé; j'ai commencé à respirer, & à espérer quelque changement pour l'état de nos affaires. (*a*) J'ai compris que le Seigneur aprés nous avoir humiliez, & châtiez, reviendroit à nous, & nous montreroit la serénité de son visage. Aprés la nuit, la lumiére, & aprés la tempête viendra le béau tems. Ou bien: J'ai dit dans moi-même: Je commence à comprendre la cause de nos maux; & ce qui a obligé le Seigneur à changer ses miséricordes en rigueurs à nôtre égard, c'est que nous sommes pécheurs; (*b*) car naturellement le Seigneur est plein de bonté.

L'Hébreu se traduit fort différemment: (*c*) *J'ai dit: Ma douleur est que la droite du Seigneur soit changée envers nous.* Voilà ce qui m'afflige, c'est que le Seigneur n'a plus la même tendresse qu'autrefois; car s'il l'avoit, nous auroit-il laissez depuis tant d'années dans l'oppression? Si j'étois sûr que le Seigneur ne nous eût pas entiérement abandonnez, je demeurerois en paix, & j'attendrois tranquillement ses momens; mais quelle apparence qu'il songe encore à nous, aprés un si long tems? Ou bien: *J'ai dit: Voilà quelle est ma misére; c'est à la main du Trés-haut à la changer.* Je ne puis attendre que de sa miséricorde, le changement de ma condition. Autrement: *Voilà l'état de foiblesse où je suis réduit; les années sont entre les mains du Trés-haut.* Le Seigneur est le maître d'en abréger, ou d'en augmenter la durée. On peut aussi traduire: *Precari, hoc meum est: mutare dexteram, altissimi.* (*d*) Je ne puis faire autre chose que prier; Dieu seul est le maître des événemens. Le Syriaque: *J'ai dit: Voilà ma maladie, & mes playes redoublées; c'est le Seigneur qui m'a frappé.* Ces diversitez prouvent assez l'obscurité du texte en cet endroit.

℣. 11. MEMOR FUI OPERUM DOMINI, QUIA MEMOR ERO AB INITIO MIRABILIUM TUORUM. *Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur, & je me souviendrai de toutes les merveilles, que vous avez faites dés le commencement.* Pour me soutenir dans l'acca-

(*a*) *Genebr. Tir. Ferrand.*

(*b*) *Theodoret. Athan. Ieronym. Quod patior non de crudelitate Dei, sed de peccatis meis.*

(*c*) ואמר חלותי היא שנות ימין עליון *Aqu.* Καὶ εἶπα, ἀῤῥωστία μου. αὕτη ἀλλοίωσις δεξιας ὑψίστου. 5. *Edit.* Καὶ εἶπα, ὠδῖνες μου, εἰσὶν ἀλλοίωσις δεξίας τοῦ ὑψίστου. J'ai dit: Ma douleur vient du changement de la main du Trés-haut. *Sym.* Τρωστὶς μου ἐστὶν ἐπιδειτέρωσις δεξίας τοῦ ὑψίστου. Ma blessure vient des coups réitérez de la main du Trés-haut.

(*d*) Loüis de Dieu; cette traduction nous paroît la meilleure.

12. *Et meditabor in omnibus operibus tuis : & in adinventionibus tuis exercebor.*

13. *Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? tu es Deus qui facis mirabilia.*

12. Et je méditerai sur toutes vos œuvres ; & je considérerai tous les secrets de vôtre conduite.

13. O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté. Quel est le Dieu aussi grand que nôtre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

## COMMENTAIRE.

blement où je suis, je repasse continuellement dans mon esprit ce que vous avez fait autrefois en faveur de nos peres. Ils se sont vûs comme nous dans d'extrêmes dangers, dans l'oppression, dans la captivité, & vous les en avez tirez, lorsqu'ils ont eu recours à vous. Pourquoi ne nous feriez-vous pas la même grace qu'à eux ? Voilà ce que je me suis dit à moi-même pour me consoler. L'Hébreu : (*a*) *Je me souviendrai des pensées*, des desseins, des actions *de Dieu, je rappellerai dans mon souvenir vos merveilles*. Symmaque : (*b*) *Je me souvenois de la Providence du Seigneur*, ou *des pensées* (*c*) *du Seigneur, repassant dans mon esprit vos anciens prodiges*. (12.) *Je méditois vos actions.*

℣. 12. IN ADINVENTIONIBUS TUIS EXERCEBOR. *Je considérerai tous les secrets de vôtre conduite ;* tous les ressorts de vôtre Providence, tous les mystéres de vôtre sagesse dans le gouvernement du monde, dans le châtiment des pécheurs, dans la récompense des Justes. L'Hébreu : (*d*) *Je méditerai vos excellens ouvrages*, vos merveilles, vos chefs-d'œuvres. Symmaque : (*e*) *Je racontois vos adresses*, vos ouvrages pleins de sagesse, & de beauté. Saint Augustin lisoit : *In affectionibus tuis garriam.* Quelques anciens Pseautiers : (*f*) *In observationibus tuis exercebor.* Je m'exercerai dans l'observance de vos Loix.

℣. 13. DEUS, IN SANCTO VIA TUA; QUIS DEUS MAGNUS, SICUT DEUS NOSTER? *O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté ; quel est le Dieu aussi grand que nôtre Dieu ?* Quelques-uns (*g*) entendent par *in sancto*, le Ciel. Dieu, qui habitez au haut du Ciel, vos actions, vos voyes, vos desseins, sont dans le Ciel ; qui pourra s'élever jusqu'à eux ? qui pourra pénétrer la grandeur de vos vûës, de vos desseins ? D'autres (*h*) entendent par *in sancto*, le Sanctuaire, le Temple. Les ressorts de vôtre conduite sont cachez au fond de vôtre Sanctuaire,

---

(*a*) אזכיר מעללי יה כי אזכרה מקדם פלאך

(*b*) *Sym.* Ἀνεμιμνησκόμην τὰς προνοίας κυρίου, ἀναπολῶν ἀρχαῖα τεράστια σου, καὶ διεμελέτων πάσας πράξεις σου.

(*c*) *Alii lib.* Περινοίας.

(*d*) בעלילותיך אשיחה

(*e*) *Sym.* Μηχανήματα σου διηγούμην. 70. Ἐν ἐπιτηδεύμασι σου ἀδολεσχήσω.

(*f*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. sed Psalt. S. Germ. in obsecrationibus tuis, &c.*

(*g*) *Muis, Kimch. Abenezra.*

(*h*) *Vide Vat. Pisc. Ainsv.*

Digitized by Google

14. *Notam feciſti in populis virtutem tuam : redemiſti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, & Joſeph.*

15. *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ : & timuerunt, & turbatæ ſunt abyſſi.*

16. *Multitudo ſonitûs aquarum : vocem dederunt nubes.*

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples vôtre puiſſance : vous avez racheté, & délivré vôtre peuple, les enfans de Jacob, & de Joſeph, par la force de vôtre bras.

15. Les eaux vous ont vû, ô Dieu ; les eaux vous ont vû, & ont eu peur ; & les abîmes ont été troublez.

16. Les eaux ſont tombées en abondance, & avec grand bruit ; les nuées ont fait retentir leur voix.

## COMMENTAIRE.

où nul mortel n'a droit de porter ſes regards. Vos vûës, vos deſſeins ſont incompréhenſibles. Mais la plûpart (*a*) entendent la ſainteté morale. Vos voyes, Seigneur, ſont toutes ſaintes, juſtes, équitables. De quelque maniére que vous nous traitiez, nous devons toûjours adorer la juſtice, (*b*) la ſainteté de vôtre conduite ; vous ne tendez qu'à nôtre ſanctification, qu'à nôtre bonheur, dans les différentes épreuves que vous nous envoyez. Ou bien : Vos voyes ſont avec les Saints ; quiconque donc n'eſt pas ſaint, ne vous a pas dans ſa compagnie, dit ſaint Jérôme, *Deus, in ſancto via tua : quicumque ergo ſanctus non eſt, via Dei in eo non eſt.*

℣. 14. REDEMISTI IN BRACHIO TUO POPULUM TUUM. *Vous avez délivré vôtre peuple par la force de vôtre bras.* Vous l'avez tiré de l'Egypte avec une main forte, & un bras étendu, comme parle Moyſe, (*c*) *in manu forti, & in brachio extento.* Cette délivrance d'Egypte étoit une figure de celle que JESUS-CHRIST nous a procurée ; le Seigneur nous a délivrez par ſon bras ; c'eſt-à-dire, par ſon Fils, dit S. Jérôme.

℣. 15. VIDERUNT TE AQUÆ ; ET TIMUERUNT, ET TURBATÆ SUNT ABYSSI. *Les eaux vous ont vû, & ont eu peur ; les abîmes ont été troublez.* Les eaux de la mer Rouge vous ont vû à la tête de vôtre peuple, elles vous ont apperçû dans la colomne de nuée, où vous faiſiez éclatter vôtre préſence, elles ont été frappées de terreur en vôtre préſence. Les abîmes de cette mer ont ſenti vôtre puiſſance, & ont été émûs & troublez. La même expreſſion ſe remarque dans le Pſeaume CXIII. 3. 5. *Mare vidit & fugit, Jordanis converſus eſt retrorſum. Quid eſt tibi mare quod fugiſti? &c.* La mer vous a vû, & elle s'eſt enfuie ; le Jourdain vous a apperçû, & il s'eſt retiré en arriére. Le Pſalmiſte, à la maniére des Poëtes, donne du ſentiment & de la vie aux choſes inanimées. Sous ſa main, tout parle, tout remuë, tout eſt en action.

---

(*a*) *Chald. Syr. Sym. Aqu. Ieron. Theodoret &c.*

(*b*) *Geneb. Vat. Ter. Mari. Munſt. &c.*

(*c*) *Deut. v. 15.*



Digitized by Google

17. *Etenim sagittæ tuæ transeunt : vox tonitrui tui in rota.*

18. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est, & contremuit terra.*

17. Vos fléches ont été lancées ; & la voix de vôtre tonnerre a éclaté, pour *renverser* les rouës *des Egyptiens*.

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumiére dans toute la terre : & elle en a été émûë, & en a tremblé.

## COMMENTAIRE.

℣. 16. MULTITUDO SONITUS AQUARUM, VOCEM DEDERUNT NUBES. *Les eaux sont tombées en abondance, & avec grand bruit ; les nuées ont fait retentir leurs voix.* Il veut remarquer une tempête qui s'éleva au passage de la mer Rouge. Moyse n'en parle pas expressément, mais il l'insinuë dans son Cantique ; (*a*) Eusébe la remarque aprés Artapane, (*b*) Joseph assure que les foudres, les tonnerres, les éclairs, la pluye, & toutes les marques de la colére de Dieu, éclatérent contre les Egyptiens en cette occasion. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Les nuës fondirent en eaux, elles firent entendre leur voix*, ou le tonnerre.

℣. 17. ETENIM SAGITTÆ TUÆ TRANSEUNT, VOX TONITRUI TUI IN ROTA. *Vos fléches ont été lancées, & la voix de vôtre tonnerre a éclaté, pour renverser les rouës des Egyptiens.* Il continuë à nous décrire la tempête, qui s'éleva lorsque les Egyptiens furent entrez dans la mer Rouge. Il appelle les foudres & les éclairs, *les fléches*, ou les traits du Seigneur, suivant l'usage ordinaire de l'Ecriture ; (*e*) & sous le nom *de voix des nuës*, il entend le tonnerre, & le bruit qu'elles causent par leur chûte. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (*f*) *Vos fléches ont été tirées de tous côtez, le bruit de vôtre tonnerre s'est fait entendre dans le tourbillon*, ou dans le bouleversement, dans l'air. La plûpart (*g*) l'entendent des rouës des chariots des Egyptiens, qui furent brisées dans la mer Rouge. Saint Jérôme aprés les Juifs, rapporte tout ceci à ce qui parut à Sinaï, lorsque le Seigneur s'y manifesta à Moyse. Le Psalmiste dit que le bruit du tonnerre est semblable à celui d'une rouë, qui roule sur un corps retentissant : *Quando tonitruat Deus, similem vocem facit rotæ.* Comme si le tonnerre étoit causé par les rouës du chariot du Seigneur. La Fable (*h*) nous dit que Salmonée voulant imiter le tonnerre de Jupiter, attachoit à son chariot des tymbales de cuivre avec des peaux, & les traînant avec grand

(*a*) *Exod.* XV. 8. 10.

(*b*) *Artapan. apud Euseb. præp. l. 9. c. 27.*

(*c*) *Joseph. Antiq. l. 2. c. 7.* Ὄμβροι τε ἀπ' οὐρανοῦ κατέβαινον, καὶ βρονταὶ σκληραὶ προεξαπτομένης ἀστραπῆς, καὶ κεραυνοὶ δὲ κατενέγθησαν.

(*d*) זרמו מים עבות קול נתנו שקחים

(*e*) *Psal.* XVII. 15. CXLIII. 6. *Abacuc.* III. 11.

(*f*) אף הצציך יתהלכו קול רעמך בגלגל *Sym.* Ἐν τῷ τροχῷ. *Ita Aqu. & Theodot.*

(*g*) *Muis, Geneb. Mari. alii.*

(*h*) *Apollodor. Bibliot. l. 1.* Καὶ βύρσας μὲν ἐξηρημένας ἐξ ἁρματος μετὰ λεβητῶν χαλκῶν σύρων ἔλεγε βροντᾶν.

Digitized by Google

19. *In mari via tua, & ſemitæ tuæ in aquis multis: & veſtigia tua non cognoſcentur.*

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer; vous avez marché au milieu des eaux; & les traces de vos pieds ne ſeront point connuës.

20. *Deduxiſti ſicut oves populum tuum, in manu Moyſi, & Aaron.*

20. Vous avez conduit vôtre peuple comme un troupeau de brebis, par la main de Moyſe, & d'Aaron.

## COMMENTAIRE.

bruit, ſe vantoit follement de tonner, comme le Dieu du Ciel. Les Peres expliquent ces fléches, & ces tonnerres, dont il eſt parlé dans ce Pſeaume, de la prédication des Apôtres.

℣. 19. IN MARI VIÆ TUÆ. *Vous vous êtes fait un chemin dans la mer.* Vous avez ouvert les eaux de la mer, & vous y avez marché à la tête de vôtre peuple, comme ſur la terre ferme; & enſuite vous l'avez refermée, ſans qu'on ait pû découvrir le lieu de vôtre paſſage, *& veſtigia tua non cognoſcentur.* Voyez Abac. III. 15. *Viam feciſti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.* On a montré aſſez long-tems dans la mer Rouge, & ſur ſes bords, des veſtiges des rouës des chariots de Pharaon; (*a*) mais le Seigneur, & ſon peuple, ne laiſſérent aucun veſtige; la mer ſe referma incontinent, ſans qu'il parût qu'elle eût jamais été ouverte.

℣. 20. IN MANU MOYSI ET AARON. *Par la main de Moyſe, & d'Aaron.* Sous leur conduite. Moyſe, & Aaron ont été revêtus de vôtre autorité, & ſoutenus de vôtre force dans le déſert pour conduire vôtre peuple.

(*a*) Voyez la Diſſertation ſur le paſſage de la mer Rouge.



Digitized by Google

# PSEAUME LXXVII.

*Récit des principaux effets de la bonté de Dieu envers son peuple, depuis la sortie de l'Egypte, jusqu'au regne de David. Dieu choisit la tribu de Juda préférablement à celle d'Ephraïm.*

Intellectus Asaph. | *Instruction d'Asaph.*

## ARGUMENT.

*Psaume instructif donné à Asaph, ou à la bande de Musiciens, auſquels il présidoit, pour être chanté dans le Temple; ou composé par Asaph lui-même, selon plusieurs Anciens.* (a) *D'autres* (b) *l'attribuent à David; ils veulent que ce Prince l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la Royauté, à l'exclusion des autres tribus de Juda, & en particulier à l'exclusion d'Ephraïm, qui étoit aprés Juda, la plus nombreuse, & la plus puissante des tribus, & qui depuis Josué avoit toujours été en possession du Tabernacle, & de l'Arche du Seigneur. Mais Dieu ayant choisi David pour gouverner son peuple, & ayant déclaré que Sion étoit le lieu de sa demeure, & de son Temple, Ephraïm étoit déchû de toutes ses prétentions. Quelques-uns* (c) *le rapportent au tems d'Ezéchias, & d'Isaïe. Les Peres* (d) *le prennent dans un sens moral, comme une instruction de* JESUS-CHRIST *à son Egliſe; ou de Dieu le Pere à la Synagogue.* (e) *Ferrand croit qu'il fut composé dans la solemnité du transport de l'Arche de Silo à Jérusalem.*

*Il y a deux choses qui me persuadent qu'il n'est point du tems de David, mais qu'il fut composé depuis la séparation d'Ephraïm d'avec Juda. La premiére, c'est qu'il y est parlé au* ℣. 69. *du Temple comme subsistant; & la seconde, qu'on y affecte de relever l'idolâtrie d'Ephraïm, & son exclusion du gouvernement, en des termes odieux, comme étant arrivée à cause de ses crimes, & de sa lâcheté; ce qu'on n'auroit pas fait sans doute, avant la séparation de cette tribu, de celle de Juda. Nous n'oserions l'éloigner beaucoup du regne de Roboam, ou de son successeur, parce que dans le dénombrement des bienfaits de Dieu envers son peuple, l'Auteur ne va pas au-*

---

(a) Chald. Euseb. Cazar. Athan. Tertull. contra Prax. Ieron. hic. Bossuet, alii.
(b) Liran.
(c) Jun. & Tremel.
(d) Vide Athanas. Euseb. Ieron. Bedam.
(e) Aug. Beda.

Digitized by Google

*delà de David, & de la fondation du Temple ; ainſi nous le rapportons au regne d'Aſa, qui fit une guerre ſanglante, & remporta une victoire ſignalée contre les Iſraëlites des dix Tribus. (a) Voyez le Commentaire ſur le ℣. 9. de ce Pſeaume. Ce Prince réünit beaucoup de peuples d'Ephraïm, & des autres Tribus, à ſon Empire ; (b) & Joſaphat ſon ſucceſſeur conſerva ſur eux l'autorité qu'Aſa lui avoit acquiſe. (c)*

℣. 1. *Attendite, populе meus, legem meam : inclinate aurem veſtram in verba oris mei.*

2. *Aperiam in parabolis os meum : loquar propoſitiones ab initio.*

℣. 1. ECoutez ma Loi, ô mon peuple ; & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'eſt fait dés le commencement.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. ATTENDITE, POPULE MEUS, LEGEM MEAM : INCLINATE AUREM VESTRAM IN VERBA ORIS MEI. *Ecoutez ma Loi, ô mon peuple, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche ;* ou plûtôt, écoutez ma doctrine, (d) mes paroles, mes inſtructions ; c'eſt le préambule de l'Auteur du Pſeaume, qui parle à l'aſſemblée du peuple dans le Temple ; écoutez, mon peuple, mes freres, mes compatriotes. Les Peres prennent ces paroles comme étant adreſſées de la part de Dieu, ou de JESUS-CHRIST à la Synagogue, ou à l'Egliſe ; mais leur explication eſt plûtôt morale, que littérale ; car encore que JESUS-CHRIST (e) faſſe l'application de ces paroles du ℣. 2. *Je vous parlerai en paraboles, & je m'expliquerai en énigmes*, à ſa maniére d'enſeigner le peuple des Juifs, il ne s'enſuit pas qu'il s'attribuë tout le Pſeaume à la lettre. La liaiſon du diſcours prouve clairement que c'eſt l'Auteur du Pſeaume, qui parle ici en ſa propre perſonne.

℣. 2. APERIAM IN PARABOLIS OS MEUM ; LOQUAR PROPOSITIONES AB INITIO. *J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'eſt fait dés le commencement.* On ne voit pas comment l'Auteur de ce Pſeaume parle ici en énigmes, ou en paraboles ; ſon diſcours eſt un récit fort naturel, & fort clair. Mais les Hébreux appellent *Maſchal*, & *Chidoth*, (f) que nous traduiſons par *paraboles*, & *énigmes*, les piéces de poëſies, & les diſcours d'un ſtile ſententieux, coupé, élevé, différent de celui qu'on employe dans le diſcours hiſtorique, ſimple, & ordinaire. En ce ſens, tous les

(a) 2. *Par.* XVI. 4. 5. 6.
(b) 2. *Par.* XV. 8. 9. 10.
(c) 2. *Par.* XIX. 4
(d) האזינה עמי תורתי Le nom תורת ſignifie la Loi, & toute ſorte d'inſtruction ; de ירה enſeigner.
(e) *Matth.* XIII. 35.
(f) חידות משל

3. *Quanta audivimus & cognovimus ea, & patres noſtri narraverunt nobis.*
4. *Non ſunt occultata à filiis eorum, in generatione altera.*
5. *Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.*
6. *Et ſuſcitavit teſtimonium in Jacob, & legem poſuit in Iſrael.*

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.
4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur poſtérité.
5. Ils ont publié les loüanges du Seigneur, les effets de ſa puiſſance, & les merveilles qu'il a faites.
6. Il a fait une ordonnance dans Jacob, & établi une Loi dans Iſraël.

## COMMENTAIRE.

diſcours de Job, & de ſes amis, (*a*) ſont en ſtile parabolique. Les Sentences morales de Salomon, (*b*) ſont auſſi nommées paraboles, de même que ce que Balaam diſoit à Balac (*c*) Roi de Moab : ainſi dans la rigueur, ce n'eſt ici ni énigmes, ni paraboles ; mais c'eſt le ſtile dont on ſe ſervoit ordinairement, lorſqu'on avoit à en propoſer quelqu'une. C'étoit la maniére dont s'exprimoient les Sages, les Harangueurs, les Poëtes, les Chantres, les Prophétes. On ne nie pas qu'il n'y ait ici quelque figure, à qui l'on peut attribuer le nom de paraboles, & ſi l'on veut, d'énigmes ; mais il n'eſt pas croyable que l'Auteur ait voulu donner à ſa piéce cette dénomination, pour un petit nombre d'expreſſions de cette nature. Les anciens Pſeautiers liſent : *Loquar propoſitiones ab initio ſæculi.* Les Septante : (*d*) *Je propoſerai les problêmes dés le commencement.* Aquila, (*e*) & ſaint Jérôme traduiſent l'Hébreu par, *des énigmes ;* & ſaint Matthieu, *des choſes cachées.*

℣. 3. QUANTA AUDIVIMUS ET COGNOVIMUS EA. (4) NON SUNT OCCULTATA A FILIIS EORUM. *De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres n'ont point caché à leurs enfans, &c.* Je vais vous dire en ſtile figuré & meſuré, ce que nos ancêtres nous ont dit : Je vous raconterai en poëſie, l'hiſtoire de nôtre nation, &c. *Quanta audivimus*, n'eſt pas interrogatif ni ici, ni au ℣. 5.

℣. 5. NARRANTES LAUDES DOMINI. *Ils ont publié les loüanges du Seigneur.* Ou bien, nous les publierons, & nous ferons le récit des graces qu'il nous a faites.

℣. 6. SUSCITAVIT TESTIMONIUM IN JACOB ; ET LEGEM POSUIT IN ISRAEL. *Il a fait une Ordonnance dans Jacob, & il a fait une Loi dans Iſraël. Teſtimonium*, & *Lex* en cet endroit, ſigni-

(*a*) *Job.* XXVII. 1. XXIX. 1.
(*b*) *Prov.* 1. 1. 6. XXV. 1.
(*c*) *Num.* XXIII. 7. 18. XXIV. 3. 15. 20. 21. 23.
(*d*) אביע חידות מני קדם 70. Φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. *Sym.* Ἀναβλύσω προβλήματα.
(*e*) *Aqu.* Αἰνίγματα.
(*f*) *Matt.* XIII. 35. Ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς,

fient

7. *Quanta mandavit patribus noſtris nota facere ea filiis ſuis : ut cognoſcat generatio altera.*

8. *Filii qui naſcentur, & exurgent, & narrabunt filiis ſuis.*

9. *Ut ponant in Deo ſpem ſuam, & non obliviſcantur operum Dei : & mandata ejus exquirant.*

10. *Ne fiant ſicut patres eorum, generatio prava & exaſperans.*

7. Qu'il a commandé à nos peres de faire connoître à leurs enfans ; afin que les autres races en ayent auſſi la connoiſſance.

8. Les enfans qui naîtront, & s'éleveront aprés eux, & qui la raconteront à leurs enfans.

9. Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, & qu'ils recherchent de plus en plus ſes Commandemens.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs péres, une race corrompuë, qui irrite Dieu continuellement.

## COMMENTAIRE.

fient la même choſe. La Loi de Dieu eſt nommée *teſtimonium*, à cauſe des preuves, & des témoignages qu'elle contient, & parce qu'elle atteſte, qu'elle conjure, qu'elle menace ceux à qui elle eſt donnée ; elle porte auſſi le nom de *Thorah*, ou Loi, parce qu'elle inſtruit. Euſébe, & Théodoret par *teſtimonium*, entendent le Tabernacle érigé par Moyſe dans le déſert.

℣. 9. UT PONANT IN DEO SPEM SUAM, ET MANDATA EJUS EXQUIRANT. *Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance, & qu'ils recherchent de plus en plus ſes Commandemens.* Voilà la fin de ce Cantique, & le but de la Loi, qui veut que les Iſraëlites ayent grand ſoin d'informer leurs enfans des œuvres de Dieu, de ſes miſéricordes envers leurs Peres ; (*a*) c'eſt à quoi tendent les fêtes établies dans Iſraël, & l'érection des monumens pour conſerver la mémoire des grandes choſes arrivées dans la Nation ; afin que les races futures connoiſſent & craignent le Seigneur, qu'elles mettent en lui leur eſpérance, qu'elles ſoient fidelles à exécuter ſes Ordonnances.

℣. 10. GENERATIO PRAVA ET EXASPERANS, GENERATIO QUÆ NON DIREXIT COR SUUM, NEC EST CREDITUS CUM DEO SPIRITUS EJUS. *Une race corrompuë qui irrite Dieu continuellement ; une race qui n'a pas eu ſoin de conſerver ſon cœur droit, & dont l'eſprit n'eſt point demeuré fidéle au Seigneur.* Tels ont été vos peres ; gardez-vous bien de les imiter. L'Hébreu : (*b*) *Une génération rebelle, & qui fait de la peine,* (qui irrite, qui affligé) *une race dont le cœur n'a pas été affermi, & dont l'eſprit n'a pas été fidéle,* conſtant, ferme,

(*a*) *Deut.* IV. 9. 10. XI. 19.

(*b*) דור סורר ומרה דור לא הכין לבו ולא נאמן את אל רוחו. *Sym.* Γενεὰ ἀπειθοῦσα καὶ παραπικραίνουσα, γενεὰ ἣ οὐκ ἐκατεύθυνε τὴν καρδίαν αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς.



Digitized by Google

11. *Generatio, quæ non direxit cor suum: & non est creditus cum Deo spiritus ejus.*

12. *Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.*

11. Une race qui n'a pas eu soin de conserver son cœur droit, & dont l'esprit n'est point demeuré fidéle à Dieu.

12. Les enfans d'Ephraïm, quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

## COMMENTAIRE.

vrai, *envers le Seigneur.* Vos peres ont toûjours été rebéles au Seigneur, jamais ils ne furent fermes dans son service, ni constans & fidéles à sa Loi; toûjours volages & inconstans dans leurs résolutions, & dans leur conduite.

℣. 12. FILII EPHREM INTENDENTES ET MITTENTES ARCUM, CONVERSI SUNT IN DIE BELLI. *Les fils d'Ephraïm quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.* Quelques Interprétes (*a*) soupçonnent que ce reproche de lâcheté contre ceux de la tribu d'Ephraïm, regarde quelque événement arrivé avant la sortie d'Egypte, parce que le Psalmiste n'a point encore rapporté ni cette sortie, ni ce qui l'a suivi. Outre cela, nous lisons dans les Paralipoménes, (*b*) que ceux de cette Tribu ayant attaqué les Géthéens, furent repoussez avec perte; ce qui causa un grand deüil à leur pere Ephraïm, qui vivoit encore. Mais la principale raison sur laquelle est fondée cette conjecture, n'est pas solide; l'Auteur de ce Pseaume négligeant presque par tout l'ordre des tems, on ne peut pas inférer que ceci soit arrivé avant la sortie d'Egypte, de ce qu'il est raconté avant cette sortie.

D'autres (*c*) veulent que ceci ait rapport à la bataille où l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins. A la vérité tout Israël étoit à cette guerre, (*d*) mais les Ephraïmites y faisoient la principale figure, & ils étoient les plus intéressez à la conservation de l'Arche d'Alliance, puisqu'elle avoit été amenée de Silo, ville de leur tribu, dans le camp; ils devoient combattre jusqu'au dernier soupir pour défendre un monument si sacré, & si inviolable, & qui étoit en dépôt dans leur tribu depuis si long-tems. La suite du discours est assez favorable à cette explication; on y remarque (*e*) que l'Arche fut ôtée de Silo, qui étoit dans Ephraïm, & mise dans Sion, où elle doit demeurer pour toûjours, c'est-à-dire, pendant plusieurs siécles. On joint à cela un autre reproche contre Ephraïm, c'est d'avoir abandonné la Loi du Seigneur, & de n'avoir pas voulu marcher dans ses Commandemens; ce qui insinuë la révolte

(*a*) *Chald. Rabb. Geneb. Kimch. Geier.*
(*b*) 1. *Par.* VII. 21.
(*c*) *Abenezra, Ferrand.*
(*d*) 1. *Reg.* 4.
(*e*) ℣. 69. 61. 67.

Digitized by Google

13. *Non custodierunt testamentum Dei, & in lege ejus noluerunt ambulare.*

13. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans sa Loi.

14. *Et obliti sunt benefactorum ejus, & mirabilium ejus quæ ostendit eis.*

14. Ils ont oublié ses bienfaits, & les œuvres merveilleuses qu'il a faites devant eux.

## COMMENTAIRE.

d'Ephraïm, & sa séparation d'avec celle de Juda, aprés la mort de Salomon, & l'érection des veaux d'or à Béthel, & à Dan, par Jéroboam. L'Auteur du Pseaume, dont le dessein étoit de prouver le droit de la maison de David à la Royauté, & la succession de la vraye Religion dans Juda, a ramassé ici, sans s'attacher à l'ordre des tems, toutes les raisons de l'exclusion, & de la réprobation d'Ephraïm. La premiére étoit leur lâcheté à conserver l'Arche d'Alliance, qu'ils avoient laissée prendre par les Philistins. Et la seconde, leur infidélité à Dieu, qu'ils avoient abandonné pour adorer les veaux d'or de Jéroboam.

Ce qui fait le plus contre cette explication, qui d'ailleurs est assez plausible, c'est la distance de ces deux choses; l'abandon de l'Arche entre les mains des Philistins, & la révolte des dix Tribus, & leur idolâtrie. Il n'est pas naturel de joindre deux événemens si éloignez, & qui ont si peu de liaison ensemble. Ajoûtez que la prise de l'Arche par les Philistins, se trouve assez au long ci-aprés aux ℣℣. 60. 61. 62. 63. 64. 65. & qu'elle ne passa pas de Silo à Sion, mais à Kariathiarim. Enfin on ne voit pas pourquoi on imputeroit en cet endroit à Ephraïm seul, ce qui est commun à tout Israël. Je voudrois donc entendre ce Pseaume de la victoire d'Abia contre Jéroboam. L'histoire nous dit, (a) qu'aprés la mort de Roboam Roi de Juda, Abia son successeur declara la guerre à Jéroboam Roi d'Israël, dans la vûë de rappeller, s'il étoit possible, à l'obéïssance, les dix Tribus, séparées depuis environ dix-huit ou vingt ans, de la maison de David. Les armées étoient en présence, Abia avoit quatre cens mille hommes choisis, & Jéroboam huit cens mille. Abia étant monté sur la montagne de Séméron, où l'on bâtit depuis Samarie, commença à haranguer le peuple d'Israël, qui composoit l'armée de son ennemi, & à leur représenter la faute qu'ils avoient faite en quittant le Seigneur, & en secoüant le joug de la maison de David. Pendant cet intervalle, Jéroboam faisoit filer des troupes par derriére, pour envelopper l'armée d'Abia. Alors les Prêtres ayant commencé à sonner de la trompette, & Juda ayant crié au Seigneur, une terreur panique saisit l'armée de Jéroboam; en même tems Abia donna sur eux, & il en resta sur la place jusqu'à cinq

(a) 2. Par. XIII.



Digitized by Google

15. *Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti ; in campo Taneos.*

16. *Interrupit mare, & perduxit eos : & statuit aquas quasi in utre.*

17. *Et deduxit eos in nube diei : & tota nocte in illuminatione ignis.*

18. *Interrupit petram in eremo : & adaquavit eos, velut in abyſſo multa.*

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuſes, dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.

16. Il diviſa la mer, & les fit paſſer ; & il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe.

17. Il les conduiſit durant le jour avec la nuée ; & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairoit.

18. Il fendit la pierre dans le déſert ; & il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux.

## COMMENTAIRE.

cens mille. C'eſt apparemment dans cette rencontre, ou peu de tems aprés, que ce Pſeaume fut chanté. On y reproche aux Ephraïmites d'avoir lâchement pris la fuite, & d'avoir indignement abandonné le Seigneur, & ſon culte. On leur reproche leur opiniâtreté dans le mauvais parti qu'ils avoient pris. *In Lege Domini noluerunt ambulare.*

℣. 15. *Dans la plaine de Tanis.* Tanis, nommée en Hebreu, (*a*) *Zoon*, étoit la capitale de Pharaon, ſous lequel Moyſe fit tant de prodiges. Cette ville étoit dans le Delta, ſur un des bras les plus orientaux du Nil ; elle fut connuë dans la ſuite ſous le nom de *Thanis*, & capitale du nom, ou canton Thanitique.

℣. 16. STATUIT AQUAS QUASI IN UTRE. *Il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe.* Comme dans un outre, où l'on reſſerre les liqueurs. Il les retint, ſans qu'elles s'écoulaſſent ſur les Hébreux, qui paſſoient au milieu d'elles. L'Hébreu : (*b*) *Il mit les eaux comme en monceau.*

℣. 17. DEDUXIT EOS IN NUBE DIEI, ET TOTA NOCTE IN ILLUMINATIONE IGNIS. *Il les conduiſit durant le jour avec la nuée, & durant la nuit avec un feu qui les éclairoit.* La même colomne qui pendant le jour, les conduiſoit ſous la forme d'un nuage épais, & qui les mettoit à couvert de l'ardeur du Soleil, les guidoit la nuit ſous la figure d'une colomne lumineuſe & éclatante. Au lieu de, *in nube diei*, le Pſeautier de ſaint Germain lit, *in nube per diem ;* c'eſt la bonne traduction du Grec. (*c*)

℣. 18. ADAQUAVIT EOS VELUT IN ABYSSO MULTA. *Il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux.* Il les abreuva avec autant d'abondance, que s'ils avoient eu des amas d'eaux douces

---

(*a*) 70 Ἐν πεδίῳ Τάνεως.

(*b*) יצב מים כמו נד Les Septante ont lû נאוד un autre. Le Syriaque a lû de même. *Exod.* xv. 8.

(*c*) Ἐν νεφέλῃ ἡμέρας. *Heb.* ביום בענן Le Traducteur Latin a fait la même faute. *Sap.* x. 17. *Fuit illis in velamento diei ;* c'eſt-à dire, *per diem.*

Digitized by Google

19. *Et eduxit aquam de petra: & deduxit tanquam flumina aquas.*

20. *Et apposuerunt adhuc peccare ei: in iram excitaverunt excelsum in inaquoso.*

21. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis: ut peterent escas animabus suis.*

22. *Et malè locuti sunt de Deo, dixerunt: Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?*

19. Car il fit sortir l'eau de la pierre; & la fit couler comme des fleuves.

20. Et ils ne laissérent pas de pécher encore contre lui; & ils excitérent la colére du Très-haut dans un lieu qui étoit sans eau.

21. Et ils tenterent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes pour se nourrir.

22. Et ils parlerent mal de Dieu, en disant; Dieu pourra-t'il bien préparer une table dans le désert *pour nous nourrir?*

## COMMENTAIRE.

en quantité, pareils à ceux de la mer. Maniére de parler hyperbolique, pour exprimer la quantité des eaux qui sortirent du rocher. Saint Paul nous assûre que ces eaux de la pierre, les suivoient par tout; (*a*) soit qu'elles formassent des ruisseaux permanens, sur lesquels le peuple demeura campé pendant plusieurs années; soit qu'elles leur fournissent pendant leur voyage, des eaux qu'on alloit puiser à cette source, ou dans ces ruisseaux, & que l'on portoit dans les marches.

℣. 21. UT PETERENT ESCAS ANIMABUS SUIS. *En lui demandant des viandes pour se nourrir.* Etant sortis de l'Egypte avec peu de provisions, ils arrivérent au désert de Sin, & commencérent à craindre la faim. Mais au lieu de s'adresser à Dieu, ou à Moyse son serviteur, ils commencérent à murmurer. Dieu leur envoya de la manne, & des cailles. (*b*) Dans le campement suivant, Moyse leur tira de l'eau du rocher. (*c*) Mais ce n'est point cela que l'Auteur de ce Pseaume veut marquer ici, puisqu'il suppose, que le peuple avoit déja vû le miracle du rocher ouvert, qui leur avoit donné des eaux. Il veut donc parler de la seconde fois qu'ils demandérent à manger, & que dégoûtez de la manne, (*d*) ils se plaignirent que cette nourriture étoit trop vile, & trop legére, & souhaitérent de la chair, du poisson, de l'ail, des concombres, & autres choses, dont ils mangeoient en Egypte. Ils demandérent *de la nourriture à leurs ames*, comme si sans cela ils eussent été prêts à rendre l'ame, comme s'ils eussent absolument manqué de tout; ou bien, ils la demandérent *pour leurs ames*, pour contenter leur appétit, leur désir déréglé; ils vouloient une viande plus succulente, plus solide, plus ragoutante, que la manne.

℣. 22. MALE LOCUTI SUNT DE DEO. *Ils parlérent mal de*

(*a*) 1. *Cor.* x. 4.
(*b*) *Exod.* xvi. 3. 12. 13.
(*c*) *Exod.* xvi. 5. 6.
(*d*) *Num.* xi. 4. 5. *& sequ.*



Digitized by Google

23. *Quoniam percussit petram, & fluxerunt aqua : & torrentes inundaverunt.*

24. *Numquid & panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?*

25. *Ideò audivit Dominus, & distulit : & ignis accensus est in Jacob, & ira ascendit in Israel ;*

23. A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé ; & que des torrens ont inondé la terre.

24. Pourra-t'il de même nous donner du pain ; ou préparer une table pour nourrir son peuple ?

25. C'est pourquoi le Seigneur ayant oüi ces discours, différa *de s'acquitter de ses promesses* ; & un feu s'alluma contre Jacob, & la colére du Seigneur s'éleva contre Israël ;

## COMMENTAIRE.

*Dieu.* L'Hébreu : (*a*) *Ils parlérent contre le Seigneur.* Moyse dit expressément, (*b*) *qu'ils murmurérent contre le Seigneur.*

℣. 23. QUONIAM PERCUSSIT PETRAM, ET FLUXERUNT AQUÆ. (24) NUMQUID ET PANEM POTERIT DARE, AUT PARARE MENSAM? &c. *A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, pourra-t'il de même nous donner du pain, ou préparer une table pour nourrir son peuple ?* Il nous a donné la manne, & a tiré l'eau du rocher ; mais qu'est-ce que la manne ? C'est une nourriture chétive & sans apparence, qui n'a ni le suc, ni la solidité des viandes, & des fruits que nous mangions en Egypte. Il est vrai que nous avons de l'eau en abondance, mais c'est un présent qui ne lui coûte guére. Il a sçu ouvrir une vaine, & une source cachée dans une montagne, en fendant un rocher ; (*c*) mais pourra-t'il dans une solitude comme celle-ci, nous donner du pain, & de la viande, & nous dresser une table, comme dans une ville peuplée, & au milieu du pays le plus fertile ? Voilà ce qu'ils disoient dans leur cœur : *Tentaverunt Deum in cordibus suis.* Quelques-uns sous le nom *de pain*, entendent en cet endroit de la viande, (*d*) ou toute sorte de nourriture. L'Hébreu, au lieu de *préparer une table*, lit, (*e*) *préparer de la viande ;* & au lieu de, *il frappa*, il ouvrit *la pierre ;* il porte : (*f*) *Il frappa les rochers.*

℣. 25. IDEO AUDIVIT DOMINUS, ET DISTULIT ; ET IGNIS ACCENSUS EST IN JACOB, ET IRA ASCENDIT IN ISRAEL. *C'est pourquoi le Seigneur ayant oüi ces discours, différa de s'acquitter de ses promesses, & un feu s'alluma contre Jacob, & la colére du Seigneur s'éleva contre Israël.* Moyse remarque, (*g*) que le Seigneur

---

(*a*) וידברו באלהים

(*b*) *Num.* XI. 1. *Ortum est murmur populi contra Dominum.*

(*c*) *Theodoret.*

(*d*) *Kimchi, Aben. z. Ferrand.*

(*e*) אם יכין שאר לעמו

(*f*) *Heb.* יבקע צרים *Aqu. Egit vitulos.*

(*g*) *Num.* XI. 1. 2. *Et accensus in eos ignis Domini devoravit extremam castrorum partem.*

Digitized by Google

26. *Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.*

27. *Et mandavit nubibus desuper, & januas cæli aperuit.*

28. *Et pluit illis manna ad manducandum, & panem cæli dedit eis.*

26. Parce qu'ils ne crûrent point à Dieu, & qu'ils n'espérerent point en son assistance salutaire.

27. Et il commanda aux nuées qui étoient au-dessus d'eux; & il ouvrit les portes du Ciel.

28. Et il fit tomber la manne comme une pluye, pour leur servir de nourriture, & il leur donna un pain du Ciel.

## COMMENTAIRE.

irrité des murmures des Hébreux, alluma un feu dans leur camp, qui en consuma toute l'extrémité; ce qui fit donner à cet endroit le nom d'*incendie*. Moyse cria au Seigneur, & le feu fut étouffé dans le moment. Au lieu de *distulit*, il différa, l'Hébreu: (*a*) *Il se mit en colére*. Saint Paul (*b*) attribuë ces châtimens du feu à l'Ange exterminateur. L'Auteur du quatriéme des Maccabées s'exprime de même.

℣. 27. MANDAVIT NUBIBUS DESUPER, ET JANUAS CÆLI APERUIT, ET PLUIT ILLIS MANNA, &c. *Il commanda aux nuées, & il ouvrit les portes du Ciel, & il fit tomber la manne comme une pluye*. J'aimerois mieux traduire par le plusque parfait; car on a montré que leur murmure étoit arrivé long-tems aprés le premier miracle de la manne. Il la leur avoit donnée, avant même qu'ils fussent venus à la montagne de Sinaï; & ce qui est raconté ici, ne se fit que quelque tems aprés leur départ de cette montagne. *Il avoit commandé auparavant à ses nuées, & il avoit ouvert les portes du Ciel; il avoit fait pleuvoir la manne, &c.* La manne tomboit comme une pluye, ou comme une rosée pendant la nuit; & cette expression, *il avoit ouvert les portes du Ciel*, marque l'abondance de la manne, & qu'elle tomba comme d'un magasin, où elle étoit resserrée. Dieu ouvroit tous les jours son grenier pour nourrir son peuple dans le désert, de la même nourriture dont les Anges sont nourris dans le Ciel, ℣. 25. *Panem Angelorum manducavit homo.*

℣. 28. PANEM CÆLI. *Un pain du Ciel.* L'Hébreu: (*c*) *Le froment des Cieux*; comme si c'étoit un grain qui crût dans le Ciel, & dont les habitans des Cieux fissent leur nourriture ordinaire. Eusébe dit qu'on peut entendre ici par les Anges, les nuës, d'où la manne descendoit. Et saint Athanase croit que c'étoit une nourriture spirituelle, différente de la manne dont Dieu soutenoit son peuple, & semblable à celle dont vivent les Anges.

---

(*a*) שמע יהוה ויתעבר *Sym.* Ἐχολώθη. *Iratus est. Aqu.* Ἀνυπερθέτησεν. Il ne différa pas.

(*b*) 1. *Cor.* x. 10.

(*c*) דגן שמים נתן למו

29. *Panem Angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.*

30. *Transtulit austrum de cælo, & induxit in virtute sua Africum.*

29. L'homme mangea le pain des Anges : il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.

30. Il changea dans l'air le vent du midi ; & substitua par sa puissance le vent du couchant.

## COMMENTAIRE.

℣. 29. PANEM ANGELORUM. *Le pain des Anges.* Un pain préparé, fourni ou envoyé par les Anges, (*a*) ou le pain dont les Anges se nourrissent. L'Hébreu : (*b*) *Le pain des Grands*, des puissans, des Anges. Expression figurée, qui ne se vérifie à la lettre que dans l'Eucharistie, qui est véritablement le Pain du Ciel, & la nourriture des Anges. *Joan.* VI. 49.

CIBARIA MISIT EIS IN ABUNDANTIA. *Il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.* L'Hébreu : (*c*) *Il leur envoya de la venaison en abondance.* A la lettre, tout leur saoul ; ou bien, il leur envoya à manger tant qu'ils en voulurent. Quelques anciens Pseautiers (*d*) lisent : *Frumentationem misit eis ;* une provision de froment.

℣. 30. ABSTULIT AUSTRUM DE CÆLO, ET INDUXIT IN VIRTUTE SUA AFRICUM. *Il changea dans l'air le vent du midi, & substitua par sa puissance le vent du couchant.* Dans l'Arabie Pétrée, où étoient alors les Israëlites, le vent du midi vient du côté de l'Océan, & le vent du couchant du côté de l'Egypte, & de la Méditerranée. Pour amener des cailles dans le champ des Israëlites, il falloit que le vent soufflât des côtes de la Méditerranée, & de Rhinocorure, où ces oiseaux ont accoutumé de venir dans le tems de leur passage. Le vent qu'il nomme aussi vent du couchant, devoit être entre le couchant, & le nord. L'Hébreu (*e*) est assez différent : *Il fit partir*, il dissipa *le vent de Kadim*, ou d'orient, *& fit lever le vent de Théman*, ou du midi. Ainsi ces cailles, qui tombérent en si grande abondance dans le camp d'Israël, furent amenées du fond de l'Arabie heureuse, ou des bords de l'Océan, ou de la mer Rouge. Joseph assure qu'il s'en voit un grand nombre sur les bords de cette dernière mer. (*f*) C'est la seconde fois que le Seigneur fit venir de ces oiseaux dans le camp d'Israël. (*g*) Moyse sans remarquer expressément par quel vent les cailles furent amenées, dit, qu'elles vinrent

(*a*) *Theodoret. Euseb.*

(*b*) לחם אבירים 70. Ἄρτον ἀγγέλων. *Sym.* Ἄρτον μεγάλων. *Aqu. & Th.* Ἄρτον δυνατῶν.

(*c*) צידה שלח להם לשבע

(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut.* 70. Ἐπισιτισμὸν.

(*e*) יסע קדים בשמים וינהג בעזו תימן

*Sym.* Ὃς ἦρεν ἔυρον ἐξ ἀφανοῦς, καὶ ἐπήγαγεν ἐν τῇ δυνατείᾳ αὐλὸν νότου. Il dissipa le vent d'orient, & fit lever le vent du midi.

(*f*) *Antiq. l. 3. c. 1.* Τρέφει δὲ τῶτο τὸ ὄρτυγον ὡς οἶδεν ἴτερον ὁ Ἀράβιος κόλπος.

(*g*) *Num.* XI. 31. 32.

du

Digitized by Google

31. *Et pluit super eos, sicut pulverem, carnes: & sicut arenam maris, volatilia pennata.*

32. *Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.*

33. *Et manducaverunt, & saturati sunt nimis, & desiderium eorum attulit eis; non sunt fraudati à desiderio suo.*

31. Il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussiére de la terre; & des oiseaux, comme le sable de la mer.

32. Ils tombérent dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

33. Et ils en mangérent, & en furent pleinement rassasiez: Dieu leur accorda ce qu'ils désiroient; & ils ne furent point frustrez de ce qu'ils avoient *tant* souhaité.

## COMMENTAIRE.

du côté de la mer, c'est-à-dire, ou de la mer Rouge, ou de l'Océan, comme nous l'avons déja dit. Le Psalmiste supplée ce que Moyse n'a pas exprimé.

℣. 31. PLUIT SUPER EOS SICUT PULVEREM CARNES. *Il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussiére de la terre.* Il y en eut si grande quantité, dit Moyse, (*a*) qu'ils en amassérent pour vivre pendant plus d'un mois, & qu'il n'y eut personne qui n'en eût jusqu'à dix chomers, c'est-à-dire, pour nourrir dix personnes pendant cent jours. Voyez nôtre Commentaire sur *Num.* XI. 32.

℣. 33. NON SUNT FRAUDATI A DESIDERIO SUO. *Ils ne furent point frustrez de ce qu'ils avoient tant souhaité.* L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Ils ne furent point étrangers de leurs désirs*; ils n'en furent point privez: ou *leur désir ne leur fut point étranger*; ils en eurent toute la joüissance. Moyse parlant aux Hébreux dans cette même occasion de la venuë des cailles, leur dit: (*c*) Je vous donnerai de la viande tant qu'elle vous sorte par le nez, *& qu'elle vous soit comme étrangére*, que vous en ayez du dégoût, à ne la pouvoir plus souffrir. On pourroit traduire ici, ℣. 33. *Ils en mangérent, & ils s'en rassassiérent tant qu'ils voulurent; il leur accorda ce qu'ils avoient tant désiré; ils n'avoient point encore entiérement satisfait leur gourmandise*, (*d*) ils n'en avoient point pris jusqu'à s'en dégoûter, *la viande étoit encore dans leur bouche*, (34.) *& la colére de Dieu éclata sur eux.* C'est comme une correction de ce qu'avoit dit Moyse; le Législateur leur avoit dit qu'ils en mangeroient tant, qu'elle leur sortiroit par les narines, & qu'ils en seroient dégoûtez. Dieu n'attendit point cela; ils en mangeoient encore, & en avoient la bouche pleine, lorsque Dieu les frappa. Eusébe croit qu'il leur envoya des maux d'entrailles qui les firent mourir. (*e*) S. Jérôme fait une belle application de

(*a*) *Num.* XI. 31.
(*b*) לא זרו מתאותם
(*c*) *Num.* XI. 20. *Et vertatur in nauseam.* והיה לכם לזרה
(*d*) *Sym. apud Euseb.* Καὶ οὐκ ἀπέστησαν τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν.
(*e*) *Euseb. hic. Ita Athan.* Γέγονε γὰρ αὐτοῖς εἰς χολέραν ἕξιν ἡ τροφή.

34. *Adhuc esca eorum erant in ore ipsorum : & ira Dei ascendit super eos.*

34. Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorsque la colére de Dieu s'éleva contr'eux.

35. *Et occidit pingues eorum : & electos Israel impedivit.*

35. Et il tua les plus gras d'entr'eux ; & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.

36. *In omnibus his peccaverunt adhuc : & non crediderunt in mirabilibus ejus.*

36. Aprés tout cela, ils ne laisférent pas de pécher encore ; & ils n'ajoûtérent point de foi à ses merveilles.

## COMMENTAIRE.

cet endroit, à ceux qui communient indignement. Quiconque mange la Chair & le Sang de JESUS-CHRIST, & s'abandonne aprés cela au désordre, doit attendre toute la rigueur des jugemens de Dieu, selon l'Apôtre : (*a*) *Celui qui reçoit indignement ce Corps & ce Sang, boit & mange son jugement, & sa condamnation.* Les Elûs mêmes d'Israël, c'est-à-dire, les Prêtres de JESUS-CHRIST, tombent dans le dernier malheur, s'ils ne le reçoivent point dans l'innocence, & dans la charité.

℣. 35. ET OCCIDIT PINGUES EORUM, ET ELECTOS ISRAEL IMPEDIVIT. *Il tua les plus gras d'entr'eux, & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.* On pourroit traduire l'Hébreu : (*b*) *Il fit mourir les plus riches d'entr'eux, & il abattit les meilleurs soldats*, l'élite des troupes *d'Israël. Les gras*, marquent les riches, les puissans ; *les Elûs*, sont les soldats, les jeunes gens. Les Septante, (*c*) & les anciens Pseautiers lisent : (*d*) *Il fit mourir le plus grand nombre d'entr'eux. Occidit plurimos eorum.* Mais l'Hébreu, & les autres Interprétes, (*e*) lisent : *Les gras de leur nombre.*

℣. 36. IN OMNIBUS HIS PECCAVERUNT ADHUC. *Aprés tout cela, ils ne laisférent pas de pécher encore.* Peu de tems aprés ce qu'on vient de voir, les Hébreux retombérent dans le murmure ; & ce péché eut bien d'autres suites, que celui dont on vient de parler. Moyse ayant envoyé des députez pour examiner la terre promise, ces Envoyez revinrent, & la dépeignirent comme un pays d'une fécondité admirable ; mais ils exagérérent si fort la difficulté d'en faire la conquête, que le peuple mutiné, s'abandonna aux plaintes, & à l'impatience, jusqu'à vouloir lapider Moyse & Aaron, (*f*) & Josué & Caleb, qui soûtenoient que la conquête de ce pays n'étoit nullement difficile avec le secours du Seigneur. Ce

---

(*a*) 1. *Cor.* XI. 29.

(*b*) ויחרג במשמניהם ובחורי ישראל חכרים

(*c*) Καὶ ἀπέκτεινεν ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν. *Aug. Occidit in plurimis eorum.*

(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ.*

(*e*) *Sym.* Τῶν λιπαρεστέρων αὐτῶν· *Aqu.* Ἐν τοῖς παχέσιν αὐτῶν. *Th.* Ἐν τοῖς πίοσιν αὐτῶν.

(*f*) *Num.* XIII. XIV.

Digitized by Google

37. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, & anni eorum, cum festinatione.*

38. *Cùm occideret eos, quærebant eum: & revertebantur, & diluculo veniebant ad eum.*

39. *Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, & Deus excelsus redemptor eorum est.*

40. *Et dilexerunt eum in ore suo, & linguâ suâ mentiti sunt ei:*

37. Et leurs jours passérent comme une ombre; & leurs années *s'écoulérent* trés-promtement.

38. Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, & ils retournoient à lui; & ils se hâtoient de venir le trouver.

39. Ils se souvenoient que Dieu étoit leur défenseur; & que le Dieu trés-haut étoit leur Sauveur.

40. Mais ils l'aimoient seulement de bouche, & ils lui mentoient en le loüant de la langue.

## COMMENTAIRE.

fut à cette occasion que Dieu jura qu'aucun de ceux qui avoient murmuré contre lui, n'entreroit dans la terre qu'on venoit de visiter. A peine ce trouble, & cette sédition étoit-elle appaisée, qu'il s'en forma une autre contre Moyse & Aaron. Coré, Dathan, & Abiron se mirent à la tête des séditieux. (*a*) Les suites en furent terribles; Dieu permit que la terre s'ouvrit, & engloutit ces révoltez avec leurs adhérans, & que le feu consuma prés de quinze mille hommes du peuple.

℣. 37. ET DEFECERUNT IN VANITATE DIES EORUM, ET ANNI EORUM, CUM FESTINATIONE. *Leurs jours passérent comme une ombre, & leurs années s'écoulérent trés-promtement.* Tous ceux qui s'étoient soulevez contre le Seigneur, périrent dans le désert en l'espace de trente-huit ans. Leurs jours se dissipérent comme un nuage, comme une ombre, comme une vapeur, *in vanitate*; (*b*) leurs années s'écoulérent avec une rapidité incroyable, *cum festinatione*. L'Hébreu: (*c*) Elles passérent *dans le trouble*, dans la terreur.

℣. 38. CUM OCCIDERET EOS, QUÆREBANT EUM, ET DILUCULO VENIEBANT AD EUM. *Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, & se hâtoient de venir le trouver.* Plusieurs anciens Psautiers lisent: (*d*) *Ante lucem veniebant ad eum.* Ils revenoient à lui devant le jour. Voilà l'utilité des afflictions. Elles humilient, elles domptent l'orgueil, elles rappellent l'homme à lui-même, & le forcent à recourir à Dieu. Les Hébreux sont loüables d'avoir eu recours au Seigneur dans leur affliction: mais l'Ecriture les blâme de n'avoir point été assez constans dans leur bonne résolution; leur retour n'étoit ni sincére, ni désintéressé, ni persévérant.

---

(*a*) *Num.* XVI. XVII.

(*b*) *Aqu.* Συνετέλεσεν ὡς ἀτμὸν τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Il dissipa leurs jours comme une vapeur.

(*c*) ושנותם בבהלה

(*d*) *Roman. an.* 1663. & 1508. & *Mediol.* & *Carnut.*



Digitized by Google

41. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo; nec fideles habiti sunt in testamento ejus.*

42. *Ipse autem est misericors, & propitius fiet peccatis eorum: & non disperdet eos.*

43. *Et abundavit ut averteret iram suam: & non accendit omnem iram suam.*

44. *Et recordatus est quia caro sunt: spiritus vadens, & non rediens.*

41. Car leur cœur n'étoit point droit devant lui; & ils ne furent point fidelles dans l'observation de son alliance.

42. Mais pour lui, il usoit de miséricorde à leur égard; il leur pardonnoit leurs péchez, & ne les perdoit pas entiérement.

43. Et il suspendoit toûjours les effets de sa fureur, & n'allumoit point contr'eux toute sa colére.

44. Il se souvint qu'ils sont chair, & que leur vie n'est qu'un souffle, qui va, & ne revient plus.

## COMMENTAIRE.

℣. 40. ET DILEXERUNT EUM IN ORE SUO, ET LINGUA SUA MENTITI SUNT EI. *Ils l'aimoient seulement de bouche, & ils lui mentoient en le loüant de la langue.* Ils le loüoient, & l'honoroient seulement du bout des lévres; (*a*) ils lui faisoient des protestations de fidélité, d'amour, & d'attachement; mais à la premiére occasion ils lui manquoient de parole. L'Hébreu: (*b*) *Ils l'ont trompé*, séduit, amusé *par leur bouche*, par leurs belles paroles; *& ils lui ont menti*, (*c*) ils l'ont trompé, ils lui ont manqué de fidélité *par leur langue.* Ils ont crû le pouvoir tromper par de vaines apparences, & par de fausses protestations de service & d'obéïssance.

℣. 41. NEC FIDELES HABITI SUNT IN TESTAMENTO EJUS. *Ils ne furent point fidelles dans l'observation de son alliance.* On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Ils ne furent pas fermes*, constans, persévérans *dans son alliance.* Les Septante, (*e*) & quelques anciens Pseautiers: (*f*) *On ne se fia point à eux dans l'alliance du Seigneur*; comme si Dieu les eût toûjours regardez avec défiance: comme de mauvais serviteurs, dont on se défie; des serviteurs exacts tant qu'on les a sous les yeux, & qu'on ne retient que par la crainte du châtiment, *servi ad oculum*; toûjours disposez à murmurer, & à abandonner leur devoir dans la premiére occasion.

℣. 44. ET RECORDATUS EST QUIA CARO SUNT, SPIRITUS VADENS ET NON REDIENS. *Il se souvint qu'ils sont chair, & que leur vie n'est qu'un souffle, qui va, & ne revient point.* Dieu n'exerça point toute la rigueur de sa colére contre son peuple, il ne voulut pas

---

(*a*) *Isai.* XXIX. 13. *Labiis suis glorificat me, cor autem ejus longè est à me.*

(*b*) ויפתוהו בפיהם ובלשונם יכזבו לו

(*c*) Voyez le Ps. XVII. 46. LXV. 3. LXXX. 16.

(*d*) ולא נאמנו בבריתו

(*e*) Οὐδὲ ἐπιστώθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.

(*f*) *Nec fides habita est illis, &c. Psalt. Rom. & Mediol.*

Digitized by Google

45. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto ? in iram concitaverunt eum in inaquoso ?*

46. *Et conversi sunt, & tentaverunt Deum: & sanctum Israël exacerbaverunt.*

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, & ont-ils excité sa colére dans les lieux secs, & sans eau ?

46. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël.

## COMMENTAIRE.

les perdre entiérement ; il les reçut aussi souvent qu'ils revinrent à lui ; il se souvint qu'ils sont composez d'une chair foible & fragile, & que leur vie n'est qu'un souffle, qu'un vent qui passe, & ne revient plus. Le Psalmiste ne veut pas dire par-là que les hommes ne ressuscitent pas, & que leur ame une fois séparée du corps, n'y revient jamais ; il parle simplement de la vie animale, & de ce que nous voyons arriver dans la mort ordinaire des hommes, qui vont au tombeau, sont réduits en poussiére, & ne retournent plus à la vie. (*a*) L'Ecriture s'exprime souvent de cette sorte, (*b*) sans préjudice de la vérité de la résurrection future, qu'elle nous enseigne en plusieurs autres endroits.

La chair est mise ici, comme en plusieurs autres lieux de l'Ecriture, pour la partie inférieure de nous-mêmes, qui combat contre la partie supérieure ; ainsi JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile : (*c*) *L'esprit est prompt, mais la chair est foible ;* & saint Paul : (*d*) *Ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati ;* & ailleurs (*e*) : La chair & l'esprit sont toûjours opposez l'un à l'autre. La chair combat contre l'esprit, & l'esprit forme des désirs contraires à ceux de la chair. Dans la Genése, (*f*) le Seigneur dit, que *son Esprit ne demeurera pas davantage dans l'homme, parce qu'il est chair ;* & ailleurs, (*g*) il promet de ne plus châtier tous les hommes par des peines générales, *parce que leurs sens & leurs pensées ont un violent penchant au mal dés leur jeunesse.* Homére (*h*) parle à peu-prés de même que fait ici Asaph.

℣. 46. ET CONVERSI SUNT, ET TENTAVERUNT DEUM, ET SANCTUM ISRAEL EXACERBAVERUNT. *Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël.* On n'est pas en peine de justifier ceci par l'histoire. A peine lit-on une page des Livres de l'Ecriture, qu'on n'y voye dans tous les tems les emportemens des Israëlites, & leur ingratitude envers Dieu. L'Hébreu : (*i*) *Ils sont*

(*a*) *Vide Ieron. Euseb. Muis, Geier. alios.*
(*b*) *Vide Psal.* XXXVI. 2. *Job.* VII. 7. *Eccle.* XII. 7. *Ps.* CII. 14. *Prov.* XIX. 1.
(*c*) *Matth.* XXVI. 41.
(*d*) *Rom.* VII. 25.
(*e*) *Gal.* V. 17.
(*f*) *Genes.* VI. 3.
(*g*) *Genes.* VIII. 21.
(*h*) *Homer. Iliad.* IX. Ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε λῃστὴ
Οὔθ' ἑλετὴ, ἐπεὶ ἄρκιον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
(*i*) וישובו ויצרו אל וקדוש ישראל יתוו



Digitized by Google

47. *Non sunt recordati manûs ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis.*

48. *Sicut posuit in Ægypto signa sua, & prodigia sua in campo Taneos.*

49. *Et convertit in sanguinem flumina eorum, & imbres eorum, ne biberent.*

47. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître, au jour qu'il les délivra des mains de celui qui les affligeoit.

48. De quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte les signes de sa puissance, & ses prodiges dans la plaine de Tanis.

49. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, & leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire.

## COMMENTAIRE.

*revenus, & ils ont tenté le Seigneur, & ont marqué d'un signe ignominieux le Saint d'Israël.* (*a*) Ils l'ont en quelque sorte exposé à l'opprobre, en le marquant d'un signe honteux, comme ces caractères dont on marque certains criminels. Saint Paul (*b*) parlant de ceux qui tombent dans le crime aprés leur baptême, se sert d'un terme qui signifie à peu-prés la même chose, que celui que nous expliquons. Il dit que ces pécheurs *crucifient de nouveau* JESUS-CHRIST, *& l'exposent à l'ignominie*, & s'en font en quelque sorte un joüet, un exemple d'opprobre. C'est apparemment ce que le Psalmiste veut dire en cet endroit : Ils ont traité Dieu avec le dernier mépris, ils ont insulté à sa sainteté, à sa puissance. Génébrard croit qu'on pourroit traduire, *ils l'ont crucifié*, parce que le verbe Hébreu *Jitavu*, est la racine de *Tau*, qui est une lettre qui avoit anciennement la figure d'une croix. Les Rabbins, & la plûpart des Nouveaux : *Ils ont borné*, & limité *le Saint d'Israël.* Ils ont voulu donner des bornes à sa puissance, & le tenter, comme si son pouvoir n'eût pas été infini. Saint Jérôme : *Ils l'ont mis en colére.*

℣. 49. CONVERTIT IN SANGUINEM FLUMINA EORUM, ET IMBRES EORUM, NE BIBERENT. *Il changea en sang leurs fleuves, & leurs eaux, afin qu'ils n'en pussent boire.* A la lettre : *Il changea en sang leurs eaux, & leurs pluyes.* On dit communément qu'il ne pleut point en Egypte ; mais les voyageurs (*c*) assurent qu'il y pleut, quoiqu'à la vérité moins qu'ailleurs : Mais enfin il y tombe des pluyes assez abondantes, même au Caire, & encore plus haut. L'Hébreu se peut traduire : (*d*) Il changea en sang *leurs ruisseaux*, les bras du Nil, *& leurs canaux.* Le nom *Imber*, se prend quelquefois pour l'eau en général. (*e*)

*Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.*

---

(*a*) *Chald.* וקדישא דישראל איתיד תיהא

(*b*) *Hebr.* VI. 6. Ἀνα σταυροῦντες ἑαυτοῖς τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.

(*c*) Voyez Vansleb, voyage d'Egypte, en plus d'un endroit.

(*d*) ויחנף לדם יאוריהם ומוליהם בל ישתיון *Aqu.* Κατάῤῥυτας αὐλῶν. *Sym.* Τὰ ῥεῖθρα αὐλῶν.

(*e*) *Virgil. Æneid.* I.

50. *Misit in eos cœnomyiam, & comedit eos: & ranam, & disperdidit eos.*

51. *Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locustæ.*

52. *Et occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruina.*

50. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévoroient; & des grenoüilles, qui perdoient tout.

51. Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.

52. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.

## COMMENTAIRE.

Le Grec, *ombrema*, ou *ombros*, de même. Saint Augustin lisoit dans son texte Latin, *manationes aquarum*, des écoulemens d'eaux. (*a*) Théodoret, & Théodore d'Héraclée, l'entendent des eaux de pluyes ramassées dans les cîternes. Mais en Egypte, les cîternes se remplissent de l'eau du Nil.

℣. 50. MISIT IN EOS CÆNOMYIAM, ET COMEDIT EOS. *Il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévoroient.* Les anciens Exemplaires Latins portoient *Cynomyiam*, conformément aux Septante; (*b*) mais saint Jérôme (*c*) a fort bien remarqué il y a longtems, qu'il falloit lire comme nous faisons aujourd'hui, *Cænomyiam*, des mouches de toutes sortes, conformément à l'Hébreu, (*d*) à Aquila, (*e*) & aux Septante dans Eusébe. Aujourd'hui la plûpart des Exemplaires Grecs portent *Cynomyian*, & les plus anciens Pseautiers Latins que nous ayons, lisent: (*f*) *Muscam caninam*, une mouche de chien; ce qui exprime à la lettre la force du mot Grec; une mouche trés-dangereuse, & trés-importune.

℣. 51. ET DEDIT ÆRUGINI FRUCTUS EORUM, ET LABORES EORUM LOCUSTÆ. *Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.* La nielle est une maladie des bleds, qui est causée par une pluye, ou rosée qui se corrompt dans l'épi, la rend noire, & fait qu'elle se résoud en poussiére. Le terme Hébreu signifie une sorte de sauterelle. (*g*) *Il a livré leurs fruits au bruchus, & leurs travaux à la sauterelle.* Tout le monde sait les ravages que les sauterelles font quelquefois dans les provinces entiéres de l'Orient.

℣. 52. OCCIDIT IN GRANDINE VINEAS, ET MOROS EORUM IN PRUINA. *Il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.* C'est la septiéme playe dont Dieu frappa l'Egypte. (*h*) Hérodote assure qu'il n'y a point de vignes en Egypte, (*i*) & qu'au

(*a*) 70. Τὰ ὀμβρήματα αὐτῶν.
(*b*) Κυνόμυιαν.
(*c*) *Ieron. ad Suniam & Fretell.*
(*d*) שלח בהם ערב
(*e*) *Aqu.* Παμμύιαν.
(*f*) *Psalter. Rom. Mediolan. Carnut.*

(*g*) ויתן לחסיל יבולם ויגיעם לארבה לחסיל *Aqu.* τῷ βρούχῳ.
(*h*) *Exod.* IX. 18. 19.
(*i*) *Herodot. l.* 2. *c.* 77. Οἴνῳ δὲ ἐκ κριθέων πεποιημένῳ διαχρέωνται, οὐ χάρ σφι εἰσὶ ἐν τῇ χώρῃ ἄμπελοι.

53. *Et tradidit grandini jumenta eorum, & possessionem eorum igni.*

53. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient par le feu du Ciel.

## COMMENTAIRE.

lieu de vin, on s'y sert d'une certaine bierre faite avec de l'orge. Mais d'autres Auteurs parlent du vin d'Egypte avec distinction; & Athenée marque en particulier celui de Tanis, comme un excellent vin. (*a*) Hellanicus cité dans cet Auteur, prétendoit même que la vigne avoit d'abord été trouvée à Plinthine, ville d'Egypte. Le Psalmiste parle encore des vignes d'Egypte, ci-aprés Pseaume CIV. 33. A l'égard des mûriers, la plûpart des Interprétes soûtiennent que l'Hébreu, (*b*) *Schichmoth*, signifie *des Sycomores*, arbres communs en Egypte, qui portent une espéce de figue insipide, & peu estimée; il a les feüilles du mûrier, & le fruit assez semblable à la figue, d'où lui vient le nom de *sycomore*; on l'appelle aussi *figue d'Egypte*, ou *figue de Pharaon*. Moyse n'exprime en particulier ni le figuier, ni la vigne; mais il dit en général, que la grêle qui tomba en Egypte, gâta & brisa tous les arbres, & toutes les plantes: (*c*) *Omne lignum regionis confregit*. Le terme Hébreu (*d*) que la Vulgate a rendu par *pruina*, & nous, par *la gelée*, signifie, selon quelques-uns, la plus grosse grêle; (*e*) selon d'autres, (*f*) une sorte de sauterelle; selon Symmaque, *un ver*. Mais la premiére signification est plus suivie.

℣. 53. ET TRADIDIT GRANDINI IUMENTA EORUM, ET POSSESSIONEM EORUM IGNI. *Il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient, par le feu du Ciel*, par la foudre; c'est la même playe qui a été marquée au ℣. précédent. Il continuë à en décrire ici les effets. L'Hébreu est rendu diversement; (*g*) le Caldéen, & la plûpart des Nouveaux, traduisent: *Il a enveloppé leur bétail par la grêle, & leurs troupeaux par les éclairs*, ou par le feu. Le terme *Reschesh*, qui a été traduit dans les Septante, & dans le Caldéen par, *du feu*, des charbons, des éclairs, est rendu dans saint Jérôme, & dans les anciens Interprétes Grecs, Aquila, Symmaque, Théodotion, & la cinquiéme Edition par, *des oiseaux*. Les Rabbins Maimonides, & Abenezra, croyent aussi qu'il signifie des oiseaux, dans Job, (*h*) & au Deutéronome. (*i*) Symmaque: (*k*) *Il a livré leurs bestiaux à la peste, & leurs biens*

---

(*a*) *Athenæus lib. 1. vers. finem.*
(*b*) שקמות *Sycomoros. Ita antiqui Interpp. Græci, prater 70.*
(*c*) *Exod. IX. 25.*
(*d*) חנמל *Channamal. Sym.* Ἐν σκώληκι.
(*e*) *Chald. Ezr. Kimchi, Saad. Aquil.* Ἐν κρύει. *In frigore. 70.* Ἐν τῇ πάχνῃ.
(*f*) *Rabb. Salomon & Chasan apud Muis.*
(*g*) ויסגר לברד בעירם ומקניהם לרשפים׃
(*h*) *Job.* v. 7. ובני רשף יביהו עוף׃
(*i*) *Deut.* XXXII. 24. לחמי רשף׃
(*k*) *Symmach.* Ἐνδύσῃ δὲ λοιμῷ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ τὰ κτήματα αὐτῶν οἰωνοῖς. Il a lû דבר, au lieu de ברד.



Digitized by Google

54. *Misit in eos iram indignationis suæ: indignationem, & iram, & tribulationem, immissiones per Angelos malos.*

54. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colére, & de son indignation; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, & les affligea par les différens fléaux, qu'il leur envoya par le ministére des mauvais Anges.

## COMMENTAIRE.

*aux oiseaux.* Leur bétail étant mort en grand nombre à la campagne, servit de pâture aux oiseaux du Ciel. Saint Jérôme : *Il a abandonné leur pâturage à la grêle, & leurs bêtes aux oiseaux.* C'est ce qui me paroît de plus juste, & de plus certain.

℣. 54. IMMISSIONES PER ANGELOS MALOS. *Les fléaux qu'il leur envoya par le ministére des mauvais Anges*, des démons. Les Peres sont partagez sur le sens de cet endroit; les uns, comme Origénes, (*a*) & saint Jérôme, (*b*) croyent que le Seigneur ne se sert que des Démons, dans les maux qu'il envoye aux hommes; mais le même saint Jérôme dit ailleurs, (*c*) que les bons Anges sont souvent les Ministres de la justice, comme de la miséricorde du Seigneur. Saint Ambroise (*d*) est dans les mêmes principes; il dit que les bons Anges gémissent lorsque Dieu les employe à nous affliger. *An non ingemiscere credimus, cum adhibentur pœnarum, & excidiorum ministri?* Théodoret (*e*) dit ici que si l'Ecriture appelle ces Anges *mauvais*, ce n'est pas qu'ils soient tels par leur nature, mais parce qu'ils sont employez à causer des maux aux hommes. Il dit la même chose sur Jérémie; (*f*) on peut aussi voir Euthyme sur cet endroit-ci, & les Commentateurs sur Exode XII. 29. & Prov. XVII. 11.

L'Auteur du Livre de la Sagesse, (*g*) semble attribuer au Verbe de Dieu, la mort des premiers-nez de l'Egypte; & le quatriéme des Rois, (*h*) en parlant de la défaite de l'armée de Sennachérib, dit simplement que l'Ange du Seigneur descendit, & mit à mort toutes ces troupes. Et dans Daniel, (*i*) l'Ange saint Michel va combattre contre le Roi de Perse. Quelques Interprétes traduisent l'Hébreu, par : *Immissionem Angelorum mala inferentium.* Il envoya contr'eux des Anges nuisibles. D'autres: Il leur envoya des Députez pour leur annoncer des maux. Dieu leur députa Moyse & Aaron, pour les menacer de sa part, & pour les frapper de diverses playes.

---

(*a*) *Origen. l. 8. contra Celsum. Euseb. hic. ad* ℣. 25.

(*b*) *Ieron. hic. Ut qui divinis plagis non arguebantur, diabolicis insidiis tunderentur, &c.*

(*c*) *Ieron. in cap.* VII. *Dan.*

(*d*) *Ambros. in ep. 34. ad Horontian.*

(*e*) *Theodoret hic.* Ἄγγελους δὲ πονηροὺς, τῆς τιμωρίας τὰς ὑπουργοὺς, οὐ φύσεως, οὐ προαιρέσεως μοχθηρίαν, τὴν πονηρίαν κολάσεως, ἀλλὰ τὴν τῆς κολάσεως τιμωρίαν.

(*f*) *Idem in Jerem.* XLIX. 14.

(*g*) *Sap.* XVIII. 14. 15. 16.

(*h*) 4. *Reg.* XIX. 35.

(*i*) *Dan.* X. 13. 20.



Digitized by Google

55. *Viam fecit semitæ iræ suæ, & non pepercit à morte animabus eorum: & jumenta eorum in morte conclusit.*

56. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti: primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.*

55. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colére, pnur n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort *commune leurs bestiaux.

56. Qu'il frappa tous les premiers-nez dans la terre de l'Egypte, & les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.

## COMMENTAIRE.

℣. 55. VIAM FECIT SEMITÆ IRÆ SUÆ. *Il ouvrit un chemin spacieux à sa colére.* Il l'abandonna pour ainsi dire, & la laissa aller brides abattuës contre eux. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par: (*a*) *Il pesa un chemin à sa colére.* Il mit dans la balance d'un côté leurs iniquitez, & de l'autre les effets de sa colére, pour proportionner le poids de l'un & de l'autre. On peut le joindre au ℣. précédent: *Immissio Angelorum malorum viam munivit iræ suæ.* Il a envoyé des Anges exécuteurs de sa justice, pour préparer les voyes à sa colére. Eusébe croit que c'est une simple maniére de parler humaine, pour signifier les effets de la vengeance du Seigneur.

℣. 56. PERCUSSIT PRIMITIAS OMNIS LABORIS EORUM IN TABERNACULIS CHAM. *Il frappa les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.* Il fit périr toutes les prémices des travaux des Egyptiens dans leurs maisons, dans leur pays. *Les tentes de Cham*, sont les villes de l'Egypte. Cham fils de Noé, fut pere de Mezraïm Patriarche des Egyptiens. *Les prémices des travaux*, peuvent marquer tout ce qu'ils avoient de meilleur, & de plus précieux dans leurs maisons, tout ce qu'ils y avoient amassé par leurs travaux, & leur industrie. Saint Jérôme, (*b*) & la plûpart des Interprétes, (*c*) l'entendent *des premiers-nez des Egyptiens.* L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Le commencement de leur douleur*, ou de leur force *dans les tentes de Cham.* C'est une périphrase dans le stile des Juifs, pour marquer un premier-né; il est en même tems le commencement de la force du pere, & des douleurs de la mere. Jacob appelle Ruben son fils aîné: (*e*) *Tu fortitudo mea, principium doloris mei.* On trouve la même expression ci-aprés au Pseaume CIV. 36. & au Deutéronome XXI. 17. & le Sage exhortant les jeunes hommes à fuir les femmes débauchées, leur dit: (*f*) *Ne donnez point vôtre honneur à une étrangére, ni vos années à une cruelle, de peur que les étrangers ne joüissent de vos forces, & que vos travaux ne soient dans la maison d'un au-*

(*a*) יפלס נתיב לאפו

(*b*) *Ieronym. Principium partûs in tabernaculis Cham.*

(*c*) *Sym.* Πρωτεῖον δυνάμεων. *Syr. Euseb. Geneb. Muis, Mar. Jun. Munst. alii.*

(*d*) ראשית אונים באהלי חם

(*e*) *Genes.* XLIX. 3.

(*f*) *Prov.* V, 9. 10.

57. *Et abſtulit ſicut oves populum ſuum : & perduxit eos tanquam gregem in deſerto.*

58. *Et deduxit eos in ſpe, & non timuerunt, & inimicos eorum operuit mare.*

59. *Et induxit eos in montem ſanctificationis ſuæ : montem, quem acquiſivit dextera ejus.*

57. Et qu'il en tira ſon peuple comme des brebis, & les conduiſit comme un troupeau dans le déſert.

58. Qu'il les fit ſortir pleins d'eſpérance, & leur ôta toute crainte ; leurs ennemis ayant été enveloppez dans la mer.

59. Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée, ſur la montagne que ſa droite a acquiſe.

## COMMENTAIRE.

*tre, & que vous ne ſoyez réduits à gémir à la fin de vôtre vie, lorſque vous aurez conſumé vôtre chair.*

℣. 57. ABSTULIT SICUT OVES POPULUM SUUM. *Il en tira ſon peuple comme des brebis.* Il le tira de ces tentes de Cham, comme l'on tire par force un troupeau de la bergerie d'un voleur ; il le tira de l'Egypte, & le mena paître dans le déſert ; il leur donna pour paſteurs Moyſe & Aaron.

℣. 58. EDUXIT EOS IN SPE, ET NON TIMUERUNT. *Il les fit ſortir pleins d'eſpérance ; & leur ôta toute crainte.* L'Hébreu : (a) *Il les conduiſit en toute aſſurance, & elles ne craignirent point.* Il les fit parquer dans des lieux ſûrs, où elles ne craignirent rien. Il continuë dans la comparaiſon d'un paſteur, qui conduit ſon troupeau dans des lieux éloignez de tout danger, tant de la part des voleurs, que des bêtes féroces & venimeuſes.

℣. 59. INDUXIT EOS IN MONTEM SANCTIFICATIONIS SUÆ. *Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée.* Il conduiſit ſon troupeau dans la terre de Canaan, qu'il avoit choiſie préférablement à tous les pays du monde, & qu'il avoit promiſe aux Patriarches Abraham, Iſaac, & Jacob. Il ſe l'étoit ſanctifiée cette terre, par la deſtination qu'il en avoit faite dés le commencement, pour être le ſiége de ſa Religion ; il avoit commencé à y faire éclater ſes merveilles en faveur des Patriarches que l'on vient de nommer ; il y étoit apparu en pluſieurs occaſions. Il l'appelle *une montagne*, parce que c'étoit un pays montueux, & fort différent de l'Egypte, qui n'étoit qu'une plaine continuelle. Moyſe demandant au Seigneur qu'il lui plût le laiſſer entrer dans ce pays, lui diſoit : (b) *Que je puiſſe voir cet excellent pays, cette admirable montagne, & ce Liban.* Ailleurs, (c) il l'appelle, *la montagne de l'héritage du*

(a) וינחם לבטח ולא פחדו *Aqu.* Καθοδήγησεν αὐτὰς εἰς πεποίθησιν, καὶ οὐκ ἐπλήσθησαν. *Sym.* Ὡδήγησεν αὐτοὺς ἀφόβους, καὶ ἀπλήστους.

(b) *Deut.* III. 25.
(c) *Exod.* XV. 17.



Digitized by Google

60. *Et ejecit à facie eorum gentes : & sorte divisit eis terram, in funiculo distributionis.*

61. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.*

62. *Et tentaverunt, & exacerbaverunt Deum excelsum : & testimonia ejus non custodierunt.*

63. *Et averterunt se, & non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.*

60. Et il chassa les nations de devant leur face ; & il leur distribua au sort la terre *promise*, aprés l'avoir mesurée avec le cordeau.

61. Et il établit les Tribus d'Israël dans les demeures de ces nations.

62. Mais ils tentérent & irritérent de nouveau le Dieu trés-haut ; & ils ne gardérent point ses préceptes.

63. Ils se détournérent de lui, & n'observérent point son alliance ; & à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers.

## COMMENTAIRE.

*Seigneur ;* & dans le Deutéronome, (*a*) la terre élevée, *constituit eum super excelsam terram ;* & Ezéchiel, (*b*) *les hauteurs éternelles.* Enfin la montagne de sainteté, *mons sanctificationis*, peut aussi désigner en particulier le mont de Sion, sur lequel le Temple étoit bâti.

℣. 60. ET EJECIT A FACIE EORUM GENTES ; ET SORTE DIVISIT EIS TERRAM IN FUNICULO DISTRIBUTIONIS. *Il chassa les nations de devant leur face, & il leur distribua au sort la terre promise.* Le Seigneur chassa les Cananéens de devant la face des Hébreux ; il envoya contre ces peuples des armées de mouches dangereuses ; il répandit dans leur ame une terreur panique, & en obligea plusieurs à aller chercher des retraites au-delà des mers. On a examiné cet événement dans une Dissertation particuliere. (*c*) Quant à la distribution du pays aux Israëlites par le sort, on en voit distinctement l'exécution dans Josué. Le texte à la lettre, dit qu'on le leur distribua avec *la corde du partage*, parce qu'en Egypte, (*d*) & chez les Hébreux, (*e*) on se servoit de cordes pour mesurer les longueurs, & pour toiser les champs.

℣. 63. ET AVERTERUNT SE, ET NON SERVAVERUNT PACTUM. *Ils se détournérent de lui, & n'observérent point son alliance.* L'Hébreu lit : (*f*) *Ils se corrompirent*, ou *ils se retirérent, & prévariquérent.* Les Septante ne sont point uniformes, non plus que les anciens Pseautiers Latins traduits sur leur texte. Dés le tems de saint Jérôme, (*g*) il y avoit sur cela de la difficulté. Il avouë que ni le texte Hébreu, ni celui

(*a*) *Deut.* XXXII. 13.

(*b*) *Ezech.* XXXVI. 2. *Altitudines sempiternæ in hæreditatem datæ sunt nobis.*

(*c*) Voyez à la tête du Livre de Josué, la Dissertation sur le pays où les Cananéens se retirérent.

(*d*) *Herodot. l.* 2. *c.* 6. Ὁ δὲ σχοῖνος ἕκαστος μέτρον ἐὸν αἰγύπτιον, ἑξήκοντα στάδια.

(*e*) *Psal.* XV. 6. *Josue* XVII. 5. 14. *& passim.*

(*f*) ויסגו ויבגדו

(*g*) *Ieronym. ad Suniam & Fretel.*

Digitized by Google

64. *In iram concitaverunt eum in collibus suis : & in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.*

65. *Audivit Deus, & sprevit, & ad nihilum redegit valdè Israel.*

64. Ils irritérent sa colére sur leurs collines ; & ils le piquérent d'une jalousie *d'indignation*, par les idoles qu'ils se fabriquérent.

65. Dieu entendit *leurs blasphémes* ; & il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la derniére humiliation.

## COMMENTAIRE.

des Septante, ne portent point, *pactum*, l'alliance ; mais seulement, (*a*) *ils ont méprisé*, ou ils sont tombez dans la prévarication ; les autres Interprétes lisoient : (*b*) *Ils ont manqué à l'alliance*, ou aux conventions ; ils ont contrevenu à leur parole. Les Exemplaires des Septante de l'édition Romaine suivent cette derniére Leçon ; la plûpart des autres sont pour la premiére. Quelques anciens Pseautiers Latins lisent simplement : (*c*) *Averterunt se, & non observaverunt*, sans mettre *pactum*.

CONVERSI SUNT IN ARCUM PRAVUM. *Ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers ;* qui blesse celui qui le tire, dit Théodoret, ou qui ne donne jamais au but. Osée reprochant aux Israëlites leur infidélité envers Dieu, (*d*) dit qu'ils sont *comme un arc trompeur ;* & Jérémie (*e*) dit que les Juifs se sont servis de leur langue pour tromper, *comme d'un arc menteur*. Qu'ils ont séduit leur prochain, faisant semblant de vouloir une chose, pendant qu'ils en cherchoient une autre ; disant d'une maniére, & faisant d'une autre. L'arc trompeur veut marquer celui dont les fléches rejailliſſent contre l'archer qui le tire. L'arc de Jonathas n'étoit pas de ceux-là ; (*f*) *sa fléche ne retourna jamais en arriére*, elle porta coup toutes les fois qu'il la tira, elle frappa l'ennemi. Ceux d'Ephraïm, tout bons guerriers qu'ils étoient, avoient mal combattu, ℣. 9. ils avoient pris la fuite, leurs fléches n'avoient point atteint l'ennemi, leur arc étoit menteur. Tout cela veut dire d'une maniére figurée, que cette Tribu manqua à ce qu'elle devoit au Seigneur, qu'elle le quitta pour suivre des Idoles ; c'est l'explication d'Eusébe sur le ℣. 9.

℣. 64. IN COLLIBUS SUIS. *Sur leurs collines.* Par les autels profanes qu'ils érigérent sur leurs hauteurs. Ces hauts lieux furent connus dés le tems des Juges, & c'est à ce tems que l'Auteur du Pseaume fait attention. Ils devinrent beaucoup plus fréquens dans Israël, depuis la séparation des dix Tribus ; & l'histoire des Rois, & les Ecrits des Prophétes, sont pleins d'invectives contre ces hauteurs, & contre ceux qui les fréquentoient.

---

(*a*) 70. Ἠθέτησαν.
(*b*) Ἠσυνθέτησαν.
(*c*) *Ita Psalt. Rom. & Carnut. Sed S. Germ.* *Repulerunt.*
(*d*) *Osée* VII. 6.
(*e*) *Jerem.* IX. 3.
(*f*) 2. *Reg.* I. 22.



Digitized by Google

66. *Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.*

67. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : & pulchritudinem eorum in manus inimici.*

66. Et il rejetta le Tabernacle qui étoit à Silo : son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

67. Il livra *l'Arche, qui étoit* toute leur force, & toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.

## COMMENTAIRE.

℣. 65. AUDIVIT DOMINUS, ET SPREVIT, ET AD NIHILUM REDEGIT VALDE ISRAEL. *Dieu entendit leurs blasphêmes, & il n'eut plus que du mépris pour Israël ; il le reduisit à la derniére humiliation.* Ou bien : Il apprit l'infidélité, & les désordres de son peuple, & il ne daigna plus le regarder comme auparavant avec complaisance ; il le regarda, & le traita avec mépris, comme il auroit fait un peuple étranger ; il le livra à divers ennemis, qui l'humiliérent & l'opprimérent. Tantôt ils furent assujettis aux Cananéens, tantôt aux Philistins, tantôt aux Madianites. Tout cela sous le Gouvernement des Juges. L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur fut informé* des crimes de son peuple, *il entra en colére, & il n'eut que de l'éloignement*, & de l'horreur *pour Israël.* (*b*) Il en fut informé, comme l'Ecriture dit ailleurs, qu'il entendit les cris de Sodome, & de Gomorrhe. (*c*)

℣. 66. ET REPULIT TABERNACULUM SILO. *Il rejetta le Tabernacle qui étoit à Silo.* Le Seigneur irrité contre Israël, & principalement contre ses Prêtres, qui profanoient son saint culte, & donnoient occasion au peuple de blasphémer, livra son Arche entre les mains des Philistins. Depuis le renvoi de l'Arche par les Philistins, on ne la remit plus à Silo, mais à Cariath-iarim, d'où David la tira, pour la placer à Jerusalem sur le mont de Sion. Le Tabernacle que Moyse avoit construit dans le désert, demeura à Silo, même aprés que l'Arche fût prise par les Philistins, & ensuite envoyée, & placée à Cariath-iarim. De Silo, on transporta ce Tabernacle à Nobé, puis à Gabaon, apparemment sous le regne de Saül ; & il y étoit encore au commencement du regne de Salomon, puisque ce Prince y alla offrir des sacrifices. (*d*) Depuis que le Temple fut construit, on ne sçait ce que devint le Tabernacle de Moyse ; apparemment qu'on le mit dans le trésor du Temple de Salomon.

℣. 67. ET TRADIDIT IN CAPTIVITATEM PULCHRITUDINEM EORUM. *Il livra l'Arche, qui étoit toute leur force, & toute*

---

(*a*) שמע אלהים ויתעבר ויכאס מאוד בישראל *Aqu.* Ἤκουσεν ὁ Θεὸς, καὶ ἀνυπερθετήσεν.

(*b*) *Sym.* Ἀπεδοκίμασε σφόδρα τὸν Ἰσραήλ. *Reprobavit valdè Israel.*

(*c*) *Genes.* XVIII. 20.

(*d*) 3. *Reg.* III. 4.

68. *Et concluſit in gladio populum ſuum: & hæreditatem ſuam ſprevit.*

69. *Juvenes eorum comedit ignis: & virgines eorum non ſunt lamentatæ.*

68. Et il expoſa de tous côtez ſon peuple à l'épée *de ſes ennemis*, & il regarda ſon héritage avec mépris.

69. Le feu dévora leurs jeunes hommes, & leurs filles ne furent point pleurées.

## COMMENTAIRE.

*leur gloire, entre les mains de l'ennemi.* Entre les mains des Philiſtins. Elle eſt nommée *la beauté, la gloire, la force d'Iſraël*; parce qu'en effet elle étoit le gage le plus ſenſible de la protection du Seigneur ſur ſon peuple, & que le Seigneur fait tout le bonheur, la joye, la force, la gloire d'Iſraël. (*a*) Lorſque l'on annonça cette terrible nouvelle à Silo, l'épouſe du Prêtre Phinées fut ſurpriſe tout à coup des douleurs de l'enfantement, & en mourant, elle appella le fils qu'elle venoit de mettre au monde, *Iccabod, parce que*, dit-elle, *la gloire a été ôtée d'Iſraël*, (*b*) *Tranſlata eſt gloria de Iſraël.*

℣. 68. CONCLUSIT IN GLADIO POPULUM SUUM. *Il expoſa ſon peuple à l'épée de ſes ennemis.* Il le livra aux Philiſtins, qui l'enveloppérent de toutes parts, & le traitérent ſans miſéricorde; comme un homme qui eſt pris de tous côtez, & à qui l'on ôte les moyens de ſe ſauver, & de ſe défendre. (*c*) *Concluſit in gladio.*

HÆREDITATEM SUAM SPREVIT. *Il regarda ſon héritage avec mépris.* C'eſt le même terme (*d*) qui eſt traduit dans ſaint Jérôme aux ℣℣. 21. & 59. par *diſtulit.* Il ſignifie proprement, *il ſe mit en colére*, il ſe fâcha contre ſon peuple.

℣. 69. JUVENES EORUM COMEDIT IGNIS, ET VIRGINES EORUM NON SUNT LAMENTATÆ. *Le feu dévora leurs jeunes gens, & leurs filles ne furent point pleurées.* Il ne faut point entendre ceci du feu matériel; on n'a aucune preuve par l'hiſtoire, que les ſoldats des Hébreux ayent été conſumez par le feu durant la guerre contre les Philiſtins, dont il s'agit en cet endroit; mais dans l'Ecriture, le nom de feu marque ſouvent la guerre, (*e*) ou la colére de Dieu; ainſi l'on peut dire que durant cette guerre, l'élite des jeunes hommes d'Iſraël fut conſumée par le feu de la guerre, & que les jeunes filles furent enveloppées dans le même malheur, ou emmenées en captivité, & que le mal fut ſi général, & la conſternation ſi univerſelle, que l'on n'eut ni le tems, ni la liberté de pleurer, & de faire le deüil, ni des uns ni des autres.

---

(*a*) *Vide Pſal.* XXV. 8. XLVII. 2.
(*b*) 1. *Reg.* IV. 21. 22.
(*c*) יסגר לחרב *Vide ſup.* ℣. 48. & *Pſal.* XXXIV. 3. *Effunde frameam & conclude.*
(*d*) ובנחלתו יתעבר
(*e*) *Vide Exod.* XV. 7. *Deut.* IV. 24. XXXII. 22. *Num.* XXI. 28. *Jerem.* XI. 16. XV. 14. & *alibi paſſim.*

Digitized by Google

70. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : & viduæ eorum non plorabantur.*

70. Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée, & nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu ſe traduit par : (*a*) *Leurs jeunes hommes*, leurs ſoldats *ont été conſumez par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point été loüées.* N'ont point été mariées ; on n'a pas chanté pour elles les cantiques accoutumez aux nôces des filles. Ce ſens eſt ſuivi par le Caldéen, par les Rabbins, par Aquila, (*b*) Symmaque, (*c*) Théodotion, & la cinquiéme Edition, & par la plûpart des nouveaux Interprétes. (*d*) D'autres (*e*) traduiſent : *Leurs jeunes hommes ont été conſumez par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point fait leur deüil* ; elles n'ont point fait des lamentations ordinaires pour honorer leurs funérailles. En un mot, ces jeunes hommes ſont morts, & ont été privez de l'honneur de la ſépulture, & des funérailles ſolemnelles. Ce deüil regardoit plûtôt les jeunes filles, que d'autres, parce que la mort de ces jeunes hommes leur ôtoit l'eſpérance de les avoir jamais pour époux.

℣. 70. SACERDOTES EORUM IN GLADIO CECIDERUNT. *Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée.* Ophni, & Phinées fils du grand-Prêtre Héli, furent mis à mort dans la funeſte bataille contre les Philiſtins, où l'Arche du Seigneur fut priſe. (*f*)

VIDUÆ EORUM NON PLORABANTUR. *Nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves.* Chacun étoit ſi fort occupé de ſes propres maux, qu'on ne penſoit point ni à pleurer la mort de ceux qui étoient tombez dans le combat, ni la diſgrace de leurs veuves, & de leurs enfans. La veuve de Phinées ayant appris la mort de ſon époux, & la priſe de l'Arche du Seigneur, fut ſurpriſe avant terme des douleurs de l'enfantement, & mourut en couche ; (*g*) mais l'on ne penſa pas même à la pleurer, tant les malheurs publics étoient grands. L'Hébreu : (*h*) *Et leurs veuves ne pleurérent point* ; (*i*) elles n'eurent ni le loiſir, ni le moyen, ni la liberté de rendre à leurs époux les derniers devoirs ; parce que l'une d'elles, comme on le vient de voir, mourut auſſi-tôt qu'elle eut appris la mort de ſon mari. Euſébe, & ſaint Athanaſe ſemblent croire que la veuve d'Ophni mourut auſſi de douleur.

---

(*a*) בחוריו אכלה אש ובתולותיו לא הוללו

(*b*) *Aqu.* Οὐκ ὑμνήθησαν. *Non ſunt laudata aut* ὑπεμνήθησαν. *Non ſunt deſponſata.*

(*c*) *Sym. & Theod.* Οὐκ ὑστερήθησαν. *Ita & 5. edit.*

(*d*) *Pagn. Jun. Piſc. Muis, Geier. Mont. Vat. alii. Vide Jerem.* VII. 34. XVI. 9. XXV. 10.

(*e*) *Ita* 70. *Arab. Æth. Geneb. Muis.*

(*f*) 1. *Reg.* IV. 11.

(*g*) 1. *Reg.* IV. 19. 20. 21.

(*h*) ואלמנותיו לא תבכנה

(*i*) *Ita Sym.* Καὶ αἱ χηρευθεῖσαι αὐτῶν οὐκ ἐκλαυσαν.

℣. 71.

Digitized by Google

71. *Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.*

72. *Et percussit inimicos suos in posteriora: opprobrium sempiternum dedit illis.*

73. *Et repulit tabernaculum Joseph, & tribum Ephraïm non elegit.*

71. Et le Seigneur se réveilla comme s'il avoit dormi *jusqu'alors*, & comme *un homme* qui se léve aprés son vin.

72. Il frappa ses ennemis par derriére, & les couvrit d'une confusion éternelle.

73. Et il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm.

## COMMENTAIRE.

℣. 71. ET EXCITATUS EST TANQUAM DORMIENS DOMINUS, TANQUAM POTENS CRAPULATUS A VINO. *Et le Seigneur se réveilla, comme s'il avoit dormi jusqu'alors, & comme un héros qui se léve aprés son vin.* Il se leva plein de vigueur, plein de joye, plein de feu, vigilant, promt, intrépide, prêt à tirer vengeance de ses ennemis. Cette figure d'un héros qui se léve aprés avoir dissipé par le sommeil les fumées de son vin, (*a*) *tanquam potens crapulatus à vino*, est un peu rude dans nôtre langue; le texte Hébreu, (*b*) ouvre un autre sens, qui n'est pas beaucoup moins fort; *il se leva comme un héros qui chante à cause du vin*; (*c*) à qui le vin fait impression, & qui tout rempli de gaieté, chante en allant au combat; ou qui jette des cris de joye, comme un homme dans la chaleur du vin. Ce dernier sens paroît plus supportable, & plus juste. Il ne compare pas le Seigneur à un homme qui auroit trop bû; mais à un héros qui jette des cris de joye, comme s'il avoit bû; ce qui est bien différent.

℣. 72. ET PERCUSSIT INIMICOS SUOS IN POSTERIORA. *Il frappa ses ennemis par derriére.* Il frappa les Philistins d'une playe honteuse au fondement; (*d*) & il les chargea d'une confusion éternelle.

℣. 73. ET REPULIT TABERNACULUM JOSEPH, ET TRIBUM EPHRAIM NON ELEGIT. *Il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm.* Joseph & Ephraïm, en cet endroit, ne marquent que la même chose. Joseph étoit pere d'Ephraïm, & de Manassé. Ephraïm étoit le chef de la famille de Joseph, & la plus forte des tribus, aprés celle de Juda. Depuis la prise de l'Arche, & la perte de la bataille contre les Philistins, le Tabernacle du Seigneur demeura encore quelque tems à Silo, dans la tribu d'Ephraïm; de-là il fut transporté à Nobé, dans la tribu de Dan; puis à Gabaon, de la tribu de Benjamin. Mais ce Tabernacle, qui subsista encore quelque tems à Silo, n'étoit

(*a*) *Pa Chald. Ieron. Muis, Munst. Geier. Aqu.* Ω's δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου.

(*b*) גבור מתרונן מין

(*c*) *Sym.* Ω's δυνατὸς διαλαλῶν ἐξ οἴνου. *Tig. Geier. Pisc. Jun. alii.*

(*d*) 1. *Reg.* V. 10. 12.

74. *Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.*

75. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.*

74. Mais il choisit la tribu de Juda; la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les siécles, son sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne.

## COMMENTAIRE.

point honoré de la présence de l'Arche, elle n'y retourna plus depuis sa prise; elle fut mise à Cariath-iarim, de la tribu de Juda. Ce fut la marque la plus sensible de la colére de Dieu contre la tribu d'Ephraïm, de l'avoir dépoüillée de ce qui la rendoit la plus glorieuse, & la plus privilégiée des tribus d'Israël.

℣. 74. SED ELEGIT TRIBUM JUDA, MONTEM SION QUEM DILEXIT. *Il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il avoit aimée.* Il préféra la tribu de Juda à celle d'Ephraïm, en permettant que son Arche fût placée à Cariath-iarim, & de-là transportée par David sur la montagne de Sion, qu'il choisit préférablement à toute autre, pour y établir sa demeure fixe. Car jusqu'alors l'Arche & le Tabernacle n'avoient été fixez à aucun lieu particulier. Dieu déclara apparemment sa volonté par la bouche des Prophétes, au commencement du regne de David, sur le choix qu'il avoit fait du mont de Sion; car auparavant la chose n'étoit point encore assurée, & on parloit indéfiniment du lieu que le Seigneur devoit choisir. Mais depuis le regne de David, il demeura toûjours constant, que Sion étoit le lieu déterminé pour la demeure du Seigneur.

℣. 75. ET ÆDIFICAVIT SICUT UNICORNIUM SANCTIFICIUM SUUM IN TERRA, QUAM FUNDAVIT IN SÆCULA. *Il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les siécles, son Sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne.* Il bâtit son Temple sur le mont de Sion, dans la terre de Juda, qu'il avoit destinée à cela dans tous les siécles. Il éleva ce Temple *comme la corne d'une licorne;* il étoit le seul Temple au milieu du pays, & étoit bâti sur une haute montagne, comme la corne du monoceros est unique sur le front de l'animal qui la porte. La corne en général, marque la gloire, la force, l'empire, l'élévation. La corne du monoceros est la plus belle, & la plus solide que l'on connoisse. On peut traduire l'Hébreu par: (*a*) *Il bâtit son Sanctuaire comme les hauteurs, comme la terre qu'il a fondée dés le commencement.* Il lui a donné la solidité de la terre, sa durée, son immobilité, & avec cela l'élévation des montagnes. Ou selon quelques autres: (*b*) *Il bâtit son Temple comme*

---

(*a*) ויבן כמו רמים מקדשו כארץ יסדה לעולם *Ita Sym.* Ω's τὰ ὑψηλὰ, ὡς τὴν γῆν ἣν ἐστερέωσεν εἰς αἰῶνα. *Th.* Ω's μονοκερώτων,

(*b*) *Aqu. apud Euseb.* Ω'κοδόμησεν ὡσεὶ ὑψηλὰς ἀγίασμα αὐτοῦ. *Ita & Mont. Pag. Tig. alii nonnulli.*

Digitized by Google

*76. Et elegit David servum suum, & sustulit eum de gregibus ovium: de post fœtantes accepit eum.*

*77. Pascere Jacob servum suum, & Israel hereditatem suam.*

*78. Et pavit eos in innocentia cordis sui, & in intellectibus manuum suarum deduxit eos.*

76. Il a choisi David son serviteur, & l'a tiré *de la garde* des troupeaux: & il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere.

77. Afin qu'il servît de pasteur à son serviteur Jacob, & Israël son héritage.

78. Aussi il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence; & avec une intelligence pleine de lumiére, qui a paru dans toutes ses actions.

## COMMENTAIRE.

*les hauts* palais. C'étoit un des plus grands, & des plus magniques édifices du monde.

℣. 76. SED ELEGIT DAVID SERVUM SUUM; DE POST FOETANTES ACCEPIT EUM. *Il a choisi David son serviteur; il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere.* Afin qu'il servît de pasteur & de Roi à son peuple. Tout le monde sait l'histoire de l'élection de David, & comme Samuël le sacra Roi d'Israël, aprés l'avoir fait venir de la campagne, où il paissoit actuellement les brebis de son pere. (*a*) L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Il le tira d'aprés celles qui étoient pleines*, ou qui allaitoient. Le Psalmiste ne parle point ici de Saül, qui avoit précédé David dans la Royauté. Il ne faisoit rien à son dessein, qui étoit de montrer le droit de la famille de David au gouvernement de tout Israël, à l'exclusion d'Ephraïm, qui depuis la révolte de Jéroboam, se trouvoit à la tête des dix Tribus d'Israël séparées de la maison de David. Les deux premiers Rois des Hébreux passérent de la vie rustique à la Royauté, & il auroit été mal-aisé dans ces tems-là, que la chose arrivât autrement, puisque tous les Israëlites étoient occupez aux travaux de la campagne. Crœsus disoit, (*c*) que le premier Roi de sa race, (c'étoit Gyges,) avoit en même tems obtenu la liberté, & gagné la royauté; il étoit esclave auparavant, & gardoit les troupeaux du Roi son prédécesseur.

℣. 78. ET PAVIT EOS IN INNOCENTIA CORDIS SUI, ET IN INTELLECTIBUS MANUUM SUARUM. *Il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence, & avec une intelligence pleine de lumiére.* L'Hébreu: (*d*) *Il leur a servi de pasteur suivant la pureté*, la simplicité, la droiture *de son cœur, & dans l'intelligence de ses mains*; avec l'adresse, la force, la prudence, l'industrie dont il fut capable. L'Auteur du Psaume parle du tems passé; David étoit mort depuis quelque tems.

(*a*) 1. Reg XVI. 11. 13.

(*b*) מאחר עלות הביאו *Sym.* Ἀκολουθοῦντα ἐγκύμοσι ἤγαγεν αὐτόν. *Aqu.* Τὸν ἐν γαστρὶ ἐχόντων.

(*c*) *Vide Xenophon. l. 7. Cyropæd. & Platon. l. 2. de Repubi.*

(*d*) וירעם כתם לבבו ובתבונות כפיו ינחם *Sym.* Κατὰ τὴν ἁπλότητα τῆς καρδίας αὐτῶν καὶ κατὰ τὴν καθαρότητα τῶν χειρῶν αὐτῶν.



Digitized by Google

Il reléve ſa droiture, & ſa ſageſſe, pour convaincre de plus en plus Ephraïm d'ingratitude, d'avoir abandonné la maiſon de ce Prince ſi juſte, ſi ſage, ſi religieux, & ſi manifeſtement choiſi de Dieu. Les anciens Pſeautiers liſent : : (a) *in ſenſu manuum ſuarum.*

## PSEAUME LXXVIII.

*Plaintes du Pſalmiſte contre la cruauté des Babyloniens, qui ont ruiné la ville & le Temple de Jéruſalem. Priéres pour le peuple captif à Babylone.*

Pſalmus Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph.*

### ARGUMENT.

*THéodoret tient que ce Pſeaume eſt de David ; Euſébe & ſaint Athanaſe, l'attribuent à Aſaph. On peut croire qu'il fut compoſé aprés la ruine de Jéruſalem ſous les Caldéens, (b) par Jérémié, (c) ou par quelqu'autre Prophéte, & donné à la famille d'Aſaph ; à moins qu'on ne veüille reconnoître avec nous, un Prophéte du nom d'Aſaph, qui vivoit durant la captivité de Babylone. L'Auteur déplore un malheur préſent, il demande pardon pour des péchez paſſez, il prie pour la délivrance du peuple, il invective contre les ennemis d'Iſraël ; il parle du Temple ſoüillé, de la ville de Jéruſalem renverſée, & réduite en un monceau de pierres, des Saints mis à mort, & laiſſez ſans ſépulture. (d) Tout cela convient tellement au malheur de Jéruſalem ſous Nabuchodonoſor, qu'on ne peut pas aiſément le rapporter ailleurs, ſi ce n'eſt dans un ſens accommodé, comme a fait l'Auteur du premier des Maccabées, (e) qui l'applique aux maux qu'Antiochus Epiphanes fit ſouffrir à la Judée, & aux Saints. (f) En effet, cette perſécution étoit un cas fort pareil à celui qui donna occaſion à l'Auteur de le compoſer, pour déplorer les malheurs de Jéruſalem ſous Nabuchodonoſor. C'eſt par la même raiſon qu'on en fait auſſi l'application à la derniére ruine de Jéruſalem, & du Temple par Tite, (g) & à l'Egliſe de* JESUS-CHRIST *persécutée par les Payens. Ces ſortes d'applications ſont arbi-*

(a) *Pſalt. Mediol. Rom. S. Germ. Carnut. ſed S. Aug. legit : In intellectu, &c.*

(b) *Ita Ieron. Chald. Syr. Muis, Ferr. Dupin.*

(c) Les ℣℣. 6. & 7. de ce Pſeaume ſont paralléles à Jérémie x. 25.

(d) ℣. 1, 2. 3.

(e) 1. *Macc.* VII. 17.

(f) *Sic exponunt Euſeb. Athan. Theodoret, Theodor. Heracleota. Baſil. Euthym. Caſſiod. Beda, &c.*

(g) *Socrat. hiſt. Eccleſ. l. 1, c. 17. Juſtin. Mart.*

Digitized by Google

*traires ; mais elles n'exluënt point le premier sens historique & littéral, que l'Auteur a eu principalement en vûë en le composant.*

℣. 1. *DEus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum: posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.*

2. *Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cæli: carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.*

℣. 1. O Dieu, les nations sont entrées dans vôtre héritage; elles ont soüillé vôtre saint Temple; elles ont fait de Jérusalem une cabane de sentinelle, qui gardes les fruits.

2. Et elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel; les chairs de vos saints, pour être la proye des bêtes de la terre.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, VENERUNT GENTES IN HEREDITATEM TUAM, ET POLLUERUNT TEMPLUM SANCTUM TUUM: POSUERUNT JERUSALEM IN POMORUM CUSTODIAM. *O Dieu, les nations sont entrées dans vôtre héritage, elles ont soüillé vôtre saint Temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane de sentinelle, qui garde les fruits*, suivant la prophétie d'Isaïe, (*a*) qui avoit menacé Jérusalem d'être réduite en l'état *d'une loge de garde-vigne, ou d'une cabane, dans un champ de concombre.* Les Babyloniens sont venus dans la Judée vôtre héritage choisi, cette terre si souvent promise à nos peres; ils l'ont désolée, ravagée; ils ont profané, soüillé, brûlé vôtre Temple; ils ont réduit Jérusalem en un monceau de ruines: car c'est la propre signification de l'Hébreu, (*b*) suivant les meilleurs Interprétes. (*c*) Quelques-uns veulent que le terme de l'original signifie à la lettre, des monceaux de pierres que l'on amasse dans les vignes, ou dans les champs. (*d*) Michée (*e*) menace Samarie de la rendre comme un monceau de pierres dans un champ; *ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro, cùm plantatur vinea.* Voilà en effet ce que fut Jérusalem depuis sa ruïne sous Nabuchodonosor, jusqu'à son rétablissement sous Cyrus.

℣. 2. POSUERUNT MORTICINA SERVORUM TUORUM ESCAS VOLATILIBUS CÆLI; CARNES SANCTORUM TUORUM BESTIIS TERRÆ. *Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du Ciel; les chairs de vos Saints, pour être la proye des bêtes de la terre.* Quelque grande que fût la

(*a*) *Isai.* 1. 8. *Derelinquetur filia Sion, ut umbraculum in vinea, & sicut tugurium in cacumerario.*

(*b*) שמו את ירושלים לעיים

(*c*) *Ieron. in acervos lapidum. Aqu.* Εἰς λιθύριον, ou λιθαόριον. *Sym.* Εἰς δρυμοὺς. *In saltus*, comme un bois. 70. Ὡς ὀπωροφυλάκιον. *Psalt. Ror. Velut pomorum custodiarium. S. Germ. velut casam pomarii.*

(*d*) *Ieron. ad Suniam & Fretell.*

(*e*) *Mich.* 1. 6.

3. *Effuderunt ſanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jeruſalem: & non erat qui ſepeliret.*

4. *Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris: ſubſannatio & illuſio his, qui in circuitu noſtro ſunt.*

5. *Uſquequò Domine iraſcêris in finem: accendetur velut ignis zelus tuus?*

3. Elles ont répandu leur ſang comme l'eau autour de Jéruſalem; & il n'y avoit perſonne qui leur donnât la ſépulture.

4. Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins; ceux qui ſont autour de nous ſe moquent de nous, & nous inſultent.

5. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colére, comme ſi vôtre colére devoit être éternelle? Juſqu'à quand vôtre fureur s'allumera-t'elle comme un feu.

## COMMENTAIRE.

corruption de Jéruſalem, il y avoit toûjours au milieu d'elle un nombre de bons Iſraëlites; ceux mêmes qui étoient les plus corrompus, l'étoient moins que les Caldéens, qui les faiſoient mourir; ils étoient innocens, au moins à l'égard de ces ennemis, qu'ils n'avoient jamais offenſez; enfin ils étoient ſaints par leur état, par leur qualité de peuple du Seigneur: c'en eſt aſſez pour juſtifier l'expreſſion de l'Auteur de ce Pſeaume. Les Babyloniens exercérent une cruauté inouïe envers les Juifs, en leur refuſant la ſépulture, que les peuples policez n'ont jamais refuſé à leurs ennemis aprés leur mort. Les Livres des Rois, & des Paralipoménes ne nous apprennent point cette circonſtance: ils nous diſent ſeulement, (*a*) que les Caldéens firent mourir tout ce qui leur tomba ſous la main, ſans conſidération ni d'âge, ni de ſéxe, & qu'ils mirent même à mort ceux qui s'étoient ſauvez dans le Temple. Le nom Hébreu de *Chaſidim*, (*b*) qui eſt traduit ici par *les ſaints*, ſignifie proprement *miſéricordieux*, compatiſſant, benin. Ce ſont les mêmes que les *Aſſidéens*, connus dans les Maccabées (*c*) comme les plus pieux des Juifs.

℣. 4. FACTI SUMUS OPPROBRIUM VICINIS NOSTRIS. *Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins.* Les Iduméens, les Philiſtins, les Phéniciens, les Ammonites, les Moabites inſultérent au malheur des Juifs, au tems de leur diſgrace ſous Nabuchodonoſor, comme il paroît par les reproches que leur en ont fait les Prophétes, qui ont vêcu vers ce tems-là. (*d*).

℣. 5. ACCENDETUR VELUT IGNIS ZELUS TUUS? *Juſqu'à quand vôtre colére s'allumera-t'elle comme un feu?* La colére de Dieu eſt ſouvent comparée au feu; (*e*) le terme Latin *zelus*, auſſi-bien que ce-

(*a*) 2. *Par.* XXXVI. 17.
(*b*) בשר חסידיך לחיתו ארץ
(*c*) 1. *Macc.* II. 42. *Congregata eſt ad eos congregatio Aſſidæorum.* VII. 13. & 2. *Macc.* XIV. 6.
(*d*) *Ezech.* XXV. 12. & XXVI. 2. *Abdias* 10. *Pſal.* CXXXVII. 7. *&c.*
(*e*) *Pſal.* XVI. 3. XVII. 9. XX. 10. XLIX. 3. LXXVIII. 47.

Digitized by Google

6. *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt: & in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt.*

7. *Quia comederunt Jacob: & locum ejus desolaverunt.*

8. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, citò anticipent nos misericordiæ tuæ: quia pauperes facti sumus nimis.*

6. Répandez abondamment vôtre colére sur les nations qui ne vous connoissent pas; & sur les Royaumes qui n'invoquent point vôtre nom.

7. Parce qu'ils ont dévoré Jacob, & rempli de désolation le lieu de sa demeure.

8. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez; & que vos miséricordes nous préviennent promptement; parce que nous sommes réduits à la derniére misére.

## COMMENTAIRE.

lui de l'original, (*a*) signifient proprement *la jalousie*, qui est le terme ordinaire dont Dieu exprime sa colére contre Israël, parce qu'il se représente comme un époux qui aime éperduëment son épouse, qui est son peuple; d'où vient aussi que l'Ecriture exprime si souvent les désordres des Hébreux sous le nom de fornication, & d'adultére.

℣. 6. EFFUNDE IRAM TUAM IN GENTES, QUÆ TE NON NOVERUNT. *Répandez vôtre colére sur les nations qui ne vous connoissent point.* Si vôtre colére est allumée, & qu'il lui faille une victime pour l'appaiser, immolez-lui quelques-unes de ces nations qui ne vous connoissent point. Tous les hommes sont à vous, & pourquoi épargner tant d'infidéles & de méchans, pendant que vous traitez vôtre peuple avec une si grande rigueur? Quelques impies que nous soyons, nous sommes toutefois à vous, nous avons l'avantage de vous connoître, & d'invoquer vôtre nom, c'est-à-dire, de vous reconnoître pour nôtre Dieu; (*b*) & en nous perdant, Seigneur, quelques inutiles que nous soyons à vôtre gloire, vous perdez pourtant vôtre peuple & vôtre héritage, & vous diminuez d'autant, le nombre de ceux qui confessent vôtre nom.

℣. 7. LOCUM EJUS DESOLAVERUNT. *Ils ont rempli de désolation le lieu de sa demeure.* Le Caldéen l'entend du Temple de Jérusalem; Aquila, Symmaque, saint Jérôme, & quelques autres traduisent l'Hébreu par, *sa beauté.* On a déja vû ailleurs (*c*) le Temple, & l'Arche d'Alliance, exprimez sous le nom de beauté, ou de gloire d'Israël.

℣. 8. NE MEMINERIS INIQUITATUM NOSTRARUM ANTIQUARUM. *Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez.* Oubliez, Seigneur, nos iniquitez, & celles de nos peres. Nous ne méri-

(*a*) תבער כמו אש קנאתך

(*b*) את נוחו השמו *Aqu.* Ὡραῖον αὐτοῦ. *Th.* Εὐπρέπειαν αὐτοῦ.

(*c*) *Psal.* LXXVII. 61. XXV. 8. XLVII. 2. *in Hebr. Vide & 1. Reg.* IV. 21.

Digitized by Google

9. *Adjuva nos Deus, ſalutaris noſter: & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos : & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum :*

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes nôtre Sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de vôtre nom ; & pardonnez-nous nos péchez, à cauſe du nom *vraiment ſaint* qui vous eſt propre.

10. *Ne fortè dicant in gentibus : Ubi eſt Deus eorum ? & innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris.*

10. De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : Où eſt maintenant leur Dieu ? Faites éclater contre les nations devant nos yeux

## COMMENTAIRE.

tons que trop les maux que nous ſouffrons ; il y a trés-long-tems que vôtre patience nous attend, & nous invite à nous convertir. Oubliez le paſſé, Seigneur, & faites attention à nôtre douleur, & à nôtre humiliation préſente. Les Hébreux dans leurs priéres ne manquoient point de demander pardon pour leurs propres péchez, & pour ceux de leurs peres. Jérémie : (*a*) *Nos peres ont péché, & ne ſont plus, & nous autres nous portons la peine de leurs crimes.* Baruc, (*b*) & Daniel, (*c*) qui vivoient dans le même tems que Jérémie, & que l'Auteur de ce Pſeaume, font la même confeſſion.

QUIA PAUPERES FACTI SUMUS NIMIS. *Parce que nous ſommes réduits à la derniére miſére.* On peut traduire l'Hébreu par : (*d*) *Nous ſommes extrêmement pauvres*, exténuez, affoiblis, humiliez, affligez.

℣. 9. PROPTER GLORIAM NOMINIS TUI, DOMINE, LIBERA NOS. *Délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de vôtre nom.* Ils n'ont garde de parler de leur mérite, ni de leur vertu, dit Théodoret ; ils ne font mention que de ce qui peut intéreſſer la gloire, & toucher la miſéricorde du Seigneur ; leur diſgrace, leur accablement, leur humiliation le touchent ; ſa propre gloire, l'honneur de ſon ſaint nom, l'intéreſſent.

℣. 10. NE QUANDO DICANT IN GENTIBUS : UBI EST DEUS EORUM ? *De peur qu'on ne diſe parmi les peuples : où eſt leur Dieu ?* L'Hébreu, & les anciens Interprétes Grecs : (*e*) *D'où vient que les Nations diſent : Où eſt leur Dieu ?* Ce ne ſont point nos maux qui nous affligent, c'eſt la douleur d'entendre qu'on inſulte impunément à vôtre puiſſance. Juſqu'à quand, Seigneur, les nations diront-elles, où eſt donc leur Dieu ? Qu'il les défende, & qu'il les tire de nos mains. Ciceron en parlant des Juifs : (*f*) Les Dieux ſont bien voir, diſoit-il, combien cette nation leur

(*a*) *Jerem. Thren.* v. 7.
(*b*) *Baruc.* III. 5.
(*c*) *Dan.* IX. 5. 6. 7. *& ſequ.*
(*d*) מאוד דלנו בי. *Sym.* ὅτι ἀτονήσαμεν σφόδρα.
(*e*) למה יאמרו הגוים איה נא אלהיהם. Διὰ τί λέγουσιν τὰ ἔθνη, ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν.
(*f*) *Cicero Orat. pro L. Flacco.*

eſt

11. *Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est : introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.*

12. *Secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.*

13. *Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.*

11. La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu : que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élévent jusqu'à vous.

12. Possédez & conservez par la force toute-puissante de vôtre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

13. Versez dans le sein de nos voisins les effets de vôtre colére, sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobres, qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

## COMMENTAIRE.

est chére, en permettant qu'elle soit vaincuë, réduite aux plus vils ministéres, réservée pour être captive. *Quàm chara diis immortalibus esset, docuit quòd est victa, quòd elocata, quòd servata.* C'est de la même sorte que les Payens insultoient aux Martyrs de JESUS-CHRIST.

ET INNOTESCAT IN NATIONIBUS CORAM OCULIS NOSTRIS, ULTIO SANGUINIS SERVORUM TUORUM. *Faites éclater contre les nations devant nos yeux, la vengeance du sang de vos serviteurs.* L'Auteur sacré ne demande pas la punition de ses ennemis par un esprit de vengeance, & d'animosité ; il prie Dieu de leur faire connoître leur faute, de leur en inspirer une confusion salutaire, de leur faire la grace de se convertir. (*a*)

℣. 11. INTROEAT IN CONSPECTU TUO GEMITUS COMPEDITORUM. *Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élévent jusqu'à vous.* Que les cris de tant de captifs emmenez à Babylone par des Caldéens, & qui gémissent dans la servitude, & sous les fers, percent jusqu'à vous.

℣. 12. POSSIDE FILIOS MORTIFICATORUM. *Possédez les enfans de ceux qu'on a fait mourir.* Conservez ce petit reste d'un peuple, qui a été immolé à la fureur de ses ennemis ; ces orphelins emmenez captifs à Babylone. Quelques anciens Pseautiers lisent : (*b*) *Posside filios morte punitorum.* L'Hébreu : (*c*) *Conservez les fils de la mort*, ne permettez point que ce petit reste de peuple qui est réduit dans l'esclavage, comme dans un état de mort, y périsse, & n'en revienne jamais. Le Caldéen : *Délivrez ceux qui sont livrez à la mort.*

℣. 13. REDDE VICINIS NOSTRIS SEPTUPLUM IN SINU

(*a*) *Euseb. ad* ℣. 12. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἀπόδος τὴν ἀξίαν τιμωρίαν πρὸς ὠφελείας αὐτῶν γενησομένην, ἐπιστρεφομένων, καὶ σοφρονιζομένων δι' αὐτῆς.

(*b*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut.*

(*c*) הותר בני תמותה

14. *Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum.*

15. *In generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.*

14. Mais pour nous qui sommes vôtre peuple, & les brebis que vous nourrissez, nous vous louërons éternellement.

15. Et nous publierons vos loüanges dans la suite de toutes les races.

## COMMENTAIRE.

EORUM. *Versez dans le sein de nos voisins les effets de vôtre colére, sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous.* Punissez-les rigoureusement en ce monde, afin de les épargner dans vôtre jugement, dit saint Jérôme: *Et non judicii pœnâ damnentur, sed in hoc sæculo septuplam compositionem pœnitendo dissolvant.* Le nombre de sept fois est mis pour un nombre indéfini; (*a*) & répandre dans le sein, marque l'abondance, le grand nombre. (*b*) On voit par les Prophétes Jérémie, (*c*) Ezéchiel, (*d*) Abdias, (*e*) de quelle maniére Dieu châtia les peuples qui avoient insulté au malheur des Juifs. La vengeance ne fut pas beaucoup différée. Le même Nabuchodonosor, qui avoit ruiné Jérusalem, & emmené les Juifs en captivité, fit le même traitement à la plûpart des peuples voisins, cinq ans aprés, comme nous l'apprend Joseph. (*f*)

℣. 14. OVES PASCUÆ TUÆ. *Les brebis que vous nourrissez*, où que vous paissez, dont vous êtes le pasteur. Les anciens Pseautiers lisent: (*g*) *Oves gregis tui*; les brebis de vôtre troupeau.

---

(*a*) *Vide Genes.* IV. 24. *Ruth.* IV. 15. 1. *Reg.* 21. 5. *Isai.* VI. 1. *& passim.*
(*b*) *Isai.* LXV. 6. *Jerem.* XXXII. 18. *Luc.* 6. 38.
(*c*) *Jerem.* XLIX. 7.
(*d*) *Ezech.* XXV. XXVI.
(*e*) *Abdias per totum.*
(*f*) *Joseph. Antiq.* l. X. c. 11. p. 345.
(*g*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ.*

# PSEAUME LXXIX.

*Priére des captifs de Babylone pour leur liberté. Comparaiſon de la nation Juive à une vigne. Dieu l'a livrée à ſes ennemis ; on le conjure de la regarder avec compaſſion, & d'envoyer l'Homme de ſa droite, c'eſt-à-dire, ſon Meſſie.*

In finem, pro iis qui commutabuntur, teſtimonium Aſaph.

*Pour la fin, pour ceux qui ſeront changez, témoignage d'Aſaph.*

## ARGUMENT.

*JE voudrois traduire l'Hébreu de ce titre par :* (a) Pſeaume, ou inſtruction adreſſée au Chef de la muſique de la famille d'Aſaph, pour les réjoüiſſances. *On donnera des preuves de cette explication dans la Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique des Hébreux. Le nom de* témoignage, *ſe prend ſouvent pour* inſtruction, *exhortation, conjuration, priére. Pluſieurs anciens Exemplaires Grecs,* (b) *& Latins, ajoûtent à la fin de ce titre :* Pro Aſſyrio, *ou* pro Aſſyriis, *pour l'Aſſyrien, ou pour les Aſſyriens, ou même contre les Aſſyriens. C'eſt ce qui a donné lieu à quelques-uns de l'expliquer de la captivité des Tribus d'Iſraël, dont une partie furent emmenées par Téglatphalaſar, & les autres par Salmanaſar. Ce ſentiment eſt fondé ſur ce qui eſt dit ici d'Ephraïm, & de Manaſſé, qui étoient les principales des dix Tribus qui furent conduites en Aſſyrie. Mais le nom de Benjamin, au milieu de ces deux Tribus, renverſe tout ce ſyſtême. Car on ſait que Benjamin ne fut jamais uni à Ephraïm dans ſa ſéparation, & ne fut réduit en captivité qu'aſſez long-tems aprés, ſous les Caldéens, par Nabuchodonoſor.*

*D'autres* (c) *le rapportent à la perſécution d'Antiochus Epiphanes ; d'autres appliquent la premiére partie du Pſeaume, au tems auquel David étoit Roi ſeulement à Hébron, aprés la funeſte bataille de Gelboé ; & la ſeconde partie à la déſolation de Jéruſalem par Nabuchodonoſor.* (d) *Groſius l'applique au tems qui ſuivit la priſe de l'Arche par les Philiſtins. Nous ſommes perſuadez avec la plûpart des anciens, & des nouveaux,* (e) *que c'eſt une priére des Juifs réduits en captivité à Babylone, aprés la ruine de la ville, & du Temple de Jéruſalem par les Caldéens. On le peut*

(a) למנצח על ששנים עדות לאסף מזמור

(b) *Ita Edit. Rom. Theodoret. Athanaſ. Euthym. Aug. alii non pauci.*

(c) *Theodorus, Beda, alii.*

(d) *Boſſuet hic.*

(e) *Euſeb. Theodoret, Athanaſ. Euthym. Heracleot. Muis, Ferrand. alii.*



Digitized by Google

*fort bien prendre comme une continuation du Pſeaume précédent, auquel il eſt aſſez naturellement lié par la matiére, & par la ſuite du diſcours. Les Peres l'expliquent des perſécutions de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *ou des vœux de la Synagogue pour la venuë du Meſſie, qui eſt déſigné aux ℣℣. 2. 4. 8. 10. 18. ſous les noms de Paſteur d'Iſraël, de face du Seigneur, de Fils de l'Homme, d'Homme de la droite.*

℣. 1. *QUi regis Iſrael, intende: qui deducis velut ovem Joſeph.*

2. *Qui ſedes ſuper Cherubim, manifeſtare coram Ephraïm, Benjamin, & Manaſſe.*

℣. 1. VOus qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.

2. Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin; & Manaſſé.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI REGIS ISRAEL, INTENDE, QUI DEDUCIS VELUT OVEM JOSEPH. *Vous qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.* Ou, ſuivant l'Hébreu: (*a*) *Vous qui êtes le Paſteur d'Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme* un troupeau *de brebis.* Iſraël & Joſeph marquent ici toutes les Tribus, tout le peuple d'Iſraël. Non ſeulement Ephraïm, Manaſſé, & Benjamin, dont il eſt parlé au ℣. ſuivant, mais auſſi Juda, & toutes les autres Tribus, étoient alors en captivité au-delà de l'Euphrate. Le ſort, & la miſére communes les avoient toutes réünies, & les Prophétes durant & depuis la captivité, ne diſtinguent plus comme auparavant, Juda d'avec Iſraël. Pour l'ordinaire ils les conſidérent comme réünis, & adreſſant à Dieu leurs priéres en commun pour les reſtes de leur Nation, & du peuple diſperſé du Seigneur. L'Auteur ſemble rappeller exprés les noms d'Iſraël, & de Joſeph, comme des perſonnes chéries de Dieu, & il évite les diſtinctions odieuſes de Juda, & d'Iſraël, pour attirer plus aiſément la miſéricorde de Dieu, & pour obtenir l'effet de ſes priéres. (*b*)

℣. 2. QUI SEDES SUPER CHERUBIM, MANIFESTARE CORAM EPHRAIM, &c. *Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin, & Manaſſé.* Ces trois Tribus étoient campées dans le déſert, derriére & à l'occident du Tabernacle; (*c*) de maniére que dans les marches de l'armée, elles avoient toûjours en face devant eux l'Arche & le Tabernacle, qu'on portoit au centre de l'armée. L'Auteur du Pſeaume prie le Seigneur de raſſembler ſon peuple, & de

(*a*) רֹעֵה יִשְׂרָאֵל הַאֲזִינָה נֹהֵג כַּצֹּאן יוֹסֵף *Aqu.* Ὁ ποιμαίνων Ἰσραὴλ. *Sym.* Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰωσήφ. *Ieron. ut gregem Joſeph.*

(*b*) *Euſeb. Theodoret.*

(*c*) *Num.* 11. 18. 19. 20. 21. 22.

Digitized by Google

3. *Excita potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos.*

4. *Deus, converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

3. Excitez & faites paroître vôtre puissance, & venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous, & montrez-nous vôtre visage ; & nous serons sauvez.

## COMMENTAIRE.

marcher comme autrefois au milieu d'eux, devant les Tribus d'Ephraïm, de Benjamin, & de Manassé. (*a*) Faites cesser cette ancienne division, tirez-nous de la captivité, & que réünis sous un même Chef, nous vous suivions tous de concert, comme autrefois sous Moyse.

L'Hébreu : (*b*) *Vous qui êtes assis sur les Chérubins, faites briller* vôtre gloire *devant Ephraïm, &c.* Il fait allusion à la gloire du Seigneur qui brilloit, comme une lumiére sur le Tabernacle, lorsque le Seigneur y descendoit, (*c*) & donnoit ses ordres à Moyse pour camper, ou décamper. Les Tribus dont on a parlé la voyoient les premiéres. Les Hébreux concevoient le Seigneur dans son Tabernacle, assis sur les aîles des Chérubins, comme dans un trône, & ayant le couvercle de l'Arche de l'Alliance pour marche-pied. Les aîles des Chérubins s'étendoient en avant, & se rejoignoient par-dessus le propitiatoire, pour former une espéce de siége. Lorsque Dieu apparut à Ezéchiel, (*d*) il se proportionna à ce goût, & à ce préjugé des Juifs, & se montra sur un chariot porté par des Chérubins, quoique fort différent de l'Arche d'Alliance.

℣. 4. DEUS, CONVERTE NOS, ET OSTENDE FACIEM TUAM, ET SALVI ERIMUS. *O Dieu, convertissez-nous, montrez-nous vôtre visage, & nous serons sauvez.* Nous comprenons bien, ô mon Dieu, que c'est la dépravation de nôtre cœur, que ce sont nos crimes, qui nous ont réduits en l'état où nous nous trouvons ; ainsi, Seigneur, convertissez-nous, forcez nos cœurs rebelles à vous obéir ; aprés nous avoir terrassez par l'affliction, & par la disgrace, répandez dans nos cœurs la douceur de vôtre grace, & de vôtre amour, afin que nous courions ci-aprés dans la voye de vos Commandemens : *Convertissez-nous, & nous serons convertis ;* (*e*) sans vous, nous ne pouvons rien faire. (*f*) L'Hébreu se peut traduire autrement : (*g*) *Seigneur, rappellez*-nous de nôtre captivité, *faites luire vôtre face* sur nous, *& nous serons sauvez.* Rien ne vous est plus facile que de nous délivrer, ô mon Dieu ; (*h*) montrez-

(*a*) *Athanas. Muis, Tir. Ham.*

(*b*) ישב הכרובים הופיעה לפני אפרים

(*c*) *Num.* IX. 15. 16. *& seqq.* XIV. 10. XVI. 43. XX. 6.

(*d*) *Ezech* I. & X.

(*e*) *Jerem.* XXXI. 18. *& Thren.* V. 21. *Convertite nos, Domine, ad te, & convertemur.*

(*f*) *Joan.* XV. 5. *Vide Muis hic, & Iseron.*

(*g*) אלהים השיבנו והאר פניך ונושע

(*h*) *Theodoret. Euthym. Rabb. Sal. Tir. Jun. alii.*



Digitized by Google

*5. Domine Deus virtutum, quousque irascéris super orationem servi tui?*

*6. Cibabis nos pane lacrymarum: & potum dabis nobis in lacrymis in mensura?*

5. Seigneur, Dieu des armées, jusqu'à quand vous mettrez-vous en colére, sans vouloir écouter la priére de vôtre serviteur?

6. *Jusqu'à quand* nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?

## COMMENTAIRE.

nous seulement un visage favorable, réconciliez-vous à vôtre peuple, rendez-nous vos bonnes graces, & nous serons sauvez; car vous ne nous abandonnerez point dés que vous nous aimerez, & que nous vous aimerons, *non enim amas, & deseris*, dit saint Augustin. Ce ℣. est comme un refrain qui se lit quatre fois dans ce Psaume, presqu'en mêmes termes, savoir aux ℣℣. 4. 8. 15. & 20.

℣. 5. USQUEQUO IRASCERIS SUPER ORATIONEM SERVI TUI. *Jusqu'à quand vous mettrez-vous en colére, sans vouloir écouter la priére de vôtre serviteur?* Les Septante: (a) *De vos serviteurs*. L'Hébreu: (b) *De vôtre peuple*. C'est le même sens; faites luire vôtre face, écoutez favorablement vôtre peuple, & ne rejettez point ses humbles priéres.

℣. 6. CIBABIS NOS PANE LACRYMARUM, ET POTUM DABIS NOBIS IN LACRYMIS, IN MENSURA? *Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?* Le pain de larmes, & la boisson de pleurs, marquent figurément une nourriture qu'on prend dans le deüil, & dans la douleur. (c) On lit ailleurs: (d) *Mes larmes m'ont servi de nourriture jour & nuit, pendant qu'on me dit tous les jours: Où est vôtre Dieu?* Osée parle aussi du pain de deüil, *panis lugentium*, (e) qui est apparemment le même que, *le pain des larmes*.

Quant à ces paroles du texte, *in mensura*, on les explique assez différemment. Nous avons suivi dans la traduction Françoise ceux qui l'expliquent par (f) *abondamment*; & c'est le sens qui paroît le plus conforme au texte, qui porte à la lettre, *trois fois*, ou une *triple mesure*, ou *triplement*. L'Hébreu, *Schalisch*, (g) pouvoit être une certaine mesure usitée parmi les Caldéens, où ce Psaume fut apparemment composé; ou il marquera la troisiéme partie de l'Epha, c'est-à-dire, le *Seah*, de la capacité de neuf

---

(a) Ὡς πόλε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν δούλων σε.

(b) בתפלת עמך

(c) *Theodoret hic.* Λέγει δὲ ὅτι, ἡ τὴν τροφὴν ἡμῶν, ἡ τὸ πόμα δάκρυσι συγκίρασας, ὀδυρόμενοι γὰρ ἡ τίκτουσι μεταλαγχάνομεν τῆς ἀναγκαίας τροφῆς.

(d) *Psal.* XLI. 4.

(e) *Osee* IX. 4. *Sacrificium eorum, quasi panis lugentium.*

(f) *Theodoret hic. Munst. Mont. Mar. Castal. Vat. Chald. alii.*

(g) תשקמו בדמעות שליש

7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : & inimici nostri subsannaverunt nos.*

8. *Deus virtutum converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins ; & nos ennemis se sont moquez de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous, & montrez-nous vôtre visage, & nous serons sauvez.

## COMMENTAIRE.

pintes, chopine, demi-sétier, un poisson, quatre pouces, & un peu plus. On trouve le même terme dans Isaïe : (*a*) *Qui est celui qui a mesuré toute la poussiére de la terre dans un schalisch*, ou dans un tiers de mesure ? Mais nos Commentateurs n'ont point encore fixé la capacité de cette mesure. Dans Isaïe, elle signifie une mesure fort petite ; & dans ce Pseaume, une assez grande mesure. Mais quand il s'agit de mesurer des larmes, ou de mesurer toute la terre, la mesure qui est trop grande pour l'un, est infiniment trop petite pour l'autre ; ainsi l'hyperbole est très-bien conservée dans les deux endroits, pour exagérer dans l'un, & pour diminuer dans l'autre.

Saint Jérôme a prétendu dans son Commentaire, que *in mensura*, signifioit que ceux qui étoient dans les larmes de la pénitence, ne devoient user du boire & du manger, que fort modérément, & avec mesure. Eusébe dit que ceux qui pleurent, doivent pleurer avec mesure, & tempérer leur douleur par l'espérance. Les anciens Interprétes Grecs avoient traduit comme les Septante, *avec mesure*, ne sachant pas apparemment quelle mesure c'étoit que le *Schalisch*. Saint Jérôme dans sa traduction, lit, *tripliciter ;* d'autres, *triente*, ou *trientuli*.

℣. 7. POSUISTI NOS IN CONTRADICTIONEM VICINIS NOSTRIS. *Vous nous avez mis en butte à nos ennemis.* Tous nos voisins se croyent permis de nous insulter, de nous ravir nos biens, de nous outrager. Ou bien, suivant l'Hébreu : (*b*) *Vous nous avez mis comme* un sujet *de dispute*, de querelle, de procez *avec nos voisins*. Tous ceux qui nous environnent, nous chicannent, nous contredisent, nous combattent. C'est dans ce sens que Jérémie (*c*) disoit qu'il étoit un homme de querelle, & de discorde au milieu de son peuple. *Quare genuisti me virum rixæ, virum discordiæ in universa terra ?* Haï, persécuté, contredit de tout le monde, & obligé pour soutenir les intérêts de son Dieu, de se commettre, d'invectiver, de reprendre, de s'opposer à tous ses concitoyens.

℣. 8. CONVERTE NOS. *Convertissez-nous*, ou plûtôt rappellez-

---

(*a*) *Isai.* XL. 12. *Vide Jun. Geier. & maximè Lud. de Dieu, hic, ubi profert ex Matt.* XIII. 33. *in Æthiop.* משלש, *pro sato.*

(*b*) תשימנו מדון לשכנינו

(*c*) *Jerem.* XV. 10.

Digitized by Google

9. *Vineam de Ægypto transtuliſti : ejeciſti gentes, & plantaſti eam.*

10. *Dux itineris fuiſti in conſpectu ejus: plantaſti radices ejus, & implevit terram.*

11. *Operuit montes umbra ejus : & arbuſta ejus cedros Dei.*

9. Vous avez tranſporté vôtre vigne de l'Egypte ; & aprés avoir chaſſé les nations, vous l'avez plantée *en leur place.*

10. Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin, en marchant devant elle : vous avez affermi ſes racines ; & elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes ; & ſes branches les cédres de Dieu.

## COMMENTAIRE.

nous de nôtre exil. (*a*) Voyez le ℣. 4. c'eſt un refrain qui ſe répéte quatre fois dans ce Pſeaume.

℣. 9. VINEAM DE ÆGYPTO TRANSTULISTI. *Vous avez tranſporté vôtre vigne de l'Egypte.* Il reprend les choſes de plus haut, & rappelle ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple, depuis la ſortie de l'Egypte, juſqu'à la captivité ; il repréſente Iſraël ſous la figure d'une vigne que Dieu tranſplanta d'Egypte dans la Judée. L'Ecriture dans l'ancien & dans le nouveau Teſtament, employe ſouvent cette ſimilitude d'une vigne, (*b*) en parlant de la Synagogue.

EJECISTI GENTES, ET PLANTASTI EAM. *Aprés avoir chaſſé les Nations, vous l'avez plantée en leur place.* Vous avez arraché les Cananéens de leur pays, comme un mauvais plant, & vous avez mis en leur place un plant nouveau, les Iſraëlites vôtre peuple.

℣. 10. DUX ITINERIS FUISTI IN CONSPECTU EJUS. (*c*) *Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin ;* vous avez conduit vôtre peuple dans le déſert. L'Hébreu : (*d*) *Vous avez préparé la place devant elle ;* (*e*) vous avez purgé, nettoyé, diſpoſé la place, où vous la deviez planter, comme un bon vigneron qui laboure le terrain où il veut planter ſon plant, (*f*) qui en ôte les ronces, les pierres, les mauvaiſes herbes, &c. Le Caldéen : *Vous avez balayé devant elle.*

℣. 11. OPERUIT MONTES UMBRA EJUS, ET ARBUSTA EJUS CEDROS DEI. *Son ombre a couvert les montagnes, & ſes branches les cédres de Dieu.* Cette vigne une fois plantée dans les montagnes de la Paleſtine, dans cet excellent terrain, bien purgé, & bien préparé, y prit bien-tôt de profondes racines, & s'éleva juſques ſur les plus grands cédres ; ſes branches chargées de fruits, & de feüillages, donnérent de l'ombre à toutes les montagnes, à tout le pays de Judée, qui eſt mon-

(*a*) *Theodoret.*

(*b*) *Iſai.* v. 1. *& ſeq. Oſee* x. 1. *Jerem.* 2 21. *Deut.* xxxii. 32. *Ezech.* xvii. 6. *Joël.* i. 7. *Matt.* xx. 2. xxi. 33. *Marc* xii. 1. *&c.*

(*c*) *Aug. Pſalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Viam feciſti in conſpectu ejus, & ita* 70. Ὡδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς.

(*d*) נכית לפניה

(*e*) *Ita Sym.* Ἀπεκάθηρας ἔμπροσθεν αὐτῆς. *Ieron. Præparaſti ante faciem ejus.*

(*f*) *Ita Vat. Pag. Tig. Caſt. alii.*

tueux,

12. *Extendit palmites suos usque ad mare : & usque ad flumen propagines ejus.*

13. *Ut quid destruxisti maceriam ejus : & vindemiant eam omnes, qui pertergrediuntur viam ?*

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer, & ses rejettons jusqu'au fleuve.

13. Pourquoi avez-vous *donc* détruit la muraille qui l'environnoit ; & pourquoi *souffrez-vous que* tous ceux qui passent dans le chemin la pillent ?

## COMMENTAIRE.

rueux ; ce pays fut une terre de bénédiction, & d'abondance ; chacun buvoit & mangeoit tranquillement à l'ombre de son figuier, & de sa vigne. (*a*) Cela se vérifia principalement sous les regnes de David, & de Salomon. C'est dans le même tems que la puissance des Hébreux s'étendit sur les Nations voisines, désignées ici sous le nom de *Cédres de Dieu*, ou de cédres extrêmement hauts. David assujettit toute la Syrie, les Iduméens, les Philistins, les Moabites, les Ammonites, (*b*) &c. On peut traduire l'Hébreu : (*c*) *Son ombre a couvert les montagnes, & ses branches sont des cédres de Dieu.* Ou en faisant un petit changement dans le texte : (*d*) *Son ombre a couvert les montagnes, & ses raisins les cedres de Dieu.* Il est parlé de ses branches au ℣. suivant.

℣. 12. EXTENDIT PALMITES SUOS USQUE AD MARE; ET USQUE AD FLUMEN, &c. *Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer, & ses rejettons jusqu'au fleuve.* La domination de David & de Salomon s'étendoit depuis le fleuve d'Euphrate à l'orient, jusqu'à la mer Méditerranée au couchant, (*e*) suivant les promesses que Dieu en avoit faites à leurs peres. (*f*) L'Hébreu : (*g*) *Elle a jetté ses branches*, (*h*) ou *ses vendanges*, (*i*) ou, selon Symmaque, (*k*) *ses feüilles*. Ceux qui traduisent le Grec de Symmaque par, *la criniére*, ou les crins, ne font pas réflexion que le même terme, qui en parlant des chevaux, & des lions, signifie le crin, & la criniére, se dit aussi des feüilles de vigne ; d'ailleurs, que voudroit dire *la criniére d'une vigne ?*

℣. 13. UT QUID DESTRUXISTI MACERIAM EJUS ? *Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit ?* Il continuë dans sa métaphore d'une vigne. Elle étoit fermée de murailles. Vôtre Temple, vôtre protection, vos bons Anges, (*l*) la mettoient à couvert de toute insulte : aujourd'hui elle est ouverte de toutes parts, & exposée à tous les

(*a*) *Mich.* IV. 4. 3. *Reg.* IV. 25. 1. *Macc.* XIV. 12.
(*b*) *Theodoret & alii.*
(*c*) כסו הרים צלה וענפיה ארזי אל
(*d*) En lisant ענביה au lieu de ענפיה
(*e*) *Vide Psal.* LXXI. 8.
(*f*) *Exod.* XXIII. 31. *Deut.* XI. 24.
(*g*) תשלח קציריה על ים
(*h*) *Ita Theodot. & 5. edit.* Ἐξαπέστειλε κλήματα αὐτῆς.
(*i*) Ἀποστολὴ σταφυλὴν αὐτῆς.
(*k*) *Sym.* Ἐξέτεινε τὰς χαίτας αὐτῆς.
(*l*) *Eusèb. Athanas.*



Digitized by Google

14. *Exterminavit eam aper de silva : & singularis ferus depastus est eam.*

15. *Deus virtutum convertere : respice de cœlo, & vide, & visita vineam istam.*

16. *Et perfice eam, quam plantavit dextera tua : & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée ; & la bête sauvage l'a devorée.

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous : regardez du haut du Ciel, & voyez ; & visitez *de nouveau* vôtre vigne.

16. Donnez la perfection à celle que vôtre droite a plantée : & *jettez les yeux* sur le Fils de l'Homme que vous avez établi, & affermi pour vous-même.

## COMMENTAIRE.

passans. *Vindemiant eam omes qui prætergrediuntur viam.* Les Chaldéens ont rompu ses murs, ont ruiné Jérusalem, ont brûlé son Temple ; à présent les Philistins, les Iduméens, les Arabes, les Phéniciens la pillent impunément, & s'attribuënt cet héritage, que vous vous étiez réservé. D'où vient tout cela, Seigneur, sinon de ce que vôtre vigne s'est trouvée une vigne bâtarde, qui au lieu de donner de bons raisins, ne vous a produit que des épines, ou des raisins sauvages ? (*a*) *Expectavi ut faceret uvas, & fecit labruscas.*

℣. 14. SINGULARIS FERUS DEPASTUS EST EAM. *La bête sauvage l'a ravagée. Singularis ferus*, est la même chose qu'*aper de sylva*, le sanglier de la forêt. Cet animal n'est pas sociable, d'où lui vient le nom de *singularis*, sanglier, seul, qui fait bande à part. Le Grec, (*b*) *monios agrios*, est aussi synonime au sanglier. Les Commentateurs entendent sous ce nom, les uns le Démon, les autres Nabuchodonosor ; d'autres Sennachérib, ou Salmanasar, ou Antiochus Epiphanes, ou en général tous les Princes ennemis des Hébreux. Suivant nôtre hyptothése, ce doit être principalement Nabuchodonosor, puisque ce Pseaume regarde la destruction de Jérusalem, & du Temple par ce Prince.

L'Hébreu : (*c*) Et *les bêtes de la campagne l'ont mangée*, rongée, ravagée. Le terme *Sis*, se prend pour toute sorte d'animaux des champs, au Pseaume XLIX. 11. Le Caldéen : (*d*) *Le coq sauvage*. Le Syriaque : *L'âne sauvage.*

℣. 15. DEUS VIRTUTUM CONVERTERE. *Dieu des armées, retournez-vous vers nous.* C'est la troisiéme répétition de ce refrain ; Dieu tout-puissant, regardez-nous favorablement, rappellez-nous de nôtre captivité.

℣. 16. VISITA VINEAM ISTAM, ET PERFICE EAM QUAM PLANTAVIT DEXTERA TUA ; ET SUPER FILIUM

(*a*) *Isai.* V. 4. 5. & *sequ. Jerem.* 11. 21.

(*b*) 70. Μονίος ἄγριος κατενεμήσατο αὐτὴν. *Ita & Sym.* Μονίος ἄγριος κατεβοσκήσατο αὐτὴν.

(*c*) וזיז שדי ירענה *Aqu.* Παντόδαπος χώρας.

(*d*) ותרנגל ברא יתפרנס מנה

HOMINIS QUEM CONFIRMASTI TIBI. *Visitez vôtre vigne, & donnez la perfection à celle que vôtre droite a plantée ; & sur le Fils de l'Homme que vous avez établi.* Jettez seulement les yeux sur cette vigne, voyez en quel état l'ennemi l'a réduite, & cette seule vûë sera capable de fléchir vôtre misericorde, & d'attirer vôtre compassion ; achevez l'ouvrage que vous avez commencé, & rétablissez cette vigne que vous avez autrefois regardée avec tant de complaisance. L'Hébreu est traduit avec assez de diversité : (*a*) *Visitez cette vigne, & cette plante que vous avez plantée, & ce rejetton que vous avez affermi*, ou le fils que vous vous êtes réservé. On sait que le nom de *fils* se donne quelquefois aux branches, & aux rejettons des arbres. (*b*)

Bochart prétend, (*c*) que *canna*, que nous traduisons par une plante, signifie du lierre, nommé en Egyptien *chen-osiris*, ou plante d'osiris. Dellon (*d*) nous décrit une plante d'Egypte, nommée *alkanna*, qui paroît être celle dont le Prophète nous parle ici ; c'est un abrisseau toûjours vert, que l'on taille à peu-prés comme le saule, & qui jette comme lui un grand nombre de verges. On employe ses feüilles réduites en poudre, à teindre en jaune, ou en rouge, les mains, les pieds, & une partie des cheveux des femmes. Les hommes s'en servent aussi à donner la même couleur à leurs ongles ; & à teindre de même les crins, la queuë, les pieds des chevaux. Mais ce que je trouve d'embarrassant dans cette explication, & dans toutes celles qui s'éloignent de la Vulgate, & des Septante, c'est que l'Auteur du Pseaume n'a jusqu'ici parlé que de la vigne, & qu'on n'a aucune preuve que *canna* signifie ni la vigne, ni une plante en général. Saint Jérôme traduit ce terme par, *une racine* ; & plusieurs Interprétes par, *un rejetton*. Les Rabbins veulent qu'il soit le même que *ganna*, un Jardin ; tout cela par pure conjecture.

Nous nous arrêtons donc à la traduction commune : *Visitez cette vigne, & affermissez*, perfectionnez, préparez-la, *puisque vous l'avez plantée* ; les ennemis ont voulu l'arracher ; à peine tient-elle encore à la terre par quelques-unes de ses racines ; c'est à vous à la rassurer & à la raffermir. Jettez les yeux *sur le Fils que vous vous êtes établi*. Ce Fils, du consentement du Chaldéen, (*e*) & des anciens Rabbins, c'est le Messie, qu'ils attendent ; selon les Peres, & la plûpart des Interprétes Clirétiens, c'est JESUS-CHRIST Fils de Dieu, & Fils de l'Homme, vrai Dieu, & vrai Homme, qui s'est comparé à une vigne dans l'Evangile, (*f*) & qui dans la parabole de la vigne du Seigneur, est le Fils du Pere de famille, que les vignerons chassérent de sa vigne, & mirent à mort, croyant se ren-

(*a*) ופקד גפן זאת וכנה אשר נטעה ימינך
(*b*) *Gen.* xlix. 22. *Munst. Vat. Pisc. Kimchi, alii Rabb.*
(*c*) *Boch. Phaleg. l.* 1. *c.* 15.
(*d*) *Dellon observat. l.* 1. *c.* 72.
(*e*) ועל מלכא משיחא דחילתא לך *Vide Abnez. Rab. Obad.*
(*f*) *Joan.* xv. 1. 4. *&c.*



Digitized by Google

17. *Incensa igni, & suffossa : ab increpatione vultûs tui peribunt.*

18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ ; & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

17. Elle a été toute brûlée par le feu, & presque arrachée : vos ennemis périront par la sévérité menaçante de vôtre visage.

18. Etendez vôtre main sur l'homme de vôtre droite, & sur le Fils de l'homme que vous avez *établi*, & affermi pour vous-même.

## COMMENTAIRE.

dre par-là maître de l'héritage. (*a*) Quelqu'autre sens qu'on donne à ce passage, soit par exemple, qu'on l'explique du peuple Juif en général, (*b*) ou de Zorobabel en particulier, il faut toûjours revenir au Messie, lorsqu'on voudra quitter la figure pour la réalité. Le ℣. 18. contient toutes les mêmes paroles, à la réserve qu'il porte : Que vôtre main soit faite *sur le Fils de vôtre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous vous êtes affermi ;* au lieu qu'ici on lit simplement : *sur le Fils que vous vous êtes affermi.* Je soupçonne que c'est par inadvertance que les Copistes ont mis ces paroles dans le ℣. 16. où elles ne sont nullement nécessaires pour le sens, & dont elles renversent même la construction. Mais dans le ℣. 18. elles sont à leur place naturelle, & rendent un trés-bon sens.

℣. 17. INCENSA IGNI ET SUFFOSSA ; AB INCREPATIONE VULTUS TUI PERIBUNT. *Elle a été toute brûlée, & presqu'arrachée ; vos ennemis périront par la sévérité menaçante de vôtre visage.* Vôtre vigne, Seigneur, a été abandonnée aux ennemis ; ils l'ont ravagée, arrachée, brûlée ; vôtre colére ne s'allumera-t'elle pas contr'eux ? (*c*) Ou bien : Vôtre vigne est toute détruite, & vôtre peuple périra entiérement, si vous continuez à le traiter avec une pareille sévérité. (*d*)

℣. 18. FIAT MANUS TUA SUPER VIRUM DEXTERÆ TUÆ ; ET SUPER FILIUM HOMINIS, QUEM CONFIRMASTI TIBI. *Etendez vôtre main sur l'Homme de vôtre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous avez affermi pour vous-même.* On a déja remarqué sur le ℣. 16. où se trouve la seconde partie de celui-ci en termes exprés, que les Peres, & le commun des Commentateurs, expliquent ce passage du Messie. Rien ne lui convient mieux que les dénominations de *Fils de la droite* du Pere, puisqu'il y est assis, suivant l'expression de l'Ecriture, (*e*) & que celle *de Fils de l'Homme*, qualité qu'il prend si souvent dans l'Evangile ; (*f*) Quel autre Libérateur pouvoient entendre les captifs

(*a*) *Matt.* XXI. 33. 39. *Marc.* XII. 1. 2. *&c. Luc.* XX. 9. 10. *& seq.*

(*b*) *Muis, du Pin.*

(*c*) *Chald. Syr. S. Ieron. Succensa igni & diruta : ab increpatione facies tua perent.*

(*d*) *Muis, Geier. Pisc. alii.*

(*e*) *Psal.* CIX. 1. *Matt.* XXVI. 64. *Marc.* XVI. 19. *Luc.* XXII. 69. *Rom.* VIII. 34. *Act.* VII. 55. *Coloss.* III. 1. *&c.*

(*f*) *Matt.* XII. 32. 40. XIII. 37. *& passim.*

Digitized by Google

19. *Et non discedimus à te, vivificabis nos: & nomen tuum invocabimus.*

20. *Domine Deus virtutum, converte nos: & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous: vous nous donnerez une vie *nouvelle*; & nous invoquerons vôtre nom.

20. Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous, & nous montrez vôtre visage; & *alors* nous serons sauvez

## COMMENTAIRE.

de Babylone, que celui qui étoit l'espérance de tout Israël, & qui avoit été si souvent promis à leurs peres? Quel autre pouvoit rétablir leur Nation, & les tirer des maux où ils gémissoient?

℣. 19. ET NON DISCEDIMUS A TE: VIVIFICABIS NOS, ET NOMEN TUUM INVOCABIMUS. *Nous ne nous éloignerons plus de vous; vous nous donnerez une vie nouvelle, & nous invoquerons vôtre nom.* Malgré les maux dont nous sommes accablez, nous espérons, Seigneur, que vous nous délivrerez. *Vous nous rendrez la vie;* vous nous tirerez de la captivité, de l'esclavage, qui est une espéce de mort, (*a*) & nous continuërons à vous invoquer, & à vous rendre nos loüanges & nos vœux. Ou bien: Tirez-nous de cet état où nous sommes continuellement exposez au danger de vous abandonner; ne permettez point que nous quittions vôtre service, rendez-nous la vie & la liberté, & nous continuërons à nous qualifier le peuple du Seigneur, on nous connoîtra encore désormais sous ce nom. *Nomen tuum invocabimus.* L'Hébreu: (*b*) *Nous serons appellez de vôtre nom.*

(*a*) *Ps.* LXXX. 7. *Isai.* LVII. 15. *Osée* VI. 3. *Ezech.* XXXVII. 2. 3. 4. *& sequ.*

(*b*) ובשמך נקרא *Sym.* Καὶ τῷ ὀνόματι σε κληθησόμεθα.



Digitized by Google

# PSEAUME LXXX.

*Le Psalmiſte invite le peuple à loüer le Seigneur au premier jour de l'année, ou à la Fête des Trompettes. Il rapporte l'origine, & la cauſe de l'établiſſement de cette ſolemnité; ingratitude des Iſraëlites: promeſſes du Seigneur.*

In finem pro torcularibus, Pſalmus ipſi Aſaph. | *Pſeaume d'Aſaph pour la fin, ſur les preſſoirs.*

## ARGUMENT.

ON peut traduire ainſi l'Hébreu de ce titre: (a) Pſeaume adreſſé à Aſaph Chef de la bande de Geth. *Pluſieurs anciens Exemplaires Latins,* (b) *ajoûtent à cette inſcription*: Quinta Sabbati; *le cinquiéme jour de la ſemaine, ou le Jeudi; ce qui a fait dire à quelques-uns, qu'on chantoit ce Pſeaume ce jour-là dans le Temple. Génebrard croit que ces additions que l'on trouve de tems en tems à la tête des Pſeaumes, nous viennent de la tradition des Juifs. Ce n'eſt pas-là donner une fort haute idée de leur autorité. Cette addition ne ſe lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans les Bibles Grecques, ni même dans les meilleurs Exemplaires Latins.*

*L'on eſt fort partagé ſur ce qui a donné occaſion à ce Pſeaume, & ſur le tems auquel on le chantoit. Pluſieurs* (c) *ont crû qu'on le récitoit au commencement de chaque mois, parce qu'il y eſt dit au* ℣. 3. Sonnez de la trompette au premier jour du mois. *Il eſt clair par le texte de Moyſe, que l'on annonçoit les néoménies au ſon des trompettes,* (d) *de même que l'année du Jubilé,* (e) *& le commencement de l'année civile,* (f) *ou du mois Tizri, dont le premier jour eſt ſouvent appellé pour cette raiſon,* la Fête des trompettes; *c'eſt à cette derniére fête que nous rapportons ce Pſeaume avec la plûpart des Interprétes.* (g)

*Quelques-uns le rapportent auſſi à la Fête des Tabernacles; mais pourquoi lui donner ces deux objets? C'eſt, dit-on, qu'au même endroit il eſt encore parlé du jour ſolemnel,* In inſigni die ſolemnitatis veſtræ; *qui eſt*

---

(a) למנצח על גתית לאסף

(b) *Aug. Pſalter Rom. Gallic. Codex Reg.* 138. *Caſſiodor. alii.*

(c) *Quidam in Muis.*

(d) *Num.* x. 10.

(e) *Levit.* xxv. 9. 10.

(f) *Levit.* xxiii. 24. *Num.* xxix. 1.

(g) *Ieron. Euſeb. ad* ℣. 24. *Chald. Kimchi, Muis, Boſſuet, du Pin.*

Digitized by Google

*la Fête des Tabernacles, qui se célébroit immédiatement aprés celle de l'Expiation solemnelle. Je ne m'arrête point à ceux qui prétendent que* les pressoirs, *dont il est parlé dans le titre, reviennent à la même Fête des Tabernacles, qui se faisoit aprés les vendanges, ni à ceux qui veulent que ce Pseaume ait été composé en mémoire de la délivrance de Joseph, qui fut, disent-ils, (a) tiré de prison au commencement de Tizri; ou en mémoire de la liberté qu'on donna dans la même saison aux Hébreux dans l'Egypte, (b) en les tirant des travaux où ils avoient travaillé jusqu'alors. Ces sortes d'explications n'ont ni solidité, ni certitude. Les Hébreux furent dans les travaux jusqu'à l'arrivée de Moyse en Egypte. (c) Or il n'y vint qu'environ un mois avant leur sortie, qui arriva au milieu de Nisan, qui répond à nos mois de Mars, & d'Avril.*

*Théodore, Théodoret, un ancien Interprête Grec publié par le Pere Cordier, Béde le Vénérable, Monsieur Ferrand, croyent qu'il regarde les captifs délivrez de Babylone. Junius & Trémellius veulent qu'il ait été composé à l'occasion du transport de l'Arche à Jérusalem du tems de David. Eusébe & saint Athanase l'expliquent de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. Nous ne l'attachons à aucune circonstance particuliére du tems; nous croyons qu'on le chantoit ordinairement à la Fête des Trompettes, ou au commencement de l'année civile, & à la Fête des Tabernacles. On y invite d'abord les Prêtres à loüer le Seigneur, puis on raconte en abrégé les bienfaits de Dieu envers son peuple depuis la sortie d'Egypte; & enfin on confesse les péchez & l'ingratitude des Israélites.*

℣. 1. *EXultate Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.*

2. *Sumite psalmum, & date tympanum, psalterium jucundum cum cythara.*

℣. 1. REjoüissez-vous en loüant Dieu nôtre protecteur: chantez dans de saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob.

2. Entonnez le Cantique, & faites entendre la tymbale, le psaltérion harmonieux, avec la lyre.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. EXULTATE DEO ADJUTORI NOSTRO; JUBILATE DEO JACOB. *Réjoüissez-vous en loüant Dieu nôtre protecteur; chantez dans des saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob.* Ceci s'adresse aux Prêtres, & aux Lévites, qui étoient chargez de chanter solemnellement dans le Temple les loüanges du Seigneur. L'Hé-

(a) *Chald. Rab. Sab.*
(b) *Kimchi, alii Hebr.*
(c) *Lege Exod.* 111. 7. & v. 4. 5.

Digitized by Google

3. *Buccînate in neomenia tubâ, in insigni die solemnitatis vestræ.*

4. *Quia præceptum in Israël est: & judicium Deo Jacob.*

3. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célébre de vôtre grande solemnité.

4. Car c'eſt un commandement qui a été fait en Iſraël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.

## COMMENTAIRE.

breu : (*a*) *Chantez au Seigneur qui eſt nôtre force ; pouſſez des cris de joye au Dieu de Jacob.*

℣. 2. SUMITE PSALMUM, ET DATE TYMPANUM, PSALTERIUM JUCUNDUM CUM CYTHARA. *Entonnez le Cantique, faites entendre la tymbale, le pſaltérion harmonieux, avec la lyre.* L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Elevez le chant, ou le concert, frappez le tympanum, le kinnor agréable, avec le nable.* On a eſſayé d'expliquer ces divers inſtrumens dans une Diſſertation particuliére à la tête du ſecond Tome des Pſeaumes. Aquila traduit par *cythara*, & Symmaque par *lyra*, ce que les Septante ont rendu par *pſalterium*, & tous deux rendent par *nabla*, ce que les Septante ont traduit par *cythara*.

℣. 3. BUCCINATE IN NEOMENIA TUBA, IN INSIGNI DIE SOLEMNITATIS VESTRÆ. *Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célébre de vôtre grande ſolemnité.* On a déja vû que l'on publioit au ſon des trompettes tous les commencemens du mois ; mais on le faiſoit principalement & avec une ſolemnité extraordinaire au premier jour de Tizri, qui étoit le premier mois de l'année civile. C'eſt ce jour dont il eſt dit dans le Lévitique : (*c*) *Le ſeptiéme mois de l'année ſainte, qui eſt le premier de l'année civile, le premier jour du mois ſera pour vous un jour de repos ſolemnel, que vous célébrerez au ſon des trompettes ; vous l'appellerez ſaint, & vous n'y ferez aucune œuvre ſervile, &c.* C'eſt ce même jour qui eſt nommé ici le jour inſigne de vôtre ſolemnité : *In inſigni die ſolemnitatis veſtræ.*

Le texte Hébreu porte : (*d*) *Dans le caché, au jour de vôtre ſolemnité.* Les Commentateurs ſe partagent ſur le ſens de ce mot, *le caché*. Les uns (*e*) l'entendent de la Fête des Tabernacles, où les Hébreux demeuroient à l'ombre, & à couvert ſous des tentes de verdure. D'autres (*f*) traduiſent par, *le tems préfix*, & déterminé, ſans marquer en particulier aucune

(*a*) הרנינו לאלהים עזנו הריעו לאלהי יעקוב *Aqu.* Ἀγαλλιᾶτε *Sym.* Εὐφημεῖτε. *Heb.* הרנינו

(*b*) שאו זמרה ותנו תוף כנור נעים עם נבל *Aqu.* Ἄρατε μελῳδίαν, καὶ δότε τύμπανον, ᾠδὴν ἐμπρεπῆ, μετὰ νάβλας, *Sym.* Ἀναλάβετε ᾠδήν, καὶ δίδοτε τύμπανον, λύραν ᾠδίμον μετὰ νάβλας.

(*c*) *Levit.* XXIII. 24.

(*d*) בכסה ליום חגנו

(*e*) *Ludov. de Dieu, & alii quidam.*

(*f*) *Pag. Mont. Munſt. Jun. Vat. Muis, alii.*

ſolemnité,

ſolemnité, ou ils le prennent comme ſignifiant en général les ſolemnitez de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles. D'autres (*a*) l'expliquent du premier jour du mois, auquel la Lune eſt dans l'obſcurité, & ne paroît pas encore.

Nous croyons qu'il déſigne ici le jour des Tabernacles, ou des Tentes, qui étoit une des principales Fêtes des Juifs, & celle qu'ils appelloient *la Fête* par excellence. (*b*) Voici nos raiſons. 1°. Le nom de *caché*, convient parfaitement à cette Fête, dans laquelle les Hébreux demeuroient à couvert ſous des tentes de feüillages. 2°. Une femme débauchée dans les Proverbes, (*c*) ſort de ſa maiſon *dans une nuit obſcure*, apparemment dans la nouvelle Lune, & dit à un jeune homme qu'elle rencontre, & qu'elle méne dans ſon logis : Mon mari eſt allé en campagne, il a pris avec lui beaucoup d'argent, il ne doit revenir qu'*au jour caché*. Or ce ne peut pas être au commencement du mois, puiſque cette femme elle-même ſort pendant une nuit obſcure & ſans Lune : c'eſt donc apparemment au milieu du mois, & à la Fête dont on vient de parler, que ſon époux devoit revenir.

3°. Aquila (*d*) dans le paſſage que l'on a cité des Proverbes, traduit ce terme, par, *la pleine Lune ;* & un autre Interprète Grec par, *le jour inſigne de la Fête.* Or cela convient trés-bien à la Fête des Tabernacles, qui ſe célébroit au quinziéme *de Tizri*, (*e*) auquel la Lune étoit dans ſon plein, dans le tems que les Juifs célébroient leurs Fêtes ſelon le cours des mois Lunaires. Il eſt vrai que cet uſage n'étoit pas encore établi du tems de Salomon, qui parle déja du *jour caché* dans ſes Proverbes ; mais il l'étoit du tems d'Aquila, qui s'exprime ſuivant l'uſage qu'il voyoit établi parmi les Juifs. Loüis de Dieu cite un Dictionnaire Syrien-Arabe, où le mot *Chéſeh*, ſe prend pour les Fêtes du milieu du mois. S. Jérôme le traduit ici par : *In medio menſe diei ſolemnitatis veſtræ.*

4°. Enfin la raiſon que l'on tire de la ſignification littérale de l'Hébreu *Chéſeh*, ou caché, pour marquer le premier jour du mois, ne prouve rien, ſoit qu'on ſuppoſe que les Juifs ſuiviſſent alors les mois Lunaires, ou les mois Solaires. S'ils ſuivoient les mois Lunaires dans l'obſervation de leurs Fêtes, ils ne les commençoient qu'à la Phaſe, ou à l'apparition de la Lune. En ce cas ils n'avoient garde de donner au premier du mois le nom de *Lune cachée ;* ils auroient dû plûtôt l'appeller Lune nouvelle, ou Lune apparente. Que s'ils ſuivoient le cours du Soleil, comme ils le ſuivirent apparem-

---

(*a*) *Gier. Hamm. Cocc. Piſc. Rabb. quidam Cald.* בירחא דמתכסי

(*b*) *Vide Habraos præcepto affirmativo* 105. *lib. precum Jud. & not. Mikotzi ad præcp. neg.* 75. *apud Ludov. de Dieu hic. Joſeph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 263. Ὁ τῆς σκηνοπηγίας καιρὸς, ἑορτῆς σφόδρα κατὰ τοῖς ἰουδαίοις ἀγομένης, καὶ μεγίστης.

(*c*) *Prov.* VII. 20. ביום הכסא יבא ביתו

(*d*) *Aqu.* Εἰς ἡμέραν πανσελήνου ; *alius,* ἐν ἡμέρᾳ ἐνσήμου, *ſupple* ἑορτῆς.

(*e*) *Num.* XXIX. 12.



Digitized by Google

5. *Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiret de terra Ægypti : linguam, quam non noverat, audivit.*

5. Il l'a institué pour être un monument à Joseph lorsqu'il sortit de l'Egypte, & qu'il entendit une voix qui lui étoit inconnuë.

## COMMENTAIRE.

ment, au moins jusqu'à la captivité de Babylone, le jour caché ne pouvoit non plus marquer le premier jour du mois, puisque les mois de l'année Solaire commencent indifféremment au commencement, au milieu, ou à la fin du mois Lunaire; il faut donc s'en tenir à l'explication que nous avons donnée à ce terme, & dire qu'il signifie la Fête des Tabernacles.

℣. 4. QUIA PRÆCEPTUM IN ISRAEL EST, ET JUDICIUM DEO JACOB. *Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.* Cette Fête des Trompettes au premier de Tizri, & celle des Tentes au quinze du même mois, sont des solemnitez ordonnées à Israël par le Seigneur, pour être observées dans la suite de toutes les races. On peut traduire l'Hébreu: (a) *Car c'est un précepte pour Israël, & un jugement*, une ordonnance, un decret *pour les Princes*, les Grands, les Dieux *de Jacob.*

℣. 5. TESTIMONIUM IN JOSEPH POSUIT ILLUD, CUM EXIRET DE TERRA ÆGYPTI, LINGUAM QUAM NON NOVERAT, AUDIVIT. *Il l'a institué pour être un monument à Joseph, lorsqu'il sortit de l'Egypte, & qu'il oüit une langue qui lui étoit inconnuë.* Les Fêtes dont on vient de parler, furent instituées dans le désert par le Dieu de Joseph, pour servir de monument dans Israël de deux faits importans & mémorables. Le premier de ces faits, marqué par la Fête des Trompettes, qui se célébroit au commencement de l'année civile, étoit la création du Monde, arrivée dans cette même saison. Et la seconde Fête, qui est celle des Tabernacles, renouvelloit tous les ans la mémoire du voyage que les Hébreux firent dans le désert, où ils vêcurent pendant quarante ans sous des tentes.

Le nom de Joseph est mis ici pour tout Israël, de même qu'au Psaume LXXIX. 2. & cela n'est pas mis ainsi sans raison, puisque cette Fête fut établie en mémoire du voyage des Hébreux au sortir de l'Egypte, où Joseph avoit été comme leur second pere, & leur nourricier. Enfin le Psalmiste dit que Joseph oüit alors une langue qu'il n'avoit point encore entenduë; c'est-à-dire, selon la plûpart des Peres, *b*) & des Interprétes, que les Israëlites entendirent la voix du Seigneur, qui leur parloit du haut de Sinaï, par

---

(a) כי חק לישראל הוא משפט לאלהי יעקוב

(b) *Euseb. Athanas. Euthym.* Théodoret, & S. Jerôme supposent ce même sentiment. *Caiet. Cocc. Ferrand.*

Digitized by Google

*6. Divertit ab oneribus dorsum ejus: manus ejus in cophino servierunt.*

6. Il a déchargé leur dos des fardeaux *qui les accabloient:* leurs mains servoient à porter sans cesse des corbeilles *toutes pleines.*

## COMMENTAIRE.

l'entremise de Moyse, & qui leur faisoit connoître une loi, & des vérités qui leur avoient été jusqu'alors inconnuës.

D'autres (*a*) rapportent tout ceci à la personne du Patriarche Joseph, lequel étant entré en Egypte, oüit une langue qui lui étoit inconnuë; c'est-à-dire, qu'il y fut en qualité d'étranger. Les Egyptiens étoient barbares à son égard; ils n'entendoient pas son langage, non plus qu'il n'entendoit pas le leur. Enfin d'autres (*b*) l'expliquent ainsi: Lorsque Joseph fit venir Israël, & sa famille en Egypte, ils entendirent une langue qu'ils n'avoient jamais oüi, & ils trouverent au milieu d'un peuple inconnu, barbare & étranger, des secours qu'ils n'auroient osé en espérer. Les anciens Psautiers Latins lisent, conformément aux Septante: (*c*) *Testimonium in Joseph posuit illum.* On peut suppléer *nomon*, qui signifie une loi en Grec.

L'Hébreu se peut prendre autrement: (*d*) *Il a mis cela comme un témoignage dans Jacob, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte, j'oüis une langue que je n'avois point entenduë;* (℣. 7.) *J'ai éloigné ses épaules du fardeau, &c.* Il faut qu'il y ait quelque corruption dans ce passage; le sens de la Vulgate est bien plus clair; les anciens Interprétes Grecs ont lû comme les Septante, à la troisiéme personne. (*e*) Mais S. Jérôme le prend comme l'Hébreu, à la premiére. On pourroit par un trés-léger changement (*f*) donner au texte un sens fort aisé, de cette sorte: Le Seigneur *a établi* cette Fête *comme un témoignage dans Joseph, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte;* lorsque Dieu vint exercer ses Jugemens contre Pharaon, & contre les Egyptiens. Alors, dit le Seigneur, *je fis entendre à Joseph une langue qu'il ne connoissoit point;* je lui déclarai que j'étois son Protecteur & son Dieu, & que j'étois venu pour le délivrer par la main de Moyse. En effet, ℣. 7. *je le déchargerai des fardeaux* insupportables *dont on l'accabloit, &c.*

℣. 6. DIVERTIT AB ONERIBUS DORSUM EJUS, MANUS EJUS IN COPHINO SERVIERUNT. *Il a déchargé leur dos des fardeaux qui les accabloient, leurs mains servoient à porter des corbeilles pleines* de terre, ou de thuile pour les bâtimens de Pharaon; mais depuis

---

(*a*) *Vide Muis, Bossuet, du Pin, Chald. &c.*
(*b*) *Vat. Muis, Mar. Pisc.*
(*c*) 70. Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσὴφ ἔθετο αὐτόν. *Ita Psalt. Rom. Mediol. Rom. S. Germ. Carnut.*
(*d*) עדות ביוסף שמו בצתו על ארץ מצרים
שפת לא ידעתי אשמע (7) הסירותי מסבל וגו
(*e*) On a lieu de le présumer ainsi, puisqu'on ne trouve ni dans Eusébe, ni dans Théodoret, ni ailleurs des variétez sur ce passage.
(*f*) Je lis: שׂימת לא ידע אשמיעהו



Digitized by Google

7. *In tribulatione invocaſti & liberavi te, exaudivi te in abſcondito tempeſtatis: probavi te apud aquam contradictionis.*

7. Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez; & je vous ai délivré. Je vous ai exaucé du fond de la tempête: je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.

## COMMENTAIRE.

que le Seigneur eut commencé à exercer contre l'Égypte la ſévérité de ſes jugemens, par les playes dont il frappa ce pays, les Iſraëlites commencérent à reſpirer, & à eſpérer de plus heureux jours. L'Hébreu : (*a*) *J'ai éloigné ſon épaule du fardeau, ſes mains ont quitté la corbeille*, ou la marmite; je les ai délivrez de la ſervitude où ils gémiſſoient; je les ai déchargez des fardeaux ſous leſquels leurs épaules étoient accablées; ils portoient des terres, des briques, des thuiles; (*b*) leurs mains étoient occupées à faire des thuiles, des pots de terre, des marmites, des fours, & autres ouvrages d'argile; je les ai garantis de tous ces travaux. Hérodote (*c*) dit que les Egyptiens pétriſſoient la pâte avec les pieds, & broïoient la terre avec les mains. Le Seigneur tira ſon peuple de cette pénible occupation. Symmaque : (*d*) *On déchargea ſes épaules du fardeau, & ſes mains furent dégagées de la corbeille.*

℣. 7. IN TRIBULATIONE INVOCASTI ME, ET LIBERAVI TE; EXAUDIVI TE IN ABSCONDITO TEMPESTATIS. *Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez, & je vous ai délivré; je vous ai exaucé du fond de la tempête*, ou du tourbillon où je m'étois en quelque ſorte caché, pour venir à vôtre ſecours. Ou bien : Je vous ai écouté du haut du Ciel, du lieu, où j'ai accoutumé de former les tempêtes, & de faire gronder le tonnerre : Enfin je vous ai exaucé au milieu du tourbillon, dont vous étiez en quelque ſorte enveloppé. La tempête, le tourbillon, l'affliction, ne marque en cet endroit que la même choſe. L'Hébreu : (*e*) *Vous m'avez* invoqué dans l'adverſité, & je vous ai délivré; *je vous ai exaucé dans le ſecret du tonnerre.* Le Caldéen : *Dans la demeure de ma Majeſté, où des rouës embraſées font du bruit en ma préſence;* dans les nuës, où je produis le tonnerre. D'autres : Je vous ai exaucé au paſſage de la mer Rouge, où je fis entendre les tonnerres, & briller les éclairs, & les foudres contre Pharaon : (*f*) ou dans l'Egypte même, où je vous ai mis à couvert des foudres, de la grêle, des tempêtes, des bruits effroyables, dont j'ai effrayé les Egyptiens. (*g*) Enfin je vous ai écouté à

---

(*a*) הסירותי מסבל שכמו כפיו מדוד תעברנה Les Septante ont lû, תעברנה

(*b*) *Euſeb. Theodoret. Ieronym. Athan.*

(*c*) *Herodot. l. 2. c. 36.* Φυράσι τὸ μὲν πηλὸν τοῖσι ποσὶ, τὸν δὲ πηλὸν τῇσι χερσὶ

(*d*) Παρεῖλεν ἀπὸ βασταγμῆ τὸν ὦμον αὐτῦ, οἱ χεῖρες αὐτῦ κοφίνυ ἀπηλλάγησαν.

(*e*) אענך בסתר רעם *Aqu.* Ἐπακούσας σε ἐν ἀποκρύφῳ βροντῆς.

(*f*) Voyez ci-devant le Pſeaume LXXVI. 19, 20. *Flamin. du Pin.*

(*g*) *Exod.* IX. 23. *Sap.* XVI. XIX. 19.

Digitized by Google

8. *Audi, populus meus, & contestabor te; Israël, si audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.*

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai ma volonté. Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux; & vous n'adorerez point de Dieux étrangers.

9. *Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti: dilata os tuum, & implebo illud.*

9. Car je suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Egypte. *Ouvrez &* élargissez vôtre bouche, & je la remplirai.

## COMMENTAIRE.

Sinaï, lorsque j'y ai apparu sur la montagne, au milieu des tonnerres & des éclairs, lorsque vous me priâtes de ne vous pas parler moi-même; mais de vous faire savoir mes ordres par Moyse. (*a*)

PROBAVI TE APUD AQUAM CONTRADICTIONIS. *Je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.* Plusieurs l'entendent des eaux de *Mara*, où Moyse jetta du bois pour leur ôter leur amertume. (*b*) En effet, il est dit qu'en cet endroit, Dieu éprouva son peuple. *Constituit ei præcepta atque judicia, & ibi tentavit eum.* Mais les eaux de contradiction proprement (*c*) sont celles de Cadés, où Moyse ayant témoigné quelque défiance au pouvoir de Dieu, fut privé de la consolation d'entrer dans la terre promise.

℣. 8. AUDI, POPULUS MEUS, ET CONTESTABOR TE; SI AUDIERIS ME, NON ERIT IN TE DEUS RECENS. *Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai; si vous m'écoutez, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux.* Voici ce que le Seigneur dit à son peuple dans le désert de Sinaï. Ce sont presque les mêmes paroles que celles du Décalogue: (*d*) *Je suis le Seigneur vôtre Dieu, qui vous ai tiré de l'Egypte, vous n'aurez point de Dieux étrangers en ma présence.* Les Dieux étrangers sont nommez, *des Dieux nouveaux*, des Dieux de prés, des Dieux de deux jours. *Suis-je un Dieu du voisinage, de prés d'ici, de deux jours*, disoit le Seigneur dans Jérémie? (*e*) *Putas ne Deus è vicino ego sum, & non Deus de longè?* L'Hébreu: (*f*) *Vous n'aurez point de Dieu étranger.* Le Seigneur dit à son peuple: *Ecoutez, & je vous attesterai*; c'est-à-dire, je vous instruirai, & je vous engagerai à me promettre par serment de me demeurer fidéle, & de n'admettre aucun autre Dieu que moi. Je prendrai à témoin le Ciel & la terre, de l'alliance que vous avez faite avec moi.

℣. 9. EGO SUM DEUS TUUS... DILATA OS TUUM, ET

(*a*) *Exod.* XIX. 16. XX. 18. *Deut.* V. 5. 28.
(*b*) *Exod.* 24. 25. 26.
(*c*) *Num.* XX. 12. *& seq* מי מריבה
(*d*) *Exod.* XX. 2. *&c.*
(*e*) *Jerem.* XXIII. 23.
(*f*) לא יהיה בך אל זר *Aqu.* Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ ἰχθὺς ἀλλότριος, *Sym.* Μὴ ἔσται ἐν σοὶ θεὸς ξένος



Digitized by Google

10. *Et non audivit populus meus vocem meam: & Israël non intendit mihi.*

11. *Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum, ibunt in adinventionibus suis.*

12. *Si populus meus audisset me: Israël si in viis meis ambulasset.*

13. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, & super tribulantes eos misissem manum meam.*

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix; & Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

11. C'est pourquoi je les ai abandonnez aux desirs de leur cœur, & ils marcheront dans des voyes qu'ils ont inventées eux-mêmes.

12. Si mon peuple m'avoit écouté; si Israël avoit marché dans mes voyes;

13. J'aurois pû humilier facilement leurs ennemis; & j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient.

## COMMENTAIRE.

IMPLEBO ILLUD. *Je suis vôtre Dieu, ouvrez vôtre bouche, & je la remplirai.* Demandez-moi les choses qui vous sont nécessaires, & je fournirai à tous vos besoins; invoquez-moi seulement, ouvrez la bouche, vous n'avez qu'à parler, & je vous exaucerai; j'accomplirai vos justes demandes; mais à condition que vous observiez mes Loix. (*a*) Voilà à quoi je m'engage, pourvû que de vôtre part, vous ne manquiez point à vos promesses.

℣. 11. ET DIMISI EOS SECUNDUM DESIDERIA CORDIS EORUM. *Je les ai abandonnez aux désirs de leurs ames.* Comme un pere irrité, qui laisse à lui-même un fils rebéle & incorrigible. C'est le comble de tous les malheurs, & la plus grande preuve de la colére de Dieu sur nous, lorsqu'il nous laisse aux désirs de nôtre cœur, & aux déréglemens de nos pensées; c'est le chemin de l'enfer & de la perdition. Ce n'est pas que Dieu veüille la perte de ceux qu'il laisse en cet état; souvent il les abandonne à eux-mêmes, afin que lassez dans les voyes de l'iniquité, & dégoûtez de l'erreur, ils pensent au moins à revenir à lui, lorsqu'ils ont expérimenté que le monde n'est que vanité, & ne leur offre que de fades plaisirs, de folles espérances, & des biens incapables de remplir la capacité d'un cœur qui est fait pour Dieu. *Ut saturati vitiis suis, vel sic agant pœnitentiam*, dit saint Jérôme sur cet endroit. Symmaque: (*b*) *Je les ai abandonnez à la volonté de leur cœur, afin qu'ils marchent suivant leurs desseins.* Les anciens Pseautiers Latins lisent: *Ibunt in voluntatibus suis*; au lieu de, *ibunt in adinventionibus suis.*

℣. 13. PRO NIHILO FORSITAN INIMICOS EORUM HUMILIASSEM. *J'aurois pû humilier facilement leurs ennemis.* Il ne m'auroit rien coûté de les humilier, & de les assujettir. Si donc je ne l'ai pas fait,

---

(*a*) *Euseb. Athanas. Theodoret. Mais, alii.*

(*b*) Ἀφῆκα ἐν ἀυλαῖς τῇ ἀρεσκείᾳ τῆς καρδίας ἀυτῶν, ἐδίδουν ταῖς βυλαῖς ἀυτῶν. *Hebr.* אשלחהו בשרירות לבם ילכו במועצותיהם

14. *Inimici Domini mentiti sunt ei: & erit tempus eorum in sæcula.*

14. Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole : & le tems *de leur misére* durera autant que les siécles.

## COMMENTAIRE.

c'est que mon peuple m'a irrité par ses mauvaises actions. L'Hébreu : (*a*) *Je les aurois abattus dans un moment.* Les anciens Pseautiers, *ad nihilum.* Le mot *forsitan*, peut-être, ne se prend pas ici comme marquant du doute : *j'aurois peut-être humilié ses ennemis.* Il signifie plûtôt *certainement*, & il répond dans les Septante à une particule Grecque, qui ne marque rien moins que du doute. L'Hébreu ne lit rien qui ait rapport à *peut-être ;* saint Augustin n'a point *forsitan* en cet endroit. Voyez ce qu'il remarque sur le Pseaume CXXIII. 4.

℣. 14. INIMICI DOMINI MENTITI SUNT EI, ET ERIT TEMPUS EORUM IN SÆCULA. *Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole, & le tems de leur misére durera autant que les siécles.* Israël a manqué de parole & de fidélité à son Seigneur ; il s'est conduit envers lui comme un ennemi, & comme auroit fait un peuple étranger ; aussi le Seigneur irrité contre lui, l'a abandonné à des maux infinis ; *son tems*, (*b*) son châtiment, ses peines, dureront dans tous les siécles. Israël sera malheureux, tandis qu'il sera infidéle ; *mentir au Seigneur*, signifie, être infidéle à ses promesses, se révolter contre lui, désobéïr à ses ordres. Voyez le Pseaume XVII. 16. Symmaque ; (*c*) *Les ennemis du Seigneur sont ceux qui lui manquent de parole, &c.* Aquila : (*d*) *Ceux qui haïssent le Seigneur, le renoncent, &c.*

Plusieurs savans Interprétes (*e*) joignent ainsi les ℣ ℣. 14. 15. 16. & 17. *Si mon peuple m'eût voulu écouter, j'aurois bien-tôt humilié ses ennemis ; ceux qui le haïssent auroient été obligez de demeurer dans le silence, sans oser se déclarer ;* (ils lui auroient menti) *mon peuple auroit toûjours subsisté.* (Son tems auroit été dans tous les siécles,) *& je l'aurois nourri de la moëlle du froment, & du miel qui coule des rochers.* Mais nous préférons le premier sens que présente la Vulgate. *Les ennemis du Seigneur* ne sont autres, en cet endroit, que les Israëlites infidéles à leur Dieu ; le peuple du Seigneur lui a manqué de parole, il s'est soulevé contre lui. Mais le Seigneur ne les a point abandonnez pour cela ; il les a comblez de biens dans

---

(*a*) כמעט איביהם אכניע 70. Ἐν τῷ μήδενι ἂν τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐταπείνωσα. *Sym.* Ἐν ὀλιγίστῳ ἂν ἐχθροὺς αὐτῶν ἤττησα

(*b*) *Theodoret hic.* Ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Καιρὸν δὲ καλεῖ τὰς συμφορὰς, οὕτω γὰρ καὶ οἱ σύροι, καὶ οἱ ἑβραῖοι ὀνομάζειν εἰώθασι. *Vide & Euseb. & Athanas.*

(*c*) *Sym.* Μισοποιοὶ κυρίου ὁ ψευσάμενοι αὐτῷ, καὶ ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.

(*d*) *Aqu.* Μισοποιοῦντες κύριον ἀρνήσονται αὐτὸν. *Heb.* משנאי יהוה יכחשו לו

(*e*) *Pagn. Munst. Vat. Muis, Geier. Boss. Jun. Pisc. Tig. alii.*

Digitized by Google

15. *Et cibavit eos adipe frumenti: & de petra melle saturavit eos.*

15. Et *cependant* il les a nourris de la plus pure farine de froment; & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.

## COMMENTAIRE.

tous les siécles; (*a*) il les a nourris de la graisse de froment, & du miel qui coule des rochers. *Le tems*, peut également marquer le malheur, ou le bonheur, la prospérité, ou l'adversité; il se prend en l'une & en l'autre maniére, dans l'Ecriture. Il n'y a que la suite du discours qui en détermine, & qui en fixe la signification.

℣. 15. CIBAVIT EOS EX ADIPE FRUMENTI, &c. *Il les a nourris de la plus pure farine de froment, & il les a rassasiez du miel sorti de la pierre.* Il leur a donné une terre où coulent des torrens de lait, & de miel; une terre de froment, d'huile, de lait, abondante en toute sorte de fruits; un pays dont les campagnes produisent d'excellens bleds, & dont les montagnes produisent du vin, de l'huile, des fruits, & du miel, que l'on trouve dans les rochers. (*b*) Théodoret: Il leur a donné dans le désert une eau douce & abondante, qu'il a tiré comme du miel d'un rocher; & dans la terre promise, il les a comblez de biens, de froment, & de toutes sortes de fruits. Tout cela s'explique allégoriquement des dons, & des graces spirituelles dont Dieu favorise ses amis; & de la sainte Eucharistie, qui est véritablement la moëlle de froment, & le miel du rocher, qui est JESUS-CHRIST. *Petra autem erat Christus*, dit S. Paul. (*c*)

(*a*) *Vide Geier. Kimchi. Vat. Muis, Piscat. Drus.*
(*b*) *Genebr. Geier. Muis, Confer Deut.* XXXII. 13.
(*c*) 1. *Cor.* X. 4.

PSEAUME

# PSEAUME LXXXI.

*Invective contre les mauvais Juges. Exhortation à exercer la justice sans acception de personnes, & dans la crainte du jugement du Seigneur.*

Psalmus Asaph. | *Pseaume d'Asaph.*

## ARGUMENT.

*Grotius rapporte ce Pseaume au tems de la révolte d'Absalom; il prétend que c'est à ce jeune Prince que s'adressent les invectives contre les mauvais Juges. Ferrand conjecture que le Psalmiste rapporte ici une des causes de la captivité de Babylone, qui est l'injustice des Juges; & que ce Pseaume fut écrit sur la fin de la captivité, pour l'instruction de ceux qui devoient juger le peuple aprés leur retour. Kimchi le rapporte au tems du Roi Josaphat, qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses Etats, & qui disoit aux Juges à peu-prés les mêmes paroles, que l'Auteur de ce Pseaume:* (a) Vous n'exercez point le jugement des hommes, mais celui de Dieu. *Comparez aussi le Pseaume* XLIX. *Théodoret & saint Athanase le regardent comme une suite du Pseaume precédent. Dans le* LXXX. *l'Auteur a marqué la réprobation des Juifs; dans celui-ci, il en marque les causes. L'opinion qui le fixe au tems de Josaphat, nous paroît la plus probable. Le Prophéte Jahaziel, autrement Asaph, donne ici des instructions aux Juges injustes.* (b)

℣. 1. *Deus stetit in synagoga Deorum: in medio autem Deos dijudicat.* | ℣. 1. Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des Dieux; & il juge les Dieux, étant au milieu d'eux.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS STETIT IN SYNAGOGA DEORUM; IN MEDIO AUTEM DEOS DIJUDICAT. *Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des Dieux, & il juge les Dieux, étant au milieu d'eux.* Sous le nom de *Dieux*, l'Ecriture entend assez souvent les Juges; d'où

(a) 2. Par. XIX. 6. hic. ℣. 3. 4.
(b) Sur ce Prophéte Jahaziel, de la famille d'Asaph, voyez le ℣. 9. du Pseaume LXXVII.



Digitized by Google

vient qu'il eſt dit dans la Loi : (a) *Vous ne parlerez point mal des Dieux, & vous ne prononcerez point de malédictions contre le Prince de vôtre peuple ;* & le Seigneur envoyant Moyſe au Roi d'Egypte, lui dit : (b) *Je vous ai établi le Dieu de Pharaon.* Enfin Joſaphat avertit les Juges de prendre garde à ce qu'ils font ; car, dit-il, *vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais de Dieu ;* (c) Sachez que vous devez imiter le Seigneur dans qui il ne ſe trouve ni injuſtice, ni acception de perſonne, ni avidité de recevoir des préſens. L'Auteur de ce Pſeaume nous repréſente donc ici le Seigneur au milieu des Juges, qui aſſiſte, & qui préſide à leur jugement, qui eſt témoin de leur injuſtice, ou de leur droiture.

L'Hébreu à la lettre : (d) *Le Seigneur préſide dans l'aſſemblée de Dieu ; il juge au milieu des Dieux.* Il appelle l'aſſemblée des Juges & des Sénateurs, *l'aſſemblée de Dieu*, parce qu'en effet elle eſt faite en ſon nom, & que ceux qui y ont rang, repréſentent le Seigneur, & ſont revêtus de ſon autorité ; *Dei judicium eſt*, dit Moyſe, Deut. I. 17. Comme les Prêtres avoient parmi les Hébreux la principale place dans les jugemens, & que pour l'ordinaire les affaires de grande conſéquence ſe terminoient dans le Temple, & devant l'aſſemblée du grand Prêtre, & de ſes aſſiſtans, c'étoit une double raiſon pour donner à cette compagnie le nom *d'aſſemblée de Dieu.* Enfin les Juges laïques, & les Princes temporels, exercent auſſi le pouvoir de Dieu, en jugeant les peuples ; d'où vient qu'il eſt dit que Salomon *s'aſſit ſur le trône du Seigneur, pour regner dans Iſraël.* (e) Et ce Prince dans ſes Proverbes, dit que ce qui ſort des lévres du Roi, eſt reçû comme un oracle : *Divinatio in labiis Regis.* Prov. XV. 10. Les Romains avoient quelque teinture de cette vérité, puiſqu'ils n'aſſembloient ordinairement le Sénat, que dans un temple, (f) & qu'ils adoroient la juſtice comme une Déeſſe.

Le Caldéen traduit ainſi : *Dieu dont la Majeſté réſide dans l'aſſemblée des Juſtes, qui ſont puiſſans dans la Loi ; il juge dans la vérité, au milieu des Juges.* Le Syriaque : *Le Seigneur eſt au milieu des Anges ;* & Tertullien liſoit : (g) *Le Dieu des Dieux ſe tient dans l'aſſemblée des Dieux, & il jugera les Dieux au milieu d'eux.* Les anciens Pſeautiers : (h) *In medio autem Deos diſcernit.* Saint Auguſtin : *Diſcernere.* Saint Cyprien : *Diſcernens.*

---

(a) *Exod.* XXII. 28. *Diis non detrahes, & Principi populi tui non maledices.*

(b) *Exod.* VII. 1. *Ecce conſtitui te Deum Pharaonis.*

(c) 2. *Par.* XIX. 6.

(d) אלהים נצב בעדת אל בקרב אלהים ישפט *Sym.* ὁ Θεὸς κατέστη ἐν συνόδῳ Θεῦ, ἐν μέσοις Θεὸς κρίνει.

(e) 1. *Par.* XXIX. 23. *Sedítque Salomon ſuper ſolium Domini in Regem.*

(f) *Sueton. in Aug. c.* 35. *Auguſtus ſanxit ne priuſquam conſideret quiſque (Senatorum,) thure ac mero ſupplicaret apud aram ejus Dei, in cujus templo coïretur.*

(g) *Tertull. l.* 1. *contra Marcion. c.* 7. *Deus Deorum ſtetit in eccleſia Deorum, in medio autem Deos dijudicabit.*

(h) *Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Caſſiod.* 70. Ἐν μέσῳ δὲ Θεὸς διακρινεῖ.

Digitized by Google

2. *Usquequò judicatis iniquitatem : & facies peccatorum sumitis ?*

3. *Judicate egeno, & pupillo : humilem, & pauperem justificate.*

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & ferez-vous acception de la personne des méchans *dans vos jugemens ?*

3. Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin : rendez justice aux petits, & aux pauvres.

## COMMENTAIRE.

Aquila : (*a*) *Le Seigneur est dans l'assemblée des forts, le Seigneur juge dans l'intérieur,* ou au milieu. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (*b*) prouve par le passage que nous expliquons, qu'il ne blasphême point en s'attribuant le nom de Dieu, puisque l'Ecriture le donne à tous ceux à qui Dieu a parlé ; il est vrai qu'il se l'attribuoit dans un sens bien différent ; mais aussi il montre qu'il étoit d'une condition infiniment plus relevée, & que ses œuvres étoient de bonnes preuves de ce qu'il disoit de lui-même.

℣. 2. USQUEQUO JUDICATIS INIQUITATEM, ET FACIES PECCATOTUM SUMITIS? *Jusqu'à quand jugerez-vous injustement, & ferez-vous acception de la personne des méchans dans vos jugemens ?* Jusqu'à quand violerez-vous les loix de la justice, par vôtre conduite pleine d'iniquité ? Vous condamnez l'innocent, & vous renvoyez absous celui qui est coupable, lorsqu'il est riche, ou puissant, ou ami, ou en faveur. Vous faites moins d'attention au mérite de la cause, qu'à la qualité de la personne, contre la défense expresse du Seigneur, qui vous dit dans sa Loi : (*c*) *Vous ne ferez nulle distinction de personnes, vous écouterez le petit comme le grand, & vous ne préférerez point l'un à l'autre, parce que le jugement est au Seigneur :* c'est lui qui est le Juge & l'Arbitre souverain, c'est en son nom que vous jugez. Et ailleurs : (*d*) *Vous ne jugerez point injustement ; vous ne considérerez point le visage du pauvre, & vous n'honorerez point le visage du riche ; jugez vôtre prochain dans la justice.* On peut traduire l'Hébreu : (*e*) *Jusqu'à quand jugez-vous injustement, & élevez-vous le visage des méchans ?* Elever le visage de quelqu'un, signifie le traiter favorablement, lui témoigner de l'amitié, lui accorder une grace ; (*f*) par opposition, à *donner de la confusion, faire rougir, & faire baisser les yeux, & le visage :* Expressions qui désignent le refus, & le mépris.

℣. 3. JUDICATE EGENO, ET PUPILLO ; HUMILEM, ET PAUPEREM JUSTIFICATE. *Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin ; rendez justice aux petits, & aux pauvres.* Ne négligez point les affai-

(*a*) *Aqu.* Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ ἰσχυρῶν, ἐν τοῖς ἰσχυροῖς κρίνει.
(*b*) *Joan.* x. 36.
(*c*) *Deut.* i. 17.
(*d*) *Levit.* xix. 15.
(*e*) יעד מתי תשפטו עול ופני רשעים תשאו
(*f*) *Vide Genes.* xix. 21. *in Hebr. Etiam in hoc tuli faciem tuam.*



Digitized by Google

4. *Eripite pauperem : & egenum de manu peccatoris liberate.*

5. *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.*

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains du pécheur.

5. Mais ils sont dans l'ignorance, & ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténébres; & *c'est pour cela que* tous les fondemens de la terre seront ébranlez.

## COMMENTAIRE.

res du pauvre & de l'orphelin, & n'opprimez point les foibles, & les pauvres. Les Prophétes ont souvent reproché aux Juges les mêmes fautes dont parle ici le Psalmiste. Isaïe : (*a*) *Vos Princes sont infidéles, & compagnons des voleurs; ils aiment les présens & le gain; ils ne jugent point la cause de l'orphelin, & ne prennent point connoissance des affaires de la veuve.* Et Jérémie : (*b*) *Ils se sont engraissez & enrichis, ils ont indignement violé mes Loix, ils n'ont point jugé la cause de la veuve, & n'ont point rendu la justice au pupile; la cause du pauvre n'a point paru devant eux.* Voilà les maux dont se rendent coupables les Juges d'iniquité. On ne leur reproche point absolument d'avoir condamné le pauvre, mais de l'avoir condamné injustement. Moyse ne veut pas qu'on ait une fausse compassion du misérable, lorsque le pauvre est injuste & coupable : (*c*) *Pauperis non misereberis in judicio.* Mais il veut qu'on appuye son bon droit, qu'on ne néglige point sa cause, qu'on prenne la défense de sa foiblesse.

℣. 5. NESCIERUNT, NEQUE INTELLEXERUNT, IN TENEBRIS AMBULANT; MOVEBUNTUR OMNIA FUNDAMENTA TERRÆ. *Ils sont dans l'ignorance, ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténébres; tous les fondemens de la terre seront ébranlez.* Voici d'autres défauts qu'il reproche aux Juges. C'est l'ignorance, l'inapplication, la passion, le préjugé; de-là viennent la perte des familles, & la ruine des Etats. Les Loix sont sans vigueur, la Justice sans appui, l'innocence opprimée, le crime impuni. C'est ce qu'il appelle *l'ébranlement des fondemens de la terre.* Il ne suffit pas à un Juge d'être homme de bien, & d'aimer la justice, il faut qu'il soit ferme & éclairé. Et ses lumiéres ne lui serviront de rien, s'il est inappliqué, ou s'il laisse offusquer son esprit par les ténébres des passions, de la haine, de l'avarice, des préjugez. Saint Jérôme (*d*) dit que les mauvais Juges sont cause que les fondemens de la terre sont ébranlez. Les malheurs & la chûte des Etats ne viennent que de la part des mauvais Juges, qui autorisent le mal, & ne soûtienneut pas le bien. Dieu irrité de leurs crimes, & de leurs injustices, répand ses malédictions sur un pays. Et s'il est vrai, comme le

(*a*) *Isai* 1. 23.
(*b*) *Jerem.* v. 28.
(*c*) *Deut.* 1. 17.
(*d*) *Vide Leron. & Athanas. hic.*

Digitized by Google

6. *Ego dixi : Dii estis, & filii excelsi omnes.*

7. *Vos autem sicut homines moriemini : & sicut unus de principibus cadetis.*

8. *Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus Gentibus.*

6. J'ai dit : Vous êtes des Dieux ; & vous êtes tous enfans du Trés-haut.

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes ; & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre ; parce que vous devez avoir toutes les Nations pour vôtre héritage.

## COMMENTAIRE.

dit Salomon, que rien ne contribuë plus à rendre un Royaume floriſſant, que la Juſtice : (*a*) *Juſtitia elevat gentem ;* rien auſſi ne contribuë davantage à ſa perte, que l'injuſtice.

℣. 6. EGO DIXI : DII ESTIS, ET FILII EXCELSI OMNES : VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI. *J'ai dit : Vous êtes des Dieux, & vous êtes tous enfans du Trés-haut ; mais vous mourrez cependant comme des hommes.* Quand je vous ai donné le nom de Dieux, à cauſe du reſpect que les peuples ont pour vous, & de la perſonne du Seigneur que vous repréſentez, ne vous flattez point pour cela d'être d'une condition différente de celle des autres hommes ; devant Dieu, vous êtes au niveau des autres mortels, ſujets comme eux à la mort, & au jugement du ſouverain Juge. Ainſi ne vous élevez point d'orgueïl, & n'abuſez point de vôtre pouvoir.

℣. 7. VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI, ET SICUT UNUS DE PRINCIPIBUS CADETIS. *Vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme l'un des Princes.* L'autorité dont vous êtes revêtus, ne vous garantira pas de la mort ; vous deſcendrez au tombeau comme tous les autres hommes, & comme tant d'autres Princes qui vous ont précédé dans l'emploi que vous exercez. L'Hébreu : (*b*) *C'eſt pourquoi vous mourrez comme l'un des hommes, & vous tomberez comme l'un des Princes.* Ou bien : *Vous mourrez comme le dernier du peuple ; & vous, Princes, vous tomberez comme un ;* comme le moindre particulier. Pluſieurs Peres (*c*) l'entendent ainſi : *Vous mourrez comme Adam, & vous déchéerez comme a fait l'un des Princes ;* c'eſt-à-dire, comme Lucifer le premier des Anges rebéles. *Unus de Principibus ;* c'eſt-à-dire, *primus de Principibus.*

℣. 8. SURGE, DEUS, JUDICA TERRAM, QUONIAM TU HÆREDITABIS IN OMNIBUS GENTIBUS. *Levez-vous, ô*

---

(*a*) *Prov.* XIV. 34.

(*b*) אכן כאדם תמותון וכאחד השרים תפלו *Ieron. Ergo quaſi Adam moriemini, & quaſi unus de Principibus cadetis.*

(*c*) *Euſeb. Juſtin. Dialog. cum Tryphone. Aug. Ieron. Theodoret. Euthym. alii*



Digitized by Google

*Dieu, jugez la terre, parce que vous devez avoir toutes les Nations pour vôtre héritage.* Puiſque les mauvais Juges abuſent de vôtre autorité, ô mon Dieu, & qu'ils oppriment ceux dont ils devroient être l'appui & la protection, venez-vous-même exercer la juſtice parmi nous; & commencez par punir ceux qui ont violé vos Loix les plus ſaintes, & qui ont opprimé la veuve & l'orphelin; ſouvenez-vous, Seigneur, que toutes les Nations ſont vôtre héritage; vous êtes le Roi, le Monarque, le Juge de tous les peuples; (*a*) vous nous devez la juſtice, & nous avons droit de vous la demander; puiſque ceux que vous avez mis ſur nos têtes pour la rendre, s'en acquittent ſi mal. Le commencement du Pſeaume XLIX. a quelque rapport à la fin de celui-ci. *Le Dieu des Dieux a parlé, & il a appellé la terre en jugement... Il a paru, & ne s'eſt point tû; le feu marche devant lui, & la tempête l'accompagne. Il a appellé le Ciel pour juger ſon peuple, &c.* Voilà l'appareil du ſouverain Juge, qui a toute la terre ſous ſon empire. Voilà comme il paroîtra au dernier jour, pour juger les Juges eux-mêmes, & pour diſcerner la juſtice de l'injuſtice. Les Peres, & la plûpart des Interprétes, trouvent ici une prophétie aſſez claire de la vocation des Gentils: *Tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Vous les poſſéderez comme vôtre peuple, & vôtre héritage, lorſqu'ils ſeront entrez dans l'Egliſe Chrétienne, & qu'ils ſeront devenus les freres & les cohéritiers de JESUS-CHRIST vôtre Fils; ils feront partie de cet héritage que vous lui avez promis, en diſant: (*b*) *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour héritage, &c.*

---

(*a*) *Geneſ.* XVIII. 25. *Abſit à te ut rem hanc facias, & occidas juſtum cum impio. Non eſt hoc tuum, qui judicas omnem terram. Vide Muis, Euſeb. hîc, Grot. alios.*

(*b*) *Pſal.* 1. 7.

Digitized by Google

# PSEAUME LXXXII.

*Asaph demande instamment le secours du Seigneur, contre un grand nombre d'ennemis qui s'étoient élevez contre Juda. Il prie Dieu de les dissiper, & de leur faire connoître la force de son bras.*

Canticum Psalmi Asaph. | *Cantique, ou Pseaume d'Asaph.*

## ARGUMENT.

*IL est parlé ici d'une guerre contre Juda, dans laquelle presque tous les peuples des environs de la Judée, avoient conspiré contre l'héritage du Seigneur. Les Ammonites, & les Moabites étoient les Chefs de l'entreprise. Les Assyriens, les Phéniciens, les Iduméens, les Philistins, les Arabes, les Amalécites, s'étoient joints à eux, comme troupes auxiliaires. La difficulté de ce Pseaume consiste à fixer l'époque de cette guerre, & à la marquer dans l'histoire; car il n'est nullement probable qu'un événement aussi célébre, ait été omis dans les Livres des Rois, & des Paralipoménes.*

*Les anciens & les nouveaux Commentateurs se sont partagez sur ce sujet. Les uns (a) ont crû que cette guerre étoit la même que celle de David contre les Ammonites, ensuite de l'outrage fait à ses Ambassadeurs. (b) Il y a plusieurs circonstances qui favorisent cette conjecture. 1°. Les Ammonites désignez ici au ℣. 9. sous le nom d'*enfans de Loth, *étoient les aggresseurs, & les Chefs de la Ligue. 2°. Ils avoient appellé à leur secours un trés-grand nombre de peuples étrangers. 3°. Les Iduméens apparemment étoient du nombre, puisqu'au retour de cette guerre, l'armée de David entra dans leur pays, les défit, & les ruina entiérement. (c) 4°. Les Assyriens marquez ici au ℣. 9. sont, selon les apparences, les peuples de Mésopotamie, (d) qui vinrent au secours des Ammonites. 5°. Enfin dans cette guerre, les Moabites sont mis comme troupes auxiliaires au ℣. 7. & les Ammonites désignez comme Chefs de l'entreprise, sous le nom de* fils de Loth, *au ℣. 9. Car* Ammon *au ℣. 8. est un autre peuple, voisin des Iduméens, & des Amalécites, comme on le montrera dans le Commentaire. Voilà ce qu'on peut dire en faveur de ce sentiment.*

---

(a) Grot. Bossuet, du Pin.
(b) 2. Reg. VIII. 12. 13. & X. 6. 7. & seq. & Psal. LIX. 1.
(c) 2. Reg. VIII. 14. & 3. Reg. XI. 15. 16.
(d) 2. Reg. X. 16.

Digitized by Google

*Mais on peut lui opposer plusieurs choses.* 1°. *Les Syriens de Damas, & autres peuples connus sous le nom d'*Araméens, *faisoient la principale force des Ammonites, & il n'en est pas dit un mot ici.* 2°. *Les Philistins n'étoient point alors en état de secourir les Ammonites, puisqu'ils étoient assujettis à David,* (a) *& trop éloignez des Ammonites pour leur envoyer du secours. Les Moabites mêmes ne paroissent pas dans la guerre d'Ammon contre David dans les Livres des Rois; ils étoient humiliez, & tributaires à David,* (b) *au lieu qu'ici ils sont joints avec les autres peuples aux Ammonites* ℣. 7. 3°. *Les Phéniciens, sur tout ceux de Tyr, étoient amis & alliez de David,* (c) *& cependant on les trouve dans cette entrepriſe.* 4°. *Les peuples de de-là l'Euphrate, qui vinrent au secours des Ammonites, sont des* Araméens, (d) *& non pas des Assyriens. On ne peut donc pas entendre ici la guerre des Ammonites contre David.*

*D'autres la rapportent au tems de Joram Roi de Juda, qui eut guerre contre les Iduméens.* (e) *D'autres* (f) *à la guerre de Sennachérib contre Ezéchias.* (g) *Eusébe à la désolation de la Judée, & de Jérusalem par Nabuchodonosor. Théodore, Théodoret, & Euthyme, au tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, sous Zorobabel; c'est, dit Théodoret, la même guerre qui est prédite dans Joël, dans Michée, dans Zacharie, & sur tout dans Ezéchiel, sous le nom de guerre de Gog & de Magog,* (h) *c'est-à-dire, selon lui, la conspiration des peuples voisins des Juifs, pour les exterminer entiérement, avant qu'ils pussent se fortifier dans leur pays. Béde suivi par Bellarmin, l'explique des guerres des Maccabées contre les Ammonites, les Moabites, les Iduméens,* (i) *& autres. Enfin plusieurs* (k) *la rapportent au tems de Josaphat, lorsque les Ammonites & les Moabites, liguez avec les Iduméens, & divers autres peuples, attaquérent le Royaume de Juda,* (l) *& furent miraculeusement défaits par leurs propres armes.* (m) *C'est le sentiment que nous suivons dans le Commentaire, & voici sur quoi il est fondé.*

1°. *Les enfans d'Ammon, c'est-à-dire, les Ammonites & les Moabites, étoient les premiers moteurs de cette guerre.* 2°. *Les Iduméens étoient venus à leur secours,* (n) *avec certains Ammonites, ou* Méoniens, *marquez ici au* ℣. 8. *& aux Paralipoménes, dans le récit de la guerre contre Josaphat.* (o) 3°. *Il y avoit aussi beaucoup d'étrangers de la Syrie, & de de-là la mer,* (p) *c'est-à-dire, apparemment, de de-là la mer Morte; ce qui peut*

(a) 2. *Reg.* v. 18. 25. VIII. 1.
(b) 2. *Reg.* VIII. 2.
(c) 1. *Reg.* v. 11. & 3. *Reg.* ℣. 1.
(d) 2. *Reg.* x. 16.
(e) 4. *Reg.* VIII. 20.
(f) *Lyr. Jun.*
(g) 4. *Reg.* XVIII.
(h) *Ezech.* XXXVIII. & XXIX.
(i) 1. *Macc.* v. 6. 2. *Macc.* x. 16.
(k) *Kimchi, Muis, Ferrand, Hamm. Pisc.*
(l) 2. *Par.* XX. 1. & *seq.*
(m) *Ibid.* 22. 23. 24.
(n) *Ibidem.* ℣. 22.
(o) 2. *Par.* XX. 1.
(p) *Ibidem,* ℣. 1.

*marquer*

Digitized by Google

*marquer les Assyriens, les Agaréniens, & les Ismaëlites désignez expressément ici aux ℣℣. 7. & 8. 4°. Enfin dans cette rencontre, il se trouva un Prophéte de la race d'Asaph, nommé Jahaziel, qui prédit à Josaphat que Dieu lui livreroit ses ennemis. (a) Nous croyons que ce Jahaziel est le même qu'Asaph auteur de ce Pseaume. L'on verra dans la suite du Commentaire les autres circonstances de la guerre des fils de Loth contre Josaphat, assez heureusement appliquées à ce Cantique, ce qui fera la derniére & la meilleure preuve de nôtre hypothése.*

℣. 1. *Deus, quis similis erit tibi? Ne taceas, neque compescaris Deus:*

℣. 1. O Dieu, qui sera semblable à vous? Ne vous taisez pas, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-tems les effets de vôtre puissance:

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, QUIS SIMILIS ERIT TIBI? NE TACEAS, NEQUE COMPESCARIS, DEUS. *O Dieu, qui sera semblable à vous? ne vous taisez point, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus longtems les effets de vôtre puissance.* Quelle autre puissance est comparable à la vôtre, mon Dieu? Qu'y a-t'il au Ciel, ou dans la terre, capable de vous résister? Jusqu'à quand donc, Seigneur, demeurez-vous dans le silence, & dans l'inaction? Jusqu'à quand vôtre clémence tient-elle comme enchaînée vôtre juste colére? Ne voyez-vous pas les entrepriſes de nos ennemis, leur orgüeil, leur insolence? Ils menacent de nous exterminer, de ruiner & vôtre Temple, & vôtre culte. ℣. 4. 5. 6. C'est aujourd'hui vôtre querelle que nous défendons; vous êtes intéressé à nôtre défense, autant, ou plus que nous-mêmes.

L'Hébreu de la maniére dont on le lit aujourd'hui, & dont on le lisoit dés le tems de saint Jérôme, porte: (b) *Seigneur, ne demeurez point dans le silence, ne vous taisez point, & ne demeurez point en repos.* Il répéte deux fois, *ne demeurez point dans le silence;* ce qui est à peu-prés équivalent à, *ne demeurez point en repos*, dans le stile des Hébreux. Ces répétitions marquent l'empressement, la crainte du Psalmiste, causée par la grandeur du danger. Les anciens Interprétes Grecs lisoient apparemment comme les Septante: (c) *Seigneur, qui est semblable à vous? ne vous taisez point;* puisqu'on ne nous marque aucune différence entr'eux sur les premiers mots du Pseaume.

---

(a) 2. Par. XX. 14.

(b) אלהי אל דמי לך אל תחרש ואל תשקט אל *S. Ieron. Deus, non silentium tibi; ne sileas, & non quiescas. Deus. Sym. Μὴ ἡσυχάσῃς. Aqu. Μὴ καθησυχάσῃς.*

(c) ο. Ὁ Θεὸς τίς ὁμοιωθήσεται σοι; μὴ σιγήσῃς, μηδὲ κατασχεθῇς, ὁ Θεός.



Digitized by Google

2. *Quoniam ecce inimici tui ſonuerunt : & qui oderunt te, extulerunt caput.*

2. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent, ont élevé orgueilleuſement leur tête.

3. *Super populum tuum malignaverunt conſilium : & cogitaverunt adverſùs ſanctos tuos.*

3. Ils ont formé un deſſein plein de malice contre vôtre peuple ; & ils ont conſpiré contre vos Saints.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. QUONIAM ECCE INIMICI TUI SONUERUNT, ET QUI ODERUNT TE, EXTULERUNT CAPUT. *Parce que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent, ont élevé orgüeilleuſement leur tête.* Joſaphat avoit fort bien rétabli les affaires de Juda, & ayant reçû le Royaume dans un état aſſez floriſſant, il en augmenta encore la grandeur & l'éclat, & devint un trés-puiſſant Prince. Les peuples des environs lui étoient aſſujettis, ou tributaires ; les Philiſtins & les Arabes lui payoient tribut ; (*a*) le nombre & la valeur de ſes troupes le rendoient redoutable à ſes voiſins. Les Ammonites, & les Moabites, qui avoient depuis peu ſecoüé le joug des Rois d'Iſraël, (*b*) indignez du ſecours que Joſaphat avoit autrefois donné contr'eux à Joram Roi d'Iſraël, (*c*) & jaloux des richeſſes, & des forces de Joſaphat, ſollicitérent ſous main les ennemis de ce Prince ; & ayant amaſſé une trés-grande armée, firent irruption dans les terres de Juda, & vinrent ſe camper à Engaddi ſur la mer Morte. (*d*) La nouvelle en fut auſſi-tôt portée à Joſaphat, & Aſaph compoſa ce Pſeaume en cette occaſion, pour demander le ſecours du Seigneur, & pour raſſurer le peuple contre la frayeur que cette nouvelle avoit cauſée.

L'Hébreu : (*e*) *Car voilà vos ennemis qui ſont dans un mouvement* pareil à celui d'une mer agitée : ou, qui font un bruit ſemblable à celui des grandes eaux ; ils frémiſſent comme des gens en fureur. *Ceux qui vous haïſſent ont élevé la tête*, ils ſe ſont révoltez contre leur Prince légitime, contre le Roi d'Iſraël ; ils veulent ſoutenir leur révolte à quelque prix que ce ſoit, & ſoulever avec eux tous les autres peuples qui demeurent dans l'obéïſſance. C'eſt à vous qu'ils en veulent ; & en attaquant Joſaphat vôtre ſerviteur, ils attaquent vôtre Temple, vôtre peuple, vôtre Religion.

℣. 3. SUPER POPULUM TUUM MALIGNAVERUNT CON-

(*a*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*b*) 4. *Reg.* I. 1.
(*c*) 4. *Reg* III. 9.
(*d*) 2. *Par.* XX. 1. 2.

(*e*) כי הנה אויבין יהמיון ומשנאיך נשאו ראש *Aqu.* Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἠχλήσουσι, καὶ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν. *Sym.* Ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου συνηχοῦσι, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἐπῆραν κεφαλήν.

Digitized by Google

4. *Dixerunt: Venite, & disperdamus eos de gente: & non memoretur nomen Israël ultrà.*

4. Ils ont dit : Venez, & exterminons-les du milieu des peuples; & qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

## COMMENTAIRE.

SILIUM, ET COGITAVERUNT ADVERSUS SANCTOS TUOS. *Ils ont formé un dessein plein de malice contre vôtre peuple, & ils ont conspiré contre vos Saints.* Leur résolution est d'exterminer le nom d'Israël, ensorte qu'il n'en soit plus parlé ; cela paroît dans le ℣. suivant. L'Hébreu : (*a*) *Ils ont pris finement une résolution secrette contre vôtre peuple, & ils ont formé un dessein contre vos trésors*, ou contre ceux que vous cachez. En effet, il fallut bien de l'adresse & du secret pour conduire, sans qu'on le sçût, une intrigue pareille à celle de la guerre des Ammonites, & des Moabites contre Josaphat. Rassembler une armée composée de huit ou dix Nations diverses, & les amener jusques dans les terres de Juda, à Engaddi, à huit ou dix lieuës de Jérusalem, sans que personne s'apperçût de leur mouvement, de leur marche, de leur dessein. La premiere vûë de ces peuples liguez, étoit d'opprimer Juda, aprés quoi il leur auroit été aisé de détruire le Royaume d'Israël. Ils se promettoient de partager les riches dépoüilles du Temple de Jérusalem, & les grandes richesses de Josaphat ; Voilà ce que le Psalmiste appelle ici, *les trésors cachez*. Ceux qui traduisent : *Ils ont conspiré contre ceux que vous couvrez de vôtre ombre*, que vous cachez comme sous vos aîles, & dans vôtre demeure, l'entendent du peuple Juif; (*b*) & c'est peut-être ce que les Septante ont eu en vûë, en traduisant : (*c*) *Contre vos Saints*. Les anciens Interprétes Grecs, (*d*) qui traduisent : *Contre vôtre secret*, ou contre ce que vous avez de caché, l'entendoient apparemment du Sanctuaire, ou du Temple, & les Septante peuvent aussi se rapporter au même sens; *Sancta*, est souvent mis pour le Temple. Théodoret l'explique de JESUS-CHRIST, qui étoit alors caché, & qui ne laissoit pas de faire toute l'espérance des Juifs.

℣. 4. DISPERDAMUS EOS DE GENTE. *Exterminons-les du milieu des peuples.* L'Hébreu : (*e*) *Exterminons-les, ensorte qu'ils ne soient plus une Nation.* Qu'on ne les compte plus parmi les peuples ; qu'il n'en soit plus parlé.

---

(*a*) על עפן יעריכו סוד ויתיעצו על צפוניך

(*b*) *Confer Psal.* XXVI 5. XXX. 21.

(*c*) 70. Ἐπὶ τὸν λαόν σου, κατεπανουργεύσαντο γνώμην, καὶ ἐπεβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου. *Psalt. Rom. Astutè cogitaverunt consilium. Ita aliqui Codic. apud. Aug.*

(*d*) *Aqu. & Theod.* Κατὰ τῶν συγκεκρυμμένων σου. *Sym.* Κατὰ τῶν οἰκονόμων σου.

(*e*) נכחידם מגוי *Confer Isai.* VII. 8. *Frangetur Ephraïm à populo : id est, ut Vulg. desinet esse populus. Isai.* XVII. 1. *Tolletur Damascus à civitate ; id est, desinet esse civitas, &c.*

| | |
|---|---|
| 5. *Quoniam cogitaverunt unanimiter, simul adversùm te testamentum dispposuerunt, tabernacula Idumæorum & Ismaëlitæ.* | 5. On a vû conspirer ensemble, & faire alliance contre vous, les tentes des Iduméens, & les Ismaëlites : |

## COMMENTAIRE.

℣. 5. ADVERSUM TE TESTAMENTUM DISPOSUERUNT, TABERNACULA IDUMÆORUM ET ISMAELITÆ. *On a vû faire alliance ensemble contre vous les tentes des Iduméens, & les Ismaëlites.* Le nom de *tentes*, en cet endroit, peut marquer simplement la réünion de tous ces peuples dans une seule armée. Ils ont mis leurs tentes ensemble, ils se sont campez dans un même endroit, ils ont conspiré dans un même dessein ; ou en l'expliquant de leurs demeures ordinaires : Les tentes, les villages, les lieux de demeure, la République des Iduméens, des Ismaëlites, des Agaréniens, des Amalécites, & des autres, ont donné les mains aux enfans de Loth, & se sont engagez avec eux par une ligue offensive & défensive, contre Juda & Israël. Ces peuples pour la plûpart n'habitoient que sous des tentes, & n'avoient point de demeures fixes. Les Iduméens avoient depuis long-tems une haine secrette contre Josaphat. Ce Prince les tenoit dans l'assujettissement, & il est remarqué qu'ils n'avoient point de Roi indépendant sous son regne ; (*a*) ce ne fut que sous Joram son successeur, qu'ils secoüérent le joug, & qu'ils se donnérent un Roi. (*b*) Les Ismaëlites, ou les Arabes, payoient aussi un gros tribut à Josaphat ; (*c*) il ne fut pas mal-aisé aux Moabites, & aux Ammonites de les engager dans la révolte.

*Les Moabites* étoient freres des Ammonites, & presque toûjours unis d'intérêts. *Les Agaréniens*, ou *Agréens*, ne sont point inconnus aux Anciens ; Pline les met dans l'Arabie heureuse ; (*d*) Strabon (*e*) les joint aux Nabathéens, & aux Chavlotéens ; Cellarius (*f*) avouë qu'il ignore la situation de leur pays ; mais il auroit pû l'apprendre dans les Paralipoménes, (*g*) où il est dit, que les enfans de Ruben firent la guerre contre les Agréens, & qu'ils se rendirent maîtres de leur pays, à l'orient des montagnes de Galaad. Ce même Auteur remarque que les *Agaréniens*, dont le nom devint si fameux sous l'empire de Constantin, sont assez différens de ceux-ci. Sous le nom d'Agaréniens en ce tems-là, on comprenoit tous les Arabes, & les Sarazins. Mais anciennement les Agréens étoient bien plus resserrez ; Kimchi sur le passage que nous examinons, croit qu'ils ne mar-

(*a*) 4. *Reg.* III. 9. 3. *Reg.* XXII. 48.
(*b*) 4. *Reg.* VIII. 20.
(*c*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*d*) *Plin. l.* 6. *c.* 28.
(*e*) *Strabo l.* 17. *p.* 528.
(*f*) *Cellar. antiq. Geogr. l.* 3. *c.* 14. *p.* 415.
(*g*) 1. *Par.* V. 10.

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| 6. *Moab, & Agareni, Gebal, & Ammon, & Amalec : alienigenæ cum habitantibus Tyrum.* | 6. Moab, les Agaréénens, Gébal, & Ammon, & Amalec; les étrangers, & les habitans de Tyr. |

## COMMENTAIRE.

quent que les enfans qu'Agar eut d'un autre époux qu'Abraham; mais qui eſt-il cet autre époux? D'autres croyent qu'ils ne ſignifient autre choſe ici, que les habitans de Pétra, autrement Agra. Ce que l'on ſait certainement, c'eſt qu'ils ſont compris ſous le nom d'Arabes, & par conſéquent qu'ils étoient comme les autres, tributaires de Joſaphat, & par-là fort diſpoſez à entrer dans la ligue des Ammonites leurs voiſins, contre le Roi de Juda.

℣. 6. GEBAL. Les Gébaléniens étoient voiſins des Iduméens, & des Amalécites, comme Théodoret, (*a*) Euſébe, & ſaint Jérôme (*b*) nous l'apprennent. Joſeph parle de leur pays ſous le nom de *Gobolites*; il dit qu'ils ſont Amalécites, & qu'ils occupent la ville de Pétra. Aprés l'extinction des Amalécites, les Iduméens ſe répandirent dans la Gabaléne, & elle fit dans la ſuite partie de l'Idumée. (*c*) *Gabal* en Arabe, ſignifie une montagne; la Gabaléne étoit un pays de montagnes, au midi de la terre de Canaan. Brocard aſſure que Berſabée s'appelloit Giblin; elle étoit dans la Gabaléne, ou à ſon voiſinage.

AMMON. Les Ammonites ſont connus; ils étoient les premiers Auteurs de cette guerre. Mais pourquoi dit-on ici que Moab, & Ammon vinrent au ſecours des fils de Loth? Qui ſont les fils de Loth, ſinon Moab & Ammon? Je ne doute pas que les fils de Loth (*d*) ne marquent particuliérement les Ammonites; les Moabites leurs freres vinrent à leur ſecours avec les Ammoniens, ou plûtôt les Méoniens, peuples voiſins des Amalécites & des Iduméens. Ils ſont marquez expreſſément au nombre de ceux qui s'étoient liguez avec les Ammonites contre Joſaphat, & ils ſont clairement diſtinguez des premiers dans divers endroits du texte Hébreu. (*e*) On peut voir nôtre Commentaire ſur 2. Par. xx. 1. & xxvi. 6. 8.

AMALEC. Les Amalécites étoient voiſins des *Méoniens*, des Iduméens, des Gébaléniens. Leurs limites ne ſont pas bien fixées; mais on ſait que tous ces peuples en général étoient fort belliqueux, fort inquiets, fort ennemis des Juifs, & toûjours prêts à marcher quand il s'agiſſoit de butiner, & de ravager.

ALIENIGENÆ. *Les Etrangers*, ou plûtôt *les Philiſtins*; car dans

(*a*) *Theodoret hic.*
(*b*) *Euſeb. & Ieron. de locis, in Alluz.*
(*c*) *Joſeph. Antiq. l. 3. c. 2.*
(*d*) Voyez les ℣ ℣. 7. & 8.
(*e*) *Ammonita* עמון *Meonitæ.* מעונים 2. *Par.* xxvi. 6. 8. *&c.*



Digitized by Google

7. *Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Loth.*

7. Les Assyriens sont aussi venus avec eux ; & se sont joints aux enfans de Loth pour les secourir.

## COMMENTAIRE.

les Septante on leur donne toûjours le nom d'*Etrangers*. L'Hébreu : (*a*) *La Palestine*. Les Philistins étoient tributaires à Josaphat. (*b*) Ils profitérent de cette conjoncture pour tâcher de secoüer le joug, & pour se tirer de la dépendance des Hébreux.

CUM HABITANTIBUS TYRUM. *Et les habitans de Tyr.* Les Tyriens, & les Phéniciens avoient été engagez par les Ammonites comme troupes auxiliaires, ou comme alliez des Philistins ; ou ils s'étoient portez à prendre les armes contre Josaphat, dans l'espérance de profiter des dépoüilles de la Judée.

℣. 7. ETENIM ASSUR VENIT CUM ILLIS. *Les Assyriens sont aussi venus avec eux.* Les Ammonites purent faire venir des troupes Assyriennes de de-là l'Euphrate, contre Josaphat, comme autrefois ils avoient fait venir à leur secours contre David, des troupes de Mésopotamie. (*c*) On connoît aussi un *Assur*, qui demeuroit au voisinage des Ammonites, & dont il est parlé dans la Genése, (*d*) comme de l'un des descendans de Dedan. Eupoléme dans Eusébe, (*e*) les marque assez clairement. Théodoret, Théodore d'Héraclée, & Bellarmin, ont crû que les Assyriens en cet endroit, marquoient les Samaritains, peuples envoyez d'Assyrie, ou d'Arménie, dans le pays d'Israël. (*f*) Mais ces Auteurs supposent que l'événement qui a donné occasion à ce Pseaume, est arrivé long-tems aprés le transport des dix Tribus au-delà l'Euphrate ; ce qui est bien différent de nôtre hypothése : & certes dans leur sentiment même il seroit bien extraordinaire de désigner les Samaritains sous le nom d'Assyriens. On n'a aucune preuve qu'aucun des peuples envoyez à Samarie, fussent Assyriens d'origine, quoiqu'ils fussent sujets des Rois d'Assyrie.

FACTI SUNT IN ADJUTORIUM FILIIS LOTH. *Ils se sont joints aux enfans de Loth.* Aux Ammonites principaux auteurs de cette guerre. Loth eut deux fils de ses deux filles, qui furent Moab & Ammon. (*g*) L'Hébreu : (*h*) *Ils servirent de bras aux fils de Loth.* Ils s'engagérent à les secourir, & à faire la guerre avec eux.

---

(*a*) פלשת *Aqu. Sym.* Φυλισταία. 70. Ἀλλόφυλοι.
(*b*) 2. *Par.* XVII. 11.
(*c*) 2. *Reg.* X. 16.
(*d*) *Genes.* XXV. 3. & 1. *Par.* I. 32.
(*e*) *Euseb. Prap. l.* IX. *c.* 29.
(*f*) 4. *Reg.* XVII. 24.
(*g*) *Genes.* XIX. 37. 38.
(*h*) היו זרוע לבני לוט *Aqu.* Ἐγενόντο βραχίων τοῖς υἱοῖς Λώτ. *Sym.* Ἐγενόντο σύμμαχοι τοῖς υἱοῖς Λώτ.

Digitized by Google

8. *Fac illis sicut Madian, & Sisara, sicut Jabin in torrente Cisson.*

9. *Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.*

10. *Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, & Zebee, & Salmana.*

11. *Omnes Principes eorum, qui dixerunt : Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei.*

8. Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites ; & comme Sisara, & Jabin proche le torrent de Cisson.

9. Ils périrent à Endor, & devinrent comme le fumier de la terre.

10. Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zébée & Salmana.

11. Traitez de même tous ces Princes qui ont dit : Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 8. FAC ILLIS SICUT MADIAN, ET SISARÆ, SICUT JABIN IN TORRENTE CISSON. *Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites, & Sisara, & Jabin, proche le torrent de Cisson.* Les Madianites furent mis en fuite, & défaits par Gédéon. (*a*) Sisara Général de l'armée de Jabin Roi des Cananéens, fut mis en fuite par Débora, & Barac au pied du mont Thabor, (*b*) prés le torrent de Cisson. Et Sisara ayant pris la fuite, fut mis à mort par Jahel épouse d'Héber le Cinéen. (*c*)

℣. 9. DISPERIERUNT IN ENDOR, FACTI SUNT UT STERCUS TERRÆ. *Ils périrent à Endor, ils devinrent comme le fumier de la terre.* Il parle du lieu de la défaite des Madianites. Ils étoient campez dans la vallée de Jesraël, au pied des monts de Gelboé, & prés du Thabor, (*d*) & par conséquent aux environs d'Endor. Ce fut-là où Gédéon les attaqua, & les défit ; ils furent abandonnez sans sépulture, comme du fumier sur la terre ; ou ils furent foulez aux pieds du Vainqueur comme du fumier.

℣. 10. PONE PRINCIPES EORUM SICUT OREB ET ZEB, ET ZEBEE, ET SALMANA. *Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, & Zébée & Salmana.* Oreb & Zeb étoient les deux principaux Chefs de l'armée de Madian. (*e*) Zébée & Salmana étoient deux Rois Madianites. (*f*) Les deux premiers furent mis à mort par ceux d'Ephraïm, qui leur coupérent la tête. (*g*) Zébée & Salmana furent percez de l'épée de Gédéon même. (*h*)

℣. 11. HÆREDITATE POSSIDEAMUS SANCTUARIUM DEI. *Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur*, afin que son culte ne

(*a*) *Judic.* VII. 21. 22.
(*b*) *Judic.* IV. 15.
(*c*) *Judic.* IV. 18. 19.
(*d*) *Judic.* VI. 33. VII. 1. VII. 18.
(*e*) *Judic.* VII. 25.
(*f*) *Judic.* VIII. 5.
(*g*) *Judic.* VII. 25.
(*h*) *Judic.* VIII. 21.

Digitized by Google

12. *Deus meus, pone illos ut rotam: & sicut stipulam ante faciem venti.*

13. *Sicut ignis, qui comburit silvam; & sicut flamma comburens montes:*

12. Rendez-les, mon Dieu, comme une rouë *qui tourne sans cesse*, & comme la paille qui est emportée par le vent.

13. De même qu'un feu qui brûle une forêt, & qu'une flamme qui consume les montagnes:

## COMMENTAIRE.

subsiste plus, & que nous nous partagions les richesses qui y sont conservées. L'Hébreu: (*a*) *Rendons-nous maîtres de la demeure de Dieu*, ou de la beauté de Dieu, de sa ville, de son Temple. Josaphat dans la priére qu'il fit à Dieu à la tête de son peuple, disoit: (*b*) *Nos ennemis, Seigneur, veulent nous chasser de l'héritage que vous nous avez donné; Seigneur Dieu, ne les jugerez-vous point?*

℣. 12. DEUS MEUS, PONE ILLOS UT ROTAM, ET SICUT STIPULAM ANTE FACIEM VENTI. *Rendez-les, Seigneur, comme une rouë, & comme la paille qui est emportée par le vent.* Renversez-les, agitez-les, faites-les tourner comme une rouë; qu'ils soient dans une agitation, & un bouleversement semblable à celui d'une rouë, ou d'un tourbillon, ou en général de tout ce qui tourne avec rapidité; car l'Hébreu *Galgal*, (*c*) se prend pour tout ce qui tourne, & qui roule avec violence. *Nôtre vie court comme la rouë d'un chariot*, dit Anacréon, (*d*) *& nous serons un jour réduits comme une legére poussiére, quand nos os seront consumez.*

Les priéres, ou si l'on veut, les prédictions d'Asaph contre les Princes liguez, ne furent pas vaines. Josaphat ayant marché contre ses ennemis, Dieu répandit dans leur esprit une terreur & un étourdissement, qui porta d'abord les Ammonites, & les Moabites à se jetter sur les Iduméens, & à les égorger, puis ils tournerent leurs propres armes contre eux-mêmes; ensorte que quand Josaphat vint prés de leur camp, il ne vit que des cadavres de tous côtez, & des dépoüilles infinies qu'ils avoient laissées sur la place. (*e*)

℣. 13. SICUT IGNIS QUI COMBURIT SILVAM. *Comme un feu qui brûle une forêt*, & qui va toûjours en s'élevant, & se fortifiant; ainsi, Seigneur, répandez parmi eux la division, & qu'ils se détruisent par leurs propres forces. Ou bien, de même que les branches des arbres frottant violemment l'une contre l'autre, s'allument, & mettent le feu dans une forêt; (*f*) ainsi répandez parmi eux le feu de la division,

(*a*) נירשה לנו את נאות אלהים *Sym.* Δίαιταν τοῦ Θεοῦ. 70. Ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ.
(*b*) 2. *Par.* XX. 11.
(*c*) גלגל *Vide Isai.* XVII. 13. XXVIII. 29.
(*d*) *Anacreon.*
Τροχὸς ἅρματος γὰρ εἶα.
Βίοτος τρέχει κυλίσθεις.
Ὀλίγη δὲ κεισόμεθα
Κόνις ὀστεῶν λυθέντων.
(*e*) 2. *Par.* XX. 22. 23. 24.
(*f*) *Vide Theodoret hic.*

qui

14. *Ita persequêris illos in tempestate tua : & in ira tua turbabis eos.*

15. *Imple facies eorum ignominiâ : & quærent nomen tuum, Domine.*

16. *Erubescant, & conturbentur in sæculum sæculi : & confundantur, & pereant.*

17. *Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.*

14. Vous les poursuivrez par *le souffle impétueux de* vôtre tempête, & vous les troublerez entiérement dans vôtre colére.

15. Couvrez leurs visages de confusion ; & ils chercheront vôtre nom, Seigneur.

16. Qu'ils rougissent, & soient troublez pour toûjours ; qu'ils soient confondus, & qu'ils périssent.

17. Et qu'ils connoissent *enfin* que vôtre nom est, le Seigneur, & que vous seul êtes le Trés-haut dans toute la terre.

## COMMENTAIRE.

qui les consume, & les réduise en cendres.

℣. 14. ITA PERSEQUERIS ILLOS IN TEMPESTATE TUA. *Vous les poursuivrez par le souffle impétueux de vôtre tempête.* Ceci insinuë qu'il arriva la nuit quelque tempête, qui mit le trouble dans le camp des peuples liguez ; ensorte qu'au milieu de l'obscurité, ils ne se connoissoient plus l'un l'autre ; & se prenant réciproquement pour des Juifs, ils se tuoient comme ennemis. La chose étoit aisée dans une confusion de tant de peuples divers, peu liez, & peu disciplinez, & qui savoient l'ennemi à portée de les attaquer à tout moment.

℣. 15. IMPLE FACIES EORUM IGNOMINIA, ET QUÆRENT NOMEN TUUM, DOMINE. *Couvrez leurs visages de confusion, & ils chercheront vôtre nom, Seigneur.* Rendez leurs desseins inutiles, & renversez leurs projets ; qu'ils ayent la honte de se voir vaincus, & terrassez par la force de vôtre bras ; qu'ils apprennent à adorer vôtre puissance, & à ne pas s'attaquer au Trés-haut. Asaph ne souhaite point leur malheur absolument, & sans limitation, il prie seulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître ; leur perte par-là leur deviendra plus avantageuse, que la plus glorieuse victoire. (a) *Videtis quia non contra eos, sed pro salute ipsorum deprecatur ... Confundantur & pereant ; pereant secundum hoc quod mali sunt, & salvetur quod bonum est*, dit saint Jerôme.

(a) *Theodoret. Ieron. hic.*



Digitized by Google

# PSEAUME LXXXIII.

*Desir de revoir le Tabernacle du Seigneur. Bonheur de ceux qui passent leur vie dans ses parvis. Il vaut mieux être le dernier dans la maison de Dieu, que de demeurer dans les tentes des pécheurs.*

In finem, pro torcularibus, filiis Core Psalmus. | *Pseaume pour la fin, sur les pressoirs, adressé aux enfans de Coré.*

## ARGUMENT.

IN FINEM, PRO TORCULARIBUS, FILIIS CORE PSALMUS. Pseaume pour la fin, sur les pressoirs, adressé aux enfans de Coré. *Ou plûtôt :* (a) Pseaume adressé au Chef de la bande Géthéenne, pour les enfans de Coré. *Coré s'étant soulevé contre Moyse dans le déser, Dieu fit éclater sa vengeance contre la personne de ce rebéle ; la terre s'ouvrit & l'engloutit, avec Dathan, & Abiron ; mais par une disposition particuliére de la Providence, les enfans de ce malheureux furent préservez,* (b) *au lieu que ceux de Dathan & d'Abiron, furent enveloppez dans le malheur de leur pere. La famille de Coré subsista donc, & se perpétua dans Israël par ses enfans ; leur principale occupation dans le Temple, étoit de garder les portes.* (c) *Ils ne laissoient pas aussi de faire leur partie dans la musique du Temple ;* (d) *c'est à ceux-là que ce Pseaume est adressé, ou ce sont eux-mêmes qui en sont les Auteurs.*

*Quelques-uns croyent qu'il fut composé par David dans le tems de sa disgrace, & de sa fuite sous Saül,* (e) *ou pendant la révolte d'Absalon,* (f) *lorsqu'éloigné du Tabernacle du Seigneur, il soupiroit aprés ces heureux jours, qu'il avoit passez aux pieds des Autels de son Dieu, tout occupé à célébrer ses loüanges. Nous l'expliquons avec Théodoret, & plusieurs autres,* (g) *des captifs de Babylone, surtout des Lévites, & des fils de Coré, qui font des vœux pour leur retour, & qui expriment la joye dont*

---

(a) למנצח על הגתית לבני קרח מזמר
(b) *Num.* XXVI. 11.
(c) 1. *Par.* XXVII. 1... 19. & 2. *Par.* XXXI. 14.
(d) 2. *Par.* XX. 19. *Porrò Levitæ de filiis Caath, & de filiis Core laudabant Dominum Deum Israel voce magna in excelsum.*
(e) *Kimchi, Grot.*
(f) *Ferrand, du Pin, Geier. Piſc.*
(g) *Heracleot. Baſil. Beda. Athanaſ. ad* ℣. 11.

Digitized by Google

*ils étoient autrefois transportez dans les assemblées solemnelles de Religion dans le Temple. Leurs maniéres de parler, conviennent à des gens qui ont vû ces Fêtes, & qui en sont éloignez depuis assez long-tems, non pas toutefois sans espérance d'y retourner. Ils expriment au ℣. 11. leurs fonctions de Lévites, & de Portiers d'une maniére assez expresse :* Je préfére un jour passé dans vos parvis, à mille jours passez ailleurs. Je préfére de demeurer sur le seüil de la maison du Seigneur, *d'y faire garde, & de garder la porte de son Temple*, à la demeure des tentes des méchans.

*Théodoret (a) dit que les captifs de Babylone apprenoient ce Cantique, pour s'exciter à demander à Dieu leur retour, & pour s'animer à l'observance de leurs Loix. On dit (b) qu'encore à présent ils le récitent tous les soirs dans leurs synagogues, avant tout autre Psaume, dans l'espérance de revoir un jour Jérusalem & le Temple, rétablis dans leur splendeur. Ce Cantique représente admirablement les desirs d'une ame fidelle, qui soupire aprés le bonheur du Ciel, & aprés les Tabernacles éternels. On l'explique aussi comme une expression des vœux du peuple, qui se rendoit à Jérusalem de tous les endroits de la Palestine, aux trois grandes solemnitez de l'année.*

℣. 1. QUàm dilecta Tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit, & deficit anima mea in atria Domini.

℣. 1. SEigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables ! Mon ame désire ardemment d'être dans la maison du Seigneur ; & elle est presque dans la défaillance par l'ardeur de ce désir.

2. Cor meum, & caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

2. Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM DILECTA (c) TABERNACULA TUA, DOMINE VIRTUTUM! *Seigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables !* Que je souhaite ardemment de revoir vôtre Temple, ô mon Dieu ! Quand serai-je assez heureux pour retourner dans ma patrie, & pour faire de nouveau comme autrefois, mes fonctions dans vôtre saint Temple ? C'est un Lévite de la race de Coré, captif à Babylone, qui parle.

℣. 2. COR MEUM, ET CARO MEA EXULTAVERUNT IN

(a) Theodoret. Ταῦτα δὲ ἐν Βαβυλῶνι διάγοντες ἐδιδάσκοντο λέγειν, ἵνα ποθήσωσι τὴν ἐκείνου, καὶ τῆς κατὰ νόμον ἐπιμέλωσι παιδείας.

(b) Geier hic ex Buxtorf.

(c) Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carn. Cassiod. Quàm amabilia! S. Aug. Quàm dilectissima! 70. Ὡς ἀγαπητά. Heb. מה ידידות

3. *Etenim passer invenit sibi domum, & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.*

4. *Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus, & Deus meus.*

3. Car le passereau a un lieu de retraite; & la tourterelle un nid, pour y placer ses petits.

4. *Mais* vos autels *sont mon partage*, Seigneur des armées; mon Roi, & mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

DEUM VIVUM. *Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.* L'on donne ici à la chair des sentimens de joye, de même qu'au cœur, parce que la joye & le plaisir du cœur, se répandent sur la chair, & se font remarquer par la joye du visage & des yeux, & par le tressaillement du corps. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Mon cœur & ma chair chanteront* les loüanges *du Dieu vivant.* Mon cœur exprimera sa joye par les chants de joye de ma langue. Il appelle son Dieu, *un Dieu vivant*; pour l'opposer aux faux-Dieux, aux Idoles, aux Dieux des Babyloniens, qui sont des Dieux morts & muets. (*c*)

℣. 3. ETENIM PASSER INVENIT SIBI DOMUM, ET TURTUR NIDUM SIBI, UBI PONAT PULLOS SUOS. ALTARIA TUA, DOMINE. *Car le passerau a un lieu de retraite, & la tourterelle un nid pour y placer ses petits. Mais vos Autels sont mon partage, &c.* Comme le passereau & la tourterelle volent avec rapidité à leur nid, & à leur trou, lorsqu'ils se voyent poursuivis de l'oiseau, ou menacez de la tempête, ou lorsqu'ils se sentent fatiguez par une longue traite, ou enfin lorsqu'ils y sentent leurs petits qui attendent d'eux leur nourriture; ainsi, Seigneur, je volerois à vôtre Temple; j'y fondrois avec impétuosité, comme au lieu de mon repos, de ma retraite, de ma défense, si vous vouliez rompre mes liens, & me tirer de cette triste captivité. Autrement: Que j'estime heureux les petits oiseaux & les tourterelles, qui ont la liberté de nicher dans les ruines de vôtre Temple! (*d*) Que j'envie leur bonheur, ô mon Dieu, & que ne puis-je au moins comme eux, passer ma vie au milieu de ces précieuses ruines! Ou bien: Que ma condition est dure, ô mon Seigneur! les petits oiseaux, & les tourterelles ont des nids où ils se retirent, & moi je ne puis seulement aller visiter vos Autels. Le Caldéen: Que les colombes & les tourterelles sont heureuses, puisque leurs petits ont le bonheur d'être offerts sur vos Autels! Théodoret, & saint Jérôme: Comme les oiseaux du Ciel aprés avoir volé long-tems dans l'air, trouvent enfin un nid, qui leur sert de

(*a*) Voyez de pareilles expressions Psaume LXXII. 26. LXXI. 2. CXVIII. 120.

(*b*) לבי ובשרי ירננו אל אל חי

(*c*) *Theodoret hic. Athan. Euseb.*

(*d*) *Kimchi, Muis.*

Digitized by Google

*5. Beati qui habitant in domo tua, Domine! in ſecula ſeculorum laudabunt te.*

*6. Beatus vir, cujus eſt auxilium abs tè: aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit, in valle lacrymarum, in loco quem poſuit.*

5. Heureux ceux qui demeurent dans vôtre maiſon, Seigneur! ils vous louëront dans tous les ſiécles.

6. Heureux eſt l'homme qui attend de vous ſon ſecours; & qui dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter, & de s'élever toûjours, juſqu'au lieu que le Seigneur a établi.

## COMMENTAIRE.

maiſon, & de demeure; ainſi je cherche à me repoſer auprés de vos Autels: & ſi je puis y parvenir, Seigneur, je goûterai une paix ſolide, & un repos permanent.

L'Hébreu: (*a*) *Le petit oiſeau a trouvé une demeure, & l'hyrondelle un nid, pour y mettre ſes petits. Vos Autels, ô Dieu des armées.* C'eſt ainſi que les nouveaux Rabbins, & les nouveaux Interprétes traduiſent les termes, que les Septante, & les Anciens ont traduits par, *un paſſereau & une tourterelle.* On convient que le premier terme ſe prend pour un oiſeau en général; mais Bochart (*b*) ſoutient que le ſecond peut fort bien marquer une tourterelle, ou un ramier, & qu'on n'a aucune bonne preuve pour la ſignification d'hyrondelle. Le Caldéen: *La colombe & la tourterelle.* Saint Jérôme: *Le paſſereau & l'oiſeau.*

℣. 6. BEATUS VIR CUIUS EST AUXILIUM ABS TE: ASCENSIONES IN CORDE SUO DISPOSUIT, IN VALLE LACRYMARUM, &c. *Heureux eſt l'homme qui attend de vous ſon ſecours, & qui dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter juſqu'au lieu que le Seigneur a établi;* (7) *car le Légiſlateur leur donnera ſa bénédiction, ils s'avanceront de vertu en vertu.* Celui qui met en Dieu toute ſa confiance, & qui travaille ſérieuſement à s'avancer vers le Ciel par le chemin de la vertu, doit eſpérer que le divin Légiſlateur le comblera de bénédictions dans cette vallée de larmes; & pourvû qu'il ne ſe rebute, & ne ſe relâche pas, & qu'il aille toûjours de vertu en vertu, il peut s'aſſûrer de voir un jour le Dieu des Dieux dans le Ciel. Le monde eſt nommé une vallée de larmes, à cauſe des dangers qu'on y court, & des maux auſquels on eſt expoſé. C'eſt une régle certaine de la morale de JESUS-CHRIST, que dans le chemin du ſalut, il n'eſt pas permis de regarder en arriére, ni de s'arrêter; mais qu'il faut toûjours s'avancer de

(*a*) גם צפור מצאה בית ודרור קן לה ששר שתה אפרחיה את מזבחותיך יהוה וגו

(*b*) *Boch. de animal. ſacr. part. 2. l. 1. c. 8.*

7. *Etenim benedictionem dabit Legislator, ibunt de virtute in virtutem: & videbitur Deus Deorum in Sion.*

7. Car le *divin* Législateur leur donnera sa bénédiction : ils s'avanceront de vertu en vertu ; & ils verront le Dieu des Dieux dans Sion.

8. *Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.*

8. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma priére : rendez vôtre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

## COMMENTAIRE.

vertu en vertu, si l'on veut parvenir à sa fin. (*a*) Voilà le sens qu'on peut donner à ce passage, en l'expliquant moralement.

Mais on lui donne divers autres sens selon la lettre ; les uns croyent que les fils de Coré représentent ici un Israëlite plein de ferveur, qui veut aller rendre ses adorations au Seigneur dans le Temple de Jérusalem, & qui a résolu de monter à la Montagne sainte : *Ascensiones in corde suo disposuit.* Il passe pour y aller, *dans la vallée des larmes*, assez prés de Jérusalem, nommée en Hébreu la vallée *de Bochim*, & dont il est parlé en quelqu'endroit de l'Ecriture : (*b*) *Le Législateur*, Dieu même *lui donnera sa bénédiction* en cet endroit-là ; il y trouvera de l'eau, quoique le lieu soit d'une stérilité, & d'une sécheresse affreuse ; la troupe de pélerins se grossissant à mesure qu'ils approchent de la ville, *ils iront de vertu en vertu*, ils se renforceront de plus en plus ; ou, suivant l'Hébreu : *Ils passeront de bande en bande*, & arriveront ainsi à Sion.

L'Hébreu : (*c*) *Heureux l'homme dont la force est dans vous*, qui met toute sa confiance & sa force dans vôtre secours ! *veut-il entreprendre un voyage ?* A la lettre : *A-t'il des chemins dans le cœur ? Quand il passeroit dans la vallée de Boca*, ou *des pleurs*, *le Seigneur lui fera boire de l'eau d'une fontaine*, (*d*) *& la pluye remplira ses citernes. Il s'avancera avec de nouvelles forces, & il verra le Seigneur dans Sion.* Nous ne devons point désespérer de nôtre retour, ô mon Dieu, si nous mettons en vous nôtre espérance, rien ne nous sera impossible. Au milieu des déserts les plus arides, & les plus affreux, vous nous ferez trouver des eaux en abondance, & loin de nous lasser dans une route si longue, & si incommode, nous

---

(*a*) Voyez S. Jérôme. *Qui sanctus est, quotidie in priora extenditur, & præteritorum obliviscitur... Sanctus in corde suo ascensiones ponit, peccator discensiones. Quomodo qui sanctus est, quotidie proficit, ita qui peccator est, quotidie decrescit.*

(*b*) *Judic.* 11. 5. *Vocatum est nomen loci illius locus flentium, sive lacrymarum ; & 1. Reg.* v. 23. *Ex adverso pyrorum. Heb. Bochim.*

(*c*) אשרי אדם עז לו בך מסלות בלבבם (7) עברי בעמק הבכא מעין ישיתיהו גם ברכות יעטה מורה (8) ילכו מחיל אל חיל יראה את אלהים כציון

(*d*) Je lis מעין ישיתהו *E fonte potabit eum*, au lieu de מעין ישית יהי *Fontem facient eam vallem. Sym.* Προσδεύων κοιλάδα ἔκλαιεν, πηγὴν τάξετω. Il pleuroit en passant dans la vallée. On y établira une fontaine. *Aqu.* Παρερχόμενοι ἐν κοιλάδι τοῦ κλαυθμοῦ, πηγὴν θήσονται αὐτήν. En passant par la vallée de larmes, ils la réduiront en fontaine.

Digitized by Google

9. *Protector noster aspice Deus : & respice in faciem Christi tui.*

9. Regardez-nous, ô Dieu nôtre Protecteur ; & jettez vos yeux sur le visage de vôtre Christ.

## COMMENTAIRE.

sentirons à chaque pas nos forces se renouveller, vous nous fournirez tous les secours & les rafraîchissemens nécessaires pour soutenir une si longue fatigue. La vallée de *Boca* ou *Bochim*, étoit apparemment passée en proverbe, pour marquer un lieu stérile, sec, désert, impratiquable aux voyageurs. Les Prophétes qui promettent le retour de Babylone, (*a*) assurent aussi que le Seigneur donnera aux Israëlites des fontaines abondantes, au milieu des plus affreuses solitudes. *Aperiam in supinis collibus flumina, & in medio camporum fontes ; ponam desertum in stagna aquarum, & terram inviam in rivos aquarum*, dit Isaïe. (*b*)

℣. 9. PROTECTOR NOSTER ASPICE, DEUS, ET RESPICE IN FACIEM CHRISTI TUI. *Regardez-nous, ô Dieu nôtre Protecteur, & jettez vos yeux sur le visage de vôtre Christ*, ou de vôtre Oint. On l'explique du Messie, ou de David, ou de Zorobabel, (*c*) ou du peuple de Dieu ; chacun raisonne suivant son hypotése. Nous ne fondons point nôtre espérance sur nos mérites, ô mon Dieu ; nous ne vous adressons nos priéres que dans la confiance en vôtre Christ, nôtre Libérateur & nôtre Sauveur. Vous nous l'avez promis, & nous savons que vos promesses ne sont pas vaines. Autrement : Souvenez-vous, Seigneur, de David vôtre Oint, & vôtre serviteur ; (*d*) & en sa considération jettez sur nous vos regards favorables. Faites revivre les promesses que vous lui avez faites, de lui donner & à sa postérité, un Royaume éternel, & sans fin ; (*e*) rétablissez le trône de cette maison si chérie, & rallumez l'étincelle qui est presque éteinte.

Théodoret, saint Athanase, & saint Jérôme, croyent qu'on peut l'expliquer du peuple du Seigneur lui-même, qui est appellé *la face du Seigneur*, suivant l'expression de l'Apôtre en parlant aux fidéles : (*f*) *Vous êtes le Corps de* JESUS-CHRIST, *les membres de ses membres*. L'Hébreu : (*g*) *Seigneur, nôtre bouclier, jettez les yeux sur nous, regardez la face de vôtre Messie*, ou de vôtre Oint. Aquila : *Dieu nôtre bouclier, tournez la face de vôtre Christ*, ou de vôtre Oint : tournez-la vers nous.

---

(*a*) *Isai.* XXXV. 5. 7. XLIX. 10. LVIII. 11. 12.
(*b*) *Isai.* XLI. 18.
(*c*) *Ita Diodor. Vide & Muis.*
(*d*) Comparez le ℣. 1. du Pseaume CXXXI. 1.
(*e*) 2. *Reg.* 11. 13.
(*f*) 1. *Cor.* XII. 27.
(*g*) מגננו ראה אלהים וגו Θεὲ ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἴδε Θεὸς, καὶ ἐπίβλεψον πρόσωπον ἠλειμμένου σου. *Sym.* Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἴδε ὁ Θεὸς, καὶ πρόσβλεψον τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου.

Digitized by Google

10. *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.*

11. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.*

12. *Quia misericordiam, & veritatem diligit Deus : gratiam & gloriam dabit Dominus.*

10. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours.

11. J'ai choisi d'être plûtôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde, & la vérité ; & que le Seigneur donnera la grace & la gloire.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. MELIOR EST DIES UNA IN ATRIIS TUIS SUPER MILLIA *Un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours ;* ou que mille jours ailleurs, sur tout dans la captivité où nous gémissons. Rien n'est capable de nous consoler, ni de nous faire trouver de l'agréement dans cet exil. Un jour de demeure dans vôtre Temple, vaut mieux qu'un siécle dans tout autre endroit. Que ce zéle, que ces empressemens des fils de Coré, sont beaux ! que Dieu est honoré par de tels Ministres !

℣. 11. ELEGI ABJECTUS ESSE IN DOMO DEI MEI. *J'ai choisi d'être plûtôt des derniers dans la maison de mon Dieu,* que de demeurer dans les maisons des pécheurs ; toute la magnificence & la grandeur de Babylone, ne me touchent point ; quand je pourrois y fixer ma demeure, & y goûter tous les plaisirs qu'elle peut offrir, je préférerois le dernier emploi de vôtre maison, à tout cela. L'Hébreu : (*a*) *Je préférerois d'être sur le seüil de vôtre maison,* ou *de garder la porte de vôtre Temple,* aux plus riches demeures des pécheurs. On a déja remarqué que les enfans de Coré étoient les portiers du Temple. Quand les Septante (*b*) ont traduit, *être abjet dans la maison de Dieu,* au lieu *de demeurer sur son seüil,* ils ont fait attention à la condition des esclaves qu'on tenoit autrefois enchaînez par le pied à la porte, afin qu'ils n'en pûssent sortir. (*c*) On pourroit aussi traduire l'Hébreu en le joignant au ℣. précédent : *Un jour dans vos parvis, vaut mieux que mille par tout ailleurs ; je préfére de toucher seulement le seüil de vôtre porte, à un siécle de demeure dans les tentes des méchans.*

℣. 12. QUIA MISERICORDIAM ET VERITATEM DILIGIT DEUS : GRATIAM ET GLORIAM DABIT DOMINUS. *Parce que Dieu aime la miséricorde & la vérité, & que le Seigneur donnera*

(*a*) בחרתי הסתפף בבית אלהי מדור באהלי רשע

(*b*) Ἐξελεξάμην παραρριπίζεσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, μᾶλλον ἢ οἰκεῖν μοι ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν.

(*c*) *Ovid. Amor.* 106. *Janitor indignè durâ religate catenâ. Et Sueton. de clar. orator. in Otacil. Servisse dicit, atque etiam ostiarium, veteri more, in catena fuisse.*

*la*

*13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.*

13. Il ne privera point de ſes biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, heureux eſt l'homme qui eſpére en vous.

## COMMENTAIRE.

*la grace & la gloire.* Dans les tentes des pécheurs, je ne trouve qu'infidélité, & qu'injuſtice; je n'y vois que des crimes honteux, des actions infames; je les hais, & je les mépriſe. Mais dans vous, ô mon Dieu, je vois *la miséricorde & la vérité*; une bonté compatiſſante, prévenante, & une vérité inaltérable, & toûjours la même; une fidélité dans vos promeſſes, que rien n'eſt capable de changer. C'eſt vous, Seigneur, qui me comblez de gloire & de faveur; vous me faites trouver graces aux yeux mêmes de mes ennemis; & vous me couronnerez de gloire & de conſolation, aprés m'avoir humilié & affligé.

L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur eſt* nôtre *Soleil*, & nôtre *bouclier*; *le Seigneur donne la grace & la gloire.* Dans l'état de ténébres & d'obſcurité où nous ſommes réduits; dans la captivité & dans l'exil, de qui pouvons-nous eſpérer nôtre délivrance, que de vous, Soleil de juſtice & de vérité, lumiére de ceux qui gémiſſent dans l'horreur de la mort, & dans les ténébres du tombeau? ô bouclier de ceux qui ſont perſécutez & opprimez, vous donnez vos bonnes graces (*b*) à ceux qui vous invoquent, & qui ſe convertiſſent; vous couronnez de gloire ceux qui mettent en vous toute leur confiance. Vous nous pardonnez nos fautes, & enſuite vous nous couronnez. *Non dixit, gloriam & gratiam dabit; ſed dixit, gratiam & gloriam dabit Dominus. Primùm donat peccata, & poſtea coronat*, dit S. Jérôme. (*c*) Il donne le pardon, mais il rend la couronne; il donne l'un gratuitement, il doit l'autre, dit ſaint Auguſtin : (*d*) *Indulgentiam donavit, coronam reddet; donator eſt indulgentiæ, debitor coronæ ... debitorem Dominus ipſe fecit ſe, non accipiendo, ſed promittendo.*

---

(*a*) כי שמש ומגן יהוה אלהים חן וכבוד יתן *Aqui.* Ὅτι ἥλιος καὶ ὑπερασπιστὴς κύριος ὁ Θεός. *Sym.* Ἥλιος καὶ σκεπαστὴς κύριος. *Sym. quoque*, Ἥλιος, καὶ σκεπαστής.

(*b*) Comparez *Prov.* XIII. 15. *Geneſ.* XXXIX. 21.

(*c*) *Ieron in hunc Pſalm.*

(*d*) *Aug. Enarr. in hunc Pſalm.*

# PSEAUME LXXXIV.

*Actions de graces pour le retour de la captivité de Babylone. Prédiction de la rédemption du genre humain par* JESUS-CHRIST.

In finem, filiis Core, Psalmus. | *Pseaume pour la fin, adressé aux fils de Coré.*

## ARGUMENT.

ON peut traduire le titre suivant l'Hébreu : Pseaume des enfans de Coré, adressé au maître de la musique. *Quelques Commentateurs expliquent la premiére partie de ce Pseaume, de la délivrance des Hébreux de l'Egypte; (a) d'autres, du retour de David à Jérusalem après la guerre d'Absalon; d'autres, de l'affranchissement des Maccabées, aprés la persécution d'Antiochus Epiphanes. Mais la plûpart (b) soutiennent qu'il regarde le peuple Juif délivré de la captivité de Babylone, & dans un sens plus relevé, le peuple Chrétien racheté du péché, & de la mort par* JESUS-CHRIST. (c) *C'est ce systême que nous suivrons dans l'explication de ce Pseaume. Il est à peu-prés de même goût que le* LXVI. *Il paroît avoir été chanté dans le tems qu'on apportoit les prémices au Temple. Voyez les ℣ ℣. 1. & 13.*

℣. 1. *Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob.* | ℣. 1. VOus avez, béni, Seigneur, vôtre terre: vous avez délivré Jacob de la captivité.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BENEDIXISTI, DOMINE, TERRAM TUAM, AVERTISTI CAPTIVITATEM JACOB. *Vous avez beni, Seigneur, vôtre terre, vous avez délivré Jacob de la captivité.* Enfin, Seigneur, vous avez eu compassion de vôtre peuple, & vous avez exaucé ses vœux. La Judée, pour qui vous aviez eu autrefois tant de bonté, & que vous aviez depuis rejettée avec horreur, comme une terre soüillée

(a) *Grotius hîc.*
(b) *Theodoret. Athanas. Heracleot, Muis, Moll. Bossuet, du Pin, alii.*
(c) *Vide Euseb. August. Ieron. Athanas. alios. Confer Isai.* LXI. 1. *& Luc,* IV. 18.

2. *Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.*

3. *Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.*

4. *Converte nos, Deus salutaris noster : & averte iram tuam à nobis.*

2. Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple : vous avez couvert tous leurs péchez.

3. Vous avez adouci toute vôtre colére, & arrêté les effets rigoureux de vôtre indignation.

4. Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colére de dessus nous.

## COMMENTAIRE.

par les crimes de ses habitans, a de nouveau trouvé grace à vos yeux. Le terme Hébreu, (*a*) que nous traduisons avec la Vulgate par, *vous avez béni*, signifie proprement, avoir pour agréable, regarder avec complaisance, donner la fécondité ; la terre de Juda est enfin cultivée, belle, & fertile comme auparavant.

℣. 2. REMISISTI INIQUITATEM PLEBIS TUÆ. *Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple.* Nos péchez seuls nous avoient précipitez dans tous ces malheurs ; vous avez commencé par nous les faire expier, & à nous les pardonner, puis vous nous rendez vos bonnes graces, & la liberté.

℣. 3. MITIGASTI OMNEM IRAM TUAM. *Vous avez adouci toute vôtre colére.* L'Hébreu : (*b*) *Vous avez arrêté*, réprimé, retenu *toute vôtre colére.* Vous nous avez épargnez, & vous ne nous avez point traitez dans la rigueur, comme le méritoient nos crimes. Vous nous avez traitez en pere, & non en Juge sévére.

℣. 4. CONVERTE NOS, DEUS SALUTARIS NOSTER; ET AVERTE IRAM TUAM A NOBIS. *Convertissez-nous, ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colére de dessus nous.* Aprés la grace que vous nous avez faite, ô mon Dieu, en nous tirant de la captivité de Babylone, que nous reste-t'il à vous demander, sinon que toute nôtre Nation se rassemble, & que tant d'Israëlites répandus dans les divers pays du monde, reviennent dans cette terre ? Ce peu qui y est aujourd'hui n'est pas la centiéme partie de vôtre peuple ; achevez, mon Dieu, vôtre ouvrage, ramenez toutes vos oüailles à vôtre troupeau ; nôtre joye ne sera parfaite, que quand nous nous verrons tous réünis comme autrefois, sous un seul Chef, & dans le même culte. On sait par l'histoire, que sous Cyrus, il ne revint en Judée avec Zorobabel, qu'un assez petit nombre de Juifs. Esdras & Néhémie en ramenérent encore quelques-uns ; mais il en restoit un nombre sans comparaison plus grand dans la Babylonie,

(*a*) רצית יהוה ארצך *Vide Ieronym. ad Suni. & Fretell.*

(*b*) אספת כל עברתך



Digitized by Google

. 5. *Numquid in aternum iraſcêris nobis : aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?*

6. *Deus, tu converſus vivificabis nos: & plebs tua lætabitur in te.*

5. Serez-vous éternellement en colére contre nous ? ou étendrez-vous vôtre colére ſur toutes les races ?

6. O Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie; & vôtre peuple ſe réjoüira en vous.

## COMMENTAIRE.

la Médie, l'Aſſyrie, l'Egypte, & les autres pays du monde.

Les vœux des enfans de Coré, qui demandent à Dieu le retour complet de toute leur Nation, s'accomplit petit à petit, principalement ſous Darius fils d'Hyſtaſpe, & ſous Aléxandre le Grand. Nous donnerons une Diſſertation ſur le retour des dix Tribus, à la tête d'Ezéchiel. Le retour de la captivité de Babylone n'étoit qu'une figure de la Rédemption du genre humain. JESUS-CHRIST ſeul a pleinement vérifié cette prophétie, par la converſion parfaite de toutes les Nations à ſon culte, par leur retour à leur patrie véritable, & par la vraie liberté qu'il leur a procurée. S. Jérôme traduit ici : *Converte nos, Deus Jeſu noſter.* Convertiſſez-nous, ou rappellez-nous de nôtre captivité, Jeſus nôtre Dieu. Il a voulu conſerver l'Hébreu, *Jeſua,* (*a*) qui ſignifie Sauveur. S. Auguſtin lit: *Deus ſanitatum noſtrarum.* Dieu qui nous rendez la ſanté. Ce qui eſt conforme aux Septante. (*b*)

℣. 5. NUMQUID IN ÆTERNUM IRASCERIS NOBIS? *Serez-vous éternellement en colére contre nous ?* Tandis que nous ne verrons pas l'accompliſſement parfait de vos promeſſes, nous aurons lieu de croire que vôtre colére n'eſt point entiérement appaiſée. Ainſi, Seigneur, rendez-nous tous nos freres, & réprimez la mauvaiſe volonté de nos voiſins, des Samaritains, des Ammonites & autres, qui nous traverſent dans le rétabliſſement de vôtre Temple. En un mot, Seigneur, envoyez-nous ce divin Libérateur, aprés lequel nous ſoupirons depuis ſi long-tems. Les anciens Pſeautiers (*c*) liſent ſimplement ſans interrogation : *Ne conſervez pas éternellement vôtre colére contre nous ;* mais l'Hébreu marque une interrogation.

℣. 6. DEUS, TU CONVERSUS VIVIFICABIS NOS. *Vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie.* Les Prophétes expriment ſouvent la captivité, la ſervitude, l'exil, la maladie, ſous le nom de mort; & la délivrance de ces maux, ſous le nom de vie. Vous nous rendrez une entiére liberté, ô mon Dieu, & vous nous tirerez en quelque ſorte de l'état de mort où nous étions, pour nous établir dans une vie heureuſe. Ceci n'a eu ſon parfait accompliſſement, que

(*a*) שובינו אלהי ישענו

(*b*) Ἐπίστρεψον ἡμᾶς ὁ Θεὸς σωτηρίων ἡμῶν.

(*c*) *Aug. Pſalt. Rom. S. Germ. Mediol. &c. Non in aternum iraſcaris nobis.*

Digitized by Google

7. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam: & salutare tuum da nobis.*

7. Montrez-nous, Seigneur, vôtre miséricorde; & accordez-nous vôtre assistance salutaire.

8. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.*

8. J'écouterai ce que le Seigneur *mon* Dieu dira au-dedans de moi; parce qu'il annoncera la paix à son peuple.

## COMMENTAIRE.

par le salut que JESUS-CHRIST nous a procuré; c'est lui qui nous a donné la véritable vie, étant lui-même le Vainqueur de la mort, & l'Auteur de la vie, & de l'immortalité. L'Hébreu: (a) *Ne reviendrez-vous pas pour nous donner la vie?* Ne vous retournerez-vous jamais vers nous? ne nous regarderez-vous jamais favorablement, & ne nous tirerez-vous pas de la mort & du tombeau? Les anciens Psautiers: (b) *Deus tu convertens, vivificabis nos.* Vous nous convertirez, & vous nous donnerez la vie.

℣. 7. SALUTARE TUUM DA NOBIS. *Accordez-nous vôtre assistance salutaire;* accordez-nous vôtre secours, envoyez-nous vôtre Christ, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur. Quelques-uns (c) l'entendent de Cyrus, qui les devoit tirer de la captivité. Mais nous supposons qu'ils en étoient déja affranchis; ainsi ils n'attendoient plus que le Messie, dont ils ne doutoient pas que le tems n'approchât; ils ne demandoient que la continuation des miséricordes de Dieu sur eux.

℣. 8. AUDIAM QTID LOQUATUR IN ME DOMINUS DEUS, QUONIAM LOQUETUR PACEM IN PLEBEM SUAM. *J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au-dedans de moi, parce qu'il annoncera la paix à son peuple.* Mais pourquoi ces prières & ces vœux empressez? Ai-je lieu de douter de la miséricorde de Dieu sur son peuple, ou de sa protection sur nos personnes, ou de sa puissance à exécuter ses promesses? Que n'écoutai-je tranquillement sa voix intérieure, qui ne me dit que des paroles de paix, & de consolation? L'Auteur du Psaume se reprend en quelque sorte, & blâme son impatience, & sa vivacité; que n'attendons-nous en paix l'accomplissement des paroles du Seigneur, pourquoi voulons-nous prévenir les momens marquez dans ses décrets éternels?

QUID LOQUATUR IN ME. *Ce qu'il dit au-dedans de moi;* ou tout simplement, *ce qu'il me dit.* (d) L'Hébreu, (e) & les anciennes Versions Grecques: *Audiam quid loquatur Dominus.* Ils n'ont point *in me.* J'écouterai ce que le Seigneur dit, parce qu'il annoncera la paix, &c.

---

(a) הלא אתה תשוב תחיינו

(b) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(c) *Theodoret. Athan.*

(d) Comparez *Zach.* 1. 9. 13. 14. 19. *Angelus qui loquebatur in me. Item Cap.* 11. 3. IV. 1. 4. 5 v. 5. 10 VI. 4.

(e) ישמע מה ידבר אל



Digitized by Google

| | |
|---|---|
| 9. *Et ſuper Sanctos ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor.* | 9. A ſes Saints, & à ceux qui ſe convertiſſent du fond de leur cœur. |

## COMMENTAIRE.

Il nous promet une paix profonde de la part de nos ennemis, une proſpérité, & un bonheur conſtant; il promet cela à ſon peuple, aux Saints, à ceux qui ſe convertiſſent ſincérement. *Et ſuper ſanctos ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor.*

Lorſque JESUS-CHRIST vint au monde, il fit annoncer la paix par ſes Anges; il l'annonça à ſon peuple, à ſes fidelles, aux hommes de bonne volonté, à ceux qui ſont aimez de Dieu, qui ont le cœur droit. (*a*) Ce n'eſt pas qu'il ne ſoit venu pour tous, & qu'il n'ait apporté la paix à tous, qu'il ne l'ait offerte à tous; mais tous ne l'ont pas reçûë; la lumiére luit dans les ténébres, mais les ténébres ne l'ont point compriſe. (*b*) JESUS-CHRIST eſt cette Lumiére, qui éclaire tout homme qui eſt dans le monde; il eſt nôtre paix, (*c*) l'Auteur de la réconciliation du monde à ſon Pere, (*d*) le Dieu de paix & de charité. (*e*) Quoique la grace que Cyrus accorda aux Juifs de s'en retourner dans leur pays, fût générale, il n'y eut pourtant que peu de perſonnes qui en profitérent d'abord; les bons Iſraëlites, ceux qui s'étoient conſervez purs au milieu de la corruption des Babyloniens, qui avoient conſervé le dépôt de la doctrine & de la Religion; (*f*) les bons Prêtres & les Lévites, les ames fidelles, embraſſérent avec ardeur l'occaſion de ce retour, qu'ils ſouhaitoient depuis ſi long-tems.

Mais ceux qui avoient lâchement apoſtaſié, qui s'étoient livrez aux abominations & aux ſuperſtitions des Caldéens, qui s'étoient fixez dans ces terres étrangeres, ſe ſouciant peu de leur patrie, de leurs Loix, & de leur Religion, dont la parfaite exécution étoit limitée dans la Judée, aucun de ceux-là ne voulurent profiter de la liberté que Cyrus leur donnoit. La paix dont parle ici le Prophéte, n'eſt point pour eux. L'Hébreu: (*g*) *Il parlera de la paix pour ſon peuple, pour ſes Saints, & pour ceux qui ne retournent point à la folie*, à l'idolâtrie, au crime. Les Septante: (*h*) *Pour ceux qui tournent leurs cœurs vers lui.* Les anciens Pſeaumes ſont différens entr'eux. Les uns, *qui convertuntur ad ipſum.* Saint Auguſtin, *qui convertuntur ad cor, ad ipſum.* Je voudrois traduire

---

(*a*) *Luc.* II. 14.
(*b*) *Joan.* I. 5.
(*c*) *Epheſ.* II. 14. *Ipſe enim eſt pax noſtra.*
(*d*) *Rom.* V. 10. 11. & 2. *Cor.* V. 18. 19.
(*e*) *Rom.* XV. 33. XVI. 20. 1. *Cor.* XIV. 33. *Philip.* IV. 9. & *paſſim.*
(*f*) 1. *Eſdr.* VI. 21.
(*g*) דבר שלום לעמו ואל חסידיו ואל ישובו לכסלה
(*h*) 70. Ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας τὰς καρδίας αὐτῶν.

Digitized by Google

10. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terra nostra.*

11. *Misericordia & veritas obviaverunt sibi : justitia & pax osculatæ sunt.*

10. Il donnera le salut à ceux qui le craignent : & la gloire habitera dans nôtre terre.

11. La miséricorde & la vérité se sont rencontrées : la justice & la paix se sont donné le baiser.

## COMMENTAIRE.

L'Hébreu tout simplement : (*a*) *Envers ses Saints, & envers ceux qui se convertissent.*

10. UT INHABITET GLORIA IN TERRA NOSTRA. *La gloire habitera dans nôtre terre.* Le Seigneur sauvera ses serviteurs & ses amis, il les garantira des dangers, & les protégera contre leurs ennemis, il les comblera de gloire & de bonheur. Nôtre pays sera dans l'état heureux & florissant, où il étoit autrefois. Cela s'exécuta, mais non pas si vîte, aprés le retour de Babylone. Mais ce qui fit la principale gloire de la Judée, & de la Nation des Hébreux dans ce dernier âge de sa durée, c'est le bonheur qu'elle eut de voir JESUS-CHRIST, & d'être témoin de sa gloire, de sa doctrine & de ses miracles. Le Prophéte Aggée (*b*) parlant du second Temple, bâti depuis le retour de Babylone, dit qu'il sera plus magnifique, & plus glorieux que celui de Salomon. Mais en quoi consistoit cette gloire si particuliére? c'est sans doute en ce qu'il fut honoré de la présence de JESUS-CHRIST, qui est nommée la gloire du Pere, & le desiré des Nations. (*c*)

℣. 11. MISERICORDIA ET VERITAS OBVIAVERUNT SIBI, JUSTITIA ET PAX OSCULATÆ SUNT. *La miséricorde & la vérité se sont rencontrées, la justice & la paix se sont donné le baiser.* Voilà quel sera le bonheur de nôtre pays, quand il plaira au Seigneur d'y verser ses bénédictions. L'on y verra regner la vérité, la fidélité, la bonne foi, l'équité, la droiture; elle sera accompagnée de la miséricorde, d'une bonté compatissante, & sincére des uns envers les autres; le peuple cultivera la justice, & joüira de la paix; il vivra dans l'innocence, & Dieu le comblera de faveurs. (*d*)

C'est principalement dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, que l'on a vû le parfait accomplissement de ce que nous venons de dire. C'est dans elle qu'on a vû regner la vérité, l'équité, la miséricorde, la justice, & la paix; les Juifs & les Gentils convertis dans la même Eglise, ont pratiqué ces vertus, & ont ressenti les plus sensibles effets de la miséricorde, de la bonté, de

---

(*a*) Je lis אל חסידיו ואל ישובי לב : סלה Ce dernier mot n'est pas du ℣. c'est une simple pensée. Voyez ce qu'on a dit ailleurs sur *Sélah.*

(*b*) *Agg.* II. 8. 10.

(*c*) *Joan.* I. 14.

(*d*) Comparez *Isai.* LVI. 1. LVIII. 7. 8. *Zach.* VIII. 12. 16.

Digitized by Google

12. *Veritas de terra orta est: & justitia de cælo prospexit.*
13. *Etenim Dominus dabit benignitatem: & terra nostra dabit fructum suum.*

12. La vérité est sortie de la terre; & la justice nous a regardez du haut du Ciel.
13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction; & nôtre terre portera son fruit.

## COMMENTAIRE.

la justice, & de la vérité de Dieu sur eux. Au lieu de *osculatæ sunt*, les anciens Pseautiers lisent, *amplexæ sunt se*, elles se sont embrassées; il fait allusion à la coutume des amis, qui s'embrassent lorsqu'ils se rencontrent.

℣. 12. VERITAS DE TERRA ORTA EST, ET JUSTITIA DE CÆLO PROSPEXIT. *La vérité est sortie de la terre, & la justice a regardé du haut du Ciel.* La vérité & la justice regneront dans le monde; elles domineront dans nôtre pays, l'une sortira de la terre, & l'autre descendra du Ciel. La justice y tombera comme la pluye, & la vérité y germera comme l'herbe de la terre. Rien ne sera plus commun, que de voir des gens véritables dans leurs paroles, & justes dans leur conduite. Lorsque JESUS-CHRIST a paru dans le monde, il est sorti comme un germe du sein de la terre, & comme un pur don du Ciel; il est sorti du sein de son Pere, & il est né du sein virginal de Marie. Marie est comme une terre vierge, qui produit son fruit, sans aucun commerce honteux avec l'homme. (*a*)

℣. 13. DOMINUS DABIT BENIGNITATEM, ET TERRA NOSTRA DABIT FRUCTUM SUUM. *Le Seigneur répandra sa bénédiction, & nôtre terre portera son fruit.* Le Seigneur versera sa bénédiction sur la Judée, & ce pays sera fertile, comme autrefois, suivant les promesses des Prophétes. On peut fort bien le traduire par le passé, & le regarder comme une action de graces des fruits que le Seigneur avoit donnez cette année. Vous nous avez remplis de vos bénédictions, nôtre terre a produit des fruits en abondance. Comparez le ℣. 1. & le Pseaume LXVI. 5. On pouvoit chanter ce Pseaume à Pâques, ou à la Pentecôte, lorsqu'on offroit les prémices; ou à la Fête des Tabernacles, aprés les moissons, & la vendange.

Si Marie a été comme un fonds fecond, & toutefois pur & vierge, qui a produit le Sauveur; nôtre terre, nôtre cœur, nous-mêmes, nous devons aussi en un certain sens, produire JESUS-CHRIST dans nos ames; nous devons le retracer dans nos mœurs, & dans nôtre conduite; (*b*) nous devons le concevoir par l'amour, & le produire par l'imitation.

---

(*a*) *Vide Ieronym. hic. Lyran. & alios passim.*
(*b*) *Ieronym. hic. Quod semel natum est ex Maria, quotidie & in nobis nascitur... & nos possumus parere Christum, si volumus.*

℣. 14.

14. *Justitia ante eum ambulabit : & ponet in via gressus suos.*

14. La Justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.

## COMMENTAIRE.

℣. 14. JUSTITIA ANTE EUM AMBULABIT, ET PONET IN VIA GRESSUS SUOS. *La justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.* Lorsque le Seigneur paroîtra dans le monde, & qu'il viendra dans nôtre pays, il fera marcher devant lui la justice, comme son avant-coureur. Il n'y paroîtra que lorsqu'il y aura envoyé un peuple juste, & fidéle; il en exterminera les méchans, & les impies, avant que d'y fixer sa demeure. Quelques-uns (*a*) entendent ici sous le nom de justice, saint Jean-Baptiste, cet homme si juste, & si parfait, qui vint préparer les voyes du Seigneur, & qui marcha devant lui. Symmaque, & les autres Interprétes, traduisent : (*b*) *Chacun sera précédé & conduit par sa justice.* A la lettre : La justice de chacun marchera devant lui, & mettra ses pieds dans la voye. Les Prophétes nous parlent du tems qui suivit la captivité, comme d'un tems où la justice & la Religion dominoient. Si nous voulons arriver au Ciel, il faut que la justice soit nôtre avant-coureur, & nôtre guide.

---

(*a*) *Lyr. Muis.*

(*b*) Δικαιοσύνη ἑκάστου προελεύσεται αὐτὸν, καὶ θήσει εἰς ὁδὸν τοὺς πόδας αὐτοῦ *Heb.* צדק לפניו יהלך ויטם לדרך פעמיו

# PSEAUME LXXXV.

*Priére d'un Juſte affligé ; Dieu ſeul vraiment grand, & faiſeur de prodiges. Toutes les Nations reconnoîtront ſa grandeur.*

Oratio ipſi David. | *Priére de David lui-même.*

## ARGUMENT.

*CEux qui s'attachent au titre de ce Pſeaume, croyent qu'il fut compoſé par David, dans le tems de la persécution de Saül,* (a) *ou de la révolte d'Abſalon.* (b) *D'autres veulent qu'il regarde le tems d'Ezéchias,* (c) *& la guerre injuſte que lui fit Sennachérib. Voici les raiſons qui font le plus pour ce ſentiment. La premiére eſt, que le Prince affligé demande à Dieu un ſigne favorable de ſon ſecours, ℣. 17. ce qui revient à la promeſſe qu'Iſaïe fit à Ezéchias, de lui donner un ſigne de ſa prochaine délivrance.* (d) *La ſeconde eſt, qu'il dit à Dieu que toutes les Nations viendront confeſſer ſon nom, s'il lui fait la faveur de l'exaucer, & de le délivrer, ℣. 9. ce qui eſt conforme à ce que nous liſons dans le quatriéme des Rois, où Ezéchias dit au Seigneur :* (e) Garantiſſez-nous de leur main, ô mon Dieu, afin que toutes les Nations ſachent que vous êtes le ſeul Dieu.

*Mais en le comparant aux Pſeaumes précédens, & aux ſuivans, qui portent le nom des enfans de Coré, nous ne croyons pas devoir l'attribuer à d'autres. On y voit le même eſprit, le même ſtile, les mêmes plaintes, & les mêmes empreſſemens d'être délivrez de la captivité, & de retourner dans la Ville ſainte. L'Auteur y demande au Seigneur de nouvelles preuves de ſa protection, & de nouvelles aſſurances de la certitude de ſes promeſſes ; il dit à Dieu que les peuples étrangers viendront en foule lui rendre leurs actions de graces, & leurs hommages dans ſon Temple ; ce qui fut vérifié dans la vocation des Gentils à la Foi de* JESUS-CHRIST, *& ce qui eſt ſi ſouvent prédit dans les Pſeaumes, & dans les Prophétes,*

---

(a) *Kimchi, Muis, Boſſuet, Moller.*

(b) *Ferrand.*

(c) *Theodor. Theodoret. Heracleot. Græc. Interp. apud Corder. Beda*

(d) *4. Reg. XIX. 29. Tibi autem, Ezechia, hoc erit ſignum ; comede hoc anno quæ reperis, &c.*

(e) *4. Reg. XIX. 19. Nunc igitur, Domine Deus noſter, ſalvos nos fac de manu ejus, ut ſciant omnia regna terræ, quia tu es Dominus Deus ſolus.*

Digitized by Google

*comme devant arriver aprés le retour de la captivité.* (*a*)

*Saint Auguſtin l'explique de* JESUS-CHRIST, *qui demande à Dieu ſon aſſiſtance en allant à la Paſſion, & qui prédit ſa Réſurrection, & la Vocation des Gentils.*

℣. 1. *INclina, Domine, aurem tuam, & exaudi me: quoniam inops & pauper ſum ego.*

2. *Cuſtodi animam meam, quoniam ſanctus ſum: ſalvum fac ſervum tuum, Deus meus, ſperantem in te.*

3. *Miſerere mei Domine, quoniam ad te clamavi tota die: lætifica animam ſervi tui: quoniam ad te Domine, animam meam levavi.*

℣. 1. ABaiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moi; parce que je ſuis pauvre, & dans l'indigence.

2. Gardez mon ame, parce que je ſuis ſaint: ſauvez, mon Dieu, vôtre ſerviteur qui eſpére en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour: rempliſſez de joye l'ame de vôtre ſerviteur, parce que j'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. INCLINA, DOMINE, AUREM TUAM, ET EXAUDI ME, QUONIAM INOPS, &c. *Abaiſſez, Seigneur, vôtre oreille, & exaucez-moi, parce que je ſuis pauvre, & dans l'indigence.* La meilleure diſpoſition pour la priére eſt de ſentir ſa pauvreté, & ſon beſoin. Ce ſentiment inſpire la ferveur, & l'humilité; celui qui ne croit pas avoir beſoin, & qui ne ſent pas ſa pauvreté, ou ne demande point, ou demande négligemment. L'Auteur du Pſeaume ſe regarde devant Dieu comme un pauvre dépoüillé de tout. Il n'oſe élever ſa voix, il ne peut même ſe tenir debout en ſa préſence; mais il prie le Seigneur d'abaiſſer ſon oreille vers lui. C'eſt un malade accablé de maux & de beſoins, & tellement exténué, & affoibli, qu'il ne peut plus ſe faire entendre qu'avec peine. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Exaucez-moi, parce que je ſuis doux*, humble, affligé, & *pauvre.*

℣. 2. CUSTODI ANIMAM MEAM, QUONIAM SANCTUS SUM. *Gardez mon ame, parce que je ſuis ſaint.* Conſervez-moi la vie, délivrez-moi du milieu de mes ennemis, puiſque j'ai l'honneur d'être à vous par un titre particulier, comme Lévite, & Miniſtre de vôtre Temple. Je ſuis ſaint, & conſacré à vôtre ſervice. Nous attribuons ce Pſeaume aux enfans de Coré. Le Syriaque, l'Arabe, & le Pſeautier de Milan, portent: *Conſervez-moi, parce que vous êtes bon*, ou ſaint.

℣. 3. QUONIAM AD TE CLAMAVI TOTA DIE. *Parce que j'ai*

(*a*) *Pſal.* XLVI. 2. 3. & *ſequ.* XCV. 3. 7. 10. XVII. 2. CL. 16. CIV. 1. *&c.*

(*b*) כי עני ואביון אני



Digitized by Google

4. *Quoniam tu Domine suavis, & mitis: & multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.*

5. *Auribus percipe, Domine, orationem meam: & intende voci deprecationis meæ.*

6. *In die tribulationis meæ clamavi ad te: quia exaudisti me.*

4. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté; & que vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priére: rendez-vous attentif à la voix de l'humble supplication que je vous présente.

6. J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

## COMMENTAIRE.

*crié vers vous pendant tout le jour;* ou selon Symmaque: (*a*) *Parce que je crie vers vous pendant tout le jour.* Il n'y a point de jour que je ne crie vers vous, ô mon Dieu, qu'au moins ma constance, ma persévérance, ou, si vous voulez, mon importunité, vous touchent, & vous disposent à me faire miséricorde. On sait la parabole de la veuve importune de l'Evangile. (*b*) Dieu veut être prié avec assiduité, avec persévérance, avec une espéce d'importunité: il y a une sorte de violence qui lui est agréable, dit Tertullien, (*c*) c'est celle qu'on lui fait dans la priére.

AD TE ANIMAM MEAM LEVAVI. *J'ai élevé mon ame vers vous.* J'ai mis en vous toute mon espérance, je ne regarde que vous, vous êtes le seul objet de mes desirs, & de mes vœux. *Elever son ame* vers quelque chose, signifie la desirer ardemment, y penser continuellement. Par exemple, Moyse veut qu'on rende au mercénaire le salaire qui lui est dû, (*d*) le jour même qu'il l'a gagné; *parce que*, dit-il, *il éléve son ame à cela.* Son ame, sa vie en dépendent; il n'a point d'autre ressource pour vivre, que le travail de ses bras. Et Jérémie (*e*) dit que les Juifs ne retourneront point en leur pays, *dans cette terre où ils élévent leurs ames*, qu'ils desirent si ardemment. Le Lévite au tems de ce Pseaume, dit qu'il desire son retour dans sa patrie, & l'exercice du ministére sacré dans le Temple de son Dieu, de toute l'ardeur de son ame.

℣. 4. QUONIAM TU, DOMINE, SUAVIS ET MITIS. *Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté;* vous ne rejetterez point les humbles priéres des pauvres, & des affligez. L'Hébreu: (*f*) *Vous êtes bon & clément*, ou pardonnant.

℣. 6. CLAMAVI AD TE, QUIA EXAUDISTI ME. *J'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.* J'ai si souvent expérimenté l'ef-

---

(*a*) כי אליך אקרא כל היום *Sym.* Καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

(*b*) *Luc.* XVIII. 2. *Vide & Luc.* XI. 8.

(*c*) *Tertull. Apolog. c.* 39. *Hæc vis Deo grata est.*

(*d*) *Deut.* XXIV. 15.

(*e*) *Jerem.* XXII. 27.

(*f*) כי אתה אדני טוב וסלח *Aqu. & Th.* Γλασὺς, *Sym.* Ἄφεσις, ou ἀφίων. *Dimittens.*

Digitized by Google

7. *Non est similis tui in diis, Domine: & non est secundum opera tua.*

8. *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, & adorabunt coram te, Domine: & glorificabunt nomen tuum.*

9. *Quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia: tu es Deus solus.*

7. Entre tous les Dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

8. Tous les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous, Seigneur, & vous adorer; & elles rendront gloire à vôtre nom.

9. Parce que vous êtes vraiment grand; que vous faites des prodiges; & que vous seul êtes Dieu.

## COMMENTAIRE.

fet de vôtre miséricorde, que je m'adresse à vous dans une entiére confiance; ou par le futur; (*a*) *Je vous invoquerai, parce que vous m'exaucerez.* Je suis dans la ferme persuasion, que vous ne rejetterez point mes humbles priéres; ou bien: Je crie hardiment, sachant que vous n'êtes point comme ces faux Dieux, qui ont des oreilles, & n'entendent point.

℣. 7. NON EST SIMILIS TUI IN DIIS, DOMINE, ET NON EST SECUNDUM OPERA TUA. *Entre tous les Dieux, il n'y en a point qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.* Entre tous les Prophétes, (*b*) les Anges, les Princes, les Astres, (*c*) les fausses Divinitez; en un mot, entre tout ce que les hommes ont appellé Dieux, par erreur, ou autrement, nul n'est semblable à vous; rien n'est capable de produire les effets que vous produisez, ni de faire les merveilles que vous faites; ainsi, Seigneur, à qui irions-nous, & à qui nous adresserions-nous dans des circonstances si fâcheuses? Qui pourroit nous secourir & nous délivrer, si ce n'est vous?

℣. 8. OMNES GENTES QUASCUMQUE FECISTI, VENIENT, &c. *Toutes les Nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous.* Les Peres, & les Interprétes remarquent ici une prophétie bien expresse de la vocation, & de la conversion des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST. Les Nations infidelles commencérent à connoître plus distinctement le Seigneur aprés la captivité de Babylone; mais l'effet de ces promesses ne se vit dans sa perfection, qu'aprés la prédication de l'Evangile.

℣. 9. TU ES DEUS SOLUS. *Vous seul êtes Dieu.* Les Septante, (*d*) saint Augustin, l'Ethiopien, l'Arabe, & quelques anciens Pseautiers: *Vous êtes le seul grand Dieu.*

---

(*a*) *Aqu. apud Euseb.* Ἐπικαλέσομαι σε, ὅτι εἰσακούσεις μου. אקראך כי תענני

(*b*) *Theodoret. Athanas.*

(*c*) *Kimchi.*

(*d*) *70. Edit. Rom.* Σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος ὁ μέγας.



Digitized by Google

10. *Deduc me, Domine, in via tua, & ingrediar in veritate tua : lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.*

11. *Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, & glorificabo nomen tuum in æternum.*

10. Conduiſez-moi, Seigneur, dans vôtre voye, & faites que j'entre dans vôtre vérité : que mon cœur ſe réjoüiſſe, & qu'il craigne vôtre *ſaint* nom.

11. Je vous loüerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai grace de tout mon cœur, & je glorifierai éternellement vôtre nom.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. DEDUC ME, DOMINE, IN VIA TUA, ET INGREDIAR IN VERITATE TUA. *Conduiſez-moi, Seigneur, dans vôtre voye, & j'entrerai dans vôtre vérité.* Faites-moi connoître, ô mon Dieu, quelles ſont vos voyes, & quelle eſt vôtre vérité ; découvrez-moi les myſtéres de vôtre ſage & incompréhenſible conduite, afin que pénétré d'une crainte reſpectueuſe, j'admire vos voyes, & que j'entre dans vos vûës, & dans vos deſſeins. Les hommes les plus ſaints, & les plus vertueux, ont ſouvent beſoin de faire à Dieu cette priére, au milieu de tout ce qui ſe paſſe à leurs yeux dans le monde. Ils y voyent le crime dans l'honneur, & dans la proſpérité, pendant que la vertu gémit, & eſt opprimée ; ils remarquent le Juſte accablé de maux & de pauvreté, pendant que l'impie eſt comblé de biens, dont il abuſe. Que peut dire le Sage dans ces occaſions, ſinon qu'il plaiſe à Dieu de le faire entrer dans ſon Sanctuaire, (*a*) & de lui découvrir la droiture de ſes voyes, & la juſtice de ſa conduite, afin qu'il ne prenne point de ſcandale de tout cela ?

Autrement : Enſeignez-moi, Seigneur, quelles ſont vos voyes, afin que je les ſuive ; montrez-moi le chemin où je dois marcher ; ne permettez point que je m'écarte de vos Loix & de vos Commandemens ; inſtruiſez-moi de vos véritez ſaintes, afin que je les médite perpétuellement, que je m'en rempliſſe, que je les réduiſe fidélement en pratique.

LÆTETUR COR MEUM, UT TIMEAT NOMEN TUUM. *Faites que mon cœur ſe réjoüiſſe, & qu'il craigne vôtre ſaint nom.* Donnez-moi, Seigneur, une joye réglée, & modérée par vôtre crainte. Rempliſſez-moi de cette joye intérieure, qui me conſole, & qui me ſoutienne dans les traverſes de cette vie ; mais ne permettez point que je me livre à ces folles joyes, auſquelles s'abandonnent ceux qui ne vous craignent point. La joye que je vous demande, n'eſt point connuë des pécheurs ; *Non eſt pax impiis ;* (*b*) elle ne ſe trouve pas dans le monde, & dans les plaiſirs des ſens ; elle eſt toute dans la paix du cœur, dans la pratique de vos ſaintes Loix, dans la crainte filiale de vôtre nom. L'Hébreu comme nous le liſons aujourd'hui : (*c*) *Uniſſez mon cœur, afin qu'il craigne vôtre nom.*

(*a*) *Pſal.* LXXII. 17. *Donec intrem in ſanctuarium Dei, & intelligam in noviſſimis eorum.*

(*b*) *Iſai.* XLVIII. 22.

(*c*) יחד לבבי ליראה שמך *Sym.* Ἕνωσον τὴν καρδίαν μου εἰς φόβον τοῦ ὀνόματός σου.

Digitized by Google

12. *Quia misericordia tua magna est super me : & eruisti animam meam ex inferno inferiori.*

13. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, & synagoga potentium quæsierunt animam meam : & non proposuerunt te in conspectu suo.*

12. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi ; & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

13. Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevez contre moi ; & une assemblée de puissans ont cherché à perdre mon ame, sans qu'ils vous ayent eu présent devant leurs yeux.

## COMMENTAIRE.

Attachez mon cœur à vous, par les liens de vôtre amour, afin que je vous demeure uni par une entière dépendance. On pourroit aussi traduire ainsi en le joignant à ce qui précéde : *Enseignez-moi vôtre voye, je marcherai dans vôtre vérité.* Enseignez *aussi mon cœur à craindre vôtre nom.* Aquila, (*a*) & saint Jérôme : *Rendez mon cœur unique*, & solitaire, dégagez-le de toute autre chose, *afin qu'il craigne vôtre nom.*

℣. 12. ERUISTI ANIMAM MEAM EX INFERNO INFERIORI. *Vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.* J'étois en quelque sorte déja réduit au rang des morts dans cette terre de ténébres, & dans ce triste exil ; vous m'avez ressuscité, vous m'avez arraché du milieu des bras de la mort, en me tirant de cet état si désagréable. Ces expressions sont connuës dans les Livres saints, sur-tout dans les Pseaumes, & dans les Prophétes, (*b*) pour désigner le retour de la captivité, & la délivrance d'un grand danger. Le Psalmiste parle comme déja hors de captivité. Génébrard (*c*) remarque que les Rabbins reconnoissent sept enfers ; nos Théologiens en reconnoissent ordinairement quatre. 1°. L'enfer des damnez. 2°. Le sein d'Abraham, où étoient les Patriarches, avant la venuë de JESUS-CHRIST. 3°. Le Purgatoire, où sont les ames de ceux à qui il reste quelques péchez véniels à expier. 4°. Le limbe, où quelques-uns mettent les enfans morts sans baptême. Saint Augustin, & Cassiodore sur cet endroit, n'en admettent que deux. L'enfer, où étoit le mauvais riche, & le sein d'Abraham, où étoit le Lazare. (*d*) On y doit joindre le Purgatoire, dont saint Augustin a parlé en plus d'un endroit, d'une maniére trés-expresse. (*e*)

℣. 13. DEUS, INIQUI INSURREXERUNT SUPER ME, &c. *Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevez contre moi.* Les Babyloniens m'ont opprimé le plus injustement du monde. L'Hébreu : (*f*) *Seigneur, les su-*

(*a*) *Aqu.* Μονάνωσον τὴν καρδίαν μου τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομα σου. *S. Ieron.* Unicum fac cor meum, ut timeat nomen tuum.

(*b*) *Psalm* XXIX. 4. LXXVII. 4. XCIII. 17. *Isai.* XXXVIII. 10. 18. *&c.*

(*c*) *Genebr. hic.*

(*d*) *Luc.* XVI. 22. *& seq.*

(*e*) *Vide Aug. de Genes. con. ra Manich. l.* 2. *c.* 17. *& in Psal.* VI. *&* XXXVII. *& alibi.*

(*f*) אלהים זדים קמו עלי ועדת עריצים בקשו נפשי *Alii*, ὑπερήφανοι. זדים *Aqu.* Συναγωγὴ κατισχυρευομένων. *Sym.* Συναγωγὴ ἀνυποστάτων.

Digitized by Google

14. *Et tu Domine Deus miſerator, & miſericors, patiens, & multæ miſericordiæ, & verax.*

15. *Reſpice in me, & miſerere mei, da imperium tuum puero tuo: & ſalvum fac filium ancillæ tuæ.*

16. *Fac mecum ſignum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur: quoniam tu Domine adjuviſti me, & conſolatus es me.*

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compaſſion, & de clémence; vous êtes patient, rempli de miſéricorde, & véritable *dans vos promeſſes.*

15. Regardez-moi favorablement, & ayez pitié de moi; conſervez le Royaume de vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.

16. Faites éclater quelque ſigne en ma faveur; afin que ceux qui me haïſſent le voyent, & qu'ils ſoient confondus; parce que vous m'avez, Seigneur, aſſiſté, & que vous m'avez conſolé.

## COMMENTAIRE.

*perbes ſe ſont élevez contre moi, & l'aſſemblée des violens*, des méchans, des robuſtes, *a cherché mon ame*; elle en veut à ma vie; nous ſommes ici expoſez à tout ce que la malice, l'injuſtice, la violence des Caldéens, peut inventer. Nous ſommes ſans appui, & ſans reſſource, au milieu d'un peuple ennemi.

℣. 15. DA IMPERIUM TUUM PUERO TUO; ET SALVUM FAC FILIUM ANCILLÆ TUÆ. *Donnez le Royaume à vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.* Rendez, Seigneur, à la maiſon de David vôtre ſerviteur, le Royaume que vous lui avez promis, à lui, & à ſa poſtérité. Ne permettez point que vos promeſſes ſoient ſans effet. Autrement: Donnez vos ordres à vôtre ſerviteur; commandez-moi ce qu'il vous plaira, je ſuis prêt à obéïr à toutes vos volontez; & comme j'ai l'honneur de vous appartenir, je prens la confiance de vous demander ma délivrance, & vôtre ſecours. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Donnez vôtre force à vôtre ſerviteur, & ſauvez le fils de vôtre ſervante.* Je ſuis à vous à pluſieurs titres, ô mon Dieu; je ſuis vôtre ſerviteur, & vôtre eſclave par mon dévouëment, & par mon inclination; je le ſuis par ma qualité de Lévite, & je le ſuis encore par ma naiſſance, & parce que ma mere vous appartient; je ſuis vôtre eſclave né; (*c*) ainſi daignez, s'il vous plaît, me revêtir de force, & de courage au milieu de tant de maux, & faire éclater vôtre puiſſance, en nous délivrant de cette captivité. Comparez Pſeaume XLIII. 5.

℣. 16. FAC MECUM SIGNUM IN BONUM, UT VIDEANT QUI ODERUNT ME, ET CONFUNDANTUR. *Faites éclater*

---

(*a*) *Theodoret.* *Sym.* Δὸς ἰσχὺν παιδὶ σου τῷ δούλῳ σου.

(*b*) תנה עזך לעבדך והושיע לבן אמתך

(*c*) *Confer Pſal.* CXV. 16.

*quelque*

Digitized by Google

*quelques ſignes en ma faveur, afin que ceux qui me haiſſent le voyent, & en ſoient confondus.* Donnez-nous quelques marques évidentes, & ſenſibles de vôtre bonté; faites en nôtre faveur quelque prodige ſignalé & éclatant, afin que les Babyloniens ſachent qu'il y a un Dieu dans le Ciel, qui hait la violence, & qui punit l'injuſtice. Nos ennemis nous croyent abſolument abandonnez de vous, ô mon Dieu; c'eſt ce qui leur inſpire ce mépris, & cette hauteur qu'ils font paroître; mais qu'ils apprennent enfin que nous ſommes à vous, & que vous ne nous avez point rejettez. Saint Athanaſe dit que le Pſalmiſte demande à Dieu, qu'il lui imprime un ſigne ſemblable à celui qu'il fit marquer aux portes des Hébreux, pour empêcher que l'Ange exterminateur ne frappât leurs premiers-nez. (*a*) On pourroit peut-être croire auſſi, qu'il fait alluſion à la coutume de marquer les eſclaves, par certains caractéres, qui montroient à qui ils appartenoient. ℣. 15. *Sauvez vôtre eſclave, ô mon Dieu, & le fils de vôtre ſervante.* (16) *Imprimez ſur moi une marque favorable;* non pas des ſtigmates ignominienſes, comme à un eſclave fugitif; mais vôtre nom, ou un ſigne honorable, comme à un eſclave qui vous appartient, & que vous protégez: *Fac mecum ſignum in bonum.*

## PSEAUME LXXXVI.

*Eloge de la ville de Jéruſalem, & ſous ſon nom de la Cité de Dieu, de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *où tous les peuples du monde ſe ſont raſſemblez en une même foi.*

Filiis Core, Pſalmus Cantici. | *Pſeaume, ou Cantique pour les enfans de Coré.*

### ARGUMENT.

LEs *Rabbins, ſuivis de quelques Interprétes, (b) joignent le titre de ce Pſeaume au premier* ℣. *de cette ſorte:* Pſeaume des enfans de Coré; *ou* Cantique dont le fondement eſt dans les montagnes ſaintes; *c'eſt-à-dire, dont le ſujet regarde les montagnes de Moria, & de Sion, ſur leſquelles la ville de Jéruſalem, & le temple ſont bâtis. Le pronom* ejus, *eſt au maſculin dans l'Hébreu, (c) & ainſi ne ſe rapporte point réguliérement à*

(*a*) *Exod.* XII. 22. 23.
(*b*) *Muis, Moller. Ham. Mari, Genebr, alii.*
(*c*) יסודתו בהרי קדש 70. ὁ θεμέλιος αὐτῆς.



Digitized by Google

Sion, *ni à* Jérusalem. *Mais d'autres Interprétes* (*a*) *soutiennent, que* fundamenta ejus in montibus sanctis, *n'ont aucune liaison avec le titre, & que* ejus *se rapporte, ou à* Sion, *qui suit immédiatement, ou à* Jérusalem, *ou au Temple, qui sont sous-entendus. Ils ajoûtent qu'à la vérité les noms de Ville se mettent ordinairement avec des pronoms, ou affixes féminins, mais que cela n'est point général, & qu'on trouve divers exemples de ces constructions irréguliéres dans l'Hébreu. Il est certain que les Anciens ne se sont pas avisez de cette subtilité Rabbinique, & que* fundamentum *ne se trouve nulle part pour signifier le sujet d'un Pseaume, ou d'un Cantique.*

*Les Interprétes Chrétiens sont persuadez que ce Pseaume est une description de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Eglise de* JESUS-CHRIST, *& qu'il renferme une prophétie trés-évidente de la vocation des Gentils. Eusébe* (*b*) *va même jusqu'à dire, qu'il y auroit de l'impiété de l'entendre à la lettre de la Jérusalem terrestre. Il ne s'agit que de savoir à quelle occasion, & par qui il a été composé. Quelques Anciens* (*c*) *ont crû qu'il étoit du tems d'Ezéchias, aprés la défaite de Sennachérib, & des Assyriens. D'autres* (*d*) *veulent qu'il ait été composé par David, lorsqu'aprés que l'Arche eut été transportée à Jérusalem, cette ville devint comme le siége de la Religion, & du culte du Seigneur. Nous sommes persuadez qu'il regarde le retour de la captivité, & qu'il fut écrit par les enfans de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou étant arrivez depuis peu à Jérusalem. Ils y font l'éloge de cette ville, 1°. par le choix que Dieu en a fait, 2°. parce qu'il l'a fondée, 3°. par le grand nombre de ses habitans naturels, 4°. par le nombre prodigieux d'étrangers, qui devoient s'y habituer, 5°. enfin par le bonheur, le plaisir, la joye de ceux qui l'habitent.*

*Les noms de* Babylone, *& de* Rahab *mise pour l'Egypte, prouvent qu'il n'est pas du tems de David; voir des étrangers Egyptiens, Babyloniens, Philistins, Tyriens, Ethiopiens habituez à Jerusalem, n'est point non plus une prérogative, dont cette ville se glorifiât avant la captivité; alors elle mettoit sa gloire à ne recevoir point d'étrangers, & à se conserver sans mélange des autres Nations. Mais depuis le retour de Babylone, les Prophétes ne nous parlent d'autre chose, que du nombre innombrable des peuples Gentils, qui devoient accourir en foule pour révérer le Seigneur, & pour l'adorer dans son Temple.* Dans les derniers tems, *dit Isaïe,* (*a*) la montagne sur laquelle est fondée la maison de Dieu, sera affermie

(*a*) *Munster, Geier, Pisc. Ainsvort. Ham. Glass. Mariana.*

(*b*) *Euseb. ad* ℣. 1. Πόλιν δὲ τοῦ Θεοῦ νομίζειν τὴν κατὰ παιλαστίνην τὸ πάλαι συνεστῶσαν Ἰουδαίων μητρόπολιν, οὐ μόνον ταπεινὸν, ἀλλὰ καὶ δυσσεβὲς.

(*c*) *Diodor. Interp. Gr. à Corderio. Heracleotas, Beda.*

(*d*) *Ferrand.*

(*e*) *Isai.* 11. 2. 3. *&c.*

Digitized by Google

ſur le haut des montagnes ; toutes les Nations y viendront, & divers peuples s'y rendront, en diſant : Venez, montons à la montagne du Seigneur, & au Temple du Dieu de Jacob. *Et Zacharie :* (a) En ce tems-là, il viendra pluſieurs peuples, qui peupleront vos villes, & qui s'exhorteront l'un l'autre, en diſant : allons prier la face du Seigneur, & chercher le Seigneur des armées. Des peuples puiſſans, & des nations vaillantes viendront à Jéruſalem ; alors dix étrangers prendront un Juif par le pan de ſon habit, & lui diront : Nous irons au Temple avec vous, parce que nous avons appris que le Seigneur eſt avec vous.

*Les mêmes Prophétes* (b) *en vingt endroits, nous dépeignent la nouvelle Jéruſalem, qui devoit être rebâtie aprés le retour de Babylone, comme la plus belle, la plus magnifique, la plus riche, & la plus grande ville du monde ; ils n'ont point d'expreſſions aſſez pompeuſes pour en décrire les ornemens, & toûjours ils y parlent des peuples étrangers qui devoient y accourir en foule. Si dans l'hiſtoire on ne remarque pas l'accompliſſement littéral & rigoureux de toutes ces promeſſes, priſes dans toute leur étenduë, c'eſt que l'Eſprit-Saint avoit d'autres vûës, & qu'il nous traçoit une autre ville de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, (c) *& la vocation des peuples Gentils à la créance de l'Evangile. Voilà le plan que nous ſuivrons dans l'explication de ce Pſeaume, qui eſt fort difficile.*

*Le Pere Martianay* (d) *a crû que ce Pſeaume n'étoit qu'un fragment d'un plus grand, & qu'on pourroit le joindre à la fin du quarante-ſeptiéme, qui commence par*, Magnus Dominus, & laudabilis nimis, &c. *& qui finit par :* Il eſt nôtre Dieu pour toûjours, & dans toute l'éternité, & il nous conduira dans tous les ſiécles. *Mais ce Pſeaume quarante-ſept paroît entiérement achevé ; le ſens n'y eſt ſuſpendu en aucun endroit ; il ſe ſoûtient fort bien depuis le commencement juſqu'à la fin ; & ſi l'on y veut ajoûter nôtre quatre-vingt-ſix, je crains qu'on ne trouve ce morceau ajoûté, ſuperflu, & hors d'œuvre. De plus, quand on admettroit, ce que je n'aurois pas de peine à avoüer, que ce Pſeaume* 86. *n'eſt qu'une partie d'un plus grand, je croirois plûtôt que ſa premiére partie eſt entiérement perduë, & que celui qui a fait le Recüeil des Pſeaumes, n'a pas pû la retrouver ; car s'il l'eût euë en main, pourquoi la donner ſéparément ? Combien de facilité n'avoit-il pas alors de reconnoître à quel autre Pſeaume ce fragment appartenoit ?*

*Enfin il n'eſt pas néceſſaire de recourir à ce dénouëment. Ce Pſeaume-ci commence* ex abrupto, *comme quantité d'excellentes piéces des meil-*

(a) *Zach.* VIII. 20. 21. 22. 23.

(b) *Iſai.* LII. LXII. LXVI. *Jerem.* XXXI. 38. & *ſeq.* *Ezech.* XXXVI. 33. 34. & *ſeq.* XLVIII. *per totum*, & *Mich.* IV. 2. & *Zach.* XLV. 10. & *ſeq.*

(c) *Vide Galat.* IV. 26. *Ephes.* II. 20. *Hebr.* XII. 22. & XI. 10. & *Apocalyps.* XXI. 2. & *ſequ.*

(d) *Harmonie Analyt. p.* 166. §. 3.

*leurs Ecrivains. L'Auteur ne laisse qu'un moment son lecteur en suspens.* Oüi, ses fondemens sont inébranlables; Sion est fondée sur des montagnes saintes, le Seigneur chérit les portes de cette ville si illustre, pardessus toutes les autres villes du pays. *Les Grammairiens, & les Interprétes, (a) remarquent que souvent on met les pronoms,* son, leur, lui, elle, eux, elles, &c. *sans exprimer le nom auquel ils ont rapport: sur-tout lorsque la suite du discours, & l'enchaînement des matiéres, met d'abord le Lecteur assez au fait, pour ne se pas méprendre.*

*Voici la traduction de tout le Pseaume suivant l'Hébreu:* (1) Oüi, ses fondemens sont établis sur les montagnes saintes. (2) Sion est chérie du Seigneur, préférablement à toutes les demeures de Jacob. (3) Que de glorieux éloges on vous donnera, ô Cité de Dieu! (4) Je mettrai les Egyptiens & les Babyloniens, les Philistins, les Tyriens, & les Ethiopiens, au nombre de ceux qui me connoissent, *dit le Seigneur, Je les coucherai dans le rôle des habitans de ma ville sainte*, & de ceux qui y sont nez. (5) Et en parlant de Sion, je dirai: Un tel, & un tel sont natifs de cette ville, que le Seigneur a fondée. (6) Le Seigneur tiendra registre de ces peuples, *dont je viens de parler*, & il les marquera comme natifs de Jérusalem. *En un mot, on ne distinguera plus entre le Juif, & l'étranger; tous seront serviteurs de Dieu, tous le connoîtront, tous seront également couchez dans son rôle.* (7) On ne verra dans vous, *ô heureuse Ville*, que des chœurs de gens qui chanteront, qui joüeront des instrumens, & qui seront dans la joye. *Venons maintenant au Commentaire.*

℣. 1. *Fundamenta ejus in montibus sanctis: diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.*

℣. 1. Ses fondemens sont posez sur les saintes montagnes: le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. FUNDAMENTA EJUS IN MONTIBUS SANCTIS: DILIGIT DOMINUS PORTAS SION SUPER OMNIA TABERNACULA JACOB. *Ses fondemens sont posez sur les saintes montagnes; le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob.* Jérusalem étoit bâtie sur deux ou trois côteaux; savoir la montagne où étoit l'ancienne Jébus, le mont de Sion, & le mont de Moria. Dans la suite des siécles, la ville s'étant beaucoup augmentée, on renferma dans son enceinte quelqu'autres côteaux, principalement au

(a) *Glassius Gram. p. 3. l. 2. c. 11. Vide Num. XXIV. 17. Psal. CIV. 19. Prov. VII. 8. Jerem. XL. 5. Matt. XVII. 18. Apoc. XX. 4. Cant. I. 2. Vide & Geier hic.*

Digitized by Google

2. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.*

3. *Memor ero Rahab, & Babylonis scientium me.*

2. On a dit de vous des choſes glorieuſes, ô Cité de Dieu!

3. Je me ſouviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront.

## COMMENTAIRE.

ſeptentrion de la ville. Ces montagnes ſaintes ſont principalement *Sion*, & *Moria*, ſur leſquelles étoit bâti le Temple de Jéruſalem, dont la ſainteté faiſoit donner à toute la ville, & même à tous ſes environs, le nom de ville ſainte, & de terre ſainte. Le Seigneur avoit préféré Sion, par un choix de pure prédilection, à toutes les autres villes de Jacob, pour y placer ſon Tabernacle, & ſon Temple. *Les portes de Sion* ſont miſes pour toute la ville de Jéruſalem, par une maniére de parler poëtique & figurée, comme chez les Hébreux. (*a*)

L'Egliſe Chrétienne, figurée par Jéruſalem, eſt fondée ſur les Apôtres, & ſur les Prophétes, ayant pour pierre angulaire JESUS-CHRIST même, ſur lequel eſt bâti le Temple du Seigneur. (*b*) *Superædificati ſuper fundamentum Apoſtolorum & Prophetarum, ipſo ſummo angulari lapide Chriſto Jeſu, in quo omnis ædificatio conſtructa creſcit in Templum ſanctum in Domino.* Le Seigneur chérit cette nouvelle ville plus que toutes les tentes de Jacob, puiſqu'il réprouve la Synagogue, & qu'il rejette la Jéruſalem terreſtre, & rebelle, pour honorer de ſa préſence, & pour combler de ſes richeſſes ſpirituelles la nouvelle Jéruſalem, dont il fait même ſon épouſe, ſuivant l'expreſſion de ſaint Jean dans l'Apocalypſe. (*c*)

℣. 3. MEMOR ERO RAHAB, ET BABYLONIS SCIENTIUM ME. *Je me ſouviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront.* C'eſt le Seigneur qui parle. Pluſieurs Anciens (*d*) ont pris ici *Rahab*, pour cette femme de Jéricho, qui reçut les eſpions envoyez par Joſué. (*e*) Mais les Nouveaux (*f*) l'entendent *de l'Egypte*, & le nom de *Rahab* ſe trouve en ce ſens dans le Pſeaume LXXXVIII. 11. dans Iſaïe XXX. 7. & LI. 9. on prétend qu'il ſignifie proprement le *Delta*, c'eſt-à-dire, cette partie de l'Egypte qui eſt renfermée entre les bras du Nil, aprés le partage de ce fleuve. Ce terrain repréſente à peu-prés la figure d'une poire, & c'eſt ainſi qu'on l'appelle encore aujourd'hui, *Rib*, ou *Rif*, qui vient de *Rahab*. L'Hébreu: (*g*) *Je ferai mémoire de Rahab*, ou de l'Egypte, *& de Babylone*

(*a*) *Geneſ.* XXII. 19. XXIV. 60. *Deut.* V. 14. XVI. 18. *Pſal.* IX. 15. *Matt.* XVI. 18.
(*b*) *Epheſ.* II. 20.
(*c*) *Apoc.* XXI. 9. 10. 11.
(*d*) *Auct. & Ieron. & Theodoret. Euthym. hic.*
(*e*) *Joſue* II. 1. 2.
(*f*) *Rabb. Sal. Abenezr. Kimchi, Boch. Phaleg. l. 4. c. 14. Jun. Pag. Munſt. Muis, Chald. alii paſſim.*
(*g*) אזכיר רהב ובבל ליודעי *Aqu.* Ἀναμνήσω ἐρημίαν & Βαβυλῶνα. *Sym.* Ἀναμνήσω ὑπερηφανίαν καὶ Βαβυλῶνα. *Ita & Ieron. Commemorabor ſuperbiæ & Babylonis ſcientibus me.*



Digitized by Google

4. *Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum, hi fuerunt illic.*
5. *Numquid Sion dicet: Homo, & homo natus est in ea: & ipse fundavit eam Altissimus?*

4. Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie, s'y sont trouvez *réunis.*
5. Ne dira-t'on pas à Sion : Un grand nombre d'hommes sont nez dans elle : & le Très-haut lui-même l'a fondée ?

## COMMENTAIRE.

*parmi ceux qui me connoissent.* Ils seront compris dans le rôle de mes serviteurs, & de mes fidéles. Cela ne s'exécuta jamais à l'égard de Jérusalem, mais seulement à l'égard de l'Eglise, depuis la prédication de l'Evangile, & depuis la conversion des Gentils.

℣. 4. ECCE ALIENIGENÆ, ET TYRUS, ET POPULUS ÆTHIOPUM, HI FUERUNT ILLIC. *Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie, s'y sont trouvez réünis.* Ces divers peuples, auparavant ennemis des Juifs, se trouveront habitans de Jérusalem, unis avec les Israëlites par les liens de l'intérêt, de la Religion, de l'amitié. Les Juifs ne nous montreront jamais par l'histoire, l'accomplissement exact de ces prédictions dans leur ville de Jérusalem. Cela ne s'est vû que dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, dans la nouvelle Jérusalem.

Les Etrangers, (*a*) sont les Philistins, que les Septante traduisent ordinairement par *Allophyli*, ou Etrangers. *Les Ethiopiens*, en Hébreu *Chus*, se prennent non-seulement pour les Ethiopiens connus de tout le monde, au midi de l'Egypte, & vers les sources du Nil, mais aussi pour les peuples Arabes, voisins des Egyptiens, répandus sur sur le bord oriental de la mer Rouge, & qui occupoient même une partie de la basse Egypte, vers l'extrémité de la mer Rouge, & à l'orient du Nil, & de Péluse.

L'Hébreu : (*b*) *La Palestine*, ou le pays des Philistins, *Tyr, & Chus, y sont nez.* Ils sont nez dans Jérusalem ; on verra de tous ces peuples demeurant à Jérusalem, y ayant leur famille, & joüissant des mêmes priviléges que les Juifs naturels. Dans l'Eglise Chrétienne, il n'y a plus de distinction entre le Juif, & le Gentil, nous sommes tous un en JESUS-CHRIST. (*c*)

℣. 5. NUMQUID SION DICET: HOMO ET HOMO NATUS EST IN EA, ET IPSE FUNDAVIT EAM ALTISSIMUS? *Ne dira-t'on pas à Sion? Un grand nombre d'hommes sont nez dans elle, & le Très-haut lui-même l'a fondée?* Sion se verra comme la mere d'une infinité de peuples divers. *Levez les yeux de toutes parts*, lui dit le Seigneur dans Isaïe, (*d*) *toutes les Nations que vous voyez rassemblées, viennent demeurer dans vous. Vos déserts, vos solitudes, vos masures, seront trop étroites pour*

(*a*) פלשת 70. Ἀλλόφυλοι.
(*b*) פלשת דצור עם כוש זה ילד שם *Aqu.* Φυλισταία, καὶ Τυρίων μετὰ Αἰθιοπίας, οὗτος ἐτέχθη ἐκεῖ. *Ita fere Syra.*
(*c*) *Rom.* x. 12. *Gal.* iii. 28. *Rom.* xii. 5. 1. *Cor.* vi. 16. *Ephes.* ii 15.
(*d*) *Isai.* xlix. 18. 19. 20.

Digitized by Google

*contenir la grande quantité de vos habitans. Les enfans de vôtre ſtérilité*, ceux qui vous naîtront aprés avoir demeuré long-tems ſtérile, *vous viendront dire : Donnez-moi de la place ; je n'ai point aſſez de lieu pour habiter. Et vous direz dans vous-même : Qui m'a produit tous ces enfans ? Ne ſuis-je pas une femme ſtérile, captive & étrangére ? Et qui m'a nourri tous ceux-là ? Je ſuis ſeule, pauvre, & dans l'indigence ; d'où viennent donc tous ceux-ci ?* Voilà l'idée que les Prophétes nous ont donnée de l'Egliſe, compoſée des Juifs, & des Gentils convertis, ſous le nom de Jéruſalem repeuplée par divers peuples, aprés la captivité de Babylone. Pluſieurs Anciens (*a*) liſent : *Factus eſt in ea*, au lieu de, *natus eſt in ea.*

L'Hébreu à la lettre : (*b*) *On dira à Sion : Un homme & un homme ſont nez dans elle, & le Trés-haut l'a fondée ;* ou, ſelon Symmaque, (*c*) & quelques autres : (*d*) *On dira, en parlant de Sion, & en faiſant le dénombrement de chacun : Cet homme eſt né dans cette ville, & le Seigneur l'a fondée.* Comme s'il vouloit marquer la diſtinction particuliére, & honorable qu'on doit faire dans les dénombremens, entre ceux qui ſont nez dans Jéruſalem, & les autres Iſraëlites.

Saint Jérôme (*e*) ſoutient que les anciens Exemplaires des Septante liſoient comme la Vulgate : *Ne dira-t'on pas à Sion ? &c.* Mais que les Copiſtes ont changé leur texte, & leur ont fait dire : *Sion eſt comme une mere qui dit : Il eſt né un homme, & un homme dans elle.* Les grandes Villes ſont conſidérées comme des meres de pluſieurs hommes, & de pluſieurs bourgades ; d'où leur vient le nom de *Métropoles*, ou *meres villes.* Mais ce n'étoit point aux Copiſtes à faire ces changemens ; ils devoient s'en tenir au texte des Interprétes, qui faiſoit un fort bon ſens. Au reſte la correction de *mater* ſe voit dans tous nos Exemplaires, dans les Peres Grecs & Latins, & dans les anciens Pſeautiers Syriaques, Arabes, Ethiopiens, Latins.

Quelques Anciens ont tiré de ce paſſage une preuve de la naiſſance de JESUS-CHRIST, & de la diſtinction de ſa nature humaine, & de ſa nature divine. (*f*) JESUS-CHRIST étoit Homme, & Fils de l'homme ; *Homo & homo ;* & en même tems il étoit le Dieu trés-haut : *Ipſe fundavit*

---

(*a*) *Aug. Ambr. Pſalt. Rom. & alia. Factus eſt in ea. Nonnulli codices. 70. Ἐγεννήθη. Alii, ἐγενήθη, natus eſt, &c.*

(*b*) ולציון יאמר איש ואיש ילד בה והוא יכוננה עליון *Aqu.* Καὶ τῇ Σιὼν λεχθήσεται, ἀνὴρ καὶ ἀνὴρ ἐτέχθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν.

(*c*) *Sym.* Περὶ τῆς Σιὼν λεχθήσεται καθ' ἕκαστον ἄνθρωπος καὶ ἐτέχθη ἐν αὐτῇ, αὐτὸς δὲ ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὕψιστος.

(*d*) *Ita Muis, Geier, Piſc. alii.*

(*e*) *Ieronym. in hunc loc. Septuaginta Interpretes ita eranſtulerunt ; numquid Sion dicet ; homo ? &c. Spreverunt ergo multi, nec intellexerunt,* Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, ἄνθρωπος ; *Quid eſt ; & addiderunt :* Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ, ἄνθρωπος ; *& hoc propterea dicunt : Quia ſequitur, & homo natus eſt in ea.*

(*f*) *Theodoret hic.* Ὅλος γὰρ ἐν αὐτῇ γεγένηται ἄνθρωπος, καὶ ποιητής ἐστι, καὶ δημιουργὸς, ὕψιστος ὤν, καὶ Θεός. *Vide & Ieron. & Euſeb. hic, & Concil. Hiſpal. 2. & Tertull. adverſ. Prax. c. 27. ſic legit : Quoniam Deus homo natus eſt in illa, & adſignificavit eam voluntate Patris. Et Athanaſ. hic. Aug. Ecce propter nos Altiſſimus qui fundavit Civitatem, mater dicit ipſi Civitati, & homo in ea factus eſt, & Altiſſimus eam fundavit.*

Digitized by Google

*6. Dominus narrabit in scripturis populorum, & Principum, horum qui fuerunt in ea.*

*7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.*

6. Le Seigneur dans le dénombrement des peuples, & des Princes, dira le nombre de ceux qui auront été dans elle.

7. Ceux qui habitent dans vous, *ô Sion*, ſont tous dans la joye.

## COMMENTAIRE.

*eam Altiſſimus.* Il étoit *le Fils de Sion*, parce qu'il étoit né dans la Judée; mais il en étoit auſſi le Fondateur, & le Maître. Le Caldéen par *Homo & homo*, a entendu David & Salomon, qui ont regné dans Jéruſalem.

℣. 6. DOMINUS NARRABIT IN SCRIPTURIS POPULORUM, ET PRINCIPUM, HORUM QUI FUERUNT IN EA. *Le Seigneur dans le dénombrement des Princes, & des peuples, dira le nombre de ceux qui ont été en elle.* Le Seigneur tiendra un rôle exact de tous ſes ſerviteurs, de tous ſes ſujets; & tous ceux qui naîtront à Jéruſalem, de quelque origine qu'ils ſoient, Egyptiens, Babyloniens, Phéniciens, ou autres, il les rangera avec les habitans naturels de cette ville, ſans aucune diſtinction; il les tiendra tous également pour ſiens. L'Auteur fait alluſion à la coutume des Princes, de tenir regiſtres de tout leur peuple. On ne pouvoit marquer d'une maniére plus préciſe, la vocation de tous les peuples du monde à la créance de l'Evangile. On l'explique auſſi comme ſi le nombre des habitans de Jéruſalem devoit être ſi prodigieux, que nul homme n'eût pû dire le nombre; & que Dieu ſeul en tînt un catalogue exact & complet; mais le premier ſens eſt meilleur. (*a*)

℣. 7. SICUT LÆTANTIUM OMNIUM HABITATIO EST IN TE. (*b*) *Ceux qui habitent dans vous, ô Sion, ſont tous dans la joye.* C'eſt la derniére des prérogatives qui diſtinguent la ville de Jéruſalem; ce nombre infini d'habitans qui vous rempliſſent, ſont tous dans l'abondance, & dans la joye. Il n'y a ni pauvreté, ni affliction, ni douleur, ni deüil au milieu de vous. Tout cela eſt figuré, & ne s'accomplira dans toute ſa perfection, que dans l'autre vie, & dans la Jéruſalem céleſte. (*c*)

Le texte Hébreu, comme nous l'avons aujourd'hui, porte: (*d*) *Toutes mes fontaines ſont dans vous, comme des gens qui chantent dans un chœur de danſe.* Ces fontaines peuvent marquer les peuples, (*e*) qui ſont comme autant de gouttes, ou de ruiſſeaux ſortis de Jéruſalem, comme de

---

(*a*) Quinta Edit. Ἐν ἀπογραφῇ λαῶν, καὶ ἀρχόντων γενήσεται ἐκεῖ. Sym. Κυρίου ἀναθήσει γραφὴν λαῶν, &c.

(*b*) Pſalt. Rom. Sicut lætantium omnium noſtrum habitatio, &c. Pſalt. Mediol. & S. Germ. Lætantibus omnibus nobis, &c.

(*c*) Apoc. XXI 4. *Abſterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum; & mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà,* &c.

(*d*) ושרים כחללים כל מעיני בך Aqu. Καὶ ᾄδοντες ὡς χορὸς πᾶσαι πηγαὶ ἐν σοι. Sym. Καὶ αὐλοῦσιν ὡς ἐν αὐλοῖς πᾶσαι πηγαὶ ἐν σοι.

(*e*) *Vide Hamm. hic.*

leurs

Digitized by Google

leurs ſources. D'autres l'entendent des penſées, ou des yeux du Seigneur toûjours attachez ſur Sion, ou même des chants de joye, qui s'entendent de toute part dans cette heureuſe Ville. La premiére explication eſt la plus ſupportable. Les enfans ſont comme des ruiſſeaux ſortis de leur pere. L'Ecriture employe aſſez ſouvent cette figure. Par exemple: (a) *Bûvez des eaux de vôtre citerne, & de vôtre puits; que vos fontaines s'écoulent au dehors, & que vos eaux ſe répandent dans la place.* La citerne marque l'épouſe, & les fontaines les enfans. Et dans le Pſeaume LXVII. (b) *Vous qui êtes ſortis des fontaines d'Iſraël, béniſſez le Seigneur.* Et Iſaïe: (c) *Ecoutez, maiſon de Jacob, qui êtes ſortis des eaux de Juda.* Enfin dans l'Ecriture, il eſt ordinaire de déſigner figurément les multitudes de peuples, par de grandes eaux. (d) Le Seigneur dit donc que tous ſes enfans, tous ſes peuples, qui ſont dans Sion, ſont comblez de joye, & tout occupez à chanter des Cantiques d'allégreſſe.

## PSEAUME LXXXVII.

*Inſtante Priére d'un homme qui eſt dans l'affliction, & abandonné de ſes amis, & de ſes proches.*

Canticum Pſalmi filiis Core, in finem pro Maeleth, ad reſpondendum, intellectus Eman Ezraïtæ.

*Cantique, ou Pſeaume des enfans de Coré, pour la fin, pour être chanté alternativement; intelligence, ou inſtruction d'Eman Ezraïte.*

### ARGUMENT.

*ON peut traduire le titre ſuivant l'Hébreu:* (e) Pſeaume, ou Cantique des enfans de Coré, donné au Chef de la muſique, établi ſur la danſe, *ou ſur les chœurs*, pour être chanté à l'alternative, *ou avec refrain:* Inſtruction de Héman fils, *ou deſcendant* d'Ezra. *Les Septante*, (f) *& preſque tous les Anciens*, (g), *liſent:* Eman Iſraëlite, *au lieu d'*Eman Ezraïte; *mais c'eſt une faute manifeſte.* Eman Ezraïte, *eſt connu dans l'Ecriture*, (h) *& il eſt mis avec Aſaph & Ethan, comme un des princi-*

(a) *Prov.* v. 15.
(b) *Pſal.* LXVII. 27.
(c) *Iſai.* XLVIII. 1.
(d) *Apoc.* XVII. 15.
(e) שיר מזמור לבני קרח למנצח על מחלת לענות משכיל לחימן האזרחי *Vide ad Pſal.* LII. 1.
(f) Αἰμὰν τῷ Ἰσραηλίτῃ.
(g) *Ita Ieron. Aug. Caſſiod. Pſalt. Rom. Gallican. &c. Ita & Athan. Theodoret, alii, Graci & Latini codices Mſſ. & Colbert.*
(h) 1. *Par.* XV. 17. 19.



Digitized by Google

*aux joüeurs de cymbale du Temple ; ailleurs* (a) *Eman eſt nommé*, le Voyant du Roi ; *il étoit fils immédiat de Johel, & il comptoit parmi ſes ancêtres un Azarias*, (b) *qui pourroit bien lui avoir acquis le nom d'Ezraïte.*

*Quelques Juifs* (c) *ont prétendu qu'Eman, & Ethan, l'un Auteur de ce Pſeaume, & l'autre du Pſeaume ſuivant, étoient fils de Zara de la tribu de Juda,* (d) *& qu'ils vivoient en Egypte du tems de la perſécution de Pharaon contre les Hébreux. Ligfoot a adopté ce ſentiment ; ainſi ces deux Pſeaumes ſeroient d'avant Moyſe ; & Eman & Ethan, les premiers Auteurs Canoniques que nous connoiſſions ; ce qui n'eſt nullement croyable.* (e) *L'Ecriture nous dit que Salomon étoit plus ſage que ni* Héthan Ezraïte, *ni* Héman, *ni* Chalcol, *ni* Dorda ; *leſquels étoient apparemment de fameux ſages de ce tems-là. Mais Eman Auteur de ce Pſeaume, & deſcendant de ce premier ; c'eſt-à-dire, deſcendant d'Héman, qui vivoit du tems de David & de Salomon.*

*Le ſujet de ce Pſeaume eſt extrémement triſte ; c'eſt une priére d'un homme accablé d'afflictions, & abandonné de tout le monde. Il eſt compoſé pour être chanté avec refrain, comme il ſe pratiquoit dans les chants de deüil ; les hommes & les femmes dans des chœurs ſéparez, chantoient les loüanges du mort, ou déploroient leur malheur ; celui ou celle qui avoit la meilleure voix, entonnoit un verſet, & enſuite tout le chœur le répétoit ; c'eſt ce qui eſt marqué ici par*, ad reſpondendum ; *& par* Mahelet ; *ce dernier ſignifie proprement, ou une danſe, ou un chœur de pluſieurs perſonnes, qui chantent, & qui font une eſpece de danſe, ainſi qu'il ſe pratique encore aujourd'hui en Orient dans les cérémonies lugubres, & dans celles de réjoüiſſances.*

*La plûpart des Pſeaumes des fils de Coré, regardent la captivité de Babylone. Nous expliquons celui-ci de ce tems-là, avec quelques anciens ;* (f) *l'Auteur y déplore les malheurs de ſa Nation, réduite en ſervitude par les Caldéens ; mais de telle ſorte qu'il dépeint* JESUS-CHRIST *dans les tourmens de ſa Paſſion, & dans l'abandonnement où ſes Apôtres le devoient laiſſer.* (g) *Il a beaucoup de rapport avec le Pſeaume vingt-uniéme, qui eſt tout entier de la Paſſion du Sauveur. Quelques-uns l'ont expliqué de David perſécuté par Abſalon ;* (h) *d'autres,* (i) *de Jérémie jetté dans un cachot, & abandonné des ſiens.*

---

(a) 1. Par. XXV. 5.
(b) 1. Par. VI. 36.
(c) Euſeb. hic. Τέτους ἔλεγεν ὁ Ἑβραῖος ἐν Αἰγύπτῳ προφητεῦσαι, πρὸ Μωσέως γενομένους, ὡσὰν εἶναι τὰς ψαλμὰς τὰς εἰς ὄνομα αὐτῶν προγεγραμμένους. Vide & Grec. Interp. apud Corder.
(d) 1. Par. II. 6.
(e) 3. Reg. IV. 31.
(f) Diodor. Theodoret. Grec. Corder. Interp. & Syrus.
(g) Ita Aug. Ieron. alii PP. plerique.
(h) Ferrand. hic.
(i) Boſſuet.

Digitized by Google

℣. 1. *Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, & nocte, coram te.*

2. *Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam.*

3. *Quia repleta est malis anima mea: & vita mea inferno appropinquavit:*

4. *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.*

℣. 1. Seigneur, qui êtes le Dieu, *& l'Auteur* de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.

2. Que ma priére pénétre jusqu'à vous: daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais:

3. Parce que mon ame est remplie de maux; & que ma vie est toute proche de la mort.

4. J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse: j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts:

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, DEUS SALUTIS MEÆ, IN DIE CLAMAVI, ET NOCTE CORAM TE. *Seigneur, qui êtes le Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.* Vous savez, Seigneur, quelle est la grandeur de mes maux; vous savez quelle est mon instance, & mon assiduité à vous prier; vous n'ignorez pas enfin que je ne puis espérer de salut, ni de secours, que de vous seul. C'est à peu-prés la même chose qu'au Pseaume XXI. 2. *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad insipientiam mihi.* Cela convient parfaitement, & aux captifs de Babylone, & à JESUS-CHRIST dans sa Passion.

℣. 2. INTRET IN CONSPECTU TUO ORATIO MEA. *Que ma priére pénétre jusqu'à vous.* Souffrez qu'elle entre en vôtre présence, & qu'elle se prosterne devant vous. Les Auteurs sacrez nous représentent souvent la priére, comme quelque chose de vivant & d'animé; ils disent qu'elle se prosterne devant Dieu, qu'elle monte en sa présence, qu'elle demande audience. Homére (a) dit à peu-prés de même, que les priéres sont filles de Jupiter, qu'elles sont boiteuses, ridées, toûjours rampantes, toûjours humiliées, toûjours les yeux baissez. Elles suivent l'injure qui les précéde, & qui parcourt toute la terre pour offenser les mortels. Ces idées sont admirables, & elles peignent divinement les dispositions d'une bonne priére.

℣. 3. REPLETA EST MALIS ANIMA MEA, ET VITA MEA INFERNO APPROPINQUAVIT. *Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de la mort.* Ou bien, mon ame, ma vie est rassasiée de maux, je suis presque réduit au tombeau. C'est ainsi qu'il appelle la captivité, suivant la coutume des Prophétes, qui donnent le nom de mort, de tombeaux, de corruption, de ténébres, &c. aux gran-

(a) *Homer. Iliad.* IX.
Καὶ γάρτε λιταὶ εἰσι Διὸς κοῦραι μεγάλοιο
Χωλαίτε, ῥυσαίτε, παραβλωπὲς ὀφθάλμῳ.
Αἰρόντε καὶ μετόπισθ' ἄτης ἀλέγουσι κιοῦσαι.

des disgraces, sur-tout à l'exil, à la captivité, à la servitude.

℣. 4. ÆSTIMATUS SUM CUM DESCENDENTIBUS IN LACUM; FACTUS SUM SICUT HOMO SINE ADJUTORIO, INTER MORTUOS LIBER. *J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans le tombeau; j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts.* Ces derniéres paroles nous portent naturellement à JESUS-CHRIST, qui se réduisit volontairement au rang des morts, & qui permit que son Corps fût mis, & scellé dans le tombeau; mais cependant toûjours libre, & toûjours maître, comme il le dit lui-même, (*a*) de vivre, ou de mourir, de souffrir, ou de se délivrer, de descendre dans le tombeau, ou d'en sortir par la résurrection. *Je donne mon ame, pour la reprendre ensuite, personne ne me l'ôte malgré moi. Mais je la donne, parce que je veux bien la donner; j'ai le pouvoir de la livrer, & de la reprendre quand je jugerai à propos.* C'est dans ce sens que les Peres (*b*) ont expliqué cet endroit, & on ne peut s'empêcher d'en sentir l'évidence, & le rapport merveilleux qu'il a avec l'état du Sauveur aprés sa mort, & avant sa résurrection.

On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *J'ai été confondu avec ceux qui descendent dans la fosse, comme un homme sans force.* (℣. 5.) *Séparé parmi les morts, comme ceux qui sont morts de leurs blessures, & qui sont endormis dans le tombeau.* Le terme Hébreu qui est traduit par *libre*, ou *séparé*, signifie aussi abandonné à lui-même, maître de ses actions, dégagé, éloigné. Par exemple, il est dit que le Roi Azarias étant frappé de lépre, (*d*) fut mis *dans une demeure libre*, séparée, éloignée de son palais, où il vivoit seul, & sans commerce avec les autres hommes. Autrement: *J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la prison*, au rang des esclaves; comme *ces Héros*, ces braves *sans force*, qui sont couchez dans le tombeau; j'ai été regardé *comme ces morts de liberté*, comme ces malheureux esclaves, déja morts civilement, & ensevelis tout vivans; comme ces guerriers, *qui dorment dans le sépulchre, morts de leurs blessures.* L'Auteur du Pseaume ne marque que la même chose aux ℣℣. 4. & 5. il désigne l'esclave par ces deux expressions, *les morts de liberté*, & *ceux qui descendent dans la fosse*, dans la prison, où l'on enchaînoit les esclaves, (*e*) & où l'on les enfermoit tous les soirs, ainsi qu'il se pratique encore dans l'Afrique, & dans quelques autres endroits de l'Orient. Il marque les guerriers déja morts, sous le nom de *Héros sans force*, & *de bles-*

---

(*a*) *Joan.* x. 18.

(*b*) *Euseb. Aug. Ieron. hîc. alii passim.*

(*c*) נחשבתי עם יורדי בור הייתי כגבר אין איל (5) במתים חפשי כמו חללים קכבי קבר *Sym.* Ἐντὸς νεκρῶν ἀφεὶς ἐλεύθερος. *Aqu.* Ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος.

(*d*) 4. *Reg.* xv. 5. & 2. *Par.* xxvi. 21. וישב בית החפשית מצורע *Confer Levit.* xiii. 44.

(*e*) בור se prend en ce sens. *Exod.* xii. 29. *Isai.* xxiv. 22. *Jerem.* xxxvii. 16. &c.

5. *Sicut vulnerati dormientes in ſepulchris, quorum non es memor amplius: & ipſi de manu tua repulſi ſunt.*

6. *Poſuerunt me in lacu inferiori: in tenebroſis, & in umbra mortis:*

7. *Super me confirmatus eſt furor tuus: & omnes fluctus tuos induxiſti ſuper me.*

5. Comme ceux qui ayant été bleſſez à mort, dorment dans les ſépulchres, dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejettez de vôtre main.

6. Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.

7. Vôtre fureur s'eſt appeſantie ſur moi, & vous avez fait paſſer ſur moi tous les flots de vôtre colére.

## COMMENTAIRE.

*ſez, couchez dans le tombeau.* Quelques anciens Pſeautiers liſent: (*a*) *Sicut vulnerati dormientes projecti in ſepulchris, &c.*

℣. 5. QUORUM NON ES MEMOR AMPLIUS, ET IPSI DE MANU TUA REPULSI SUNT. *Dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejettez de vôtre main.* Ou, ſelon l'Hébreu: (*b*) *Ils ſont retranchez de vôtre main.* On nous repréſente ſouvent le Seigneur comme un puiſſant Monarque, qui tient regiſtre de ſes troupes, & de ſes ſujets. Ceux qui vivent, ſont écrits dans le livre, ou dans le catalogue des vivans; dés qu'ils ſont morts, on les raye du livre, & on n'y penſe plus; d'où viennent ces expreſſions, *être écrit dans le Livre de vie, être rayé du Livre de vie;* que l'on a trés-juſtement tranſportées, pour ſignifier la réprobation, & la prédeſtination des hommes. Ces guerriers qui étoient autrefois en réputation, & écrits dans vôtre rôle, en ſont aujourd'hui effacez & oubliez, & on ne voit plus leur nom entre vos mains. *De manu tua repulſi ſunt.*

℣. 6. POSUERUNT ME IN LACU INFERIORI; (*c*) IN TENEBROSIS, ET IN UMBRA MORTIS. *Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.* Tout ceci eſt une deſcription de la captivité, & des maux qu'y enduroient les Hébreux. (*d*) On peut auſſi l'appliquer à JESUS-CHRIST placé dans le ſépulchre. L'Hébreu: (*e*) *Vous m'avez mis dans une foſſe des plus profondes, dans des lieux ſombres, & ténébreux.* Il ne parle point d'ombre de la mort; tout cela ne ſignifie que le tombeau, & dans un ſens figuré, la ſervitude, l'eſclavage.

℣. 7. SUPER ME CONFIRMATUS EST FUROR TUUS, ET

(*a*) *Pſalt. Rom. & S. Germ. Edit. Rom.* Ὥσει τραυματίαι ἐρριμμένοι κατεύδοντες ἐν τάφῳ, &c.

(*b*) והמה מידך נגזרו *Aqu.* Ἐκ τῆς χειρός σε ἀπελήφθησαν. *Sym.* Ὑπὸ τῆς χειρός σε ἐξεκόπησαν.

(*c*) *Aug. Pſalt. S. Germ. in lacu infimo. 70.* Ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ.

(*d*) *Chald. & Theodoret.*

(*e*) שתני בבור תחתית במחשכים במצלות *Aqu.* Ἔθου με ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν βυθοῖς. *Sym.* Ἔταξας με ἐν σκοτεινοῖς ἐσκιπασμένοις. *5. Edit.* Ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν καταδύσεσι.



Digitized by Google

8. *Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.*

8. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent; ils m'ont eu en abomination.

## COMMENTAIRE.

OMNES FLUCTUS TUOS INDUXISTI SUPER ME. *Vôtre fureur s'est appesantie sur moi, & vous avez fait passer sur moi tous les flots de vôtre colére.* Cela convient admirablement à JESUS-CHRIST, qui s'étant rendu nôtre répondant, & ayant pris sur lui nos iniquitez, a supporté tout le poids de la colére de Dieu son Pere, & s'est livré à toutes les rigueurs de sa justice. Les captifs de Babylone pouvoient à proportion dire la même chose. Ils expioient leurs propres crimes, & ceux de leurs peres, & gémissoient depuis long-tems sous les coups de la main du Seigneur. Symmaque : (a) *Vôtre colére s'est appesantie sur moi, & vous m'avez affligé par vos tempêtes.*

℣. 8. LONGE FECISTI NOTOS MEOS A ME, POSUERUNT ME ABOMINATIONEM SIBI. *Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent, ils m'ont eu en abomination.* On est d'abord frappé de la conformité de cette expression, avec ce qui arriva à la Passion du Sauveur, où il se vit abandonné de tous ses Disciples, & de ses amis, & renoncé même par saint Pierre, qui étoit le premier de ses Apôtres, & qui avoit toûjours paru le plus zélé, & le plus attaché à sa Personne. Ce qui suit est encore plus ressemblant; *traditus sum, & non egrediebar.* J'ai été livré & trahi par un de mes Disciples, & je ne me tirerai point des mains de mes ennemis. Ils me donneront la mort, & me chargeront d'outrages.

En l'expliquant des captifs de Babylone, la chose est beaucoup moins claire; car comment peuvent-ils dire que leurs proches & leurs amis étoient éloignez d'eux, & qu'ils en étoient regardez avec horreur, puisqu'on sait qu'ils étoient tous ensemble en captivité, & que leur malheur étant commun, & général, ils ne pouvoient avoir réciproquement de l'horreur, ni du mépris les uns pour les autres? Ce devoit être au contraire une consolation de se voir, & de gémir ensemble sur leur disgrace commune. Cependant l'Auteur du Pseaume se plaint encore au ℣. dernier, que ses amis & ses proches s'étoient éloignez de lui, à cause de la misére, où ils le voyoient. Et au Pseaume LXVIII. 9. *J'ai été regardé comme un étranger par mes freres, & comme un innocent par les enfans de ma mere.* A cela on peut répondre que ces plaintes regardent uniquement l'Auteur du Pseaume, lequel étant tombé dans quelque disgrace particuliére, s'étoit vû abandonné de tous ceux qui auroient dû lui être les

(a) Ἐμοὶ ἐπεβλήθη ὁ θυμός σου, καὶ ταῖς καταιγίσι σου ἐταπείνωσάς με.

Digitized by Google

9. *Traditus ſum, & non egrediebar: oculi mei languerunt præ inopia.*

10. *Clamavi ad te Domine, tota die: expandi ad te manus meas.*

11. *Numquid mortuis facies mirabilia: aut medici ſuſcitabunt, & confitebuntur tibi?*

9. J'ai été *comme* livré & aſſiégé, ſans pouvoir ſortir : mes yeux ſe ſont preſque deſſéchez d'affliction.

10. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, & j'ai étendu mes mains vers vous.

11. Ferez-vous *donc* des miracles à l'égard des morts ; ou les médecins les reſſuſciteront-ils, afin qu'ils vous loüent ?

## COMMENTAIRE.

plus attachez. L'Hébreu : (*a*) *Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoiſſoient, vous m'avez rendu un objet d'horreur à leur égard ; enfermé, & je ne ſortirai point.* Je ſuis devenu, par un effet de vôtre colére, un objet d'horreur & de mépris pour mes amis mêmes ; je ſuis comme un homme en priſon, qui n'en peut ſortir. On peut voir ſur le Pſeaume LXVIII. 11. quelques autres réponſes à une pareille difficulté.

℣. 9. OCULI MEI LANGUERUNT PRÆ INOPIA. *Mes yeux ſe ſont preſque deſſéchez d'affliction.* Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers : *Infirmati ſunt ab inopia.* Ils ſont affoiblis par la pauvreté. L'Hébreu : (*b*) *Mon œil eſt languiſſant*, abattu *par l'affliction.* Symmaque (*c*) : *Mon œil a coulé* comme une ſource, *à cauſe de l'affliction.* J'ai répandu des torrens de larmes dans l'accablement de ma douleur.

℣. 10. CLAMAVI AD TE TOTA DIE, EXPANDI AD TE MANUS MEAS. *J'ai crié vers vous durant tout le jour ; j'ai étendu mes mains vers vous.* Ceci nous repréſente encore JESUS-CHRIST, qui demeure attaché les bras étendus ſur la croix, & qui prie ſon Pere pour le pardon de ſes ennemis. (*d*) Les captifs de Babylone crioient au Seigneur pendant tout le jour, ou même (*e*) *pendant tous les jours* de leur exil.

℣. 11. NUMQUID MORTUIS FACIES MIRABILIA, AUT MEDICI SUSCITABUNT? &c. *Ferez-vous donc des miracles à l'égard des morts, ou les médecins les reſſuſciteront-ils, afin qu'ils vous loüent ?* Attendez-vous que nous ſoyons morts, pour nous reſſuſciter, & pour faire éclater vôtre puiſſance ſur nous ? Lorſque ceux qui vous connoiſſent, & qui vous invoquent, ſeront dans le tombeau, qui loüera vôtre nom, & qui s'intéreſſera à vôtre gloire ? Les médecins viendront-ils

---

(*a*) הרחקת מידעי ממני שתני תועבות למו כלא ולא אצא *Sym.* Μακρὰν ἐποίησας τοὺς γνωστούς μου ἀπ' ἐμοῦ, ἔταξας με βδέλυκτον αὐτοῖς φραγμένον, καὶ μὴ παρερχόμενον. *Ita Ieron.* Longè fecisti notos meos à me ; posuisti me abominationem eis, clausum, & non prodeuntem.

(*b*) עיני דאכה מני עני

(*c*) *Sym.* Ὁ ὀφθαλμός μου ἐξερρύησεν ἀπὸ τῆς κακώσεως.

(*d*) *Confer Pſal.* XXI. 17. *Iſai.* LXV. 5.

(*e*) קראתיך יהוה בכל יום *Sym.* Ἐπεκαλεσάμην σε καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Digitized by Google

12. *Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione?*

13. *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, & justitia tua in terra oblivionis?*

12. Quelqu'un racontera-t'il dans le sépulchre vôtre miséricorde, & vôtre vérité dans le tombeau?

13. Vos merveilles seront-elles connuës dans les ténébres *de la mort*, & vôtre justice dans la terre de l'oubli?

## COMMENTAIRE.

nous rendre la vie, & vous susciter de nouveaux adorateurs? S'il ne reste que des payens dans le monde, que deviendront vos loüanges, & qui loüera vôtre grandeur? Les Auteurs sacrez employent souvent ces motifs, (*a*) pour engager Dieu à les secourir, & à les délivrer dans les dangers. Ils n'avoient rien de plus propre pour toucher sa gloire, & pour fléchir sa misericorde; par-là ils promettoient tacitement d'employer tous les jours de leur vie à loüer, & à remercier le Seigneur.

L'Hébreu: (*b*) *Ferez-vous des merveilles en faveur des morts, & les Réphaïms se leveront-ils pour vous loüer?* Les Réphaïms sont des géans fameux dans l'antiquité; on en voyoit encore quelques-uns du tems de David. Comme ils étoient morts depuis long-tems, & que leur nom étoit trés-célébre, les Livres saints nous les représentent comme les plus distinguez des habitans de l'enfer. *Les géans gémissent sous les eaux*, dit Job. (*c*) *C'est dans l'enfer où sont les Réphaïms*, dit Salomon; (*d*) c'est-là où ils ont leur demeure. Ezéchiel (*e*) & Isaïe, (*f*) nous représentent ces Géans, comme ayant encore quelque espéce d'empire dans la région des morts, & comme faisant honneur aux Géans, & aux Princes, qui y arrivent de ce monde. L'Auteur du Psaume demande ici si ces fameux Héros, ces Géans autrefois si renommez, reviendront dans le monde pour célébrer son nom. Saint Jérôme, & quelques autres traduisent: *Les Géans ressusciteront-ils?* D'autres: (*g*) *Les morts*, ou *les manes reviendront-elles pour vous loüer?*

℣. 13. NUMQUID COGNOSCENTUR IN TENEBRIS MIRABILIA TUA, ET JUSTITIA TUA IN TERRA OBLIVIONIS? *Vos merveilles seront-elles connuës dans les ténébres de la mort, & vôtre justice dans la terre de l'oubli?* Ou, suivant les Septante: (*h*) *Dans la terre qui est oubliée*, dans l'autre monde, où demeurent les hommes oubliez, & trépassez; dont il a dit au ℣. 5. *Quorum non es memor am-*

---

(*a*) *Psal.* VI. 6. & XXIX. 10. & CXIII. 24. *Isai.* XXXVIII. 18.

(*b*) חלמתים תעשה פלא אם רפאים יקומו יודוך

(*c*) *Job.* XXV. 5. Voyez aussi XXI. 32.

(*d*) *Prov.* IX. *ult.* *Vide* & 11. 18. XXI. 16.

(*e*) *Ezech.* XXXI. 17. 18. XXXII. 19.

(*f*) *Isai.* XXV. 14. & 19. XIV. 9.

(*g*) *Mons. Munst. Castal. Pisc. Goier, Ham.*

(*h*) Ἐν γῇ ἐπιλησμονῆς. *Aug. in terra oblita. Ps. Mediol. in terra obliterata. Ieron. in terra quæ oblivioni data est.* בארץ נשיאה.

plius

14. *Et ego ad te, Domine, clamavi: & manè oratio mea præveniet te.*

15. *Ut quid, Domine, repellis orationem meam: avertis faciem tuam à me?*

16. *Pauper sum ego, & in laboribus à juventute mea: exaltatus autem, humiliatus sum, & conturbatus.*

14. Mais pour moi, je crie vers vous, Seigneur; & je me hâte de vous offrir dés le matin ma priére.

15. Pourquoi, Seigneur, rejettez-vous la priére que je vous préſente? & pourquoi détournez-vous vôtre face de deſſus moi?

16. Je ſuis pauvre, & dans les travaux dés ma jeuneſſe; & aprés avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.

## COMMENTAIRE.

*plius, & ipſi de manu tua repulſi ſunt.* Et ailleurs: (*a*) *Oblivioni datus ſum, tanquam mortuus à corde.* Les Payens ont penſé à peu-prés de même, en mettant dans l'enfer le fleuve d'oubli, dont les ames des morts goûtent, pour perdre le ſouvenir, & l'envie de retourner dans le monde. (*b*)

. . . *Animæ quibus altera fato*
*Corpora debentur, lethæi ad fluminis undam*
*Securos latices, & longa oblivia potant.*

℣. 14. MANE ORATIO MEA PRÆVENIET TE. *Je me hâte de vous offrir dés le matin ma priére.* Je ſuis aſſidu, & ponctuel à vous prier. Je ſens vivement mes maux, ô mon Dieu! & je ſai que je ne puis trouver de ſecours qu'en vous ſeul. C'eſt un excellent modéle pour tous ceux qui ſont dans l'affliction.

℣. 15. UT QUID REPELLIS ORATIONEM? *Pourquoi rejettez-vous ma priére?* L'Hébreu, (*c*) le Chaldéen, les Septante de Complute, & pluſieurs autres, les anciens Interprétes Grecs, les Pſeautiers de Milan, & de ſaint Germain: *Pourquoi rejettez-vous mon ame?* Mais les Septante de l'Edition Romaine, (*d*) l'Arabe, l'Ethiopien, Théodoret, ſont ſemblables à la Vulgate: *Ut quid repellis orationem meam?* Comparez le Pſeaume XXI. ℣. 2. *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad inſipientiam mihi.* On applique tout ceci à JESUS-CHRIST priant dans le Jardin des Oliviers.

℣. 16. PAUPER SUM EGO, ET IN LABORIBUS A JUVENTUTE MEA. *Je ſuis pauvre, & dans les travaux dés ma jeuneſſe.* L'Hébreu à la lettre: (*e*) *Je ſuis pauvre*, affligé, humilié, *& moribond*, prêt à expirer *dés ma jeuneſſe.* Tous les momens de ma vie ſe ſont écoulez dans la douleur, & dans des traverſes continuelles; je n'ai jamais goûté un

(*a*) *Pſal.* XXX 13.
(*b*) *Virgil. Æneid.* VI.
(*c*) למה יהוה תזנח נפשי 70. Ἱνα τι, κύριε, ἀπωθῇ τὴν ψυχήν μου.
(*d*) Ἱνα τι ἀπωθεῖς τὴν προσευχήν μου. *Apollinar.* Εὐχωλήν.
(*e*) עני אני וגוע מנער



Digitized by Google

17. *In me transierunt iræ tuæ : & terrores tui conturbaverunt me.*

18. *Circumdederunt me sicut aqua totâ die : circumdederunt me simul.*

19. *Elongasti à me amicum, & proximum, & notos meos à miseria.*

17. *Les flots* de vôtre colére ont passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé, m'ont tout troublé.

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme *une grande abondance* d'eaux; elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi mes amis, & mes proches, & ceux qui me connoissoient m'ont quitté, à cause de ma misére.

## COMMENTAIRE.

moment de plaisir. Cette expression marque bien un homme dans l'esclavage, & dans la captivité ; mais elle convient encore beaucoup mieux à JESUS-CHRIST, qui, dés le premier moment de sa vie mortelle, jusqu'au dernier instant de sa Passion, n'a cessé de souffrir pour nous, & de présenter à son Pere le sacrifice de ses travaux, de ses peines, de ses humiliations, de ses privations.

EXALTATUS AUTEM, HUMILIATUS SUM, ET CONTURBATUS. *Aprés avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.* Il a dit un peu auparavant, que depuis sa tendre jeunesse il est dans les travaux ; ici il dit que depuis qu'il est parvenu à un âge plus parfait, il a toûjours été dans l'humiliation, & dans des inquiétudes continuelles ; ou bien, que s'il a voulu s'élever, Dieu l'a chargé de confusion, & rempli de troubles, & de peines d'esprit. L'Hébreu (*a*) se doit joindre à ce qui précéde : *Je suis pauvre, & malheureux dés ma jeunesse ; j'ai supporté vos terreurs ; j'ai été dans le doute*, & dans le trouble ; je suis tremblant, inquiet, consterné.

℣. 17. IN ME TRANSIERUNT IRÆ TUÆ, ET TERRORES TUI CONTURBAVERUNT ME. *Les flots de vôtre colére ont passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé, m'ont tout troublé.* Cela nous décrit assez bien la frayeur, & les peines d'esprit dont JESUS-CHRIST fut troublé dans le Jardin, à l'approche de sa Passion. On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Vos fureurs ont passé sur moi*, elles m'ont foulé aux pieds, *& vos frayeurs m'ont* abattu, désolé, réduit au silence, exterminé, ravagé. Il fait allusion à un pays, où l'ennemi a passé, & où il a commis toute sorte d'hostilitez.

℣. 19. ELONGASTI A ME AMICUM ET PROXIMUM, ET NOTOS MEOS A MISERIA. *Vous avez éloigné de moi mes amis, &*

---

(*a*) נשאתי אמיך אפונה *Sym.* Πτωχὸς ὢν, καὶ ἐκλείπων ἀπὸ νεότητος ἀνέλαβον τὸν φόβον σου.

(*b*) עלי עברו חרוניך בעותיך צמתתוני Πρὸς τούτοις δὲ ἐμοῦ παράδευσαν αἱ ὀργαὶ σου, αἱ ἐκπλήξεις σου κατεσιώπησαν με.

*mes proches ; & ceux qui me connoiſſoient m'ont quitté, à cauſe de ma misére.* Vous avez permis cette perfidie de leur part, & vous l'avez cauſée en quelque ſorte, en permettant que je tombaſſe entre leurs mains, & que je fuſſe réduit en un état, où mes meilleurs amis ont honte de me reconnoître. L'Hébreu : (a) *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le proche, & ceux qui me connoiſſent :* vous les avez éloignez, *à cauſe des ténébres.* Les Septante ont pris ce terme pour les malheurs, les diſgraces, ainſi qu'il ſe prend en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture. D'autres traduiſent : *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le prochain ; & ceux qui me connoiſſent, ne ſont que ténébres*, ou demeurent dans les ténébres ; ils ſe cachent de moi, & demeurent éloignez & dans l'obſcurité. Voyez ce qu'on a dit ſur le ℣. 9. La traduction des Septante, & de la Vulgate eſt plus ſimple, & plus naturelle. Ceci s'explique encore de JESUS-CHRIST abandonné de ſes Diſciples.

## PSEAUME LXXXVIII.

*Miſéricorde du Seigneur envers la maiſon de David ; ſa fidélité à exécuter ſes promeſſes. Plaintes d'Ethan ſur les diſgraces, & les malheurs arrivez au Royaume de Juda, & à la famille Royale de David. Il prie le Seigneur d'avoir compaſſion de Juda, & de la race de David.*

Intellectus Ethan Ezraïtæ. | *Inſtruction d'Ethan Ezraïte.*

### ARGUMENT.

PResque tous les Anciens (b) liſent dans ce titre, Iſraëlitæ, *au lieu d'*Ezraïtæ. *C'eſt la même faute qu'on a déja remarquée à la tête du Pſeaume précédent.* Ethan Ezraïte, *eſt célébre dans les Livres des Rois*, (c) *& des Paralipoménes ;* (d) *ſa ſageſſe étoit fort reconnuë, puiſqu'il eſt dit que Salomon étoit plus ſage qu'Héman, & qu'Ethan. Il tenoit un rang conſidérable parmi les Muſiciens du Temple de Salomon. Voilà quel étoit Ethan*

(a) חרחקת ממני אהב ורע מידעי מחשך 70. Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον καὶ πλησίον, καὶ τοὺς γνωστές μου ἀπὸ ταλαιπωρίας.

(b) 70. Edit. Rom. & Complut. Aug. Ieron. Caſſiod. Athanaſ. Theodoret. Codices Latini nonnulli & Graci tam Regii quàm Colbert. apud Ferrand. hic.

(c) 3. Reg. IV. 31.

(d) 1. Par. VI.



Digitized by Google

*du tems de David, & de Salomon. Mais Ethan l'Auteur de ce Pſeaume, vivoit durant la captivité de Babylone. On lui donna apparemment le nom d'*Ethan Ezraïte, *à cauſe du fameux Sage de ce nom, qui vivoit du tems de Salomon; comme on a vû dans les Pſeaumes précédens, le nom d'Aſaph, & d'Eman, donné à des Lévites qui vivoient ſur la fin du Royaume de Juda, ou même durant la captivité.*

*Le Chaldéen, (a) & quelques Rabbins, croyent que ſous le nom d'Ethan Ezraïte, eſt caché celui d'Abraham, qui vint dans la Paleſtine, des pays d'Orient;* Ezrah *en Hébreu, ſignifie l'*Orient. *Pluſieurs des anciens & des nouveaux Commentateurs, (b) croyent qu'Ethan a vêcu du tems de la captivité, & qu'il y parle de la chûte du Royaume de Juda ſous Sédécias. La plûpart des Peres le rapportent à la génération, & au regne de* JESUS-CHRIST. *Il a aſſez de rapport au Pſeaume* CXXXI. 11. 12. *& à Jérémie* XXXIII. 17. *& ſuiv. On diſtingue deux parties dans ce Pſeaume. La premiére va juſqu'au* ℣. 39. *Ethan y repréſente la miſéricorde de Dieu envers la maiſon de David, & les promeſſes qu'il lui a faites; il reléve la vérité, & la fidélité de Dieu à exécuter ſes paroles. Dans la ſeconde partie, qui tient depuis le* ℣. 39. *juſqu'à la fin, il ſe plaint que malgré tant de promeſſes & de bontez, le Royaume de Juda ait été renverſé, & la famille Royale déſolée; il conjure le Seigneur de ſe ſouvenir de ſes promeſſes, & de les exécuter.*

| | |
|---|---|
| ℣. 1. *Miſericordias Domini, in æternum cantabo.* | ℣. 1. JE chanterai éternellement les miſéricordes du Seigneur. |
| 2. *In generationem & generationem, annuntiabo veritatem tuam in ore meo.* | 2. Et ma bouche annoncera la vérité de *vos* promeſſes dans toutes les races. |

## COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERICORDIAS DOMINI IN ÆTERNUM CANTABO. *Je chanterai éternellement les miſéricordes du Seigneur.* Quelque triſte que ſoit l'état où nous nous voyons, ô mon Dieu! & quelque ſévérité que vous exerciez à nôtre égard, nous ne ceſſerons point de publier vos miſéricordes. On ne nous arrachera jamais du cœur, ni de l'eſprit, la perſuaſion où nous ſommes, que vous êtes un Dieu de bonté, & d'amour. Les anciens Pſeautiers, & la plûpart des Exemplaires des Septante, (c) liſent: *Miſericordias tuas, Domine, in æternum cantabo.*

℣. 2. IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM, AN-

---

(a) על יד אברהם דאתא ממדינתא

(b) *Heraicleot. Diodor. Euthym. Theodoret. Bedæ, Muis, Ferrand, alii.*

(c) 70. *Edit.. Rom. & Compl. & Theodoret.* Τὰ ἐλεη σε, κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ἄσομαι. *Ita Athanaſ. Aug. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

Digitized by Google

3. *Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.*

3. Parce que vous avez dit : Que la miséricorde s'élevera comme un édifice éternel dans les Cieux : vôtre vérité, *Seigneur*, y sera établie d'une maniére solide.

## COMMENTAIRE.

NUNTIABO VERITATEM TUAM IN ORE MEO. *Ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races.* Malgré toutes ces fâcheuses apparences, qui paroissent si contraires à ces anciennes promesses ; malgré le sentiment d'une raison impatiente, & d'un cœur outré de douleurs, je ne laisserai pas de confesser dans toutes les races, que vous êtes un Dieu fidéle, constant, infaillible dans vos promesses. J'aimerai bien mieux m'accuser d'ignorance, ou d'impiété, que de former le moindre soupçon contre vôtre vérité. Je sai que tout absolu, & tout puissant que vous êtes, vous ne pouvez jamais manquer à vôtre parole. Vous cesseriez d'être Dieu, si vous cessiez d'être miséricordieux & véritable.

℣. 3. QUONIAM DIXISTI, IN ÆTERNUM MISERICORDIA ÆDIFICABITUR IN COELIS, PRÆPARABITUR VERITAS TUA IN EIS. (*a*) *Parce que vous avez dit : Que la miséricorde s'élevera comme un édifice éternel dans le Ciel ; vôtre vérité, S[illegible]eur, y sera établie d'une maniére solide.* Vôtre miséricorde, & vôtre vérité ne sont point de la nature des choses changeantes, périssables, sujettes au tems, & aux révolutions ; je sai, Seigneur, qu'elles subsistent ; qu'elles sont fondées, & établies dans le Ciel ; ainsi, si je prends la liberté de vous exposer vos anciennes promesses, & de vous représenter les malheurs, où nous sommes tombez malgré tant de paroles données à nos peres, je n'en concluërai jamais que vous soyez inconstant, ou injuste, je n'en accuserai que les péchez de ma Nation, ou je ne m'en prendrai qu'à mon ignorance, qui ne peut pénétrer la profondeur de vos conseils.

L'Hébreu : (*b*) *Car j'ai dit : La miséricorde est bâtie dans le Ciel, vous y avez affermi vôtre vérité.* Voilà ce que j'ai dit dans moi-même : il est impossible que la miséricorde, & que la vérité du Seigneur nous manquent jamais ; elles sont fondées, affermies, établies dans le Ciel même. Il faut que les Cieux périssent avec elles ; elles dureront aussi long-tems que le Ciel même (*c*) ; c'est-à-dire, pendant tous les siécles. On peut aussi

---

(*a*) Ces derniers mots *in eis*, ne sont ni dans les Septante, ni dans S. Augustin, ni dans les anciens Psautiers Latins.

(*b*) כי אמרתי עולם חסד יבנה שמים תכין אמונתך בהם *Aqu. Sym. Th. 5. Edit. Ieron. Quoniam dixi.*

(*c*) Voyez le Psaume LXXI. 5. *Permanebit cum sole, & ante lunam. Et Psal.* LXXXVIII. 30. *Thronum ejus sicut dies cœli. Eccli.* XLV. 19. *Semen ejus sicut dies cœli.*



Digitized by Google

4. *Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo : usque in æternum præparabo semen tuum.*

5. *Et ædificabo in generationem & generationem sedem tuam.*

6. *Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in Ecclesia Sanctorum.*

4. J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis : j'ai juré à David mon serviteur : *Que* je conserverai éternellement sa race ;

5. Et *que* j'affermirai son trône dans toute la postérité.

6. Les Cieux publieront, Seigneur, vos merveilles : & on loüera vôtre vérité dans l'assemblée des Saints.

## COMMENTAIRE.

traduire : *La miséricorde sera bâtie pour toûjours, vous avez affermi les Cieux ; vôtre vérité est dans eux.*

℣. 4. DISPOSUI TESTAMENTUM ELECTIS MEIS, JURAVI DAVID SERVO MEO. *J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis, j'ai juré à David mon serviteur.* Ethan fait ici parler le Seigneur. J'ai fait autrefois alliance avec Abraham, Isaac, & Jacob ; je l'ai renouvellée avec Moyse & Josué, je leur ai fait des promesses générales pour tout le peuple d'Israël ; mais à l'égard de David mon serviteur, j'ai juré avec lui une alliance particuliére concernant sa maison, je lui ai promis avec serment, que la Royauté ne sortiroit point de sa famille, que son trône ne seroit point renversé, & que sa race seroit affermie pour toûjours : *Usque in æternum præparabo semen tuum.* Cette derniére promesse regardoit principalement le Messie, & Ethan ne l'ignoroit pas, puisqu'il se plaint ci-aprés au ℣. 52. que ses ennemis lui reprochoient le changement, ou le retardement de son Christ : *Exprobraverunt commutationem Christi tui*, comme une contravention aux anciennes promesses.

℣. 5. USQUE IN ÆTERNUM PRÆPARABO SEMEN TUUM, ET ÆDIFICABO IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM SEDEM TUAM. *Je conserverai éternellement sa race, & j'affermirai son trône dans toute la postérité.* J'ai déja dit que la premiére de ces promesses regarde principalement le Messie ; elles n'eurent jamais leur parfait accomplissement dans la race de David ; il y a plusieurs siécles qu'on ne connoît plus personne de cette famille, & il y a plus de deux mille ans qu'elle ne regne plus, & que son trône est renversé. La promesse subsiste, & subsistera éternellement dans JESUS-CHRIST, & dans ses vrais enfans, dans les fidéles observateurs de sa Loi, & dans les héritiers de son alliance ; son regne est bien établi, & subsistera toûjours dans son Eglise ; c'est-là où ses Ministres assis sur son tribunal, exercent encore aujourd'hui un empire tout spirituel, & tout fondé dans la vérité, & dans la justice. On peut voir 2. Reg. VII. 9. 10. 12. & 1. Par XVII. 11. 12. 13. 14. & Pseaume CXXXI. 11. 12. sur les promesses que Dieu fit à David.

℣. 6. CONFITEBUNTUR COELI MIRABILIA TUA, ETENIM

7. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino: similis erit Deo in filiis Dei?*

8. *Deus, qui glorificatur in concilio Sanctorum: magnus & terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.*

7. Car qui dans les nuës sera égal au Seigneur? Et qui parmi les enfans de Dieu sera semblable à Dieu?

8. Dieu, qui est rempli de gloire dans l'assemblée des Saints; il est plus redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent.

## COMMENTAIRE.

VERITATEM TUAM IN ECCLESIA SANCTORUM. *Les Cieux publieront vos merveilles, & on loüera vôtre vérité dans l'assemlée des Saints.* Vos promesses n'ont point été vaines, ô mon Dieu! on en a vû des effets si surprenans, qu'il n'y a que le Ciel qui soit capable de les annoncer; il faudroit avoir la langue de vos Saints, & de vos Anges, pour exprimer dignement vôtre fidélité dans vos promesses, & vôtre vérité toûjours constante.

℣. 7. QUIS IN NUBIBUS ÆQUABITUR DOMINO; SIMILIS ERIT DEO IN FILIIS DEI? *Car qui dans les nuës sera égal au Seigneur? & qui, parmi les enfans de Dieu, sera semblable à Dieu?* Comparera-t'on à mon Dieu les astres, ou les Anges? L'éclat, la beauté, la grandeur des premiers; la sagesse, la pureté; la sainteté des seconds, ne sont rien auprés de lui. Dans l'Ecriture, (*a*) *les enfans de Dieu* marquent ordinairement les Anges, sur-tout lorsqu'on parle des Cieux. L'Hébreu: (*b*) *Car qui ressemblera au Seigneur dans le Ciel*, dans l'air, dans les nuës? *Qui sera semblable au Seigneur parmi les enfans des Dieux?* Symmaque: (*c*) *Qui se comparera au Seigneur dans l'air, parmi les enfans des Dieux?* Les Peres (*d*) l'expliquent du Fils de Dieu, de JESUS-CHRIST, qui est infiniment au-dessus, non seulement des hommes, mais même des Anges, ou des enfans de Dieu. *Multi filii per adoptionem*, dit saint Jérôme, *sed nullus unigenito Filio vero Deo potest assimilari.*

℣. 8. DEUS QUI GLORIFICATUR IN CONCILIO SANCTORUM. *Dieu qui est rempli de gloire dans l'assemblée des Saints.* Ethan nous représente le Seigneur comme un grand Roi au milieu de ses Grands, de ses Conseillers, de ses Officiers. Dieu est au milieu de ses Anges, dans l'assemblée des Saints, tout éclatant de gloire & de Majesté, & obscurcissant par l'éclat de sa grandeur, tout ce qui l'environne; il est entre les Anges, comme le Soleil entre les planettes. L'Hébreu: (*e*) *Le Seigneur est terrible dans le grand secret des Saints*, ou même, *dans le*

---

(*a*) *Job.* 1. 6. XXXVIII. 7. *Vide Chald. Muis, Hamm.*

(*b*) כי מי בשחק יערך ליהוה ידמה ליהוה בבני אלים

(*c*) *Sym.* Τίς γὰρ ἐν ἀηρίᾳ ἀντιπαραθήσεται τῷ κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ.

(*d*) *Vide Euseb. & Ieron. hic,*

(*e*) אל נערץ בסוד קדשים רבה *Aqu.* Ὁ θεὸς κατηχούμενος ἐν ἀποῤῥήτῳ ἁγίων πολὺς, καὶ φοβερὸς ἐπὶ πάντας κύκλῳ αὐτοῦ.

9. *Domine, Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es Domine, & veritas tua in circuitu tuo.*

10. *Tu dominaris potestati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.*

11. *Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.*

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant; & vôtre vérité est sans cesse autour de vous.

10. Vous dominez sur la puissance de la mer, & vous appaisez le mouvement de ses flots.

11. Vous avez humilié l'orgüeilleux, comme un homme blessé à mort: vous avez dispersé vos ennemis, par la force de vôtre bras.

## COMMENTAIRE.

*fond de son Sanctuaire.* Mais la premiere traduction vaut mieux, à cause de ce qui suit: *Il est redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent.* Les Anges mêmes ne paroissent autour de lui qu'en tremblant. Symmaque: (*a*) *Seigneur Dieu invincible dans la grande assemblée de vos Saints, & terrible par-dessus tous ceux qui vous environnent.*

℣. 9. DEUS VIRTUTUM, QUIS SIMILIS TIBI? POTENS ES, DOMINE; ET VERITAS TUA IN CIRCUITU TUO. *Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes trés-puissant, & vôtre vérité est sans cesse autour de vous.* Il revient souvent à la vérité de Dieu, & à sa fidélité à exécuter ses promesses, comme pour s'excuser de ce qu'il va dire: Je n'ai jamais douté un moment de vôtre exacte fidélité à remplir ce que vous avez promis, ô mon Dieu! je sai que vôtre vérité ne vous abandonne jamais; que vous êtes également puissant & véritable; mais permettez-moi, Seigneur, de vous demander d'où vient que la famille de David, à qui vous avez fait de si magnifiques promesses, est aujourd'hui si humiliée, & si abattuë? (*b*)

℣. 10. TU DOMINARIS POTESTATI MARIS. *Vous dominez sur la puissance de la mer.* L'Hébreu: (*c*) *Vous dominez sur l'orgüeil*, les flots, l'élévation de la mer; vous êtes le maître d'exciter, ou d'appaiser les tempêtes.

℣. 11. HUMILIASTI SICUT VULNERATUM, SUPERBUM. *Vous avez humilié l'orgüeilleux, comme un homme blessé à mort.* Vous avez terrassé Pharaon, (*d*) ce Prince superbe & endurci, vous l'avez abattu à vos pieds, comme un homme blessé à mort, & renversé aux pieds de son ennemi. Ethan fait allusion au passage de la mer Rouge. On pourroit traduire l'Hébreu: (*e*) *Vous avez froissé*, ou mis en piéces *l'Egypte*, ou

(*a*) *Sym.* Θεὸς ἀήττητε ἐν ἐκκλησίᾳ ἁγίων μεγάλῃ, καὶ φοβερὸς ἐν πᾶσι τοῖς περὶ σεαυτόν.

(*b*) *Vide Theodoret hic.*

(*c*) אתה משל בגאות הים

(*d*) *Ita Chald. Theodoret. & alii plures.*

(*e*) אתה דכאת כחלל רהב

l'Egyptien;

Digitized by Google

12. *Tui sunt cœli, & tua est terra: orbem terræ, & plenitudinem ejus tu fundasti: aquilonem & mare tu creasti.*

13. *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt: tuum brachium cum potentia.*

14. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua: justitia & judicium præparatio sedis tuæ.*

12. Les Cieux sont à vous, & la terre vous appartient: vous avez fondé l'Univers, avec tout ce qu'il contient; vous avez créé l'aquilon, & la mer.

13. Thabor & Hermon feront retentir leur joye, par les loüanges de vôtre nom: il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de vôtre bras.

14. Que vôtre nom s'affermisse, & que vôtre droite paroisse avec éclat. La justice, & l'équité sont la base de vôtre trône.

## COMMENTAIRE.

l'Egyptien, *comme un homme percé de coups*. C'est le même terme *Rahab*, qu'on a déja vû au Pseaume LXXXVI. 4. pour marquer l'Egypte. Isaïe, (*a*) & Job, (*b*) se servent de la même expression, pour exprimer la perte de Pharaon, & de son armée dans la mer Rouge.

℣. 12. AQUILONEM ET MARE TU CREASTI; (13) THABOR ET HERMON IN NOMINE TUO EXULTABUNT. *Vous avez créé l'aquilon & la mer; Thabor & Hermon feront retentir leur joye.* Plusieurs croyent que *l'aquilon* & *la mer*, ou plûtôt, (*c*) *la droite*, comme porte l'Hébreu, marquent le septentrion, & le midi; & que *Thabor*, désigne l'occident, & *Hermon*, l'orient; & que ces quatre mots sont mis pour toutes les parties de la terre. (*d*) Tout le monde sait que dans l'Ecriture, *la droite*, marque le midi, parce que les Hébreux parlent des quatre parties du monde, suivant la situation d'un homme qui auroit le visage à l'orient, & par conséquent le dos au couchant, la droite au midi, & la gauche au nord. Mais il est extraordinaire de mettre deux montagnes pour marquer les parties du monde, quoique dans la vérité le Thabor, montagne de Galilée, soit à l'occident du mont Hermon, qui est au-delà du Jourdain, à l'orient des sources de ce fleuve.

℣. 13. TUUM BRACHIUM CUM POTENTIA. *Il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de vôtre bras.* Ou bien (*e*): C'est à vous qu'appartient le bras avec la force. Les hommes ont des bras, mais sans vôtre secours, ils ne peuvent rien. Pharaon & son armée furent abbatus à vos pieds, sans qu'ils ayent pû faire la moindre résistance; leurs armes, leurs chariots, leurs chevaux, leurs bras, leur valeur, ne leur servirent de rien contre la puissance de vôtre bras.

---

(*a*) *Isai.* LI. 9.
(*b*) *Job.* XXVI. 12.
(*c*) צפון וימין אתה בראתם תבור וחרמון בשמך ירננו *Sym.* Εἰς βορρᾶν καὶ δεξιὰν σὺ ἐκλίνας. Θαβὼρ, καὶ τὸ Ἑρμὼν τὸ ὄνομά σου ἐυφημήσουσι. *Ita fere Aqu.* Ἐν τῷ ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται. 5. *Edit.* Βορρᾶν καὶ νότον σὺ ἔκτισας.
(*d*) *Ita Chald. Athan. alii plerique.*
(*e*) לך זרוע עם גבורה



Digitized by Google

15. *Misericordia & veritas præcedent faciem tuam : Beatus populus, qui scit jubilationem.*

16. *Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt tota die : & in justitia tua exultabuntur.*

15. La miséricorde, & la vérité marcheront devant vôtre face. Heureux est le peuple qui sait vous loüer, & se réjoüir en vous.

16. Seigneur, ils marcheront dans la lumiére de vôtre visage ; ils se réjoüiront dans les loüanges qu'ils donneront à vôtre nom durant tout le jour : & ils seront élevez par vôtre justice.

## COMMENTAIRE.

℣. 14. FIRMETUR MANUS TUA, ET EXALTETUR DEXTERA TUA. *Que vôtre main s'affermisse, & que vôtre droite paroisse avec éclat.* Faites-nous ressentir les effets de vôtre puissante protection, contre les ennemis qui nous environnent de toute part. Symmaque : (*a*) *Vôtre main est invincible, vôtre droite est élevée.* Mais l'Hébreu (*b*) est plus conforme à la Vulgate.

℣. 15. MISERICODIA ET VERITAS PRÆCEDENT FACIEM TUAM. *La miséricorde, & la vérité marcheront devant vôtre face.* Elles seront comme vos avant-coureurs ; elles seront comme les gardes qui marchent devant les Princes, & qui font faire place. Dieu répand ses graces, & ses miséricordes par tout où il va, il exécute ses promesses envers tous ceux qui lui sont fidéles. Quelques-uns traduisent : (*c*) *La miséricorde, & la vérité préviennent la face de Dieu.* L'exercice de ces vertus dispose le Seigneur à nous recevoir favorablement. Je préférerois le premier sens. La grande attention de l'Auteur du Pseaume, est de relever par tout la miséricorde, & particuliérement la vérité de Dieu.

℣. 16. BEATUS POPULUS QUI SCIT JUBILATIONEM ; IN LUMINE VULTUS TUI AMBULABUNT. *Heureux le peuple qui sait vous loüer ; ils marcheront à la lumiére de vôtre visage.* Vous les regarderez favorablement, & ils marcheront sûrement sous vos yeux, & sous vôtre protection. Je crois qu'Ethan continuë ici à décrire la marche du Seigneur, & qu'il fait allusion à l'emploi des Prêtres & des Lévites, & au rang qu'ils tenoient dans les pompes solemnelles, toûjours auprés de l'Arche, & pour ainsi dire, sous les yeux de Dieu. Voici l'Hébreu du ℣. précédent, & de celui-ci : (*d*) *La miséricorde, & la vérité marcheront devant vous ; heureux le peuple qui sait sonner de la trompette ; Seigneur, ils marcheront à la lumiére de vôtre visage, ils se réjoüiront en vôtre nom, &c.* L'emploi des Prêtres étoit de joüer de la trompette ; (*e*) ils marchoient

---

(*a*) *Sym.* Ἀνήλπτω ἡ χείρ σου, ὑψηλὴ ἡ δεξία σου.

(*b*) תעז ידך תרום ימינך

(*c*) חסד ואמת יקדמו פניך

(*d*) אשרי העם יודעי תרוע יהוה באור פניך יהלכון. *Sym.* Ὁ γινώσκων σημασίαν, *LXX.* Ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν.

(*e*) *Num.* x. 2., 8.

Digitized by Google

17. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es : & in beneplacito tuo exaltabitur cornu noſtrum.*

18. *Quia Domini eſt aſſumptio noſtra, & ſancti Iſraël Regis noſtri.*

19. *Tunc locutus es in viſione ſanctis tuis, & dixiſti : Poſui adjutorium in potente : & exaltavi electum de plebe mea.*

17. Parce que vous ſeul êtes la gloire de leur force, & que c'eſt ſur vôtre bonté qu'eſt fondée nôtre gloire.

18. Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple ; c'eſt le Saint d'Iſraël qui eſt nôtre Roi.

19. Alors vous parlâtes en viſion à vos ſaints *Prophétes*, & vous leur dîtes : J'ai prêté mon ſecours à un homme puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple.

## COMMENTAIRE.

ordinairement auprés de l'Arche, & ils la portoient eux-mêmes. Dans les tems heureux de la République, leur condition étoit trés-douce, & trés-honorable ; Ethan rappelle ces idées dans cet endroit, comme pour faire ſouvenir le Seigneur de ſes anciennes miſéricordes envers ſon peuple, & principalement envers ſes Prêtres, & ſes Lévites. Il étoit du nombre de ces derniers.

℣. 17. QUONIAM GLORIA VIRTUTIS EORUM TU ES, ET IN BENEPLACITO TUO (*a*) EXALTABITUR CORNU NOSTRUM. *Parce que vous ſeul êtes la gloire de leur force, & que c'eſt ſur vôtre bonté qu'eſt fondée nôtre gloire.* L'Auteur parle toûjours comme bon Lévite. C'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, qui faites nôtre bonheur, nôtre gloire, nôtre force, nôtre autorité, nôtre crédit, nôtre puiſſance, nos richeſſes. C'eſt vous *qui relevez la corne de vos Miniſtres*, qui les environnez de gloire, & qui les comblez de biens.

℣. 18. QUIA DOMINI EST ASSUMPTIO NOSTRA, ET SANCTI ISRAEL REGIS NOSTRI. *Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple, c'eſt le Saint d'Iſraël qui eſt nôtre Roi.* C'eſt vous, Seigneur, qui par une faveur toute gratuite, avez choiſi la famille de Lévi, pour le miniſtére ſacré de vôtre Temple : C'eſt vous, ô ſaint d'Iſraël, qui êtes nôtre Roi, & nous ſommes vos ſerviteurs, & vos Miniſtres. L'Hébreu : (*b*) *Car c'eſt au Seigneur qu'eſt nôtre bouclier, c'eſt au Saint d'Iſraël qu'eſt nôtre Roi.* Les anciens Hébreux (*c*) donnoient à leurs Rois le nom de bouclier, parce que les Princes doivent protéger & ſecourir leurs peuples contre leurs ennemis. On peut dire auſſi que le Seigneur eſt le bouclier, & le Roi de ſon peuple, mais en particulier de ſes Miniſtres, & de ſes Prêtres.

---

(*a*) *Pſalt. S. Germ. In bona voluntate tua exaltabitur, &c Pſalt. Mediol. In tua juſtitia.*

(*b*) כי ליהוה מגננו ולקדוש ישראל מלכנו

(*c*) *Vide Rabb. Kimchi, Aben-Ezr. Muis, Hamon Vide Pſal* XLVI. 10. כי לאלהים מגני ארץ *Domini ſunt clypei terræ.*



Digitized by Google

℣. 19. TUNC LOCUTUS ES IN VISIONE SANCTIS TUIS, ET DIXISTI : POSUI ADJUTORIUM IN POTENTE, ET EXALTAVI ELECTUM DE PLEBE MEA. *Alors vous parlâtes en vision à vos ſaints Prophétes, & vous leur dîtes : J'ai prêté mon ſecours à un homme puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple.* Ethan avoit commencé à parler de David aux ℣℣. 4. & 5. mais il a interrompu ſon diſcours par une élévation d'eſprit à Dieu, & par une loüange de ſa puiſſance, de ſa miſéricorde, & de ſa vérité, qui ſert comme de préface à ce qu'il a à dire dans le reſte du Pſeaume. *Alors*, c'eſt-à-dire, aprés que vous eûtes choiſi David, cet homme ſelon vôtre cœur, vous déclarâtes à *vos Saints*, aux Prophétes Samuël, Nathan, & Gad, quels étoient vos deſſeins ſur la perſonne de ce Prince ; vous leur dites : J'ai donné mon ſecours, ma protection, à un homme de valeur ; je lui ai mis en quelque ſorte en main, mon pouvoir, & ma force, pour ſecourir, & pour protéger mon peuple ; (*a*) & je l'ai choiſi du milieu de mon peuple, ſuivant ce que j'en avois ordonné autrefois à Moyſe, (*b*) en diſant : *Lorſque vous voudrez vous donner un Roi, vous établirez celui que le Seigneur aura choiſi du milieu de vos freres, & vous n'en établirez point d'étranger, qui ne ſoit point de vos freres.*

L'Hébreu : (*c*) *Alors vous parlâtes en viſion à vôtre miſéricordieux*, à Samuël, à vôtre Saint, à vôtre homme pieux, & vous lui dîtes : *J'ai préparé du ſecours pour le puiſſant*, pour le guerrier, pour le héros, *& j'ai élevé l'Elû du milieu de mon peuple.* On peut auſſi traduire : (*d*) *Vous avez parlé à vôtre Saint*, à Samuël, *& vous lui avez dit : J'ai donné du ſecours contre le puiſſant*, contre l'ennemi, contre ceux qui attaquent mon peuple ; mais la ſuite paroît contraire à cette explication : (*e*) *Et élevé celui que j'ai choiſi du milieu du peuple* ; je l'ai élevé & fortifié, je l'ai choiſi & affermi.

Les Septante, (*f*) & tous les autres anciens Interprétes Grecs, au rapport de ſaint Jérôme, liſoient autrefois : *Vous avez parlé en viſion à vos Saints.* La ſeule Verſion des Septante, qu'ils appelloient *commune*, portoit : *Vous avez parlé à vos enfans ;* & la ſixiéme édition dans les Héxaples, *à vos Prophétes.* Mais aujourd'hui toutes nos Editions des Septante (*g*) liſent : *Vous avez parlé à vos enfans.* Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers (*h*) Latins, & l'Arabe, liſent de même. On peut voir 1. *Reg.* XIII. 14. XVI. 1. 2. & ſuiv. ce que le Seigneur révéla à Samuël ſur le ſujet de David ; & 2. *Reg.* VII. 5. & 1. Par. XI. 2. 3. & XVII. 3. 10. 11. &c.

---

(*a*) *Vat. Muis, Geier. Mar. Belg. alii.*

(*b*) *Deut.* XVII. 15. 16.

(*c*) אז דברת בחזון לחסידך ותאמר שויתי עזר על גבור הרימותי בחור מעם *Sym.* Ἐπέδωκα βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν, ὕψωσα ἐπίλεκτον ἐκ τοῦ λαοῦ μου.

(*d*) *Jun. Tremel. & Muis.*

(*e*) *Vide Geier. & Pſal.* XX. 6.

(*f*) *Vide Ieron. Ep. ad Suniam & Fretell.*

(*g*) 70. Τοῖς ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου. *Ita Theodoret. Euſeb. Athan.*

(*h*) *Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

Digitized by Google

20. *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum :*

21. *Manus enim mea auxiliabitur ei : & brachium meum confortabit eum.*

22. *Nihil proficiet inimicus in eo : & filius iniquitatis non apponet nocere ei.*

20. J'ai trouvé David mon serviteur, & je l'ai oint de mon huile sainte.

21. Car ma main l'assistera, & mon bras le fortifiera.

22. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; & le méchant ne pourra lui nuire.

## COMMENTAIRE.

ce que Dieu fit connoître à Nathan touchant le même Prince.

On applique tout ceci à JESUS-CHRIST, qui fut prédit par tous les Prophétes, rempli de l'Esprit, & de la force du Trés-haut, qui commanda avec autorité à la mort, aux maladies, aux Elémens, qui protégea son peuple par sa puissance, & le secourut par sa misericorde, qui le racheta de la mort, & de l'enfer ; enfin qui est devenu semblable à nous, pour nous rendre semblables à lui.

℣. 20. INVENI DAVID SERVUM MEUM ; OLEO SANCTO MEO UNXI EUM *J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.* J'ai trouvé ce Prince occupé à paître les brebis de son pere ; je l'ai tiré de la campagne, & de l'obscurité où il étoit, pour le mettre à la tête de mon peuple ; j'ai envoyé mon Prophéte Samuël pour lui donner l'onction Royale. C'étoit une figure de ce qui devoit arriver dans la personne de JESUS-CHRIST. Dieu par un effet de sa misericorde toute gratuite, a choisi la race de David. Il y a pris un corps humain, & la forme de serviteur, dans laquelle il devoit recevoir l'onction de la grace, & où devoit habiter toute la plénitude de la Divinité, pour racheter & pour sauver, non seulement toute la race d'Israël, mais aussi toutes les nations du monde. Les Septante de l'Edition Romaine, portent : (*a*) *j'ai trouvé David mon serviteur, & je l'ai oint de ma sainte misericorde.* Saint Jérôme sur Isaïe, (*b*) a suivi cette Leçon.

℣. 21. MANUS ENIM MEA AUXILIABITUR EI, &c. *Ma main l'assistera, & mon bras le fortifiera.* L'Hébreu : (*c*) *Ma main sera affermie avec lui, & mon bras le fortifiera.* Ma main ne l'abandonnera point ; je le prends sous ma perpétuelle protection.

℣. 22. NIHIL PROFICIET INIMICUS IN EO, ET FILIUS INIQUITATIS NON APPONET NOCERE EI. *L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer, & le méchant ne pourra lui nuire.* David attaquera & vaincra tous les ennemis d'Israël, & nul ne pourra lui résister. En vain Saül le persécutera, en vain Absalon se révoltera, en vain Séba soulévera

(*a*) 70. Edit. Rom. Εὗρον Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ ἐχρίσα αὐτὸν. Complut. Ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ μου.

(*b*) Ieron. in Ezech. LV. 3.

(*c*) אשר ידי תכון עמו אף זרועי תאמצנו Sym. Ἡ δεξία μου βοηθὸς συνέσται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου στηρίσει αὐτόν.



Digitized by Google

23. *Et concidam à facie ipsius inimicos ejus : & odientes eum in fugam convertam.*

24. *Et veritas mea, & misericordia mea cum ipso : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.*

23. Et je taillerai en piéces à sa vûë ſes ennemis ; & je mettrai en fuite ceux qui le haïſſent.

24. Ma miſéricorde, & ma vérité ſeront toûjours avec lui, & il ſera élevé en puiſſance, par la vertu de mon nom.

## COMMENTAIRE.

une partie de ſon peuple contre lui, en vain le parti de Saül lui conteſtera la Royauté ; les Philiſtins, les Ammonites, les Syriens, lui oppoſeront inutilement toutes leurs forces ; il les diſſipera, les terraſſera, les domptera.

L'Hébreu : (*a*) *L'ennemi ne lui impoſera pas*, ne le ſéduira point, ne le trompera point par ſes ruſes, il ne le fera point tomber dans ſes piéges ; ou : *L'ennemi ne lui impoſera point de tribut*, (*b*) n'exigera point de lui de ſervitudes, & de charges, comme le Souverain en exige de ſon ſujet ; *& l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point*, ne l'affligera point, ne lui fera point de mal. (*c*) Tout cela s'explique de Juda le traître, & des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST, qui, ſans y penſer, contribuérent malgré eux à la gloire de JESUS-CHRIST, & au bonheur de tout le genre humain.

℣. 23. ODIENTES EUM IN FUGAM CONVERTAM. *Je mettrai en fuite ceux qui me haïſſent.* L'Hébreu : (*d*) *Je frapperai*, je ferai périr *ceux qui le haïſſent.* Cela s'exécuta dans les ennemis de David, mais d'une maniére plus éclatante dans ceux qui avoient fait mourir JESUS-CHRIST. Dieu en tira une vengeance, qui fera la terreur de tous les ſiécles, & dont nous voyons encore aujourd'hui les effets dans les Juifs diſperſez, & malheureux dans tous les coins du monde.

℣. 24. ET VERITAS MEA ET MISERICORDIA MEA CUM IPSO, ET IN NOMINE MEO EXALTABITUR CORNU EJUS. *Ma vérité & ma miſéricorde ſeront toûjours avec lui, & il ſera élevé en puiſſance par la vertu de mon nom.* Je le comblerai de faveurs, & j'exécuterai fidélement tout ce que je lui ai promis ; il m'invoquera, & je l'éleverai en gloire, & en puiſſance : *Sa corne ſera élevée en mon nom*, c'eſt-à-dire, lorſqu'il s'adreſſera à moi, & qu'il invoquera mon nom, je le remplirai de force, ou je le comblerai de gloire ; ou bien, appuyé du ſecours de mon nom, il ſera victorieux de tous ſes ennemis. Tout cela ſe vérifie encore mieux de JESUS-CHRIST, qui eſt la vérité eſſentielle, &

---

(*a*) לא ישיא אויב בו ובן עולה לא יענגו *Muſ. Mar. alii. Sym.* Οὐδὲ ἀδικήσει κακόνους ἀυτὸν. *Theodot.* Οὐ κακώσει ἀυτὸν.

(*b*) *Chald. Tig. Geier, Hamm. Sym.* Οὐκ ἐπιτάξει ἀυτῷ ἐπιτάγας.

(*c*) *Pagn. Vat. Muis, Kimchi, Rab. Sal. &* (*d*) ומשנאיו אנוף *Sym.* Τὸς κακοποιοῦντας ἀυτὸν πολέμῳ.

Digitized by Google

25. *Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.*

25. Et j'étendrai *la puiſſance de* ſa main ſur la mer, & *celle* de ſa droite ſur les fleuves.

## COMMENTAIRE.

le canal des miſéricordes de Dieu ſur nous. *Sa corne*, peut marquer ſa gloire, ou ſa force, ou même ſa croix, qui a été l'inſtrument, & le champ de ſes victoires.

℣. 25. ET PONAM MARI MANUM EJUS, ET IN FLUMINIBUS DEXTERAM EJUS. *J'étenderai la puiſſance de ſa main ſur la mer, & celle de ſa droite ſur les fleuves.* David étendit ſa main ſur la mer, en ſubjuguant les Philiſtins, & étendant ſa domination ſur toutes les côtes de la Méditerrannée, depuis Tyr juſqu'à Péluſe; la mer Rouge, le golphe Perſique, & l'Océan Arabique, c'eſt-à-dire, les côtes de ces mers, lui étoit auſſi ſoumiſes, ou tributaires, puiſque les Iduméens, les Amalécites, (*a*) & les peuples d'Arabie, lui payoient tribut. Eupoléme nous apprend que David équipa des flotes ſur la mer Rouge, (*b*) & entreprit, auſſi-bien que Salomon, des voyages de long cours. Il eſt certain que ce dernier Prince exerçoit ſon empire ſur ces mers, (*c*) & il n'avoit de ce côté-là, que ce que ſon pere David lui avoit laiſſé. Enfin les Rabbins (*d*) ſoutiennent que Dieu avoit promis à leurs Ancêtres l'empire de la mer, ſur tout ce qui eſt compris entre les côtes de la Phénicie, & de la Syrie, & une ligne que l'on tireroit depuis le promontoire du mont Amanus, juſqu'au détroit de Gibraltar; ou, ſelon d'autres, depuis le mont Amanus, juſqu'à Peluſe. Or on ne vit l'accompliſſement de ces promeſſes, que ſous les regnes de David, & de Salomon.

A l'égard des fleuves ſur leſquels ce Prince étendit ſa main, & où il porta ſes conquêtes, on peut mettre en premier lieu l'Euphrate; il y fit la guerre, & aſſujettit toute la Syrie, & même une partie de la Méſopotamie; (*e*) il prit auſſi Damas, & par conſéquent le fleuve Chryſorroas, ou Barradi; il ſe rendit maître de la Syrie entiére, & des fleuves qui y coulent; les principaux ſont l'Oronte, & l'Eleuthére. Voilà pour ce qui regarde David. La choſe ne ſouffre aucune difficulté pour JESUS-CHRIST; les expreſſions du Prophéte ſont même au-deſſous de la réalité, & de la vérité. Son empire eſt étendu dans toutes les terres, & dans toutes les mers du monde; (*f*) par-tout ſon nom eſt connu, & adoré; par-tout il a des ſerviteurs, & des adorateurs.

---

(*a*) 2. *Reg.* VIII. 13. 14. & 1. *Par.* XVIII. 12.
(*b*) *Eupolem. apud Euſeb. Præp. L.* IX. *c.* 30.
(*c*) *Pſalm* LXXI. 8. 15. 3. *Reg.* X. 11. 15.
(*d*) *Vide Num.* XXXIV. & *Seld. Mare Clauſum. l.* 1. *c.* 6.
(*e*) 2. *Reg.* VIII. 3. & 1. *Par.* XVIII. 4. & 3. *Reg.* X. 16. 19.
(*f*) *Zach.* IX. 9. *Ecce Rex tuus veniet tibi juſtus & ſalvator . . . & poteſtas ejus à mari uſque ad mare, & à fluminibus uſque ad fines terræ.*

Digitized by Google

26. *Ipſe invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, & ſuſceptor ſalutis meæ.*

27. *Et ego primogenitum ponam illum, excelſum præ Regibus terræ.*

26. Il m'invoquera, *en diſant :* Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon ſalut.

27. Je l'établirai le premier-né, & je l'éleverai au-deſſus des Rois de la terre.

## COMMENTAIRE.

℣. 26. PATER MEUS ES TU, DEUS MEUS, ET SUSCEPTOR SALUTIS MEÆ. *Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon ſalut ;* ou, ſelon l'Hébreu : (*a*) *Le rocher de mon ſalut.* Ces expreſſions marquent la confiance avec laquelle David invoque ſon Dieu ; mais elles ne conviennent dans la rigueur, qu'à JESUS-CHRIST, qui appelle Dieu ſon Pere, ſon Dieu, & le rocher de ſon ſalut. En prenant la forme de ſerviteur, il n'a point perdu la qualité de Dieu ; s'il appelle le Seigneur ſon Dieu, en tant qu'homme, il l'appelle ſon Pere en tant que Dieu.

℣. 27. ET EGO PRIMOGENITUM PONAM ILLUM, EXCELSUM PRÆ REGIBUS TERRÆ. (*b*) *Je l'établirai le premier-né, & je l'éleverai au-deſſus des Rois de la terre.* David fut toûjours traité de Dieu comme un fils bien-aimé. Dans toutes les rencontres, il le protégea d'une maniére toute pleine de bonté. S'il l'a éprouvé par des afflictions, & des peines, & s'il la châtié avec rigueur, lorſqu'il eſt tombé dans quelque faute, c'eſt cela même qui prouve qu'il le traitoit en bon pere, puiſqu'il le corrigeoit comme ſon fils. Le nom *de premier-né*, ne ſe prend pas toûjours à la lettre, ſouvent il ſignifie ſimplement, un fils bien-aimé, préféré aux autres par le choix du pere, ou diſtingué par quelque glorieuſe prérogative. C'eſt ainſi que le Seigneur dit qu'Iſraël eſt ſon fils aîné : (*c*) *Filius meus primogenitus Iſraël.* Et ailleurs, (*d*) qu'Ephraïm eſt ſon premier-né.

Le même Prince fut auſſi élevé par-deſſus tous les Rois de la terre de ſon tems, (*e*) & même des tems qui l'ont ſuivi ; il eut par-deſſus eux tous une infinité d'avantages. Dans qui a-t'on vû à la fois tant de lumiére, tant de piété, tant de ſageſſe, tant de puiſſance, tant de richeſſes ? Mais quelque idée qu'on ſe faſſe de ce grand Prince, elle ne ſervira qu'à relever celle que l'on ſe doit faire de JESUS-CHRIST, dont il n'étoit qu'une foible copie, & qu'il n'a pû repréſenter qu'avec une diſproportion infinie. JESUS-CHRIST dans toute la rigueur, eſt le premier-né du Pere ; Eternel comme lui, infiniment ſage, infiniment parfait, infiniment puiſſant comme ſon Pere ; autant élevé au-deſſus des Rois de la terre, que la Divinité

(*a*) צור ישועתי

(*b*) *Aug. Pſalt. S. Germ. & Caruut Excelſum apud Reges terræ. 70.* Υψηλὸν τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. *Sym.* Ἀνάλογον τῶν βασιλέων, *&c.*

(*c*) *Exod.* IV. 22. *& Eccli.* XXXVI. 14.

(*d*) *Jerem.* XXXI. 9.

(*e*) 1. *Par.* XIV. 17. *Divulgatum eſt nomen David in univerſis Regionibus, & Dominus dedit pavorem ejus ſuper omnes gentes.*

eſt

Digitized by Google

28. *In æternum servabo illi misericordiam meam : & testamentum meum fidele ipsi.*

29. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, & thronum ejus sicut dies Cœli.*

30. *Si autem dereliquerint filii ejus Legem meam : & in judiciis meis non ambulaverint :*

31. *Si justitias meas profanaverint : & mandata mea non custodierint :*

32. *Visitabo in virga iniquitates eorum : & in verberibus peccata eorum.*

28. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde, & l'alliance que j'ai faite avec lui, demeurera inviolable.

29. Et je ferai subsister sa race dans tous les siécles, & son trône durera autant que les Cieux.

30. Que si ses enfans abandonnent ma Loi, & s'ils ne marchent point dans mes préceptes :

31. S'ils violent la justice de mes ordonnances, & s'ils ne gardent point mes commandemens :

32. Je visiterai avec la verge leurs iniquitez ; & je punirai leurs péchez par des playes différentes :

## COMMENTAIRE.

est au-dessus de la créature, & que la réalité est au-dessus de l'ombre, & de la figure.

℣. 29. PONAM IN SÆCULUM SÆCULI SEMEN EJUS, ET THRONUM EJUS SICUT DIES COELI. *Je ferai subsister sa race dans tous les siécles, & son trône durera autant que les Cieux.* (a) Ces maniéres de parler, prises dans la rigueur, ne peuvent s'entendre de la race de David selon la chair. Son trône est renversé dés le tems de Sédécias, & de Nabuchodonosor ; il ne subsiste plus il y a plus de deux mille ans, & il ne s'est point relevé depuis ; car quoique Zorobabel au retour de la captivité, ait eu quelque autorité dans sa Nation, personne n'osera dire qu'il ait regné, ni même qu'il ait gouverné avec une autorité absoluë. Depuis le siécle de JESUS-CHRIST, ou peut-être un siécle aprés lui, on n'a plus distinguë la famille de David ; ou elle est absolument éteinte ; ou elle est tellement confonduë parmi le reste de la Nation, qu'il n'est plus possible de la discerner ; & ainsi la preuve de son existence n'est plus à nôtre égard.

Il faut donc recourir à JESUS-CHRIST, né inconteſtablement de la tribu de Juda, & de la race de David, & dans qui se trouvent accomplies avec suréminence, toutes les plus magnifiques promesses faites à David, & à sa race. Ce divin Sauveur subsiste éternellement, regne éternellement, son trône est établi, se soutient, & se soutiendra éternellement ; je ne parle pas seulement de son regne, & de sa domination éternelle qu'il exerce comme Dieu dans le Ciel sur toutes les créatures, mais aussi de son regne, & de sa domination sur le vrai Israël, sur le peuple choisi, sur son Eglise, où il regne, où il exerce sa domination spirituelle par ses Mi-

(a) Comparez *Deut.* XXI, 21. *Baruch.* I. 11. *Eccli.* XLV, 29.

33. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea :*

34. *Neque profanabo testamentum meum : & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.*

35. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : semen ejus in æternum manebit.*

33. Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, & j'accomplirai avec fidélité les promesses que je lui ai faites.

34. Et je ne violerai point mon alliance ; & je ne rendrai point inutiles les paroles qui sont sorties de mes lévres.

35. J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint *Nom* ; & je ne lui mentirai point : que sa race subsistera éternellement.

## COMMENTAIRE.

nistres, dépositaires de son pouvoir, & exécuteurs de ses volontez.

℣. 32. VISITABO IN VIRGA INIQUITATES EORUM. *Je visiterai avec la verge leurs iniquitez.* Si vos enfans manquent à leurs devoirs, je ne les laisserai point impunis, mais je les châtierai en pere ; je ne les traiterai point en ennemis, & dans la derniére rigueur, ni en étrangers, qui me soient indifférens, & dont je dissimule les fautes ; je les corrigerai avec la verge, pour les rendre meilleurs, (*a*) & pour les garantir des supplices éternels.

℣. 33. MISERICORDIAM AUTEM MEAM NON DISPERGAM AB EO, NEQUE NOCEBO IN VERITATE MEA. *Je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, & j'accomplirai avec fidélité mes promesses.* Quant à David, je conserverai toûjours pour lui un cœur plein de bonté, & il éprouvera la vérité de toutes les promesses que je lui ai faites. Plusieurs anciens Pseautiers (*b*) lisent au plurier : *Je ne retirerai point de dessus eux ma miséricorde*, c'est-à-dire, de dessus les enfans de David. L'Hébreu : (*c*) *Je n'écarterai point de lui ma miséricorde, & je ne mentirai point dans ma vérité.* Je ne le tromperai pas : mes promesses ne seront ni fausses, ni trompeuses.

℣. 35. SEMEL JURAVI IN SANCTO MEO, SI DAVID MENTIAR. *J'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint Nom,* (*d*) *& je ne lui mentirai point.* Ou, *j'ai juré une fois* ; irrévocablement ; j'ai fait un seul serment, qui est tel, qu'il n'est pas besoin d'en faire un second ; un serment ferme, immuable ; *j'ai juré dans mon Saint*, par ma sainteté, par moi-même, ou dans mon Sanctuaire ; *& je ne lui mentirai point*, je ne manquerai point à ma parole. Dieu jure par sa sainteté, & par lui-même, (*e*) n'ayant personne plus grand, par qui il puisse

---

(*a*) Voyez 2. *Reg.* VII. 14. 15. & *Psal.* CXXXI. 12.

(*b*) 70. *Compl.* Τὸ δὲ ἐλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. *Psalt. Mediol. & Carnut. Non dispergam ab eis, neque nocebo eis, &c.*

(*c*) וחסדי לא אפיר ממנו ולא אשקר *Sym.* Οὐ μὴ ἀθετήσω.

(*d*) *Ita Chald.*

(*e*) *Vide Amos* IV. 2. *Juravit Dominus in sancto suo. Genes.* XXII. 16. *Per memetipsum juravi, dicit Dominus.*

Digitized by Google

36. *Et thronus ejus ſicut Sol in conſpectu meo, & ſicut Luna perfecta in æternum: & teſtis in Cœlo fidelis.*

37. *Tu verò repuliſti & deſpexiſti: diſtuliſti Chriſtum tuum.*

36. Et ſon trône ſera éternel en ma préſence, comme le Soleil, comme la Lune, qui eſt dans ſa plénitude; il y a dans le Ciel un témoin fidéle *de mon alliance.*

37. Cependant vous l'avez rejetté & mépriſé; vous avez différé vôtre Chriſt.

## COMMENTAIRE.

jurer. *Quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per ſemetipſum.* Hebr. VI. 13.

℣. 36. SEMEN EIUS IN ÆTERNUM MANEBIT, &c. *Sa race ſubſiſtera éternellement, & ſon trône ſera éternel en ma préſence, comme le Soleil.* C'eſt le même que le ℣. 29. Subſiſter comme le Soleil, ou autant que les Cieux, ne diſent que la même choſe.

℣. 36. ET SICUT LUNA PERFECTA IN ÆTERNUM: ET TESTIS IN COELO FIDELIS. *Et comme la Lune qui eſt dans ſa plénitude; il y a dans le Ciel un témoin fidéle de mon alliance.* Le trône de mon ſerviteur David, & de ſes enfans, ſubſiſtera auſſi long-tems que le Soleil, & que la Lune. Ces deux Aſtres ſeront des témoins de mon alliance avec lui. Tant qu'ils dureront, & qu'ils éclaireront le monde, je me ſouviendrai de l'alliance que je lui ai promiſe. Quelques-uns (*a*) croyent que ce témoin fidéle qui eſt dans le Ciel, eſt le Verbe de Dieu, la Sageſſe incréée, le Meſſie, & l'Oint du Seigneur, nommé dans l'Ecriture, *le Témoin fidéle.* (*b*) D'autres (*c*) croyent que ce Témoin fidéle eſt Dieu même, qui fait le ſerment; mais il vaut mieux l'entendre des Aſtres, du Soleil, de la Lune, (*d*) ou même de l'Arc-en-Ciel, ſelon quelques-uns. (*e*) L'Hébreu: (*f*) Son trône *ſera établi pour toûjours, comme la Lune, & elle ſera un témoin fidéle dans le Ciel.* Ou bien: (*g*) Il ſubſiſtera *comme la Lune, qui demeure ferme éternellement, &* qui eſt *un témoin fidéle dans le Ciel.*

℣. 37. TU VERO REPULISTI, ET DESPEXISTI, DISTULISTI CHRISTUM TUUM. *Cependant vous l'avez rejetté, & mépriſé; vous avez différé vôtre Chriſt.* Vous avez rejetté la poſtérité de David, vous avez renverſé, & mépriſé ſon trône, & vous différez de nous envoyer vôtre Oint, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur. Ethan ſe plaint du retardement du Meſſie; il auroit voulu qu'il parût bien-tôt, pour les tirer de la captivité. L'ardent déſir qu'avoient les Juifs de le voir bien-tôt paroître, les rendoient impatiens & inquiets.

---

(*a*) *Ieronym. hic. alii.*
(*b*) *Iſai* LV. 4. *Ecce teſtem populis dedi eum. Apoc.* I. 5. *A Jeſu Chriſto qui eſt teſtis fidelis.*
(*c*) *Euſeb. Theodoret. Cocc. Belgic. &c.*
(*d*) *Rab. Salom. Muis, Caſt. Boſſuet, Ainſw.*
(*e*) *Geier. Conſer Genſ* IX. 9. 13.
(*f*) כירח יכין עולם ועד בשחק נאמן
(*g*) Ὡς ἡ μὴν τὸν αἰῶνα [illegible]



Digitized by Google

38. *Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra Sanctuarium ejus.*

38. Vous avez renversé l'alliance faite avec vôtre serviteur ; & jetté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.

39. *Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.*

39. Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient; vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses.

## COMMENTAIRE.

C'est ici la seconde partie du Pseaume. L'Auteur, aprés avoir exposé les promesses que le Seigneur a faites à David, & à sa postérité, prend la liberté de lui représenter, que malgré ses promesses, & ses sermens, le trône de David est renversé, & sa race abattuë & humiliée ; que Sédécias, le dernier de ses Rois, est mort dans les fers, éloigné de sa patrie, & privé de tout l'éclat de sa dignité. *Distulisti Christum tuum.*

L'Hébreu : (*a*) *Vous avez rejetté, & éloigné, vous vous êtes mis en colére contre vôtre Oint*, contre Sédécias le dernier Roi de Juda. On peut l'entendre de JESUS-CHRIST en un certain sens. Dieu son pere ne considérant en lui que les crimes des hommes, dont il s'étoit chargé, le traita dans toute sa rigueur, & avec une espéce de mépris, & de colére ; il lui fit souffrir les plus affreux supplices, comme si véritablement il eût été l'objet de sa haine, & de son horreur. (*b*) Il oppose ceci à ce qu'il avoit promis à David, de le traiter comme son Fils bien-aimé, de conserver sa postérité, & son trône pendant tous les siécles.

℣. 38. EVERTISTI (*c*) TESTAMENTUM CHRISTI TUI, PROFANASTI IN TERRA SANCTUARIUM EJUS. *Vous avez renversé l'alliance faite avec vôtre serviteur, & jetté par terre, comme une chose prophane, les marques sacrées de sa dignité.* C'est ainsi que le Chaldéen, saint Jérôme, & quelques autres, (*d*) entendent, *sanctuarium ejus*, vous avez jetté par terre, & en quelque sorte foulé aux pieds, *son diadême.* Quelques Anciens l'entendent du Temple : (*e*) Vous avez permis que le Temple que David vous avoit destiné, & que Salomon vous avoit bâti, ait été renversé par terre. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent : (*f*) *Profanasti sanctitatem ejus.*

℣. 39. DESTRUXISTI OMNES SEPES EJUS, POSUISTI

---

(*a*) ואתה זנחת וחמאס התעברת עם משיחך Les 70. ont déja rendu התעבר par *differre*, Ἀνεβάλετο, au Ps. LXXVII. 21. Ici, Ἀνεβάλου τὸν Χριστὸν σου. Aquila encore plus expressément : Ὑπερηθέτησας μετὰ ἠλειμμένου σου. *Sym.* Ἐχολώθης πρὸς τὸν Χριστὸν σου. *Iratus es adversus Christum tuum. Vide Euseb. & Theodoret. hîc.*

(*b*) *Ieron. Athanas. Euseb.*

(*c*) *Psalt. Antiq. Avertisti.* 70. Κατεστρέψας *Sym.* Εἰς κατάγων ἐδώκας. Vous avez mis en exécration, &c. נארתה ברית עבדך

(*d*) *Ita Jun. Pisc. Ferrand. Geier, &c. Hebr.* חללת לארץ נזרו *Chald.* כליליה *Ieronym. Diadema.*

(*e*) *Theodoret. Athan.*

(*f*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnuti*

Digitized by Google

40. *Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.*

41. *Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.*

42. *Avertisti adjutorium gladii ejus : & non es auxiliatus ei in bello.*

40. Tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé ; & il est devenu l'opprobre de ses voisins.

41. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; vous avez rempli de joye tous ses ennemis.

42. Vous avez ôté toute la force à son épée, & vous ne l'avez point secouru durant la guerre.

## COMMENTAIRE.

FIRMAMENTUM EJUS FORMIDINEM. (*a*) *Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient, vous avez répandu la frayeur dans ses fortereſſes.* Vous avez renverſé les murs de Jéruſalem, & de toutes les Villes de Juda ; vous avez jetté la terreur dans ſes armées, ou dans ſes fortereſſes. L'Hébreu ſe peut traduire : (*b*) *Vous avez rompu toutes ſes hayez, vous avez briſé ſes fortereſſes.* Les murs de ſes villes ſont renverſez, ſes fortereſſes ſont enſevelies ſous leurs propres ruines. Il fait alluſion à un champ, ou à une vigne, dont les hayes ſont renverſées, Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 40. DIRIPUERUNT EUM OMNES TRANSEUNTES VIAM. *Tous ceux qui paſſoient dans le chemin, l'ont pillé.* Comme un champ ſans clôture, ou une vigne abandonnée, ſans hayes, & ſans murs, ſont expoſez à tous ceux qui paſſent, qui pillent, qui arrachent, qui enlévent tout ; ainſi la terre de Juda eſt à l'abandon ; y entre qui veut ; ſes villes ſont ouvertes, & ſans habitans ; des étrangers s'y établiſſent, & ſe les approprient, les Samaritains d'un côté, les Idumeens de l'autre ; les Chaldéens, & les Aſſyriens ſont ceux qui ont commencé le ravage ; ils ont abattu, renverſé, ſaccagé.

℣. 41. DEXTERAM DEPRIMENTIUM EUM. *Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler.* L'Hébreu, les Septante, les anciens Pſeautiers : (*c*) *Vous avez élevé la main droite de ſes ennemis.*

℣. 42. AVERTISTI ADJUTORIUM GLADII EJUS, ET NON ES AUXILIATUS EI IN BELLO. *Vous avez ôté toute la force à ſon épée, & vous ne l'avez point ſecouru dans la guerre.* L'Hébreu : (*d*) *Vous avez émouſſé le tranchant de ſon épée, & vous ne l'avez point relevé dans la guerre.* Vous avez rendu ſes armes inutiles, & vous l'avez laiſſé terraſſer par ſes ennemis, ſans lui donner du ſecours.

---

(*a*) *Aug. & Pſalteria antiq. Poſuiſti munitiones ejus formidinem.*

(*b*) פרצת כל גדרותיו שמת מבצריו מחתה

(*c*) הרימות ימין צריו 70. Ὑψωσας τὴν δεξίαν τῶν θλιβόντων αὐτὸν. *Aug. & antiq. Pſalter. Dexteram inimicorum ejus.*

(*d*) אף תשיב צור חרבו ולא הקמתו במלחמה



Digitized by Google

43. *Destruxisti eum ab emundatione, & sedem ejus in terram collisisti.*

44. *Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.*

45. *Usquequò, Domine, avertis in finem ? Exardescet sicut ignis ira tua ?*

43. Vous l'avez dépoüillé de tout son éclat, & vous avez brisé son trône contre la terre.

44. Vous avez abrégé les jours de son regne, vous l'avez couvert de confusion.

45. Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous *vôtre visage* de dessus nous ? Sera-ce éternellement ? Jusqu'à quand vôtre colére s'embrasera-t'elle comme un feu ?

## COMMENTAIRE.

℣. 43. DESTRUXISTI (*a*) EUM AB EMUNDATIONE, ET SEDEM EJUS IN TERRAM COLLISISTI. *Vous l'avez dépoüillé de tout son éclat, & vous avez brisé son trône contre la terre.* C'est ainsi que plusieurs Interprétes (*b*) l'entendent. *Emundatio* peut marquer l'éclat, la beauté, la splendeur de sa dignité royale, ou les ornemens de cette dignité. Au lieu d'habits propres, éclatans, riches & magnifiques, vous l'avez revêtu des marques du deüil, & des haillons de la captivité. D'autres : (*c*) Vous l'avez éloigné de son pays, & de vôtre Temple, où il ne peut plus se purifier comme autrefois des soüillures légales. Le Chaldéen est à peu-prés dans ce sens : Vous avez éloigné les Prêtres qui répandoient le sang sur vôtre Autel, & qui purifioient vôtre peuple.

℣. 44. MINORASTI DIES TEMPORIS EJUS. *Vous avez abrégé les jours de son regne.* Les quatre derniers Rois de Juda regnérent peu de tems, & moururent dans la captivité, ou par le fer. Joachaz ne regna que trois mois, & fut mené captif en Egypte, où il mourut ; Joakim regna sept ans tributaire aux Chaldéens, qui le firent mourir, & jettérent son corps à la voirie. Jéchonias regna trois mois & dix jours, & fut conduit captif à Babylone ; il demeura dans les liens jusqu'au regne d'Evilmérodach, qui le tira de la prison. Sédécias, le dernier de tous, ne regna qu'onze ans ; il fut pris, aveuglé, & mené captif, & chargé de chaînes à Babylone. Presque tous ces Princes moururent d'une mort violente, & avancée. L'Hébreu, (*d*) le Chaldéen, & les anciens Interprétes Grecs : *Vous avez abrégé les jours de sa jeunesse.*

℣. 45. USQUEQUO, DOMINE, AVERTIS IN FINEM ? (*e*) *Jusqu'à quand détournerez-vous vôtre visage de dessus nous ?* L'Hébreu : (*f*)

---

(*a*) Κατέλυσας. *Dissolvisti. Ita Aug. & Antiq. Psalt.*

(*b*) *Pagn. Vat. Muis, Geier. Mont. Jun. alii.*

(*c*) *Heracleot. Theodoret. Ferrand. &c.* Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτῦ. *Sym.* Ἀπέπεμψας τὴν ἁγιαζόμενον αὐτῦ.

(*d*) הקצרת ימי עלומיו 70. *Compl.* Ἐσμίκρυνας τὰς ἡμέρας τῆ χρόνε αὐτῦ. *Dies temporis. Edit. Rom.* Τὰς ἡμέρας τῆ θρόνε. *Dies sedis ejus. Ita Aug. Psalt. Æthiop. S. Germ. Carn. &c. Aqu.* Τὰς ἡμέρας νεότητος αὐτῦ. *Sym.* Νεότητος αὐτῦ *Ieron. Dies adolescentiæ ejus.*

(*e*) 70. Ἕως πότε ἀποστρέψεις. *Aug. & Ps. Mediol. Averteris. Psalt. S. Germ. & Carnut. Avertisse. Rom. Irasceris.*

(*f*) עד מה יהוה תסתר לנצח *Sym.* Ἕως τίνος ἀποκρυβήσῃ.

Digitized by Google

46. *Memorare qua mea ſubſtantia : numquid enim vanè conſtituiſti omnes filios hominum ?*

47. *Quis eſt homo, qui vivet, & non videbit mortem ? eruet animam ſuam de manu inferi ?*

48. *Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ, Domine, ſicut juraſti David in veritate tua ?*

46. Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie : car tous les hommes ne ſont-ils pas créez ſujets à la vanité ?

47. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort ? Qui retirera ſon ame de la puiſſance de l'enfer ?

48. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſéricordes, que vous avez promiſes à David avec ſerment, & en prenant vôtre vérité à témoin.

## COMMENTAIRE.

*Juſqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous pour toûjours ?* Ici commence la troiſiéme partie du Pſeaume, qui eſt une priére d'Ethan, pour fléchir la miſéricorde de Dieu envers ſon peuple captif.

℣. 46. MEMORARE QUÆ MEA SUBSTANTIA; NUMQUID ENIM VANE CONSTITUISTI OMNES FILIOS HOMINUM ? *Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie ; car tous les hommes ne ſont-ils pas créez ſujets à la vanité,* (a) & au néant. Vous ſavez, Seigneur, que ma vie, & celle de tous les hommes, n'eſt qu'un ſouffle, & un néant ; ne différez donc pas de nous ſecourir, & de nous délivrer. Si vous portez la rigueur de vôtre colére juſqu'à nôtre entiére deſtruction, qui publiera déſormais vos grandeurs, & vos miſéricordes ? D'autres traduiſent : *Souvenez-vous quelle eſt la foibleſſe de ma condition, & de mon être ; car eſt-ce en vain que vous avez créé les enfans des hommes ?* (b) Eſt-ce pour les abandonner à la douleur, à l'exil, à la mort ? La premiére explication me paroît la plus ſimple. Souvenez-vous que nôtre vie n'eſt rien, & que nos jours paſſent comme l'ombre, (c) comme le néant.

℣. 48. UBI SUNT MISERICORDIÆ TUÆ ANTIQUÆ ? *Où ſont vos anciennes miſéricordes ?* Avez-vous oublié les promeſſes que vous avez faites à David ? Ethan ne parle que de David ; il ne dit rien des autres Rois ; il ne parle pas même des promeſſes, & de l'alliance faites à Iſraël. Il éloigne tout ce qui peut irriter la colére de Dieu ; les autres Rois, & tout Juda s'étoient juſtement attiré les malheurs dont ils étoient accablez. Aprés avoir parlé de David, il ſe contente de marquer la foibleſſe de la condition des hommes en général ; c'eſt une excuſe à leurs péchez ; & un motif à la miſéricorde du Seigneur. L'homme n'eſt rien, l'homme n'eſt que foibleſſe, l'homme eſt mortel. Les effets de vôtre co-

(a) *Vide Geneb. Caſtal. Piſc.*
(b) *Muis, Mont. Jun. Vat. Geier.*
(c) *Pſal.* CXLIII. 4. *Homo vanitati ſimilis factus eſt, dies ejus ſicut umbra pertranſeunt.*

Digitized by Google

49. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, (quod continui in sinu meo) multarum gentium.*

50. *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

49. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein.

50. Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de vôtre Christ.

## COMMENTAIRE.

lére contre lui, ne finiront-ils jamais? David étoit un homme selon vôtre cœur; vous lui avez promis, & à sa postérité, un regne éternel; vos promesses sont absoluës. Les crimes des successeurs de ce saint Homme, rendront-ils vos misericordes inutiles, & sans effets? C'est le raisonnement d'Ethan.

℣. 49. MEMOR ESTO, DOMINE, OPPROBRII SERVORUM TUORUM, QUOD CONTINUI IN SINU MEO, MULTARUM GENTIUM. *Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein.* Considérez, Seigneur, que nous sommes exposez aux insultes des Nations, au milieu desquelles vous nous avez dispersez; ces insultes me percent le cœur, & je les conserve dans mon sein, avec d'autant plus de douleur, que vôtre gloire y est blessée, & qu'ils font retomber sur vous les outrages dont ils nous percent. Y serez-vous insensible, ô mon Dieu! & ne vengerez-vous jamais vôtre honneur attaqué par ces peuples insolens?

L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Souvenez vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs; je l'ai tout porté dans mon sein de la part de plusieurs peuples.* J'ai porté tout cet opprobre dans mon sein; je les entends insulter à vôtre puissance, & à vôtre misericorde, & j'en suis pénétré de douleur. On pourroit avec un petit changement traduire: (*b*) Souvenez-vous de l'insulte que souffrent vos serviteurs: *J'ai porté dans mon sein la voix*, les discours *de plusieurs peuples*, ℣. 52. *qui nous reprochent le changement de vôtre Christ, &c.* Aquila: (*c*) *J'ai porté dans mon cœur les iniquitez de tous les peuples.*

℣. 50. QUOD EXPROBRAVERUNT COMMUTATIONEM CHRISTI TUI. *Du reproche qu'ils nous ont fait, que vous avez changé à l'égard de vôtre Christ*, à l'égard de David, & de ses successeurs. Où est donc le regne éternel, disent-ils, que vôtre Dieu à promis à David,

(*a*) זכר אדני חרפת עבדיך שאתי בחיקי כל רבים עמים 70. Ὄνειδος ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν. Sym. Ἐβαστασα ἐν τῷ κόλπῳ μου πάντων τῶν ἐθνῶν.

(*b*) On peut lire שאתי בחיקי קול רבים עמים au lieu de כל רבים

(*c*) Aqu. Ἀιρομαι μου ἐν κόλπῳ πάσας ἀδικιας λαῶν.

&

51. *Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat.*

51. Que le Seigneur ſoit beni éternellement; que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.

## COMMENTAIRE.

& à ſes ſucceſſeurs? Voilà vos Rois à bas, & vôtre Nation diſperſée; voilà le Temple de vôtre Dieu renverſé, & ſes Miniſtres captifs; venez nous dire aprés cela, que vôtre Dieu eſt tout-puiſſant, & infaillible dans ſes promeſſes. C'eſt-là, Seigneur, ce qui fait le ſujet de ma douleur, & de mes larmes. L'Hébreu: (*a*) *Ils nous reprochent la ſupplantation de vôtre Oint;* la chûte, la diſgrace, lès malheurs de nos Rois, (*b*) qui ſont vos Oints. Ou, en l'expliquant de JESUS-CHRIST: (*c*) *Ils nous reprochent le retardement de vôtre Chriſt.* Ils nous demandent avec inſulte: quand viendra donc ce Libérateur que vous attendez? Ou bien: (*d*) Ils nous reprochent la conduite, la vie, la mort, les ignominies, la baſſeſſe de vôtre Chriſt.

℣. 51. BENEDICTUS DOMINUS IN ÆTERNUM; FIAT, FIAT. *Que le Seigneur ſoit béni éternellement; que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.* L'Hébreu: (*e*) *Amen, amen.* Véritablement, véritablement. On croit (*f*) que ces mots, *Amen, amen*, ne ſont pas de l'Auteur du Pſeaume, mais de celui qui en a fait le Recüeil, ou de ceux qui ont partagé le Pſeautier en cinq Livres; & qui ont mis à la fin de chaque Livre, *Amen, amen.* Ici finit le troiſiéme Livre des Pſeaumes. Ethan finit ſon Pſeaume par les loüanges, & les bénédictions de Dieu, comme il l'avoit commencé; de quelque maniére que le Seigneur nous traite, qu'il ſoit toûjours loüé, & béni.

---

(*a*) אשר חרפות עקבו משיחך *Sym.* Οὗ ὠνείδισαν τὰ ἴχνη τοῦ Χριστοῦ σου. *Exprobraverunt veſtigia Chriſti tui.*

(*b*) *Theodoret. alii quidam.*

(*c*) *Chald. Vatab. Muis, Kimchi, Abenezra. Ham. Cocc.*

(*d*) *Euſeb. Athan. Geier, &c.*

(*e*) ברוך יהוה לעולם אמן אמן *Aqu.* Πεπιστωμένον, καὶ πεπιστευμένον, ou πεπιστωμένως, πεπιστωμένως. *Fideliter, fideliter.*

(*f*) *Hebrai, Vat. Muis.*

*Fin du troiſiéme Livre des Pſeaumes, ſelon les Hébreux.*



Digitized by Google

# QUATRIÉME LIVRE DES PSEAUMES, SELON LES HEBREUX.

## PSEAUME LXXXIX.

*Le Seigneur Dieu Eternel eſt le ſecours, & la protection de ſon peuple; il l'exhorte à ſe convertir; bréveté de la vie de l'homme; état déplorable où Iſraël eſt réduit pour ſes péchez. Il prie le Seigneur de le viſiter, & de le conſoler.*

Oratio Moyſi hominis Dei. | *Priére de Moyſe l'homme de Dieu.*

### ARGUMENT.

*CEs paroles :* Moyſe l'homme de Dieu, *déſignent clairement le Légiſlateur des Hébreux,* (a) *& renverſent la prétention de ceux qui voudroient, que le nom de Moyſe marquât ici quelque Lévite de ce nom;* (b) *Saadias croit qu'il déſigne les deſcendans de Moyſe,* (c) *qui étoient du nombre des Lévites, & à qui ce Pſeaume fut donné à chanter; mais je croirois plûtôt que le nom de* Moyſe l'homme de Dieu, *eſt mis ici, comme les noms d'Aſaph, d'Ethan, & d'Héman, ſe trouvent ailleurs à la tête de certains Pſeaumes compoſez pendant, ou aprés la captivité, par quelques-uns des deſcendans de ces grands Hommes, & chantez par la bande de Muſiciens, qui porta toûjours depuis le nom de leurs premiers Auteurs. J'avouë que la plûpart des Anciens & des Modernes,* (d) *l'attribuënt tout ſimplement à Moyſe; & ſaint Jérôme* (e) *veut même, avec les Rabbins,* (f) *que ce Légiſlateur ait encore compoſé les dix Pſeaumes ſuivans; mais ſaint Auguſtin, ſuivi d'un aſſez grand nombre d'autres Interprétes,* (g) *ſoûtient qu'il n'eſt nullement de Moyſe, par la raiſon que s'il étoit de ce ſaint homme, on n'auroit pas manqué de le placer dans le Pentateuque.*

(a) *Deut.* XXXIII. 1. XXXIV. 5. *Joſue* I. 2. XII. 6. 1. *Par.* XXIII. 14. 1. *Eſdr.* III. 2. *Pſal.* CV. 28.
(b) *Quid. apud Emman. Sa.*
(c) *Vide* 1. *Par.* XXIII. 15. 16. XXVI. 24. 25.
(d) *Origen. Athan. vit. & ep. ad Marcell. Euſeb. hic. Ieron. hic. & ep. ad Cyprian. Hilar. Prologo in Pſalmos. Ita Chald. & Rabb. plerique. Muis, Moller. Boſſuet, Jun. Piſc.*
(e) *Ieron. ad Cyprian.*
(f) *Rab. Sal. Jarchi, Kimchi. alii.*
(g) *Aug. hic Geneb. Bell. Euthym. Rewig. Ludolf, Caiet. Grot. &c.*

Digitized by Google

*Cette preuve ne frappe pas ceux qui lui ſont contraires, mais on peut y en ajoûter d'autres.* (a) *Par exemple, que l'Auteur fixe la durée de la vie des hommes à ſoixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingt ans; au lieu que du tems de Moyſe, il n'étoit pas rare de voir des hommes de cent ans, & au-delà. De plus, dans le Pſeaume* XCVIII. ℣. 6. *que l'on attribuë auſſi à Moyſe, il eſt fait mention expreſſe de Samuël, qui a vêcu long-tems aprés le Légiſlateur des Hébreux. Saint Jérôme,* (b) *& ſaint Hilaire répondent à cette raiſon, que Moyſe a connu par révélation le nom de Samuël, de même que le Prophéte envoyé à Béthel, connut le nom de Joſias,* (c) *& Iſaïe celui de Cyrus.* (d) *Mais dans ce Pſeaume, il n'étoit point queſtion de prophétie; pourquoi Moyſe y parleroit-il d'une choſe future, comme ſi elle étoit paſſée depuis pluſieurs ſiécles? Pourquoi s'en ſerviroit-il dans ſa priére, comme d'un motif pour fléchir la miſericorde de Dieu, ainſi qu'il fait dans le Pſeaume quatre-vingt-dix-huit? Il ne faut point recourir au miracle ſans néceſſité, & c'en ſeroit certainement un fort grand, que Moyſe eût vû diſtinctement la captivité de Babylone, qu'il eût compoſé des priéres à l'uſage des Juifs captifs, & qu'il s'y ſoit nommé avec Samuël, qui ne vêcut que quelques ſiécles aprés lui.*

*Nous nous rangeons donc du parti de ceux qui le rapportent au tems de la captivité de Babylone.* (e) *Les verſets* 14. 15. 16. *&* 17. *nous y conduiſent naturellement. Le nom de Moyſe a été mis à la tête, ou parce que quelqu'un des fils de Moyſe le compoſa, ainſi qu'on l'a déja dit, ou ſimplement parce qu'on a voulu concilier du reſpect à ce Pſeaume, par un nom ſi illuſtre, comme le croit Béde le Vénérable; ou enfin à cauſe de certains rapports, que les paroles de ce Pſeaume paroiſſent avoir avec quelques expreſſions de Moyſe.* (f) *Au reſte le ſtile en eſt des plus obſcurs, & des plus relevez; & la Verſion des Septante, & de la Vulgate, s'éloigne beaucoup du texte Hébreu, tel que nous l'avons aujourd'hui. L'Auteur implore la miſéricorde de Dieu ſur ſon peuple affligé, & pécheur; il ſe ſert principalement du motif de la foibleſſe de l'homme, & de la bréveté de ſa vie.*

℣. 1. *Domine, refugium factus es nobis, à generatione in generationem.*

℣. 1. Seigneur, vous avez été nôtre refuge, dans la ſuite de toutes les races.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, REFUGIUM FACTUS ES NOBIS, A GENERATIONE IN GENERATIONEM. *Seigneur,*

(a) *Vide Bellarm. & Ferrand. hic*
(b) *Ieron. ad Cyprian. Ita & Hilar. Prolog. in Pſalmos.*
(c) 3. Reg. XIII. 2.
(d) *Iſai.* XLIV. 28 XLV. 1.
(e) *Heracleot. Diodor. Theodorus, Theodoret. Beda, Grec. Interp. anonym. apud Corder. Ferrand.*
(f) *Vide ſi lubet Abenezra hic.*



Digitized by Google

2. *Priusquam montes fierent, aut formaretur terra, & orbis; à sæculo, & usque in sæculum tu es Deus.*

2. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre eût été formée, & tout l'univers, vous êtes Dieu de toute éternité, & dans tous les siécles.

## COMMENTAIRE.

*vous avez été nôtre refuge dans la suite de toutes les races.* Nous avons si souvent éprouvé les effets de vôtre protection, & de vôtre miséricorde, ô mon Dieu, depuis que vous avez choisi la race d'Abraham pour vôtre peuple, que malgré nos péchez, nous osons encore nous adresser à vous dans nôtre disgrace, pour en recevoir les faveurs ordinaires. L'Hébreu: (a) *Seigneur, vous êtes nôtre demeure de race en race.* Vous êtes nôtre azyle, nôtre fort, nôtre refuge, nôtre retraite. Le Chaldéen: Seigneur, dont la Majesté réside dans les Cieux, vous avez été nôtre secours dans toutes les races.

℣. 2. PRIUSQUAM MONTES FIERENT, AUT FORMARETUR TERRA ET ORBIS, A SÆCULO, ET USQUE IN SÆCULUM TU ES DEUS. *Avant que les montagnes eussent été faites, & que la terre eût été formée, vous êtes Dieu de toute éternité.* L'Auteur relève dans Dieu l'éternité, & l'immutabilité, pour l'opposer à la foiblesse, & à la bréveté de la vie des hommes, dont il doit parler dans la suite. Pour vous, mon Dieu, vous subsistez de toute éternité. La terre & l'univers n'étoient point encore sortis du néant, les montagnes n'étoient point formées, que vous subsistiez déja comme vous êtes, Dieu éternel & immuable. Mais qu'est-ce que l'homme, quelle est sa vie, quelle est sa force? Mérite-t'il vôtre colére? Est-il un digne objet de vôtre vengeance? Ne jetterez-vous pas enfin sur vôtre peuple un regard favorable? L'Hébreu porte à la lettre: (b) *Avant que les montagnes fussent enfantées, & que la terre & l'univers eussent souffert les douleurs de l'enfantement, vous êtes Dieu dans toute l'éternité.* Ou bien: *Avant que les montagnes fussent enfantées, & que vous eussiez mis au monde la terre & l'univers, &c.* L'Ecriture (c) employe ces maniéres de parler en plus d'une occasion, lorsqu'elle veut exprimer la créatïon du monde. Les Hébreux la concevoient comme une naissance. Dieu, Pere tout-puissant rendit la nature féconde; il produisit le chaos, que Moyse appelle *l'abîme.* La terre sortit du sein de ce cahos, comme un enfant du sein de sa mere, & les montagnes nâquirent à leur tour du sein de la terre; d'où vient encore l'opinion des anciens Physiciens, qui croyoient que les rochers & les

---

(a) אדני מעון אתה היית לנו בדור ודור

(b) בטרם הרים ילדו ותחלל ארץ ותבל ומעולם עד עולם אתה אל *Aq. Sym.* πρὸ τοῦ γενηθῆναι, ἢ ἀδινῆσαι γῆν, καὶ τὴν οἰκουμένην.

(c) *Prov.* VIII. 24. & *Job.* XXXVIII. 8. 9.

3. *Ne avertas hominem in humilitatem ; & dixisti : Convertimini filii hominum.*

3. Ne réduisez pas l'homme dans le *dernier* abaissement ; puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

montagnes croissoient & s'augmentoient tous les jours. (*a*) *Où étiez-vous*, dit le Seigneur dans Job, (*b*) *lorsque la mer sortoit comme du sein de celle qui l'a produit, & que je l'enveloppois de nuages & d'obscurité, comme un enfant dans le maillot ?*

Les anciens Exemplaires des Septante, & les autres Interprétes Grecs, au rapport de saint Jérôme, (*c*) étoient tous uniformes en cet endroit, & lisoient, *à sæculo, & usque in sæculum tu es Deus.* Ce qui est conforme à l'Hébreu, (*d*) au Chaldéen, & aux Interprétes qui ont suivi l'Hébreu ; mais aujourd'hui tous nos exemplaires des Septante portent simplement, *tu es*, (*e*) sans *Deus ;* ce qui est suivi par saint Augustin, par le Syriaque, & par les anciens Pseautiers Latins. (*f*) Et certes, si l'on admet ici *Deus*, on ne pourra plus justifier la Leçon du ℣. suivant, qui porte : *Ne avertas hominem ;* à moins qu'on ne veüille dire que le même mot est traduit deux fois par *Deus* au ℣. 2. & par *ne* au ℣. 3. (*g*) La Leçon de l'Hébreu, & des anciens Interprétes Grecs, paroît la meilleure.

Quelques anciens, comme Origénes, (*h*) partageoient ainsi ces deux premiers versets, *Seigneur, vous êtes nôtre refuge dés avant les siécles, & avant que les montagnes fussent formées, & que la terre, & l'univers fussent créez.* D'où ils inféroient que les ames existoient avant la création de la matiére, puisque dés-lors Dieu étoit leur refuge, & leur protection ; or il ne l'étoit pas sans doute avant leur existence. Les Rabbins ne sont pas éloignez de ce sentiment, puisqu'ils enseignent que le repentir, ou la pénitence est une des sept choses que Dieu créa avant le monde ; ce qui est insinué ici par le Chaldéen, qui traduit ainsi : *Seigneur, dont la demeure est dans les Cieux, vous avez été nôtre appui de race en race ; & lorsque vous avez prévû que vôtre peuple pécheroit, vous avez disposé la conversion, avant que les montagnes s'élevassent, &c. vous êtes Dieu.* Mais il faut s'en tenir à la division ordinaire, qui est toute naturelle : *Vous êtes Dieu avant que les montagnes fussent formées, & que la terre & l'univers fussent créez.*

℣. 3. NE AVERTAS HOMINEM IN HUMILITATEM, ET

---

(*a*) Voyez Eusébe sur cet endroit.
(*b*) *Job.* XXXVIII. 8. 9.
(*c*) *Ieron. ep. ad Suniam & Fretell.* Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ ὁ Θεός. *Ita Euseb. & Arab.*
(*d*) מעולם עדעול אתה אל
(*e*) Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. *Ita Edit. Compl. Rom. & alii Codd. & Theodoret.*
(*f*) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. &c.*
(*g*) אל *El*, *Deus* ; אל *Al*, *ne.*
(*h*) *Vide Ieronym. hic, & ep. ad Cyprian.*



Digitized by Google

4. *Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna, quæ præteriit.*

5. *Et custodia in nocte, quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.*

4. Car devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé;

5. Et comme une veille de la nuit : leurs années seront regardées comme un néant.

## COMMENTAIRE.

DIXISTI : CONVERTIMINI FILII HOMINUM. *Ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes!* Puisque vous ne voulez point nôtre perte, ô mon Dieu! & que vous ne demandez que nôtre conversion, & nôtre retour, ne permettez point que nous périssions dans nôtre exil; ne nous réduisez point dans le dernier accablement, ne nous abandonnez point entiérement. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Vous réduisez l'homme en poussiére, & vous dites : Convertissez-vous, enfans d'Adam.* Vous l'humiliez jusques dans la poussiére, vous le brisez, & le terrassez en quelque sorte, par l'affliction, & vous lui dites de rentrer en lui-même. Voilà à quoi tendent les maux dont vous l'accablez; vous voulez qu'il retourne à vous, & qu'il quitte le désordre; si c'est cela que vous demandez, ô mon Dieu! jusqu'à quand nous laisserez-vous gémir dans la captivité, & dans la misére où nous sommes? Nous reconnoissons nos péchez, & nous vous en demandons trés-humblement pardon. C'est ce que l'on va voir dans le ℣. suivant.

℣. 4. QUONIAM MILLE ANNI ANTE OCULOS TUOS, TANQUAM DIES HESTERNA, ET CUSTODIA IN NOCTE. *Car devant vous, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé, & comme une veille de la nuit.* Qu'est-ce que l'homme comparé à vous, ô mon Dieu! Qu'est-ce que sa vie comparée à vôtre éternité! Hé! mérite-t'il que vous exerciez contre lui toute la rigueur de vôtre vengeance? C'est un si petit objet pour vous. Quand il vivroit mille ans, cet âge à vôtre égard ne seroit que comme un jour qui est passé, & comme une des quatre veilles de la nuit. (*c*) Ces veilles étoient de trois heures inégales, selon les saisons, & selon la longueur, ou la bréveté des nuits. La nuit étoit partagée en douze heures, ou quatre veilles, & chaque veille étoit de trois heures. (*d*) Les Auteurs sacrez (*e*) employoient souvent ce motif de la fragilité, & de la bréveté de la vie de l'homme, pour exciter la compassion, & la miséricorde du Seigneur.

---

(*a*) *Euseb. Athanas. Ieron. hic.*

(*b*) תשב אנוש עד דכה ותאמר שובו בני אדם

(*c*) *Vide Exod.* XIV. 24. I. *Reg* XI. 11. *Matt.* XIV. 25. *Marc.* VI. 48. *Confer* 2. *Petri* III. 8. 9.

(*d*) *Ieron. hic. & ep. ad Cyprian.*

(*e*) Voyez le Pseaume précédent ℣. 48. 49. *Job.* VII. 1. 6. 16. X. 5. *& sequ.* XIV. 5. *& sequ. Psal.* XXXVIII. 5. 6. CII. 15. *&c.*

Digitized by Google

*6. Mane sicut herba transeat, mane floreat, & transeat : vespere decidat, induret, & arescat.*

*7. Quia defecimus in ira tua, & in furore tuo turbati sumus.*

6. L'homme est comme l'herbe, qui paroît le matin, & qui passe *bien-tôt* : il fleurit le matin, & il passe : il tombe le soir, il s'endurcit, & il se séche.

7. C'est par un effet de vôtre colére, que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance ; & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble.

## COMMENTAIRE.

℣. 5. QUÆ PRO NIHILO HABENTUR EORUM ANNI ERUNT. *Leurs années seront regardées comme un néant.* Si mille ans à vos yeux ne sont que comme une veille de la nuit, que sera-ce de la courte durée de la vie des hommes? Ce sera comme un moment, un scrupule, un rien ; le tems comparé à l'éternité, ne mérite pas le nom de durée. *Æternitati comparata, brevis est omnium temporum longitudo.* (*a*) L'Hébreu (*b*) s'éloigne beaucoup de la Vulgate : *Vous les frappez, & ils sont comme un songe.* Ils meurent, & leur vie passe comme un songe ; vous les éveillez à l'heure de la mort, comme un homme qui a dormi quelques heures, & qui pendant son sommeil, s'est entretenu par des rêves, dont il reconnoît la vanité à son réveil. D'autres traduisent : *Vous les inondez, & ils sont comme un songe.* Leur vie passe comme un torrent, elle s'écoule avec une extrême rapidité ; aussi-tôt qu'ils sont passez, on les oublie comme un songe. Autrement : *Leur inondation*, le fracas qu'ils causent dans le monde, ou le mal qu'ils y souffrent, ou le cours de leur vie, *est comme un songe.*

℣. 6. MANE SICUT HERBA TRANSEAT, MANE FLOREAT, ET TRANSEAT ; VESPERE DECIDAT, INDURET, ET ARESCAT. *L'homme est comme une herbe, qui paroît le matin, & qui passe bien-tôt ; il fleurit le matin, & il passe ; il tombe le soir, il s'endurcit, & il se séche.* La vie de l'homme est comme une fleur, dont toute la beauté se passe dans un matin, ou dans un jour ; car *le matin* se met quelquefois pour tout le jour, jusqu'au déclin du Soleil. (*c*) Le matin, cette fleur paroît, elle s'épanoüit, la grande chaleur la fanne, & la fait passer ; le soir elle est desséchée, & on l'arrache. Cela étoit fort vrai, & fort sensible, dans un pays où les chaleurs de l'Eté sont fort grandes. La jeunesse est comme le matin, la vieillesse comme le soir. Ces deux extrémitez se touchent, & on passe insensiblement de l'une à l'autre. Isaïe se sert de la même similitude : (*d*) *Omnis caro fœnum, & omnis gloria ejus, quasi flos*

(*a*) *Ieronym. ad Cyprian.*
(*b*) זרמתם שנה יהיו
(*c*) *Vide Genes. 1. 5. Factum est unum & vespere, dies unus.* Et ℣. 8. & 13. &c.
(*d*) *Isai. XL. 6.*

Digitized by Google

8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.*

9. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in ira tua defecimus.*

8. Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence, & exposé toute nôtre vie à la lumiére de vôtre visage.

9. C'est pourquoi tous nos jours se sont consumez; & nous nous sommes trouvé consumez nous-mêmes par la rigueur de vôtre colére.

## COMMENTAIRE.

*fæni. Fænum aruit & decidit flos.* L'Hébreu porte: (*a*) *Dans un matin, il fleurit, & il se fanne; le soir on le coupe, & il est sec.*

℣. 7. QUIA DEFECIMUS IN IRA TUA, ET IN FURORE TUO TURBATI SUMUS. *C'est par un effet de vôtre colére, que nous sommes réduits dans cet état de défaillance, & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble.* La particule *quia*, au commencement de ce ℣. de même que *quoniam* au ℣. 4. ne signifient pas *parce que*; mais *certes, ainsi.* La vie de l'homme est comme une fleur qui ne dure qu'un jour; & certes nous ne durons pas davantage, lorsque vôtre colére s'allume contre nous. Nous succombons, nous tombons en défaillance, nous sommes dans le trouble, & dans la douleur, lorsque vous nous regardez dans vôtre fureur. L'Hébreu: (*b*) *Nous sommes consumez*, & réduits au néant *par vôtre colére, & nous sommes troublez*, agitez; ou, nous nous hâtons, (*c*) nous nous précipitons, comme des gens troublez, & étourdis *dans vôtre fureur.*

℣. 8. POSUISTI INIQUITATES NOSTRAS IN CONSPECTU TUO, SÆCULUM NOSTRUM IN ILLUMINATIONE VULTUS TUI. *Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence, & exposé nôtre vie, à la lumiére de vôtre visage.* L'Auteur vient à la cause de tous les malheurs de son peuple. Vous avez visité nos iniquitez, vous êtes entré en jugement avec nous; vous nous avez trouvez coupables; c'est ce qui a attiré sur nous les effets de vôtre colére; c'est ce qui nous a réduits en l'état où nous sommes. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Vous avez mis nos iniquitez devant vous, nos péchez cachez à la lumiére de vôtre face.* D'autres: *Vous avez mis nos négligences*, ou *nos erreurs*, ou *les péchez de nôtre jeunesse devant vous.*

℣. 9. QUONIAM OMNES DIES NOSTRI DEFECERUNT, ET IN IRA TUA DEFECIMUS; ANNI NOSTRI SICUT ARA-

---

(*a*) בבקר יציץ וחלף לערב ימלל ויבש

(*b*) כי כלינו באפך ובחמתך נבהלנו *Sym.* Ἐτελώθημεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐτα-ραχθημεν.

(*c*) *Interpr. ad Cyprian. Sym. & Aqu. Acceleravimus.* Mais Eusébe rapporte la Version de Symmaque semblable à celle des Septante.

(*d*) שת עוֹנֹתינו לנגדך עלמנו למאור פניך *Sym.* Τὰς ἀμελείας ἡμῶν φαίνεσθαι τῷ προσώπῳ σου. *Aqu.* Παροράσεις. 5. *Edit. Adolescentiam nostram.*

NEA

10. *Anni noſtri ſicut aranea meditabuntur : dies annorum noſtrorum in ipſis, ſeptuagima anni.*

10. Nos années ſe paſſent comme celles de l'araignée ; tous nos jours ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.

## COMMENTAIRE.

NEA MEDITABUNTUR. *Tous nos jours ſe ſont conſumez, & nous nous ſommes trouvé conſumez nous-mêmes, par la rigueur de vôtre colére. Nos années ſe paſſent comme celles de l'araignée.* Ou bien, nos années ſont auſſi fragiles, & auſſi vaines, que les toiles de l'araignée ; nos occupations, nos travaux, nos inquiétudes, ne ſont pas plus ſolides, que le travail de l'araignée ; & lorſque vôtre colére irritée par nos crimes, ſe déclare contre nous, vous nous détruiſez, vous nous conſumez, vous tranchez le fil de nos vies, comme on rompt une toile d'araignée. Rien n'eſt plus vrai, ni plus humiliant que cette penſée. L'Hébreu : (*a*) *Nos jours diſparoiſſent*, tournent viſage, ſe détournent, *dans vôtre colére ;* ils n'oſent ſe montrer devant vous. *Nous avons conſumé nos années, comme le diſcours* d'un homme qui parle ; le ſon de ſa parole ne ſubſiſte plus, il n'a aucune réalité, il tombe dés qu'on ceſſe de parler. Voilà ce que ſont nos années, dés que vous retirez de nous vôtre concours, & vôtre aſſiſtance. On ne peut pas porter plus loin la dépendance. Le Chaldéen : *Comme la vapeur qui ſort de nos bouches pendant l'hiver.*

Ni l'Hébreu, ni le Chaldéen, ni ſaint Jérôme, ni les nouveaux Interprétes, ne liſent point le nom *d'araignée ;* il eſt pourtant fort croyable que les Anciens l'ont lû dans leurs textes, puiſque les Septante, les autres Interprétes Grecs, le Syriaque, l'Arabe, & tous les Anciens l'ont lû ; & il eſt trés-croyable que ce terme eſt perdu dans l'Hébreu, de même que quelqu'autres, & même des verſets entiers, qui y étoient autrefois, & qui ne s'y trouvent plus aujourd'hui. Le ſens eſt bien plus rempli, en liſant : *Tous nos jours ſont diſparus dans vôtre colére ; nos années ſont conſumées*, elles ſont *comme l'araignée, qui médite*, ou qui s'occupe de ſon travail, qui ſe fatigue en vain à un ouvrage fragile & inutile.

℣. 10. DIES ANNORUM NOSTRORUM IN IPSIS SEPTUAGINTA ANNI. *Tous nos jours ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.* La vie des hommes du tems de Moyſe, étoit encore aſſez longue. Ce Légiſlateur vêcut cent vingt ans ; Marie ſa ſœur environ cent trente, & Aaron cent vingt-trois. (*b*) Joſué mourut âgé de cent dix ans. Caleb âgé de quatre-vingts-cinq ans, (*c*) diſoit à Joſué, qu'il ſe por-

(*a*) כי כל ימינו פנו בעברתך כלינו שנינו כמו הגות 70. Τὰ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων. *Anni noſtri ſicut aranea meditati ſunt*, ou *meditabantur*. On prend ici *meditabuntur*, dans un ſens paſſif : *On les conſidére comme l'araignée. Genebr. Tir.* Ils liſoient שגינו כמו טמם יהגו

(*b*) *Joſue* XXIV. 29.

(*c*) *Joſue* XIV. 10.



Digitized by Google

11. *Si autem in potentatibus, octoginta anni: & amplius eorum, labor, & dolor.*

11. Que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans; le surplus n'est que peine, & que douleur.

## COMMENTAIRE.

toit aussi bien, & étoit aussi vigoureux qu'à l'âge de quarante ans. Jusqu'au tems de David, il n'est pas rare de voir des gens vivre jusqu'à quatre-vingt-dix, & cent ans; c'est une des raisons qui nous persuadent que Moyse n'est pas Auteur de ce Pseaume, mais quelqu'un de ses descendans, qui vivoit du tems de la captivité. Alors c'étoit l'âge ordinaire des hommes, & des Sages de la Gréce, & de l'Asie, qui parloient comme l'Auteur de ce Pseaume. Solon parlant à Cræsus, de la vanité des choses du monde, lui disoit que la vie des hommes étoit bornée à soixante & dix ans. (*a*) Hippocrates la bornoit à peu-prés de même. (*b*) Pythagore lui donnoit quatre-vingts ans. (*c*) L'Auteur de l'Ecclésiastique, qui vivoit aprés la captivité, met la vie de l'homme à cent ans pour le plus (*d*).

Ces paroles, *in ipsis*, font quelques difficultez; les uns les rapportent aux années; les jours de nos années sont *dans elles* de soixante & dix ans. Le Chaldéen : Les jours de nôtre vie *dans le monde, &c.* Le Syriaque : *De nôtre tems*, la vie des hommes est bornée à soixante & dix ans. Symmaque : (*e*) *Toutes nos années prises ensemble*, ne vont qu'à soixante & dix ans.

℣. 11. SI AUTEM IN POTENTATIBUS OCTOGINTA ANNI, ET AMPLIUS EORUM LABOR, ET DOLOR. *Si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est que peine & que donleur.* Car la vieillesse elle-même est une maladie; & quelle satisfaction peut goûter dans le monde, un homme qui passe quatre-vingts ans? Tous les sens sont affoiblis, émoussez, & usez, les yeux, les oreilles, l'odorat, le goût. L'esprit & la mémoire se ressentent de l'épuisement du corps; enfin il ne reste plus pour l'ordinaire, que foiblesses, & qu'infirmitez. On peut traduire l'Hébreu par : (*f*) *L'âge ordinaire est de soixante & dix ans, ou au plus de quatre-vingts ans; & encore la plûpart ne sont que travail & douleur.* La vie de l'homme, toute courte qu'elle est, se trouve encore traversée d'une infinité de maux, & de foiblesses; c'est ce que disoit si naïvement, & si sagement le Patriarche Jacob, en parlant à Pharaon : (*g*) *Les jours de mon pélerinage sont de cent trente ans, qui est un espace bien*

(*a*) *Herodot. l.* 1. *c.* 32. *Vide & Solon, in Laërt.*
(*b*) *Hippocrat. apud Censorin.*
(*c*) *Pytagor. apud Laërt. l.* 8.
(*d*) *Eccli.* XVIII. 8.
(*e*) *Sym.* Ὁλοκλήρου.

(*f*) ואם בגבורות שמונים שנה ורהבם עמל ואון *Ita* 70. Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. *Vide & Syr. & Arab. & Muis.*
(*g*) *Genes.* XLVII. 9.

12. *Quoniam supervenit mansuetudo, & corripiemur.*

13. *Quis novit potestatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare?*

12. Et c'est même par un effet de vôtre douceur, que vous nous traitez de cette sorte.

13. Qui peut connoître la grandeur de vôtre colére, & en comprendre toute l'étenduë, autant qu'elle est redoutable?

## COMMENTAIRE.

*court, & rempli de maux. Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt, parvi & mali.*

℣. 12. QUONIAM SUPERVENIT MANSUETUDO, ET CORRIPIEMUR. *Et c'est même par un effet de vôtre douceur, que vous nous traitez de cette sorte.* Vous nous corrigez avec une douceur paternelle; si vous êtes obligez d'exercer contre nous quelque rigueur, vous la modérez toûjours par la clémence. (*a*) L'Hébreu est différent: (*b*) *Nous passons bien vîte, & nous nous envolons.* Symmaque: (*c*) *Vous nous retranchez tout à coup, & nous nous envolons.* Aquila: (*d*) *L'homme s'éloigne, & s'envole.* Cela se joint fort bien à ce qui précéde. Nôtre vie est si courte, & si traversée; nous sommes comme des oiseaux de passage; on nous voit un instant, puis nous disparoissons.

℣. 13. QUIS NOVIT POTESTATEM IRÆ TUÆ, ET PRÆ TIMORE TUO IRAM TUAM DINUMERARE? *Qui peut connoître la grandeur de vôtre colére, & en comprendre l'étenduë, autant qu'elle est redoutable?* Etant tels que je le viens de dire, ô mon Dieu! comment pouvons-nous tenir contre vôtre colére? Nous ne sommes que comme une vapeur, comme une feüille que le vent agite, comme la poussiére qu'il dissipe, dont il se jouë, & qu'il fait disparoître dans un moment. L'Hébreu (*e*) se traduit assez différemment; voici les ℣℣. 13. & 14. *Qui connoît la force de vôtre colére, & la crainte que vous nous imprimez dans vôtre indignation?* (14) *Enseignez-nous aussi à compter nos jours, & nous deviendrons sages*, nous aurons la sagesse dans le cœur. Si nous étions bien pénétrez de vôtre crainte, ô Seigneur! & si nous savions quelle est la force de vôtre colére; si vous nous faisiez connoître distinctement la bréveté de nôtre vie, & l'inconstance des choses de ce monde, nous serions bien-tôt sages, & nous retournerions à vous d'un cœur parfait. Rem-

(*a*) *Vide Didym. Heracl. Theodoret.* Πρᾳότητα ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς τὴν μετρίαν τιμωρίαν ἐκάλεσεν.

(*b*) כי גז חיש ונעפה *Ieron. Transivimus citò, & avolavimus.*

(*c*) *Sym.* Τμηθέντες γὰρ ἄφνω, ἐπεταννύμεθα.

(*d*) *Aqu.* Ὅτι διεπέλασεν ἀνὴρ, καὶ ἐπετάσθη. 5. *Edit. Transivimus celeriter, & dissolvimur. Ieronym. ad Cyprianum. Miramur quid voluerint verbum Hebraïcum ais* חיש *Septuaginta, Theodotio, & sexta editio transferre mansuetudinem; cum Aquila, Sym. & 5. Edit. Festinationem, & repente, celeriterque transtulerint.*

(*e*) (14) מי יודע עז אפך וכיראתך עברתך למנות ימינו כן הודע ונביא לבב חכמה Comparez les Pseaumes XXXVIII. 4. 5. & CI. 24.



Digitized by Google

14. *Dexteram tuam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.*

14. Faites enfin éclater la puissance de vôtre droite; & instruisez nôtre cœur par la *vraye* sagesse.

## COMMENTAIRE.

plissez-nous donc de cette crainte salutaire, & éclairez nos esprits, pour connoître nôtre foiblesse, nôtre dépendance, nôtre misére.

℣. 14. DEXTERAM TUAM SIC NOTAM FAC, (*a*) ET ERUDITOS CORDE IN SAPIENTIA. *Faites éclater la puissance de vôtre droite, & instruisez nôtre cœur par la vraye sagesse.* Faites-nous voir ces effets miraculeux de vôtre droite, que vous fîtes autrefois éclater en faveur de nos peres. Tirez-nous de cette captivité par la force de vôtre bras, & faites-nous connoître les voyes que nous devons suivre désormais pour vous plaire. Mettez dans nous-mêmes un cœur droit & docile, afin que nous réparions nos fautes passées, & que nous évitions les terribles effets de vôtre colére. Quelques-uns, (*b*) par *dexteram tuam*, entendent JESUS-CHRIST. Faites-nous connoître vôtre droite, vôtre Fils, vôtre Messie; envoyez-nous ce Libérateur si long-tems désiré. Au lieu de *eruditos*, quelques anciens Exemplaires Latins lisoient autrefois, *compeditos*, ceux qui sont dans les liens. Mais c'est une erreur du Traducteur, fondée sur une faute de copiste. (*c*)

Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu : *Faites-nous connoître le nombre de nos jours, & nous viendrons à vous avec un cœur plein de sagesse.* Aquila, Symmaque, & la cinquiéme Edition: (*d*) *Faites-nous connoître nos jours, afin que nous allions à vous d'un cœur sage.* Ici commence la derniére partie du Psaume. L'Auteur y demande à Dieu qu'il daigne les éclairer, les visiter, les instruire, les conduire, & en particulier leur bien faire connoître la briéveté de leur vie, afin que cela les porte à retourner à lui. Rien n'est plus propre à tromper les hommes, que la fausse assurance où ils s'entretiennent de vivre long-tems. Celui qui regarde chaque jour comme le dernier de sa vie, méprise aisément les choses présentes, & s'éleve aux éternelles : (*e*) *Souvenez-vous de vôtre mort, & vous ne pécherez jamais*, dit le Sage. (*f*)

On peut aussi donner ce sens à l'Hébreu, en le joignnnt à ce qui précéde : Hélas! Seigneur, nos jours se passent avec une rapidité incroya-

---

(*a*) Quelques anciens Psautiers : *Dexteram tuam notam fac nobis.* D'autres : *Notam fac mihi.*

(*b*) *Eusèb. Athan. Ieron. Aug.*

(*c*) Les Septante : Καὶ τὸν πεπαιδευμένον τῇ καρδίᾳ σοφίαν. On a lû : πεπηδημένους τῇ καρδίᾳ. *Ita apud Didym. Aug. Ieron. compeditos.*

(*d*) *Apud Ieron. ad Cyprian.*

(*e*) *Ieron ad Cyprian. Qui enim se recordatur quotidie esse moriturum, contemnit præsentia, & ad futura festinat.*

(*f*) *Eccli.* VII. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis.*

15. *Convertere, Domine; uſquequò? Et deprecabilis eſto ſuper ſervos tuos.*

16. *Repleti ſumus manè miſericordia tua: & exultavimus, & delectati ſumus, omnibus diebus noſtris.*

15. Tournez-vous vers nous, Seigneur; juſqu'à quand *nous rejetterez-vous?* Laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.

16. Nous avons été comblez de vôtre miſéricorde dés le matin; nous avons treſſailli de joye, & nous avons été remplis de conſolation, tous les jours de nôtre vie.

## COMMENTAIRE.

ble; à peine arrivons-nous à ſoixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingts ans; & encore combien de traverſes, & de peines à eſſuyer dans ce petit eſpace de vie? (14) Que vôtre colére eſt terrible, ô grand Dieu! & qui en peut comprendre les rigoureux effets? (*a*) (14) *Eclairez-nous*, Seigneur, *dans ce petit nombre de jours que nous avons à vivre, & mettez la ſageſſe dans le cœur de vôtre Prophéte.* Inſtruiſez-moi, foible mortel que je ſuis, & donnez-moi la ſageſſe, à moi qui ſuis vôtre Prophéte, & qui entreprends de chanter vos loüanges, & de vous adreſſer ma parole. Le Chaldéen, ℣. 13. *Qui eſt capable de détourner la force de vôtre colére, ſinon les Juſtes, qui vous craignent, & qui détournent vôtre fureur?* (14) *Qui pourra réüſſir à faire connoître nos jours, ſinon un Prophéte, dont le cœur eſt rempli de ſageſſe?*

℣. 15. CONVERTERE, DOMINE; USQUEQUO? ET DEPRECABILIS ESTO, &c. (*b*) *Tournez-vous vers nous, Seigneur; juſqu'à quand nous rejetterez-vous? Laiſſez-vous fléchir, &c.* Juſqu'à quand ſerons-nous expoſez à la rigueur de vôtre juſtice? Souvenez-vous, Seigneur de nôtre foibleſſe, & de la bréveté de nos jours. Nos maux ne finiront-ils point? Nôtre captivité ſera-t'elle éternelle? L'Hébreu (*c*) à la lettre: *Retournez, Seigneur; juſqu'à quand? & conſolez-vous*, appaiſez-vous *ſur vos ſerviteurs.*

℣. 16. REPLETI SUMUS MANE MISERICORDIA TUA. *Nous avons été comblez de vôtre miſéricorde dés le matin.* Il faut traduire ce ℣. & le ſuivant, par l'impératif, ou par l'optatif: Que nous ſoyons remplis dés le matin des effets de vôtre miſéricorde; ne differez pas plus long-tems, hâtez-vous de nous envoyer vôtre ſecours, & de nous prévenir par vôtre grace. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Raſſaſiez-nous dés le*

---

(*a*) Je traduis à la lettre: *Juxta numeros dierum noſtrorum, ſic doce; & in corde Prophetæ inſere ſapientiam.* למנות ימינו כן הודע ונביא לבב חכמה

(*b*) Divers anciens Pſeautiers liſent: *Convertere, Domine, aliquantulum, & deprecare.* 70. Παρακλήθητο.

(*c*) שובה יהוה עד מתי והנחם על עבדיך

(*d*) שבענו בבקר חסדך ונרננה *Sym.* Χόρτασον ἡμᾶς ὀρθρινῶ ἐλέει σου, ἵνα, ὑμνῶσαμεν καὶ εὐφρανθῶμεν, &c.



Digitized by Google

17. *Lætati sumus pro diebus, quibus nos humiliasti; annis, quibus vidimus mala.*

18. *Respice in servos tuos, & in opera tua: & dirige filios eorum.*

19. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, & opera manuum nostrarum dirige super nos: & opus manuum nostrarum dirige.*

17. Nous nous sommes réjoüis à proportion des jours où vous nous avez humiliez, & des années où nous avons éprouvé les maux.

18. Jettez vos regards sur vos serviteurs, & sur vos ouvrages; & conduisez leurs enfans.

19. Que la lumiére du Seigneur nôtre Dieu se répande sur nous: conduisez d'enhaut les ouvrages de nos mains; & que l'œuvre de nos mains soit conduite par vous-même.

## COMMENTAIRE.

*matin de vôtre misericorde, & nous chanterons vos loüanges, &c.* ou, *afin que nous chantions, &c.*

℣. 17. LÆTATI SUMUS PRO DIEBUS QUIBUS NOS HUMILIASTI; ANNIS QUIBUS VIDIMUS MALA. *Nous nous sommes réjoüis à proportion des jours où vous nous avez humiliez, & des années où nous avons éprouvé les maux.* Ou plûtôt, en suivant l'Hébreu, (*a*) & les meilleurs Interprétes : *Réjoüissez-nous à proportion des jours de nôtre affliction, & des années où nous avons été exposez aux malheurs*, & aux terribles effets de vôtre colére. Que le bonheur futur égale nos maux présens.

℣. 18. RESPICE IN SERVOS TUOS, ET IN OPERA TUA, ET DIRIGE FILIOS EORUM. *Jettez vos regards sur vos serviteurs, & sur vos ouvrages, & conduisez leurs enfans.* Regardez favorablement vos serviteurs, vôtre peuple captif, & leurs enfans. Considérez qu'ils sont à vous, qu'ils sont vôtre ouvrage, & vôtre héritage; ils sont vos créatures, vôtre peuple choisi. L'Hébreu : (*b*) *Que vôtre ouvrage paroisse sur vos serviteurs, & vôtre gloire sur leurs enfans.* Vôtre ouvrage, & vôtre gloire, en cet endroit, ne marquent autre chose, que le pouvoir, la force, le secours, la protection du Seigneur. Faites en leur faveur quelques-uns de ces prodiges, que vous avez fait éclater si souvent, pour garantir leurs peres des dangers.

℣. 19. ET SIT SPLENDOR DOMINI... SUPER NOS, ET OPERA MANUUM NOSTRARUM DIRIGE SUPER NOS, ET OPUS MANUUM NOSTRARUM DIRIGE. *Que la lumiére du*

---

(*a*) שמחנו כימות עניתנו שנות ראינו רעה Sym. Εὐφράνθητι ἡμᾶς κάθας ἡμέρας ὡς ἐκάκωσας ἡμᾶς, ἔτη ἐν οἷς εἴδομεν κακά. Sym. Φανήτω παρὰ τοῖς δούλοις σου τὰ ἔργα σου, καὶ τὸ ἀξιόπρεπές σου ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Alii Φανήτω παρὰ τοῖς δούλοις σου τὰ ἔργα σου, καὶ τὸ ἀξιόχρεώς σου, καὶ τὸ κάλλος σου, &c.

(*b*) וראה אל עבדיך פעלך והדרך על בניהם

*Seigneur ſe répande ſur nous ; conduiſez d'enhaut les ouvrages de nos mains, & que l'œuvre de nos mains ſoit conduite par vous-même.* Pluſieurs anciens Pſeautiers retranchent ces dernieres paroles, & *opus manuum noſtrarum dirige.* Elles manquent dans pluſieurs Exemplaires des Septante, comme dans l'Edition Romaine ; & ſaint Auguſtin remarque que dans les Exemplaires les plus corrects, on les marquoit d'une petite étoile, pour dire qu'elles étoient dans l'Hébreu, mais qu'elles manquoient dans les Septante. En effet elles ſont dans l'Hébreu, & dans les anciens Interprétes, dans l'Edition de Complute, & dans la plûpart des Manuſcrits. Saint Jérôme, Euſébe, Théodoret, ſaint Athanaſe, les ont lû dans les Septante ; mais les Pſeautiers Romains, de ſaint Germain, de Chartres, l'Ethiopien, Apollinaire, ne les liſent point. Quant au ſens du ℣. l'Auteur prie Dieu de répandre *la ſplendeur de ſon viſage* ſur ſon peuple ; c'eſt-à-dire de le regarder favorablement, & avec un viſage ouvert, gracieux, bénin ; (*a*) il le prie *de conduire d'enhaut l'ouvrage de leurs mains* ; ou plûtôt de les affermir, de les diriger *pour eux-mêmes*, (*b*) de leur donner un heureux ſuccés, de favoriſer leurs entrepriſes, de bénir leurs travaux, &c.

## PSEAUME XC.

*Bonheur de ceux qui eſpérent au Seigneur. Ils éviteront par ſon ſecours les plus grands dangers ; nul ennemi ne leur pourra nuire ; Dieu les exaucera, leur donnera une longue vie, & toute ſorte de biens.*

Laus Cantici David. | *Loüanges, ou Cantique de David.*

### ARGUMENT.

CE *Pſeaume eſt ſans titre dans le texte original ; les Septante mêmes,* (*c*) *& ceux des Peres qui ont lû ce titre, ont averti, que les Hébreux n'y en mettoient point ; Euſébe, ſaint Auguſtin, ſaint Chryſoſtome, ſaint Hilaire,* (*d*) *n'y en ont point lû ; les Rabbins, ſaint Jérôme,* (*e*) *& ſaint*

(*a*) *Vide Num.* VI. 29. *Job.* XXIX. 24. *Pſal.* XI. 7. XXX. 17. XLIII. 4. LXVI. LXXIX. 4. 8. XCVIII. 135. *Prov.* XVI. 15. *Dan.* IX. 17.

(*b*) ומעשה ידינו כוננה עלינו *Sym.* Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν εὐοδωσον ποίησον ὑπὲρ ἡμῶν.

(*c*) 70. Αινος ᾠδῆς τῷ Δαυὶδ ἀνεπίγραφος παρὰ ἑβδομήκοντα.

(*d*) *Hilar. Prolog. in Pſalmos.*

(*e*) *Ieron. ad Cyprian.*

Digitized by Google

*Hilaire, (a) ſuivis de quelques Nouveaux, croyent que Moyſe en eſt l'Auteur. Leur principale raiſon eſt, que n'ayant point de titre particulier, on doit le rapporter au précédent, qui eſt inſcrit du nom de Moyſe. Ce principe n'eſt pas généralement certain; auſſi pluſieurs Interprétes l'attribuënt à David; & ceux qui y ont mis l'inſcription qu'on y voit, n'ont point douté qu'il ne fût de lui.*

*Ceux qui le donnent au Légiſlateur des Hébreux, le rapportent au tems de la ſortie de l'Egypte, ou à celui de la pérégrination du déſert; il convient aſſez à l'une & à l'autre de ces deux conjonctures. Les Iſraëlites y avoient beſoin de toute leur réſolution, & de toute leur eſpérance en Dieu. Ceux qui l'attribuënt à David, ſont partagez; les uns (b) croyent qu'il regarde cette peſte, qui déſola la Judée, & qui y fit mourir ſoixante & dix mille hommes; (c) d'autres (d) veulent qu'il ait été composé à l'occaſion de deux dangers que David courut; le premier, lorſque Saül le voulut percer d'une lance; (e) c'eſt ce qu'il appelle,* le dard qui vole pendant le jour, ℣. 5. *Et le ſecond, lorſque ce Prince le voulut faire enlever de ſa maiſon, & qu'il fut trompé par l'adreſſe de Michol, qui deſcendit David par la fenêtre; (f) c'eſt ce danger qu'il exprime par,* la frayeur nocturne, ℣. 6.

*D'autres (g) enfin conjecturent, que David avoit en vûë ce qui devoit arriver à Ezéchias, de la part de Sennachérib Roi d'Aſſyrie. Le Prophéte rend ici graces à Dieu de la protection qu'il donna alors à Ezéchias, en le délivrant de ce cruel ennemi. Le Sauveur du Monde ſe ſervit de quelques verſets de ce Pſeaume, (h) pour confondre le Démon, qui le vint tenter dans le déſert; c'eſt ce qui a déterminé pluſieurs Peres, (i) à l'expliquer de* JESUS-CHRIST, *de ſa tentation, de ſa Paſſion, & de ſa Réſurrection. Sans nous engager dans aucun de ces ſyſtêmes en particulier, nous l'expliquerons ſimplement comme un Cantique moral, qui reléve le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance.*

*De Muis (k) parle de ce Pſeaume, comme d'un des plus excellens ouvrages que l'on voye en ce genre. On ne peut rien imaginer, ni de plus ſolide, ni de plus beau, ni de plus relevé, ni de plus orné; ſi la Langue Latine, ou la Françoiſe, en pouvoient exprimer au naturel toutes les beautez, & les élégances, tant des mots, que des ſentences, il ſeroit aiſé de perſuader*

---

(a) *Hilar. Prolog. in Pſalmos* 11. 2. 3. 4.
(b) *Muis, Moller.*
(c) 1. *Par.* XXI. 14.
(d) *Ferrand. hic.*
(e) 1. *Reg.* XVIII. 11.
(f) 1. *Reg.* XIX. 12.
(g) *Heracleot. Theodoret. Beda.*
(h) ℣. 11. 12. *Matt.* IV. 6.
(i) *Vide Euſeb. Ieron. Athan. Aug.*
(k) *Muis, hic. Profectò hoc carmine nihil neque ſolidius neque ſplendidius, non dico ſcribi, ſed ne cogitari quidem poteſt. Atque utinam ego figuras, numeros, & elegantiam Hebrai ſermonis exprimere poſſem. Sperarem profectò, conceſſuros mihi omnes, nullum Græcum aut Latinum poëma huic eſſe comparandum.*

les

*les Lecteurs, qu'on n'a nulle poëſie Grecque ni Latine, qui lui ſoit comparable. On peut bien s'en rapporter au goût de cet habile Commentateur.*

℣. 1. *QUi habitat in adjutorio Altiſſimi, in protectione Dei cœli commorabitur.*

2. *Dicet Domino : Suſceptor meus es tu, & refugium meum : Deus meus, ſperabo in eum.*

℣. 1. CElui qui demeure ſous l'aſſiſtance du Trés-haut, ſe repoſera *ſûrement* ſous la protection du Dieu du Ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenſeur & mon refuge : il eſt mon Dieu, & j'eſpérerai en lui.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI HABITAT IN ADJUTORIO ALTISSIMI, IN PROTECTIONE DEI COELI COMMORABITUR. *Celui qui demeure ſous l'aſſiſtance du Trés-haut, ſe repoſera ſûrement ſous la protection du Dieu du Ciel.* L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Celui qui demeure dans le ſecret du Trés-haut, ſéjournera dans l'ombre du* Seigneur *Sadaï*, L'homme qui a mis en Dieu ſon eſpérance, & qui s'eſt retiré ſous l'ombre de ſa protection, trouvera dans lui une retraite aſſurée contre tous les dangers. Le Dieu *Sadaï*, eſt ſouvent traduit par, *le Dieu tout-puiſſant*, ou *celui qui ſe ſuffit à lui-même*, ou *le Dieu deſtructeur*, le Dieu des guerres, & des ravages.

℣. 2. DICET DOMINO : SUSCEPTOR MEUS ES TU, ET REFUGIUM MEUM. *Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenſeur, & mon refuge.* Celui qui a mis ſa confiance au Seigneur, lui dira avec liberté : Mon Dieu, mon refuge, mon protecteur, mon eſpérance. Pour donner un ſens plus clair aux ℣℣. 1. 2. & 3. je voudrois les déplacer, & les traduire ainſi ſuivant l'Hébreu ; ℣. 2. (*b*) *Celui qui dit au Seigneur : Vous êtes mon eſpérance, & mon fort ; vous êtes mon Dieu, & celui en qui j'ai mis ma confiance ;* celui-là *habitera dans le ſecret du Trés-haut, il fera ſa demeure à l'ombre du Tout-puiſſant.* ℣. 3. *C'eſt le Seigneur qui vous délivrera du piége du chaſſeur, & des dangers de la mort.* Le ℣. deux eſt le ſujet, ou le nominatif du premier. En prenant le premier ℣. abſolument, le ſens en eſt embarraſſé, parce que ſes deux parties ne ſignifient qu'une même choſe, répétée en deux maniéres différentes. Or, ſelon les régles du diſcours, la ſeconde partie devroit être différente de la premiére. Mais en lui donnant pour nominatif, ou pour ſujet, le ſecond ℣. le diſcours ſe ſoûtient fort bien. Au reſte les deux premiers verſets ſont com-

(*a*) ישב בסתר עליון בצל שדי יתלונן *Aquil. & ſ. Edit.* ὁ' καθήμενος ἐν ἀποκρύφῳ ὑψίστου, ἐν σκέπῃ ἰσχυοῦ ἀυλισθήσεται.

(*b*) אמר ליהוה מחסי ומצודתי אלהי אבטח בו (3) כי הוא יצילך מפח יקוש וגו



Digitized by Google

3. *Quoniam ipſe liberavit me de laqueo venantium, & à verbo aſpero.*

4. *Scapulis ſuis obumbrabit tibi, & ſub pennis ejus ſperabis.*

5. *Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.*

3. Parce qu'il m'a délivré du piége des chaſſeurs, & de la parole âpre & piquante.

4. Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules; & vous eſpérerez ſous ſes aîles.

5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craindrez rien de tout ce qui effraye durant la nuit:

## COMMENTAIRE.

me la théſe générale de tout le Pſeaume. Tout roule ſur cela.

℣. 3. QUONIAM IPSE LIBERAVIT ME DE LAQUEO VENANTIUM, ET A VERBO ASPERO. *Parce qu'il m'a délivré lui-même du piége des chaſſeurs, & de la parole âpre & piquante.* L'Hébreu, les Septante, (*a*) les Peres Grecs, ſaint Jérôme, & ſaint Auguſtin, & quelques anciens Pſeautiers, liſent au futur: *Il vous délivrera du piége des chaſſeurs;* ce qui fait un meilleur ſens. Au lieu de cette *parole âpre & piquante*, ou plûtôt, *cette parole de trouble*, qu'ont mis les Septante, (*b*) Symmaque traduit l'Hébreu par, (*c*) *une parole de calomnie*, ou un diſcours irritant, aigu, outrageant, choquant, &c. Les nouveaux Interprétes: (*d*) *Il vous délivrera d'une mort inévitable*, ou des embûches mortelles, *d'une peſte trés-dangereuſe.* Les mêmes lettres Hébraïques qui ſignifient, *le diſcours*, ou la parole, ſe prennent auſſi, ſuivant une autre prononciation, pour *la mort*, ou pour *la peſte.*

℣. 4. SCAPULIS SUIS OBUMBRABIT TIBI, ET SUB PENNIS EIUS SPERABIS. *Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules, & vous eſpérerez ſous ſes aîles.* Il vous couvrira en quelque ſorte de ſon corps; comme les ſoldats du premier rang dans une armée, couvrent ceux qui ſont derriére eux; (*e*) il vous mettra à couvert ſous ſes aîles, comme une poule qui couvre ſes petits, & qui expoſe tout ſon corps à la grêle, ou à l'oiſeau, pour les conſerver. Saint Auguſtin, & quelques anciens Pſeautiers, liſent d'une maniére plus expreſſe, & plus conforme aux Septante: (*f*) *Inter ſcapulas ſuas obumbrabit tibi.* Il vous mettra à l'ombre entre ſes épaules, comme un pere qui porte ſon enfant ſur ſon dos; c'eſt ainſi que Dieu dit qu'il a porté ſon peuple dans le déſert: (*g*) *Aſſumpſit eum, atque portavit in humeris ſuis.*

---

(*a*) 70. Ὅτι αὐτὸς ῥύσεται σε ἐκ παγίδος θηρευτῶν. *Aug. Eruet te. Pſalter. Mediol. Liberabit te. Ita edit. Compl.*

(*b*) Ἀπὸ λόγου ταραχώδους.

(*c*) *Sym.* Ἀπὸ λόγου ἐπηρείας. *Ambr. l. 1. Offic. c. 4. Sym. Irritationis verbum dixit; alii, perturbationis.*

(*d*) מדבר חוות *Ieron. De morte inſidiarum.*

(*e*) *Vide Theodoret.*

(*f*) Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι.

(*g*) *Deut.* XXXII. 11.

Digitized by Google

*6. A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris; ab incursu, & damonio meridiano.*

6. Ni la fléche qui vole durant le jour; ni les maux que l'on prépare dans les ténébres; ni les attaques du démon du midi.

## COMMENTAIRE.

℣. 5. SCUTO CIRCUMDABIT TE VERITAS EJUS. *Sa vérité vous environnera comme un bouclier.* Dieu vous promet sa protection, si vous mettez dans lui vôtre confiance, & si vous avez recours à sa bonté; & la vérité de ses promesses sera pour vous comme un bouclier, qui vous garantira des traits de vos ennemis. La vérité marque ici la fidélité à exécuter ses promesses; la certitude, & la vérité dans ses paroles. Le Sage a dit à peu-prés de même: (*a*) *La parole du Seigneur est enflammée, c'est un bouclier pour ceux qui espérent en lui.* L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Sa vérité est un bouclier, & un écu.* Les deux termes signifient un bouclier; mais l'un plus grand, & plus vaste que l'autre.

NON TIMEBIS A TIMORE NOCTURNO. *Vous ne craindrez point tout ce qui effraye pendant la nuit.* Les Démons, les spectres, les voleurs, les assassins, & généralement tout ce qui donne de la frayeur pendant la nuit. Le lit de Salomon étoit environné de soixante gardes, contre les terreurs de la nuit. (*c*) On entend sous ce nom les ennemis invisibles de nos ames, (*d*) & les piéges qu'ils nous tendent pendant la nuit; comme aussi les trahisons, les calomnies, les médisances, les pratiques secrettes de nos ennemis.

℣. 6. A SAGITTA VOLANTE IN DIE. *Ni la fléche qui vole durant le jour.* Vous ne craindrez point les fléches, les traits de vos ennemis, qui vous attaquent pendant le jour, & à force ouverte; vous leur résisterez, & vous les réprimerez. Quelques-uns (*e*) entendent par cette fléche, qui vole pendant le jour, la peste; d'autres, (*f*) les discours des hérétiques, des impies, des libertins; d'autres, les malheurs imprévûs, qui frappent sans qu'on les ait pû prévenir, comme les fléches frappent sans qu'on les voye partir. Le Chaldéen: *La fléche de l'Ange de mort, qui tire pendant le jour.*

A NEGOTIO PERAMBULANTE IN TENEBRIS. *Ni les maux que l'on prépare dans les ténébres.* Les affaires, les inquiétudes, les embarras de la nuit: soit qu'on prenne la nuit au littéral, pour le tems le plus propre à former de noirs complots contre les gens de bien, soit qu'on l'entende de la nuit de l'adversité, de la douleur, de l'ignorance. Le Seigneur protége les siens dans tous les tems. On peut traduire l'Hé-

(*a*) *Prov.* xxx. 5.
(*b*) צנה וסחרה אמתו
(*c*) *Cant.* III. 7. 8.
(*d*) *Theodoret.*
(*e*) *Muis, Ham. Kimch. Pisc. Confer Deut.* xxxii. 23.
(*f*) *Icronym. hic.*



Digitized by Google

breu par : (*a*) Il vous garantira *de la mort*, ou de la peste, ou des discours, *qui vont pendant les ténébres*. On a déja remarqué que le terme Hébreu composé de D. B. R. peut avoir deux ou trois significations, suivant les diverses maniéres de le prononcer. Le Chaldéen l'entend de la mort qui attaque pendant la nuit ; d'autres, des médisances secrettes. Les Hébreux donnent l'empire de la mort à deux Anges, dont l'un domine pendant la nuit, & l'autre pendant le jour.

AB INCURSU, ET DÆMONIO MERIDIANO. *Ni les attaques du Démon du midi.* Le Chaldéen (*b*) l'entend d'une troupe de Démons, qui attaque les hommes en plein midi. C'est une tradition ancienne des Hébreux, (*c*) que *Kéteb*, qui est ici dans le texte, signifie un des plus violens Démons, qui ose nous attaquer en plein jour, & à force ouverte ; au lieu que les autres Démons ne nous attaquent que la nuit, & par surprise. Saint Jérôme, & Théodoret croyent que le Psalmiste a parlé ici suivant l'opinion du vulgaire, qni croit qu'il y a certains Démons dangereux, sur-tout à midi. Cette opinion se voit dans les anciens Poëtes. Théocrite : (*d*) *Il ne nous est pas permis de joüer de la flûte à midi, nous craignons Pan, qui se repose à cette heure-là, aprés les travaux de la chasse ; c'est alors qu'il est dangereux, & que sa colére s'allume aisément.* Et Lucain (*e*) parle d'un bois consacré aux faux Dieux, que les peuples n'osoient plus fréquenter, mais qu'ils avoient cédé aux Dieux, qui s'y manifestoient souvent ; ils se contentoient de lui rendre un culte religieux, & de le regarder avec une frayeur superstitieuse. Le Prêtre lui-même ne se hazardoit jamais d'y entrer à midi, ni durant la nuit, de peur d'y trouver la Divinité, qui y faisoit sa demeure. Telle étoit la vaine opinion des peuples.

*. . . Medio cum Phœbus in axe est,*
*Aut nox atra tenet, pavet ipse Sacerdos*
*Accessus ; Dominumque timet deprendere Luci.*

Il y a beaucoup d'apparence que les Septante, dont nous suivons la traduction dans la Vulgate, étoient prévenus de ce même sentiment, ou du moins qu'ils croyoient que l'Auteur du Pseaume avoit parlé ici, suivant les préjugez du peuple. Quelques-uns veulent que ces deux Démons, l'un de la nuit, l'autre du jour, sont ceux qui causent des illusions durant le sommeil de la nuit, & durant celui qu'on prend à midi, dans les pays chauds. Saint Athanase par le Démon du midi, entend le Démon de paresse ; Théodoret semble l'entendre du Démon de l'incontinence, qui est plus dan-

---

(*a*) מדבר באפל יהלך *Aquil.* Ἀπὸ ῥήματος ἐν σκοτομήνῃ περιπατοῦντος. *Sym.* Οὐδὲ λοιμὸν ζόφῳ ὁδεύοντα.

(*b*) מסיעת שדין דמחבלין בטהרא

(*c*) *Thalmudici. Rab. Sal. in Genebr.*

(*d*) *Theocrit. Idil.* 1. Οὐ θέμις, ὦ ποιμὰν, τὸ μεσαμβρινὸν, οὐ θέμις ἄμμιν.
Συρίσδεν, τὸν Πᾶνα δεδοίκαμες. Ἦ γὰρ ἀπ' ἄγρας
Τανίκα κεκμακὼς ἀμπαύεται, Ἐντίγε πικρὸς
Καὶ οἱ ἀεὶ δριμειᾶ χολὰ ποτὶ ῥινὶ κάθηται.

(*e*) *Lucan. l.* 3.

7. *Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.*

7. Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite : mais *la mort* n'approchera point de vous.

## COMMENTAIRE.

gereux lorsque l'on a bû & mangé; Eusébe croit que le Psalmiste veut marquer ici le Démon, qui tenta nôtre Sauveur dans le désert, au milieu du jour, & qui lui apparut, selon ce Pere, sous les diverses formes d'animaux marquez ci-aprés; l'aspic, le basilic, le lion, & le dragon. S. Augustin l'explique des grandes persécutions, qui font quelquefois succomber les plus forts.

Les nouveaux traduisent l'Hébreu diversement : (*a*) Il vous délivrera *du danger*, ou de la peste, ou de la mort, ou de la désolation *qui ravage à midi*. S. Jérôme : *De la morsure de celui qui est en fureur à midi*. Grotius l'explique de la chaleur excessive du Soleil, qui est trés-dangereuse, sur-tout pour les voyageurs, dans la Syrie, & dans la Palestine. D'autres, de la peste, de la contagion, &c. Les Hébreux attribuoient la plûpart des maladies à l'opération du Démon. Il y a, disent-ils, des Démons qui président aux maladies qui viennent le jour; & d'autres, à celles qui arrivent la nuit. Les Septante, (*b*) & les anciens Pseautiers : (*c*) *A ruina & Dæmonio meridiano*. Le Syriaque : *Le vent qui souffle à midi*. Aquila : (*d*) *De la morsure du Démon du midi*. Symmaque : *De l'avanture*, ou *de la rencontre du Démon du midi*.

℣. 7. CADENT A LATERE TUO MILLE, ET DECEM MILLIA A DEXTERIS TUIS; AD TE AUTEM NON APPROPINQUABIT. *Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite; mais la mort n'approchera point de vous*. Si vous vous trouvez dans un combat, au milieu des combattans, vous verrez des milliers d'hommes tomber à vos côtez, sans que les traits, & les coups de vos ennemis arrivent jusqu'à vous; vous serez à couvert sous une main invisible; une puissance supérieure vous garantira. Mais j'aimerois mieux traduire ainsi : (*e*) *Mille ennemis tomberont sur vous*, & vous attaqueront d'un côté, *& dix mille autres viendront fondre à vôtre droite; mais nul n'approchera de vous*. Nul ne vous touchera, ne vous frappera, ne vous blessera. Vous serez en sûreté au milieu de vos plus cruels ennemis. Le verbe *tomber*, se prend souvent en cette signification en Hébreu, (*f*) comme en nôtre langue; & les Peres Grecs (*g*) l'expliquent ordinairement ainsi en cet en-

(*a*) מקטב ישד צהרים

(*b*) Ἀπὸ συμπτώματος, καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

(*c*) *Aug. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(*d*) *Aqu.* Ἀπὸ δηγμοῦ δαιμονίζοντος μεσημβρίας. *Sym.* Συγκύρημα δαιμόνιωδες μεσημβρίας.

(*e*) יפל מצדך אלף ורבבה מימינך אליך לא יגש

(*f*) נפל pour *Irruere*. *Psal.* IX. 31. LIV. 5. *Isai.* XVI. 9. *Jerem.* XLVIII. 32. על בצירך שדד נפל

(*g*) *Vide Euseb. Athanas. Theod. in hunc locum.* 70. Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς. *Aquil. & Sym.* Ἐκ τοῦ πλαγίου σου. *Ex adverso tui.* Vis-à-vis de vous.

8. *Veruntamen oculis tuis considerabis: & retributionem peccatorum videbis.*

9. *Quoniam tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.*

10. *Non accedet ad te malum: & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

8. Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs.

9. Parce que *vous avez dit au* Seigneur: Vous êtes mon espérance, & que vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre refuge.

10. Le mal ne viendra point jusqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de vôtre tente.

## COMMENTAIRE.

droit. Les Septante: *Mille tomberont*, ou viendront fondre *à vôtre côté*. Aquila, & Symmaque: *Mille viendront fondre vis-à-vis de vous*; viendront vous attaquer de face, pendant que dix mille vous prendront par le côté.

℣. 8. VERUNTAMEN OCULIS TUIS CONSIDERABIS; ET RETRIBUTIONEM PECCATORUM VIDEBIS. *Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs.* Non seulement vous ne succomberez point à la fureur de vos ennemis, vous les verrez même abattus à vos pieds; vous serez témoins de la vengeance que Dieu exercera contr'eux. Vous n'aurez qu'à demeurer en repos; le Seigneur combattra pour vous, & les exterminera; il vengera, non le mal qu'ils vous auront fait, mais celui qu'ils avoient eu dessein de vous faire.

℣. 9. QUONIAM TU ES SPES MEA, ALTISSIMUM POSUISTI REFUGIUM TUUM. *Puisque vous avez dit au Seigneur: vous êtes mon espérance; & que vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre refuge.* Ou plûtôt: (*a*) *Puisque* vous avez dit: *Seigneur, vous êtes mon espérance; vous avez choisi le Trés-haut pour vôtre demeure.* C'est le même sens que celui des ℣℣. premier & second. En disant à Dieu, que vous le regardez comme vôtre unique espérance, vous vous êtes fait un protecteur, & un défenseur invincible. Aquila, Symmaque, & quelques autres le prennent autrement. (*b*) *Car pour vous, ô Seigneur Dieu, mon espérance, vous avez mis vôtre demeure dans un lieu trés-élevé.* Le mal n'approchera point de vous, &c. Le Chaldéen, le Syriaque, & quelques autres, l'entendent de même; mais il est visible que les promesses suivantes, ℣. 10. 11. & 12. ne peuvent regarder Dieu, ni par conséquent la seconde partie de ce ℣. Ajoûtez que l'Hébreu *Elion*, le Trés haut, est un nom propre de Dieu, qui ne se donne point aux demeures, ni aux endroits élevez. (*c*)

---

(*a*) כי אתה יהוה מחסי עליון שמת מעונך

(*b*) *Sym.* Σὺ γὰρ, Θεὲ ἀφοβία μου, ὑψίστην ἔθου τὴν κατοίκησιν σου. *Aqu.* Ὅτι σὺ, κύριε ἐλπὶς μου, ὕψιστον ἔθηκας οἰκητήριον σου. *Euseb. bis legit:* Ἔθηκα *Posui.*

(*c*) *Vide Euseb. hic.*

11. *Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.*

11. Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voyes.

## COMMENTAIRE.

Il faut donc s'en tenir au ſens propoſé en premier lieu.

℣. 10. NON ACCEDET AD TE MALUM, ET FLAGELLUM NON APPROPINQUABIT TABERNACULO TUO. *Le mal ne viendra point juſqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de vôtre tente.* Puiſque vous avez mis vôtre confiance au Seigneur, vous n'avez rien à craindre en ce monde; aucun mal n'approchera de vôtre tente. Vous vivrez en paix, en aſſûrance, & comblé de toute ſorte de biens. L'Hébreu: (*a*) *Le mal ne vous arrivera point, & la playe n'approchera point de vôtre tente.* Cette playe peut marquer la peſte, la mort, la maladie, la lépre, (*b*) toute ſorte de maux. Mais comment peut-on dire que les malheurs, les calamitez, n'approchent point de la tente de celui qui eſpére en Dieu? Moyſe n'a-t'il point été affligé? Iſaïe, Jérémie, Zacharie, & preſque tous les Prophétes ne ſont-ils pas morts dans la diſette, & ſouvent dans les tourmens? Job, Tobie, les Patriarches n'ont-ils jamais été traverſez durant leur vie? Les Apôtres, les Martyrs, les Saints de l'ancien, & du nouveau Teſtament, ont-ils été exempts des malheurs communs de leurs nations, & des miſéres ordinaires de la vie? Et peut-on dire qu'ils ayent manqué de confiance en Dieu? On ne peut ſans doute avancer ni l'un, ni l'autre.

Il faut donc ou que les maux auſquels ils ont été expoſez, ne ſoient pas de vrais maux; ou que ceux dont le Pſalmiſte leur promet ici qu'ils ſeront exempts, ſoient d'une autre nature, que les maux de ce monde: ou enfin que Dieu en permettant qu'ils ſoient affligez en cette vie, leur donne d'autres biens, & d'autres récompenſes, qui les dédommagent de ce qu'ils n'ont pas en celle-ci. C'eſt en effet ce que la Religion, & la raiſon nous obligent de dire; car les promeſſes de Dieu ne ſont pas vaines; & il n'y a aucun Juſte qui ſe plaigne, même au milieu des plus affreuſes perſécutions, que Dieu ne lui tient pas ſa parole. Il porte ſes vûës plus loin que le ſiécle préſent; il eſt aſſûré que ſon Protecteur eſt toûjours avec lui, au milieu de ſes plus rigoureuſes épreuves.

℣. 11. QUONIAM ANGELIS SUIS MANDAVIT DE TE, UT CUSTODIANT TE IN OMNIBUS VIIS TUIS. *Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voyes.* Ou, ſuivant

---

(*a*) לא תאנה אליך רעה ונגע לא יקרב באהלך | ἐκ ἐγγιεῖ ἐν σκήνῃ σῇ. Sym. Similiter. Ἀφὴ paſſim, pro lepra. Vide Druſ. hic.

(*b*) Aqu. Οὐ μεταχθήσεται πρὸς σε κάκωσις, καὶ ἁφὴ

12. *In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.*

13. *Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem, & draconem.*

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vons ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.

13. Vous marcherez sur l'aspic, & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion, & le dragon.

## COMMENTAIRE.

l'Hébreu, (*a*) & les Septante : *Il commandera à ses Anges de vous garder.* Les anciens Juifs, aussi bien que les Payens, (*b*) ont crû que chaque homme avoit un, ou plusieurs Anges pour le conduire. Quelques-uns (*c*) ont voulu borner ce privilége aux seuls Justes ; mais d'autres en donnent à tous les hommes indifféremment, & c'est l'opinion la plus reçûë ; on donne même des Anges à chaque Monarchie, à chaque Etat, à chaque Province, à chaque Eglise, aux Autels, & aux lieux saints. L'Auteur de ce Pseaume semble dire que les hommes justes, & qui ont mis dans Dieu toutes leurs espérances, en ont ordinairement plusieurs pour les conduire, & pour les proteger.

℣. 12. NE FORTE OFFENDAS AD LAPIDEM PEDEM TUUM. *De peur que vous ne heurtiez vôtre pied contre la pierre.* Ils vous épargneront la peine de marcher, de peur que vous ne vous blessiez en vous heurtant ; ou si vous marchez, ils vous soutiendront, de peur que vous ne trébuchiez, & que vous ne tombiez. Les anciens Pseautiers : *Ne quando*, ou *ne unquam offendas, &c.* Il semble faire allusion à la coutume des nourrices, qui portent leurs nourrissons dans les endroits dangereux, & qui les laissent marcher, en les soutenant, dans les lieux plus aisez.

℣. 13. SUPER ASPIDEM ET BASILISCUM AMBULABIS, ET CONCULCABIS LEONEM, ET DRACONEM. *Vous marcherez sur l'aspic, & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion, & le dragon.* Dûssiez-vous vous rencontrer au milieu des serpens, & des bêtes les plus féroces, & les plus dangereuses, vous les foulerez aux pieds, vous les écraserez ; en un mot, rien ne vous nuira, si vous êtes protégé de Dieu. *L'aspic* est un petit serpent fort vénimeux ; on tient qu'on ne guérit point de sa blessure. Sa piqueure fait congéler le sang dans les veines, & dans les artéres. Souvent ceux qui en sont mordus, meurent soudain ; quelquefois au bout de trois heures ; mais jamais ils ne vivent plus de huit heures.

---

(*a*) כי מלאכיו יצוה לך 70. Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σου, &c.

(*b*) *Plato apud Porphyr. de abstin. l.* 2. Ἐν δὲ τούτοις ἀριθμητέον, καὶ τοὺς πορθμεύοντας, ὡς φησὶ Πλάτων, καὶ διαγγέλλοντας τὰ παρ' ἀνθρώπων θεοῖς, καὶ τὰ παρὰ Θεῶν ἀνθρώποις. *Vide & apud Clem. Alex. l.* 5. *Strom. & alios apud Ferrand. hic.*

(*c*) *Hilar. Can.* 18. *in Matt. Basil. ad Psal.* XXXIII. & XLVIII. *Chrysost. homil.* 3. *in ep. ad Coloss &c.*

Le

Le basilic est une autre sorte de serpent, qui tuë, dit-on, par ses regards. Son nom de *basiliscus*, ou *Regulus*, c'est-à-dire, *petit Roi*, montre qu'il est considéré comme le Roi des serpens. Gallien (*a*) dit qu'il est jaunâtre, ayant la tête munie de trois petites éminences, marquetées de taches blanchâtres, qui lui font paroître une espéce de couronne. Elien (*b*) assûre qu'il n'a pas plus d'un palme, ou quatre doigts de long, (*c*) & que son venin est si pénétrant, qu'il fait mourir les plus grands serpens par sa seule vapeur. Il tuë ceux dont il a mordu l'extrémité du bâton. Il chasse tous les serpens par le bruit de son sifflement. Pline (*d*) décrit un serpent qui tuë ceux qui l'ont seulement regardé; il le nomme *Catoblepas*, parce qu'il n'éléve jamais la tête, & qu'il l'a toûjours panchée vers la terre; il ajoûte que le basilic fait la même chose. Que c'est un serpent qui se trouve dans la Cyrénaïque, long d'environ douze doigts, ayant sur la tête une tache blanche, en forme de couronne. Qu'il chasse tous les serpens par son sifflement; qu'il fait mourir les plantes, non-seulement par son attouchement, mais même par son souffle. Il brûle les herbes, & brise les pierres où il passe. Solin (*e*) assûre que ceux de Pergame achetérent chérement le corps mort d'un basilic, pour empêcher les araignées de faire leurs toiles dans un de leurs Temples; il ne lui donne qu'un demi pied de long, & enchérit encore sur tout ce que nous avons rapporté de Pline. Dioscoride (*f*) cite Erasistrate, qui rapporte les remédes qu'on employoit contre la morsure du basilic. J'ai vû à Paris (*g*) une maniére de serpent, qu'on disoit être le corps d'un basilic. C'est une espéce de petit oiseau, à peu-prés comme un coq, mais sans plumes; ayant la tête élevée, & des aîles presque comme la chauve-souris, de grands yeux, le col assez court.

Mais malgré tout cela, les Naturalistes modernes soûtiennent, que le basilic est un serpent fabuleux. Gallien lui-même (*h*) avouë qu'il n'en a jamais vû; & comment en verroit-on, puisque sa vûë est mortelle, & qu'on ne peut pas même en approcher? Cependant à entendre les Anciens, qui nous en font des descriptions, on diroit qu'ils en ont nourri, & examiné à loisir, & trés-curieusement; mais le peu d'uniformité qu'il y a entre

---

(*a*) *Galen. l. de Theriaca, ad Pisonem.*

(*b*) *Ælian. l. 2. c. 5. & c. 7.*

(*c*) Aëtius & Pline lui donnent trois palmes, ou douze doigts.

(*d*) *Plin. l. 8. c. 21. Aliàs internecio humani generis, omnibus qui oculos ejus videre, expirantibus. Eadem & basilisci serpentis est vis. Cyrenaïca hunc generat Provincia, duodecim non amplius digitorum magnitudine, candidâ in capite maculâ, ut quodam diademate insignem. Sibilo omnes fugat serpentes, nec flexu multiplici, ut reliqua, corpus impellit, sed celsus & erectus in medio incedens, &c.*

(*e*) *Solin. c. 30. Serpens est penè ad semipedem longitudinis; albâ quasi mitrulâ lineatus caput, &c.*

(*f*) *Dioscorid. l. 6. c. 55.*

(*g*) Chez les Peres Récollets du faubourg saint Laurent.

(*h*) *Galen. l. X. c. 1. de simplic. medicam. facultatib.*



Digitized by Google

14. *Quoniam in me ſperavit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.*

14. Parce qu'il a eſperé en moi, *dit Dieu*; je le délivrerai ; je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

## COMMENTAIRE.

ces Ecrivains ſur cet article, eſt une raiſon qui nous rend leur témoignage fort ſuſpect ; enfin les effets qu'on attribuë au venin, au ſifflement, au ſouffle, à la préſence, à la piquûre de ce ſerpent, ſont ſi extraordinaires, que par-là même ils deviennent incroyables.

Ceux qui l'ont repréſenté comme un jeune coq, n'avoient apparemment pas lû les Anciens, qui lui donnent tous la forme d'un ſerpent oblong ; ils ont ſuivi des bruits incertains & populaires, qui veulent que le baſilic naiſſe de l'œuf d'un vieil coq. Mais des perſonnes habiles, que nous avons conſultées, nous ont appris que ces prétendus baſilics, que l'on montroit dans quelques boutiques d'Apoticaires, n'étoient autres que de petites rayes, à qui l'on donnoit par artifice une forme approchante d'un jeune coq, en leur étendant les aîles, & leur formant une tête, avec des yeux poſtiches ; & c'eſt en effet ce qui eſt aiſé à remarquer, quand on eſt prévenu, & qu'on examine la choſe de prés.

Au reſte les Interprétes ne conviennent pas de la ſignification préciſe des deux termes Hébreux, (*a*) que l'on a rendus par l'aſpic, & le baſilic ; les uns les traduiſent par, (*b*) *le lion, & l'aſpic.* D'autres, *le ſerpent, & l'aſpic.* D'autres, (*c*) *le lion, & le baſilic ;* & d'autres, *l'hydre,* ou l'aſpic noir, *& l'aſpic.* Nous tenons pour *le lion, & l'aſpic ;* le terme *Schacal,* ſignifie indubitablement un lion en pluſieurs endroits de l'Ecriture ; & *Peten,* un aſpic, du conſentement des meilleurs Interprétes.

Quant au *lion, & au dragon,* les termes de l'original (*d*) ſignifient proprement *un jeune lion, & un crocodile,* ou un dragon marin. De maniére que les deux membres du ℣. ne ſignifient preſque que la même choſe. Vous foulerez aux pieds le lion, qui eſt dans toute ſa grandeur, & l'aſpic, & vous marcherez ſur le jeune & vigoureux lion, & ſur le dragon marin. Il oppoſe l'aſpic, qui eſt un animal terreſtre, au *tannin,* qui eſt un animal aquatique, tous deux des plus dangereux, & des plus cruels.

℣. 14. PROTEGAM EUM, QUONIAM COGNOVIT NOMEN MEUM. *Je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.* L'Hébreu : (*e*) *Je l'éléverai,* ou je le placerai dans un lieu élevé, & inacceſſible, *parce qu'il a connu mon nom ;* parce qu'il m'a connu, aimé, honoré, ſervi ; qu'il

---

(*a*) על שחל ופתן תדרך

(*b*) *Munſt. Pag. Mont. Muis, Jun. Piſc. Geier, &c.*

(*c*) *Vide Boch. Jeroz. t. 2. l. 5. c. 3.*

(*d*) תרמס כפיר ותנין *Vide Boch. ibidem.*

(*e*) אשגבהו כי ידע שמי

15. *Clamabit ad me, & ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, & glorificabo eum.*

16. *Longitudine dierum replebo eum : & ostendam illi salutare meum.*

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai : je suis avec lui dans *le tems de* l'affliction ; je le sauverai, & je le comblerai de gloire.

16. Je le comblerai de jours ; je lui ferai voir le salut que je lui destine.

## COMMENTAIRE.

m'a rendu l'honneur qui m'est dû. Il ne s'agit point ici d'une connoissance spéculative, mais d'une connoissance pratique.

℣. 15. CUM IPSO SUM IN TRIBULATIONE, ERIPIAM EUM, ET GLORIFICABO EUM. *Je suis avec lui dans le tems de l'affliction, je le sauverai, & je le comblerai de gloire.* Je ne l'abandonnerai point dans le tems de l'affliction ; je l'en garantirai, & je l'éléverai en gloire. Il ne dit point absolument que le Juste, & celui qui espére en Dieu, n'aura jamais de traverses, ni de maux ; mais qu'il sera avec lui dans ce tems-là, qu'il le soutiendra, qu'il le fortifiera, qu'il le fera sortir triomphant de ses afflictions, & de ses épreuves.

℣. 16. LONGITUDINE DIERUM REPLEBO EUM, ET OSTENDAM ILLI SALUTARE MEUM. *Je le comblerai de jours, & je lui ferai voir le salut que je lui destine.* L'Hébreu : (*a*) *Je le rassasierai d'une longue vie, & je lui montrerai mon salut.* Quelques Peres appliquent ceci à la Résurrection de JESUS-CHRIST : d'autres au bonheur éternel des Justes, & à l'avantage qu'ils ont eu de voir le Sauveur ; les uns de loin, & en esprit ; comme Abraham ; (*b*) les autres de prés, & en personne, comme le Vieillard Siméon. (*c*) On peut l'expliquer tout simplement des Justes, à qui Dieu promet une longue vie dans ce monde, & la vie éternelle dans l'autre.

---

(*a*) ארך ימים אשביעהו וארא הו בישועתי

(*b*) *Joan.* VIII. 56. *Exultavit ut videret diem meum : vidit, & gavisus est.*

(*c*) *Luc.* II. 30. *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace ; quia viderunt oculi mei salutare tuum.*



Digitized by Google

# PSEAUME XCI.

*Loüange de la miſericorde, & de la vérité du Seigneur. Grandeur admirable de ſes ouvrages. Chûte des Impies. Bonheur des Juſtes. Sageſſe de la conduite de Dieu.*

Pſalmus Cantici, in die Sabbathi. | *Pſeaume, ou Cantique pour le jour du Sabbat.*

## ARGUMENT.

*CE titre ſe lit dans l'Hébreu, auſſi-bien que dans le Grec.* (a) *Le Chaldéen, & les Rabbins veulent que le Pſeaume ait été composé par Adam au moment de ſa création; mais alors connoiſſoit-il le péché, & en voyoit-il les ſuites, comme il les dépeint ici?* (b) *Quelques autres Hébreux l'attribuënt à David, & l'expliquent du regne du Meſſie, marqué ici par le nom de* Sabbat, *& qui doit, diſent-ils, durer mille ans aprés la conſommation du ſiécle préſent.* (c) *Ferrand l'explique comme une action de graces de David, pour la défaite d'Abſalon. Théodore d'Héraclée, & Béde le rapportent au tems d'Ezéchias, aprés la défaite de Sennachérib.*

*Pluſieurs Peres entendent ici ſous le nom de* Sabbat, *la vie future, où nous louërons le Seigneur dans un parfait repos. Il n'y a dans ce Pſeaume aucun caractére certain, qui nous puiſſe ſûrement faire juger du tems, ni de l'occaſion où il fut composé, ni de l'Auteur qui l'a écrit. Il eſt tout moral, & reſſemble aſſez aux Pſeaumes* I. *&* XXXVI. *où l'on nous dépeint le bonheur, & les avantages du Juſte, ſous la comparaiſon d'un arbre planté ſur les eaux; & la décadence du méchant, ſous la figure d'une herbe qui ſe ſéche, & qui ſe flétrit trés-promtement.*

*En comparant les* ℣℣. 2. 3. 4. 14. *avec les* 3. 5. *&* 11. *du Pſeaume* LXXXIII. *je ſerois aſſez diſposé à croire qu'il a été composé par les Prêtres, ou les Lévites qui étoient en captivité à Babylone, & qui ſe promettent de retourner bien-tôt à Jéruſalem, pour y faire leurs fonctions ordinaires, qui étoient de chanter les loüanges du Seigneur. Cela revient au ſyſtême qui attribuë ce Pſeaume, auſſi-bien que les deux précédens, & quelques-uns des ſuivans, aux Lévites enfans de Moyſe.*

---

(a) ליום השבת 70. Εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου. Caru. Plurimi Latini: *In diem Sabbathi.*

(b) ℣. 7. 8. 9. 10. 12.

(c) *Vide ſi placet* Kimchi, Rab. Salom. Athanaſ.

Digitized by Google

℣. 1. *Bonum est confiteri Domino, & psallere nomini tuo, Altissime;*

2. *Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem;*

3. *In decachordo psalterio; cum cantico, in cithara.*

℣. 1. IL est bon de loüer le Seigneur, & de chanter à *la gloire de* vôtre nom, ô Trés-haut;

2. Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit,

3. Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BONUM EST CONFITERI DOMINO, ET PSALLERE NOMINI TUO, ALTISSIME. *Il est bon de loüer le Seigneur, & de chanter à la gloire de vôtre nom, ô Trés-haut.* Que c'est une occupation douce & agréable, ô mon Dieu, de passer sa vie à publier vos grandeurs! Quand est-ce que nous aurons la consolation de reprendre ces saints & pieux exercices dans vôtre Temple? L'ordre des paroles du Prophéte est remarquable, selon Eusébe, & saint Jérôme. (*a*) Il faut confesser ses fautes, puis loüer le Seigneur; il faut lui confesser nos péchez, afin de nous mettre en état de lui donner des loüanges dignes de lui. Mais ce sens est moral. *Confesser*, en cet endroit, est équivalent à *loüer*.

℣. 2. AD ANNUNTIANDUM MANE MISERICORDIAM TUAM, ET VERITATEM TUAM PER NOCTEM. *Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit.* Il est bon d'annoncer vôtre misericorde, & vôtre vérité, la nuit & le jour. La miséricorde, & la vérité se joignent ordinairement dans l'Ecriture. La premiére, marque la bonté prévenante du Seigneur; la seconde, son exactitude, & sa fidélité à remplir ses promesses. *Le matin, & le soir*, signifient tout le jour & la nuit, de même que dans la Genése (*b*) *Du soir, & du matin se fit le premier jour.* L'occupation des Prêtres, & des Lévites dans le Temple, étoit de loüer le Seigneur, & de publier jour & nuit sa misericorde, & sa vérité dans son Temple: Qu'il est doux de n'avoir d'autre soin, que celui-là, ô mon Dieu! la privation de ces exercices devoit être trés-sensible aux Lévites captifs à Babylone.

℣. 3. IN DECACHORDO PSALTERIO; CUM CANTICO, IN CYTHARA. *Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.* L'Hébreu: (*c*) *Sur le hasur*, ou l'instrument *à dix cordes, & sur le nable; sur le higgaion, & sur le cinnor.* On peut voir la Dissertation sur

(*a*) *Euseb. hîc. Ieron. Non Dixit: Bonum est psallere, & postea confiteri; sed vide ordinem: Bonum est confiteri, & bonum est psallere. Primum age pœnitentiam, & lacrymis dele peccata, & postea canta Domino.*

(*b*) *Genes.* 1. *v.* 8 1.2. *Vide & Psal.* LXXXIX. 6.

(*c*) עלי עשור ועלי נבל עלי הגיון בכנור



Digitized by Google

*4. Quia delectasti me, Domine, in factura tua : & in operibus manuum tuarum exultabo.*

*5. Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! nimis profunda facta sunt cogitationes tuæ !*

*6. Vir insipiens non cognoscet : & stultus non intelliget hæc.*

4. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûë de vos créatures : c'eſt pourquoi je le ferai éclater en loüant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands, & magnifiques ! Que vos penſées ſont profondes, & impénétrables !

6. L'homme inſenſé ne les pourra connoître, & le fou n'en aura point l'intelligence.

## COMMENTAIRE.

les inſtrumens de muſique des Hébreux. Il paroît par ce que dit Euſébe ſur cet endroit, que de ſon tems l'uſage des inſtrumens n'étoit point encore introduit dans l'Egliſe.

℣. 4. QUIA DELECTASTI ME, DOMINE, IN FACTURA TUA, &c. *Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûë de vos créatures.* Que la vûë de vos merveilles, de vôtre Providence, de vôtre conduite envers les hommes, me remplit d'admiration, & de joye ! En ne regardant que la malice des hommes, & le déréglement des méchans, l'élevation des impies, & l'humiliation des gens de bien, je gémis, & je ſuis dans le trouble ; mais auſſi-tôt que je jette les yeux ſur vôtre ſageſſe infinie, mes troubles, mes peines, & mes inquiétudes ſe diſſipent. Tout eſt réglé, & conduit à ſes fins par des reſſorts cachez, & impénétrables à nos foibles lumiéres.

℣. 5. NIMIS PROFUNDÆ FACTÆ SUNT COGITATIONES TUÆ ! *Que vos penſées ſont profondes, & impénétrables !* Que vos deſſeins, vôtre ſageſſe, vos voyes ſont éloignées des nôtres ! qu'elles ſont au-deſſus de nôtre portée ! Il parle principalement de la conduite de Dieu envers les hommes, en élevant les uns, & abaiſſant les autres. Et en particulier il fait attention à l'état d'affliction où étoient alors les Juifs à Babylone.

℣. 6. VIR INSIPIENS NON COGNOSCET. *L'homme inſensé ne les pourra connoître*, ces voyes, ces penſées, dont il vient de parler. Il faut une ſageſſe profonde, pour ne pas être ſcandaliſé à la vûë de ce qui ſe paſſe à nos yeux dans le monde. Les inſenſez, les foux, les méchans, les hommes charnels, & qui ne ſuivent que les fauſſes lumiéres de leur eſprit, & le mauvais penchant de leur cœur, prennent occaſion de blaſphêmer contre Dieu, & de blâmer ſa Providence, en voyant les méchans dans la proſpérité, la juſtice perſécutée, la Religion, la vérité mépriſée ; mais le Sage s'éleve au-deſſus de tout cela ; (a) il voit par-tout la ſageſſe, & la juſtice du Seigneur ; tout ce qui ſe paſſe dans le monde, l'édifie, &

(a) *Vide Euſeb. in hunc loc.*

Digitized by Google

7. *Cum exorti fuerint peccatores ſicut fœnum: & apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem;*

8. *Ut intereant in ſæculum ſæculi: tu autem Altiſſimus in æternum, Domine.*

9. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: & diſpergentur omnes, qui operantur iniquitatem.*

7. Lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au-dehors comme l'herbe; & que tous ceux qui commettent l'iniquité, auront paru avec éclat.

8. Ils périront dans tous les ſiécles: mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Trés-haut.

9. Car enfin, Seigneur, vos ennemis, oüi, vos ennemis vont périr: & tous ceux qui commettent l'iniquité, ſeront diſſipez.

## COMMENTAIRE.

le conſole. S'il voit un Juſte dans l'oppreſſion, cela le confirme dans la foi d'une vie future; s'il conſidére l'impie dans la joye, & dans le bonheur temporel, il dit: Malheur à l'impie, ſa chûte en ſera d'autant plus grande, qu'il eſt plus élevé.

℣. 7. CUM EXORTI FUERINT PECCATORES, SICUT FOENUM, ET APPARUERINT, &c. *Lorſque les pécheurs ſe ſeront produits au dehors comme l'herbe, & qu'ils auront paru avec éclat.* Voici une leçon de ſageſſe que nous donne l'Auteur du Pſeaume. Que la proſpérité du méchant ne vous donne point de jalouſie; il fleurit, il brille, il paroît avec éclat; mais c'eſt une fleur qui ne durera qu'un moment; le Soleil la fera flétrir, (*a*) la chaleur la fannera. Tout ce qui n'eſt point éternel, n'eſt rien; tout ce qui eſt périſſable, & fini, ne mérite point nôtre eſtime. Remarquez la différence qu'il fait entre le Juſte, & l'impie; celui-ci eſt comparé à l'herbe de la campagne, & l'autre au palmier, & au cédre. L'herbe ne dure qu'un jour, & ne ſert à rien; & ces arbres durent pluſieurs années, & ſont de grand uſage dans la vie. Les anciens Pſeautiers, (*b*) au lieu de, *apparuerint*, liſent, *proſpexerint*, ou *proſcultati ſunt*. L'Hébreu: (*c*) *Lorſque les méchans auront germé, & que les impies auront fleuri*, ils périront pour toûjours.

℣. 9. INIMICI TUI PERIBUNT, ET DISPERGENTUR, &c. *Vos ennemis périront, & ſeront diſſipez.* Les Babyloniens, ces peuples inſolens, qui ont abuſé avec tant d'orgüeil de leurs victoires, & des avantages que vous leur avez donnez, qui ont paru depuis quelque tems avec tant d'éclat, & de bonheur; ces peuples périront, & ſeront diſſipez. Ils fleuriſſent; mais c'eſt une fleur qui paſſe en un jour.

---

(*a*) *Vide ſup.* LXXXIX. 6. *Mane ſicut herba tranſeat, &c.*

(*b*) *Aug. Pſalt. Mediol. Proſpexerint. S. Germ. Proſcultati ſunt. Caſſiod. Proſcultate ſunt. 70.* Διεκύψαν. *Aqu. & Sym.* Ἠνθήσαν. *Floruerint, &c.*

(*c*) בפרח רשעים כמו עשב ויציצו כל פעלי און

10. *Et exaltabitur ſicut unicornis cornu meum : & ſenectus mea in miſericordia uberi.*

11. *Et deſpexit oculus meus inimicos meos : & inſurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.*

10. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne; & ma vieilleſſe *ſe renouvellera* par vôtre abondante miſéricorde.

11. Et mon œil regardera mes ennemis avec mépris : & mon oreille entendra *parler de la punition* des méchans, qui s'élevent contre moi.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. ET EXALTABITUR SICUT UNICORNIS CORNU MEUM; ET SENECTUS MEA IN MISERICORDIA UBERI. *Ma force s'élevera comme la corne de la licorne, & ma vieilleſſe ſe renouvellera par une abondante miſéricorde.* Mon peuple, ou plûtôt le vôtre, ô mon Dieu, reprendra une nouvelle force, une nouvelle vigueur; il rentrera dans ſa liberté, & retournera dans ſon pays; il ſera de nouveau comblé de vos miſéricordes, & de vos graces. A la lettre : *Ma corne s'élevera comme celle de la licorne, & ma vieilleſſe ſera comblée d'une miſéricorde abondante.* le texte Hébreu ſouffre quelque difficulté; (*a*) les uns traduiſent : *Ma corne s'élevera comme* celle de *la licorne, & je ſerai parfumé d'une huile verte.* Je me frotterai d'une excellente huile. On ſait qu'anciennement c'étoit un uſage fréquent de ſe frotter d'huile. D'autres : Ma gloire, ma force, ma beauté, *ma corne s'élevera comme la corne de la licorne, & ma vieilleſſe ſera parfumée d'une huile excellente.* Mon peuple aujourd'hui accablé ſous le joug de la ſervitude, ſe relevera, & prendra de nouvelles forces; ſa vieilleſſe, ſa caducité, ſa foibleſſe, ſe renouvellera. L'huile dont on ſe frottoit, ſervoit à fortifier, à adoucir, à échauffer. *Oleo natura tepefacere corpus, & contra algores munire.* Symmaque : (*b*) *Ma vieilleſſe ſera comme un olivier,* chargé de verdure, & de fleurs. Le Chaldéen : Vous m'avez oint d'une huile récente d'un olivier chargé de verdure. Les Septante, (*c*) & quelques anciens Pſeautiers : (*d*) *Et ma vieilleſſe* ſera renouvellée *par une huile graſſe.*

℣. 11. DESPEXIT OCULUS MEUS INIMICOS MEOS, &c. *Mon œil regardera mes ennemis avec mépris.* L'Hébreu ne marque point de mépris; (*e*) il dit ſimplement : *Mon œil verra mes ennemis, & mes oreilles écouteront ceux qui s'élevent contre moi.* Il faut ſuppléer quelque choſe; je ſerai témoin de leur perte, on me racontera leurs malheurs; je ne mourrai point ſans voir la vengeance que Dieu en fera. Voyez Pſ. CXI. 9. 10.

---

(*a*) ותרם כראים קרני בלותי בשמן רענן

(*b*) *Sym.* Η' παλαίωσις μου ὡς ἐλαία εὐθαλής.

(*c*) Καὶ τὸ γῆρας μου ἐν ἐλαίῳ πίονι. *Ita Euſeb. Athan. Theodoret. alii.*

(*d*) *Aug. Pſalt. & S. Germ.* D'Ελαίῳ πίονι, la Vulgate a fait, Ἐλέῳ πίονι.

(*e*) ותבט עיני בשורי בקמים עלי מרעים תשמענה אזני 70. Καὶ ἐπίδοι ὁ ὀφθαλμός μου, *&c. Aug. & omnia antiq. Pſalt. Reſpexit. Pſalt. S. Germ. Oculus tuus. . . aures tuæ.*

℣. 12.

12. *Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

13. *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.*

14. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, & benè patientes erunt, ut annuntient :*

15. *Quoniam rectus Dominus Deus noster : & non est iniquitas in eo.*

12. Le Juste fleurira comme le palmier ; & il se multipliera comme le cédre du Liban,

13. Qui sont plantez dans la maison du Seigneur, & qui fleurissent dans les parvis de la maison de nôtre Dieu.

14. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, & ils seront remplis *de vigueur*, & de patience, pour annoncer :

15. Que le Seigneur nôtre Dieu est plein d'équité ; & qu'il n'y a point d'injustice en lui.

## COMMENTAIRE.

℣. 12. JUSTUS UT PALMA FLOREBIT : SICUT CEDRUS LIBANI MULTIPLICABITUR. *Le Juste fleurira comme le palmier : & il se multipliera comme le cédre du Liban.* Fort different de l'impie, qui comme une fleur, ou une herbe de la campagne, croît dans un moment, & se seche de même. Le palmier repousse même aprés avoir été coupé, & brûlé ; (*a*) ainsi le Juste se releve aprés avoir été long-tems dans l'oppression, & dans la douleur. Le palmier, & le cédre sont les deux arbres les plus fameux, & les plus estimez dans la Judée, & dans les pays voisins. Le palmier, pour son fruit, pour ses feüilles, pour le vin qu'on en fait, pour une infinité d'usages qu'on en tire ; le cédre, pour sa hauteur, sa beauté, sa solidité ; pour l'emploi qu'on en fait dans les plus grands, & les plus magnifiques édifices. On ne connoît aucun arbre plus beau, plus élevé, plus solide, plus incorruptible.

Tertullien (*b*) lit ici : *Justus ut Phœnix florebit ;* ce qu'il entend de l'oiseau nommé *Phénix*, dont les anciens ont tant parlé, & que l'on a regardé comme un symbole de l'immortalité. On peut consulter nôtre Dissertation sur ce passage de Job : (*c*) *Sicut palma multiplicabo dies.* Cela n'est venu que de l'équivoque du mot *Phœnix*, qui signifie en Grec, *un Phénix*, un *Palmier*, & un *Phénicien*. Les Septante (*d*) lisent ici, *Phœnix*, mais au sens du palmier, comme le verbe *florebit*, le prouve assez. L'Hébreu *Thamar*, signifie incontestablement un palmier.

℣. 14. ADHUC MULTIPLICABUNTUR IN SENECTA UBERI, ET BENE PATIENTES ERUNT UT ANNUNTIENT,

(*a*) *Plin. l. 13. c. 4.*

(*b*) *Tertull. lib. de Resurrect. c. 13. Florebit velut Phœnix : id est, de morte, de funere ; uti credas de ignibus quoque substantiam corporis exigi posse.*

(*c*) Voyez Job XXIX. 18. & la Dissertation sur ce passage, à la tête de Job.

(*d*) Δίκαιος ὡς Φοινὶξ ἀνθήσει. *Heb.* צדיק כתמר יפרח



Digitized by Google

QUONIAM RECTUS DOMINUS. *Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, & ils seront remplis de vigueur, & de patience; pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité.* Les Justes, ou les Prêtres & les Lévites, qu'il a comparez ci-devant au palmier, & au cédre, seront dans le Temple du Seigneur, & dans ses sacrez parvis, comme des arbres, plantez dans une bonne terre; ils y germeront, ils y prendront racine, ils s'y fortifieront, ils s'y multiplieront, & y demeureront dans une vieillesse heureuse & féconde. Il continuë dans la métaphore d'un arbre planté dans un bon terrain, qui se multiplie, & qui produit des fruits en abondance.

Voici l'Hébreu des ℣℣. 13. 14. 15. & 16. *Le Juste fleurira*, ou germera *comme le palmier; il s'élevera*, il se multipliera, il s'étendra *comme le cédre du Liban.* (14) *Ils fleuriront, transplantez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de son Temple.* (15) *Ils seront fertiles*, ou, *ils produiront des enfans, même dans leur vieillesse; ils seront gras & verds.* (16) *Pour annoncer que le Seigneur nôtre rocher, est équitable, & qu'il n'y a en lui nulle injustice.*

Au lieu de ces paroles de la Vulgate: *Benè patientes erunt ut annuntient*, saint Augustin lit: *Tranquilli erunt ut annuntient.* Grotius soûtient qu'il faut traduire les Septante (*a*) par: *Ils seront florissans pour annoncer;* & Symmaque (*b*) tourne ainsi les ℣℣. 14. & 15. *Ils porteront encore du fruit dans leur vieillesse, ils seront gras & florissans, publiant que le Seigneur, qui me protége, est droit, & qu'il n'y a point d'injustice en lui.*

---

(*a*) 70. Εὐπαθοῦντες ἔσονται τοῦ ἀναγγεῖλαι. *ubi* Εὐπαθεῖν, *est* ἀκμάζειν. *Grot.*

(*b*) *Sym.* Ἔτι καρποφορήσουσι γηρῶντες, πίονες καὶ εὐθαλεῖς ἔσονται, ἀπαγγέλλοντες ὅτι ὀρθὸς κύριος ὁ περιφράσσων με, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

# PSEAUME XCII.

*Regne éternel du Seigneur; ſa puiſſance, & ſa grandeur ſupérieure aux eaux des fleuves, & aux flots de la mer. Vérité de ſes témoignages.*

Laus Cantici ipſi David, in die ante Sabbathum, quando fundata eſt terra.

*Loüange, ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorſque la terre fut fondée.*

## ARGUMENT.

LAUS CANTICI IPSI DAVID, &c. Loüange, ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorſque la terre fut fondée, *ou lorſqu'elle fut créée, car les Hébreux en parlent aſſez ſouvent comme d'un édifice qui a été fondé & affermi.* (a) *Celui qui a ajoûté ce titre, a pris ce Pſeaume comme un Cantique de loüange, qu'on auroit pû adreſſer au Seigneur le Vendredi au ſoir, lorſqu'aprés avoir achevé l'ouvrage de la création du monde en l'eſpace de ſix jours, il entra dans le repos du ſeptiéme. Peut-être qu'on le récitoit au Temple au commencement du Sabbat; c'eſt-à-dire, le Vendredi* (b) *vers le coucher du Soleil; car le Sabbat, & les autres Fêtes, commençoient au ſoir. Le texte Hébreu n'y lit point de titre; & quelques anciens Exemplaires des Septante, en avertiſſoient. Théodoret lit :* Loüange, ou Cantique de David, ſans titre chez les Hébreux. *Euſébe ſimplement :* (c) Loüange, ou Cantique de David. *L'ancien Pſeautier de Saint Germain :* Laus Cantici ipſi David, in die Sabbati. *Un ancien Manuſcrit de M. de Meſme,* in die Dominica. *Et au lieu de* quando fundata eſt terra, *la plûpart des anciens liſent, conformément aux Septante :* (d) Quando inhabitata eſt terra, *lorſque la terre fut habitée.*

*Les Peres, & la plûpart des Hébreux, croyent qu'il regarde le tems du Meſſie. Les premiers l'expliquent comme étant déja accompli dans la perſonne de* JESUS-CHRIST, *& dans ſon regne; & les Rabbins le regardent comme une prophétie du futur. De Muis le rapporte à la cérémonie*

(a) *Ita Rabb. Mar.*

(b) *Theodoret:* Ἄνευ ἐπιγρ. τῷ Δαυὶδ, ἀνεπίγραφος παρ' ἑβδόμοις. Il ajoûte : Τὸ ἀπαίτιον φυλάττουσι καὶ ἑβδομάδες ἐν ἔτει ἐν τῇ ἐξαπλῇ ὅτι καὶ Εὐσεβίῳ.

(c) Ἄνευ ἐπιγρ. τῷ Δαυὶδ.

(d) 70 Ὅτε κατῳκίσθη ἡ γῆ. *Ita Pſalt. Rom. Gall. S. Germ, Carnut.*

*du transport de l'Arche de la maison d'Obédédom, dans la Cité de David,* (a) *à cause de la ressemblance du premier ℣. de ce Pseaume, avec le dix du Pseaume* XCV.

*Mais j'aime beaucoup mieux l'expliquer avec Béde, & avec un ancien Paraphraste Grec, publié par le P. Cordier,* (b) *du retour de la captivité de Babylone. Le Pseaume* XCV. *cité par de Muis, favorise nôtre hypothése, puisqu'il porte en titre :* Pseaume de David, quand on rétablit le Temple, aprés la captivité. *Je soupçonne que ce Pseaume, & le suivant, sont une continuation du Pseaume précédent ; le Psalmiste a dit à la fin du Pseaume* XCI. *que les Justes annonceront les loüanges du Seigneur. Voici le Cantique qu'il leur met dans la bouche, & qu'il continuë dans le Pseaume suivant. Selon ce systême, c'est encore ici l'ouvrage des fils de Moyse.*

℣. 1. *Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.*

2. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.*

℣. 1. LE Seigneur a regné, & a été revêtu de gloire, & de force : il s'est préparé *pour un grand ouvrage.*

2. Car il a affermi le vaste corps de la terre, ensorte qu'il ne sera point ébranlé.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, DECOREM INDUTUS EST: INDUTUS EST FORTITUDINEM, ET PRÆCINXIT SE. (c) *Le Seigneur a regné, il s'est revêtu de gloire, & de force ; il s'est préparé pour un grand ouvrage.* Il nous représente ici le Seigneur comme un Monarque, qui prend les ornemens de sa Majesté, & ses armes les plus riches, pour faire une entreprise digne de sa valeur, & de sa puissance. Cette entreprise, ce grand ouvrage, n'est autre que la délivrance de son peuple captif, la vengeance qu'il doit exercer contre les Babyloniens : c'est le rétablissement des peuples, que les Chaldéens avoient troublez, transportez, inquiétez par leurs guerres injustes, & violentes : Voilà ce que le Psalmiste appelle ici, *fonder la terre*, & lui donner son assiéte, & la rétablir dans son repos. Dans un sens plus relevé, on l'explique du regne de JESUS-CHRIST, & de sa Résurrection.

℣. 2. FIRMAVIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMOVEBITUR. *Il a affermi le vaste corps de la terre, en sorte qu'il ne sera point ébranlé.* On a fait voir ailleurs que les Hébreux croyoient la terre plate, & inébranlable. Le Seigneur dés le commencement donna à la

(a) 2. Reg. VI. 12.
(b) *Vide & Ferrand. hic.*
(c) *Psalt. Rom, Mediol, S. Germ. Carnut, Præcinxit se virtutem. Aug. Præcinctus est.* 70. Περιέζωσατο.

3. *Parata ſedes tua ex tunc : à ſeculo tu es.*

4. *Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem ſuam.*

5. *Elevaverunt flumina fluctus ſuos, à vocibus aquarum multarum.*

3. Vôtre trône, ô Dieu, étoit établi dés-lors ; vous êtes de toute éternité.

4. Les fleuves, Seigneur, ont élevé ; les fleuves ont élevé leur voix.

5. Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux, qui retentiſſoient avec grand bruit.

## COMMENTAIRE.

terre, le poids, la forme, la conſiſtance, l'immobilité, qu'elle a toûjours conſervée. Les Rois d'Aſſyrie, & de Chaldée, ont en quelque ſorte ébranlé cette terre, que le Seigneur avoit fondée, & affermie ; ils l'ont troublée par leurs guerres, & leurs uſurpations. Mais le Seigneur lui rendra ſon ancienne tranquillité, il fixera ſes mouvemens par le regne de Cyrus.

℣. 3. PARATA SEDES TUA EX TUNC ; (*a*) A SÆCULO TU ES. *Vôtre trône, ô Dieu, étoit établi dés-lors ; vous êtes de toute éternité.* Le Ciel eſt vôtre trône, & la terre eſt le marche-pied, ſur lequel vous appuyez vos pieds. Vous avez créé l'un & l'autre, & vous êtes de toute éternité ; vous les avez créez *dés-lors*, c'eſt à-dire, depuis le commencement des ſiécles, depuis trés long-tems. (*b*) Vous exercez dans tous les ſiécles une autorité abſoluë, & indépendante ſur tous les peuples du monde. Vous êtes Juge, & arbitre de toutes les Nations dés le commencement : *Parata ſedes tua ex tunc.* On l'explique auſſi fort bien de JESUS-CHRIST, qui aprés ſa Réſurrection, eſt monté au Ciel, & eſtaſſis ſur le Trône éternel, (*c*) qu'il n'a jamais quitté, quant à la nature divine.

℣. 4. ELEVAVERUNT FLUMINA, DOMINE,... VOCEM SUAM ; ELEVAVERUNT FLUMINA FLUCTUS SUOS. (*d*) *Les fleuves ont élevé leurs voix ; ils ont élevé leurs flots.* Les fleuves, & les mers ont en leur maniére élevé leurs voix, pour publier vos loüanges. Les hommes en voyant ces vaſtes réſervoirs des eaux de la mer, & ces mouvemens ſi réglez, ſi ſinguliers, ſi inconnus, qu'on y remarque, ont admiré vos merveilles, & vos grandeurs. La plûpart des Peres, (*e*) entendent ſous le nom de ces fleuves, qui élévent leur voix, les Apôtres, qui ont annoncé les véritez Evangéliques par tout le monde, & qui ont fait retentir leur voix parmi les Nations. D'autres l'expliquent

(*a*) S. Auguſtin lit : *Parata ſedes tua, Deus, ex illo.*

(*b*) Voyez *Iſai.* XVI. 13.

(*c*) *Ita Patres in hunc loc. Vide Pſal.* XLIV. 7. *Sedes tua, Deus, in ſæculum ſæculi : virga directionis, virga regni tui.*

(*d*) Ces derniéres paroles : *Elevaverunt flumina fluctus ſuos*, ne ſont ni dans les Septante de l'Edition Romaine, ni dans ſaint Auguſtin, ni dans les anciens Pſautiers, citez ſi ſouvent. Mais l'Edition de Complute, & Théodoret, liſent : Ἆραν οἱ ποταμοὶ ἐπῆραν φωνὰς αὐτῶν. *Elevaverunt flumina illiſiones ſuas. S. Aug. Elevaverunt flumina voces ſuas.*

(*e*) *Euſeb. Athan. Theodoret. Aug. Ieronym.*



Digitized by Google

6. *Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus.*

7. *Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.*

6. Les flots de la mer sont admirables: *mais* le Seigneur qui est dans les Cieux, est *encore plus* admirable.

7. Vos témoignages, Seigneur, sont trés-dignes de créance. La sainteté doit être l'ornement de vôtre maison, dans toute la suite des siécles.

## COMMENTAIRE.

des persécutions qui ont comme inondé l'Eglise de JESUS-CHRIST.

℣. 5. ELEVAVERUNT FLUCTUS SUOS, A VOCIBUS AQUARUM MULTARUM. (6) MIRABILES ELATIONES MARIS, MIRABILIS IN ALTIS DOMINUS. *Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit.* (6) *Les flots de la mer sont admirables; mais le Seigneur qui est dans les Cieux, est encore plus admirable.* Tout ce que nous voyons dans la nature, nous éléve à Dieu, & nous donne une haute idée de sa puissance, & de sa grandeur. Mais rien n'est plus propre à nous humilier devant cette Majesté toute-puissante, que la vûë des fleuves, & des mers, du cours, des inondations, du mouvement, des flots, des uns, & des autres. Peut-être que sous le nom d'*Elationes maris*, il entend le flux, & le reflux de la mer, un des plus incompréhensibles, & des plus admirables phénoménes de la nature.

On peut donner à l'Hébreu un autre sens: (*a*) *Les fleuves ont élevé le brisement de leurs ondes.* (℣. 4.) *Les flots*, ou les brisemens *de la mer, sont plus grands, que les plus grandes eaux; mais le Seigneur est grand dans le Ciel.* Si la mer avec ses ondes, ses vagues, ses flots, est si terrible, qu'est-ce que peut-être le Seigneur dans les Cieux? J'aimerois mieux traduire: *Le Seigneur est plus grand dans le Ciel, que ni la mer dans toute son étenduë, ni ses flots dans toute leur fureur, & leur élévation.* Les Peres, sous l'idée de ces mers, & de ces grands amas d'eaux, nous représentent les peuples convertis au Christianisme. (*b*) Quelques-uns l'expliquent des Babyloniens, & de la force de leur armée, & de leur puissance; mais le Seigneur est infiniment au-dessus d'eux. En sa présence, toutes les Nations ne sont que comme une goutte d'eau, ou comme un grain de poussiére. (*c*)

℣. 7. TESTIMONIA TUA CREDIBILIA FACTA SUNT NIMIS. *Vos témoignages, Seigneur, sont trés-dignes de créance.* Si vous

(*a*) ישאו נהרות דכים (4) מקולות רבים אדירים משברי ים אדיר במרום יהוה

(*b*) *Apoc.* XVII. 15.

(*c*) *Isai.* XL. 15. *Ecce Gentes quasi stilla situla.... Ecce insula quasi pulvis exiguus.*

êtes tel que je le viens de dire, ô mon Dieu, Roi du Ciel, & de la terre, tout-puissant, tout juste, Juge de toutes les Nations, Maître de la mer, & des flots, qui osera contester la vérité de vos témoignages? Qui osera douter de vos promesses, qui osera résister à vôtre pouvoir, & violer vos Loix saintes? Les Peres (a) le joignent à ce qui suit. Depuis vôtre venuë, ô mon Dieu, & depuis l'établissement de vôtre Eglise, vos témoignages, vos prophéties, sont devenuës d'une évidence, & d'une clarté admirable. Il faut se fermer les yeux pour n'en pas voir le parfait accomplissement dans vôtre personne, & dans vôtre Eglise. Autrement: Puisque vous êtes si grand, & si puissant, ô mon Dieu, & que vos témoignages sont si certains, & si indubitables, faites que vôtre Temple, dont vous avez dit qu'il seroit saint, & inviolable, soit rétabli, & purifié, & que vôtre nom y soit béni, & loüé comme autrefois; ne permettez pas que les promesses que vous avez faites en faveur d'un lieu si sacré, demeurent sans exécution.

DOMUM TUAM DECET SANCTITUDO IN LONGITUDINEM DIERUM. *La sainteté doit être l'ornement de vôtre maison dans toute la suite des siécles.* Quelle doit être la pureté de vos Ministres, ô mon Dieu! & la sainteté de vôtre maison, puisque vous êtes si grand, & si saint? Nous supposons que c'est un Lévite qui parle, & qui exprime les hauts sentimens de respect pour le Temple, que lui inspiroit la vûë de la grandeur de Dieu, qui y étoit servi, & adoré.

## PSEAUME XCIII.

*Consolation du peuple affligé. Prédiction de la punition que Dieu exercera contre les méchans. Preuves de la Providence, & de la sagesse de Dieu. Le Seigneur délivrera, & protégera son peuple.*

Psalmus ipsi David, quartâ Sabbathi. | *Pseaume de David, pour le quatriéme jour de la Semaine.*

### ARGUMENT.

*CE titre n'est pas dans l'Hébreu; (b) quelques-uns croyent qu'il a été ajoûté par les Septante; Théodoret soûtient qu'il n'est pas de ces anciens Inter-*

(a) *Athanas. Euseb.*
(b) *Theodoret. legit: ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, τετράδι Σαββάτου, ἀντιγράφου καὶ ἑβδόμου.*

*prêtes, mais d'un tems postérieur. On prétend que ce Pseaume se chantoit dans le Temple, le quatriéme jour de la Semaine. Saint Athanase le rapporte au quatriéme mois, auquel la ville de Jérusalem fut prise par les Chaldéens; (a) l'Auteur du Pseaume ayant mis le quatriéme jour, pour le quatriéme mois, par une figure permise aux Prophétes. Quelques Commentateurs (b) veulent qu'il ait été écrit par David, pendant le tems qu'il étoit persécuté de Saül. Les Rabbins l'expliquent de l'état d'oppression, où les Juifs sont aujourd'hui réduits par tout le monde. Saint Jérôme l'entend de* JESUS-CHRIST. *D'autres le traitent comme un Pseaume tout moral, touchant la Providence. Plusieurs anciens, & bon nombre de nouveaux Interprétes, (c) croyent que c'est une priére du peuple captif à Babylone. Nous suivrons ce dernier systême, en l'attribuant aux fils de Moyse, qui étoient en captivité. C'est une suite du Pseaume précédent.*

℣. 1. *Deus ultionum Dominus: Deus ultionum liberè egit.*

2. *Exaltare, qui judicas terram: redde retributionem superbis.*

℣. 1. LE Seigneur est le Dieu des vengeances: le Dieu des vengeances a agi avec *une entiére* liberté.

2. Faites éclater vôtre grandeur, *ô Dieu*, qui jugez la terre: rendez aux superbes ce qu'ils méritent.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS ULTIONUM DOMINUS... LIBERE EGIT. *Le Dieu des vengeances a agi avec une entiére liberté.* (d) Le Seigneur est le Dieu des vengeances, comme il est le Dieu des misericordes, & des consolations; c'est lui qui venge l'injure de ses serviteurs, & qui aprés les avoir affligez, & humiliez, les soulage, les relève, & les console. *C'est à moi qu'appartient la vengeance*, dit-il par la bouche de Moyse. (e) Et David: (f) *C'est vous, Seigneur, qui me donnez la vengeance, & qui assujettissez mon peuple sous ma domination.* On peut traduire ici: *Le Dieu des vengeances agira avec liberté.* Il s'élévera quelque jour hautement contre les Babyloniens nos ennemis, & il exercera contre eux sa terrible vengeance. Ou plûtôt, suivant l'Hébreu: (g) *Seigneur Dieu des vengeances, Seigneur des vengeances, apparoissez*, manifestez-vous; il est tems que vos ennemis apprennent que vous connoissez leur malice.

℣. 2. EXALTARE, QUI JUDICAS TERRAM: REDDE RE-

(a) *Athan. hic. Vide Jerem.* XXXIX. 2.
(b) *Jun. Jansen. Gand.*
(c) *Heracleot. Beda. Interp. Grac. à Corderio. edit. Muis, Ferrand.*
(d) Ἐπαρρησιάσατο. *Aug. Fidenter egit.*
(e) *Deut.* XXXII. 35. *Rom.* XII. 20.
(f) *Psal.* XVII. 48.
(g) אל נקמות יהוה אל נקמות הופיע *Aqu.* Ἐπιφάνηθι.

TRIBU-

3. *Usquequò peccatores, Domine, usquequò peccatores gloriabuntur?*

4. *Effabuntur, & loquentur iniquitatem: loquentur omnes, qui operantur injustitiam?*

5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt; & hereditatem tuam vexaverunt.*

3. Jusqu'à quand, Seigneur, les pécheurs; jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils *avec insolence?*

4. *Jusqu'à quand* tous ceux qui commettent des injustices, se répandront-ils en des discours *insolens*, & profèreront-ils des paroles impies *contre vous?*

5. Ils ont, Seigneur, humilié, *& affligé* vôtre peuple; ils ont ravagé vôtre héritage.

## COMMENTAIRE.

TRIBUTIONEM SUPERBIS. *Faites éclater vôtre grandeur, ô Dieu, qui jugez la terre; rendez aux superbes ce qui leur est dû.* O Dieu, souverain Juge des mortels, qui exercez vôtre empire absolu sur tout le monde, (*a*) *élevez-vous*, paroissez sur vôtre Tribunal; levez-vous en pied pour frapper les Chaldéens, ces fiers ennemis, qui ont commis tant de violences, & d'injustices dans tous les pays.

℣. 3. USQUEQUO PECCATORES, DOMINE, GLORIABUNTUR? *Jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils avec insolence?* Jusqu'à quand les Babyloniens se glorifieront-ils de leur puissance, de la grandeur de leur empire, de leurs immenses richesses? *L'impatience de l'homme*, dit saint Jérôme, (*b*) *ne souffre point que Dieu ait de la patience pour les pécheurs. Si nous péchons, nous prions Dieu de nous attendre avec patience; si les autres pèchent, nous brûlons d'impatience si Dieu ne se hâte pas de les punir.*

℣. 4. EFFABUNTUR, ET LOQUENTUR INIQUITATEM? &c. *Jusqu'à quand ceux qui commettent l'injustice, se répandront-ils en des discours insolens?* Jusqu'à quand s'attribuëront-ils le bonheur dont ils joüissent, & s'éléveront-ils d'orgüeil contre vous, ô mon Dieu? Ou bien: Jusqu'à quand insulteront-ils à vôtre peuple, & se répandront-ils en discours insolens & outrageux? L'Hébreu: (*c*) *Jusqu'à quand les méchans s'enorgüeilleront-ils? Jusqu'à quand parleront-ils à tort & à travers, diront-ils des choses insolentes*, dures, outrageuses, anciennes? Jusqu'à quand *les pécheurs se vanteront-ils*, causeront-ils, parleront-ils mal-à-propos, & sans raison? Tout cela s'entend fort bien des Chaldéens, qui au milieu de leur prospérité, insultoient aux autres peuples, & outrageoient les Nations vaincuës.

---

(*a*) *Genes.* XVIII. 25. *Non est hoc tuum, qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.*

(*b*) *Ieron. hic. Impatientia humana non vult Deum habere patientiam. Miseri nos, qui volumus nobis Deum esse patientem, & inimicis impatientem.*

(*c*) עד מתי רשעים יעלזו יביעו ידברו עתק יתאמרו כל פעלי און



Digitized by Google

*6. Viduam & advenam interfecerunt: & pupillos occiderunt.*

*7. Et dixerunt: Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.*

*8. Intelligite, insipientes in populo: & stulti, aliquando sapite.*

*9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?*

6. Ils ont mis à mort la veuve, & l'étranger; ils ont tué les orphelins,

7. Et ils ont dit: Le Seigneur ne le verra point; & le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Ecoutez, peuple insensé: nation imprudente, commencez enfin à devenir sage.

9. Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il point? Ou celui qui a formé l'œil, ne verra-t'il point?

## COMMENTAIRE.

℣. 5. POPULUM TUUM HUMILIAVERUNT, &c. *Ils ont humilié vôtre peuple, ils ont ravagé vôtre héritage.* Nabuchodonosor a accablé vôtre peuple, & en a fait mourir un grand nombre, il a réduit les autres en captivité: il a ruiné Jérusalem, renversé le Temple, pillé, saccagé, réduit en solitude tout le pays.

℣. 6. VIDUAM ET ADVENAM INTERFECERUNT, ET PUPILLOS OCCIDERUNT. *Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger; ils ont tué les orphelins.* Ils ont tout mis à feu & à sang dans la Judée, & dans les autres pays de leur conquête, sans aucune considération d'âge, de sexe, de condition. Il faut voir dans Jérémie, & dans Ezéchiel, la maniére pleine de cruauté dont Nabuchodonosor faisoit la guerre. Les Septante: (a) *Ils ont mis à mort la veuve & l'orphelin, & ont tué l'étranger*, ou le *prosélyte*. On appelloit *prosélytes*, ceux qui demeuroient parmi les Juifs, & qui adoroient le Seigneur. Les uns recevoient la circoncision, & observoient toute la Loi; d'autres s'abstenoient simplement de l'idolâtrie. Si les Chaldéens avoient du mécontentement contre les Juifs, pourquoi envelopper les étrangers dans leur vengeance?

℣. 7. NON INTELLIGET DEUS JACOB. *Le Dieu de Jacob n'en saura rien.* C'est ce que les Babyloniens disoient dans eux-mêmes. Le Dieu de Jacob ne se mettra pas en peine du mal que nous faisons à son peuple; ou bien: C'est un Dieu foible & impuissant, & qui ne connoît point les choses qui sont éloignées de lui. Il ne nous voit point, & ne nous punira pas. La suite est pour ce dernier sens. Comparez les Pseaumes XIII. 1. 2. LXXII. 6. 8. 11. 12. qui sont tout semblables à ceci, & qui regardent aussi les Babyloniens. *Le Dieu* de Jacob est mis ici avec quelque sorte d'insulte. Le Dieu de ce peuple malheureux, vaincu, captif.

℣. 8. INTELLIGITE, INSIPIENTES IN POPULO: (9.) QUI PLANTAVIT AUREM, NON AUDIET? *Ecoutez, peuple insensé:*

---

(a) Κήρας καὶ ὀρφανὸν ἀπέκτειναν, καὶ προσήλυτον ἐφόνευσαν, Theodot. Προσήλυτον ἐκάκωσαν. Ils ont maltraité l'étranger.

10. *Qui corripit gentes, non arguet: qui docet hominem scientiam?*

11. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.*

12. *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum:*

10. Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas *de péché*: lui qui enseigne la science à l'homme?

11. Le Seigneur connoît les pensées des hommes; *& il sait* qu'elles sont vaines.

12. Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit, Seigneur, & à qui vous avez enseigné vôtre Loi;

## COMMENTAIRE.

*Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il pas?* Stupides Babyloniens, peuple grossier & barbare, nation insensée, & impie, écoutez ce que je vais vous dire: Celui qui a donné à l'homme l'oreille, les yeux, l'intelligence; celui qui est le juste Juge des créatures, n'entendra-t'il pas, ne verra-t'il pas, ne saura-t'il pas, ne jugera-t'il pas? S'il est sourd, s'il est aveugle, s'il est ignorant, s'il ne se met point en peine de châtier les crimes des hommes, d'où viennent donc aux hommes la lumiére, la sagesse, l'intelligence? C'est un raisonnement sans réplique contre les Babyloniens. Voyez Eusébe & saint Jérôme sur cet endroit: (*a*) *Dieu est tout œil*, dit ce dernier, *parce qu'il voit tout; il est toute main, parce qu'il fait tout; il est tout pied, parce qu'il se trouve par-tout. Le Psalmiste ne dit point: Celui qui a planté l'oreille, n'aura-t'il point d'oreille? Et celui qui forme l'œil, n'aura-t'il point d'yeux? Mais celui qui a fait l'œil, & l'oreille, ne verra-t'il pas, & n'entendra-t'il pas? Pour prévenir l'erreur de ceux qui attribuënt des membres à Dieu.*

℣. 10. QUI CORRIPIT GENTES, NON ARGUET; QUI DOCET HOMINEM SCIENTIAM? *Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas de péché; lui qui enseigne la science à l'homme?* Ou plûtôt: Celui qui corrige les Nations, ne vous châtiera-t'il pas? Et celui qui donne la science à l'homme, ne saura-t'il pas ce que vous faites contre la justice? Je voudrois joindre les ℣℣. 10. & 11. de cette sorte: (*b*) *Celui qui reprend les Nations, ne vous corrigera-t'il pas? Et celui qui donne aux hommes la connoissance:* (11.) *Le Seigneur ne connoît pas les pensées des hommes, parce qu'elles sont vaines*, frivoles, fausses, mensongéres; ou parce qu'ils ont des pensées folles & ridicules touchant la Providence; (*c*) ou parce qu'ils s'imaginent ridiculement pouvoir se dérober à la connoissance de Dieu; (*d*) ou enfin parce que leurs pensées ne sont que des pensées vaines, & mauvaises. (*e*)

---

(*a*) *Vide Euseb. & Ieronym. hic. & Aug. ep. ad Fortunat.* 148 *nov. edit. olim* 111.

(*b*) היסר גוים הלא יוכיח המלמד אדם דעת (11) יהוה ידע מחשבות אדם כי המה הבל

(*c*) *Athanas. Theodoret.*

(*d*) *Theognid.* Ἀνθρώπους μὲν ἰσῶς λήσεις ἄτοποντι ποιήσας.
Οὐ λήσεις δὲ Θεοὺς, οὐδὲ λογιζομένους.

(*e*) *Genes.* VI. 5.

13. *Ut mitiges ei à diebus malis : donec fodiatur peccatori fovea.*

14. *Quia non repellet Dominus plebem suam : & hæreditatem suam non derelinquet.*

15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium : & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.*

13. Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse au pécheur.

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, & n'abandonnera point son héritage;

15. Jusqu'à ce que la *divine* justice fasse éclater son jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.

## COMMENTAIRE.

*O curas hominum ! ô quantùm est in rebus inane !*

℣. 12. BEATUS HOMO, QUEM TU ERUDIERIS, DOMINE; (13) UT MITIGES EI A DIEBUS MALIS, &c. *Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit;* (13) *Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais.* Il oppose l'erreur, l'aveuglement, la corruption des Babyloniens, qui étoient sans connoissance du Seigneur, & sans religion, au bonheur des Israëlites, qui étoient instruits de Dieu même, par le ministére de ses Prêtres, & de ses Prophétes; il compare encore le danger, & le malheur des Babyloniens qui devoient être traitez de Dieu avec la derniére rigueur, dans les jours mauvais, *in diebus malis*, avec le bonheur des vrais Israëlites, qui dans le tems même de la colére, sont traitez avec clémence, & avec douceur : *Ut mitiges ei à diebus malis.* L'Hébreu : (*a*) *Heureux l'homme que le Seigneur a instruit, & à qui il a enseigné sa Loi;* (13) *pour lui procurer le repos*, & le mettre à couvert *des mauvais jours, jusqu'à ce qu'on creuse une fosse au méchant.* Le Seigneur garantira ses serviteurs des malheurs préparez aux impies; il les mettra en quelque sorte sous ses aîles, pendant le tems de la fureur des impies : & bien-tôt ceux-ci seront réduits au tombeau.

℣. 14. QUONIAM NON REPELLET DOMINUS PLEBEM SUAM. (15) QUOADUSQUE JUSTITIA CONVERTATUR IN JUDICIUM, ET QUI JUXTA ILLAM, (*b*) OMNES QUI RECTO SUNT CORDE. *Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, jusqu'à ce que la divine justice fasse éclater son jugement; & que ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.* Quand il dit que le Seigneur ne rejettera pas son peuple, jusqu'à ce qu'il ait fait éclater sa justice contre les méchans, ce n'est pas à dire qu'il doive l'abandonner aprés cela; mais

---

(*a*) אשרי הגבר אשר תיסרנו יה ומתורתך תלמדנו : להשקיט לו מימי רע עד יקרה לרשע שחת

*Psalt. Rom. Germ. Carnut. Et qui tenent eam. Mediol. Qui continent eam.* 70. Καὶ ἐχόμενοι ἀυτῆς, πᾶσις ὅι ἐυθεῖς τῇ καρδίᾳ.

(*b*) *Aug. Et qui habent eam omnes recto corde.*

Digitized by Google

16. *Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?*

17. *Nisi quia Dominus adjuvit me, paulò minùs habitasset in inferno anima mea.*

16. Qui s'élévera pour me ſecourir contre les méchans ? Ou qui ſe tiendra ferme auprés de moi contre ceux qui commettent l'iniquité ?

17. Si Dieu ne m'eût aſſiſté, il s'en ſeroit peu fallu que je ne fuſſe réduit au tombeau.

## COMMENTAIRE.

ſeulement qu'il ne le rejettera ni avant, ni beaucoup moins aprés ; il le protégera pendant le regne de l'impie, il le mettra à couvert de ſes violences, & de ſa malice ; & aprés avoir exterminé le méchant, il fera goûter au Juſte une parfaite tranquillité. L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur ne rejettera point ſon peuple, juſqu'à ce que le Juſte ſoit retourné au jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, ne le ſuivent.* Juſqu'à ce que tous ceux qui ont le cœur droit, s'attachent à la juſtice ; ou qu'ils ſuivent l'homme juſte, juſqu'à ce qu'il les ait attiré à lui. Ou plûtôt : *Le Seigneur n'abandonnera pas ſon peuple, qu'il n'ait rappellé le jugement à la juſtice ;* c'eſt-à-dire, qu'il n'ait revû leur procés, & puni rigoureuſement ceux qui ſe ſont écarté de la juſtice, & qui ont mérité d'éprouver les effets de ſa rigueur : *Il ſera ſuivi de tous ceux qui ont le cœur droit ;* tous les gens de bien, les juſtes, les vrais Iſraëlites, s'attacheront à lui, & ne s'en ſépareront jamais. Avec un petit changement dans le texte, on peut lire : *Juſqu'à ce que le Juſte s'aſſeie en jugement, & derriére lui tous ceux qui ont le cœur droit.* Ce Juſte peut marquer *Cyrus*, qui eſt ſouvent déſigné ſous ce nom dans les Prophétes. (*b*) Il devoit rendre la liberté aux Juifs, & il étoit une des plus expreſſes figures du Meſſie, comme on le montrera ailleurs. Cyrus s'aſſeiera en jugement, & ruinera la Monarchie des Chaldéens ; ceux qui ont le cœur droit, qui l'accompagnent, ou qui le ſuivent dans le jugement qu'il rend, ſont ſes gens, ſes conſeillers ; ou bien, ce ſont les Iſraëlites, qui s'attachérent à lui, & le reconnurent pour leur inſigne Libérateur.

℣. 16. QUIS CONSURGET MIHI ADVERSUS MALIGNANTES ? *Qui s'élévera pour me ſoutenir contre les méchans ?* Qui s'élévera pour moi, en ma faveur, (*c*) pour réprimer les méchans ? Quand eſt ce que vous nous envoyerez quelque puiſſant défenſeur, ô mon Dieu, pour nous tirer de cette dure captivité ?

℣. 17. NISI QUIA DOMINUS ADJUVIT ME : PAULO MINUS HABITASSET IN INFERNO ANIMA MEA. *Si le Sei-*

(*a*) כי לא ישש יהוה עמו כי עד צדק ישוב משפט ואחריו כל ישרי לב *Aqu. & Theodot.* Ὀπίσω αὐτῆς. *Poſt illam : apud Theodoret.*

(*b*) *Iſai.* XLI. 2. 10. XLV. 8. LI. 5. LIII. 11.

(*c*) מי יקום לי עם מרעים *Sym.* Τὶς ἀναστήσεταί μοι ἐπὶ τοῦτο πρὸς πονηρούς.



Digitized by Google

18. *Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, adjuvabat me.*

19. *Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*

18. Si je disois : Mon pied a été ébranlé ; vôtre miséricorde, Seigneur, me soûtenoit *aussi-tôt.*

19. Vos consolations ont rempli de joye mon ame, à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.

## COMMENTAIRE.

*gneur ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que je ne fusse réduit au tombeau.* Ceci semble insinuer que l'Auteur du Pseaume, ou étoit déja hors de la captivité, ou qu'il avoit des assûrances d'en être bien-tôt délivré. Si Dieu ne nous eût secourus, c'étoit fait de nous, nous étions réduits au tombeau. L'Hébreu : (a) *Si le Seigneur ne m'eût secouru bien-tôt, j'étois réduit au silence ;* ou ma demeure étoit dans le silence, dans l'enfer, dans le tombeau. Pluton est nommé le Roi du silence. *Rex ipse silentum.* Virgile : (b)

*Dii quibus imperium est animarum, umbræque silentes.*

Le silence est mis pour la mort dans plusieurs passages de l'Ecriture. Par exemple : (c) *Les méchans se tairont dans l'obscurité.* Et le Psalmiste : (d) *Ce ne sont pas les morts qui vous loueront, ni ceux qui descendront dans le silence.*

℣. 18. SI DICEBAM : MOTUS EST PES MEUS, &c. *Si je disois : Mon pied a été ébranlé, vôtre miséricorde, Seigneur, me soutenoit aussi-tôt.* Je n'avois pas plûtôt crié : Seigneur, je tombe, les pieds me manquent, que je ressentois les effets de vôtre miséricorde.

℣. 19. SECUNDUM MULTITUDINEM DOLORUM, &c. *Vos consolations ont rempli de joye mon ame, à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.* S. Paul exprime la même pensée en ces termes : (e) *Béni soit le Seigneur, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions aussi nous-mêmes consoler ceux qui sont dans la douleur ; car de même que nos souffrances pour* JESUS-CHRIST *sont en grand nombre, ainsi la consolation qu'il nous donne, est abondante.* Et ailleurs : (f) *Le Seigneur ne permettra pas que vous soyez tentez au-delà de vos forces, mais il proportionnera la tentation, en sorte que vous la puissiez supporter.* L'Hébreu : (g) *Dans la multitude de mes pensées,* de mes inquiétudes, de mes peines d'esprit, *vos consolations ont réjoüi mon ame.* Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers : (h) *Vos exhortations ont réjoüi mon ame.*

---

(a) לולי יהוה עזרתה לי כמעט שכנה דומה נפשי

(b) *Æneid.* VI.

(c) 1. *Reg.* II. 9.

(d) *Psal.* CXIII. 17.

(e) 2. *Cor.* I. 3.

(f) 1. *Cor.* X. 13.

(g) ברוב שרעפי בקרבי תנחומיך ישעשעו נפשי

(h) *Psalt. Mediol. & S. Germ. Exhortationes tuæ.* Αἱ παρακλήσεις σου ἐγάυνησαν. *Edit. Rom.* Εὐφράνθησαν. *Edit. Complut. Didym. lib. de Spiritu sancto, utramque lectionem agnoscit.*

Digitized by Google

20. *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?*

20. Le tribunal de l'injuste peut-il avoir quelque union avec vous; lorsque vous nous faites des commandemens pénibles?

## COMMENTAIRE.

℣. 20. NUMQUID ADHÆRET TIBI SEDES INIQUITATIS, QUI FINGIS LABOREM (*a*) IN PRÆCEPTO? *Le tribunal de l'injustice peut-il avoir quelque union avec vous, lorsque vous nous faites des commandemens pénibles?* Peut-on vous accuser d'injustice, lorsque vous nous faites des commandemens si rigoureux? D'où vient, Seigneur, cette austérité de vôtre Loi? D'où vient que vous nous conduisez par des voyes si rudes, & que vous nous vendez, pour ainsi dire, toutes choses au prix des travaux & des difficultez? Telle est nôtre condition; nous ne pouvons arriver au Ciel, que par les travaux: *Nemo dormiens coronatur*, dit saint Jérôme, (*b*) *omnia præcepta Domini laborem habent; sine labore non possumus possidere regna cœlorum.* En tout cela, la conduite du Seigneur est pleine de justice; soit qu'il nous châtie, ou qu'il nous console; qu'il nous abbaisse, ou qu'il nous reléve, nous devons loüer sa justice, & adorer sa miséricorde; & lui dire: (*c*) *Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait dans une souveraine équité.*

Quelques-uns (*d*) par, *fingis laborem*, entendent une rigueur feinte; vos commandemens, Seigneur, n'ont rien de dur, rien de trop rigoureux, ils n'ont que l'apparence de sévérité; vôtre joug est doux, & vôtre charge est légére, pour ceux qui la portent volontiers; ils n'y trouvent que de la douceur, & de la consolation. C'est un artifice du Démon, de nous représenter vôtre Loi comme impratiquable, & vôtre joug comme un joug accablant; il n'est rien moins que cela.

Voici l'Hébreu à la lettre: (*e*) *Le trône de l'iniquité aura-t'il part avec vous, lui qui forme le mal*, le travail, la malice, l'outrage, la calomnie, *par le précepte?* Le trône d'iniquité marque les mauvais Juges, les tyrans, ceux qui oppriment injustement les foibles par l'abus de leur autorité; *ils forment le mal*, le travail, *par leur commandement;* ils accablent de maux les pauvres, & les misérables, par leurs commandemens injustes, & par leur empire violent, & tyrannique. Le Psalmiste dit ici à Dieu: Seroit-il bien possible, ô mon Dieu! que vous soyez d'intelligence avec ces malheureux? Les Chaldéens qui abusent si visiblement de l'autorité

(*a*) *Aug. & Psalteria sæpè citata: Qui fingit dolorem in præcepto.* 70. Ὁ πλάσσων κόπον εἰς τὸ πρόσταγμα.

(*b*) *Ieron. hîc. Vide & Chrysost. & Theod. & Euseb.*

(*c*) *Dan.* III. 31.

(*d*) *Vide Athanas. hic, & Bern. pluribus in locis.*

(*e*) היחברך כסא הוות יצר עמל עלי חק *Aqu.* Μὴ μετέ ει σου θρόνος ἐπιβουλῆς, ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ ἀκριβασμὸν. *Sym.* Μὴ συναφθήσεται σοι θρόνος ἐπηρείας, ὁ πλάσσων ταλαιπωρίαν μετὰ προστάγματος.

21. *Captabunt in animam justi, & sanguinem innocentem condemnabunt.*

22. *Et factus est mihi Dominus in refugium; & Deus meus in adjutorium spei meæ.*

23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum: & in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos Dominus Deus noster.*

21. Les méchans tendront des piéges à l'ame du juste, & condamneront le sang innocent.

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge, & mon Dieu, l'appui de mon espérance.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité; & il les fera périr par leur propre malice; le Seigneur nôtre Dieu les fera périr.

## COMMENTAIRE.

que vous leur avez donnée, sont-ils vos Ministres, vos serviteurs? Exercent-ils une autorité que vous approuviez? Demeureront-ils assis sur un trône qu'ils occupent si indignement? *Former*, ou faire *le travail*, (*a*) se prend pour faire de la peine aux autres, les opprimer, les affliger, &c.

℣. 21. CAPTABUNT IN ANIMAM JUSTI, ET SANGUINEM INNOCENTEM CONDEMNABUNT. *Les méchans tendront des piéges à l'homme juste, & condamneront le sang innocent.* Ces mêmes méchans qui sont assis sur *le trône d'iniquité*, dont il a parlé au ℣. précédent, sont, pour ainsi dire, à la chasse, pour prendre l'ame du Juste; ils ne cherchent que les moyens de le perdre, & de répandre son sang. Voilà quelle est l'occupation, & l'attention des Babyloniens; ils ne tendent qu'à perdre, qu'à faire mourir vos serviteurs. L'Hébreu: (*b*) *Ils s'assemblent*, ils s'attroupent comme des voleurs, *pour se saisir du Juste, & pour condamner le sang innocent.* Les Septante: (*c*) *Ils sont à la chasse de l'ame du Juste, &c.*

℣. 22. ADJUTORIUM SPEI MEÆ. *L'appui de mon espérance.* L'Hébreu: (*d*) *Le rocher de mon espérance.*

℣. 23. DISPERDET ILLOS DOMINUS. (*e*) *Le Seigneur les fera périr.* Ces Juges d'iniquité, les Babyloniens, qui oppriment le peuple du Seigneur. On vit bien-tôt l'accomplissement de cette prédiction, Cyrus ayant renversé la Monarchie des Chaldéens, une des plus violentes que l'on connoisse.

---

(*a*) עמל *Labor, perversitas, iniquitas, mendacium, injuria, malum, molestia, calamitas, afflictio, &c.*

(*b*) יגודו על נפש צדיק ודם נקי ירשיעו

(*c*) Θηρεύουσι τὴν ψυχὴν δικαίου.

(*d*) לצור מחסי

(*e*) Les Septante, saint Augustin, les anciens Pseautiers, ne lisent qu'une fois *disperdet*, dans ce ℣.



Digitized by Google

# PSEAUME XCIV.

*Invitation à loüer le Seigneur, & à se réjoüir en sa présence ; on exhorte le peuple à ne pas endurcir son cœur, mais à retourner sincérement à Dieu.*

Laus Cantici ipsi David. | *Loüange, ou Cantique de David.*

## ARGUMENT.

*LE texte Hébreu ne lit ici aucun titre. Eusébe n'en a point lû non plus. Quelques Exemplaires des Septante portent simplement comme la Vulgate :* Loüange, ou Cantique de David. *D'autres ajoûtent :* (a) Sans inscription parmi les Hébreux. *Les Juifs soûtiennent qu'il fut composé par Moyse sur la fin de sa vie, aprés la mort de ceux qui avoient murmuré contre le Seigneur, & dans la quarantiéme année du voyage du désert. Le ℣. 10. du Pseaume, où l'Auteur parle de cette quarantiéme année, est le fondement de cette opinion. D'autres Rabbins* (b) *le rapportent au tems du regne du Messie. L'Apôtre saint Paul dans l'Epître aux Hébreux,* (c) *le cite sous le nom de David, & en explique quelques versets d'une maniére mystique & relevée. Mais comme l'attribution qu'il en fait à David, n'est qu'incidente dans sa proposition, & qu'il cite simplement le Pseautier en général, en suivant l'opinion commune, sous le nom de ce saint Roi & Prophéte, à qui l'on attribuë la plûpart des Pseaumes ; cela n'empêche pas que les Commentateurs Chrétiens ne recherchent encore quel est le vrai Auteur de ce Pseaume, & à quelle occasion il a été composé.*

*Les uns* (d) *le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche, de la maison d'Obédédom, dans le Tabernacle que David avoit dressé à Sion. Saint Basile & Théodoret veulent que David en esprit de prophétie, prévoyant ce qui devoit arriver sous le regne du pieux Roi Josias, ait composé ce Pseaume, pour inviter les peuples à retourner au culte, & au service du Seigneur. Quelques autres Peres* (e) *le prennent comme une exhortation aux Juifs incrédules, de recevoir* JESUS-CHRIST, *& de se rendre à sa prédication, & à la vérité de l'Evangile, & à ne point imiter l'endurcissement de leurs peres. D'autres* (f) *le rapportent au tems de la*

(a) Edit. Complut. & Theodoret. Ἄινος ᾠδῆς τῷ Δαυὶδ, ἀνεπίγραφος παρ' ἑβραίοις.
(b) Kimchi, & alii quidam, apud Muis.
(c) Hebr. IV. 3. 4. 5. 6. 7.
(d) Muis, Ferrand.
(e) Euseb. Athan. Ieron.
(f) Theodor. Heracleot. & Interp. Græc. apud Corder.

*délivrance de Babylone ; ce qui revient au système que nous avons proposé sur les Psaumes 89. & 91. que les Psaumes qui suivent le quatre-vingt-neuf, & qui n'ont point de titre dans l'Hébreu, sont l'ouvrage des Lévites enfans de Moyse, ou de quelqu'un d'eux en particulier, qui vivoit durant la captivité. Nous expliquerons celui-ci en suivant cette dernière hypothèse.*

*L'Eglise chante tous les jours le Psaume,* Venite exultemus, *au commencement des Matines, mais elle le chante suivant l'ancien Psautier Romain, différent, quant à quelques termes, de la Vulgate. Les Psautiers & Breviaires manuscrits, & même les imprimez avant le Concile de Trente, n'ont point d'autre* Venite exultemus, *que celui de la Vulgate ; quelques-uns même imprimez depuis ce Concile, (a) l'ont conservé. Mais généralement parlant, tous les Breviaires lisent aujourd'hui ce Psaume pour l'Invitatoire, suivant le Psautier ancien Romain : parce que le Concile de Trente ayant renvoyé au Pape la commission de réformer le Breviaire, & le Missel, & cette réforme ayant été achevée par Pie V. l'Invitatoire Romain, qui étoit regardé comme une espéce d'Hymne, a été conservé dans tous les Breviaires, quoique le même Psaume se trouve aussi, selon la Vulgate, dans d'autres heures de l'Office ; par exemple, à la fin du premier Nocturne de la Férie sixiéme, dans quelques anciens Breviaires Bénédictins.*

℣. 1. *VEnite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.*

2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione : & in Psalmis jubilemus ei.*

℣. 1. VEnez, réjoüissons-nous au Seigneur ; chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur.

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui, pour célébrer ses loüanges ; & chantons sur les instrumens, des Cantiques à sa gloire.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. VENITE, EXULTEMUS DOMINO : JUBILEMUS DEO SALUTARI NOSTRO. *Venez, réjoüissons-nous au Seigneur, chantons en l'honneur de Dieu nôtre Sauveur.* Ou, suivant l'Hébreu : (b) *Jettons des cris de joye en l'honneur du Rocher de nôtre salut.* On a vû ci-devant en plusieurs endroits, le nom de Rocher, attribué à Dieu. L'Auteur du Psaume invite les Israëlites délivrez de captivité, à rendre graces au Seigneur, leur souverain Libérateur.

℣. 2. PRÆOCCUPEMUS (c) FACIEM EIUS IN CONFES-

(a) J'ai vû un Breviaire de Cîteaux, imprimé à Paris en 1588. où il n'y a point d'autre *Venite exultemus*, que celui de la Vulgate. Je ne doute point qu'on n'en trouve encore d'autres imprimez depuis le Concile de Trente.

(b) נריע לצור ישענו

(c) *Aug. Psalt. Mediol. Germ. Carnut. legunt : Præveniamus.*

Digitized by Google

3. *Quoniam Deus magnus Dominus: & Rex magnus super omnes Deos.*

4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ: & altitudines montium ipsius sunt.*

3. Parce que le Seigneur eſt le grand Dieu, & le grand Roi, *élevé* au-deſſus de tous les Dieux.

4. Parce que la terre dans toute ſon étenduë, eſt en ſa main: & que les plus hautes montagnes lui appartiennent.

## COMMENTAIRE.

SIONE. *Hâtons-nous de nous préſenter devant lui, pour célébrer ſes loüanges.* Ne nous laiſſons point prévenir: que nous ſoyons les premiers, qui ſe préſentent devant lui; comme ces courtiſans aſſidus & vigilans, qui préviennent les autres, & qui gagnent par-là les faveurs, & les bonnes graces du Roi: comme Aman, qui ſe trouva ſeul, & avant le jour dans la Cour d'Aſſuérus. (*a*) Il ſemble que c'eſt principalement ce ℣. qui a déterminé l'Egliſe à dire tous les jours ce Pſeaume à la tête des veilles de la nuit. Les Peres (*b*) l'expliquent dans le moral, de la confeſſion, & de la pénitence, par leſquelles nous devons prévenir la juſtice, & la colére de Dieu, & nous préparer à chanter dignement ſes loüanges; car il ne ſied pas bien aux méchans de loüer Dieu: (*c*) *Non eſt ſpecioſa laus in ore peccatoris.*

℣. 3. QUONIAM... REX MAGNUS SUPER OMNES DEOS. *Car le Seigneur eſt le grand Roi, élevé ſur tous les Dieux.* Sur tous les Anges, & les plus grands Potentats: ſur les Rois, les Princes, les Juges, & tous ceux à qui l'uſage donne par abus le nom de Dieu: par-deſſus les aſtres, & les fauſſes Divinitez payennes. L'Edition de Complute Grecque & Latine, & Théodoret, liſent: *Rex magnus ſuper omnem terram.* Mais l'Hébreu, les Verſions Orientales, les meilleures Editions des Septante, les Peres Grecs, les anciens Pſeautiers Latins: *Super omnes Deos.* Aprés ces paroles, on lit dans les Pſeautiers Romains, dans ſaint Auguſtin, dans Caſſiodore, dans les Pſeautiers manuſcrits de ſaint Germain, & de Chartres, & dans quelques Exemplaires des Septante: *Quoniam non repellet Dominus plebem ſuam*, parce que le Seigneur ne rejettera point ſon peuple; ce qui ne ſe voit ni dans les meilleures Editions des Septante, ni dans ſaint Jérôme.

℣. 4. QUIA IN MANU EJUS SUNT OMNES FINES TERRÆ, ET ALTITUDINES MONTIUM IPSIUS SUNT. *Parce que la terre dans toute ſon étenduë, eſt en ſa main, & que les plus hautes montagnes lui appartiennent.* Il en eſt le Maître, il en diſpoſe avec un pouvoir abſolu. Ou bien: Toute la terre à ſon égard, n'eſt que comme une petite

(*a*) *Eſth.* VI. 4.
(*b*) *Athan. Ieron. Theodoret.*
(*c*) *Eccli.* XV. 9.



Digitized by Google

*5. Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud: & siccam manus ejus formaverunt.*

*6. Venite, adoremus, & procidamus, & ploremus ante Dominum, qui fecit nos.*

*7. Quia ipse est Dominus Deus noster: & nos populus pascuæ ejus, & oves manûs ejus.*

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & que ses mains ont formé la terre ferme.

6. Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur, qui nous a créez.

7. Parce qu'il est le Seigneur nôtre Dieu, & que nous sommes son peuple, qu'il nourrit dans ses pâturages; & ses brebis qu'il conduit lui-même.

## COMMENTAIRE.

motte, qu'un homme tient dans sa main, & dont il se jouë. Les plus hautes montagnes sont à lui, elles n'ont rien de caché, ni d'inaccessible pour lui. *Toutes les Nations*, dit Isaïe, (a) *sont devant Dieu comme une goutte d'eau, qui coule d'un seau; & comme le moindre poids, qui fait pancher une balance; les isles ne sont que comme un grain de poussiére. Le Liban, avec tous ses bois, n'est pas capable d'être brûlé en sa présence, & tous les animaux ne sont pas dignes de lui être offerts en holocauste.* Le texte Hébreu lit ici: (b) *Les profondeurs*, les lieux les plus cachez *de la terre, sont dans sa main; & le haut*, la force, ou la lassitude *des montagnes, est à lui.* Il n'y a rien de trop haut, ni de trop profond pour lui. Les Pseautiers Romains: *Altitudines montium ipse conspicit*; comme nous le chantons dans l'Invitatoire.

℣. 5. IPSIUS EST MARE,... ET SICCAM MANUS EJUS FORMAVERUNT. *La mer est à lui, & ses mains ont formé la terre ferme*; ou l'élément aride, ou simplement la terre. Dieu est le Créateur de la mer, & de la terre; il en est le Maître. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent: (c) *Et aridam fundaverunt.* L'Hébreu: (d) *Ses mains ont formé*, comme le pottier forme la terre qu'il manie.

℣. 6. VENITE, ADOREMUS, ET PROCIDAMUS, ET PLOREMUS ANTE DOMINUM. *Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur.* L'Hébreu: (e) *Venez, adorons, prosternons-nous, fléchissons les genoux en la présence du Seigneur.* Les larmes ne paroissent pas de saison dans un Cantique de joye, & d'actions de graces, si ce n'est des larmes de dévotion, & de tendresse.

℣. 7. ET NOS POPULUS PASCUÆ EJUS, ET OVES MA-

---

(a) *Isai.* XL. 15.

(b) אשר בידו מחקרי ארץ ותועפות הרים לו *Aqu. Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐξιχνιασμοὶ γῆς. In manu ejus investigationes terræ. Sym. Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ κατάλατα γῆς. Profundissima terræ.*

(c) *Aug. Aridam finxerunt. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Fundaverunt.*

(d) ויבשת ידיו יצרו

(e) באו נשתחוה ונכרעה נברכה לפני יהוה Les Septante ont lû נגבה, au lieu de נברכה

8. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda nostra:*

9. *Sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto: ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.*

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs:

9. Comme il arriva au tems du murmure qui excita ma colére, au jour de la tentation dans le déſert, où vos peres me tentérent, & éprouvérent ma *puiſſance*, & furent témoins de mes œuvres *miraculeuſes*.

## COMMENTAIRE.

NUS EIUS. (*a*) *Nous ſommes ſon peuple, qu'il nourrit dans ſes pâturages; & ſes brebis, qu'il conduit lui-même.* A la lettre: *Les brebis de ſes mains.* Le Pſeautier Romain: *Nos autem populus ejus, & oves paſcuæ ejus.* Ce qui eſt pris du Pſeaume xcix. 3. Le Syriaque lit de même; mais l'Hébreu eſt conforme à la Vulgate: Nous ſommes le peuple du Seigneur, il eſt nôtre Paſteur, nous ſommes ſes brebis, ſon troupeau.

℣. 8. HODIE SI VOCEM EIUS AUDIERITIS, NOLITE OBDURARE CORDA VESTRA. *Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs.* L'homme eſt toûjours l'auteur, & la cauſe de ſon propre endurciſſement, dit Théodoret, (*b*) Dieu ne l'abandonne jamais, qu'il ne l'ait abandonné le premier. Les Juifs ont endurci leur cœur dans le déſert; ils ont murmuré contre le Seigneur, ils ſe ſont révoltez contre ſes ordres. Le Seigneur les a châtiez, mais il ne les a jamais entiérement abandonnez, dit ſaint Auguſtin; (*c*) il a permis leur endurciſſement, en les laiſſant à eux-mêmes, mais il ne l'a pas cauſé. Le Pſalmiſte exhorte ici les Juifs, qui étoient depuis peu retournez de Babylone, de ne pas imiter l'endurciſſement de leurs peres, de peur d'encourir comme eux, l'indignation du Seigneur.

℣. 9. SICUT IN IRRITATIONE, (*d*) SECUNDUM DIEM TENTATIONIS IN DESERTO. *Comme il arriva au tems du murmure, qui excita ma colére, au jour de la tentation dans le déſert.* On peut traduire l'Hébreu: (*e*) *De même qu'à Mériba, comme au jour de Maſſa dans le déſert.* On donna le nom de *Mériba*, & de *Maſſa*, ou conteſtation, & tentation, au campement de Raphidim, où les Hébreux murmurérent contre Moyſe, à cauſe qu'ils manquoient d'eaux. (*f*) D'au-

(*a*) *Aug. Oves manuum ejus.*

(*b*) *Theodoret. hic.*

(*c*) *Vide Aug. hîc, & in Pſal.* LXXVII. *n.* 30. *Hanc iniquiſſimam & maligniſſimam obſtinationem Deus cum facere dicitur, non inſtigando & inſpirando, ſed deſerendo facit: ut illi (mali Angeli) operentur in filiis diſſidentiæ, quod Deus debitè, juſtéque permittit.*

(*d*) *Aug. Sicut in amaricatione. 70. Ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Sicut in exacerbatione.*

(*e*) אל הקשו לבבכם כמריבה כיום מסה במדבר

(*f*) *Exod.* XVII. 7. ויקרא שם המקום מסה ומריבה על ריב בני ישראל



Digitized by Google

10. *Quadraginta annis offensus fui generationi illi, & dixi: Semper hi errant corde.*

11. *Et isti non cognoverunt vias meas: ut juravi in ira mea: si introibunt in requiem meam.*

10. Je fus durant quarante ans en colére contre cette race, & je disois : Le cœur de ce peuple est toûjours dans l'égarement.

11. Ils n'ont point connu mes voyes : & j'ai juré dans ma colére, qu'ils n'entreront point *dans le lieu de* mon repos.

## COMMENTAIRE.

tres veulent que l'Auteur du Pseaume fasse attention aux eaux de contradiction à Cadés, où Moyse & Aaron manquérent de foi; (*a*) voilà *Méribа*; & que le jour de la tentation, ou de *Massa*, est celui du campement de Raphidim, dont on a parlé. D'autres enfin veulent que l'on fasse ici allusion au murmure des Israëlites, qui arriva aprés le retour de ceux qui avoient été députez pour considérer la terre de Canaan. (*b*)

PROBAVERUNT ME, ET VIDERUNT OPERA MEA. *Ils éprouvérent ma puissance, & furent témoins de mes œuvres miraculeuses.* L'Hébreu : (*c*) *Ils m'ont éprouvé, & ils ont vû mes œuvres.* Ils m'ont éprouvé, comme on éprouve un métal, ou comme on met à l'épreuve toute autre chose, dont on veut s'assûrer; ils ont voulu savoir si j'étois aussi puissant, qu'on le leur disoit; ils ont voulu voir des prodiges, & ils en ont vû; j'ai eu pour eux cette condescendance : j'ai bien voulu me rabaisser jusqu'à la foiblesse de leur foi, quoiqu'elle fût injurieuse à ma puissance.

℣. 10. QUADRAGINTA ANNIS OFFENSUS FUI GENERATIONI ILLI. *Je fus pendant quarante ans en colére contre cette race.* Pendant les quarante ans de leur voyage, ils n'ont fait que m'irriter; toûjours dans le murmure, & dans la désobéissance; peuple indocile, rebéle, endurci, ingrat. L'Hébreu à la lettre : (*d*) *J'ai eu du dégoût*, de l'ennui, à cause de cette nation; j'en ai été las, dégoûté. Le terme Grec des Septante, (*e*) signifie proprement : J'ai été indigné, j'ai vomi, j'ai detesté, j'ai mépriſé, j'ai eu horreur : (*f*) ils m'ont été à charge pendant quarante ans. Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan : *Quadraginta annis proximus fui.* (*g*) J'ai été prés de cette nation pendant quarante ans; je l'ai accompagnée pendant quarante ans dans le désert, & je n'ai trouvé dans elle que de l'endurcissement, & de l'aveuglement.

---

(*a*) *Num.* xx. 13. מי מריבה הם.

(*b*) *Num.* xiv. 2. *& sequ.*

(*c*) בחנוני גם ראו פעלי

(*d*) ארבעים שנה אקוט בדור

(*e*) Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ.

(*f*) *Genes.* xxvii. 40. Comparez *Deut.* vii. 26. *Heb* iii. 17. *& Num.* xxi. 5. xxii. 3. *Levit.* xviii. 25. xx. 22. xxvi. 15. 43. 44. & les autres passages, où les Septante ont employé le verbe προσώχθιζο. *Aqu. & Sym.* Δυσαρεστήθην. *Infensus fui.* Le Pseautier de S. Germain : *Odio fui in gentibus, & conversatus sum generationi illi.*

(*g*) Προσώχθισα, pourroit peut-être signifier, *être prés*, en le dérivant d'Οχθη, *ripa*; mais il ne se trouve pas en ce sens dans les Septante, ni dans les bons Auteurs Grecs.

Digitized by Google

℣. 11. NON COGNOVERUNT VIAS MEAS; UT JURAVI IN IRA MEA; SI INTROIBUNT IN REQUIEM MEAM. *Ils n'ont point connu mes voyes, & j'ai juré dans ma colére, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.* Ce peuple ingrat n'a pas connu mes voyes, il n'eſt point entré dans mes deſſeins, il n'a pas ſuivi mes Loix, il n'a point fait attention à mes prodiges, il n'a pas reconnu mes bienfaits; c'eſt pourquoi j'ai juré dans ma colére, de ne les pas faire entrer dans mon repos, dans mon héritage; dans ma demeure, dans le pays que j'avois promis à leurs peres, (*a*) & où je devois leur donner la paix, le repos, & une demeure fixe & aſſûrée. Ce repos, cette terre promiſe, étoit la figure de l'immortalité, comme les Peres le remarquent aprés ſaint Paul; (*b*) & les Juifs dans le déſert, repréſentoient les Chrétiens durant cette vie. Comme les Hébreux par leur murmure, & par leur infidélité, ſe ſont fermez l'entrée de la terre promiſe: ainſi les Chrétiens, qui violent l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, ceux qui ſont infidéles aux véritez qu'ils ont appriſes, ſe mettent en danger, à moins qu'ils ne retournent à Dieu par la pénitence, d'être éternellement exclus de la terre des vivans, & de la bienheureuſe Immortalité. Au lieu de, *ut juravi*, ſaint Auguſtin, les Pſeautiers Romains, de Milan, de Chartres, *quibus juravi*. Dieu jura de ne point laiſſer entrer les Hébreux murmurateurs dans la terre promiſe, (*c*) aprés leur révolte, & leur murmure arrivé à l'occaſion du rapport de ceux, qui avoient été envoyez pour conſidérer ce pays.

---

(*a*) *Theodoret. Euſeb. Athan. alii plerique.*
(*b*) *Heb.* III. 7. 11. 12. *& ſequ.*
(*c*) *Num.* XIV. 28. *& ſequ.*

Digitized by Google

# PSEAUME XCV.

*Loüanges & actions de graces pour les bienfaits de Dieu. Invitation aux peuples Gentils, de venir adorer cette ſouveraine Majeſté, & de ſe ſoûmettre à ſon empire.*

Canticum ipſi David, quando domus ædificabatur, poſt captivitatem.

*Cantique de David, lorſqu'on bâtiſſoit le Temple, aprés la captivité.*

## ARGUMENT.

QUANDO DOMUS ÆDIFICABATUR, POST CAPTIVITATEM. Lorſqu'on bâtiſſoit le Temple, aprés la captivité; *ou plûtôt:* (a) Lorſque le Temple fut bâti, *aprés le retour de la captivité de Babylone. Quelques-uns* (b) *ont crû que ce titre avoit été mis par Eſdras, ou par les Septante; mais Théodoret, Apollinaire, Liran, ſoûtiennent qu'il n'eſt point de ces anciens Interprétes, mais de quelqu'un plus nouveau, qui avoit principalement en vûë l'édifice ſpirituel de l'Egliſe de* JESUS-CHRIST, *& la vocation des peuples Gentils à la foi. C'eſt dans ce dernier ſens que les Peres l'ont expliqué.* (c)

*Il eſt indubitable que ce Pſeaume fait partie du Cantique qui fut compoſé par David, à l'occaſion du tranſport de l'Arche, de la maiſon d'Obédédom, dans le Tabernacle de Sion. On le trouve preſque en mêmes termes aux Paralipoménes,* (d) *où il fait partie d'un plus grand Cantique, qui commence par,* Confitemini Domino, & invocate nomen ejus, &c. *& qui ſe lit encore ci-aprés Pſeaume* CIV. 1... 16. *mais avec des différences qu'on remarquera ſur cet endroit* (e) *Nous croyons qu'on le ſépara du Pſeaume* CIV. *ou du Cantique des Paralipoménes, aprés le retour de la captivité, & qu'on s'en ſervit pour célébrer la dédicace du ſecond Temple. On ne pouvoit faire un choix qui convînt mieux à cette circonſtance, puiſqu'il exprime admirablement les ſentimens de reconnoiſſance des Juifs délivrez de Babylone.* (f) *Les Rabbins modernes,* (g) *l'appliquent à la*

(a) 70. Ὅτι ὁ οἶκος ᾠκοδόμητο. *Aug. non legit: Canticum ipſi David.*

(b) *Bellarm.*

(c) *Vide Euſeb. Athan. Theodoret. Auguſt. Ieronym.*

(d) 1. *Par.* XVI. 23.

(e) On n'y trouve plus le Pſeaume *Cantate*, qui devroit être aprés le ℣. 15. Comparez 1. *Par.* XVI. 22. 23.

(f) *Ita Judæi apud Ieronym. hic. Theodoretus, Beda, Ferrand.*

(g) *Rabb. Salom, Kimchi, Kabuenaki.*

réünion

*réünion future des Juifs diſperſez, qui doivent ſe raſſembler dans la Judée, à la venuë du Meſſie qu'ils attendent.*

℣. 1. *CAntate Domino canticum novum: cantate Domino, omnis terra.*

2. *Cantate Domino, & benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem ſalutare ejus.*

3. *Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.*

4. *Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis: terribilis eſt ſuper omnes Deos.*

5. *Quoniam omnes Dii Gentium dæmonia, Dominus autem Cœlos fecit.*

℣. 1. CHantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, *peuples* de toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & béniſſez ſon *ſaint* nom : annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.

3. Annoncez ſa gloire parmi les Nations, & ſes merveilles au milieu de tous les peuples.

4. Parce que le Seigneur eſt grand, & infiniment loüable : il eſt *ſans comparaiſon* plus redoutable que tous les Dieux.

5. Parce que tous les Dieux des Nations ſont des Démons : mais le Seigneur eſt le Créateur des Cieux.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM: CANTATE DOMINO, OMNIS TERRA. *Chantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, peuples de toute la terre.* Dans les Paralipoménes, (*a*) on ne lit que ceci, pour les verſets premier & ſecond : *Chantez au Seigneur*, habitans de *toute la terre, annoncez de jour en jour le ſalut qu'il a procuré* à ſon peuple ; ou, le ſalut, la délivrance qu'il vous a procurée. Chantez au Seigneur un Cantique nouveau, pour des graces ſi nouvelles, & ſi extraordinaires. *Omnis terra*, toute la Judée, tout le peuple du pays, ou même tous les peuples du monde. Voyez les ℣℣. 7. & 9.

℣. 3. ANNUNTIATE DE DIE IN DIEM SALUTARE EJUS. *Annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.* Ne ceſſez jamais de publier la liberté qu'il vous a donnée. Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers, liſent : *Benè nuntiate diem ex die, &c.* (*b*) Annoncez de jour en jour, d'un jour à l'autre, continuellement, ſes inſignes bienfaits.

℣. 5. QUONIAM OMNES DII GENTIUM DÆMONIA, DOMINUS AUTEM COELOS FECIT. *Parce que tous les Dieux des Nations ſont des Démons ; mais le Seigneur eſt le Créateur des Cieux.* Ou, ſuivant l'Hébreu : (*c*) Car tous les Dieux des Nations ne ſont que des

(*a*) 1. Par. XVI. 23.

(*b*) Ita 70. Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ.

(*c*) כי כל אלהים העמים אלילים ויהוה שמים עשה



Digitized by Google

*6. Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.*

*7. Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.*

6. La gloire, & les loüanges lui appartiennent ; la sainteté, & la magnificence éclatent dans son saint lieu.

7. Venez, ô Nations différentes, *venez*, offrir au Seigneur l'honneur, & la gloire : *venez* offrir au Seigneur la gloire dûë à son Nom.

## COMMENTAIRE.

*Dieux de rien*, des Divinitez fausses, (*a*) sans réalité ; (*b*) *mais le Seigneur est Maître des Cieux.* L'Hébreu *Elilim*, que les Septante traduisent ici par, *Dæmonia*, se peut prendre comme un diminutif d'*El* : des petits Dieux de rien, *Deastri.* Ou plûtôt, des choses vaines, des riens. (*c*) *Mais nôtre Dieu a fait le Ciel.* Ce que les Payens pouvoient dire de plus plausible en faveur de leurs Divinitez, c'est qu'ils adoroient les Cieux, les Astres, le Soleil, la Lune, dont personne ne peut contester, ni la beauté, ni l'existence, ni les effets. Mais le Psalmiste renverse tout cela, en disant que ces corps si brillans, & si lumineux, ne sont que les productions du Dieu d'Israël : *Dominus autem Cœlos fecit.*

℣. 6. CONFESSIO ET PULCHRITUDO IN CONSPECTU EJUS ; SANCTIMONIA, ET MAGNIFICENTIA IN SANCTIFICATIONE EJUS. *La loüange & la gloire lui appartiennent ; la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint Lieu*, dans son Temple, dans le Ciel, dans le lieu de sa demeure. L'Hébreu à la lettre : (*d*) *La gloire & l'honneur sont devant lui*, lui appartiennent, il en dispose, il en est le Maître ; (*e*) *la force, & la beauté*, ou l'ornement, *sont dans son Sanctuaire.* Les Divinitez payennes n'ont d'éclat, de gloire, de beauté, de force, de puissance, qu'autant qu'il plaît aux peuples qui les adorent, autant que les peuples eux-mêmes en peuvent avoir. Les Idoles ne donnent rien à leurs adorateurs, parce qu'elles n'ont rien elles-mêmes. Mais le Dieu de Jacob, le souverain Createur, est Maître de tout ; il ne reçoit rien de personne, & n'a besoin d'aucune créature. Dans l'endroit parallèle des Paralipomènes, on lit : (*f*) *La gloire & l'honneur sont en sa présence, la force & la joye se trouvent dans le lieu de sa demeure.*

---

(*a*) *Aqu.* Θεοὶ ἐκλελοιποτα.

(*b*) *Sym.* Ἀνύπαρκτοι. *Ieron. hîc. Sculptilia, in Paralip. Idola.* 70. Δαιμόνια.

(*c*) Voyez *Zach.* xi. 17. הוֹי רֹעִי אֱלִיל *Pastor Elil.* Pasteur de rien. *Job.* רֹפְאֵי אֱלִיל כֻּלְּכֶם Vous êtes des Médecins sans vertu. *Isai.* xxxi. 7. אִישׁ אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וְאֱלִילֵי זְהָבוֹ Chacun la vanité, le néant de son or, & de son argent.

(*d*) הוֹד וְהָדָר לְפָנָיו עֹז וְתִפְאֶרֶת בְּמִקְדָּשׁוֹ

(*e*) Confer *Genes.* XIII. 9. *Universa terra coram te est.* Vous en êtes le maître, vous pouvez choisir. Et xx. 15. *Terra coram vobis est.* xxiv. 51. Et *Rebecca coram vobis est, &c.*

(*f*) 1. *Par.* xvi. 27. הוֹד וְהָדָר לְפָנָיו עֹז וְחֶדְוָה בִּמְקוֹמוֹ Les Septante ont lû הוֹדָה en l'un, & en l'autre endroit ; ils traduisent ici Ἐξομολόγησις, *Confessio* ; & aux Paralipomènes, Αἶνος, *Laus.*

Digitized by Google

8. *Tollite hostias, & introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.*

9. *Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.*

8. Prenez des victimes, & entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple.

9. Que toute la terre tremble devant sa face ; dites parmi les Nations : Que le Seigneur a établi son regne *suprême*.

## COMMENTAIRE.

℣. 7. AFFERTE DOMINO PATRIÆ GENTIUM, AFFERTE DOMINO GLORIAM ET HONOREM. *Venez, Nations différentes, venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire.* Ou, suivant l'Hébreu : (*a*) *Apportez au Seigneur :* tribus, *ou familles des peuples, apportez au Seigneur la gloire & la force.* Venez reconnoître sa gloire, sa grandeur, sa force, sa majesté, ô familles des Nations étrangères ; venez loüer le Seigneur dans son saint Temple. Rien ne peut être plus exprés que ce passage, pour la vocation des Gentils. *Patriæ gentium*, (*b*) c'est à-dire, *Familiæ gentium.*

℣. 8. TOLLITE HOSTIAS, ET INTROITE IN ATRIA EJUS. *Prenez des hosties, & entrez dans ses parvis.* Il parle aux Nations étrangéres ; il ne leur étoit pas permis d'entrer dans les parvis du Temple, à moins qu'ils ne se convertissent ; ainsi il prédit ici leur conversion. Les Prophétes sont pleins de ces prédictions, qui semblent de prim'abord regarder le tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, mais qui n'eurent leur accomplissement réel & total, qu'aprés la venuë de JESUS-CHRIST. L'Hébreu : (*c*) *Elevez les offrandes* de froment, de pain, de liqueurs, les prémices, en Hébreu, *Mincha ; & venez dans ses parvis.* C'étoit la coûtume d'élever en haut ces sortes d'offrandes, & de les offrir par un mouvement d'agitation ; d'où vient que quelquefois on les nomme *trumah*, élévation, ou *ténupha*, agitation.

ADORATE DOMINUM IN ATRIO SANCTO EJUS. *Adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple.* L'Hébreu : (*d*) *Adorez le Seigneur dans la beauté du Sanctuaire.* Dans son Temple si saint, & si magnifique.

℣. 9. COMMOVEATUR A FACIE EJUS UNIVERSA TERRA. *Que toute la terre tremble devant sa face.* Que tous les peuples du monde le révérent, & le craignent. L'Hébreu : (*e*) *Que toute la terre*

---

(*a*) הבו ליהוה משפחות עמים הבו ליהוה כבד ועז

(*b*) 70. Οἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν.

(*c*) שאו מנחה ובאו לחצרותיו

(*d*) השתחוו ליהוה בהדרת קדש Les Septante : Ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ. *Psalt. Rom. in aula sancta ejus.* Ils ont lû חדרת, au lieu de הדרת. Le Syriaque a lû de même. Mais le texte Hébreu des Paralipoménes est semblable à celui-ci בהדרת קדש *Ieron. In decore sancto.*

(*e*) חילו מפני כל הארץ *Aqu. & Sym.* Ω᾽δυνάσθη.



Digitized by Google

*soit comme saisie des douleurs de l'enfantement en sa présence.* Qu'elle tremble, qu'elle soit saisie de frayeur, qu'elle jette des cris en vôtre présence. *Seigneur*, dit Isaïe, (*a*) *nous avons été comme une femme, qui dans le tems de son accouchement, jette des cris dans ses douleurs ; la frayeur de vôtre nom nous a saisis, & nous avons comme enfanté l'esprit de salut.*

DICITE IN GENTIBUS, QUIA DOMINUS REGNAVIT. *Dites parmi les Nations, que le Seigneur a établi son regne.* Publiez partout que le regne du Seigneur est enfin arrivé ; il a enfin éclairé les peuples étrangers de la lumiére de la foi, il leur a communiqué la connoissance de son nom, & de ses loix, il les a tirez des ténébres, & de l'égarement. Ceci n'eut son parfait accomplissement, que depuis la venuë de JESUS-CHRIST, & la prédication de l'Evangile. Avant ce tems, le Seigneur se manifestoit petit à petit, par le moyen des diverses transmigrations de son peuple, & par la traduction de ses divines Ecritures ; mais son regne ne fut véritablement établi, que depuis que l'Evangile fut prêché par toute la terre. Le passage paralléle des Paralipoménes, est un peu différent : *Adorez le Seigneur dans la beauté de son Sanctuaire, que toute la terre soit saisie de frayeur devant lui ; car il a fondé la terre, elle demeure immobile ; que les Cieux se réjoüissent, & que la terre saute de joye, & qu'on dise dans les Nations, que le Seigneur a regné.*

Mais il y a dans les anciens Peres, & dans quelques anciens Pseautiers, une variété bien plus grande, & bien plus importante. S. Justin le Martyr, (*b*) Tertullien, (*c*) Lactance, (*d*) Arnobe, (*e*) S. Augustin, (*f*) Cassiodore, (*g*) S. Léon Pape, (*h*) L'Auteur de l'Opuscule *des montagnes de Sina, & de Sion*, sous le nom de S. Cyprien, Grégoire de Tours, hist. l. 6. c. 5. Théodulphe, ou Fortunat Auteur de l'Hymne de la Passion, (*i*) que nous chantons encore aujourd'hui dans l'Eglise, les Pseautiers Romains, le Gothique, celui de S. Germain, & de Chartres, & l'Eglise dans la Commémoration de la Croix au tems de Pâque, lisent : *Quia Dominus regnavit à ligno.* Le Seigneur a regné par le bois. Saint Justin le Martyr accuse hautement les Juifs d'avoir retranché ces paroles, *à ligno*, des Exemplaires qui étoient entre leurs mains.

Agellius conjecture que les anciens textes Hébreux, au moins dans quelques Livres, au lieu de *Aph*, que nous lisons aujourd'hui aprés *Ma-*

---

(*a*) *Isai.* XXVI. 17. 18. *in Græco, & Theodoret. hic.*

(*b*) *Justin. Martyr. Dialogo cum Tryphone*, p. 298. 299. *Loquens de Judæis* : Λέξεις βραχείας ἀφείλοντο ταύτας, ἀπὸ τοῦ ξύλου, εἰρημένου γὰρ τοῦ λόγου, εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσι, ὁ κύριος ἐβασίλευσε ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀφῆκαν, εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσι, &c.

(*c*) *Tertull. advers. Judæos.* c. 11. & 13.

(*d*) *Lactant. apud. Genebr.*

(*e*) *Arnob. seu quis alius sub ejus nomine, in hunc Psalm.*

(*f*) *Aug in hunc loc.*

(*g*) *Cassiodor. in hunc Psalm.*

(*h*) *Leo Papa serm.* 4. *de Passione Domini.*

(*i*) *In Hymno Passionis :*
*David fideli carmine,*
*Dicens in nationibus :*
*Regnavit à ligno Deus.*

Digitized by Google

*lac*, il a regné; liſoient *Hez*, du bois; ce qui auroit donné lieu aux Septante de traduire par : *Le Seigneur a regné par le bois.* Leçon qui a ſubſiſté pendant quelques ſiécles, juſqu'à ce que les Savans en Hébreu, s'étant apperçûs, que cela ne s'accordoit pas avec le vrai original, ils la retranchérent, & conſervérent *etenim*, du ℣. ſuivant, qui répond à *Aph*, de l'Hébreu. Conjectures aſſez foibles, & aſſez mal appuiées. Genébrard veut que les Septante ayent ajoûté ces paroles, *par le bois*, dans un eſprit de prophétie, prévoyant la Mort, la Paſſion, & le Regne de JESUS-CHRIST; & que quelques demi-Savans, ou les Juifs mêmes, s'appercevant que ces termes n'étoient point dans l'Hébreu, les retranchérent des Septante, ou de la Vulgate, ne faiſant pas attention que ſouvent ces anciens Interprétes traduiſent d'une maniére aſſez libre, & plûtôt en paraphraſtes, qu'en ſimples traducteurs; juſques-là qu'ils font quelquefois des additions aſſez conſidérables dans leurs textes.

Mais ſi cette Leçon étoit autrefois généralement dans tous les Exemplaires des Septante, & dans les premiéres traductions Latines, qui furent faites à l'uſage des Chrétiens, comment ont-ils ſi facilement abandonné un texte qui leur étoit ſi favorable? Si ce ſont les Juifs qui ont fait ce retranchement, pourquoi les Chrétiens ont ils eu pour eux la condeſcendance, d'admettre leur correction dans leurs Exemplaires? Enfin ſi quelque demi-Savant a pû ôter de ſon livre, ces paroles, *à ligno*, comment a-t'il pû faire le même changement dans tous les autres Exemplaires du monde? Car ces paroles ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les anciennes Verſions Grecques faites ſur l'Hébreu; ni dans la Vulgate, l'Arabe, & l'Ethiopienne, faites ſur les Septante; ni dans la Verſion Latine de ſaint Jérôme, faite ſur l'Hébreu. Perſonne, que je ſache, n'a accuſé les Juifs d'avoir ôté ces termes de leurs Exemplaires Hébreux : on ne les y trouve, ni ici, ni dans le paſſage paralléle des Paralipoménes. Depuis S. Juſtin, on ne les a pas vûs dans les Septante. N'eſt-il donc pas bien plus probable, comme le veut le Févre d'Eſtaples, & aprés lui Juſtiniani, de Muis, & quelques autres, que ces paroles, *à ligno*, ayant été miſes par quelqu'un ſur la marge de ſon Pſeautier, à l'endroit de *regnabit*, furent enſuite inconſidérément fourrées dans le texte : d'où enfin elles ont été bannies, parce qu'on a reconnu qu'elles n'étoient, ni dans les ſources Hébraïques, ni dans les anciennes & autentiques Verſions des Grecs. Il y a beaucoup d'apparence que les Héxaples d'Origénes ſervirent à arrêter le cours de cette maniére de lire, en montrant qu'elle n'étoit fondée, ni dans le texte Hébreu, ni dans aucune ancienne Verſion; & en effet, je ne ſache que ſaint Juſtin le Martyr parmi les Grecs, qui l'ait ſuivie; tous les autres Peres qui ont vêcu depuis Origénes, & qui ſont en trés-grand nombre, ne faiſant pas même mention de cette Leçon. Si elle ſubſiſta



Digitized by Google

10. *Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.*

11. *Lætentur cœli, & exultet terra, commoveatur mare, & plenitudo ejus : gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.*

12. *Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum, à facie Domini, quia venit : quoniam venit judicare terram.*

13. *Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate sua.*

10. Car il a affermi toute la terre, qui ne sera point ébranlée : il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les Cieux se réjoüissent, & que la terre tressaille de joye ; que la mer avec ce qui la remplit, en soit toute émûë : les campagnes ressentiront cette joye, aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent.

12. Tous les arbres des forêts tressailliront alors par la présence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

13. Il jugera toute la terre dans l'équité, & les peuples selon sa vérité.

## COMMENTAIRE.

plus long-tems parmi les Latins, c'est que les Héxaples y furent moins connuës, & qu'on étoit moins en état de reconnoître l'erreur de cette glose ajoûtée, & insérée dans le texte, par l'inspection des originaux.

℣. 10. ETENIM CORREXIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMOVEBITUR. *Il a affermi toute la terre, & elle ne sera point ébranlée.* (a) Les Hébreux croyoient la terre inébranlable. Voyez nôtre Dissertation sur le systême du monde des anciens Hébreux.

JUDICABIT POPULOS IN ÆQUITATE. *Il jugera les peuples selon l'équité.* Les anciens Pseautiers ajoûtent : (b) *Et les nations dans sa colére.* Voyez le ℣. 13. on peut l'entendre de la justice que le Seigneur exerça contre les ennemis de David, & long-tems depuis contre les Babyloniens. Voyez Ps. XCVI. 8.

℣. 11. COMMOVEATUR MARE, ET PLENITUDO EJUS. *Que la mer avec ce qui la remplit, en soit émûë.* On peut traduire l'Hébreu : (c) *Que la mer tonne, & sa plénitude.* Que la mer s'éléve, qu'elle fasse retentir le son bruiant de ses flots, & qu'en sa maniére, elle témoigne sa joye en la présence du Seigneur.

℣. 12. EXULTABUNT OMNIA LIGNA SYLVARUM. *Tous les arbres des forêts tressailliront.* Ou plûtôt : (d) *Ils éléveront leurs voix*, ils publieront les loüanges du Seigneur. L'Auteur du Pseaume donne la vie, & le sentiment à toutes les créatures, pour relever la beauté de sa poësie, & pour l'animer davantage.

℣. 13. JUDICABIT ORBEM TERRÆ IN ÆQUITATE. *Il ju-*

(a) *Heb.* אף תכון תבל בל תמוט *Sym.* Καὶ ἤδρασε τὴν οἰκουμένην ἀπεπέτρεπτον.

(b) *Cassiodor. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut.* Et gentes in ira sua.

(c) ירעם חים ומלאו *Sym.* Ἤχησεν ἡ θάλασσα, σὺν πληρώματι αὐτῆς.

(d) ירננו כל עצי יער *Aqu.* Αἰνέσουσι. *Ieron.* Laudabunt.

*gera toute la terre dans l'équité. Juger*, ſe met ici pour *regner*. Le Pſalmiſte invite tous les peuples à venir reconnoître le ſouverain empire du Seigneur; il excite toutes les créatures à donner des démonſtrations de joye à ſa venuë; il leur promet qu'elles trouveront dans le Seigneur un juſte Juge, un Roi équitable. S'il vouloit parler d'un Juge redoutable, qui vînt pour punir, & pour exercer ſa vengeance, il n'exhorteroit point les créatures à la joye, & aux loüanges, mais à la crainte, & à la priére. On peut l'entendre des jugemens qu'il devoit exercer, ou qu'il avoit déja exercez contre les Babyloniens, ou contre les ennemis de David. Voyez le Pſeaume ſuivant ℣. 8.

## PSEAUME XCVI.

*Regne du Seigneur. Son trône appuié ſur la Juſtice. Redoutable aux méchans. Il délivre les ſiens. Bonheur des Juſtes.*

Pſalmus David, quando terra ejus reſtituta eſt. | *Pſeaume de David, quand il fut rétabli dans le pays.*

### ARGUMENT.

*L'Hébreu ne lit point de titre, & pluſieurs anciens Exemplaires Grecs (a) nous en avertiſſent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate, croyent que ce Pſeaume fut composé par David, lorſqu'aprés la mort de Saül (b) il ſe vit paiſiblement dans ſon pays, & en poſſeſſion du Royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres (c) le rapportent au tems qui ſuivit la mort d'Abſalon. Quelques-uns (d) l'expliquent comme une ſuite, & une continuation du Pſeaume précédent. Et d'autres (e) croyent qu'il renferme les actions de graces des Juifs délivrez de la captivité de Babylone, & la deſcription de la vengeance que le Seigneur a exercée contre les Babyloniens. Ce dernier ſyſtême nous paroît fort plauſible, & nous le ſuivrons dans le Commentaire, ſans toutefois abandonner l'interprétation des Peres, qui l'expliquent du premier & du ſecond avénement de* JESUS-CHRIST, *de ſon regne dans l'Egliſe, & de la vocation des Gentils. Saint Paul lui-*

(a) Edit. Complut. Theodoret. alii libri mſſ. Beda. Quando terra reſtituta eſt ei. Caſſiodor. Pſalt. Rom. & Carnut. Quando terra ejus reſtaurata eſt.
(b) Euſeb. hic. Vide & Ieronym.
(c) Grot. Bellarm. Tirin.
(d) Muis hic.
(e) Interpret. Græc. apud Corderium. Ferrand.

Digitized by Google

*même (a) nous détermine à ce ſens, dans l'Epître aux Hébreux, où il cite les paroles de ce Pſeaume,* que tous ſes Anges l'adorent, *en parlant du Verbe de Dieu fait homme.*

℣. 1. *Dominus regnavit, exultet terra: lætentur inſulæ multæ.*

2. *Nubes, & caligo in circuitu ejus: juſtitia, & judicium correctio ſedis ejus.*

℣. 1. LE Seigneur a été reconnu pour le Roi ſuprême: que la terre treſſaille de joye, que toutes les iſles ſe réjoüiſſent.

2. Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne: la juſtice, & le jugement ſont le ſoûtien de ſon trône.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, EXULTET TERRA: LÆTENTUR INSULÆ MULTÆ. *Le Seigneur a été reconnu pour Roi ſuprême; que la terre treſſaille de joye, & que toutes les iſles ſe réjoüiſſent.* Le Seigneur exerce ſon empire ſur toutes les Nations, il a manifeſté ſa gloire à tous les peuples; que toute la terre s'en réjoüiſſe, que les iſles les plus éloignées en témoignent leur joye par des treſſaillemens, & par des cris de joye. On dit ordinairement que ſous le nom d'iſles, les Hébreux entendent tous les pays maritimes, éloignez de la Judée; mais on oſe avancer que chez eux, le nom d'iſle ſe prend toûjours, de même que parmi nous, pour de véritables iſles, ou pour des pays qui ſont au-delà des mers, ainſi qu'on l'a montré ailleurs. On peut traduire l'Hébreu par: (b) *Inſulæ magnæ*, au lieu d'*inſulæ multæ*. Que les grandes iſles ſe réjoüiſſent, que les peuples les plus éloignez de la connoiſſance du Seigneur, ſe réjoüiſſent du bonheur qui leur eſt arrivé, puiſque Dieu eſt devenu leur Roi, & leur Dominateur, ſuivant cette prophétie de Daniel: (c) *Le Fils de l'Homme s'eſt préſenté devant l'ancien des jours, & celui-ci lui a donné la puiſſance, l'honneur, & le Royaume; & tous les peuples, les tribus, & les langues lui obéïront. Sa puiſſance eſt une puiſſance éternelle, & ſon regne, un regne qui ne finira point.* Tel eſt le regne de JESUS-CHRIST.

Les Peres (d) ſous le nom d'iſles, entendent les Egliſes Chrétiennes. Elles ſont au milieu du monde, & battuës des perſécutions, comme les iſles ſont au milieu de la mer, expoſées aux tempêtes, & battuës des flots.

℣. 2. NUBES ET CALIGO IN CIRCUITU EIUS. *Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne.* Ce grand Dieu ne montre pas ſa Majeſté à découvert; les foibles yeux des mortels n'en pourroient ſoû-

(a) *Hebr.* 1. 6.
(b) שמחו איים רבים
(c) *Dan.* VII. 14.
(d) *Athanaſ. Euſeb. Ieron. Auguſt.*

tenir

| | |
|---|---|
| 3. *Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.* | 3. Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis. |

## COMMENTAIRE.

tenir l'éclat; il se cache dans une nuée ténébreuse, de même qu'autrefois dans le désert; il s'enveloppe dans les nuës comme dans une tente. (*a*) C'est une description poëtique de la Majesté de Dieu, pareille à ce que nous avons vû dans le Psaume XVII. Les Peres (*b*) ont pris ceci dans un sens relevé, comme une description de la venuë du Sauveur; il s'est caché dans la chair humaine, comme dans une nuée; il a voilé la gloire de sa divinité, sous la vile apparence de serviteur. Saint Jérôme veut même que la sainte Vierge ait été cette nuée, où le Fils de Dieu s'est caché. Quelques-uns sous ce nom, entendent les Prophétes, ou les Apôtres.

JUSTITIA, ET JUDICIUM CORRECTIO SEDIS EJUS. *La justice, & le jugement, sont le soûtien de son trône.* Rien de plus magnifique, & de plus grand, que cette idée. Le trône de ce souverain Monarque, de ce Juge adorable, est soûtenu, & porté par la justice, & la droiture même. Quelle doit donc être son intégrité, sa vérité, son équité?

℣. 3. IGNIS ANTE IPSUM PRÆCEDET, ET INFLAMMABIT IN CIRCUITU INIMICOS EJUS. *Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.* L'Auteur de ce Psaume donne de la vie, & du sentiment à tout ce qui accompagne la Majesté du Seigneur; il vient de donner à son trône deux vertus pour le soûtenir, il l'environne ici d'un feu dévorant, qui embrasera ses ennemis. Ce feu est sa colére, & sa vengeance. On peut l'entendre à la lettre des foudres, & du feu du Ciel, qu'il fait éclater sur les impies. (*c*) Le Seigneur parut sur le mont de Sinaï, au milieu des feux, des éclairs, & des tonnerres. (*d*) Daniel, (*e*) représente le souverain Juge dans sa Majesté, ayant son trône tout embrasé de feu, les roues de son chariot toutes enflammées, un fleuve de feu sortant avec une rapidité terrible de devant sa face. Saint Paul (*f*) nous dit que le Sauveur dans son second avénement, paroîtra avec les Anges, qui composent son armée, & tout environné de flammes, pour exercer sa vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu. Saint Pierre (*g*) nous apprend qu'avant le Jugement dernier, le feu consumera les Cieux, & les Elémens. La plûpart des Peres (*h*) ont entendu

(*a*) *Psal.* XVII. 12.
(*b*) *Ieron. Euseb. Theodoret, &c.*
(*c*) *Confer Psal.* XVII. 13. 14.
(*d*) *Exod.* XIX. 16. 18.
(*e*) *Dan.* VII. 9. 10.
(*f*) *Thessalon.* I. 8.
(*g*) 2. *Pet.* III. 12. *Per quem Cœli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent.*
(*h*) *Ieronym. Euseb. Theodoret, &c.*



Digitized by Google

4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ: vidit, & commota est terra.*

5. *Montes, sicut cera fluxerunt à facie Domini; à facie Domini omnis terra.*

6. *Annuntiaverunt cœli justitiam ejus: & viderunt omnes populi gloriam ejus.*

4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre: elle les a vûs, & en a été toute émûë.

5. Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur; la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

6. Les Cieux ont annoncé sa justice; & tous les peuples ont vû sa gloire.

## COMMENTAIRE.

ce passage du second avénement de JESUS-CHRIST, & des signes avant-coureurs du Jugement dernier.

℣. 4. ILLUXERUNT (*a*) FULGURA EJUS ORBI TERRÆ. *Ses éclairs ont paru dans toute la terre.* On continuë de l'expliquer du second avénement de JESUS-CHRIST. Quelques-uns (*b*) l'entendent des Apôtres, qui comme des éclairs, ont porté la lumiére par tout le monde. On peut le prendre simplement comme une description figurée, & poëtique du Seigneur, qui vient au secours des siens. Comparez le Pseaume XVII.

℣. 5. MONTES, SICUT CERA FLUXERUNT A FACIE DOMINI: A FACIE DOMINI OMNIS TERRA. *Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur; la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.* La terre, & les montagnes ont été en quelque sorte saisies de frayeur en présence du Tout-puissant; elles se sont comme affaissées, fonduës, écoulées, applanies devant le Seigneur. Ces maniéres de parler sont fréquentes dans les Livres de l'Ecriture, (*c*) & elles marquent admirablement le souverain respect qui est dû à la présence du Tout-puissant. L'Hébreu, (*d*) le Chaldéen, le Syriaque, les Septante, saint Augustin, les Editions de Complute, & de Sixte V. *A facie Domini omnis terra.* Les montagnes se sont fonduës comme la cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.

℣. 6. ANNUNTIAVERUNT CÆLI JUSTITIAM EJUS, ET VIDERUNT OMNES POPULI GLORIAM EJUS. *Les Cieux ont annoncé sa justice, & tous les peuples ont vû sa gloire.* La venuë du Seigneur, la présence du souverain Juge, n'est point une chose obscure, & inconnuë; les Cieux mêmes sont chargez de l'annoncer à toute la terre, tous les peuples l'ont oüi. Comparez cette maniére de parler au Pseaume XVIII. *Cæli enarrant gloriam Dei.* Les Peres qui entendent ce Pseaume du premier avénement de JESUS-CHRIST, expliquent ceci des Apôtres,

---

(*a*) *Ieronym. & edit. Complut. & Sixti V. Alluxerunt.*

(*b*) *Athan. Ieron. Aug.*

(*c*) *Vide Judith.* XVI. 18, *Habac.* III. 6. *Mich.* I. 4. *Judic.* V. 5.

(*d*) מלפני אדון כל הארץ 70. *Απὸ προσώπου κυρίου πάσης τῆς γῆς. Psalter. Rom. & Carnut. A facie Domini tremuit omnis terra.*

Digitized by Google

7. *Confundantur omnes qui adorant sculptilia: & qui gloriantur in simulacris suis.*

8. *Adorate eum, omnes Angeli ejus: audivit, & lætata est Sion.*

9. *Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine:*

7. Que tous ceux-là soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, & qui se glorifient dans leurs idoles.

8. Adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges: Sion l'a entendu, & s'en est réjoüie.

9. Et les filles de Juda ont tressailli de joye, Seigneur, à cause de vos jugemens.

## COMMENTAIRE.

qui ont annoncé à toute la terre la gloire, & la venuë du Messie.

℣. 7. CONFUNDANTUR OMNES, QUI GLORIANTUR IN SIMULACRIS SUIS. *Que tous ceux-là soient confondus, qui se glorifient dans leurs idoles.* L'Hébreu : (*a*) *Qui se glorifient*, qui se vantent *dans leurs Elilim*, dans leurs Dieux de rien, dans ces Divinitez vaines & ridicules. Que les Babyloniens, qui nous ont si injustement, & si cruellement opprimez, soient dans la confusion, & qu'ils comprennent enfin que leurs fausses Divinez ne sont dignes d'aucun respect.

℣. 8. ADORATE EUM, OMNES ANGELI EJUS. *Adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges.* Esprits saints, adorez ce souverain Maître de l'Univers, & suppléez au défaut de ces hommes vains & aveugles. Rendez à ce Juge de toute la terre, des adorations, & des respects dignes de sa Majesté, puisque nous sommes si peu capables de lui rendre les honneurs qui lui sont dûs. Saint Paul cite ce passage dans la troisiéme personne : (*b*) *Que tous ses Anges l'adorent*, qu'ils rendent leurs adorations au Fils unique du Pere revêtu de nôtre chair. L'Hébreu : (*c*) *Que tous les Dieux l'adorent.* On comprend sous ce nom de *Dieux*, toutes les Puissances de la terre, mais principalement les Juges, & les Princes. Puisque le Seigneur paroît aujourd'hui comme le seul Roi, & le souverain Juge, que quiconque sur la terre exerce quelque autorité sur les autres hommes, & porte le nom de Juge, ou de Roi, vienne rendre hommage au souverain Monarque des Monarques, au Juge des Juges. Les Septante, le Syriaque, & plusieurs autres, l'entendent *des Anges.* Le Chaldéen, *des Idoles.* Que tous les adorateurs des Idoles, viennent adorer le Seigneur. Voyez le ℣. 9.

℣. 9. EXULTAVERUNT FILIÆ JUDÆ, &c. (*d*) *Les filles de Juda ont tressailli de joye, à cause de vos jugemens.* Les femmes Israëlites sont transportées de joye, entendant la vengeance que vous avez exercée contre les ennemis de vôtre peuple, principalement contre les Baby-

(*a*) חמתהללים באלילים

(*b*) *Heb.* 1. 6. *Adorent eum omnes Angeli ejus.* 70. Προσκυνησατε αὐτῷ πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ.

(*c*) השתחוו לו כל אלהים

(*d*) 70. Ευφρανθησαν αἱ θυγατερες τῆς ἰουδαίας. *Aug.* Filiæ Judææ. *a & Psalt. Germ.*



Digitized by Google

10. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.*

11. *Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.*

12. *Lux orta est justo, & rectis corde lætitia.*

13. *Lætamini justi in Domino : & confitemini memoriæ sanctificationis ejus.*

10. Parce que vous êtes le Seigneur très-haut *qui avez l'empire* sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les Dieux.

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur conserve la vie de ses Saints ; & il les délivrera de la main du pécheur.

12. La lumiére s'est levée sur le Juste ; & la joye a rempli ceux qui ont le cœur droit.

13. Réjoüissez-vous, Justes, au Seigneur ; & célébrez par vos loüanges la mémoire de sa sainteté.

## COMMENTAIRE.

loniens. D'autres sous le nom de filles de Juda, entendent les villes de la Judée, dont Jérusalem étoit comme la mere.

℣. 11. QUI DILIGITIS DOMINUM, ODITE MALUM; CUSTODIT DOMINUS ANIMAS SANCTORUM SUORUM. *Vous qui aimez le Seigneur, haissez le mal ; le Seigneur conserve la vie de ses Saints.* Peuples soûmis au Seigneur, qui adorez sa puissance, & qui aimez sa justice, si vous voulez vous conserver dans ses bonnes graces, éloignez-vous du mal. Il n'aime, & il ne protége que ses Saints, que ceux qui vivent dans la pureté, & dans l'innocence. Saint Augustin lit : *Qui diligitis Dominum, odite mala :* (a) *custodit Dominus animas servorum suorum.* (b)

℣. 12. LUX ORTA EST JUSTO, ET RECTIS CORDE LÆTITIA. *La lumiére s'est levée sur le Juste, & la joye dans ceux qui ont le cœur droit.* La lumiére marque la prospérité, la liberté, le bonheur, l'abondance. Le Seigneur a visité son peuple captif, il l'a rétabli dans son pays, & l'a comblé de bonheur, & de joye.

℣. 13. CONFITEMINI MEMORIÆ SANCTIFICATIONIS EJUS. *Célébrez par vos loüanges la mémoire de sa sainteté.* Ou, la mémoire de son sanctuaire ; ou, le sacré souvenir de son nom ; en un mot, loüez le Seigneur, & n'oubliez jamais son saint nom. Chantez ses loüanges, & célébrez éternellement sa gloire.

---

(a) *Ita 70. Complut. Μνείαν ποιούμενοι & Theodoret.* | (b) *Ita Psalt. Rom. Mediol. S. German.*

Digitized by Google

# PSEAUME XCVII.

*Puiſſance infinie du Seigneur; certitude infaillible de ſes promeſſes. Juſtice de ſes jugemens. Joye & bonheur des peuples.*

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*L'Hébreu* (a) *ne lit pas le nom de David dans le titre du Pſeaume. Les Juifs l'expliquent de l'avénement du Meſſie, qu'ils attendent. Les Peres,* (b) *& les Interprétes Chrétiens, du premier, ou du ſecond avénement de* JESUS-CHRIST, *ou de tous les deux. Le Syriaque, & Trevet, de l'affranchiſſement de la ſervitude de l'Egypte. Béde, & l'ancien Paraphraſte Grec publié par le P. Cordier, & Ferrand,* (c) *le rapportent comme les précédens, au retour de la captivité de Babylone. Quelques anciens Manuſcrits répétent ici le titre du Pſeaume* XCV. Pſeaume de David, lorſqu'on rebâtiſſoit le Temple, aprés la captivité. *Nous ſuivrons ce dernier ſyſtême dans l'explication littérale de ce Pſeaume, & en même tems nous rapporterons ce qui regarde l'avénement, & le regne de* JESUS-CHRIST, *qui étoit le premier, & principal objet du Pſalmiſte.*

℣. 1. *CAntate Domino canticum novum: quia mirabilia fecit.* | ℣. 1. CHantez au Seigneur un nouveau Cantique; parce qu'il a fait des prodiges.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM, QUIA MIRABILIA FECIT. *Chantez au Seigneur un nouveau Cantique, parce qu'il a fait des prodiges* en vôtre faveur, qu'il vous a délivré de la captivité, & de la ſervitude, par des voyes ineſpérées, & par une miſéricorde, dont vous n'auriez oſé vous flatter. Tant de merveilles de ſa part, méritent de nouvelles actions de graces. Si l'on veut porter ſes vûës plus loin, & conſidérer ſous la figure de cet affranchiſſement, la liberté que JESUS-CHRIST nous a procurée par ſa mort: ſi nous fai-

(a) מזמור
(b) *Athanaſ. Euſeb. Aug. Ieron. Theodoret.*
(c) *Reg. Cod.* 138. *Colbert.* 158. *apud Ferrand.*

*hic. Confer* ℣. 1. 11. 12. 13. *Pſalmi* XCV. *cum* ℣. 1. 2. 3. 4. 5. 9. *hujus Pſalmi.*



Digitized by Google

2. *Salvavit sibi dextera ejus, & brachium sanctum ejus.*

3. *Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.*

4. *Recordatus est misericordiæ suæ, & veritatis suæ domui Israël.*

2. Sa droite, & son saint bras nous ont sauvez.

3. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit: il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses, qu'il avoit faites à la maison d'Israël.

## COMMENTAIRE.

sons attention aux merveilles de l'incarnation, de la naissance, de la vie, de la résurrection du Sauveur, combien de nouveaux motifs de loüanges, & de gratitude?

℣. 2. SALVAVIT SIBI DEXTERA EJUS, (*a*) ET BRACHIUM SANCTUM EJUS. *Sa main droite, & son bras saint, nous ont sauvez.* A la lettre: (*b*) *Sa droite l'a sauvé lui-même*, comme un guerrier qui a combattu, vaincu, terrassé, tué de sa main son ennemi; (*c*) il ne doit sa victoire qu'à lui-même. Il n'a pas employé pour nous sauver, une force étrangére; il est venu lui-même à nôtre secours. Il a renversé par sa main toute-puissante l'injuste empire des Chaldéens nos ennemis, & nous a arrachez de leurs mains par la force de son bras. On l'explique fort bien de la résurrection de JESUS-CHRIST; il a vaincu l'enfer, le péché, & la mort par sa propre vertu.

℣. 3. NOTUM FECIT DOMINUS SALUTARE SUUM, IN CONSPECTU GENTIUM, &c. *Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit: il a manifesté sa justice aux yeux des Nations.* Il nous a délivrez de la captivité où nous gémissions depuis si long-tems, & il a fait éclater la justice de sa vengeance aux yeux de toute la terre, contre Babylone, & les Babyloniens, nos injustes persécuteurs. Cyrus son serviteur a renversé la Monarchie de ces maîtres cruels, & s'est déclaré hautement le protecteur du peuple de Dieu. Dans un sens plus relevé, le Seigneur nous a manifesté son Sauveur, le Fils de sa droite, sa force; sa gloire, son Verbe, la source de toute justice; (*d*) il l'a manifesté à la vûë des Nations; il a répandu la lumiére de l'Evangile par tout le monde. Les peuples qui vivoient auparavant dans l'ombre de la mort, ont tout d'un coup apperçu cette grande lumiére, qui se levoit sur eux.

℣. 4. RECORDATUS EST MISERICORDIÆ SUÆ, (*e*) ET

(*a*) *Aug. Sanavit ei.* 70. *Edit. Rom.* Ἔσωσεν αὐτῷ: *Alii,* Ἔσωσεν αὐτόν. *Salvavit eum. Ita Psalt. Rom. & Mediol.*

(*b*) הושיע לו ימינו וזרוע קדשו

(*c*) *Voyez Isai.* LIX. 16. *Salvavit sibi brachium suum, & justitia ejus ipsa confirmavit eum. Et* LXIII. 5. *Salvavit mihi brachium meum, & indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.*

(*d*) *Rom.* III. 21. 22. 23. 24.

(*e*) 70. Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τοῦ Ἰακώβ, καὶ τῆς ἀληθείας, &c. *Aug. Cassiod. Theodoret. Arab. antiqua Psalter. Recordatus est misericordiæ suæ Jacob, &c.*

3. *Viderunt omnes termini terræ, salutare Dei nostri.*

3. Toute l'étenduë de la terre a vû le salut que nôtre Dieu nous a procuré.

6. *Jubilate Deo omnis terra: cantate, & exultate, & psallite.*

6. Chantez avec joye les loüanges de Dieu, vous tous habitans de la terre: chantez des Cantiques; treſſaillez de joye, & joüez des inſtrumens.

7. *Psallite Domino in cithara; in cithara & voce psalmi: in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.*

7. Chantez ſur la harpe des Cantiques au Seigneur; ſur la harpe, & ſur l'inſtrument à dix cordes; au ſon des trompettes battuës au marteau, & au bruit des cors.

8. *Jubilate in conspectu Regis Domini: moveatur mare, & plenitudo ejus, orbis terrarum, & qui habitant in eo.*

8. Faites retentir de ſaints tranſports de joye en préſence du Seigneur vôtre Roi: que la mer en ſoit émûë, avec tout ce qui la remplit, toute la terre, & ceux qui l'habitent.

## COMMENTAIRE.

VERITATIS SUÆ DOMUI ISRAEL. *Il s'eſt ſouvenu de ſa miſéricorde, & de la vérité des promeſſes qu'il avoit faites à la maiſon d'Iſraël.* Il nous a fait miſéricorde, ſuivant les promeſſes qu'il en avoit autrefois faites à Iſraël; il a exécuté la parole de ſes Prophétes, qui avoient promis en ſon nom de délivrer un jour Juda, & Iſraël de la captivité de Babylone. Nous adorons aujourd'hui, Seigneur, vôtre miſéricorde infinie, & nous voyons la vérité infaillible de vos promeſſes, & le parfait accompliſſement des prophéties, qui nous avoient promis un Sauveur, & un Libérateur. Nous le tenons en la perſonne de JESUS-CHRIST vôtre Fils, & vôtre Oint. La ſainte Vierge dans ſon Cantique, (*a*) ſemble faire alluſion à cet endroit, par ces paroles: *Recordatus miſericordiæ ſuæ, ſicut locutus eſt ad patres noſtros, &c.*

℣. 7. IN TUBIS DUCTILIBUS, ET VOCE TUBÆ CORNEÆ. *Au ſon des trompettes battuës au marteau, & au bruit des cors.* Les Juifs avoient des cors, ou des trompettes de deux ſortes; les unes étoient de corne, (*b*) & d'autres de cuivre, ou d'argent battu au marteau. (*c*) L'Hébreu: (*d*) *Dans les trompettes, & au ſon de la trompe.* La trompette étoit de métal, & oblongue; la trompe, ou le corps, étoit de corne, & recourbé; c'eſt ce qu'on en dit. Voyez nôtre Diſſertation ſur les inſtrumens de Muſique. Le terme Grec qui ſignifie, *battu au marteau*, (*e*) ſe peut prendre auſſi pour des choſes faites de ſapin. Cette équivoque a donné lieu à quelques Anciens de traduire: *Des trompettes de ſapin; in tubis abietum.* Ce qui ne fait aucun ſens.

(*a*) *Luc.* I. 55.
(*b*) *Joſue* VI. 4.
(*c*) *Num.* X. 2.
(*d*) בחצוצרות וקול שופר
(*e*) Ἐν σάλπιγξιν ἐλατοῦς. *In tubis ductilibus.* Ἐν σάλπιγξιν ἐλάτιναις. *In tubis abietum. Ita Pſalt. Mediol. & S. Germ.*

Digitized by Google

9. *Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt, à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.*

10. *Judicabit orbem terrarum in justitia, & populos in æquitate.*

9. Les fleuves frapperont des mains; comme aussi les montagnes tressailliront de joye à la présence du Seigneur: à cause qu'il vient juger la terre.

10. Il jugera toute la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.

## COMMENTAIRE.

℣. 8. JUBILATE IN CONSPECTU REGIS DOMINI. (*a*) *En présence du Seigneur vôtre Roi.* Il parle à toutes les Nations du monde, ℣. 2. 3. 4. il les invite à venir rendre leurs hommages au Seigneur, comme à leur Roi; il relève dans ce Psaume cette qualité de Dieu, comme il a fait dans les deux Psaumes précédens, qui semblent principalement composez pour montrer la vocation des Gentils à la Religion Chrétienne.

MOVEATUR MARE. *Que la mer en soit émûë.* L'Hébreu : (*b*) *Que la mer tonne.* Voyez le Psaume XCV. ℣. 11.

℣. 9. FLUMINA PLAUDENT MANU, SIMUL (*c*) MONTES EXULTABUNT, &c. *Les fleuves frapperont des mains, & les montagnes tressailliront de joye.* Voilà de ces traits hardis, & de ces grandes figures, que le langage, & le génie des Orientaux permettent, & que nôtre langue ne souffre que difficilement.

℣. 10. QUONIAM VENIT JUDICARE TERRAM. *A cause qu'il vient juger la terre.* Il vient en quelque sorte prendre possession de son empire sur les hommes; il vient nous faire justice, & exercer sa vengeance contre nos ennemis. Voyez le dernier ℣. du Psaume XCV.

---

(*a*) 70. Rom. edit. Ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου. Psalt. Rom. In conspectu Regis Domino.

(*b*) ירעם הים Sym. Ἠχείτω ἡ θαλάσσα.

(*c*) 70. Ἐπὶ τὸ αὐτό. Aug. & antiqua Psalt. in idipsum.

PSEAUME

Digitized by Google

# PSEAUME XCVIII.

*Regne du Seigneur, malgré la fureur de ſes ennemis. La juſtice, & l'équité, ſont ſa principale gloire. Peuples, adorez Dieu, comme ont fait Moyſe, Aaron, & Samuël.*

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*CE Pſeaume n'a point de titre dans l'Hébreu, non plus que les précédens, depuis le quatre-vingt-neuviéme. Les Rabbins, ſuivis de quelques Interprétes Chrétiens, l'attribuënt à Moyſe, & le Syriaque l'applique à la victoire remportée ſur les Madianites du vivant de ce Légiſlateur. (a) Mais le nom de Samuël qui ſe trouve ici ℣. 6. détruit cette opinion. La plûpart (b) le donnent à David, & prétendent qu'il fut chanté au tems du tranſport de l'Arche dans le Tabernacle de Sion. (c) Théodoret, Béde le Vénérable, & l'ancien Paraphraſte Grec anonyme, croyent que c'eſt une prédiction du retour de la captivité de Babylone.*

*Je croirois plûtôt qu'il fut chanté à la Dédicace de la Ville, ou du ſecond Temple, (d) aprés la captivité. L'Auteur y publie la puiſſance du Seigneur, qui, malgré les efforts des ennemis d'Iſraël, a ſoûtenu ſon peuple, & lui a donné la force de rebâtir & le Temple, & la Ville de Jéruſalem. Les Peres (e) l'expliquent du regne, & de la venuë de* JESUS-CHRIST. *Les Rabbins l'entendent auſſi du regne du prétendu Meſſie qu'ils attendent.*

℣. 1. *Dominus regnavit, iraſcantur populi; qui ſedet ſuper Cherubim, moveatur terra.*

℣. 1. LE Seigneur a établi ſon regne; que les peuples en ſoient émûs de colére; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins, *a regné:* que la terre en ſoit ébranlée.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINUS REGNAVIT, IRASCANTUR POPULI; QUI SEDET SUPER CHERUBIM, MOVEATUR TERRA. *Le Seigneur a établi ſon regne, que les peuples en ſoient émûs de*

(a) *Num.* XXXI. 1. *& ſequ.*
(b) *Vide Muis, Ferrand. Boſſuet. alios.*
(c) 2. *Reg.* VI. 12.
(d) 1. *Eſdr.* V. VI. 2. *Eſdr.* III. IV. XII.
(e) *Euſeb. Athan. Iſron. Auguſt. alii.*



Digitized by Google

*colére ; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins, a regné, que toute la terre en ſoit ébranlée.* Tremblez, peuples infidéles, nations incrédules, puiſſances injuſtes & impies, qui avez irrité la juſtice, & la miſéricorde du Seigneur, en opprimant le pauvre, & l'innocent; le Tout-puiſſant a établi ſon regne, il va exercer ſa juſte vengeance contre vous. Ou bien : Peuples de la terre, ſoyez remplis de reſpect, & ſaiſis de crainte, en la préſence du Seigneur, qui a fait éclater ſa juſtice d'une façon ſi terrible dans la punition des Chaldéens. Enfin : Que toute la terre tremble devant le Seigneur, qui, malgré la rage, & la jalouſie des Samaritains, des Ammonites, des Moabites, & des autres anciens ennemis d'Iſraël, a rappellé ſon peuple dans la Judée, & malgré leur effort, a fait rebâtir les murs de Jéruſalem, & rétablir ſon culte dans ſon Temple. (*a*) Les Peres (*b*) l'expliquent de la colére des Juifs, & des Gentils contre JESUS-CHRIST, & contre ſon Egliſe. Le Seigneur a regné malgré eux, il a établi ſon regne dans tout le monde, contre les efforts du Démon, & de toutes les puiſſances de la terre. Ce paſſage eſt aſſez ſemblable à celui du ſecond Pſeaume : *Pourquoi les Nations ſe ſont-elles émûës, & pourquoi les Rois ont-ils formé de vains deſſeins contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt?*

QUI SEDET SUPER CHERUBIM. *Celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins.* C'eſt une épithéte, & en quelque ſorte un des noms de Dieu ; (*c*) on le concevoit comme aſſis ſur les Chérubins, ou porté ſur un chariot, traîné & conduit par des Chérubins ; c'eſt ainſi que nous le dépeignent Ezéchiel, (*d*) & David : (*e*) ou même aſſis ſur l'Arche, ayant les aîles des Chérubins pour trône, & le propitiatoire, ou le couvercle de l'Arche pour marche-pied. Ferrand conclut de ce paſſage, que ce Pſeaume ne peut regarder le tems qui ſuivit la captivité ; parce qu'alors l'Arche du Seigneur n'étoit plus dans le Temple, & qu'ainſi on ne pouvoit plus dire que le Seigneur fût aſſis ſur les Chérubins. Mais ce raiſonnement eſt faux par plus d'un endroit. On veut bien lui accorder, ce qui n'eſt pas inconteſtable, que l'Arche ne fut pas retrouvée aprés la captivité, ni placée dans le ſecond Temple ; mais ſans cela, ne pouvoit-on pas conſerver une ancienne dénomination uſitée dans le langage des Juifs, & fondée ſur leur maniére de concevoir le Seigneur dans ſon Temple ? De plus, le Seigneur n'étoit-il aſſis ſur les Chérubins, que dans ſon Temple, & ſur l'Arche d'Alliance ? David & Ezéchiel ne nous le repréſentent-ils pas conduit par les Chérubins ſur ſon chariot, tout différent du Propitiatoire, & de l'Arche ? Enfin Daniel, (*f*) & ſes trois Compagnons, qui vivoient

---

(*a*) *Theodoret.*
(*b*) *Athan. Ieron. Aug. Euſeb. alii.*
(*c*) 1. *Reg.* IV. 4. 2. *Reg.* VI. 2. 2. *Reg.* XXII. 11. 4. *Reg.* XIX. 19. *Pſal.* LXXIX. 2. 2. *Dan.* III. 15. *Iſai.* XXXVII. 16.
(*d*) *Ezech.* X. 1. *& ſequ.* XI. 22. *Eccli.* XLIX. 10.
(*e*) *Pſal.* XVII. 10. 11.
(*f*) *Dan.* III. 55.

Digitized by Google

2. *Dominus in Sion magnus : & excelsus super omnes populos.*

3. *Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribile, & sanctum est : & honor Regis judicium diligit.*

2. Le Seigneur est grand dans Sion ; il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent gloire à vôtre grand nom ; parce qu'il est terrible, & saint : & que la majesté du Roi *suprême éclate* dans son amour pour la justice.

## COMMENTAIRE.

dans la captivité, & après la destruction du Temple, feignent-ils de se servir des mêmes termes pour signifier le Seigneur ? Les anciens Pseautiers lisent : (*a*) *Qui sedes super Cherubim.* Vous qui êtes assis sur les Chérubins. Voyez l'Argument du Pseaume cxxxi.

℣. 2. DOMINUS IN SION MAGNUS, ET EXCELSUS, &c. *Le Seigneur est grand dans Sion.* Le Seigneur a fait éclater sa puissance dans Sion, il a fait voir qu'il étoit le souverain arbitre de la vie, de la mort, de la fortune de tous les peuples ; qu'il pouvoit renverser les trônes les mieux établis, & tirer un peuple de l'obscurité, & pour ainsi dire du néant, pour le rétablir en honneur & en puissance. Il a humilié les Chaldéens, il a élevé les Perses, il a rétabli les Juifs, il a réprimé les Samaritains, & les autres ennemis de ceux-ci.

℣. 3. CONFITEANTUR NOMINI TUO MAGNO, QUONIAM TERRIBILE, &c. *Qu'ils rendent gloire à vôtre nom, parce qu'il est terrible & saint.* Que ces peuples ou humiliez, ou élevez, ou rétablis dans leur pays par la force de vôtre bras ; que les Chaldéens, que les Perses, que les Juifs, viennent adorer vôtre Majesté infinie, & reconnoître vôtre pouvoir absolu. L'Hébreu : (*b*) *Qu'ils loüent vôtre nom grand & terrible, parce qu'il est saint.*

ET HONOR REGIS IUDICIUM DILIGIT. *Que la Majesté du Roi suprême éclate dans son amour pour la justice.* Qu'ils reconnoissent la justice souveraine de ce Dieu tout-puissant. Qu'ils avoüent que tout ce qui leur est arrivé, est dans la justice, & dans la vérité. Les ennemis mêmes du Seigneur, ceux qu'il châtie, & qu'il abaisse, sont forcez de dire qu'il ne leur arrive rien, qu'ils n'ayent bien mérité. L'Hébreu : (*c*) *La force du Roi aime le jugement.* La force du Roi, sa Majesté, sa gloire, lui-même, comme on dit en Grec, *la force d'Hercule*, pour Hercule même ; *la valeur d'Alcinous, &c.* pour le vaillant Alcinous. Le caractere du souverain Juge, est l'amour de la justice. C'est ce qui distingue ce Monarque. Ainsi, peuples violens, cruels, tremblez en sa présence. Il fait consister toute

(*a*) 70. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. *Ieron. Psalt. Rom. Mediol. Carnut. uterque Colbert. Germ. Gallic. edit. Complut. Qui sedes, &c.*

(*b*) יהו שמך גדל ונורא קדש הוא

(*c*) ועז מלך משפט אהב *Aquil.* Καὶ κράτος βασιλέως κρίσιν ἠγάπησεν. *Ieron. Imperium Regis judicium diligit.*



Digitized by Google

4. *Tu paraſti directiones : judicium, & juſtitiam in Jacob tu feciſti.*

5. *Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate ſcabellum pedum ejus : quoniam ſanctum eſt.*

4. Vous gouvernez dans l'équité : vous avez exercé le jugement, & la juſtice dans Jacob.

5. Relevez la gloire du Seigneur nôtre Dieu : & adorez le marche-pied de ſon trône, parce qu'il eſt ſaint.

## COMMENTAIRE.

ſa grandeur, ſa gloire, à faire juſtice à tout le monde. Symmaque : (*a*) *Le Roi aime la force du jugement ;* ou le Roi des jugemens aime la force.

Mais la premiére traduction de l'Hébreu eſt beaucoup meilleure, & ſuivie par Aquila, par ſaint Jérôme, & par la plûpart des Interprétes. Euſébe : Pratiquer la Loi, c'eſt honorer Dieu, comme la négliger, c'eſt le deshonorer. Théodoret : L'amour pour la juſtice, eſt ce qui fait le plus d'honneur à un Roi. Saint Jérôme : L'homme pécheur doit ſe juger, & ſe condamner ſoi-même, s'il veut dignement honorer ſon Dieu. Saint Auguſtin : Dieu veut que nous nous corrigions, & que nous aimions la juſtice. Voilà l'honneur qu'il demande de nous.

℣. 4. TU PARASTI DIRECTIONES, (*b*) JUDICIUM ET JUSTITIAM IN JACOB TU FECISTI. *Vous gouvernez dans l'équité, vous avez exercé le jugement, & la juſtice dans Jacob.* Il a dit dans le verſet précédent, que le Seigneur mettoit ſa principale gloire dans l'exercice de la juſtice ; il dit ici, que tout ſon gouvernement, toute ſa conduite, n'eſt que droiture, & équité ; mais qu'il fait principalement éclater ſa juſtice dans Jacob, en puniſſant ſes ennemis, & en vengeant les violences exercées contre ſon peuple. (*c*)

℣. 5. ADORATE SCABELLUM PEDUM EJUS, QUONIAM SANCTUM EST. *Adorez le marche-pied de ſon trône, parce qu'il eſt ſaint*, & ſacré, ce trône, & ce marche-pied ; ou, ſuivant l'Hébreu, (*d*) les Septante, (*e*) & quelques anciens Pſeautiers : *Parce que le Seigneur eſt ſaint.* Le marche-pied du trône du Seigneur, eſt toute la terre, (*f*) c'eſt Jéruſalem, (*g*) c'eſt ſon Temple, (*h*) c'eſt ſon Arche. (*i*) Tournez-vous du côté de Jéruſalem pour adorer le Seigneur, ou proſternez-vous dans ſon Temple, & adorez-y ſa Majeſté. Les Peres (*k*) entendent l'humanité de JESUS-CHRIST, qui a été comme le marche-pied du trône de ſa Divinité

(*a*) *Sym.* Ἀγαπᾷ βασιλεὺς τὸ κείματος ἀγαπᾷ.

(*b*) *Aug. Pſalt. Rom. & Mediol. Tu paraſti æquitatem. S. Germ. & Carnut. Æquitates.* 70. Εὐθύτητας.

(*c*) *Vide Theodoret. hic.*

(*d*) ישתחוו להדום רגליו כי קדש הוא

(*e*) Ὅτι ἅγιός ἐστι. *Ita Theodoret. Euthym. Codices Reg. & Colbert. S. Aug. & Pſalt. Carnut. & edit. Complut.* Quoniam ſanctus eſt.

(*f*) *Matt.* v. 35.

(*g*) *Iſai.* LXVI. 1.

(*h*) *Thren.* II. 1. *Pſal.* CXXXI. 7. *Theodoret. Chald. Kimchi, Muis.*

(*i*) 1. *Par.* XXVIII. 2. *Vatab. Geier. Piſc. Hebræi.*

(*k*) *Aug. & Ieron. hic. Ambroſ. de Spiritu ſancto. l.* 3. *c.* 12. *Cyrill. alii.*

Digitized by Google

*6. Moyſes & Aaron in Sacerdotibus ejus : & Samuël inter eos, qui invocant nomen ejus :*

6. Moyſe & Aaron étoient ſes Prêtres, & Samuël étoit du nombre de ceux qui invoquoient ſon nom :

## COMMENTAIRE.

Les Orientaux (*a*) ſe ſervent rarement de chaiſes, ils s'aſſeient d'ordinaire à terre ; mais lorſqu'ils ſe ſervent de chaiſes, elles ſont ordinairement ſi hautes, qu'ils ſont obligez d'avoir un marche-pied.

℣. 6. MOYSES ET AARON IN SACERDOTIBUS EIUS, ET SAMUEL INTER EOS QUI INVOCANT NOMEN EIUS. *Moyſe & Aaron étoient ſes Prêtres, & Samuël étoit du nombre de ceux qui invoquoient ſon nom.* Imitez ces grands hommes, qui ont été les Prêtres, & les Miniſtres du Seigneur. Souvenez-vous des faveurs que Dieu leur faiſoit ; mais en même tems ſouvenez-vous de leur piété, & de leur fidélité à exécuter les devoirs de leur miniſtére. Apprenez de leur exemple, quel doit être le culte que le Seigneur demande de vous.

On fait ici quelque difficulté ſur le Sacerdoce de Moyſe, & ſur celui de Samuël. Il paroît certain que depuis que le Seigneur eut fait choix de la famille d'Aaron, pour exercer ſolemnellement ſon Sacerdoce, tous ceux qui n'étoient pas de cette branche, furent exclus des fonctions Sacerdotales. Or indubitablement Moyſe & Samuël étoient ſimplement de la tribu de Lévi ; les fils de Moyſe ne ſortirent jamais du rang des Lévites, & Samuël ne fut pas plus privilégié. Cependant on peut aiſément défendre le Sacerdoce de Moyſe, en diſant que ce grand homme exerça le Sacerdoce avant la conſécration d'Aaron, & de ſa famille, en érigeant douze autels au pied du Mont Sinaï, pour la ratification de l'alliance. (*b*) Il en fit les fonctions dans une rencontre encore plus ſolemnelle ; dans la conſécration d'Aaron, & de ſes fils. (*c*) Enfin il y en a qui prétendent que pendant tout le voyage du déſert, il ne ceſſa point d'exercer le Sacerdoce conjointement avec ſon frere. (*d*) Saint Grégoire de Nazianze (*e*) le nomme *le Prêtre des Prêtres*. Philon rend témoignage à ſa Prêtriſe ; (*f*) ſaint Auguſtin, ſaint Leon, (*g*) & pluſieurs autres Peres lui font le même honneur. Il n'eſt donc pas néceſſaire de recourir à une ſignification extraordinaire de l'Hébreu, (*h*) & de traduire : *Moyſe & Aaron étoient ſes Miniſtres*, & ſes principaux Officiers. On avouë que l'Hébreu *Cohen*, ſe prend quelquefois en ce ſens : (*i*) mais ici nous le prenons dans ſa ſignification propre & ordinaire.

---

(*a*) Chardin, Voyage de Perſe, t. 3. p. 112.
(*b*) *Exod.* XXIV. 6.
(*c*) *Levit.* VIII. 6. & *ſequ. Exod.* XXIX. 24.
(*d*) *Ita antiqui Rabb. apud Muis.*
(*e*) *Greg. Nazianz. orat. ad Greg. Niſſen.*
(*f*) *Aug. hic, & qu.* 23. *in Levit.*
(*g*) *Leo Papa ep.* 88.
(*h*) משה ואהרון בכהניו
(*i*) *Vide* 2. *Reg.* V. 11. 18. *collatum cum* 1. *Par.* XVIII. 17. *Exod.* II. 16. *Geneſ.* XLI. & XLVI. 20. &c.



Digitized by Google

7. *Invocabant Dominum, & ipſe exaudiebat eos : in columna nubis loquebatur ad eos.*

8. *Cuſtodiebant teſtimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.*

9. *Domine Deus noſter, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuiſti eis, & ulciſcens in omnes adinventiones eorum.*

10. *Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate in monte ſancto ejus : quoniam ſanctus Dominus Deus noſter.*

7. Ils invoquoient *tous* le Seigneur, & le Seigneur les exauçoit : il leur parloit du milieu de la colomne de nuée.

8. Ils gardoient ſes ordonnances, & le précepte qu'il leur avoit donné.

9. Seigneur nôtre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux, tout ce qui pouvoit vous y déplaire.

10. Glorifiez le Seigneur nôtre Dieu, & adorez-le ſur ſa ſainte montagne ; parce que le Seigneur nôtre Dieu eſt ſaint.

## COMMENTAIRE.

Quant à Samuël, la difficulté eſt plus grande ; nous l'avons examinée ailleurs (*a*) plus au long, & nous nous ſommes déclarez pour ceux qui nient qu'il ait jamais été grand-Prêtre, ni qu'il ait fait un exercice ordinaire des fonctions du Sacerdoce. L'Auteur du Pſeaume a ſoin de nous marquer ici la différence qu'il met entre Moyſe, & Aaron. Les deux premiers étoient Prêtres, mais Samuël étoit ſimplement du nombre de ceux qui invoquent ſon nom, du nombre des Lévites, dont l'emploi ordinaire eſt de loüer le Seigneur, & de l'invoquer dans ſon ſaint Temple.

℣. 7. IN COLUMNA NUBIS LOQUEBATUR AD EOS. *Il leur parloit du milieu de la colomne de nuée.* Ceci ne doit s'entendre que de Moyſe, & d'Aaron ; (*b*) on ſait que le Seigneur leur manifeſtoit ordinairement ſa préſence par une nuée, qui paroiſſoit ſur la tente de l'aſſemblée. Le Rabin Salomon veut auſſi que le Seigneur ait fait la même grace à Samuël. Mais l'Ecriture ne nous dit rien de ſemblable.

℣. 9. TU PROPITIUS FUISTI EIS, ET ULCISCENS IN OMNES ADINVENTIONES EORUM. *Vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire.* Le Seigneur punit Moyſe, & Aaron pour avoir marqué de la défiance à ſes ordres ; (*c*) & en permettant que le peuple lui demandât un Roi, il punit Samuël, pour n'avoir pas contenu ſes fils dans le devoir, & n'avoir pas corrigé les abus qu'ils commettoient dans l'adminiſtration de la juſtice. (*d*) Mais cela n'empêche pas que le Seigneur ne conſervât ſes miſéricordes envers ces grands Hommes, & qu'il ne les traitât comme ſes amis, & ſes fidéles ſerviteurs. (*e*) Autrement : (*f*) Vous avez uſé envers eux de clémence, vous les avez comblez de vos bienfaits, & vous avez

(*a*) Voyez le Commentaire ſur 1. *Reg.* XXV. 1. p. 283. *& ſequ.*

(*b*) *Heracleot. Kimchi, Abnezra, Muis.*

(*c*) *Num.* XX. 12.

(*d*) 1. *Reg.* VIII. 3. 4.

(*e*) *Athan. Euſeb. hic. Ven. Piſa. Caſtal. &c.*

(*f*) *Theodoret, Vatab. Muis, Genebrard. Tirin, &c.*

Digitized by Google

châtié avec la derniere rigueur, ceux qui les attaquoient. On connoît de quelle maniére Dieu traita Coré, Dathan, Abiron, & leurs adhérans, qui attaquoient l'autorité de Moyſe, & le Sacerdoce d'Aaron; (a) & comment Marie, & Aaron lui-même furent châtiez, pour avoir murmuré contre Moyſe. (b) Les Iſraëlites ayant mépriſé Samuël, en lui demandant un Roi, (c) le Seigneur vengea l'injure faite à ſon Prophéte, en donnant à ſon peuple un Roi dans ſa colére. (d) L'Hébreu: (e) *Seigneur, vous avez été clément envers eux, & vengeur de leurs deſirs.* Vous les avez traitez avec clémence, & vous les avez vengez lorſqu'ils vous en ont prié. Le Chaldéen: *Seigneur, vous avez pardonné à vôtre peuple en leur conſidération, & vous avez vengé leurs œuvres.* Symmaque: (f) *Vous avez vengé leurs injures.* Les injures qu'ils ſouffroient. Les anciens Pſeautiers: (g) *Vindicans in omnia ſtudia eorum.*

## PSEAUME XCIX.

*Loüez le Seigneur, entrez dans ſon Temple, reconnoiſſez que vous êtes ſon peuple, ſa créature.*

Pſalmus in Confeſſione. | *Pſeaume pour la loüange.*

### ARGUMENT.

*Théodoret lit:* Pſeaume de David, pour la loüange, il n'a point de titre en Hébreu. (h) *Mais aujourd'hui nous liſons dans l'original le même titre qu'en Grec, & en Latin:* (i) Pſeaume pour la loüange, *ou pour l'action de graces. Le Chaldéen, ſuivi de pluſieurs Rabbins, & de divers Commentateurs, dit qu'on le récitoit ordinairement quand on offroit des ſacrifices pacifiques, ou d'actions de graces. D'autres veulent qu'on l'ait chanté en entrant au Temple. Le Syriaque le rapporte à la guerre que Joſué fit contre les Ammonites, ou plûtôt contre les Amalécites.* (k) *Il ſuppoſe avec les Rabbins, que c'eſt l'ouvrage de Moyſe.*

*Nous croyons* (l) *que c'eſt une ſuite des Pſeaumes précédens, & qu'il*

---

(a) *Num.* XVI. 1 ... 31.
(b) *Num.* XII. 1. 2. 9. 10.
(c) 1. *Reg.* VIII. 5. 6. *& ſequ.*
(d) *Oſee* XIII. 11.
(e) אל נשא היית להם ונקם על עלילותם
(f) *Sym.* Ἐκδικῶν ἐπὶ ταῖς ἐπηρείαις αὐτῶν.
(g) *Pſalt. Rom. S. Germ. Mediol. Carnut.* 70. Καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. *Aug. Vindicans in omnes affectiones eorum.*
(h) *Theodoret.* Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ εἰς ἐξομολόγησιν, ἀνεπίγραφος παρ' ἑβδόμοις.
(i) מזמור לתודה
(k) *Exod.* XVII. 3. *& ſequ.*
(l) *Ita Paraph. Græc. Corderii, Ferrand. Vidæ & Muis.*

Digitized by Google

*regarde les mêmes circonstances ; c'est-à-dire, le retour de la captivité, & qu'il contient des loüanges, & des actions de graces pour la liberté du peuple, & pour le rétablissement du Temple, & de la ville de Jérusalem. Les Peres (a) l'expliquent comme une exhortation aux peuples convertis au Christianisme, de venir adorer Dieu dans son saint Temple.*

℣. 1. *Jubilate Deo, omnis terra: servite Domino in lætitia.*

2. *Introite in conspectu ejus, in exultatione.*

3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus; ipse fecit nos, & non ipsi nos.*

℣. 1. Chantez dans de *saints* transports à *la gloire de* Dieu, vous tous habitans de la terre; servez le Seigneur avec joye.

2. Entrez, & présentez-vous devant lui, dans de saints ravissemens.

3. Sachez que le Seigneur est *le vrai* Dieu; que c'est lui qui nous a faits, & que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. JUBILATE DEO, OMNIS TERRA, SERVITE DOMINO IN LÆTITIA. *Chantez au Seigneur, vous tous habitans de la terre, servez le Seigneur avec joye.* Que toute la terre, que tous les peuples du monde, sans distinction de Juifs, ou de Gentils, viennent adorer le Seigneur, & reconnoître sa Majesté, & son empire; qu'ils viennent lui rendre leurs respects, leurs hommages, & leurs services dans de saints transports de joye. Dieu veut être servi de bon cœur, avec joye, avec plaisir. Les hommes mêmes méprisent des services forcez, & rendus à contre-cœur.

IN EXULTATIONE. *Avec joye.* L'Hébreu : (b) *Avec des chants de joye*, ou des loüanges, des hymnes.

℣. 3. DOMINUS IPSE EST DEUS, IPSE FECIT NOS, ET NON IPSI NOS. *Le Seigneur est le vrai Dieu, c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.* Voilà ce que le Psalmiste veut que toute la terre reconnoisse. La plûpart des hommes étoient plongez dans une ignorance si prodigieuse, qu'ils ignoroient jusqu'à l'Auteur de leur être; ils rendoient de souverains hommages à des créatures plus viles, plus méprisables, plus vicieuses, plus corrompuës, qu'ils ne l'étoient eux-mêmes. Il n'y a que la vraye Religion qui ait pû les détromper, & les ramener au vrai principe de leur être. L'Hébreu se traduit de différentes sortes. (c) Symmaque : (d) *Il nous a tirez du néant, & nous a donné l'être.* Saint Jérome, & le Chaldéen : (e) *Il nous a créez, & nous som-*

(a) *Athan. Ieron. Theodoret.*

(b) ברננה 70. Ἐν ἀγαλλιάσει. *Aqu.* Ἐν αἰνέσει. *In Laude. Sym.* Μετ' εὐφημίας. *Cum benedictione.*

(c) כי יהוה הוא אלהים הוא עשנו ולא אנחנו

(d) *Sym.* Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς οὐκ ὄντας.

(e) Ils ont lû הוא עשנו ולו אנחנו

mes

4. *Populus ejus, & oves pascuæ ejus: introite portas ejus in confessione; atria ejus in hymnis, confitemini illi.*

4. Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes *de* son *tabernacle* en l'honorant par vos loüanges, & dans sa maison, en chantant des hymnes : glorifiez-le par vos actions de graces.

5. *Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus: in æternum misericordia ejus; & usque in generationem & generationem veritas ejus.*

5. Loüez son nom ; car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde est éternelle ; & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.

## COMMENTAIRE.

*mès à lui*. Mais la traduction de la Vulgate, & des Septante, (*a*) est la plus simple, & la plus conforme au texte. Quelques-uns le joignent à ce qui suit : *C'est lui qui nous a faits, mais nous ne sommes pas demeurez son peuple, & son troupeau.* Nous ne lui avons pas gardé la fidélité que nous lui devions. Cela est trop subtil.

℣. 4. POPULUS EIUS, ET OVES PASCUÆ EIUS. *Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis.* Les Peres (*b*) sous le nom de *peuple*, entendent les Juifs ; & sous celui de troupeau, ou *de brebis*, les Gentils. Théodoret est plus naturel, lorsqu'il dit que Dieu est non seulement nôtre Roi, mais aussi nôtre Pasteur : nous sommes son peuple, & son troupeau.

℣. 5. IN ÆTERNUM MISERICORDIA EIUS, ET USQUE IN GENERATIONEM... VERITAS EIUS. *Sa miséricorde est éternelle, & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.* L'Ecriture joint presque toûjours la miséricorde, & la vérité. La miséricorde qui prévient, & qui promet des graces ; & la vérité qui les accomplit, & qui les exécute. Le Seigneur a promis par sa bonté, de délivrer un jour son peuple de la captivité de Babylone, il a tenu sa parole ; nous avons des preuves certaines de sa constante miséricorde envers nous. Le même Seigneur a promis d'appeller les nations étrangéres à sa connoissance, & à la foi : nous voyons l'heureux accompliſſement de ces promesses. Il est donc vrai que sa miséricorde, & sa vérité, sont éternelles.

---

(*a*) 70. Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἡμεῖς. *Aug. Ipse fecit nos, & non nos. Ita edit. Complut.*

(*b*) *Athanas. Euseb.*



Digitized by Google

# PSEAUME C.

*Modéle d'un bon Prince, qui vit dans l'innocence, qui hait l'injuſtice; qui réprime les méchans, qui choiſit de bons Miniſtres, qui protége les Juſtes.*

Pſalmus ipſi David. | *Pſeaume pour David lui-même.*

## ARGUMENT.

*Quelques anciens Exemplaires Grecs portoient :* (a) Pſeaume de David, pour le quatriéme jour de la ſemaine. *Mais cette addition ne ſe liſoit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprétes, ni dans les meilleurs Exemplaires des Septante. Ce Pſeaume eſt tout moral; on peut le conſidérer, ſuivant la penſée de ſaint Athanaſe, comme la deſcription d'un homme parfait. Un Commentateur célébre* (b) *dit qu'on pourroit lui donner pour titre :* Miroir des Princes. *Théodoret croit que David a eu deſſein d'y peindre le ſaint & pieux Roi Joſias. Il applique au zéle que ce Prince témoigna contre les Prêtres des faux-Dieux, qu'il fit tous tuer,* (c) *ce qui eſt dit à la fin de ce Pſeaume,* je mettois à mort dés le matin tous les pécheurs de la terre. *D'autres* (d) *croyent que David s'y dépeint lui-même, & répand ſon cœur devant Dieu, en lui diſant ce qu'il étoit réſolu de faire, & ce qu'il faiſoit en effet, depuis qu'il étoit paiſible poſſeſſeur du Royaume des douze Tribus. C'eſt ce qui nous paroît le plus probable.*

℣. 1. *Miſericordiam, & judicium cantabo tibi, Domine.* | ℣. 1. JE chanterai, Seigneur, devant vous vôtre miſéricorde, & vôtre juſtice.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. MISERICORDIAM ET JUDICIUM CANTABO TIBI, DOMINE. *Seigneur, je chanterai vôtre miſéricorde, & vôtre juſtice.* Vôtre miſéricorde qui m'a choiſi pour Roi de vôtre peuple, vôtre jugement qui m'a vengé de mes ennemis, & qui m'a fait juſtice. Ou bien : Je chanterai, Seigneur, *la miſéricorde* que vous pratiquez

(a) *Theodoret. & Baſil. hic.*
(b) *Muis. hic.*
(c) 4. *Reg.* XXII. XXIII. 2. *Par.* XXXIV.
(d) *Muis, Geier.*

Digitized by Google

2. *Psallam, & intelligam in via immaculata. Quando venies ad me?*

2. Je les chanterai sur des instrumens *de musique*; & je m'appliquerai à connoître la voye qui est pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi?

## COMMENTAIRE.

envers ceux qui retournent à vous par la pénitence, & le jugement que vous exercez contre ceux qui demeurent dans l'endurcissement. (*a*) Que personne ne se flatte mal-à-propos de la miséricorde de Dieu, parce qu'il y a un juste Juge, & que personne ne tombe dans le découragement à la vûë du jugement, parce que la miséricorde le prévient, & qu'il ne tient qu'à nous d'en profiter. (*b*) Le Chaldéen, & quelques Rabbins : De quelque maniére que vous me traitiez, ô mon Dieu, dans la rigueur de vos jugemens, ou dans la douceur de vos miséricordes, je veux vous en loüer, & vous en rendre mes trés-humbles actions de graces.

On peut aussi prendre la miséricorde, & le jugement en général : Je viens, Seigneur, chanter devant vous la miséricorde, & le jugement que doit avoir un Prince, pour bien gouverner son Royaume. (*c*) Tout le Pseaume roule sur ces deux qualitez, qui sont les plus essentielles à un Roi. La miséricorde, la bonté, la clémence, la douceur envers les bons : le jugement, la sévérité, la justice envers les méchans. On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Je chanterai la miséricorde, & le jugement; Seigneur, je chanterai vos loüanges, & je serai attentif sur moi-même, &c.*

℣. 2. INTELLIGAM IN VIA IMMACULATA, QUANDO VENIES AD ME. *Je m'appliquerai à connoître la voye pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi?* Il semble que David disoit ceci dans l'impatience où il étoit de placer dans le Tabernacle qu'il avoit destiné au Seigneur, l'Arche qu'il avoit déposée chez Obédédom. Quand serai-je assez heureux pour vous posséder, & pour vous voir dans la tente que je vous ai dressée! Pour mériter cette faveur, ô mon Dieu! je m'appliquerai à vivre dans la pureté, & dans l'innocence, dans la pratique de la miséricorde, & de la justice. David comprenoit bien que Dieu n'habitoit point volontiers dans une maison soüillée, dans une ville impure, dans une ame corrompuë, & criminelle. Il veut purifier sa maison de tous ceux qui pouvoient la soüiller, il veut faire périr tous les méchans

(*a*) *Ieronym. Misericordiam audiant peccatores qui desperant de sua salute, qui sunt in pœnitentia : judicium audiant contemptores, &c.*

(*b*) *Aug. hîc. Nemo sibi ad impunitatem blandiatur de misericordia Dei, quia est & judicium : & nemo in melius commutatus exhorreat judicium Dei, quia præcedit misericordia.*

(*c*) *Ita Kimchi, Abenez. Jun. Moller. Cocc. Mar.*

(*d*) חסד ומשפט אשירה לך יהוה אזמרה אשכילה בדרך תמים *Sym.* Ἐννοήσω ὁδὸν ἄμωμον.

3. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domûs meæ.*

4. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.*

5. *Non adhæsit mihi cor prævum : declinantem à me malignum non cognoscebam.*

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.

4. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux : je haïssois ceux qui violoient vôtre loi.

5. Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit aucune société avec moi : & je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.

## COMMENTAIRE.

de Jérusalem, il veut lui-même vivre d'une vie simple, pure, & innocente.

℣. 3. PERAMBULABAM IN INNOCENTIA CORDIS MEI, IN MEDIO DOMUS MEÆ. *Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.* Ou plûtôt : *Je marcherai*, car il faut mettre au futur tout ce qui est à l'imparfait ici, & aux versets suivans. Quelques anciens (*a*) lisent : *Au milieu de vôtre maison ;* mais l'autre leçon est meilleure. David régle son domestique, & sa vie particuliére, de sorte que toute sa maison vive dans l'innocence ; il n'étoit point de ces gens qui fort réglez au-dehors, sont continuellement dans la division au-dedans de leur maison ; ou qui s'y abandonnent au luxe, & à la mollesse ; ni de ceux qui font parade d'une vaine justice, pendant que l'intérieur est rempli de désordres, & de passions injustes, & violentes.

℣. 4. NON PROPONEBAM ANTE OCULOS MEOS REM INIUSTAM. *Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux.* Jamais d'entreprises injustes, jamais de désirs contraires à la justice. L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Je ne mets point devant mes yeux de paroles de Bélial.* Les discours vains & dangereux n'ont jamais été de mon goût. Je ne les ai point mis devant mes yeux, je ne les ai point aimez, je ne les ai point soufferts. Ou plûtôt : Je ne souffrirai point que l'on fasse en ma présence de mauvaises actions, ni qu'on y prononce de mauvais discours. *Verbum Belial*, se prend également pour de mauvaises choses, & pour de mauvaises paroles.

℣. 5. NON ADHÆSIT MIHI COR PRAVUM, DECLINANTEM A ME MALIGNUM NON COGNOSCEBAM. *Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit point de commerce avec moi ; je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.* Ce n'est point assez à un homme juste, & à plus forte raison à un Prince, de vivre dans

---

(*a*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. In medio domûs tuæ.*

(*b*) לא אשית לנגד עיני דבר בליעל. Πρᾶγ- μα πονηρὸν οὐ προσέθηκα. *Aug. Rem malam. Ieron. Verbum Belial.*

*6. Detrahentem ſecretò proximo ſuo, hunc perſequebar.*

6. Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.

## COMMENTAIRE.

la juſtice, dans la pureté, & dans l'innocence, il eſt obligé de ſe ſéparer des méchans, de les éloigner de ſa compagnie, de marquer hautement ſon horreur, & ſon éloignement pour eux. Il doit non ſeulement pratiquer le bien, il faut qu'il le faſſe pratiquer aux autres; il doit éviter le mal, & réprimer ceux qui le voudroient commettre. David n'avoit, & ne vouloit avoir aucune liaiſon avec ceux, dont le cœur étoit corrompu; il ne connoiſſoit point, & ne vouloit point connoître ceux, dont les mœurs & la conduite s'éloignoient des ſiennes. *Declinantem à me malignum non cognoſcebam.* Je ne le connoiſſois, ni ne l'aimois, ni ne l'approuvois; je n'avois ni liaiſon, ni commerce, ni amitié avec lui: (*a*) *Quid eſt, non cognoſcebam?* dit ſaint Auguſtin; *non approbabam, non laudabam, non mihi placebat.* Les Peres Grecs l'ont pris autrement (*b*): J'avois ſi peu de conſidération, & d'eſtime pour les méchans, que je ne m'appercevois pas même lorſqu'ils s'éloignoient de moi, & qu'ils me quittoient; je les regardois avec tant d'indifférence, que leur éloignement ne me fit jamais la moindre peine.

L'Hébreu, (*c*) ſuivant la ponctuation de ſaint Jérôme: *J'ai horreur des prévaricateurs, & ils n'auront jamais de liaiſon avec moi. J'aurai tout l'éloignement poſſible du mauvais cœur*, d'un homme dont le cœur eſt corrompu. *Je ne connoîtrai point le méchant.* Ou bien: *Le méchant*, le brouillon, le ſéditieux; *ſera toûjours l'objet de mon horreur. Je ne laiſſerai point corrompre mon cœur, & je haïrai toûjours le mal.* Ou autrement: *Je hais le fourbe*, & le traître: *Que le cœur pervers ne ſe joigne jamais à moi, & que je ne connoiſſe pas même le méchant.*

℣. 6. DETRAHENTEM SECRETO PROXIMO SUO, HUNC PERSEQUEBAR. *Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.* La peſte des Cours des Rois, eſt la médiſance, & la calomnie. C'eſt-là que l'envie, que la haine, que la mauvaiſe politique employent tous leurs ſecrets, & toutes leurs ruſes, pour ſupplanter, pour exclure, pour détruire leurs compétiteurs, & ceux qui leur font ombrage. David déclare qu'il aura une attention toute particuliére à découvrir ces dangereux eſprits, ces mauvaiſes langues, qui ſément la diviſion, & qui ſe repaiſſent du ſang innocent, qu'il les obſervera, & qu'il les pourſuivra ſans miſéricorde. Non ſeulement il ne faut pas s'accorder avec les médiſans, dit

(*a*) *Vide Ieron. & Aug. hic.*
(*b*) *Euſeb. Ceſar. Athan. Theodoret.*
(*c*) עשה סמיהם סנאתי לא ידבקני לבב עקש יסור ממני רע לא אדע

7. *Superbo oculo, & insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

8. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.*

7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.

8. Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidéles, afin de les faire asseoir prés de moi : & je n'avois pour Ministre, & pour Officier, que celui qui marchoit dans l'innocence.

## COMMENTAIRE.

aint Jérôme, il les faut persécuter. Si vous les écoutez, vous les autorisez dans le mal, & vous vous rendez en quelque sorte complice de leur crime. Il y a certains péchez qui ne tuënt que celui qui les commet; la médisance donne la mort, & à celui qui parle, & à celui qui écoute: *Qui fornicatur, se tantùm occidit; ille autem qui detrahit, & se, & illum qui audit, demergit.* Eusébe entend ceci des mauvaises pensées, des mouvemens secrets qui nous portent à la haine du prochain. Il faut les chasser, & s'en défier, comme de ces chiens, qui mordent sans japper.

℣. 7. SUPERBO OCULO, ET INSATIABILI CORDE, CUM HOC NON EDEBAM. *Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.* Autres pestes de la Cour des Princes, des hommes vains, superbes, ambitieux. David ne les souffroit point dans la sienne, il ne mangeoit point avec eux, ne leur donnoit aucune marque d'estime, & d'amitié. Pour gagner ses bonnes graces, il falloit lui ressembler: être comme lui débonnaire, juste, innocent, humble, mais sans bassesse, sans lâcheté, sans affectation. Voilà le caractére de David, & voilà ce qu'il demandoit dans ses amis, & dans ses courtisans. Quand un Prince du mérite de David, se déclare aussi hautement pour la vertu, & contre le vice, il n'y a rien qu'il ne doive attendre d'une Cour toûjours attentive à imiter le Roi, & à se rendre digne de sa faveur, & de ses regards.

L'Hébreu : (*a*) *Je ne souffrirai point*, ou je ne pourrai point demeurer *avec celui dont les yeux sont élevez, & dont le cœur est vaste.* Je ne m'accommoderai point d'un superbe, d'un ambitieux, d'un téméraire, d'un avare, de celui dont l'ambition, & l'avarice sont insatiables. *Le cœur vaste* se prend en bon, & en mauvais sens : Par exemple, l'Ecriture en parlant de Salomon, (*b*) dit qu'il avoit une aussi grande étenduë de cœur, que le sable de la mer; c'est-à-dire, qu'il avoit l'esprit aussi étendu, une connoissance de toutes choses, aussi vaste que le sable de la mer est nombreux, comparé aux nombres bornez, & connus. Ailleurs cette expression se prend en mauvaise part, pour une ambition démesurée. Par exemple : (*c*) *Celui qui se vante, & qui a le cœur vaste, cause des querelles.*

(*a*) גבה עינים ורחב לבב אותו לא אוכל
(*b*) 3. *Reg.* IV. 29.
(*c*) *Prov.* XXVIII. 25.

Digitized by Google

9. *Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.*

9. Celui qui agit avec orgueïl, ne demeurera point dans ma maiſon. Celui qui profére des choſes injuſtes, n'a pû ſe rendre agréable devant mes yeux.

## COMMENTAIRE.

L'ambitieux, & celui qui ne ſait pas demeurer dans les juſtes bornes de ſon état, s'attire des envieux, & ne peut vivre en paix avec perſonne.

℣. 8. OCULI MEI AD FIDELES TERRÆ, UT SEDEANT MECUM. *Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidéles, afin de les faire aſſeoir auprés de moi.* Mon ſoin principal étoit de remplir ma cour, mes emplois, mes charges, de bons & de fidéles Miniſtres; de gens d'une intégrité, d'une fidélité, d'une droiture reconnuë. C'eſt ce que veut dire le nom de fidéles en cet endroit; un Prince ne peut tout conduire, tout voir, tout adminiſtrer par lui-même; il doit faire choix des plus ſages, & des plus fidéles de ſes ſujets, pour lui ſervir d'yeux, de langues, & d'oreilles. Il ſera mal-aiſé qu'il n'en rencontre, s'il les cherche avec ſoin, avec attention, & ſans préjugé; ne faiſant attention qu'à la vertu, & au mérite des perſonnes.

AMBULANS IN VIA IMMACULATA, HIC MIHI MINISTRABAT. *Je n'avois pour Miniſtre, & pour Officier, que celui qui marchoit dans l'innocence.* La pureté des mœurs, l'innocence de la vie, la droiture de la conduite, voilà les principales qualitez d'un bon Miniſtre. Il faut outre cela de la capacité, & des lumiéres. David ne parle ici que des qualitez du cœur. C'eſt à quoi il faiſoit principalement attention dans le choix de ſes Officiers. On peut bien ſuppléer aux connoiſſances, en prenant conſeil; mais on ne ſupplée point aux défauts de droiture, de vérité, d'innocence.

℣. 9. QUI FACIT SUPERBIAM. *Celui qui agit avec orgüeil, ne demeurera point dans ma maiſon.* Je ne veux point de hauteur, de vanité dans ma maiſon; l'innocence, la ſimplicité, la douceur, l'humilité, c'eſt ce que je demande dans mes Officiers. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui commet la tromperie, ne demeurera point au milieu de ma maiſon.* La ſuite favoriſe plus cette traduction, que celle qui porte, *l'orgüeil.*

QUI LOQUITUR INIQUA, NON DIREXIT IN CONSPECTU OCULORUM MEORUM. *Celui qui profére des choſes injuſtes, n'a pû ſe rendre agréable devant mes yeux.* Ni le fourbe, ni le trompeur, ni le menteur, ne réüſſiront point avec moi. L'Hébreu: (*b*) *Celui qui profére*

---

(*a*) לא ישב בקרב ביתי עשה רמיה 70. Ποιῶν ἐργασίαν. Ils ont lû רומה pour רמיה

(*b*) דבר שקרים לא יכון לנגד עיני

10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ : ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.*

10. Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

## COMMENTAIRE.

*le menſonge, ne ſe ſoutiendra pas devant moi.* Il ne paroîtra pas en ma préſence, il ne me plaira point.

℣. 10. IN MATUTINO INTERFICIEBAM OMNES PECCATORES TERRÆ, UT DISPERDEREM, &c. *Je mettois à mort dés le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville ſainte de tous ceux qui commettent l'iniquité.* Aprés avoir donné mes ſoins à ne mettre dans ma maiſon, que des gens de mérite, & de vertu, & à en bannir le vice, le menſonge, & le déſordre, je tournerai mon attention à nettoyer la Ville ſainte de tous les méchans; je les rechercherai, & les pourſuivrai, je les mettrai à mort dés le matin, & avant toute autre choſe; je commenceerai par-là ma journée. Les Rois rendoient la juſtice dés le matin. (*a*) *Domus David, judicate manè judicium, & eruite vi oppreſſum de manu calumniantis, &c.* dit Jérémie. (*b*) Les Juifs (*c*) expliquent ce paſſage du zéle avec lequel ils doivent mettre à mort ceux qui violent inſolemment les Loix du Seigneur. C'eſt ce qu'ils appellent, *le jugement du zéle*, lorſque ſans forme de procés, ils font mourir celui qui ſe porte à une action ſcandaleuſe, & défenduë. Ainſi Mathathias tua l'Iſraëlite qui ſe préſenta pour ſacrifier aux Idoles, (*d*) & les Juifs de Jérufalem lapidérent ſaint Etienne, qui, ſelon eux, proféroit des blaſphêmes. (*e*) Les Peres (*f*) entendent ceci des mauvaiſes penſées, & des mauvaiſes ſuggeſtions du Démon, auſquelles il faut réſiſter, & qu'il faut mettre à mort *dés le matin*, & auſſi-tôt qu'elles commencent à s'élever.

---

(*a*) *Ita Muis, Grot. Ferrand. Hammon.*
(*b*) *Jerem.* XXI. 12.
(*c*) *Apud Ieronym. hic.*
(*d*) 1. *Matt.* II. 24. 25.
(*e*) *Act* VII. 56. 57.
(*f*) *Euſeb. Athan. Ieron.*

PSEAUME

# PSEAUME CI.

*Priére du Peuple captif à Babylone. Converſion des Gentils. Fin de la captivité. Rétabliſſement de Jéruſalem.*

Oratio pauperis, cùm anxius fuerit, (a) & in conſpectu Domini effuderit precem ſuam.

*Priére du pauvre, qui eſt dans la peine, & qui répand ſa priére devant le Seigneur.*

## ARGUMENT.

*LA plûpart des Peres, (b) & des Interprétes, (c) croyent que ce Pſeaume fut compoſé pendant la captivité par Daniel, ou par Jérémie, ou par quelqu'autre Prophéte. Quelques-uns veulent que David ait prévenu cette captivité par un eſprit de prophétie, & qu'il y ait proportionné ſon diſcours, & ſes ſentimens; mais nous n'admettons pas volontiers ces ſuppoſitions, qui ne ſont nullement néceſſaires. Il paroît par les verſets 14. 15. 16. 17. que la captivité étoit alors prés de ſa fin, ou même qu'elle étoit déja finie; enſorte que ce Pſeaume renfermeroit, non ſeulement les gémiſſemens des Juifs captifs, mais les ſentimens de reconnoiſſance des mêmes Juifs, aprés leur retour de captivité.*

*Quelques Peres, comme ſaint Auguſtin, ſaint Grégoire le Grand, & Caſſiodore, prennent ceci comme une priere de* JESUS-CHRIST *à ſon Pere, dans laquelle il lui recommande ſon Egliſe. L'Apôtre ſaint Paul (d) a fait l'application des verſets 26. 27. & 28. à la perſonne du Sauveur; & l'on ne peut nier que tout le Pſeaume, ou du moins la plus grande partie, ne doive s'entendre du ſalut, & de la liberté qu'il a procurée à ſon Egliſe, & dont la délivrance de la captivité de Babylone, étoit une figure. Quelques Docteurs (e) l'ont rapporté au tems de la fuite de David, durant la perſécution d'Abſalon; & d'autres à la guerre d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs. Mais nous ſuivrons le ſyſtême qui le fixe à la captivité des Juifs à Babylone. L'Hébreu à la lettre:* (f) Priére du pauvre, *de l'affligé,* lorſqu'il eſt accablé, & qu'il répand devant Dieu ſa priére, (g) *ſon diſcours, ſa méditation.*

---

(a) *Aug. Oratio inopis cùm angeretur. Pſalt. S. Germ. Cùm acediaretur.* 70. Ὅταν ἀκηδιάσῃ. *Sym.* Ἐν ἀθυμίᾳ.

(b) *Euſeb. Theodoret. Beda. Euthym.*

(c) *Junſ Grot. Muis, Ferrand. alii.*

(d) *Hebr.* 1. 10. *& ſequ.*

(e) *Vide Liran. hic.*

(f) תפילה לעני כי יעטף ולפני יהוה ישפך שיחו

(g) 70. Τὴν δέησιν. *Sym.* Τὴν λογοποιίαν ἑαυτοῦ.



Digitized by Google

℣. 1. *Domine, exaudi orationem meam: & clamor meus ad te veniat.*

2. *Non avertas faciem tuam à me: in quacúmque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.*

3. *In quacúmque die invocavero te, velociter exaudi me:*

4. *Quia defecerunt sicut fumus dies mei: & ossa mea sicut cremium aruerunt.*

℣. 1. SEigneur, exaucez ma priére; & que mes cris s'élévent jusqu'à vous.

2. Ne détournez point vôtre visage de moi: en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma demande.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promtement.

4. Parce que mes jours se sont évanoüis comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs, que les matiéres les plus aisées à brûler.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM, ET CLAMOR MEUS AD TE VENIAT. *Seigneur, exaucez ma priére, & que me cris s'élévent jusqu'à vous.* Seigneur, je suis dans la derniére humiliation, dans la plus violente oppression; écoutez mes cris de douleurs, (*a*) & mes larmes, tirez-moi de cette captivité, qui dure depuis si long-tems. C'est le Prophéte qui parle au nom de son peuple.

℣. 3. IN QUACUMQUE DIE TRIBULOR, &c. *En quelque jour que je me trouve en affliction.* On peut traduire ainsi tout le ℣. suivant l'Hébreu: *Ne détournez point de moi vôtre face au jour de mon affliction: panchez vôtre oreille vers moi au jour que je crierai; hâtez-vous de m'exaucer.*

℣. 4. QUIA DEFECERUNT SICUT FUMUS DIES MEI, ET OSSA MEA SICUT CREMIUM ARUERUNT. *Parce que mes jours se sont évanoüis comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs, que les matiéres les plus aisées à brûler.* La captivité où je suis réduit, & la douleur qui me ronge, ont dissipé mon embonpoint; je suis desséché, & décharné comme du bois; ma vie, & ma santé s'en sont allées en fumée. Je suis en quelque sorte réduit au tombeau, & en poussiére. Dans le stile des Prophétes, la disgrace, la servitude, la douleur, sont souvent comparées au feu, & à la mort. Le mot Latin, *cremium*, signifie, selon Columelle, (*b*) *des bois menus, & secs;* selon saint Jérôme, (*c*) des bois, ou d'autres matiéres séches, & aisées à brûler: *Aridas herbas, siccaque virgulta, quæ camino, & incendio præparantur.* L'Hébreu (*d*) se traduit diversement: *Mes os sont brûlez*, frits, desséchez, consumez *comme un four*, comme un feu, comme ce qui a passé par le feu, comme une chaudiére, ou un pot. (*e*) Les Septante: (*f*) *Mes*

(*a*) *Hebr.* שועתי 70. Η' κραυγή. *Sym.* Οἰμάγη.
(*b*) *Columel. de Re rust. l. 9. c. 19.*
(*c*) *Ieron. in Osée* x. 7.
(*d*) עצמותי כמקד נחרו
(*e*) *Ita Chald. & alii nonnulli.*
(*f*) Ὡσὲι γρύγιον ἐσεφρύγιον. *Aug. & Psalt. Rom. Quasi in frixorio confrixa. Mediol. Sicut frixorio confrixa sunt. Carnut. Sicut frixorium confrixa sunt.*

Digitized by Google

5. *Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum.*

6. *A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.*

7. *Similis factus sum pellicano solitudinis: factus sum sicut nycticorax in domicilio.*

5. J'ai été frappé comme l'herbe *l'est par l'ardeur du soleil*; & mon cœur s'est desséché: parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de gémir, & de soupirer, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au pélican, qui habite dans la solitude: je suis devenu comme le hibou, qui se retire dans les *lieux obscurs des* maisons.

## COMMENTAIRE.

*os sont frits comme quelque chose de sec.* Aquila, & Symmaque: (*a*) *Comme la brûlure*; ou, comme un tison allumé. On applique fort bien ceci à JESUS-CHRIST dans sa Passion; ou aux Martyrs dans leurs souffrances.

℣. 5. PERCUSSUS SUM UT FOENUM, ET ARUIT COR MEUM. *J'ai été frappé comme l'herbe, & mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.* Je suis comme une herbe frappée du soleil, desséchée, sans humidité, & sans nourriture; mon cœur tombe en défaillance, mon estomac est dans la langueur, comme un homme épuisé de fatigue, & de faim. Je me meurs, ô mon Dieu! je tombe en défaillance, si vous ne me donnez un promt secours, & si vous ne me tirez bien-tôt de cette malheureuse captivité. L'Hébreu: (*b*) *Mon cœur est frappé, & desséché comme l'herbe:* comme une herbe coupée par la faux du moissonneur, ou frappée par un coup de soleil, meurt, tombe, se fanne, se séche.

℣. 6. A VOCE GEMITUS MEI ADHÆSIT OS MEUM CARNI MEÆ. *A force de gémir, & de soupirer, je n'ai plus que la peau collée sur les os.* A la lettre: (*c*) *Mes os sont collez à ma chair*, par l'épuisement des humeurs, qui empêchoient que les os ne se collassent aux chairs trop desséchées, dit Eusébe. Ou, *les chairs* sont mises ici pour la peau, comme le veut l'Auteur du Commentaire sous le nom de saint Jérôme.

℣. 7. SIMILIS FACTUS SUM PELLICANO SOLITUDINIS. *Je suis devenu semblable au pélican, qui habite dans la solitude.* Il y a deux sortes de pélican, dit saint Jérome; l'un demeure sur les eaux, & se nourrit de poissons; l'autre a sa demeure dans la solitude, & mange des serpens, & d'autres animaux venimeux, qui se trouvent dans les déserts. Eusébe dit que le pélican du désert a une tendresse particuliére pour ses petits; il place ordinairement son nid sur un rocher escarpé, afin que le serpent

(*a*) *Aqu.* Ὡς καῦσις ἐψαθυρώθη. *Sym.* Ὡς ἀποπαύμα.

(*b*) הוכה כעשב ויבש לבי 70. Ἐπλήγην ὡσεὶ χόρτος, &c. *Aug. Percussum est ut fœnum, & aruit cor meum.*

(*c*) דבקו עצמי לבשרי *Aug. & antiq. Psalter. Adhæserunt ossa mea carni meæ.*

8. *Vigilavi, & factus sum sicut passer solitarius in tecto.*

8. J'ai veillé *pendant la nuit*; & j'étois comme le passereau, qui se tient seul sur un toit.

## COMMENTAIRE.

n'y puisse parvenir. Mais cet animal venimeux pour se venger, observe le vent, & lorsqu'il porte vers le nid du pélican, il y darde son venin, qui tuë les petits. Le pélican pour leur rendre la vie, s'éléve au-dessus des nuës, & se frappant les côtez avec les aîles, en fait sortir du sang, qui tombant au travers de la nuée dans son nid, rend la vie à sa nichée. C'est ainsi, ajoûte-t'il, que JESUS-CHRIST nous a rendu la vie par son sang, à nous qui avions été tuez par le souffle de l'ancien serpent, qui avoit communiqué son venin à tous les hommes par le canal de nos premiers Peres. Saint Augustin, (*a*) saint Isidore, (*b*) disent la chose un peu autrement; mais ils ne font que la rendre plus incroyable. Ils veulent que le pélican du désert tuë ses petits, & après les avoir pleurez pendant trois jours, se tire du sang à coup de bec, & leur rende la vie, en les en arrosant. Mais on peut hardiment ranger tout cela au rang des fables; ceux mêmes qui nous racontent ces particularitez, ne les assûrent pas positivement; ils n'en parlent qu'avec doute, & sur des bruits vulgaires. L'Hébreu (*c*) *Kaath*, signifie, à ce qu'on croit, *l'Onoontalus*; ainsi nommé, à cause de son cri, qui approche du braire de l'âne; c'est un oiseau qui a quelque ressemblance avec le héron, & qui vit comme lui, sur le bord des eaux, où il se nourrit de poissons. L'Hébreu *Kaath*, vient d'une racine qui signifie *vomir*, parce que cet oiseau se remplit l'estomac de coquillages, & qu'ensuite lorsqu'ils sont ouverts par la chaleur, il les rend, & en mange le poisson. (*d*)

FACTUS SUM SICUT NYCTICORAX IN DOMICILIO. *Je suis devenu comme le hibou, dans les lieux obscurs des maisons*, ou dans les maisons inhabitées. On sait que les choüettes, & les hiboux cherchent ces sortes de retraites. Le mot de *nycticorax*, suivant son étymologie, signifie, *un corbeau de nuit*. (*e*) Symmaque avoit traduit, *une hupe*, qui est un oiseau gros comme une grive, dont les aîles sont marquetées de blanc, de noir, & de brun, & qui a une crête de plume sur la tête.

℣. 8. SICUT PASSER SOLITARIUS (*f*) IN TECTO. *Comme le passereau, qui se tient seul sur un toit.* Le mot Hébreu, (*g*) *Zippor*, signifie toute sorte de petits oiseaux, & en particulier *un moineau*. Bochart (*h*) soutient que l'épithéte de *solitaire*, qui est joint à ce nom en

(*a*) *Aug. in hunc loc.*
(*b*) *Isidor. l. XII. Origin.*
(*c*) דמיתי לקאת מדבר
(*d*) *Ælian. l. 3. c. 20.*
(*e*) Ω'σεὶ νυκτικόραξ ἐν οἰκοπέδῳ. *Sym.* Ἐν ἐρημίαις. *Aug. in Parietinis. Heb.* בבום חרבות *Vide Ieron. ad Suniam & Fretell.*
(*f*) Τὸ Ω's στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος. *Aug. Sicut passer singularis. Psalt. Rom. & Carnut. Sicut passer unicus in ædificio. Ita antiqui codices Latini apud Ieron. ad Suniam, &c. Ἐπὶ δώματι, quod antiqui codices Latinorum interpretati sunt in ædificio. Ita Psalter. Mediol. & sancti Germ.*
(*g*) כצפור בדד על גג
(*h*) *Boch. de animal. sacr. parte 2. l. 1. c. 22.*

Digitized by Google

9. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei: & qui laudabant me, adversum me jurabant.*

10. *Quia cinerem tanquam panem manducabam, & potum meum cum fletu miscebam.*

9. Mes ennemis me faiſoient durant tout le jour de continuels reproches : & ceux qui me donnoient autrefois des loüanges, conſpiroient par des ſermens contre moi ;

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain, & que je mêlois mes larmes avec ce que je bûvois.

## COMMENTAIRE.

cet endroit, déſigne, non *un moineau*, qui n'eſt rien moins que ſolitaire ; mais la choüette, qu'on peut à juſte titre appeller l'oiſeau ſolitaire, & dont la demeure eſt *dans le toit*, & qui veille ſur le comble des maiſons : *In tecto* ; car c'eſt-là qu'elle crie pendant la nuit, & qu'elle veille, ſuivant l'expreſſion du Pſalmiſte en cet endroit ; le moineau n'eſt ni ſolitaire, ni triſte : il ne veille point, & ne pouſſe point un cri lugubre ſur les toits pendant la nuit, comme la choüette.

℣. 9. EXPROBRABANT MIHI INIMICI MEI, ET QUI LAUDABANT ME, ADVERSUM ME JURABANT. *Mes ennemis me faiſoient de continuels reproches, & ceux qui me donnoient autrefois des loüanges, conſpiroient par des ſermens contre moi.* Ce ſont les Iſraëlites captifs à Babylone, qui ſe plaignent des inſultes que leur faiſoient leurs ennemis ; ils me tournent en ridicule, & ceux-mêmes qui autrefois me combloient de careſſes, & de loüanges, prononcent aujourd'hui contre moi des imprécations, & des juremens. Ou, ſuivant Euſébe, & ſaint Athanaſe, lorſqu'ils veulent ſouhaiter du mal à un homme, ils lui ſouhaitent les maux d'Iſraël, & de Juda. Puiſſiez-vous être auſſi malheureux que ce peuple abandonné de ſon Dieu. L'Hébreu : (*a*) *Mes ennemis m'outragent tout le jour ; ils ſe joüent de moi, & font des ſermens.* Ils m'accuſent par des calomnies confirmées par ſermens ; ils blaſphément contre Dieu même.

ADVERSUM ME JURABANT. *Ils conſpiroient contre moi.* Ils s'engageoient par les plus terribles imprécations contre eux-mêmes, à me perdre, & à m'ôter la vie ; comme ces Juifs dont il eſt parlé dans les Actes, (*b*) qui s'engagent ſous peine d'anathême, de faire périr ſaint Paul.

℣. 10. QUIA CINEREM TANQUAM PANEM MANDUCABAM, ET POTUM MEUM CUM FLETU MISCEBAM. *Parce que je mangeois la cendre comme le pain, & que je mêlois mes larmes avec ce que je bûvois.* Cette particule, *parce que*, n'a point de rapport à ce qui précéde. Il vaut mieux traduire : *C'eſt pourquoi je mangeois, &c.* Percé de douleurs, & accablé de reproches de la part de mes ennemis, je m'humiliois, & je me nourriſſois, pour ainſi dire, de cendre, & de larmes. Je

(*a*) כל היום חרפוני אויבי מהללי בי נשבעו (*b*) *Act.* XXIII. 12, 13, 14.



Digitized by Google

11. *A facie iræ & indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.*

12. *Dies mei sicut umbra declinavêrunt : & ego sicut fœnum arui.*

13. *Tu autem, Domine, in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem, & generationem.*

11. A cauſe de vôtre colére, & de vôtre indignation, qui vous ont porté à me briſer, aprés m'avoir élevé ;

12. Mes jours ſe ſont évanoüis comme l'ombre, & je ſuis devenu ſec comme l'herbe.

13. Mais pour vous, Seigneur, vous ſubſiſtez éternellement ; & la mémoire de vôtre nom s'étendra dans toutes les races.

## COMMENTAIRE.

jettois de la cendre ſur mon pain, pour en ôter le goût ; & je trempois mon eau avec les larmes que je répandois continuellement. Ces expreſſions ſont hyperboliques, & figurées ; mais au moins elles marquent bien l'excés de la douleur, de l'humiliation, des larmes du Prophéte. Je ſuis tout le jour couché ſur la pouſſiére, & ſur la cendre ; je ne prens de nourriture, qu'autant qu'il en faut pour ne pas mourir, & encore je la prens ſur la cendre, & dans le cilice ; mes larmes ſont tout mon plaiſir, & ma ſeule conſolation. Comparez ce ℣. à celui-ci du Pſeaume LXXIX. 6. *Cibabis nos pane lacrymarum, & potum dabis nobis in lacrymis, in menſura.*

℣. 11. ELEVANS ALLISISTI ME. *Qui vous ont porté à me briſer, aprés m'avoir élevé.* Vous m'avez élevé en haut, pour me jetter contre terre avec roideur, & pour me briſer : comme un foible ennemi que l'on éléve en l'air, pour le froiſſer contre un rocher.

℣. 12. DIES MEI SICUT UMBRA DECLINAVERUNT. *Mes jours ſe ſont évanoüis comme l'ombre.* Ou plûtôt : (a) Mes jours ont baiſſé comme l'ombre. Je ſuis ſur le couchant, ſur le déclin, les jours de ma vie commencent à baiſſer. Voyez Cantique II. 17. IV. 6. *Et inclinentur umbræ,* où nous avons montré que cette expreſſion ſignifie le coucher du ſoleil.

℣. 13. MEMORIALE TUUM IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM. *La mémoire de vôtre nom s'étendra dans toutes les races.* Les Prophétes ſe ſervent ſouvent de ces deux motifs, de l'éternité de Dieu, & de la bréveté de la vie de l'homme, pour engager le Seigneur à faire miſéricorde à ſon peuple ; comme s'ils diſoient : Seigneur, nôtre vie n'eſt qu'un ſouffle, nos jours paſſent comme une légére vapeur ; voulez-vous porter les effets de vôtre rigueur juſqu'à l'éternité, contre de ſi viles créatures ? Souvenez-vous, Seigneur, que vous êtes éternel, & tout-puiſſant, & que vos forces, & vôtre durée, n'ont nulle proportion avec nous. Quelle gloire vous reviendra-t'il de nous avoir détruits, & réduits au néant ? Mais quelle gloire d'uſer de clémence, & de pardonner à des malheureux ? Les peines que juſqu'ici vous avez exercées contre nous, n'ont que trop fait

(a) ימי בצל נטוי

14. *Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.*

15. *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserebuntur.*

16. *Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, & omnes Reges terræ gloriam tuam.*

14. Vous vous leverez, & vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu, le tems d'avoir pitié d'elle ;

15. Parce que ses ruines ont été trés-agréables à vos serviteurs ; & qu'ils ont eu pitié de sa terre.

16. Et les nations craindront vôtre nom, Seigneur ; & tous les Rois de la terre *révéreront* vôtre gloire.

## COMMENTAIRE.

éclater votre puissance ; il est tems que vôtre miséricorde se déclare, & nous délivre de tous ces maux. Nous en conserverons, Seigneur, une reconnoissance éternelle : & le souvenir de nôtre liberté, & de vôtre nom, ne s'effacera jamais de nôtre mémoire.

℣. 14. TU EXURGENS MISEREBERIS SION, QUIA TEMPUS MISERENDI EJUS. *Vous vous leverez, & vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu.* Il est tems que vous pensiez à rétablir Sion, & à nous tirer de la captivité ; le tems marqué par Jérémie, est arrivé. (*a*) Ne différez plus à nous faire voir l'effet de vos promesses.

℣. 15. QUONIAM PLACUERUNT SERVIS TUIS LAPIDES EJUS, ET TERRÆ EJUS MISEREBUNTUR. *Parce que ses ruines ont été trés-agréables à vos serviteurs, & qu'ils ont eu pitié de sa terre.* Seigneur, ayez pitié de Sion, de vôtre Temple, & de Jérusalem ; ces lieux qui vous ont été autrefois si chers, & que vos saints Prophétes ont regardé avec tant de respect, & de complaisance. Encore aujourd'hui, Seigneur, cette terre de Juda, & cette montagne sainte de Sion, sont les plus tendres objets des vœux de vos serviteurs, qui sont dans la captivité. Leur ame soupire aprés les ruines de Jérusalem, ils vous demandent la simple satisfaction d'aller adorer vôtre Majesté, dans ce lieu qu'elle honora autrefois de sa présence ; dans ces précieux débris où vôtre nom étoit autrefois loüé, & où l'on vous offroit des sacrifices avec tant de pompe, & de magnificence. La simple poussiére de ces saints lieux leur est respectable : *Terræ ejus miserebuntur.* L'Hébreu, (*b*) les Septante, (*c*) & les anciens Psautiers lisent (*d*) : *Ils aiment jusqu'à sa poussiére.* On a montré ailleurs, (*e*) que les Juifs, & les Chrétiens mêmes, ont eu autrefois du respect pour la terre matérielle de Jérusalem,

℣. 16. ET TIMEBUNT GENTES NOMEN TUUM, &c. *Et les*

(*a*) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10. *Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo eos. Vide Euseb. Theodoret. & alios.*

(*b*) ואת עפרו יחננו

(*c*) 70. Καὶ τὸν χοῦν αὐτῆς οἰκτιρήσουσι.

(*d*) *Psalt. S. Germ. Mediol. Rom. & Aug.*

(*e*) *Vide Comment. in* 4. *Reg.* v. 17.

17. *Quia ædificavit Dominus Sion: & videbitur in gloria sua.*

18. *Respexit in orationem humilium: & non sprevit precem eorum.*

17. Parce que le Seigneur bâtira Sion, & elle sera vûë dans sa gloire.

18. Il a regardé la priére de ceux qui sont dans l'humiliation, & il n'a point mépriſé leurs demandes.

## COMMENTAIRE.

*Nations craindront vôtre nom, Seigneur*, lorſque vous aurez rétabli Sion, & que vous aurez rappellé vôtre peuple dans la terre, aprés laquelle ils ſoupirent depuis ſi long-tems. On a pû remarquer que les Prophétes, & les Auteurs des Pſeaumes, ne manquent jamais de prédire la converſion des Gentils, aprés avoir parlé du retour de la captivité. Il eſt certain que depuis Cyrus, le nom du Seigneur fut plus connu qu'auparavant parmi les nations; mais pour la converſion parfaite; & réelle des nations, il ne faut pas la chercher avant la prédication de l'Evangile; c'eſt à ce même tems qu'il faut rapporter toutes les grandes promeſſes, qui ſe liſent dans l'Ecriture en faveur du Temple, & de Jéruſalem, aprés le retour de Babylone. Elles n'ont été vérifiées que dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST; ce grand événement de la délivrance de la captivité, n'étoit qu'une figure de la rédemption future du genre humain par nôtre Sauveur.

℣. 17. QUIA ÆDIFICAVIT (*a*) DOMINUS SION, ET VIDEBITUR IN GLORIA SUA. *Parce que le Seigneur bâtira Sion, & elle ſera vûë dans ſa gloire.* Elle paroîtra de nouveau dans ſon éclat, & dans ſa beauté ancienne. En effet, Jéruſalem ſe releva, & dés avant la venuë de JESUS-CHRIST, elle étoit au moins auſſi belle, auſſi grande, & auſſi peuplée, qu'avant la captivité. L'Hébreu: (*b*) ſe peut joindre à ce qui précéde, de cette ſorte: *Les Nations étrangéres, & les Rois des Nations craindront le nom du Seigneur, lorſqu'il rétablira Sion, & qu'il ſe manifeſtera dans ſa gloire.* Lorſqu'il viendra nous délivrer de la captivité, & qu'il regardera Iſraël comme autrefois, dans ſa miſéricorde. Ou plûtôt: Lorſque ſon Meſſie paroîtra, & ſe manifeſtera au milieu de nous, & ſemblable à nous.

℣. 18. RESPEXIT IN ORATIONEM HUMILIUM. *Il a regardé la priére de ceux qui ſont dans l'humiliation.* Il a écouté la priére de ſon peuple captif, & humilié. Le mot Hébreu eſt traduit diverſement. (*c*) Saint Jérôme: *Il a écouté la priére de celui qui eſt pauvre*, nud, & vuide de biens. Le Chaldéen: De ceux qui ſont ſeuls, & abandonnez. D'autres: (*d*) *De ceux qui ſont comme le tamarin*, dans l'abaiſſement, dans la foibleſſe. Voyez Jérémie XVII. 6. & XLVIII. 6.

---

(*a*) *Aug. Pſalt. Rom. & Carnut. & edit. Compl. Ædificabit. Grac.* Οἰκοδομήσει.

(*b*) בי בנה יהוה ציון ונראה בכבודו

(*c*) פנה אל תפלת הערער

(*d*) *Pagn. Muis, & Vatab.*

℣. 19.

19. *Scribantur hæc in generatione altera: & populus, qui creabitur laudabit Dominum:*

20. *Quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de Cœlo in terram aspexit:*

21. *Ut audiret gemitus compeditorum: ut solveret filios interemptorum:*

22. *Ut annuntient in Sion nomen Domini: & laudem ejus in Jerusalem.*

23. *In conveniendo populos in unum, & Reges ut serviant Domino.*

19. Que l'on écrive ces choſes pour les races futures; afin que le peuple qui viendra aprés, loüe le Seigneur;

20. Parce qu'il a regardé du haut de ſon lieu ſaint; le Seigneur a regardé du Ciel ſur la terre;

21. Pour entendre les gémiſſemens de ceux qui étoient dans les liens; pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tuez;

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, & qu'ils *publient* ſes loüanges dans Jéruſalem;

23. Lorſque les peuples, & les Rois s'aſſembleront, pour ſervir conjointement le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 19. SCRIBANTUR HÆC IN GENERATIONE ALTERA, ET POPULUS QUI CREABITUR, LAUDABIT DOMINUM. *Que l'on écrive ces choſes pour les races futures, afin que le peuple qui viendra aprés, loüe le Seigneur.* Que l'on conſerve ſoigneuſement la mémoire de ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple, en le tirant de la captivité, & en le rétabliſſant dans Jéruſalem, & que les races futures en loüent le Seigneur. Que ce Pſeaume paſſe dans la poſtérité la plus reculée, & que tout le monde ſache ce que nous devons au Seigneur. *Le peuple qui ſera créé*, marque les Iſraëlites, qui doivent retourner de Babylone, & ceux qui viendront aprés eux. Ce retour, ce rétabliſſement dans leur pays, eſt conſidéré comme une eſpéce de création, & de réſurrection. Dans un ſens plus relevé, il déſigne les Chrétiens, qui ſont rachetez par le Sang du Fils de Dieu, & qui ſont devenus, ſuivant l'expreſſion de ſaint Paul, (*a*) *une créature nouvelle.*

℣. 21. UT SOLVERET FILIOS INTEREMPTORUM. (*b*) *Pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tuez.* Pour délivrer les Iſraëlites captifs; ce miſerable reſte d'un peuple perſécuté, déſolé, mis à mort. L'Hébreu: (*c*) *Pour ouvrir aux fils de la mort.* C'eſt la répétition de la premiére partie du ℣. *Pour écouter les gémiſſemens de ceux qui étoient dans les liens, & pour leur ouvrir la priſon*, pour briſer leurs chaînes, à ces miſerables *fils de la mort*, condamnez, & deſtinez aux derniers ſupplices. Il parle des Juifs captifs à Babylone.

℣. 23. IN CONVENIENDO POPULOS IN UNUM, ET REGES

(*a*) 2. *Cor.* v. 17. *Gal.* VI. 15.
(*b*) *Aug. Filios mortificatorum. Pſalt. Mediol.* | *Morte afflictorum.*
(*c*) לפתח בני תמותה

24. *Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.*

25. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum. In generationem, & generationem anni tui.*

26. *Initio tu, Domine, terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt Cæli.*

24. Il dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappellez pas lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : vos années, *Seigneur*, s'étendent dans la suite de toutes les races.

26. Vous avez, Seigneur, dés le commencement fondé la terre ; & les Cieux sont les ouvrages de vos mains.

## COMMENTAIRE.

UT SERVIANT DOMINO. *Lorsque les peuples, & les Rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.* Aprés le retour de la captivité, on ne vit ni les peuples étrangers, ni les Rois des Nations, s'assembler à Jérusalem, pour y adorer le Seigneur ; mais on vit le parfait accomplissement de ces prophéties, aprés la venuë de JESUS-CHRIST, & aprés la prédication de l'Evangile. Voyez le ℣. 16.

℣. 24. RESPONDIT EI IN VIA VIRTUTIS SUÆ : PAUCITATEM DIERUM MEORUM NUNTIA MIHI. *Il dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours.* Il n'est pas clair si ceci doit s'entendre du peuple captif, ou du peuple délivré de la captivité. Dans le premier sens, voici comme on pourroit l'expliquer : Ce peuple accablé de douleurs, vous dira au milieu de la vigueur de son âge : Faites-moi connoître, ô mon Dieu, si dans la courte durée de mes années, je pourrai voir la fin des malheurs de ma nation. Ou bien, en l'entendant du peuple déja en liberté : (*a*) Il a dit au Seigneur dans la force de sa vigueur, & de toute l'étenduë de son cœur : faites-moi vivre assez long-tems, ô mon Dieu ! pour annoncer aux races futures, les grands bienfaits, dont vous nous avez comblez. Ne retranchez pas si-tôt le fil de ma vie, afin que j'aye la satisfaction de vous loüer plus long-tems. On peut aussi le prendre comme les paroles du Psalmiste même, qui ennuïé de la longueur de son exil, & se voyant dans la vigueur de son âge, demandoit à Dieu, qu'il lui fît connoître combien il avoit encore à vivre, afin qu'il comprît s'il pourroit voir la fin de cette longue captivité. Ce sont-là les priéres que je vous faisois dans mon exil, ô mon Dieu ! voilà les vœux que vous avez exaucez.

L'Hébreu : (*b*) *Il a abattu ma force dans le chemin ; il a abrégé mes jours. J'ai dit : Mon Dieu, ne me faites point sortir* du monde *au milieu de*

---

(*a*) *Vide Geneb. Menoch.*

(*b*) קצר ימי (*vel* כוחי) ענה בדרך כחו | אמר אלי אל תעלני בחצי ימי בדור דורים שנותיך

27. *Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnes sicut vestimentum veterascent.*

28. *Et sicut operatorium mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.*

27. Ils périront, mais vous subsistez dans toute l'éternité : ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. Vous les changerez comme un habit dont on se couvre, & ils seront en effet changez : mais pour vous, vous êtes toûjours le même, & vos années ne passeront point.

## COMMENTAIRE.

*mes jours ; vos années sont éternelles.* Le Seigneur m'a accablé de douleurs au milieu de mon exil, il a abrégé le cours de mes années ; dans cet état, je me suis adressé à lui, & je l'ai prié de ne permettre pas que je sorte du monde, sans voir la fin des calamitez de mon peuple, & de sa longue captivité. Le sens que la Vulgate, & les Septante présentent, n'est pas moins beau que celui de l'Hébreu, de la manière que nous le lisons aujourd'hui.

℣. 27. IPSI PERIBUNT, TU AUTEM PERMANES. *Les Cieux périront, mais vous subsistez dans toute l'éternité.* Les sentimens des Peres sont partagez sur ce qui doit arriver aux Cieux à la fin des siécles. Les uns (*a*) soûtiennent qu'ils seront simplement changez en mieux, que de corruptibles, ils deviendront incorruptibles ; qu'ils ne seront plus comme aujourd'hui, sujets à diverses altérations, divers mouvemens, qui en dérangent quelquefois l'œconomie ; qu'il n'y aura plus d'intempérie, ni de dérangement dans l'air, & dans les saisons ; ensorte que l'on pourra dire que ce seront de nouveaux Cieux, fort différens des premiers. Les autres (*b*) soutiennent que les Cieux périront réellement, de même que les autres créatures ; qu'ils passeront, qu'ils se fondront, (*c*) qu'ils seront détruits, ensorte qu'il n'y aura plus ni Ciel matériel, ni Soleil, ni Lune ; (*d*) que ce sera un monde nouveau, Ciel nouveau, terre nouvelle. Ce qui est certain, c'est que l'Auteur du Psaume oppose l'immutabilité de Dieu, à la chûte, à la décadence, au changement des Cieux. Dieu est immuable absolument, & en tout sens : mais les Cieux, & les autres créatures peuvent recevoir une infinité de changemens divers, qui les mettront toûjours dans un très-grand éloignement de l'immutabilité du Créateur. Le Psalmiste ne nous donne pas l'idée d'un changement absolu, & to-

(*a*) *Vide si placet Euseb. hic. Ieron. ad Isai.* 21. 6. & LXV. 17. *Chrysost. homil.* 14. *in ep. ad Rom. Theodoret. hic. Damascen. l.* 2. *de fide orthodox. c.* 6. *&c.*

(*b*) *Iren. l.* 3. *c.* 6. *Justin seu alius Auth. respons. ad quæst. qu.* 93. 94. 95. *Pseudo-Clem. Recognit. l.* 2. *Cypri. ep. ad Demetr. Hilar. Can.* 4. *in Matt. Basil. homil.* 1. *in Hexaemer. Ambros. l.* 1. *c.* 6. *in Hexaëm. &c.*

(*c*) 2. *Petri.* III. 10. 11.

(*d*) *Apoc.* XXI. 23.



Digitized by Google

29. *Filii ſervorum tuorum habitabunt : & ſemen eorum in ſæculum dirigetur.*

29. Les enfans de vos ſerviteurs auront une demeure permanente ; & leur race ſera ſtable éternellement.

## COMMENTAIRE.

tal, puiſqu'il employe la ſimilitude d'un habit, qui vieillit, & qu'on change.

Saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, (*a*) applique les paroles des ℣℣. 26. 27. & 28. au Fils de Dieu ; il dit que c'eſt lui qui a créé le Ciel, & la terre, que ces créatures paſſeront, & périront ; mais que pour lui il ſubſiſtera éternellement. L'Auteur de ce Pſeaume reléve en cet endroit le pouvoir infini du Seigneur, & ſon immutabilité, qui eſt au-deſſus de toute altération, & de tout changement ; pour en conclure, que le peuple qu'il a tiré de la captivité, & dont il s'eſt déclaré le protecteur, le pere, & le Roi, ſubſiſtera toûjours dans ſon pays, & ſera éternellement le peuple du Seigneur. ℣. 29. *Les enfans de vos ſerviteurs auront une demeure permanente, & leur race ſera ſtable éternellement.* Ayant pour Dieu, un Dieu éternel, pourra-t'il ne pas ſubſiſter éternellement ? Cette conſéquence ſe vérifie en effet dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST, qui doit ſubſiſter dans tous les ſiécles. Elle combattra ſur la terre, juſqu'à la fin du monde, & elle triomphera aprés cela dans l'éternité, joüiſſant de la gloire éternelle de ſon Dieu.

---

(*a*) *Hebr.* 1. 10. 11. 12.

Digitized by Google

# PSEAUME CII.

*Actions de graces pour les bienfaits de Dieu. Il a pardonné les péchez à son peuple, il a eu compassion de leur foiblesse. Sa miséricorde est infinie.*

Ipsi David. | *Pour David lui-même.*

## ARGUMENT.

*QUelques-uns (a) ont crû que David avoit composé ce Pseaume après être relevé de quelque fâcheuse maladie. Les ℣℣. 3. 4. 5. où il parle des infirmitez, & de la mort, d'où le Seigneur l'a délivré, ont donné occasion à ce sentiment. Le Syriaque le rapporte au tems de la vieillesse de David, où la chaleur naturelle étant presque éteinte en lui, il ne pouvoit plus se réchauffer. (b) Quelques Peres (c) l'expliquent comme une Hymne d'actions de graces des peuples convertis à* JESUS-CHRIST. *Théodoret, Béde, & l'ancien Interpréte Grec donné au public par le P. Cordier, l'entendent des Juifs délivrez de la captivité, qui rendent graces à Dieu de leur liberté. Ce système convient fort bien avec la lettre du Pseaume, & nous l'expliquerons en ce sens. Ce Cantique est d'une douceur inimitable : il contient les sentimens les plus tendres de la reconnoissance de l'homme envers son Dieu, & les motifs les plus consolans de son espérance en sa miséricorde.*

℣. 1. *BEnedic, anima mea, Domino: & omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.*

℣. 1. BEnissez, mon ame, le Seigneur; & que tout ce qui est au-dedans de moi, béniſſe son saint nom.

## COMMENTAIRE.

BENEDIC, ANIMA MEA, DOMINO, ET OMNIA QUÆ INTRA ME SUNT. (d) *Mon ame, béniſſez le Seigneur; & que tout ce qui est au-dedans de moi, béniſſe son saint nom.* C'est un modéle de priére pour tous les Juifs délivrez de la captivité. Mon

(a) *Muis. ad ℣. 3.*
(b) *3. Reg. 1. 1.*
(c) *Athan. Euseb.*

(d) כל קרבי 70 Πάντα τὰ ἐντὸς μου. *Ieron. Omnia viscera. Alii, intestina. Syr.* Ossa.



Digitized by Google

2. *Benedic, anima mea, Domino: & noli obliviſci omnes retributiones ejus.*

3. *Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; qui ſanat omnes infirmitates tuas.*

4. *Qui redimit de interitu vitam tuam: qui coronat te in miſericordia, & miſerationibus.*

5. *Qui replet in bonis deſiderium tuum: renovabitur ut aquilæ juventus tua.*

2. Mon ame, béniſſez le Seigneur; & gardez-vous bien d'oublier jamais tous ſes bienfaits:

3. Puiſque c'eſt lui qui vous pardonne toutes vos iniquitez; & qui guérit toutes vos infirmitez.

4. Qui rachette vôtre vie de la mort; qui vous environne de ſa miſéricorde, & de ſes graces:

5. Qui remplit vôtre déſir, en vous comblant de ſes biens; & qui renouvelle vôtre jeuneſſe comme celle de l'aigle.

## COMMENTAIRE.

ame, ma vie, mon cœur, mes puiſſances intérieures, béniſſez le Seigneur, rendez-lui d'éternelles actions de graces pour ſes bienfaits.

℣. 3. QUI SANAT OMNES INFIRMITATES TUAS. *Qui guérit vos infirmitez.* Il a dépeint la captivité dans le Pſeaume précédent, (*a*) comme une maladie qui le conſumoit, qui le réduiſoit à l'extrémité. Il décrit ici ſa délivrance, comme la gueriſon d'une dangereuſe maladie.

℣. 4. QUI REDIMIT DE INTERITU VITAM TUAM. *Il rachette vôtre vie de la mort.* C'eſt encore la liberté qu'il déſigne ſous le nom de réſurrection. Il vous tire en quelque ſorte du tombeau, en vous délivrant de la ſervitude, de l'exil. Ces expreſſions figurées, ſont trés-fréquentes dans les Auteurs ſacrez. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Il vous délivre de la corruption*, du ſépulchre, où vous étiez déja comme corrompu.

℣. 5. QUI REPLET IN BONIS DESIDERIUM TUUM. *Il remplit vos déſirs, en vous comblant de biens.* L'Hébreu: (*c*) *Il raſſaſie de biens vôtre beauté.* Il vous comble de biens, & vous revêt de beauté. Ou, ſelon d'autres: (*d*) *Il remplit de biens vôtre bouche.* Vous n'avez qu'à parler, qu'à ouvrir la bouche, il vous remplit de biens. Le Chaldéen: *Il remplit de biens vôtre vieilleſſe.*

RENOVABITUR UT AQUILÆ IUVENTUS TUA. *Il renouvelle vôtre jeuneſſe comme celle de l'aigle.* Il vous a tiré de Babylone, où vous étiez dans l'humiliation, dans la douleur, dans les gémiſſemens; où vous languiſſiez, vous vieilliſſiez, vous mouriez, pour vous rétablir dans vôtre pays, où vous commencez en quelque ſorte à revivre, à rajeunir, à renaître. On trouve différentes choſes dans les Anciens, ſur le rajeu-

(*a*) *Pſal.* CI. ℣. 4. ſ.
(*b*) תגאל משחת חייכי 70. Λυτρώμενος ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου.
(*c*) המשביע בטוב עדיך
(*d*) *Mont. Pagn. Muis., Munſt. Geier., Caſt. Vat. Jun.*

Digitized by Google

niſſement de l'aigle. Quelques-Hébreux (*a*) prétendent que l'aigle ſe rajeunit de dix en dix ans; elle s'éléve d'abord juſqu'à la région du feu, puis elle ſe plonge dans la mer, & ſe rajeunit, en quittant ſes anciennes plumes, & en prenant de nouvelles. D'autres (*b*) avancent que lorſque cet oiſeau eſt vieux, ſon bec devient ſi crochu, qu'il ne peut plus que trés-difficilement manger; de maniére qu'à la fin il meurt, non de vieilleſſe, mais de faim. C'eſt ce qu'Ariſtote, (*c*) & Pline, (*d*) aſſurent expreſſément: *Aquilæ oppetunt non ſenio, nec ægritudine, ſed fame: in tantum ſuperiore accreſcente roſtro, ut aduncitas aperiri non queat.* Saint Auguſtin, & ſaint Epiphane ajoûtent ici une circonſtance, qu'on ne lit point dans les anciens, ni dans les nouveaux Naturaliſtes, qui eſt que ſe ſentant incommodée de cette extrémité crochuë de ſon bec, qui l'empêche de manger, elle ſe la caſſe, en frappant contre un rocher; & qu'alors reprenant de nouvelles forces avec la nourriture, elle ſe rajeunit en quelque ſorte, & prend une nouvelle vigueur.

D'autres expliquent ceci d'une maniére plus ſimple, en diſant que l'aigle vit long-tems, & conſerve juſqu'à la vieilleſſe une fort grande vigueur. Lorſque le deſſus de ſon bec devient trop crochu, & qu'elle ne peut plus manger, elle ſe ſuſtente en bûvant; d'où vient le proverbe, la vieilleſſe de l'aigle, *aquilæ ſenectus*, (*e*) pour dire, un vieillard qui ſe ſoûtient par l'uſage du vin. Mais cette explication eſt contredite par d'autres Naturaliſtes, qui ſoutiennent, que l'aigle ne boit jamais, non plus que les oiſeaux qui ont des ſerres. Enfin il y en a qui ſans y chercher d'autre myſtére, prétendent que l'aigle ne ſe rajeunit point autrement que les autres oiſeaux; elle quitte comme eux tous les ans ſes vieilles plumes, pendant la mûë, & en prend de nouvelles, qui lui reviennent avec la vigueur. Voilà le ſeul rajeuniſſement que l'on connoiſſe certainement dans l'aigle. Le Pſalmiſte auroit pû comparer le retour du peuple de la captivité de Babylone, au renouvellement des plumes de toute autre ſorte d'oiſeaux; mais il a choiſi l'aigle exprés, à cauſe de ſa grandeur, de ſa force, de ſa vivacité, & parce qu'elle eſt comme le Roi des oiſeaux. Le Prophéte Iſaïe (*f*) ne fait pas conſiſter le rajeuniſſement de l'aigle, en autre choſe que dans le dépoüillement de ſes vieilles plumes, pour faire place aux nouvelles, qui lui viennent tous les ans, comme à chaque oiſeau. (*g*)

Quelques-uns (*h*) croyent même que le Pſalmiſte compare ici le réta-

---

(*a*) *Rab. Saadias apud Geneb. & Muis.*
(*b*) *Epiphan. Phyſiolog. Aug. hic.*
(*c*) *Ariſt. hiſt. anim. l. IX. c. 32.*
(*d*) *Plin. l. X. c. 3. Vide & Hor. Ægyp. l. 2. Ieroglyph. 51. Αἰτὸς γηράσκων ἀπεκάμπτεται τὸ ῥάμφος αὐτῦ, καὶ λιμῷ ἀποθνήσκει.*
(*e*) *Terent. Heautontim.*
(*f*) *Iſai. LX. 31. Qui ſperant in Domino mutabunt fortitudinem, aſſument pennas ut aquilæ, volabunt, & non deficient.*
(*g*) *Vide Boch. de anim. ſacr. p. 2. l. 2. c. 1. Menoch. Grot. Ferrand.*
(*h*) *Geier, Cocc. Piſc.*

Digitized by Google

6. *Faciens misericordias Dominus, & judicium omnibus injuriam patientibus.*

7. *Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israël voluntates suas.*

8. *Miserator, & misericors Dominus: longanimis, & multùm misericors.*

9. *Non in perpetuum irascetur: neque in æternum comminabitur.*

6. Le Seigneur fait ressentir les effets de sa miséricorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice, & la violence.

7. Il a fait connoître ses voyes à Moyse, & ses volontez aux enfans d'Israël.

8. Le Seigneur est miséricordieux, & plein de tendresse; il est patient, & tout rempli de miséricorde.

9. Il ne sera pas toûjours en colére; & n'usera pas éternellement de menaces.

## COMMENTAIRE.

blissement des Israëlites, non au rajeunissement de l'aigle; mais les forces de l'homme rajeuni, à la vigueur de l'aigle. L'Hébreu: (*a*) favorise cette explication: *Vous vous renouvellerez, vôtre jeunesse sera comme celle de l'aigle;* vous recouvrerez vos forces, & vous serez comme l'aigle dans sa jeunesse. Le Chaldéen: *Vous renouvellerez vôtre jeunesse dans le siécle futur, comme l'aigle* Saint Leon (*b*) entend par ce renouvellement la résurrection de JESUS-CHRIST. Théodoret, & saint Jérôme, le renouvellement que nous recevons au baptême. Eusébe, & saint Athanase, le renouvellement intérieur par la foi, & par la grace.

℣. 6. FACIENS MISERICORDIAS DOMINUS, ET JUDICIUM OMNIBUS INJURIAM PATIENTIBUS. *Le Seigneur fait ressentir les effets de sa miséricorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice.* Le Seigneur venge les Justes opprimez, & fait justice à tous ceux qui l'invoquent. Il a humilié les Babyloniens, nos persécuteurs, il nous a tirez de l'injuste oppression, & de la captivité où ils nous avoient réduits. L'Hébreu: (*c*) *Le Seigneur fait justice, & prononce le jugement en faveur de ceux qui sont maltraitez.* Les Septante ont rendu par *miséricorde*, le terme de *justice*, parce qu'en effet il ne signifie pas ici la justice vindicative, mais celle qui protége l'innocent, & qui lui rend justice.

℣. 7. NOTAS FECIT VIAS SUAS MOYSI. *Il a fait connoître ses voyes à Moyse.* Pour prouver sa thése générale, que le Seigneur protége l'innocent, & l'opprimé, il reprend les choses de plus haut. Il a fait connoître ses voyes, ses volontez, ses desseins, ses merveilles à Moyse, il a opéré une infinité de miracles par son moyen; depuis ce tems, jusqu'aujourd'hui, il n'a cessé de combler de biens, & de faveurs nôtre nation. Son bras n'est pas racourci.

---

(*a*) תתחדש כנשר נעוריכי

(*b*) *Leo. serm. 1. de Resurr. Domini.*

(*c*) עשה צדקות יהוה ומשפטים לכל עשוקים 70. Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ κύριος, καὶ κρίμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις.



Digitized by Google

10. *Non secundùm peccata nostra fecit nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.*

11. *Quoniam secundùm altitudinem Cœli à terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se.*

12. *Quantùm distat ortus ab occidente : longè fecit à nobis iniquitates nostras.*

10. Il ne nous a pas traitez selon nos péchez ; & il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquitez.

11. Puisqu'autant que le Ciel est élevé au-dessus de la terre ; autant a-t'il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

12. Et qu'autant que l'orient est éloigné du couchant ; autant il a éloigné de nous nos iniquitez.

## COMMENTAIRE.

℣. 9. NON IN PERPETUUM IRASCETUR, NEQUE IN ÆTERNUM COMMINABITUR. (*a*) *Il ne sera pas toûjours en colére, & n'usera pas éternellement de menaces.* Ou plûtôt : Ce n'est point un Dieu dont la colére soit sans retour, & dont les menaces soient sans miséricordes. En cent occasions nous avons éprouvé les effets de sa juste sévérité ; mais toûjours la clémence a succédé à la rigueur. Il nous a menacez souvent, & jamais ses menaces n'ont été vaines ; mais aussi-tôt que touchez de repentir, nous sommes revenus à lui, il nous a tendu les bras, & nous a reçûs avec une bonté paternelle. Nos crimes l'avoient forcé à nous réduire dans la dure captivité de Babylone, & sous le joug accablant des Chaldéens. Mais le tems de sa fureur est passé, & celui de sa miséricorde a succédé.

L'Hébreu : (*b*) *Il ne contestera pas*, il ne plaidera pas, il ne sera pas ennemi *pour toûjours*, *& ne gardera pas* sa colére *pour toûjours* : Ou, il ne sera pas toûjours en embuscade pour nous surprendre.

℣. 10. NON SECUNDUM INIQUITATES NOSTRAS FECIT NOBIS. *Il ne nous a pas traitez selon nos péchez.* S'il eût poussé la rigueur de sa vengeance aussi loin qu'il l'auroit pû, nous ne serions jamais sortis de captivité. Nos péchez, & ceux de nos peres, méritoient une réprobation éternelle. Il nous a encore traitez avec une grande miséricorde.

℣. 11. SECUNDUM ALTITUDINEM COELI A TERRA, &c. *Autant que le Ciel est au-dessus de la terre, autant a-t'il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent.* Quelques grands que soient nos crimes, sa miséricorde l'emporte autant au-dessus d'eux, que le Ciel est élevé au-dessus de la terre. Il n'y a nulle proportion entre la malice de l'homme, & la bonté de Dieu. Comparez le ℣. 9. du Pseaume XI.

---

(*a*) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Non in perpetuum irascetur, neque in æternum indignabitur.* 70. Οὐκ εἰς τέλος ὀργισθήσεται, οὐδὲ εἰς τὸν αἰῶνα μηνιεῖ.

(*b*) לא לנצח יריב ולא לעולם יטור

13. *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se: quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.*

14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus: homo, sicut fœnum dies ejus: tamquam flos agri sic efflorebit.*

15. *Quoniam spiritus pertransibit in illo, & non subsistet: & non cognoscet amplius locum suum.*

13. De même qu'un pere a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans; ainsi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent; parce qu'il connoît lui-même la fragilité de nôtre origine.

14. Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussiere: les jours de l'homme passent comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs.

15. Parce que l'esprit ne fera que passer en lui; & que l'homme ensuite ne subsistera plus; & il n'occupera plus son lieu, *comme auparavant.*

## COMMENTAIRE.

℣. 13. IPSE COGNOVIT FIGMENTUM NOSTRUM. *Il connoît la fragilité de nôtre origine.* Il sait que nous ne sommes que poussiére, que des vases de bouë: *Recordatus est quoniam pulvis sumus.* Il ne pousse point sa vengeance contre nous jusqu'à l'extrême rigueur. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, (*a*) lisent: *Souvenez-vous, Seigneur, que nous ne sommes que poussiére.*

℣. 14. HOMO SICUT FOENUM DIES EJUS, &c. *Les jours de l'homme passent comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs.* (*b*) Ou suivant une autre ponctuation: *L'homme est comme l'herbe; ses jours sont comme la fleur des champs, qui fleurit.* La premiere traduction vaut mieux. On a deja vû plus d'une fois, (*c*) cette comparaison de la vie de l'homme, à l'herbe de la campagne.

℣. 15. QUONIAM SPIRITUS PERTRANSIBIT IN ILLO, ET NON SUBSISTET; ET NON COGNOSCET AMPLIUS LOCUM SUUM. *Parce que l'esprit ne fera que passer en lui, & que l'homme ne subsistera plus, & il n'occupera plus son lieu, comme auparavant.* L'ame qui nous anime, passe dans nôtre corps comme un souffle. Elle le quitte à la mort, & n'y retourne plus; elle ne connoît plus sa premiére demeure: elle l'oublie en quelque sorte, ou plûtôt elle semble l'oublier; car, selon le sentiment commun, nôtre ame conserve toûjours un certain penchant vers le corps qu'elle a quitté; elle souhaite toûjours de s'y reünir. Ces expressions sont assez communes dans l'Ecriture; elles n'excluent point l'espérance de la résurrection, elles marquent seulement que selon le cours ordinaire de la nature, l'ame ne rentre plus dans le corps

(*a*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Arab. Æth. Apollinar. Memento, quoniam pulvis sumus.* 70. *Edit. Rom.* Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν, *Alii* ἐσμέν.

(*b*) אנוש כחציר ימיו כציץ השדה כן יציץ

(*c*) *Psal.* XXXVI. 2. XCI. 8. CI. 9. *Vide Eccles.* XIV. 18. *Isai.* XXXVII. 27. XL. 6. *&c.*

Digitized by Google

16 *Misericordia autem Domini ab æterno, & usque in æternum super timentes eum.*

17. *Et justitia illius in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus :*

18. *Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.*

19. *Dominus in Cœlo paravit sedem suam : & regnum ipsius omnibus dominabitur.*

20. *Benedicite Domino omnes Angeli ejus : potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.*

16. Mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité, & demeurera éternellement sur ceux qui le craignent.

17. Et sa justice se répandra sur les enfans des enfans de ceux qui gardent son alliance :

18. Et qui se souviennent de ses préceptes, pour les accomplir.

19. Le Seigneur a préparé son trône dans le Ciel, & toutes choses seront assujetties à son empire.

20. Béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes puissans, & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéïr à sa voix, & à ses ordres.

## COMMENTAIRE.

qu'elle a une fois quitté. En effet, la résurrection que nous espérons, est un des plus grands prodiges de la toute-puissance du Créateur. On peut aussi l'entendre de cette sorte : Un vent impétueux de la colére de Dieu, a passé sur lui, (*a*) il ne subsistera pas, & ne reconnoîtra plus le lieu qu'il occupoit ; ou, suivant l'Hébreu : (*b*) *Le lieu qu'il occupoit, ne le reconnoîtra plus.* Ce dernier sens est peut-être le plus naturel ; l'esprit qui passe sur quelqu'un, marque ordinairement la colére de Dieu. En le joignant au ℣. précédent, on peut lui donner cet autre sens : (15) *Les jours de l'homme passent comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.* (16) *Si le vent passe sur cette herbe, elle se flétrit, & l'endroit où elle étoit, ne la reconnoîtra plus.*

℣. 16. MISERICORDIA AUTEM DOMINI AB ÆTERNO... ET JUSTITIA ILLIUS IN FILIOS FILIORUM. *Mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité... & sa justice se répandra sur les enfans des enfans.* L'homme n'est rien, sa vie n'est qu'un souffle ; Dieu connoît nôtre foiblesse, il ne nous châtie jamais dans toute sa rigueur ; mais quand il fait miséricorde, il la fait avec surabondance ; il punit pour un tems, mais il fait miséricorde pour toûjours ; il châtie sur nous nos crimes, & ceux de nos peres, mais aussi il rend justice à ses serviteurs, & comble de graces jusqu'à leurs arriére-neveux. *Justitia*, en cet endroit, de même qu'au ℣. 6. ne signifie pas la justice vindicative, mais la justice bienfaisante, qui venge l'injure faite aux opprimez. Comparez ce ℣. à l'Exode xx. 5. *Je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des peres sur les enfans, jusqu'à la troisiéme, & quatriéme génération ; mais aussi je fais*

(*a*) *Vide Job.* IV. 15. VII. 10 *Eccle.* X. 4. *&c.*

(*b*) כי רוח עברה בו ואינני ולא יכירנו עוד מקומו



Digitized by Google

21. *Benedicite Domino omnes virtutes ejus : miniſtri ejus, qui facitis voluntatem ejus.*

22. *Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus : benedic, anima mea, Domino.*

21. Beniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes armées *céleſtes*, & les Miniſtres qui faites ſes volontez.

22. Que tous les ouvrages du Seigneur le béniſſent dans tous les lieux de ſon empire : Mon ame, béniſſez le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

*miſéricorde juſqu'à mille générations, à ceux qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.*

℣. 20. BENEDICITE DOMINO, OMNES ANGELI EJUS, POTENTES VIRTUTE, FACIENTES VERBUM ILLIUS, AD AUDIENDAM, &c. *Béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Anges, qui êtes puiſſans, & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéïr à ſa voix.* Ou plûtôt : (a) Anges du Seigneur, béniſſez Dieu ; vertus céleſtes, Miniſtres de ſes volontez, qui lui obéïſſez à la moindre parole de ſes ordres. Il invite principalement les vertus, les Anges de force ; les exécuteurs des ordres du Tout-puiſſant, à loüer le ſouverain Libérateur d'Iſraël. Vous qui avez été les exécuteurs des volontez du Trés-haut, & qui nous avez tirez de la captivité par une force toute ſurnaturelle, joignez vos loüanges aux nôtres, pour en rendre de ſolemnelles actions de graces au Seigneur.

---

(a) ברכו יהוה מלאכיו גברי כוח עשי דברו לשמוע בקול דברו

Digitized by Google

# PSEAUME CIII.

## *Loüange de la sagesse, de la providence, du pouvoir du Créateur.*

Psalmus ipsi David. | *Pseaume de David.*

## ARGUMENT.

*CE Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, pas même celui de* Pseaume; *mais les Septante dans l'édition de Complute, & dans saint Athanase, portent :* (*a*) Pseaume de David, sur la création du monde. *Le Syriaque dit que David le chantoit, lorsqu'il alloit adorer le Seigneur devant l'Arche avec les Prêtres. Le stile de ce Pseaume est doux, & coulant : le sujet en est sublime, & relevé ; C'est, dit Eugubin,* (*b*) *une espéce de philosophie divine, & naturelle ; c'est comme le précis de la Genése, ou de la création du monde; il a du rapport au Timée de Platon. L'Auteur y reléve la majesté, la sagesse, la puissance, la bonté de Dieu ; il parcourt les plus éclatans effets de sa Providence, il fait sur tout cela des réflexions solides, & édifiantes. C'est une continuation du Pseaume précédent ; les sentimens y sont les mêmes ; l'Auteur s'y excite à bénir le Seigneur par les mêmes termes :* Benedic, anima mea, Dominum. *Il n'y a aucun titre dans l'Hébreu, ni aucune marque qui prouve qu'on les doive diviser. L'Auteur tout pénétré de reconnoissance pour la faveur qu'il a reçûë de Dieu, parcourt toutes les œuvres du Seigneur, & en tire des motifs de loüanges, & d'actions de graces. Voyez nôtre Préface sur les Pseaumes, & la Liste Chronologique.*

℣. 1. *BEnedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.*

℣. 1. BEnissez le Seigneur, ô mon ame : Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroître vôtre grandeur d'une maniére bien éclatante.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BENEDIC, ANIMA MEA, DOMINO ; DOMINE DEUS MEUS, MAGNIFICATUS ES (*c*) VEHEMENTER. *Bénissez le Seigneur, ô mon ame ! Seigneur mon Dieu, vous avez*

(*a*) Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως *Ath. addit.* Ἀνεπίγραφος παρ' ὑβραίοις.

(*b*) *Eugubin. præfat. in hunc Psal.*

(*c*) Ἐμεγαλύνθης, σφόδρα ἀνεγνωρίσθης. *Syn.* Μέγας εἶ.

2. *Confessionem, & decorem induisti: amictus lumine sicut vestimento:*

3. *Extendens Cœlum sicut pellem: qui tegis aquis superiora ejus.*

2. Vous êtes tout environné de majesté, & de gloire; & tout revêtu de lumiére, comme d'un vêtement;

3. Vous qui étendez le Ciel comme une tente, & qui couvrez d'eaux sa partie la plus élevée.

## COMMENTAIRE.

*fait paroître vôtre grandeur d'une maniére bien éclatante.* Rien ne nous donne une plus haute idée de la Divinité, que la considération de ses grands ouvrages. C'est-là que les plus vastes, & les plus éclairez génies, admirent la supériorité du premier Etre, du souverain Créateur, du Dieu tout-puissant. Dieu est infiniment grand en lui-même, mais c'est par les créatures que nous connoissons sa grandeur.

℣. 2. CONFESSIONEM, ET DECOREM INDUISTI. *Vous êtes tout environné de majesté, & de gloire.* A la lettre: (*a*) *Vous êtes revêtu de confession,* ou de loüange, *& de beauté.* Tout ce qui vous environne, publie en quelque sorte vôtre magnificence. L'Hébreu: (*b*) *Vous vous êtes revêtu de gloire, & d'honneur;* ou de gloire, & de beauté. Il semble que le Psalmiste veut nous donner quelque idée de l'appareil majestueux, avec lequel le Créateur commença à travailler à la production de l'Univers; il le représente tout environné de gloire, & tout brillant de lumiére.

AMICTUS LUMINE SICUT VESTIMENTO. *Tout revêtu de lumiére, comme d'un vêtement.* Saint Paul (*c*) nous dit que Dieu habite une lumiére inaccessible; & ordinairement l'Ecriture nous le représente comme au milieu du feu; il paroît à Moyse, dans un buisson ardent; (*d*) il se manifeste à Abraham sous la même forme, lorsqu'il fait alliance avec lui; (*e*) il en use de même lorsqu'il descend sur Sinaï, pour donner la Loi à Israël. (*f*) Moyse dit aussi que Dieu est un feu dévorant; (*g*) David dit que le feu marche devant lui. (*h*) Le feu se met souvent pour la lumiére; lorsque JESUS-CHRIST se transfigura sur le Thabor, (*i*) son visage devint brillant comme le soleil, & ses habits éclatans comme la neige. Et toutes les fois que le Seigneur s'est manifesté en vision à ses Prophétes, (*k*) ç'a toûjours été au milieu des feux, & tout environné d'une trés-vive lumiére.

---

(*a*) Ἐξομολόγησιν, καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀνεδύσω. *Sym.* Τίμιον, καὶ ἐνδοξίαν ἠμφίασαι. *Aqu.* Ἐπιδοξόσεως καὶ διαπρέπειαν.

(*b*) הוד והדר לבשת.

(*c*) 1. *Timot.* VI. 16.

(*d*) *Exod.* III. 2.

(*e*) *Genes.* XV. 17.

(*f*) *Exod.* XIX. 18.

(*g*) *Deut.* IV. 24.

(*h*) *Psal.* XVII. 9. XCVI. 3.

(*i*) *Matt.* XII. 2.

(*k*) *Isai.* VI. 1. 2. *& seq. Ezech.* I. 4. 5. & *Dan.* VII. 9 *& Apoc.* I. 14. II. 18. XIX. 12.

Digitized by Google

4. *Qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas ventorum.*

4. Qui montez sur les nuées, & qui marchez sur les aîles des vents.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. EXTENDENS COELUM SICUT PELLEM. *Vous qui étendez le Ciel comme une tente.* Cela marque la facilité, & la promtitude avec laquelle il a créé les Cieux, disent les Peres Grecs. (*a*) Les courtines des tentes étoient ordinairement de peaux. (*b*) Les anciens Hébreux concevoient le Ciel étendu par-dessus la terre, comme une tente qui portoit sur les extrémitez de la terre; car ils ne croyoient pas que le Ciel enveloppât toute la terre par-dessous, comme par-dessus; & ce sentiment a été fort commun parmi les Anciens, comme nous le montrerons dans la Dissertation sur le système du monde, suivant les anciens Hébreux. Job, & Isaïe s'expriment à peu-prés de même que le Psalmiste en cet endroit. *Extendit Cœlos solus*, dit Job; (*c*) & Isaïe: (*d*) *Il étend les Cieux comme une chose qui ne pése rien, & il les tend comme une tente où l'on demeure.* Ennius avoit la même idée.

*Quæque freto cava cæruleo cortina receptat.*

QUI TEGIS AQUIS SUPERIORA EJUS. *Qui couvrez d'eau sa partie la plus élevée.* Il veut marquer les eaux supérieures, dont parle Moyse dans la Genése, (*e*) & qu'il place au-dessus des Cieux. Les Peres ont crû qu'il y avoit des eaux au-dessus du Firmament, ainsi que l'Ecriture l'enseigne en plus d'un endroit; mais on ne convient pas encore en quel sens on doit entendre ces eaux, ni quelle est leur nature, ni en quel endroit préciſément on les doit placer. Les uns les mettent dans les nuës, d'autres au-dessus du Firmament: ceux-ci les croyent glacées, & solides, & ceux-là leur donnent de la fluidité. Quelques-uns mêmes (*f*) recourent à l'allégorie, & l'entendent des Anges qui sont dans le Ciel.

L'Hébreu: (*g*) *Il lambrisse d'eaux ses sales d'enhaut.* Il compose leur plafond de nuës remplies d'eaux; il forme en quelque sorte une voute au-dessus de ses appartemens, par le moyen des nuës. Ou plûtôt: Il forme le toit de sa demeure avec les eaux. Le Psalmiste considére tout ce monde comme une maison, dont le Ciel, & les nuës sont le toit. (*h*) Il semble que du tems des anciens Interprétes Grecs, & même de saint Jérôme, (*i*) on lisoit encore: *Qui couvre d'eaux ses appartemens d'enhaut*; au lieu de, *il lambrisse*, ou il plafonne.

---

(*a*) *Athan. Heracleot. Theodoret.*

(*b*) יריע שמים נטה 70. Ἐκτείνων ὡσεὶ δέρριν. Comme une courtine.

(*c*) *Job.* IX. 8.

(*d*) *Isai.* LX. 22.

(*e*) *Genes.* I. 7. *Divisit aquas quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum.*

(*f*) *Ieron. hic.* Voyez le Commentaire sur la Genese, ch. 1. pag. 13. 14. 15.

(*g*) מקרה במים עליותיו

(*h*) *Vide Euseb. hic.*

(*i*) *Ieron. Qui tegit aquis cœnacula ejus.* Il lisoit מכסה au lieu de מקרה 70. Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι. S Augustin, & les anciens Pseautiers lisent aussi, *Qui tegit*, à la troisiéme personne.

Digitized by Google

5. *Qui facis Angelos tuos, spiritus: & Ministros tuos, ignem urentem.*

5. Qui rendez vos Anges *aussi prompts* que les vents, & vos Ministres *aussi ardens* que les flammes.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. QUI PONIS NUBEM ASCENSUM TUUM, QUI AMBULAS SUPER PENNAS VENTORUM. *Qui montez sur les nuées, & qui marchez sur les aîles des vents.* Les nuës lui servent de chariots, & les vents de coursiers. Il vole avec une rapidité surprenante d'un bout de la terre à l'autre, comme nous voyons les nuës poussées par les vents. Dieu parut dans une nuée dans le désert, à la tête de son peuple. La nuée étoit le symbole de sa Majesté. (*a*) Lorsque Salomon fit dédier son Temple, le Seigneur y donna des preuves de sa présence, par la nuée qui y descendit. (*b*) Il parla à Job du fond d'une nuée; (*c*) il vint en Egypte sur une nuée légére, suivant la vision d'Isaïe. (*d*) Le Pere fit entendre sa voix du fond d'une nuée, à la Transfiguration de JESUS-CHRIST. (*e*) Le Sauveur dit qu'il viendra juger le monde dans les nuës du Ciel. (*f*) Les Poëtes Grecs & Latins, fournissent des expressions pareilles à celles du Psalmiste en cet endroit. Elles marquent ici que la Providence de Dieu s'étend sur toutes choses, & que les nuës, les vents, les tempêtes, sont conduites par sa sagesse. (*g*)

℣. 5. QUI FACIS ANGELOS TUOS SPIRITUS, ET MINISTROS TUOS IGNEM URENTEM. *Qui rendez vos Anges aussi prompts que les vents, & vos Ministres aussi ardens que les flammes.* Les vents sont vos messagers, & le feu vôtre ministre. Vous disposez des élémens avec un pouvoir, & une autorité absoluë. Faut-il ouvrir la mer Rouge, ou amener des cailles au camp des Hébreux, ou exciter la tempête contre Jonas, ou amener des nuages, & des pluies sur un pays brûlé des ardeurs du soleil, comme au tems d'Elie? Vous commandez aux vents, ils accourent, ils soufflent, & exécutent vos ordres. Faut-il appaiser la mer courroucée, & lui rendre sa tranquillité? Vous commandez aux vents, & aussi-tôt tout est dans le calme. Si les villes de Sodome, & de Gomorre irritent vôtre colére, si les Hébreux dans le désert, murmurent contre vous; vous faites descendre le feu du Ciel, pour consumer des villes criminelles, & pour punir un peuple séditieux. Vous le faites descendre sur les sacrifices d'Abel, sur ceux d'Abraham, sur ceux de Salomon, sur ceux d'Elie. En un mot, le vent, & le feu vous obéïs-

(*a*) *Vide Exod.* XVI. 10. XIX. 9. *Levit.* XVI. 2.
(*b*) 2. *Par* V. 13.
(*c*) *Job.* XXXVIII. 1.
(*d*) *Isai.* XIX. 1.
(*e*) *Marc.* IX. 6. *Matt.* XVII. 5.
(*f*) *Matt.* XXIV. 30. & XXVI. 64.
(*g*) *Athanas.* & *Theodoret. hic.*

sent.

Digitized by Google

*6. Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi.*

6. Qui avez fondé la terre sur sa propre fermeté, sans qu'elle puisse jamais être renversée.

## COMMENTAIRE.

sent, comme feroient de simples serviteurs. Voyez le Pseaume CXLVIII. 8. où il est dit que les vents, & les tempêtes obéïssent à la voix du Seigneur. *Quæ faciunt verbum ejus.*

Autrement : Il se sert de ses Anges pour exécuter ses ordres. (*a*) Ces Esprits bienheureux ont toute la promtitude du vent, & l'activité du feu. (*b*) Ou bien, tantôt ils agissent par le mouvement des vents, & tantôt par l'action du feu. Ils se servent de ces deux grands agents de la nature, pour exercer la justice, ou la miséricorde de Dieu envers les hommes. Ils remuent les vents, ou ils les répriment ; ils excitent, ou ils arrêtent les tempêtes. Ils conduisent les feux du Ciel, & les font tomber dans des déserts arides, où ils ne nuisent à personne, ou ils les portent contre les demeures des méchans, pour les embraser, & les faire périr. Enfin plusieurs Peres (*c*) croyent que les Anges sont les uns d'une nature spirituelle, & à peu-prés de la qualité du vent, ou de l'air le plus pur, & le plus subtil ; tels sont les Chérubins ; & les autres de la nature du feu, ou de la flamme ; tels sont les Séraphins, dont le nom signifie embrasez, brûlans. (*d*) Platon, & quelques Philosophes ont donné aux Anges des corps de feu ; Grotius (*e*) a fait revivre, & a soutenu autant qu'il a pû, l'opinion des anciens sur la corporéïté des Anges ; il assure que non seulement l'Ecole de Pytagore, & celle de Platon, mais aussi que les anciens Juifs, & les anciens Chrétiens, ont été de ce sentiment. Il prétend qu'Aristote est le premier Auteur des natures purement intelligentes ; il est fâché qu'on ait déféré trop légerement à l'autorité de ce Philosophe, en matiére de Théologie. Mais c'est un sentiment reçu universellement aujourd'hui parmi nos Philosophes, & nos Théologiens, que les Anges sont de purs esprits, entiérement dégagez de la matiére ; & l'opinion contraire qui a eu quelques défenseurs, n'a jamais prévalu contre les preuves, & les autoritez contraires.

℣. 6. QUI FUNDASTI TERRAM SUPER STABILITATEM SUAM ; NON INCLINABITUR IN SÆCULUM. *Qui avez fondé*

---

(*a*) *Heb.* 1. 7.
(*b*) *Theodoret. hic.*
(*c*) *Vide si lubet Ferrand. hic. Eugubin. in hunc Psal. Huët. Origen. l.* 2. *c.* 2. *qu.* 5. *art.* 9.
(*d*) *Euseb. hic.*
(*e*) *Grot. hic. Sunt enim Angelorum alii aërei, alii ignei, qui tam boni quàm mali dicuntur Seraphim. Esse Angelis corpora, sed subtilissima, non Pytagoræ tantùm, & Platonis scholæ sensit, sed & Judæi veteres, & veteres Christiani. Intelligentiarum ab omni materia secretarum faber est Aristoteles, quam nimiùm μεγιστῶν, in rebus Theologicis multi sequuntur.*



Digitized by Google

7. *Abyſſus, ſicut veſtimentum, amictus ejus : ſuper montes ſtabunt aquæ.*

7. L'abîme l'environne comme un vêtement ; & les eaux ſont élevées au-deſſus des montagnes.

## COMMENTAIRE.

*la terre ſur ſa propre fermeté, ſans qu'elle puiſſe jamais être renverſée.* L'Hébreu : (*a*) *Il a fondé la terre ſur ſa baſe, elle ne ſera point ébranlée à jamais.* Les anciens Hébreux croyoient la terre immobile. Elle n'eſt point fondée ſur une autre terre, ou ſur un autre corps ſolide ; elle ſe ſert de baſe, & de fondement à elle-même ; c'eſt ce qui fait le ſujet de l'admiration du Prophéte. (*b*) Quelquefois l'Ecriture dit qu'elle eſt fondée ſur les eaux, & d'autres fois qu'elle n'eſt fondée ſur rien. (*c*) Tout cela revient au même. Les eaux fluides comme elles ſont, ne peuvent naturellement ſervir de fondement à un corps ſolide, & peſant comme la terre ; l'air eſt encore moins capable de la ſupporter ; il eſt donc toûjours vrai de dire, que la terre eſt fondée ſur ſa propre ſtabilité, ſur ſon équilibre, ſur elle-même. Ovide a parlé à peu-près de même : (*d*)

*Denſior his tellus, elementaque grandia traxit,*
*Et preſſa eſt gravitate ſui.*

℣. 7. ABYSSUS, SICUT VESTIMENTUM, AMICTUS EJUS. *L'abîme l'environne comme un vêtement.* Toute la terre eſt environnée d'eaux, comme d'un habit. Les anciens ont crû avec aſſez de raiſon, que la terre étoit environnée d'eaux de tous côtez ; que l'Océan l'enveloppoit de toute part. C'eſt ainſi que les Poëtes nous la repréſentent. (*e*)

*. . . Circum fluus humor*
*Ultima poſſedit, ſolidumque coërcuit orbem.*

D'autres (*f*) croyent que le Pſalmiſte nous décrit ici l'ouvrage de la création du troiſiéme jour. Au commencement, l'abîme couvroit & la terre, & les montagnes ; tout étoit encore dans l'obſcurité, dans la confuſion, dans le chaos. Mais vous n'eûtes pas plûtôt prononcé le *fiat*, qu'au bruit du tonnerre de vôtre voix, les eaux ſe ſauvérent, & ſe retirérent dans les abîmes, laiſſant la terre, & les montagnes à découvert. Ceci eſt parfaitement conforme à ce que nous dit Moyſe. (*g*) La terre étoit dans le chaos, & les ténébres étoient répanduës ſur la face de l'abîme ; le Seigneur ſépara les eaux qui étoient ſous le Firmament, de celles qui ſont

---

(*a*) יסד ארץ על מכוניה בל תמוט עולם ועד *Aqu. Sym.* Ἐπὶ τῆς ἑδράσεως αὐτῆς.

(*b*) *Pſal.* CXXXV. 6. *Qui firmavit terram ſuper aquas.*

(*c*) *Job.* XXVI. 9. *Appendit terram ſuper nihilum.*

(*d*) *Ovid. Metamorphoſ. l. 1.*

(*e*) *Ovid. ibidem. Vide & Heſiod. Theogon. Ariſtoph. in avib. alias.*

(*f*) *Vide Theodoret. Muis, Eugub. Ferrand. Kimch. Geier. Munſt. alii.*

(*g*) *Geneſ.* 1. 2. 6. 7. On peut voir Euſébe de Céſarée ſur le Pſeaume LXXXIX. 2.

Digitized by Google

8. *Ab increpatione tua fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.*

8. Mais vos menaces les font fuir, & la voix de vôtre tonnerre les remplit de crainte.

9. *Ascendunt montes, & descendunt campi, in locum quem fundasti eis.*

9. Les montagnes s'élévent, & les vallons s'abaissent dans le lieu que vous leur avez établi.

10. *Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.*

10. Vous avez prescrit des bornes aux eaux, qu'elles ne passeront point ; & elles ne reviendront point couvrir la terre.

## COMMENTAIRE.

au-dessus du Firmament. Et le troisiéme jour, *il dit que les eaux qui sont sous le Firmament, se rassemblent en un seul lieu, & que la terre paroisse ; & cela fut fait : & l'élément aride fut nommé, la terre ; & l'amas des eaux fut appellé, la mer.*

Enfin on peut expliquer ce passage des tempêtes qui s'élévent sur la mer. La terre est enveloppée des eaux de l'Océan, comme d'un habit, lorsque cet élément vient à s'irriter, & que ses flots montent jusqu'aux nuës, semblables à de grosses montagnes d'eaux, *super montes stabunt aquæ.* Aussitôt que Dieu parle, le tonnerre de sa parole effraye ces flots élevez, & la mer devient aussi égale qu'une rase campagne : *Ascendunt montes, & descendunt campi, &c.* D'autres (*a*) l'entendent des eaux du déluge universel, qui couvrirent toute la terre, & jusqu'aux sommets des plus hautes montagnes. Mais aussi-tôt que Dieu l'ordonna, on les vit se retirer dans leurs abîmes, pour n'en sortir jamais. *Terminum posuisti, quem non transgredientur ; neque convertentur operire terram.* Mais ces deux derniéres explications sont beaucoup moins bonnes que les premiéres.

℣. 9. ASCENDUNT MONTES, ET DESCENDUNT CAMPI, &c. *Les montagnes s'élévent, & les vallons s'abaissent, dans le lieu que vous leur avez établi.* Il n'y a rien dans la nature, qui n'ait été rangé, & ordonné par vôtre Providence, & vôtre Sagesse infinie. C'est vous qui avez élevé les montagnes, & creusé les vallées. (*b*)

*Jussit & extendi campos, subsidere valles,*
*Fronde tegi silvas, lapidosos surgere montes.*

C'est par vôtre commandement qu'elles sont sorties du fond de l'abîme, où elles étoient enfermées, ainsi qu'un enfant dans le sein de sa mere. (*c*) On peut voir les autres explications de ce passage, dans l'article précédent.

℣. 10. TERMINUM POSUISTI, QUEM NON TRANSGREDIENTUR, &c. *Vous avez prescrit des bornes aux eaux, qu'elles ne pas-*

(*a*) *Vide Athan. Chrysost. Theodoret. Drusium observ.* XX.

(*b*) *Ovid. Metamorph.* I.

(*c*) *Confer Psalm.* LXXXIX. 2. *Job.* XXXVIII. 9.



Digitized by Google

11. *Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aqua.*

12. *Potabunt omnes bestiæ agri : expectabunt onagri in siti sua.*

11. Vous conduisez les fontaines dans les vallées, & vous faites couler les eaux entre les montagnes.

12. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs ; les ânes sauvages soupirent aprés elles dans leur soif.

## COMMENTAIRE.

*seront point, & ne viendront point couvrir la terre.* L'Ecriture (*a*) relève souvent cet effet du pouvoir infini de Dieu, qui retient les eaux de la mer, & les empêche de venir inonder la terre, n'ayant point d'autre barriére en plusieurs endroits, que le sable, sur lequel elles viennent briser leurs flots. Ce miracle étoit bien plus sensible dans le systême du monde des Hébreux, qui concevoient la terre platte, & les eaux comme suspenduës, & enchaînées par le commandement du Seigneur. (*b*)

℣. 11. QUI EMITTIS FONTES IN CONVALLIBUS, INTER MEDIUM MONTIUM PERTRANSIBUNT AQUÆ. *Vous conduisez les fontaines dans les vallées, & vous faites couler les eaux entre les montagnes.* Dans la distribution générale que vôtre Providence a faite des eaux, en élevant les unes au-dessus des Cieux, & en réduisant les autres dans les abîmes, vous avez sagement pourvû aux besoins de vos créatures. Les eaux de la mer reviennent par des canaux secrets aux pieds des montagnes, (*c*) & y produisent les fontaines, pour abreuver les animaux, & pour humecter la terre, & les plantes. Et les réservoirs des eaux que vous avez mises au-dessus de nos têtes, fournissent des pluies pour arroser les hauteurs, les campagnes, & les lieux non humectez par les sources, par les ruisseaux, ou par les fleuves. (℣. 13.) *Rigans montes de superioribus suis.* Je parle dans tout cela suivant l'idée que l'Ecriture nous donne des eaux des nuës, & des fontaines.

℣. 12. EXPECTABUNT ONAGRI IN SITI SUA. *Les ânes sauvages soupirent aprés elles dans leur soif.* L'âne sauvage est un animal indomptable, assez commun autrefois dans la Palestine, & dans les pays voisins. (*d*) Il demeure dans les déserts les plus reculez, & par conséquent exposé à souffrir la soif plus qu'un autre animal moins sauvage. L'Hébreu : (*e*) *Les ânes sauvages y briseront leur soif*, s'y désaltéreront. *Briser*, se dit proprement du pain que l'on mange, (*f*) & il signifie plûtôt à la lettre, se rassasier : *Ils rassasieront leur soif.*

---

(*a*) *Job.* VII. 12. XXXVIII. 8. 16. *Jerem.* V. 22. *Amos.* V. 8. IX. 6. *Prov.* VIII. 27. 28.

(*b*) *Vide si placet Ambros. in Hexaëm. l. 3. c. 22. Theodoret. orat. 4. contra Gracos. Basil. Seleuc. orat. 1.*

(*c*) *Vide Eccle.* 1. 7.

(*d*) *Vide Joseph. lib. 1, c. 16. de bello Jud.*

(*e*) ישברו פראים צמא *Sym.* Ἀναπαύσονται ὄναγροι δίψαν αὐτῶν.

(*f*) *Vide Genes.* XIII. 1. 2. 3. 19. XLII. 1. & *seq. Deut.* 11. 6. *Isai.* LV. 2.

Digitized by Google

13. *Super ea volucres Cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.*

14. *Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra.*

15. *Producens fœnum jumentis, & herbam servituti hominum.*

13. Les oiseaux du Ciel font leur demeure sur ces eaux ; ils font entendre leurs chants du milieu des rochers.

14. Vous arroserez les montagnes par les eaux qui tombent d'enhaut ; la terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.

15. Vous produisez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme.

## COMMENTAIRE.

℣. 13. SUPER EA VOLUCRES COELI HABITABUNT, DE MEDIO PETRARUM DABUNT VOCES. *Les oiseaux du Ciel demeurent sur les eaux ; ils font entendre leurs chants du milieu des rochers.* Les oiseaux aiment la verdure des arbres, & le coulant des eaux. C'est-là où ils demeurent, où ils nichent, où ils ramagent. L'Hébreu : (*a*) *Ils font entendre leur voix du milieu des branches.*

℣. 14. RIGANS MONTES DE SUPERIORIBUS SUIS. *Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'enhaut.* Dieu n'auroit point assez pourvû aux besoins de la terre, s'il s'étoit contenté de lui donner des fontaines, & des rivières. Cela n'arrose que les plaines, & les vallées ; il a donné les pluies pour humecter les hauteurs, où l'eau des vallées ne peut monter. L'Hébreu : (*b*) *Il abreuve les montagnes de ses appartemens d'enhaut ;* des nuës, ou du haut du Ciel, où il fait sa demeure. Il a dit ci-devant, (*c*) que Dieu formoit le toit, ou le plafond de ses appartemens, avec les nuës, ou les eaux supérieures.

DE FRUCTU OPERUM TUORUM SATIABITUR TERRA. *La terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.* Vous lui envoyez des pluies pour l'humecter, pour la rendre féconde, pour la combler de biens, pour la rassasier. Les pluies sont l'ouvrage de Dieu ; (*d*) il est nommé, *le Pere de la pluie*, dans Job. (*e*) D'autres (*f*) croyent que les fruits dont il parle, sont ceux que la terre produit ; & que la terre en cet endroit, marque les hommes, que Dieu nourrit des fruits qu'il produit dans les arbres, & dans les plantes.

℣. 15. PRODUCENS FOENUM JUMENTIS, ET HERBAM SERVITUTI HOMINUM. *Vous produisez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme.* Ou plûtôt : Vous donnez du foin aux animaux, qui sont nez pour le service de l'homme. *Servitus hominum*, signifie en cet endroit, les bêtes de service, les animaux domestiques.

(*a*) מבין עפאים יתנו קול
(*b*) משקה הרים מעליותיו
(*c*) *Suprà* ℣. 3.
(*d*) *Vide Euseb. Kimchi. Muis, Vat. Piscat. alii.*
(*e*) *Job.* XXXVIII. 28.
(*f*) *Exr. Mar. Muis, Tirin.*



Digitized by Google

16. *Ut educas panem de terra : & vinum lætificet cor hominis.*

17. *Ut exilaret faciem in oleo : & panis cor hominis confirmet.*

18. *Saturabuntur ligna campi, & cedri Libani, quas plantavit : illic passeres nidificabunt.*

16. Vous faites sortir le pain de la terre, & le vin qui réjoüit le cœur de l'homme.

17. Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joye sur son visage ; & le pain, afin qu'il fortifie son cœur.

18. Les arbres de la campagne seront nourris avec abondance, aussi-bien que les cédres du Liban, que *Dieu* a plantez, & où les petits oiseaux feront leurs nids.

## COMMENTAIRE.

L'Auteur du Pseaume va toûjours à son but, qui est de montrer la Providence admirable du Créateur, dans la production de tous ses ouvrages. Eusébe, & saint Athanase, distinguent ainsi le texte : Vous produisez les herbes pour les animaux de la campagne, & vous donnez de l'herbe aux animaux domestiques, destinez pour le service de l'homme. Autrement : (*a*) *Dieu fait germer l'herbe de la campagne pour les bêtes sauvages, & les herbes*, les plantes, les légumes, le bled même, *pour le service de l'homme ;* ou même, il fait pousser ces herbes, *par le travail de l'homme ;* il récompense nos travaux par d'abondantes moissons.

℣. 16. UT EDUCAS PANEM DE TERRA, ET VINUM LÆTIFICET COR HOMINIS. *Vous faites sortir le pain de la terre, & le vin qui réjoüit le cœur de l'homme.* On le peut joindre à ce qui précéde de cette sorte ; Dieu fournit de l'herbe aux animaux domestiques, afin qu'ils servent à l'homme, & qu'ils lui aident à faire venir le froment, qui donne du pain à l'homme. Ou tout simplement : Dieu a tellement disposé toutes choses, que la terre produit abondamment du bled, du vin, & de l'huile, pour la vie de l'homme. Ces trois choses sont les plus nécessaires pour nôtre entretien. Le pain pour nous sustenter, le vin pour fortifier, pour r'animer, pour échauffer, & pour réjoüir ; l'huile pour les onctions au-dehors, & pour l'assaisonnement des choses que l'on mange. *Duo sunt liquores corporibus humanis gratissimi*, dit Pline, (*b*) *intùs vini, fortis olei. Arborum è genere ambo præcipui, sed olei necessarium.* Les Anciens croyoient l'usage des onctions au-dehors, presque aussi nécessaire que la nourriture. L'abstinence de ces choses faisoit partie du jeûne, de même que celle de la nourriture, & du vin.

℣. 18. SATURABUNTUR LIGNA CAMPI, ET CEDRI LIBANI QUAS PLANTAVIT. *Les arbres de la campagne seront nourris avec abondance, de même que les cédres du Liban, que Dieu a plantez.* Dieu

(*a*) מצמיח חציר לבהמה ועשב לעבודת אדם להוציא לחם מארץ *Sym. Producens fœnum jumentis, & herbam usui hominum, ut proferat cibum è terra.*

(*b*) *Plin. l. XIV. c. 22.*

19. *Herodii domus dux est eorum. Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.*

19. Celui du héron est comme le premier & le chef des autres. Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs, & les rochers aux hérissons.

## COMMENTAIRE.

ne fournit pas seulement la nourriture aux animaux sauvages, aux animaux domestiques, aux oiseaux, à l'homme ; il pourvoit encore abondamment aux besoins des arbres de la campagne, & même à ceux des montagnes, & dont l'utilité est moins grande par rapport à nous. Il leur donne des pluies, & des rosées pour les humecter ; il leur fournit un terrain propre à leur conservation, à leur multiplication, à leur agrandissement. L'Hébreu : (*a*) *Les arbres du Seigneur, les cédres du Liban, qu'il a plantez, seront rassasiez.* Les arbres de Dieu, ces beaux arbres, ces grands arbres, ces arbres divins, que nulle main d'homme n'a ni plantez, ni cultivez ; les cédres du Liban ne manquent de rien : Dieu leur a donné abondamment tout ce qui leur est nécessaire.

℣. 19. ILLIC PASSERES NIDIFICABUNT : HERODII DOMUS DUX EST EORUM *Les petits oiseaux y feront leurs nids : celui du héron est le chef des autres.* Les grands, comme les petits oiseaux, nichent dans ces arbres des montagnes ; la maison du héron, sa race est à leur tête ; cet oiseau est comme le Roi des autres, il est le premier à faire son nid. Je ne sai où l'Auteur cité sous le nom de saint Jérôme, a appris que l'*Herodius* est le plus grand oiseau qu'on connoisse ; il fait la guerre à l'aigle, la tuë, & la mange. Euthyme assure que l'hérodius fait son nid avant tous les autres oiseaux. On sait que le héron choisit les plus hauts arbres pour y nicher. Saint Athanase dit qu'il niche dans les sapins. Mais les Interprétes ne conviennent pas que le terme Hebreu, *chasidah*, (*b*) signifie le héron ; la plûpart (*c*) l'entendent *de la cicogne* ; d'autres, (*d*) du *milan* ; Aquila (*e*) est pour le héron, de même que les Septante. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers de Rome, de saint Germain, & de Chartres : *Fulicæ domus dux est eorum.* La famille de la foulque, ou de la poule d'eau, est leur conductrice. La foulque est une espéce de héron. Le Pseautier de Milan : *Sturni domus ducatum eis præbet.* La maison de l'étourneau les conduit. Voici l'Hébreu : *C'est sur ces ar-*

---

(*a*) ישבעו עצי יהוה ארצי לבנון אשר נטע *Alii Interpretes :* Τὰ ξύλα τῦ κυρίυ.

(*b*) אשר שם צפורים יקננו חסידה ברושים בֵּיתָהּ *Sym.* Ὅπυ τεθυδία ἐννοσσεύει τῇ ἐλάτῃ βίσσετον ἔαυτῆς.

(*c*) *Ieron. ad Suniam. & Fretell. & hic. Milvum : Post Sym.* Γλαῦκα. *Ita & 6. Edit.*

(*d*) *Chald.* חוריתא תיא *Ciconia alba. Pagn. Mat. Vat. Muis. alii.*

(*e*) *Aqu.* Ἔνθα ὄρνια νοσσεύουσι ἐφεδρῷ ἐλάτῃ οἰκία αὐτῶν.

Digitized by Google

20. *Fecit Lunam in tempora : Sol cognovit occasum suum.*

20. Il a fait la Lune, pour marquer les tems : le Soleil connoît le moment auquel il doit se coucher.

## COMMENTAIRE.

*bres que les petits oiseaux font leurs nids ; la cicogne a sa demeure sur les sapins.*

MONTES EXCELSI CERVIS : PETRA REFUGIUM HERINACIIS. *Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs, & les rochers aux hérissons.* A quoi servent les montagnes steriles, & les rochers escarpez, dira quelqu'un ? Dieu n'auroit-il pas pû se dispenser de les créer ? Les montagnes, & les rochers ne sont point inutiles dans la nature, répond ici le Prophéte, ne fût-ce que pour servir de retraite aux cerfs, & aux hérissons ; ou, suivant l'Hébreu, (*a*) *aux daims*, aux chamois, aux boucs sauvages, & aux animaux de cette espéce, *& aux lapins*, aux liévres, aux porcs-épys, aux hérissons, & à ces espéces de rats fort communs dans la Palestine, dont nous parle saint Jérôme, (*b*) qui sont de la grosseur de l'hérisson, & de la forme à peu-prés de l'ours, qui habitent dans les cavernes, & dans les rochers ; on les appelle en Grec, *arctomus*, d'un nom composé, qui signifie l'ours, & le rat. Le terme que les Septante (*c*) ont employé ici, se traduit par des liévres, ou des lapins, ou même des hérissons ; & les anciens Pseautiers Latins lisoient, les uns, *leporibus*, les autres, *herinaciis* ; & saint Augustin avoit l'un, & l'autre dans ses Exemplaires.

℣. 20. FECIT LUNAM IN TEMPORA ; SOL COGNOVIT OCCASUM SUUM. *Il a fait la Lune, pour marquer les tems ; le Soleil connoît le moment auquel il se doit coucher.* Afin que l'on ne s'imaginât pas qu'il y eût dans les astres quelque chose de divin, & de surnaturel, (*d*) le Psalmiste nous dit ici deux choses importantes ; la premiére, que le Seigneur a créé le Soleil, & la Lune ; & la seconde, qu'il les a créés pour l'usage de l'homme. La Lune, pour distinguer les tems, (*e*) les mois, les années, les saisons ; & le Soleil, pour éclairer les hommes dans leurs travaux. La Lune pour la nuit, le Soleil pour le jour. La nuit est donnée aux animaux, pour chercher leur nourriture ; & le jour est donné à l'homme pour travailler. C'est ce qu'il exprime dans les quatre versets suivans. *Fecit Lunam in tempora.* Il a fait la Lune, pour paroître en certains tems réglez, & déterminez. (*f*) Son dessein n'a pas été qu'elle

(*a*) חרים הגבהים ליעלים סלעים מחסה לשפנים

(*b*) *Ieronym. ad Sunniam & Fretell.*

(*c*) 70. Ὄρη τὰ ὑψηλὰ τοῖς ἐλάφοις, πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωοῖς,

(*d*) *Vide Euseb. hic. & Athanas.*

(*e*) *Genes. 1. 14. Fiant luminaria in firmamento Cœli, & dividant diem ac noctem, & sint in signa & tempora, & dies, & annos.*

(*f*) עשה ירח למועדים

parûe

21 *Posuisti tenebras, & facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ.*

22. *Catuli leonum rugientes, ut rapiant, & quærant à Deo escam sibi.*

21. Vous avez répandu les ténébres; & la nuit a été faite : & c'est durant la nuit que toutes les bêtes de la forêt marcheront.

22. Et que les petits des lions rugiront aprés leur proye, & chercheront la nourriture que Dieu leur a destinée.

## COMMENTAIRE.

parût en tout tems d'une maniére égale, ni qu'elle éclairât toutes les nuits. Il lui a prescrit des régles, qu'elle observe ponctuellement par son accroissement, & son déclin. Nous ne croyons pas que les Hébreux ayent eu des mois Lunaires avant le retour de la captivité de Babylone, ou même avant le regne des Grecs. *Sol cognovit occasum suum.* Le dessein de Dieu n'a pas été non plus que le Soleil parût toûjours sur l'orizon; il a partagé le tems en jours, & en nuits, afin que les hommes, & les animaux eussent le moyen de travailler à leur propre subsistance, & le loisir de prendre du repos. Il a donné la nuit aux bêtes de la campagne, & le jour aux hommes, & aux bêtes de service. Le Soleil est pour ceux-ci, & la Lune pour ceux-là. Ces deux Astres suivent les ordres de Dieu, comme feroient des Etres intelligibles, & animez. (*a*)

℣. 21. IN IPSA PERTRANSIBUNT OMNES BESTIÆ SYLVÆ. *C'est durant la nuit que toutes les bêtes de la forêt marcheront.* Elles vont & viennent en liberté pendant la nuit, lorsque les hommes se reposent. L'Hébreu : (*b*) *Tous les animaux de la forêt rameront*, sortiront de leurs forts, de leurs retraites, de leurs antres, *durant la nuit.*

℣. 22. ET QUÆRANT A DEO ESCAM SIBI. *Les lions chercheront la nourriture que Dieu leur a destinée.* Les animaux vont chercher la nourriture qui leur convient, & que Dieu leur a préparée par sa sagesse. L'Hébreu à la lettre : (*c*) Ils cherchent, *ils demandent à Dieu leur nourriture*, comme les enfans la demandent à leurs peres; comme les hommes eux-mêmes la demandent au Seigneur. La Providence a pourvû abondamment aux besoins des hommes, & des animaux. Les cris de ceux-ci, leur hurlement, leur rugissement est comme une voix que l'Auteur de la nature entend; il veille à leur conservation, & leur fournit les alimens nécessaires. C'est ainsi que le Psalmiste en un autre endroit, (*d*) dit que le Seigneur *donne à manger aux animaux, & aux jeunes des corbeaux qui l'invoquent*, & qui crient vers lui; & ailleurs, (*e*) *que les yeux de tous les animaux espérent en lui, & qu'il leur donne à manger dans leur tems.*

(*a*) *Heraclaot. Theodoret. Euthym.*
(*b*) בו תרמש כל חיתו יער
(*c*) לבקש מאל אכלם
(*d*) *Psal.* CXLVI. 9.
(*e*) *Psal.* CXLIV. 15. 16.



Digitized by Google

23. *Ortus est sol : & congregati sunt : & in cubilibus suis collocabuntur.*

24. *Exibit homo ad opus suum, & ad operationem suam usque ad vesperam.*

25. *Quàm magnificata sunt opera tua : Domine ! omnia in sapientia fecisti : impleta est terra possessione tua.*

26. *Hoc mare magnum, & spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus.*

23. Le soleil se levant ensuite, elles se rassemblent, & se vont coucher dans leurs retraites.

24. Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage, & travailler jusqu'au soir.

25. Que vos œuvres sont grandes, & excellentes, Seigneur ! Vous avez fait toutes choses avec une souveraine sagesse : la terre est toute remplie de vos biens.

26. Que cette mer est grande, & d'une vaste étenduë ! Elle est remplie d'un nombre infini de poissons.

## COMMENTAIRE.

*qu'il ouvre sa main, & qu'il les remplit de ses bénédictions.*

℣. 23. ORTUS EST SOL, ET CONGREGATI SUNT. *Le Soleil se levant, elles se rassemblent.* Les animaux aprés avoir cherché, & trouvé leur nourriture pendant la nuit, se retirent dans leurs demeures, (*a*) aussi-tôt que le Soleil commence à paroître, & laissent aux hommes le loisir de travailler, & de chercher leur vie.

℣. 25. IMPLETA EST TERRA POSSESSIONE TUA. *La terre est toute remplie de vos biens.* Toute la terre, & tout ce qu'elle comprend, est à vous ; c'est vôtre héritage ; vous étendez vos soins sur toutes les créatures, comme sur vôtre domaine ; les animaux, aussi-bien que les hommes, ressentent les effets de vos soins paternels. L'Hébreu : (*b*) *La plénitude de la terre est vôtre possession.* Elle est pleine de vos biens, & de vos richesses. Les Septante, (*c*) saint Augustin, & tous les anciens Pseautiers : *Toute la terre est remplie de vôtre créature*, des ouvrages de vos mains, de ce que vous avez créé.

℣. 26. HOC MARE MAGNUM ET SPATIOSUM MANIBUS : ILLIC REPTILIA QUORUM NON EST NUMERUS. *Que cette mer est grande, & d'une vaste étenduë ! elle est remplie d'un nombre infini de poissons.* A la lettre : *De reptiles ;* mais dans l'Ecriture, les poissons sont mis au nombre des reptiles : (*d*) Le texte porte ici à la lettre : (*e*) Que la mer est vaste en mains, *spatiosum manibus.* On croit que les mains en cet endroit, & en quelqu'autres, (*f*) signifient l'espace, que l'on marque

---

(*a*) תזרח השמש יאספון *Ieron. Oriente Sole recedent. Sym.* Υποχωρήσουσι.

(*b*) מלא ארץ קניניך *Ieron. Possessiones tua. Ita & alii Interpretes.* Κλήσεως σου.

(*c*) 70. Επλήρωθη ἡ γῆ τῆς κτίσεως σου. *Antiq. Psalt. Creatura tua.*

(*d*) *Genes.* 1. 20. *Psal.* CXLVIII. 7.

(*e*) זה הים גדל ורחב ידים *Aqu.* Ἐν παλάμαις χειρῶν.

(*f*) *Isai.* XXII. 18. ארצי רחבת ידים *Genes.* XXXIV. 21. 2. *Esdr.* VII. 4.

Digitized by Google

27. *Animalia pusilla cum magnis : illic naves pertransibunt.*

28. *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei : omnia à te expectant, ut des illis escam in tempore.*

27. De grands, & de petits animaux : & c'est-là que les navires passeront.

28. *Là se voit* ce monstre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y joüer : tous attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture, lorsque le tems en est venu.

## COMMENTAIRE.

ordinairement par un geste tout naturel, en étendant les mains. Les Hébreux disoient par une espéce de proverbe, large & étendu comme la mer. *Longior terrâ, & latior mari*, dit Sophar dans Job; (*a*) & Jérémie voulant exprimer la grandeur des malheurs de Jérusalem, dit qu'ils sont aussi étendus que la mer. (*b*) *Magna est velut mare contritio tua.* Les Septante, (*c*) saint Augustin, & les anciens Pseautiers que l'on a souvent citez, ne lisent point ici, *manibus*; mais l'Hébreu, Aquila, Symmaque, Théodoret, la cinquiéme, & la sixiéme Edition dans les Héxaples, le portent expressément. Le Psalmiste aprés avoir considéré le Ciel, & la terre, examine la mer, & y fait remarquer la Providence du Seigneur. La premiére chose qui s'y présente à l'esprit, est cette infinité de poissons qui y vivent, à proportion comme les autres animaux sur la terre; la seconde est la navigation, qui par le moyen des flottes, & des vaisseaux, rapproche pour ainsi dire, les pays les plus éloignez, par le commerce, & par les voyages de mer; ensorte que ce vaste Elément qui semble d'abord avoir été mis comme une barriére, & un obstacle à la communication des hommes de différens pays, sert au contraire à leur correspondance mutuelle. *Illic naves pertransibunt.*

℣. 28. DRACO ISTE QUEM FORMASTI AD ILLUDENDUM EI, OMNIA A TE EXPECTANT, &c. *Là se voit ce monstre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y joüer.* C'est dans la mer que l'on voit les baleines, & les autres monstres marins, dont la grandeur est si prodigieuse, & la force si extraordinaire, qu'ils se joüent de cet Elément, qui nous fait trembler, lorsqu'il commence à s'irriter. La mer toute indomptable, & toute furieuse qu'elle nous paroisse, n'est qu'un joüet pour ces monstres énormes. Quelques-uns traduisent : (*d*) *Le Léviathan que vous avez formé pour vous joüer en lui*, ou avec lui. *Léviathan*, signifie souvent le crocodile; ici il se prend pour tous les grands animaux marins. Ces vastes & terribles masses, beaucoup plus grosses qu'aucun animal terrestre, ne sont pour ainsi dire, que des

(*a*) *Job.* XI. 9.
(*b*) *Thren.* II. 13.
(*c*) Αὐτὴ ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη, καὶ εὐρύχωρος, ἐκεῖ ἑρπήτα ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. *Vide Ieronym. ad Suniam & Fretell.*
(*d*) לויתן זה יצרת לשחק בו

29. *Dante te illis, colligent: aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.*

30. *Avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, & deficient, & in pulverem suum revertentur.*

29. Lorsque vous leur donnez, ils recüeillent : & lorsque vous ouvrez vôtre main, ils sont tous remplis des effets de vôtre bonté.

30. Mais si vous détournez d'eux vôtre face, ils seront troublez; vous leur ôterez la vie; ils tomberont dans la défaillance, & retourneront dans leur poussiére.

## COMMENTAIRE.

joüets, à l'égard de Dieu; il se joüe de leur force : il les a en quelque sorte créez en se joüant.

Quelques Rabbins ont, dirai-je l'impertinence, ou l'impiété, de dire que Dieu passe trois heures du jour à se divertir, (j'ai horreur de le rapporter,) avec le Léviathan : Ce poisson est si démésurément gros, disent ces maîtres rêveurs, qu'il fait remuer toutes les eaux par son mouvement, & qu'il cause le flux, & le reflux de la mer, lorsqu'il se retourne, & qu'il se balance. (*a*) Il n'y en a qu'un seul dans la nature; s'il y en avoit plusieurs, il y auroit danger qu'ils ne renversassent le monde. Dieu en tua l'un, de deux qu'il avoit créés au commencement des choses, & il le réserve pour en faire un festin aux Elûs à la fin des siécles. Ce ne sont point des fables nouvelles; on en voit déja une partie dans le quatriéme Livre d'Esdras, écrit au plus tard au second siécle de l'Eglise.

OMNIA A TE EXPECTANT. *Tous attendent de vous, que vous leur donniez leur nourriture.* L'Hébreu, (*b*) & les Septante à la lettre: *Ils attendent vers vous;* ils ont les yeux ouverts vers vous, comme des serviteurs qui attendent la subsistance de leur Maître. Le Psalmiste anime admirablement son poëme par les descriptions vives, dans lesquelles il semble donner du sentiment, & de l'intelligence aux animaux, & aux créatures mêmes inanimées.

℣. 29. APERIENTE TE MANUM TUAM, OMNIA (*c*) IMPLEBUNTUR BONITATE. *Lorsque vous ouvrez vôtre main, ils sont tous remplis des effets de vôtre bonté.* Cette maniére de parler, *lorsque vous ouvrez la main,* marque l'extrême facilité avec laquelle Dieu fournit la nourriture à tous les animaux; & la dépendance où ceux-ci sont à son égard. S'il ouvre la main, il les comble de biens; s'il se détourne d'eux, & qu'il les oublie, les voilà dans le trouble, & réduits en poussiére. Voyez le ℣. suivant.

℣. 30. AVERTENTE AUTEM TE FACIEM, TURBABUN-

---

(*a*) *Vide Ieron. hic. & Mais. & alios.*

(*b*) כלם אליך ישברון 70. Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι.

(*c*) *Omnia.* Ce terme n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans les anciens Interprétes Grecs.

Digitized by Google

31. *Emittes ſpiritum tuum, & creabuntur: & renovabis faciem terræ.*

31. Vous envoyerez *enſuite* vôtre Eſprit, & vôtre ſouffle *divin*, & ils ſeront créez; & vous renouvellerez *toute* la face de la terre.

## COMMENTAIRE.

TUR, AUFERES SPIRITUM EORUM. *Mais ſi vous détournez d'eux vôtre face, ils ſeront troublez, vous leur ôterez la vie; ils tomberont dans la défaillance, & ils retourneront dans leur pouſſiére.* Si vous regardez la terre d'un œil favorable, & que vous lui donniez la fertilité, les animaux vivront dans l'abondance, & ſe mulplieront. Mais ſi vous détournez d'eux vôtre viſage, & que vous refuſiez à la terre les pluies, & les autres ſecours, dont elle a beſoin pour produire ſon fruit, les animaux tomberont dans la diſette, dans le trouble, dans la défaillance, ils mourront, & retourneront dans la pouſſiére, d'où ils ont été tirez. Ils attendent tout de vous, & ne peuvent rien eſpérer que de vous. Ils ne font nulle proviſion; toute leur reſſource eſt dans les mains de vôtre Providence. *Auferes ſpiritum eorum.* Vous retirerez d'eux l'eſprit qui les anime, vous leur ôterez la vie, le ſouffle, la reſpiration. L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Vous ramaſſerez leur eſprit*, ou leur ſouffle. L'Ecriture employe quelquefois la même expreſſion, en parlant de l'homme, pour marquer la vie animale, l'ame ſenſitive; qui nous eſt commune avec les bêtes.

℣. 31. EMITTES (*b*) SPIRITUM TUUM, ET CREABUNTUR, ET RENOVABIS FACIEM TERRÆ. *Vous envoyerez enſuite vôtre Eſprit, & ils ſeront créez, & vous renouvellerez toute la face de la terre.* Saint Jérôme infére de ces paroles, *& ils ſeront créez*, qu'il s'agit ici de l'Eſprit Saint, Créateur, & Auteur de la vie du corps, & de celle de l'ame; de la troiſiéme Perſonne de la trés-ſainte Trinité. D'autres Peres (*c*) oppoſent ceci au ℣. précédent: Si vous détournez vôtre face de vos créatures, des hommes mortels; ils tombent dans la mort, & retournent dans leur pouſſiére; mais lorſque vous leur envoyez vôtre Eſprit, ils reſſuſcitent, & reprennent une vie nouvelle. D'autres (*d*) enfin l'entendent tout ſimplement, de la propagation, & de la multiplication des animaux par les voyes ordinaires. Vous ranimez les animaux par le retour d'une ſaiſon nouvelle, par une nouvelle vigueur, par un nouvel eſprit. Ils ſe multiplient; vous répandez de nouveau ſur eux vôtre Eſprit, & vôtre ſouffle vivant; ils ſe reproduiſent, & toute la face de la

(*a*) תסוף רוחם 70. Ἀπαιωλεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν.

(*b*) *Ieron. in Comment. Emitte.*

(*c*) *Theodoret. Euſeb. Grot. & Hebræi ipſi.*

(*d*) *Vide Euſeb. Grot. Muis, Geier, Piſc.*



Digitized by Google

32. *Sit gloria Domini in ſæculum : lætabitur Dominus in operibus ſuis :*

33. *Qui reſpicit terram, & facit eam tremere : qui tangit montes, & fumigant.*

34. *Cantabo Domino in vita mea : pſallam Deo meo, quandiu ſum.*

32. Que la gloire du Seigneur ſoit célébrée dans tous les ſiécles : le Seigneur ſe réjoüira dans ſes ouvrages :

33. Lui qui regarde la terre, & la fait trembler ; qui touche ſeulement les montagnes, & en fait ſortir *les flammes*, & la fumée.

34. Je chanterai les loüanges du Seigneur, tant que je vivrai ; je les chanterai ſur l'inſtrument à dix cordes, tant que je ſubſiſterai.

## COMMENTAIRE.

nature eſt changée. (*a*) Ce dernier ſens paroît le plus ſimple. C'eſt la ſeule eſpéce de réſurrection que nous connoiſſions dans les animaux. Au lieu que dans l'homme, nous en connoiſſons de trois ſortes, la génération ordinaire, la regénération par le batême, & par la grace, & enfin la réſurrection des corps.

℣. 32. LÆTABITUR DOMINUS IN OPERIBUS SUIS. *Le Seigneur ſe réjoüira dans ſes ouvrages.* On peut traduire : (*b*) *Que le Seigneur ſe réjoüiſſe dans ſes ouvrages*, qu'il les conſidére avec complaiſance, comme il fit au commencement du monde. (*c*) *Le Seigneur vit tout ce qu'il avoit fait, & il le trouva tré.-beau, & trés-bon.* Que toutes les créatures ſoient dans l'état où il les a vûës, toutes ſoumiſes à ſes ordres, toutes occupées de ſon ſervice, toutes remplies de ſon amour ; qu'il ne voye rien dans le monde qui offenſe ſes yeux. Point d'injuſtice, point de violence, point de déréglement, &c.

℣. 33. QUI RESPICIT TERRAM, ET FACIT EAM TREMERE. *Qui regarde ſeulement la terre, & la fait trembler.* Aprés avoir repréſenté Dieu dans la plénitude de ſa bonté, & de ſa ſageſſe, il le repréſente ici comme terrible ; c'eſt un Dieu d'un pouvoir infini, & lorſque dans ſa colére, il jette ſeulement les yeux ſur la terre, il la fait trembler. Voyez Jérémie x. 10. *Ab indignatione ejus movebitur terra.* S'il touche les montagnes, il les réduit en fumée ou il les jette dans le déſordre, & dans la frayeur, comme lorſqu'il parut à Sinaï. (*d*) *Totus autem mons Sinaï fumabat, eo quod deſcendiſſet Dominus ſuper eum.* La même maniére de parler ſe trouve Pſeaume CXLIII. 5. *Tange montes, & fumigabunt.*

---

(*b*) *Eccle.* 1. 4. *Generatio præterit. & generatio advenit.*
(*b*) ישמח יהוה במעשיו.
(*c*) *Geneſ.* 1. 31.
(*d*) *Exod.* XIX. 18. *vide & XX.* 18.

Digitized by Google

35. *Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino.*

36. *Deficiant peccatores à terra, & iniqui ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino.*

35. Que mes paroles puissent lui être agréables ; pour moi je trouverai ma joye dans le Seigneur.

36. Que les pécheurs, & les injustes soient effacez de dessus la terre ; ensorte qu'ils ne soient plus. O mon ame, bénis le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 35. JUCUNDUM SIT EI ELOQUIUM MEUM. *Que mes paroles puissent lui être agréables.* (*a*) Que ce discours, que ce cantique, que cette priére lui soit agréable. Cassiodore, Arnobe, Pierre de Damien, le Pseautier Romain : *Suavis sit ei laudatio mea.* Saint Augustin, & saint Prosper : *Disputatio mea.*

℣. 36. DEFICIANT PECCATORES A TERRA, ITA UT NON SINT. *Que les pécheurs soient effacez de dessus la terre, ensorte qu'ils ne soient plus.* Que ceux qui ne vous loüent, ne vous adorent, & ne vous béniſſent pas, ô mon Dieu ! soient anathêmes. Malheur aux impies, & aux pécheurs ; (*b*) c'est ainsi que saint Paul disoit : (*c*) *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema.* Ou bien, que les pécheurs se convertissent, (*d*) qu'ils retournent à vous, & qu'ils ne soient plus ce qu'ils étoient.

---

(*a*) יערב עליו שיחי 70. Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου. Aqu. Ὁμιλία. Sym. Διάλεξις.

(*b*) *Vide Euseb. Theodoret.*

(*c*) 1. Cor. XVI. 22.

(*d*) *Euseb. Athan.*

Digitized by Google

# PSEAUME CIV.

*Cantique d'actions de graces pour tous les bienfaits, dont le Seigneur a comblé la nation des Juifs. Récit de ces bienfaits depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à l'entrée des Hébreux dans la terre promise.*

Alleluia. | *Loüez le Seigneur.*

## ARGUMENT.

LE *mot d'*Alleluia, *qui est à la tête de ce Pseaume, suivant les Septante, & la Vulgate, se lit dans l'Hébreu à la fin du précédent. Quelques-uns* (a) *prétendoient autrefois qu'il falloit recevoir deux* Alleluia; *l'un pour la fin du précédent, & l'autre pour le commencement de celui-ci; ils posoient même pour principe, que tous les Pseaumes qui n'avoient point* Alleluia *à la fin, ne l'avoient point aussi à la tête, au lieu que souvent ils l'avoient à la fin, sans l'avoir à la tête. Mais ces regles ne sont nullement certaines; & quand elles le seroient, de quelle importance pourroient-elles être pour l'intelligence des Pseaumes, à la fin, ou au commencement desquels* Alleluia *se rencontre?*

Alleluia *est composé de deux mots: savoir,* (b) hallelu, *loüez, &* ia, *le Seigneur. Saint Athanase en donne une autre étymologie; il dit qu'il est composé d'*Al, *Dieu,* el, *fort,* uia, *robuste. Mais ceux qui lui avoient dit cela, ne savoient certainement pas la langue Hébraïque: Il ajoûte que c'est une tradition des saints Peres, que les Anges dans le Ciel chantent,* Alleluia, *& les Chérubins,* Saint, Saint, Saint. *Outre la signification littérale d'*Alleluia, *ce terme renferme aussi l'idée d'une acclamation, d'un cri de joye, que la simple traduction Grammaticale ne peut pas bien exprimer; de-là vient que les Traducteurs de l'ancien Testament l'ont conservé sans y rien changer, & que l'Eglise Chrétienne l'a toûjours employé de même dans ses priéres* (c).

*Ce Pseaume, ou au moins ses vingt-deux premiers versets, furent composez par David, à l'occasion du transport de l'Arche, de la maison*

(a) *Apud Aug. hic vide & Bedam.*
(b) הללו יה
(c) *Vide Apocal.* xx. *& Aug. ep. ad Casulan.*

*d'Obédédom.*

*d'Obedédom, dans le Tabernacle, qui lui avoit été préparé à Sion. C'eſt ce que l'Ecriture nous marque expreſſément dans les Paralipoménes,* (a) *où l'on trouve ce Pſeaume, juſqu'au verſet où nous liſons ici :* Et vocavit famen ſuper terram ; *& au même endroit des Paralipoménes, aprés ces paroles :* Nolite tangere Chriſtos meos, & in Prophetis meis nolite malignari, *qui ſont ici le* ℣. 15. *ſe trouve le Pſeaume* XCV. *tout entier.*

*Nous croyons qu'au retour de la captivité de Babylone, ou à la dédicace du ſecond Temple, on chanta le même Pſeaume qui avoit été chanté à la tranſlation de l'Arche dans Sion ; mais on y ajoûta toute la fin de celui-ci, qui renferme une récapitulation de ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple, juſqu'à l'entrée dans la terre promiſe. On y joignit auſſi les Pſeaumes* CV. *&* CVI. *qui ſont compoſez dans le même deſſein. Celui-ci raconte les merveilles du Seigneur, & ſes bienfaits envers Iſraël ; le* CV. *remarque leur ingratitude, leurs péchez, & leur châtiment : le* CVI. *rend graces à Dieu de la délivrance de la captivité, & en fait la deſcription. On peut voir nôtre Table Chronologique des Pſeaumes.*

℣. 1. *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus.*

2. *Cantate ei, & pſallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.*

℣. 1. LOüez le Seigneur, & invoquez ſon nom : annoncez ſes œuvres parmi les nations.

2. Chantez ſes loüanges, chantez-les ſur les inſtrumens ; racontez toutes ſes merveilles.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEMINI DOMINO, ET INVOCATE NOMEN EJUS ; ANNUNTIATE INTER GENTES OPERA EJUS. *Loüez le Seigneur, & invoquez ſon nom ; annoncez ſes œuvres parmi les nations.* C'eſt une invitation ſolemnelle, non ſeulement aux Juifs, mais auſſi aux peuples étrangers, de bénir, & de loüer le nom du Seigneur. Cette exhortation aux Gentils, eſt remarquable ; c'étoit une eſpece de prophétie de leur vocation future à la vraye Religion. Les Peres (*b*) ont pris ceci comme une exhortation adreſſée aux Apôtres, d'annoncer le nom du Seigneur, & ſes œuvres merveilleuſes aux Juifs, & aux Gentils. On peut traduire l'Hébreu : (*c*) *Loüez le Seigneur, publiez ſon nom ;* (*d*) ou peut-être : *appellez-vous de ſon nom,* qualifiez-vous peuple du Seigneur, mettez vôtre gloire dans ce nom ſi auguſte. Voyez le ℣. 3. *Annoncez ſes deſſeins,* ſes volontez, ſes actions, *parmi les peuples.*

---

(*a*) 1. Par. XVI. 8. *& ſeq.*
(*b*) Euſeb. Athan.
(*c*) הודו ליהוה קראו בשמו הודיעו בעמים עלילותיו.
(*d*) Sym. Κηρύξατε. Alii, Ἀνάστε.



Digitized by Google

3. *Laudamini in nomine sancto ejus: lætetur cor quærentium Dominum.*

4. *Quærite Dominum, & confirmamini: quærite faciem ejus semper.*

3. Glorifiez-vous dans son saint nom : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjoüisse.

4. Cherchez le Seigneur, & soyez remplis de force ; cherchez sa face sans cesse.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. LAUDAMINI IN NOMINE SANCTO EIUS. *Glorifiez-vous dans son saint nom.* Comprenez quelle gloire, & quelle faveur c'est pour vous, d'être le peuple du Seigneur ; faites consister vôtre bonheur à porter cette glorieuse qualité, & à la soutenir par une vie sans tache, & par une conduite toute sainte. Reconnoissez vôtre dignité, & que les autres peuples en vous voyant, loüent vôtre sagesse, & disent : (*a*) *Voilà ce peuple sage, & intelligent, ce peuple grand, & puissant ! car qui est le peuple si grand, & si célébre, qui ait comme vous, son Dieu toûjours présent, & prêt à écouter toutes vos priéres ? Où est la nation si glorieuse, & si illustre, à qui le Seigneur ait donné comme à vous, des loix, des préceptes, & des cérémonies ?* C'est à peu prés ce que saint Paul (*b*) demandoit, en disant : *Que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.* On peut traduire l'Hébreu : (*c*) *Vantez-vous dans son saint nom ;* ou, glorifiez-vous dans son saint nom ; (*d*) ou même, (*e*) *loüez son saint nom.*

℣. 4. QUÆRITE DOMINUM, ET CONFIRMAMINI ; QUÆRITE FACIEM EIUS SEMPER. *Cherchez le Seigneur, & soyez remplis de force ; cherchez sa face sans cesse.* Ou bien : Cherchez le Seigneur, & cherchez-le avec soin, avec ardeur, sans vous décourager ; *cherchez sa face*, ses bonnes graces, ses faveurs : ou sa présence, son Temple, son Sanctuaire. Présentez-vous devant lui, & venez lui rendre vos hommages dans son saint Temple ; non pas seulement trois fois l'année, comme vous l'ordonne Moyse, (*f*) mais cherchez-le *sans cesse*, demeurez en sa présence aussi long-tems. & aussi souvent que vous le pourrez. On peut traduire l'Hébreu : (*g*) *Cherchez le Seigneur, & sa force ; cherchez sa face sans cesse.* La face, & la force du Seigneur, en cet endroit, ne sont autre chose apparemment, que l'Arche, & le Sanctuaire du Seigneur. (*h*) Le Psalmiste invite le peuple de se rendre assidu dans le Tabernacle de son Dieu.

---

(*a*) *Deut.* xxx. 7. Comparez aussi Jérémie IX. 23.

(*b*) 2. *Cor.* x. 17. *Vide Euseb. & Theod. hic.*

(*c*) התהללו בשם קדשו

(*d*) *Aqu.* Καυχᾶσθε.

(*e*) *Chald. Syr. Hamm.*

(*f*) *Exod.* XXIII. 17. *Ter in anno apparebit omne masculinum tuum coram Domino.*

(*g*) דרשו יהוה ועזו בקשו פניו תמיד

(*h*) *Vide Psal.* LXXII. 3. LXXVII. 61. & *Psal.* XCV. 6. & *Kimchi. Abenezra. Muis, Hamm. Geier, Vat. alii passim.*

Digitized by Google

5. *Mementote mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, & judicia oris ejus.*

6. *Semen Abraham, servi ejus : filii Jacob, electi ejus.*

7. *Ipse Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.*

8. *Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi, quod mandavit in mille generationes :*

9. *Quod disposuit ad Abraham : & juramenti sui ad Isaac :*

5. Souvenez-vous de ses merveilles, des prodiges qu'il a faits, & des jugemens qui sont sortis de sa bouche ;

6. Vous qui êtes la race d'Abraham son serviteur ; vous, enfans de Jacob, qu'il a choisi.

7. C'est lui qui est le Seigneur nôtre Dieu, lui dont les jugemens s'exercent dans toute la terre.

8. Il s'est souvenu pour toûjours de son alliance ; de la parole qu'il a prononcée, pour être accomplie dans la suite de toutes les races ;

9. De ce qu'il a promis à Abraham ; & du serment qu'il a fait à Isaac :

## COMMENTAIRE.

℣. 5. PRODIGIA EJUS, ET JUDICIA ORIS EJUS. *Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits, & des jugemens qui sont sortis de sa bouche.* N'oubliez jamais les merveilles qu'il a faites en faveur de vos peres, ni les loix qu'il vous a données par Moyse. Ou plûtôt : Ayez continuellement dans l'esprit les merveilles de sa puissance, & les châtimens qu'il a exercez contre les Egyptiens. (*a*) *Judicia oris ejus.* Les jugemens de sa bouche ; parce qu'ils sont arrivez par ses ordres, ou parce qu'il les avoit prédits auparavant. (*b*)

℣. 6. SEMEN ABRAHAM, SERVI EJUS, &c. *Vous qui êtes la race d'Abraham son serviteur ; vous enfans de Jacob qu'il a choisi.* Cette traduction Françoise revient mieux à l'Hébreu ; (*c*) Mais les Septante portent : (*d*) *Race d'Abraham, qui êtes ses serviteurs ; fils de Jacob, qui êtes ses élus*, ou son peuple choisi. Dans les Paralipoménes on lit : (*e*) *Race d'Israël ses serviteurs, fils de Jacob ses élûs.*

℣. 8. MEMOR FUIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI, &c. *Il s'est souvenu pour toûjours de son alliance, de la parole qu'il a donnée pour toutes les races.* A la lettre : (*f*) *Pour mille races.* Il a accompli les promesses qu'il avoit faites à Abraham, (*g*) & qu'il avoit réïtérées à Isaac, (*h*) à Jacob, (*i*) & à Moyse, de combler de bénédictions la race d'Abraham, tant qu'elle lui demeureroit fidelle.

---

(*a*) *Theodoret. Euseb. Muis, Geier.*
(*b*) *Vide Genes.* XV. 14. *Exod.* III. 20.
(*c*) זרע אברהם עבדו בני יעקוב בחיריו
(*d*) Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱοὶ Ἰακὼβ ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ.
(*e*) 1. *Par.* XVI. 13.
(*f*) לאלף דור
(*g*) *Genes.* XII. 2. 3. 4. XVII. 6. 7. XVIII. 18.
(*h*) *Genes.* XXI. 12. XXII. 18. XXVI. 3. 4.
(*i*) *Genes.* XXVIII. 3. 4. 14.



Digitized by Google

10. *Et ſtatuit illud Jacob in præceptum : & Iſraël in teſtamentum æternum :*

11. *Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis veſtræ.*

12. *Cùm eſſent numero brevi, pauciſſimi & incolæ ejus.*

13. *Et pertranſierunt de gente in gentem, & de Regno ad populum alterum.*

14. *Non reliquit hominem nocere eis : & corripuit pro eis Reges.*

10. Qu'il a confirmé à Jacob, pour être un decret irrévocable : & à Iſraël, pour être un accord éternel ;

11. En diſant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour vôtre héritage.

12. *Et le diſant*, lorſqu'ils étoient encore en trés-petit nombre, & étrangers dans cette terre.

13. Et ils paſſérent d'une nation chez une autre ; & d'un Royaume à un autre peuple.

14. Il ne permit point qu'aucun homme leur fît du mal ; & il châtia même des Rois, à cauſe d'eux.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. STATUIT ILLUD JACOB. *Il l'a confirmé à Jacob, pour être un decret inviolable.* Il choiſit Jacob, & réprouva Eſaü : Il voulut que Jacob, quoique le puîné, fût le fils des bénédictions, & l'héritier des promeſſes.

℣. 11. FUNICULUM HÆREDITATIS VESTRÆ. *La terre de Chanaan pour vôtre héritage.* A la lettre : Vous la meſurerez avec des cordes, comme un héritage qui eſt à vous.

℣. 12. CUM ESSENT NUMERO BREVI, &c. *Lorſqu'ils étoient encore en trés-petit nombre, & étrangers dans ce pays.* Dans un tems où toutes les apparences leur paroiſſoient contraires. Abraham n'eut qu'un fils ; Iſaac en eut deux, mais les promeſſes étoient au ſeul Jacob ; la terre de Chanaan étoit occupée par des peuples puiſſans, & nombreux : les Patriarches étoient en petit nombre, *numero brevi.* L'Hébreu : (a) *Des hommes de nombre*, aiſez à compter. Ils n'avoient pas un pouce de terre dans ce pays, ils n'avoient nul établiſſement, ils y étoient en qualité d'étrangers ; (b) *incolæ in ea*, comme liſent les Septante, & ſaint Auguſtin. Tout cela prouve à la fois, & la puiſſance infinie de celui qui fait de telles promeſſes, & la foi de ceux qui les reçoivent, & qui s'y arrêtent.

℣. 13. PERTRANSIERUNT DE GENTE IN GENTEM. *Ils paſſerent d'une nation chez une autre.* C'étoit un nouvel obſtacle, au moins en apparence, à l'accompliſſement des promeſſes de Dieu. Comment ſe pouvoit-il faire qu'ils ſe rendiſſent maîtres de la terre de Chanaan, en la quittant, par exemple, pour aller en Egypte ? Abraham paſſe de la Chaldée, dans la Méſopotamie ; de-là il vient dans la terre de Chanaan, puis il va en Egypte. Iſaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Ja-

(a) מתי מספר (b) Παροίκους ἐν αὐτῇ. גרים בה

15. *Nolite tangere Christos meos : & in Prophetis meis nolite malignari.*

15. *En leur disant :* Gardez-vous bien de toucher à mes Oints, & de maltraiter mes Prophétes.

## COMMENTAIRE.

cob se sauve en Mésopotamie, pour éviter le ressentiment d'Esaü ; de là il revient dans la terre de Chanaan, puis il descend en Egypte, avec toute sa famille ; il y meurt, sa postérité est réduite en servitude par le Roi d'Egypte. Quelle apparence que ce peuple accablé de maux, ayant à peine de quoi se nourrir, iroit faire la conquête d'un pays le plus riche, & assujettir un peuple le plus guerrier du monde ? C'est cependant ce qui arriva par la toute-puissance du Seigneur.

℣. 15. NOLITE TANGERE CHRISTOS MEOS, ET IN PROPHETIS MEIS NOLITE MALIGNARI. *Gardez-vous bien de toucher à mes Oints, & de maltraiter mes Prophétes.* Le Seigneur protégea toûjours les Patriarches d'une façon particuliére. Il reprit Abimélech Roi de Gérare, (*a*) qui avoit pris Sara femme d'Abraham, croyant qu'elle fût simplement sa sœur. Il frappa de maladie le Roi d'Egypte, pour pareille raison. (*b*) Isaac expérimenta la même faveur de Dieu dans toute rencontre. Abimélech Roi de Gérare, le pria de se retirer de son pays, parce qu'il le voyoit plus puissant que lui ; (*c*) ils firent alliance ensemble, & Isaac vêcut en paix au milieu d'une nation brutale, & impie. Jacob fut protégé visiblement contre son frere Esaü, (*d*) contre son beau-pere Laban, (*e*) & contre les Cananéens, aprés le saccagement de Sichem, par ses fils Siméon, & Lévi. (*f*)

Les Patriarches sont nommez ici, *les Oints du Seigneur*, non pas qu'ils fussent Rois dans le pays de leur demeure, ni qu'ils eussent reçû visiblement l'onction Royale ; mais ils sont nommez les Oints du Seigneur, à cause de la faveur singuliére, dont Dieu les honoroit ; à cause de leur mérite particulier ; à cause de la destination particuliére que Dieu avoit faite de leurs personnes, pour son service ; à cause de l'alliance qui étoit entre Dieu, & eux ; Enfin à cause de la qualité de Prêtres, & de Prophétes du Seigneur, qu'ils exerçoient. Qualitez qui suppoſent l'onction, (*g*) de même que la dignité de Rois. On sait qu'ils ont érigé des autels, & qu'ils ont offert des sacrifices au Trés-haut. Abraham est nommé expressément *Prophéte*, dans la Genése, (*h*) de même qu'en cet endroit : *In Prophetis meis nolite malignari.* Isaac a prophétisé, en donnant sa bénédiction à Jacob. (*i*)

(*a*) *Genes.* xx. 3. 4. 5.
(*b*) *Genes.* xii. 17. 18.
(*c*) *Genes.* xxvi. 16.
(*d*) *Genes.* xxxii. xxxiii.
(*e*) *Genes.* xxxi. 28. *& seq.*
(*f*) *Genes.* xxxiv. 30. 31.
(*g*) Pour les Prêtres, voyez *Exod.* xxix. & *Levit.* viii. & pour les Prophétes, 3. *Reg.* xix. 16.
(*h*) *Genes.* xx. 7. *Redde viro suo uxorem, quia Propheta est.*
(*i*) *Genes.* xxvii. 28. 29.



Digitized by Google

16. *Et vocavit famem super terram : & omne firmamentum panis contrivit.*

17. *Misit ante eos virum : in servum venumdatus est Joseph.*

16. Et il appella la famine sur la terre ; & il brisa toute la force du pain.

17. Il envoya devant eux un homme *en Egypte* ; Joseph, qui fut vendu pour être esclave.

## COMMENTAIRE.

Jacob étoit aussi un véritable Prophéte, comme il paroît par ce qu'il dit à ses fils un peu avant sa mort. (*a*) Dieu leur apparoissoit souvent, il leur révéloit ses volontez, & les choses futures ; ainsi on ne peut douter qu'ils n'ayent été de vrais Prophétes : & il y a beaucoup d'apparence que les termes d'*Oints*, & de *Prophétes*, dans cet endroit, ne marquent que la même chose.

Je sai que quelques Anciens (*b*) ont prétendu qu'Abraham avoit été Roi de Damas ; Joseph lui donne trois cens & dix-huit Officiers, qui commandoient chacun à un trés-grand nombre de soldats. (*c*) Mais l'Ecriture est bien plus croyable que ces Ecrivains. Quoiqu'Abraham ne fût pas inférieur en richesses, à la plûpart des Rois de Chanaan, dont l'empire ne s'étendoit pas au-delà de la ville où ils regnoient, il est indubitable qu'il n'eut jamais de Royaume, ni de Province, ni de ville, où il regnât. Ses richesses consistoient en bétail, & en esclaves, il n'eut jamais d'autres sujets, que les domestiques de sa maison.

℣. 16. ET VOCAVIT FAMEM SUPER TERRAM, ET OMNE FIRMAMENTUM PANIS CONTRIVIT. *Il appella la famine sur la terre, & il brisa toute la force du pain.* Cette maniére de parler, *il appella*, il fit venir *la famine sur la terre*, marque le souverain pouvoir de Dieu. Le Psalmiste nous représente la famine comme une ennemie dangereuse, ou comme un mauvais Ange, qui se répand dans le pays, (*d*) & qui dissipe les alimens, ou qui leur ôte la vertu de sustenter : *Omne firmamentum panis contrivit* ; ou, comme dit ailleurs l'Ecriture : (*e*) *Elle brise tout bâton de pain.* En effet, on remarque, comme l'observent ici Eusébe, (*f*) & saint Athanase, que durant la famine, on ne sçauroit se rassasier, & que plus on mange, plus on a faim ; Dieu le permettant ainsi pour punir les hommes.

℣. 17. MISIT ANTE EOS VIRUM. *Il envoya devant eux un homme.* Il permit que Joseph fût vendu. On ne voit les ressorts de la Providence, & les effets profonds de la sagesse de Dieu, qu'aprés l'évenement.

---

(*a*) *Genes.* XLIX. 3. 4. *& sequ.*

(*b*) *Nicol. Damasc. apud Joseph. Antiq. l.* 1. c. 8. *& Justin. l.* XXXVI. *c.* 2.

(*c*) *Joseph. lib.* 6. *de Bello. c.* XI. *in Lat.* Ks. *in Grac. p.* 928.

(*d*) *Vide Aug. hic. Famem, id est, Angelum praepositum fami, &c.*

(*e*) *Ezech.* IV. 16. VI. 16.

(*f*) *Euseb. hic.* Τῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ μάλιστα συμβαίνει ἐν τοῖς λιμοῖς, κατ' ὀργὴν Θεῦ γινόμενον, τὸ μὴ δύνασθαι κορέζεσθαι.

Digitized by Google

18. *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus : ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus.*

18. Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds ; le fer transperça son ame, jusqu'à ce que sa parole fût accomplie.

## COMMENTAIRE.

Qui auroit dit, en voyant Joseph vendu par ses freres, acheté par Putiphar, jetté dans un cachot, que tout cela ne tendoit qu'à élever Joseph aux plus grands honneurs, & à procurer à la famille d'Israël, un secours assuré pour la famine, qui devoit arriver plusieurs années aprés ? Il n'y a point d'histoire, où l'on trouve de ces dénoüemens plus certains, & plus merveilleux, que dans l'Histoire sacrée.

℣. 18. HUMILIAVERUNT IN COMPEDIBUS PEDES EIUS. *Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds.* On ne sait pas bien distinctement la signification de l'Hébreu, (*a*) *Chébel.* Les uns veulent qu'il signifie des ceps, où l'on serroit les pieds des prisonniers, dans des trous éloignez l'un de l'autre, en leur tenant les jambes fort écartées. D'autres croyent qu'il signifie des cordes, ou même des chaînes.

FERRUM PERTRANSIIT ANIMAM EIUS. (*b*) *Le fer transperça son ame.* Il sentit son ame comme percée d'un coup de poignard ; c'est la même expression qu'on lit dans l'Evangile, lorsque le vieillard Simeon dit à la sainte Vierge, que son ame seroit percée du glaive de douleur. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Son ame vint dans le fer ;* elle se perça, pour ainsi dire, d'un glaive. Ou, (*e*) *son ame entra dans les fers.* Il fut mis en prison, & dans les chaînes, comme un criminel. Ou, suivant Théodoret, il fut exposé au danger de perdre la vie.

DONEC VENIRET VERBUM EIUS. *Jusqu'à ce que sa parole fût accomplie.* Il demeura dans les fers, jusqu'à ce que Dieu suscita la parole qu'il lui avoit autrefois révélée, étant dans la terre de Chanaan ; il lui avoit fait voir le Soleil & la Lune, & douze étoiles à ses pieds, qui l'adoroient ; (*f*) ce qui marquoit que son pere, & ses freres lui viendroient rendre leurs soumissions. Pour accomplir ces promesses, il falloit que Joseph fût élevé à la premiére dignité de l'Egypte, aprés celle du Roi. Autrement : Il demeura dans les liens, jusqu'au tems préordonné, & marqué dans les decrets de la Providence. Ou bien : Il y demeura, jusqu'à l'accomplissement de la parole qu'il avoit prédite à l'Echanson, & au Pannetier de Pharaon. (*g*) Cette prédiction fit reconnoître

---

(*a*) עִנּוּ בַכֶּבֶל רַגְלוֹ

(*b*) 70. Σιδήρου διῆλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. *Psalt. S. Germ. & Carnut. Ferrum pertransiit animam ejus.*

(*c*) *Luc.* II. 35. *Tuam ipsius animam pertransibit gladius.*

(*d*) בַּרְזֶל בָּאָה נַפְשׁוֹ

(*e*) *Sym.* Εἰς σίδηρον ἦλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ.

(*f*) *Genes.* XXXVII. 9. 10. *Vide Euseb. Athan. Muis, Tir. Menoch. Geier.*

(*g*) *Genes.* XL. 22. 23.

Digitized by Google

19. *Eloquium Domini inflammavit eum : misit Rex, & solvit eum ; Princeps populorum, & dimisit eum.*

20. *Constituit eum dominum domûs suæ : & Principem omnis possessionis suæ.*

21. *Ut erudiret Principes ejus sicut semetipsum : & senes ejus prudentiam doceret.*

19. Il fut embrasé par la parole du Seigneur. Le Roi envoya *dans la prison*, & le délia ; le Prince des peuples *d'Egypte* le renvoya libre.

20. Il l'établit le maître de sa maison, & *comme* le Prince de tout ce qu'il possédoit.

21. Afin qu'il instruisît tous les Princes de sa Cour comme lui-même, & qu'il apprît la sagesse aux anciens de son Conseil.

## COMMENTAIRE.

Joseph pour vrai Prophéte, & fut le commencement de sa liberté, & de son élévation.

℣. 19. ELOQUIUM DOMINI INFLAMMAVIT EUM. *Il fut embrasé par la parole du Seigneur.* Il se sentit comme embrasé par un feu divin, par l'esprit de Prophétie. L'Hébreu : (*a*) le joint à ce qui précéde : Il demeura dans les liens, *jusqu'à ce que le tems vint qu'il parla ; la parole du Seigneur l'embrasa.* Jusques-là, Dieu ne s'étoit point manifesté à lui ; il étoit demeuré dans la douleur de l'esclavage, & dans l'humiliation de la prison ; tout d'un coup il se sentit transporté par l'esprit de Dieu, ce fut comme un feu qui le dévora, (*b*) il découvrit le futur aux prisonniers, & cela le fit connoître au Roi. D'autres : Il fut dans les liens, jusqu'à ce que la parole du Seigneur s'exécutât en lui ; les ordres du Seigneur, ses préceptes l'éprouvérent, comme le métal dans le creuset : *Eloquium Domini inflammavit eum.* Il aima mieux souffrir les mauvais traitemens, & la prison, & s'exposer même au danger de la mort, que de manquer à la fidélité qu'il devoit à son Dieu, & au respect qu'il devoit à son maître. Tout le monde sait que Joseph ne fut mis dans les liens, que pour n'avoir pas voulu consentir à sa maîtresse, qui brûloit pour lui d'une flamme impure.

℣. 21. UT ERUDIRET PRINCIPES EJUS SICUT SEMETIPSUM, ET SENES EJUS PRUDENTIAM DOCERET. *Afin qu'il instruisît tous les Princes de sa Cour, comme lui-même, & qu'il apprît la sagesse aux anciens de son Conseil.* Joseph, depuis qu'il eut interprété le songe du Roi, acquit une si grande réputation de sagesse dans toute l'Egypte, qu'il fut considéré comme l'oracle du pays. Depuis le Roi jusqu'aux Princes, tout le monde le consultoit, & recevoit ses réponses, comme des réponses de Dieu même ; comme il étoit à la tête du Conseil du Roi,

(*a*) עד עת בא דברו אמרת יהוה צרפתהו

(*b*) *Vide Psal.* CXVIII. 140. *Ignitum eloquium tuum vehementer.* Eccli. XLVIII. 1. *Surrexit Elias quasi ignis, & verbum ejus quasi facula ardebat.* *Psal.* XI. 1. *Eloquia Domini argentum igne examinatum.* XIII. 31. *Eloquia Domini igne examinata.*

&c

22. *Et intravit Iſraël in Ægyptum : & Jacob accola fuit in terra Cham.*

23. *Et auxit populum ſuum vehementer : & firmavit eum ſuper inimicos ejus.*

24. *Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus : & dolum facerent in ſervos ejus.*

22. Et Iſraël entra dans l'Egypte ; & Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham.

23. Or *le Seigneur* multiplia extraordinairement ſon peuple, & le rendit plus puiſſant que ſes ennemis.

24. Et il changea le cœur des Egyptiens, afin qu'ils haïſſent ſon peuple, & qu'ils accablaſſent ſes ſerviteurs par mille artifices.

## COMMENTAIRE.

& le premier des Miniſtres du Royaume, il ne manqua pas d'employer ſon crédit, & l'opinion de ſageſſe qu'il avoit acquiſe, à inſpirer la religion, à faire connoître la vérité aux Egyptiens, à les détromper de bien des erreurs, où ils pouvoient être ſur le ſujet de la Divinité. C'eſt ce qu'on peut raiſonnablement préſumer de ſa ſageſſe & de ſa religion. (*a*)

L'Hébreu : (*b*) *Pour enchaîner*, ou pour punir *ſes Princes ſuivant ſa volonté, pour inſpirer la ſageſſe à ſes anciens*, à ſes Sénateurs. Pharaon lui donna pouvoir de châtier les Princes de ſa Cour, & de montrer la ſageſſe à ceux qui étoient ſes Conſeillers. L'Ecriture dans la Genéſe, nous dit (*c*) que Joſeph fut établi Intendant de la maiſon du Roi, que toute l'Egypte lui obéïſſoit, & que Pharaon n'avoit par-deſſus lui, que le trône, & la qualité de Roi ; qu'il lui remit ſon anneau, & le nomma Gouverneur, & comme Viceroi dans toute l'Egypte.

℣. 22. JACOB ACCOLA FUIT IN TERRA CHAM. *Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham.* Dans l'Egypte, nommée terre de Cham, parce que Cham fils de Noé, y demeura, & que Mizraïm, un de ſes fils, la peupla. Elle eſt nommée *Chémia*, dans quelques Anciens ; & on croit que Jupiter Ammon, ſi célébre dans l'Egypte, eſt le même que Cham. (*d*)

℣. 23. AUXIT POPULUM SUUM VEHEMENTER. *Le Seigneur multiplia extraordinairement ſon peuple.* Juſques-là que le Roi d'Egypte diſoit : (*e*) *Les enfans d'Iſraël ſe ſont augmentez, & multipliez, comme l'herbe qui germe ; ils rempliſſent la terre, & ſont devenus plus forts que nous, &c.* Jacob étoit venu en Egypte, n'ayant avec lui que ſoixante & dix perſonnes ; ſes deſcendans en ſortirent deux cens & quinze ans aprés, au nombre de ſix cens mille combattans, ſans compter les femmes, les enfans, & les vieillards.

℣. 24. CONVERTIT COR EORUM, UT ODIRENT POPU-

(*a*) *Theodoret. Euſeb. Aug. Geneb.*
(*b*) לאסר שריו בנפשו זקניו יחכים
(*c*) *Geneſ.* XLI 40.
(*d*) *Vide Boch. Phaleg. lib.* 4. *c.* 1.
(*e*) *Exod.* 1. 7.



Digitized by Google

25. *Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit ipsum.*

26. *Posuit in eis verba signorum suorum, & prodigiorum in terra Cham.*

27. *Misit tenebras, & obscuravit : & non exacerbavit sermones suos.*

25. Alors Il envoya Moyse son serviteur, & Aaron, qu'il choisit aussi *pour l'accompagner.*

26. Il mit en eux sa puissance, pour faire des signes, & des prodiges dans la terre de Cham.

27. Il envoya les ténébres, & remplit l'air d'obscurité : & il ne manqua point d'accomplir ce qu'il avoit dit.

## COMMENTAIRE.

LUM EJUS. *Il changea le cœur des Egyptiens, afin qu'ils haïssent son peuple.* Il abandonna les Egyptiens à leur libre arbitre, dit Théodoret; (*a*) & sans changer leur volonté, il les laissa à leur penchant, & n'empêcha pas les maux qu'ils vouloient faire à Israël. Eusébe prend la chose plus à la lettre. (*b*) Il croit que le Seigneur, pour punir les Israëlites qui l'avoient abandonné, anima contre eux les Egyptiens, qui les accablérent de divers travaux, afin qu'ils retournassent à Dieu, & qu'ils reconnussent la vanité des Idoles. Saint Augustin (*c*) dit que le Seigneur ayant comblé de biens son peuple, excita par-là la jalousie des Egyptiens, & leur fournit l'occasion de faire éclater leur mauvais cœur, & leur mauvaise volonté contre Israël. Il prévit donc simplement, & il permit, mais il ne causa pas cette haine, & cette jalousie.

℣. 26. VERBA SIGNORUM SUORUM. *Sa puissance pour faire des prodiges.* A la lettre : *Les paroles de ses prodiges.* Ou, suivant l'Hébreu : (*d*) Moyse, & Aaron *mirent dans eux*, dans les Egyptiens, *les choses*, les paroles, l'exécution *de ses prodiges.* Moyse, & Aaron exercérent dans l'Egypte le pouvoir que Dieu leur avoit donné, de faire des miracles en son nom, & par ses ordres.

℣. 27. NON EXACERBAVIT SERMONES SUOS. (*e*) *Il ne manqua point d'accomplir ce qu'il avoit dit.* Il exécuta à la lettre tout ce que Moyse avoit dit, & ce dont il avoit menacé Pharaon au nom du Seigneur. L'effet suivit toûjours sa parole ; Dieu ne manqua jamais de rendre témoignage à son serviteur, pour convaincre, s'il eût été possible, ce Prince endurci. L'Hébreu, (*f*) le Chaldéen, Aquila, (*g*) Symma-

---

(*a*) *Theodoret.* Οὐκ αὐτὸς μεταβαλὼν τῶν αἰγυπτίων τὴν γνώμην, ἀλλὰ τῷ αὐτεξουσίῳ παραχωρῶν, καὶ τὰς μὲν ἐπιβουλὰς μὴ κολύων, κρείττους δὲ τῶν ἐπιβουλεύοντων τοὺς ἐπιβουλευομένους δεικνὸς.

(*b*) *Euseb.* Διὰ τοῦτο δεικνὺς αὐτοῖς ἐπανέστησε τοὺς αἰγυπτίους, ἐπειδὴ πεποιθότες ἑαυτοῖς κατωλιγώρησαν τοῦ Θεοῦ. *Ita ferè Athanas.*

(*c*) *Aug. hic. Non itaque cor illorum malum faciendo, sed populo suo benefaciendo, cor illorum spontè malum, convertit ad odium.*

(*d*) שמו בם דברי אותותיו

(*e*) *Psalt. Carnut. Et non prateriit sermones suos.*

(*f*) ולא מרו את דבריו

(*g*) *Aqu.* Καὶ οὐ προσήρισαν. *Et non contenderunt.*

Digitized by Google

28. *Convertit aquas eorum in sanguinem : & occidit pisces eorum.*

29. *Edidit terra eorum ranas, in penetralibus Regum ipsorum.*

28. Il changea leurs eaux en sang, & fit mourir leurs poissons.

29. Leur terre produisit des grenoüilles, jusques dans les chambres des Rois mêmes.

## COMMENTAIRE.

que, (*a*) Théodotion, (*b*) la cinquiéme Edition dans les Héxaples, Cassiodore, plusieurs Exemplaires dans saint Augustin, & l'ancien Pseautier de saint Germain, lisent : (*c*) *Ils n'irritérent point sa parole.* Moyse, & Aaron ne furent point incrédules au Seigneur ; ils lui obéïrent, & lui furent fidéles jusqu'à la fin ; ou en le rapportant à ce qui précéde : Le Seigneur envoya des ténébres sur toute l'Egypte, & elles obéïrent à ses ordres sans résistance ; mais la premiére explication vaut mieux, parce que les ténébres en Hébreu, sont au singulier, & ne peuvent s'accorder avec *exacerbaverunt*, qui est au plurier.

Les Septante (*d*) ne sont pas uniformes, mais la différence de leurs Exemplaires n'est pas grande. Les uns portent : *Et ils irritérent ses discours.* Les autres : *Parce qu'ils irritérent ses discours.* Les ténébres se répandirent dans toute l'Egypte, & les Egyptiens continuerent à irriter le Seigneur, ils s'endurcirent de plus en plus ; tous ces miracles ne les touchérent point. Il est bon de remarquer que le Psalmiste ne suit point ici l'ordre des tems, & des événemens ; il n'écrit point une histoire, mais il choisit les faits principaux, sans s'obliger à en relever toutes les circonstances.

℣. 28. CONVERTIT AQUAS EORUM IN SANGUINEM. *Il changea leurs eaux en sang.* Ce changement fut réel, selon saint Athanase, puisqu'il fit mourir tous les poissons : *Et occidit pisces eorum.*

℣. 29. EDIDIT TERRA EORUM RANAS. *Leur terre produisit des grenoüilles.* Les Septante (*e*) sont plus expressifs : *Leur terre fourmilla de grenoüilles ;* les grenoüilles en sortoient, pour ainsi dire, *à gros boüillons ;* ou, comme lit saint Augustin : Leur terre produisit tant de grenoüilles, qu'on auroit dit qu'elle étoit toute changée en cette sorte d'insectes.

---

(*a*) *Sym.* Καὶ οὐ πιστεύσαν. *Non fuerunt increduli.*

(*b*) *Theodot. & 5. Edit.* Καὶ ὐ παρεπίκρανεν.

(*c*) *Plures apud Aug. & Cassiod. Non exacerbaverunt sermones suos.*

(*d*) *70. Edit. Rom.* Καὶ παρεπίκρανεν τὰς λόγους αὐτῶ. *Sed Theodoret. Edit. Complut. Euseb.* Ὅτι παρεπίκρανεν. *Et ita Psalter. Rom. & Mediol. Quia exacerbaverunt. Hieronymianster in Comment. & exacerbavit, &c.*

(*e*) Ἔλιψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατράχους. *Aug.* Dedit terram eorum ranas. Il changea leur terre en grenoüilles. Le Pseautier de Rome, & de Milan : *Misit terra eorum ranas.* D'autres : *Misit in terra,* ou, *in terram ; & Ieron. ad Suniam. Dedit terra eorum. 70. Ebullivit.*



Digitized by Google

30. *Dixit & venit cœnomyia, & cynifes, in omnibus finibus eorum.*

31. *Posuit pluvias eorum grandinem: ignem comburentem in terra ipsorum.*

32. *Et percussit vineas eorum, & ficulneas eorum: & contrivit lignum finium eorum.*

33. *Dixit, & venit locusta, & bruchus, cujus non erat numerus:*

34. *Et comedit omne fœnum in terra eorum: & comedit omnem fructum terræ eorum.*

30. Il parla, & on vit venir toutes sortes de mouches, & de moucherons dans tout leur pays.

31. Il changea leurs pluies en grêles; & fit tomber un feu, qui brûloit tout dans leur terre.

32. Et il frappa leurs vignes, & leurs figuiers; & il brisa tous les arbres, qui étoient dans tout le pays.

33. Il commanda, & on vit venir un nombre infini de sauterelles, de différentes espéces.

34. Elles mangérent toute l'herbe de leur terre; elles consumérent tous les fruits de leurs pays.

## COMMENTAIRE.

℣. 30. COENOMYIA, ET CYNIFES. *Toutes sortes de mouches, & de moucherons,* Les uns lisent dans le Grec, *cynomuia*, une mouche canine, *musca canina*; (*a*) les autres, (*b*) *cœnomuia*, un mélange de mouches; ce qui revient mieux à l'Hébreu: Des mouches de toute sorte. Saint Jérôme (*c*) est pour cette derniére leçon. Quant à *ciniphes*, ce sont de petits moucherons fort communs, & fort incommodes dans l'Egypte. (*d*) Les Rabbins, suivis de la plûpart de nos Hébraïzans, soutiennent que l'Hébreu (*e*) signifie des poux. Joseph l'a pris de même.

℣. 31. POSUIT PLUVIAS EORUM GRANDINEM; IGNEM COMBURENTEM, &c. *Il changea leurs pluies en grêles; & fit tomber un feu qui brûloit tout.* Les nouveaux voyageurs soutiennent qu'il pleut en Egypte comme ailleurs, mais moins fréquemment. Au lieu de pluies, Dieu leur envoya de la grêle, & d'une telle grosseur, qu'elle brisa tous les arbres; il y mêla les foudres, les éclairs, les feux du Ciel, qui sans fondre la grêle, répandoient la frayeur, & mettoient le feu par tout. L'Auteur du Livre de la Sagesse, (*f*) reléve éloquemment ce prodige.

℣. 32. FICULNEAS EORUM. *Leurs figuiers.* Il y a une sorte de figuiers d'Egypte, connus encore aujourd'hui sous le nom de figuiers de Pharaon; c'est le sycomore, ou figue insipide. Athenée (*g*) parle d'un

(*a*) Κυνόμυια. *Musca canina. Psalt. Mediol.*

(*b*) Κοινομυῖα Hébreu: ערב *Mixtura. Aqu.* Πάμμικτον.

(*c*) *Ieron. ad Suniam & Fretell. sed in Comment. legit: Cynomyia.*

(*d*) *Vide Philon. Vita Mosis. Legit:* Σκνίπες, *ut* 70.

(*e*) *Pediculi.* כינים *Chald.* קלמיתא

(*f*) *Sap.* XVI. 17. 18.

(*g*) *Athen. l.* 2. *c.* 11. Φέρει δὲ τὸν κάρπον τοῦτον ἡ αἰγυπτία συκάμινος ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν ἐπικαρπίων.

35. *Et percussit omne primogenitum in terra eorum : primitias omnis laboris eorum.*

35. Et il frappa tous les premiers-nez de l'Egypte, les prémices de tout leur travail.

36. *Et eduxit eos cum argento, & auro : & non erat in tribubus eorum infirmus.*

36. Il fit sortir les Israëlites avec beaucoup d'or, & d'argent; & il n'y avoit pas un malade dans leurs tribus.

37. *Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor eorum super eos.*

37. L'Egypte se réjoüit de leur départ : à cause que la frayeur qu'elle avoit d'eux, l'avoit saisie.

## COMMENTAIRE.

figuier d'Egypte, qui porte son fruit, non aprés ses branches, mais attaché à son tronc.

VINEAS. *Leurs vignes.* Nous avons parlé des vignes d'Egypte, sur le Pseaume LXXVII. 47.

℣. 35. PRIMITIAS OMNIS LABORIS EORUM. *Les prémices de tout leur travail.* L'Hébreu signifie plûtôt : (*a*) *Leurs premiers-nez ;* le commencement de leur force. Comparez Genése XLIX. 3.

℣. 36. CUM ARGENTO, ET AURO. *Avec beaucoup d'or & d'argent.* On a examiné ce que l'on devoit penser de cette conduite des Hébreux, sur l'Exode XI. 1. 2.

NON ERAT IN TRIBUBUS EORUM INFIRMUS. *Il n'y avoit pas un malade dans leurs tribus.* Les playes de l'Egypte n'étoient point tombées sur eux, & les travaux dont ils avoient été accablez auparavant, ne leur avoient point laissé d'incommoditez. L'Auteur du Pseaume semble avoir voulu réfuter par-là l'opinion des Egyptiens, & la fausse persuasion des autres peuples, qui disoient, que les Juifs avoient été chassez de l'Egypte, à cause de la lépre, dont ils étoient infectez. Manethon, Chérémon, Lysimaque, (*b*) Justin, (*c*) & Tacite, (*d*) ont soutenu cette fausseté assez long-tems aprés ; mais ils parloient sur une plus ancienne tradition, répanduë par les ennemis des Juifs, & qui pouvoit déja être en vogue, dans le tems que ce Pseaume fut composé en l'état où nous l'avons ; je veux dire, depuis la captivité, où nous croyons que l'on y ajoûta ce qui s'y lit depuis le ℣. 22.

L'Hébreu porte : (*e*) *Il n'y en avoit point dans leurs tribus qui clochât ;* qui fît un faux pas. Ils partirent tous en bonne santé, & sans la moindre incommodité ; ils ne trouvérent pas le moindre obstacle à leur sortie ; Dieu leva tout ce qui pouvoit les empêcher ; ils ne trouvérent pas une pierre à leur chemin.

---

(*a*) ראשית לכל אונם *Ieron. Primitias universi partûs eorum*

(*b*) *Apud Joseph. lib. 1. contra Appion.*

(*c*) *Justin. l.* XXXVI.

(*d*) *Tacit. hist. l 5.*

(*e*) ואין כשבטיו כשל



Digitized by Google

38. *Expandit nubem in protectionem eorum, & ignem ut luceret eis per noctem.*

39. *Petierunt, & venit coturnix : & pane Cœli saturavit eos.*

40. *Dirupit petram, & fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina.*

41. *Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.*

42. *Et eduxit populum suum in exultatione : & electos suos in lætitia.*

43. *Et dedit illis regiones gentium : & labores populorum possederunt :*

44. *Ut custodiant justificationes ejus, & legem ejus requirant.*

38. Il étendit une nuée, pour les mettre à couvert *durant le jour* ; & il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit.

39. Ils demandérent *à manger* ; & il fit venir des cailles ; & il les rassasia du pain du Ciel.

40. Il fendit la pierre, & il en coula des eaux ; des fleuves se répandirent dans ce lieu déſert, & aride.

41. Parce qu'il se souvint de la sainte parole, qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur.

42. Et il fit sortir son peuple avec allégresse, & ses élûs avec des transports de joye.

43. Il leur donna les pays des nations, & les fit entrer en possession des travaux des peuples :

44. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, & qu'ils s'appliquassent à la pratique de sa Loi.

## COMMENTAIRE.

℣. 39. PETIERUNT, ET VENIT COTURNIX. *Ils demandérent à manger, & il fit venir des cailles.* Ceci regarde apparemment la premiére fois que Dieu leur envoya des cailles, au campement de Sin. (*a*) Quelques anciens Pseautiers, (*b*) & le Chaldéen : *Ils demandérent de la chair, & la caille leur fut envoyée.* L'Hébreu : (*c*) *Il demanda, & la caille vint.* Moyse demanda, ou le peuple demanda, & Dieu leur envoya des cailles, & de la manne.

℣. 40. ABIERUNT IN SICCO FLUMINA. *Des fleuves se répandirent dans ce lieu déſert.* Il appelle *fleuves* par une expression poëtique, les ruisseaux qui coulérent de la pierre, & qui suivirent les Hébreux dans leur marche. Les eaux que Moyse tira du rocher, furent si abondantes, qu'elles formérent des espéces de riviéres.

℣. 43. DEDIT ILLIS REGIONES GENTIUM. *Il leur donna les pays des nations*, des Cananéens, des Amorrhéens, d'Og, & de Séhon ; Dieu les leur donna comme maître absolu des choses de la terre ; il en priva justement ces peuples, qui avoient comblé la mesure de leurs iniquitez, & qui s'étoient rendus indignes même de la vie, & de la liberté ; d'où vient que Dieu commanda de les exterminer. (*d*)

---

(*a*) *Exod.* XVI. 13.

(*b*) *Ieron. in Comment. Psalt. Carnut. & Rom. Petierunt carnem, & venit coturnix.*

(*c*) שאל ויבא שלו

(*d*) *Num.* XXXIII. 51. 52. *Deut.* VII. 5. & XX. 13. 14.

Digitized by Google

℣. 44. UT CUSTODIANT IUSTIFICATIONES EIUS. *Afin qu'ils gardaſſent ſes ordonnances pleines de juſtice.* L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Afin qu'ils gardaſſent ſes ordres*, ou ſes préceptes. Voilà l'intention de Dieu, en les mettant en poſſeſſion de la terre de Chanaan ; c'étoit afin d'y avoir un peuple qui le connût, qui le ſervît, qui obſervât ſes Loix, au lieu d'une nation déréglée, corrompuë, ſans religion.

ALLELUIA, ſe lit à la fin de ce Pſeaume dans l'Hébreu, dans le Chaldéen, & dans l'Edition des Septante de Complute ; mais la Vulgate, & l'Edition Romaine des Septante le renvoyent au commencement du Pſeaume ſuivant.

## PSEAUME CV.

*Priére des Captifs de Babylone, qui confeſſent les bienfaits de Dieu, & reconnoiſſent leurs péchez, & ceux de leurs peres. Ils prient le Seigneur de les raſſembler dans leur pays, & de les tirer de leur exil.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

### ARGUMENT.

*PLuſieurs Exemplaires* (*b*) *liſent deux* Alleluia *au titre de ce Pſeaume ; mais c'eſt une régle générale, dit ſaint Jérôme,* (*c*) *que toutes les fois que l'*Alleluia *ſe trouve deux fois à la tête d'un Pſeaume, le premier eſt pris de la fin du précédent, & le ſecond appartient au Pſeaume dont il s'agit. C'eſt en effet ce qui ſe remarque dans celui-ci. Les Rabbins* (*d*) *enſeignent que l'on chanta tous les jours ce Pſeaume, & le précédent, en préſence de l'Arche du Seigneur, ſur le mont de Sion, pendant les trente-ſept ans qu'elle y demeura : depuis que David l'y eut tranſportée, juſqu'à la Dédicace du Temple par Salomon.*

*Nous croyons avec ſaint Auguſtin, Euſébe, & Théodoret, que celui-ci eſt une ſuite du Pſeaume* CIV. *Le premier, & les deux derniers verſets de ce Pſeaume* CV. *ſe trouvent dans le Cantique des Paralipoménes,* (*e*) *où l'on voit la premiére partie du Pſeaume précédent. Le Pſalmiſte aprés*

---

(*a*) בעבור ישמרו חקיו

(*b*) *Ieron. in Comment. Aug. & Beda in hunc Pſalm.*

(*c*) *Ieronym. hic.*

(*d*) *In Seder-Olam.*

(*e*) Comparez 1. Par. XVI. 8. 9... 22. avec les 15. premiers verſets du Pſ. CIV. & 1. Par. XVI. 34. 35. 36. avec Pſ. CV. 1...47. 48.

Digitized by Google

*avoir exposé dans le Pſeaume* CIV. *les bienfaits de Dieu, remarque dans celui-ci les crimes du peuple, & les châtimens qu'il s'eſt attirez par-là.*

*Pluſieurs ſavans Commentateurs l'expliquent de la captivité de Babylone.* (a) *Les verſets quatre & cinq, & le quarante-ſept, ſont aſſez pour ce ſentiment; mais ils ne conviennent pas moins aux Juifs nouvellement de retour de Babylone, qui demandent au Seigneur qu'il daigne rappeller leurs freres, qui ſont encore dans la diſperſion, & qui confeſſent que ce ſont leurs iniquitez, qui les ont précipitez dans tous les malheurs qu'ils ont ſoufferts, & en particulier dans la captivité, & dans l'exil. Saint Jérôme l'explique dans un ſens ſpirituel, comme une exhortation aux pécheurs de recourir à Dieu, & une invective contre ceux qui négligent leur ſalut, & le reméde de la pénitence.*

℣. 1. *Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in ſæculum miſericordia ejus.*

℣. 1. LOüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEMINI DOMINO, QUONIAM BONUS. *Loüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.* Les Hébreux avoient ſouvent ces paroles à la bouche, & c'étoit leur refrain ordinaire dans les cérémonies de réjoüiſſances, & d'actions de grace. (b) Saint Chryſoſtome, ſaint Jérôme, Euſébe, & ſaint Auguſtin, entendent ici, *Confitemini*, de la confeſſion des péchez, à cauſe de ce qui ſuit: *Car ſa miſéricorde eſt éternelle.* Et ℣. 7. *Nous avons péché avec nos peres; nous avons commis l'iniquité, &c.* Confeſſez-lui vos péchez, parce qu'il eſt plein de bonté, & de miſéricorde; que ſes anciennes faveurs, & la clémence dont il a uſé envers vos peres, vous animent à recourir à lui, & à lui faire une humble confeſſion de vos fautes, pendant qu'il eſt encore tems; car après cette vie, il n'y a plus de miſéricorde. *Hic eſt miſericordia, cæterùm ſupra juſtitia eſt. Quandiu eſtis in ſæculo, confitemini*, dit ſaint Jérôme.

Mais d'autres (c) l'expliquent avec bien plus de probabilité, de la confeſſion de loüanges. Peuples captifs, & affligez, loüez le Seigneur, parce qu'il eſt plein de miſéricorde; relevez vos eſpérances par la conſidération des bontez qu'il a euës pour vos peres; auſſi ſouvent qu'ils ont eu recours a lui, il les a exaucez, & les a tirez des malheurs où ils étoient tombez.

(a) *Vide Grac. Cordet. Paraphraſt. & Bedam hic. Euſeb. & Theodoret. ad* ℣. 46. *Vat. Muis, Bertrand. du Pin, Moller.*

(b) 1. *Par.* XVI. 34. & 2. *Par.* V. 13. VII. 3. 6. XX. 21. *Judith.* XIII. 21. *Pſal.* CVI. 1. 8. 15. 21. CXVII. 1. 2. 3. *&c.* CXXV. 1. *& ſequ.*

(c) *Vide Theodoret. & Interpret. paſſim.*

℣. 2.

Digitized by Google

2. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?*

3. *Beati qui custodiunt judicium, & faciunt justitiam in omni tempore.*

4. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui: visita nos in salutari tuo:*

2. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur, & qui fera entendre toutes ses loüanges?

3. Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la justice en tout tems.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plû de témoigner à vôtre peuple: visitez-nous par vôtre assistance salutaire;

## COMMENTAIRE.

℣. 2. QUIS LOQUETUR POTENTIAS DOMINI? *Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur?* Qui pourra faire le dénombrement de ses merveilles, & sur tout de celles qu'il a faites en faveur de son peuple? Car ce sont ces œuvres qu'il avoit ici principalement en vûë.

℣. 3. BEATI QUI CUSTODIUNT JUDICIUM, ET FACIUNT JUSTITIAM IN OMNI TEMPORE. *Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la justice en tout tems.* Ce sont ceux-là, Seigneur, qui sont dignes de publier vos loüanges, & qui méritent de ressentir les effets de vôtre miséricorde. Si nous eussions été de ce nombre, nous n'aurions pas éprouvé les maux par où vous nous avez fait passer. Le juste doit pratiquer la justice, non pas une, ou plusieurs années, mais en tout tems: *In omni tempore*, dit saint Jérôme. *Si le Juste tombe dans le crime*, dit Ezéchiel, (*a*) *sa justice ne lui servira de rien, & ne le garantira pas; & si le méchant se convertit, & fait pénitence, ses péchez précédens ne lui seront point imputez.* Le juste ne doit donc point vivre dans une trop grande sécurité, ni le pécheur désespérer de son salut: *Neque justus debet esse securus, neque peccator desperare de sua salute*, dit l'Auteur, cité sous le nom de saint Jérôme.

℣. 4. MEMENTO NOSTRI, DOMINE, IN BENEPLACITO POPULI TUI: VISITA NOS IN SALUTARI TUO. *Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plû de témoigner à vôtre peuple; visitez-nous par vôtre assistance salutaire.* Souvenez-vous, Seigneur, que nous sommes les descendans de ce peuple que vous avez choisi, & à qui vous avez autrefois témoigné tant de bontez. Faites-nous part des mêmes graces, dont vous les avez autrefois prévenus. L'Hébreu: (*b*) *Souvenez-vous de nous dans le tems de vôtre reconciliation avec vôtre peuple*, ou dans le tems que vous recevrez vôtre peuple

(*a*) Ezech. XXXIII.

(*b*) זכרני יהוה ברצון עמך פקדני בישועתך Ita Chald. & Ieronym. *Recordare mei, Domine, in repropitiatione populi tui; visita me in salutari tuo.*



Digitized by Google

5. *Ad videndum in bonitate electorum tuorum; ad lætandum in lætitia gentis tua: ut lauderis cum hæreditate tua.*

6. *Peccavimus cum patribus nostris: injustè egimus, iniquitatem fecimus.*

5. Afin que nous soyons comblez de biens avec vos élûs; afin que nous prenions part à la joye de vôtre peuple; & que vous soyez loüé dans vôtre héritage.

6. Nous avons péché avec nos peres; nous avons agi injustement; nous nous sommes abandonnez à l'iniquité.

## COMMENTAIRE.

en vôtre grace: *Visitez-moi lorsque vous le sauverez.* L'Auteur du Pseaume étoit de retour de la captivité de Babylone; il savoit que les Prophétes avoient promis au peuple de Dieu de les rassembler tous dans leur pays. Une petite partie étoit déja revenuë, mais il y en avoit encore un bien plus grand nombre de dispersez dans différens pays. Il conjure le Seigneur de les ramener, & de les réünir tous ensemble dans la Judée, de les visiter, & de les ramener tous dans leur patrie. Le Syriaque, l'Arabe, les Septante, la cinquiéme, & la sixiéme Edition; Aquila, Symmaque, & Théodotion (*a*) lisent comme la Vulgate: *Souvenez-vous de nous, & visitez-nous;* & non pas: *Souvenez-vous de moi, & visitez-moi.*

Les Peres (*b*) entendent ce ℣. & le suivant du peuple nouveau, sauvé par JESUS-CHRIST, & rassemblé dans son Eglise. Que nous ayons le bonheur, ô mon Dieu, d'être du nombre de vos Elûs, & de ceux que vous conduisez au salut par vôtre pure miséricorde.

℣. 5. AD VIDENDUM IN BONITATE ELECTORUM TUORUM, AD LÆTANDUM IN LÆTITIA GENTIS TUÆ, &c. *Afin que nous soyons comblez de biens avec vos Elûs; afin que nous prenions part à la joye de vôtre peuple, & que vous soyez loüé dans vôtre héritage.* Accordez-leur la grace de retourner à Jérusalem avec ce petit nombre de peuple, que vous avez choisi, & qui a eu le bonheur d'y revenir; faites qu'ils joüissent avec nous des biens dont vous nous avez comblez aprés nôtre retour, qu'ils ayent part à nôtre joye, & qu'ils vous loüent dans ce pays, qui est vôtre héritage. *Voir les biens*, signifie dans le stile des Hébreux, en joüir, les posséder. *Ad videndum in bonitate;* c'est-à-dire, selon la traduction de saint Jérôme, *ut videam bona electorum tuorum.* Il traduit tout le passage par le singulier, de même que le Chaldéen, ici & au ℣. précédent. D'autres traduisent par le plurier: *Afin que nous voyons les biens de vos Elûs.* Et ce sens nous paroît mieux lié avec ce qui précéde.

℣. 6. PECCAVIMUS CUM PATRIBUS NOSTRIS. *Nous avons*

(*a*) *Aqu. Sym. Th.* v. & vi. *Edit.* Μνήσθητι ἡμῶν, κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ λαοῦ σου, &c.

(*b*) *Euseb. post* ℣. 41. *Chrysost. Theodoret. Ieron.* hic.

7. *Patres noſtri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua : non fuerunt memores multitudinis miſericordiæ tuæ.*

8. *Et irritavèrunt aſcendentes in mare, mare Rubrum.*

7. Nos peres ne comprirent point vos merveilles dans l'Egypte ; ils ne ſe ſouvinrent point de la multitude de vos miſéricordes.

8. Et ils vous irritérent, lorſqu'ils furent arrivez à la mer Rouge.

## COMMENTAIRE.

*péché avec nos peres.* Tout ce qui précéde, n'eſt que comme un préambule. Ici il commence à confeſſer ſes fautes, & celles de ſes peres : *Le Juſte s'accuſe au commencement de ſon diſcours*, dit le Sage : (*a*) *Juſtus prior eſt accuſator ſui.* Nous ſommes coupables, nous & nos peres ; nous avons juſtement mérité d'encourir vôtre diſgrace, & les maux auſquels nous avons été expoſez, en imitant les ingratitudes de nos ancêtres.

℣. 7. IN ÆGYPTO NON INTELLEXERUNT MIRABILIA TUA. *Nos peres ne comprirent point vos merveilles.* Ils en furent témoins, mais elles ne firent pas impreſſion ſur leurs eſprits. Dés la premiére occaſion, ils les oubliérent, & ne penſérent plus à cette puiſſance infinie, qui avoit fait tant de prodiges. Ils s'abandonnérent au murmure, ils tombérent dans le découragement, comme s'ils n'avoient pas eu pour conducteur un Dieu tout-puiſſant.

℣. 8. ET IRRITAVERUNT ASCENDENTES IN MARE, MARE RUBRUM. *Ils vous irritérent, lorſqu'ils furent arrivez à la mer Rouge ;* & que voyant les Egyptiens derriére eux, qui les pourſuivoient, ils dirent à Moyſe : (*b*) *C'eſt peut-être parce que nous manquions de tombeaux en Egypte, que vous nous avez amenez dans cette ſolitude, pour nous y faire mourir ? Qu'aviez-vous à faire de nous tirer de l'Egypte ? Ne vous l'avions-nous pas dit, étant encore dans ce pays ? Retirez-vous de nous, & laiſſez-nous ſervir les Egyptiens ; il auroit bien mieux valu leur demeurer aſſujettis, que de venir mourir dans ce déſert.* Les Septante, (*c*) & les anciens Pſeautiers liſent ſimplement : *Et irritaverunt aſcendentes in mari Rubro.* Mais l'Hébreu lit deux fois, *la mer ;* & Kimchi croit que le Pſalmiſte veut marquer ici deux fautes des Iſraëlites ; la premiére, qui eſt le murmure, dont on vient de parler ; & la ſeconde, qui eſt la difficulté qu'ils firent d'entrer dans le fond de la mer, aprés que les eaux furent ſéparées, ſous prétexte de la fange qui étoit au fond.

Cette maniére de parler : *Aſcendentes in mare*, en montant ſur la mer, inſinuëroit qu'ils s'embarquérent ſur cette mer, plûtôt qu'ils ne

(*a*) *Prov.* XVIII. 17.
(*b*) *Exod.* XIV. 11.
(*c*) 70. Παρεπίκρανον ἀναβαίνοντες ἐπὶ τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ. *Ita Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Edit. Complut.*



Digitized by Google

9. *Et salvavit eos propter nomen suum: ut notam faceret potentiam suam.*

10. *Et increpuit mare Rubrum, & exsiccatum est: & deduxit eos in abyssis sicut in deserto.*

9. Et le Seigneur les sauva pour *la gloire de* son nom, afin de faire connoître sa puissance.

10. Il menaça la mer Rouge, & elle se sécha; il les conduisit au milieu des abîmes, comme au milieu d'une campagne déserte.

## COMMENTAIRE.

la traversèrent à pied sec d'un bord à l'autre; car ils y descendirent, plûtôt qu'ils n'y montérent. Mais dans l'Hébreu, *monter*, se dit souvent simplement pour *aller*; & les côtes de la mer Rouge sont bordées de montagnes, où l'on ne va qu'en montant de l'Egypte, d'où venoient les Israëlites. En vain Ferrand s'embarrasse ici à prouver par saint Basile, (*a*) contre le sentiment de tous les Anciens, (*b*) que la mer Rouge est plus haute que le terrain de l'Egypte. Il n'est nullement probable que l'Auteur de ce Pseaume ait eu cette pensée, en écrivant ceci; il parle de la mer Rouge par rapport à la situation de l'Egypte. Dans le Pseaume suivant, ℣. 23. il dit tout au contraire, ceux qui descendent dans la mer, parce qu'il en parle suivant la situation du terrain de Jérusalem, qui est plus haut que la mer Méditerranée, où l'on s'embarquoit.

℣. 9. SALVAVIT EOS PROPTER NOMEN SUUM. *Il les sauva pour la gloire de son nom.* Le Seigneur auroit pû les punir de leur ingratitude, en les livrant aux Egyptiens, puisqu'ils avoient l'insolence de dire qu'il auroit mieux valu pour eux, leur demeurer assujettis, que de suivre Moyse; mais il ne voulut point les perdre, de peur que les ennemis de son nom n'en prissent occasion de le blasphémer, & de dire: Leur Dieu n'a pû les garantir de nos mains. *Le Seigneur les sauva*, dit Isaïe, (*c*) *pour se faire un nom éternel; il les conduisit dans le désert, pour se faire un nom glorieux.*

℣. 10. INCREPUIT MARE RUBRUM. *Il menaça la mer Rouge*, & il la mit à sec. Expression poëtique, pour marquer la colére de Dieu, & sa force toute-puissante. Il n'eut pas plûtôt parlé d'un ton menaçant, qu'on vit cet élément indomptable, céder, & se retirer. Nahum parle de même: (*d*) *Increpans mare, & exsiccans illud.* Et David: (*e*) *Les fontaines ont découvert le fond de leurs sources, & les fondemens de la terre se sont découverts, aussi-tôt que vous les avez réprimandez dans vôtre colére.*

DEDUXIT EOS IN ABYSSIS SICUT IN DESERTO. *Il les*

(*a*) *Basil. homil. 4. in Hexaëmer.*
(*b*) *Vide Strabon. Plin. Aristotel.*
(*c*) *Isai.* LXIII. 12. 14.
(*d*) *Nahum.* I. 4.
(*e*) *Psal.* XVII. 16. & 2. *Reg.* XXII. 16.

Digitized by Google

11. *Et salvavit eos de manu odientium: & redemit eos de manu inimici.*

12. *Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remansit.*

13. *Et crediderunt verbis ejus: & laudaverunt laudem ejus.*

14. *Citò fecerunt, obliti sunt operum ejus: & non sustinuerunt consilium ejus.*

11. Et il les sauva des mains de ceux qui les haïssoient, & les délivra des mains de *Pharaon* leur ennemi.

12. L'eau couvrit ceux qui les poursuivoient, sans qu'il en restât un seul.

13. Alors ils crurent à ses paroles, & ils firent retentir ses loüanges.

14. Mais ils oublièrent bien-tôt ses œuvres *si merveilleuses*; & ils n'attendirent pas avec patience, qu'il accomplît ses desseins sur eux.

## COMMENTAIRE.

*conduisit au milieu des abîmes, comme au milieu d'une campagne déserte.* Il les mena, dit Isaïe, (*a*) *au travers des abîmes, comme on mene un cheval dans un lieu désert, sans qu'il fasse un faux pas; l'Esprit de Dieu les conduisit, comme un animal qui marche dans une pleine campagne.*

℣. 12. UNUS EX EIS NON REMANSIT. *Sans qu'il en restât un seul.* Saint Irenée (*b*) dit que Pharaon croyant que les Hébreux avoient enchanté les eaux, & ouvert la mer Rouge par art magique, ne feignit point de s'y engager avec son armée, espérant que ses magiciens en feroient de même. Mais Moyse ayant commandé aux eaux, elles se rétablirent en leur premier état, & le Roi d'Egypte fut abîmé avec tous ses gens. Manéthon (*c*) dit que le Roi qui avoit chassé les Hébreux, regna encore plusieurs années aprés leur sortie; Lorin, & quelques autres aprés lui, ont avancé qu'il étoit échappé de ce danger. Mais le texte de ce Pseaume, & Moyse lui-même, leur sont entiérement contraires. (*d*) Le même peuple d'Egypte, qui s'étoit joint aux Israëlites, & dont il est quelquefois parlé dans l'Ecriture, (*e*) joüit du même privilége que les Hébreux; ils passérent la mer sans péril. Quand le Psalmiste dit qu'il n'échappa pas un Egyptien, il l'entend, dit Eusébe, uniquement de ceux qui étoient venus contre les Hébreux. On explique (*f*) ce passage de la mer Rouge, dans un sens spirituel, du baptême, où le Démon, & le péché, figurez par Pharaon, & par son armée, sont submergez.

℣. 13. CREDIDERUNT VERBO EIUS, ET LAUDAVERUNT LAUDEM EIUS. (*g*) *Ils crurent à ses paroles, & ils firent retentir ses loüanges.* Aprés le passage de la mer Rouge, *le peuple craignit le Seigneur, & crut à Dieu, & à son serviteur Moyse*, dit l'Ecriture; (*h*) *alors ils*

(*a*) *Isai.* LXIII. 13. 14.
(*b*) *Irena l.* 4. *c.* 48.
(*c*) *Apud Joseph. l.* 1 *contra Appion.*
(*d*) *Exod.* XLV. 28. *Ne unus quidem superfuit ex eis.*
(*e*) *Exod.* XII. 38.
(*f*) *Vide Ieronym. hic. & Origen. in Exod.*
(*g*) *Psalt. Rom. Cantaverunt laudes ejus. Ita* 70. Καὶ ἤσαν τὴν ἄσιν αὐτῶν.
(*h*) *Exod.* XIV. 31. & XV. 1. *& sequ.*



Digitized by Google

15. *Et concupierunt concupiſcentiam in deſerto: & tentaverunt Deum in inaquoſo.*

16. *Et dedit eis petitionem ipſorum: & miſit ſaturitatem in animas eorum.*

15. Ils déſirérent *de manger des viandes* dans le déſert, & tentérent Dieu dans la ſolitude.

16. Il leur accorda leur demande; & envoya de quoi raſſaſier leurs ames.

## COMMENTAIRE.

*chantérent au Seigneur le Cantique*, Cantemus Domino, &c.

℣. 14. CITO FECERUNT, OBLITI SUNT OPERUM EJUS. *Mais ils oubliérent bien-tôt ſes œuvres merveilleuſes.* L'Hébreu: (*a*) *Ils ſe hâterent d'oublier ſes œuvres.* En effet, il ne ſe paſſa pas trois jours, qu'ils retombérent dans leurs murmures. Etant arrivez à Mara trois jours aprés le paſſage de la mer Rouge, (*b*) & y ayant trouvé des eaux amères, ils s'emportérent contre Moyſe. Dieu avec ſa clémence ordinaire, fit un nouveau prodige en cet endroit, pour leur donner de l'eau potable. Moyſe jetta un bois dans les fontaines de Mara, qui leur ôta leur amertume.

NON SUSTINUERUNT CONSILIUM EJUS. *Ils n'attendirent pas avec patience, qu'il accomplît ſes deſſeins ſur eux.* Ou, ils ne voulurent pas s'aſſujettir à ſuivre ſes conſeils. (*c*) Ils voulurent ſe conduire à leur fantaiſie, & preſcrire des loix à Dieu même. Moyſe dit que le Seigneur donna des préceptes, & des ordonnances à ſon peuple dans le campement de Mara. (*d*) Ici le Pſalmiſte nous avertit qu'Iſraël ne s'y ſoumit point, & ne voulut point entendre aux conſeils que le Seigneur lui donnoit; ce peuple rebéle voulut ſuivre ſon propre eſprit, ſans écouter le Seigneur.

℣. 15. CONCUPIERUNT CONCUPISCENTIAM IN DESERTO. *Ils déſirérent de manger des viandes dans le déſert, & tentérent Dieu dans la ſolitude.* Il fait alluſion à ce qui arriva au déſert de Sin, où le peuple ayant demandé de la viande, Dieu leur envoya des cailles; (*e*) ou bien, à ce qui arriva au déſert de Pharan, où Dieu leur envoya encore de ces oiſeaux, mais en plus grande quantité que la premiére fois. (*f*) Le ℣. ſuivant fait plus pour cette derniére circonſtance. On a déja averti plus d'une fois, que le Pſalmiſte ne s'aſſujettit point à ſuivre l'ordre des tems, dans ce qu'il dit dans ſes Pſeaumes. Ci-aprés il parle de la ſédition de Coré, Dathan, & Abiron, & du châtiment exercé ſur eux, avant que de rapporter l'hiſtoire du veau d'or: quoique ce dernier événement ſoit de beaucoup antérieur au premier.

---

(*a*) מהרו שכחו מעשיו
(*b*) *Exod.* xv. 22. 23.
(*c*) לא חכו לעצתו
(*d*) *Exod.* xv. 25.
(*e*) *Exod.* xvi. 13.
(*f*) *Num.* xi. 31.

Digitized by Google

17. *Et irritaverunt Moysen in castris : Aaron sanctum Domini.*

17. Et ils irritérent dans le camp Moyse, & Aaron le saint du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 16. MISIT SATURITATEM IN ANIMAS EORUM. *Il leur envoya de quoi rassasier leurs ames.* Il leur donna des cailles tant qu'ils en voulurent. L'Ecriture remarque expressément, (*a*) que Dieu irrité de leur murmure, leur dit qu'il leur donneroit de la chair, tant qu'elle leur sortiroit par les narines. Elle dit ensuite que la chair étoit encore dans leur bouche, (*b*) lorsque Dieu les frappa dans sa colére, & en fit mourir un si grand nombre, qu'on nomma l'endroit : *Les sépulchres de concupiscence.* (*c*)

L'Hébreu porte : (*d*) *Le Seigneur envoya la maigreur dans leurs ames.* Dieu ne permit pas que cette nourriture, qu'ils avoient demandée avec tant d'empressement, leur profitât, ils l'avoient encore dans la bouche, que Dieu la leur fit vomir. Le texte des Septante (*e*) peut recevoir deux sens : *Il envoya la réplétion dans leurs ames.* Il les rassasia, & contenta pleinement leur appétit ; ou bien, il leur donna de la viande jusqu'au dégoût, ils en mangérent jusqu'à s'incommoder, & se causer de l'indigestion ; en ce sens, il pourroit revenir à l'Hébreu, qui porte : *Il leur envoya la maigreur.* Car rien n'est plus contraire à la santé, que de prendre de la nourriture avec excés. (*f*) J'aime mieux croire que les Septante ont lû dans l'Hébreu, *Sara*, ou *Saron*, au lieu de *Rason.* (*g*) Le premier signifie, *le dégoût ;* & le second, *la maigreur. Sara* est le terme dont Moyse (*h*) s'est servi pour signifier le dégoût des Hébreux, aprés avoir trop mangé de cailles. Et le Grec, *plesmoné*, se trouve dans les Septante, & dans les meilleurs Auteurs Grecs, pour désigner le dégoût ; (*i*) d'où vient cet aphorisme d'Hypocrate, si souvent cité, & si mal entendu ; la réplétion, *plesmoné ;* ou plûtôt, *toute sorte de dégoût, est une mauvaise marque : mais sur-tout le dégoût du pain.*

℣. 17. ET IRRITAVERUNT MOYSEN IN CASTRIS, AARON SANCTUM DOMINI. *Ils irritérent dans le camp Moyse, & Aaron le saint du Seigneur.* Coré de la race de Lévi, & Dathan, Abiron, & Hon, de celle de Ruben, excitérent une sédition contre Moyse, dans laquelle ils engagérent deux cens cinquante de leurs partisans. (*k*) *Coré,*

---

(*a*) *Num.* XI. 19.
(*b*) *Psalm.* LXXVII. 30.
(*c*) *Num.* XI. 33. 34.
(*d*) ושלח רזון בנפשם
(*e*) Ἐξαπέστειλε πλησμονὴν εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν. Comme s'il avoient lû, רצון, *Beneplacitum*, au lieu de רזון *Macies.*
(*f*) *Vide Geneb. hic. & Galen. in Aphoris.* 17. *l.* 2.
(*g*) זרון *Saron.* זרה *Sara*, רזון *Rason.*
(*h*) *Num.* XI. 10. וחיה לכם לזרה
(*i*) 70. *in Isai.* 1. 14. Ἐγενήθητε μοι εἰς πλησμονήν. *Isocr. ad Demon.* Πλησμονὴ γὰρ ἀπάντων.
(*k*) Voyez *Num.* XVI.

Digitized by Google

18. *Aperta est terra, & deglutivit Dathan : & operuit super congregationem Abiron.*

19. *Et exarsit ignis in synagoga eorum : flamma combussit peccatores.*

18. La terre s'entr'ouvrit alors ; elle engloutit Dathan ; & couvrit Abiron, & toute sa troupe.

19. Un feu s'alluma au milieu de ces factieux, & la flamme consuma ces méchans.

## COMMENTAIRE.

& les siens prétendoient à la souveraine Sacrificature, disant qu'Aaron n'y avoit pas plus de droit qu'eux ; Dathan, Abiron, & Hon, étant sortis de l'aîné des fils de Jacob, prétendoient au gouvernement, dont ils se plaignoient que Moyse s'étoit saisi. Voilà le sujet de leur révolte. Aaron est nommé ici, *le saint du Seigneur* ; c'est-à-dire, son Sacrificateur, son grand-Prêtre.

℣. 18. APERTA EST TERRA, &c. *La terre s'ouvrit, & engloutit Dathan ; & couvrit Abiron, & toute sa troupe.* Eusébe remarque que Dieu usa d'indulgence envers les Hébreux, tandis qu'ils ne s'attaquérent qu'à lui. Mais d'abord qu'ils se prirent à ses serviteurs, il fit éclater contr'eux sa vengeance, comme pour montrer qu'il étoit plus sensible à l'honneur, & aux intérêts de ses serviteurs, & de ses amis, qu'aux siens propres. L'Auteur de ce Pseaume raconte cette histoire d'une maniére fort concise ; il est bon d'en marquer plus exactement les particuliaritez. *Coré, Dathan, & Abiron, furent engloutis dans la terre.* (*a*) Mais les enfans de Coré furent préservez du châtiment de leur pere : (*b*) & les deux cens cinquante conjurez du parti de Coré, Dathan, & Abiron, furent consumez par une flamme qui sortit du Tabernacle du Seigneur. (*c*) Quant à *Hon*, on ne sait s'il est compris dans les deux cens cinquante hommes, dont on vient de parler, ou s'il quitta le mauvais parti, où il s'étoit engagé. Mais l'Ecriture ne nous parle point expressément de sa fin. Les Juifs croyent que sa femme le retira de cette conjuration, & le fit rentrer dans son devoir. *La troupe d'Abiron*, (*d*) dont parle ici le texte, n'est autre que ses femmes, ses enfans, son bétail, sa tente. (*e*) Le Pseautier de Chartres lit : *Aperta est terra, & deglutivit Dathan, & tabernaculum Abiron*, & la tente d'Abiron.

℣. 19. FLAMMA COMBUSSIT PECCATORES. *La flamme consuma ces méchans.* Un feu sorti de devant le Seigneur, consuma les deux cens cinquante partisans de Dathan, & d'Abiron. (*f*) Quelques An-

(*a*) *Num.* XVI. 24... 31. 32.
(*b*) *Num.* XXVI. 10. 11.
(*c*) *Num.* XVI. 35.
(*d*) עדת אבירם 70, Συναγωγὴν Ἀβαιρὼν,
(*e*) *Vide Num.* XVI. 27. *Dathan & Abiron stabant in introitu papilionum suorum, cum uxoribus, & liberis, omnique frequentiâ.*
(*f*) *Num.* XV. 35.

ciens

20. *Et fecerunt vitulum in Horeb : & adoraverunt sculptile.*

21. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.*

22. *Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, mirabilia in terra Cham : terribilia in mari Rubro.*

23. *Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus :*

20. Et ils se firent un veau prés d'Horeb; & adorérent un ouvrage de sculpture.

21. Et ils substituérent à *Dieu, qui étoit* leur gloire, la ressemblance d'un veau, qui mange de l'herbe.

22. Ils oubliérent le Dieu qui les avoit sauvez ; qui avoit fait de grandes choses dans l'Egypte, des prodiges dans la terre de Cham, des choses terribles dans la mer Rouge.

23. Et il avoit résolu de les perdre, si Moyse, qu'il avoit choisi, ne s'étoit mis comme sur la bréche devant lui,

## COMMENTAIRE.

ciens (*a*) ont crû que Coré avoit été consumé par les flammes, parce qu'il n'est point nommé au ℣. 18. où le Psalmiste n'en parle point parmi ceux qui furent engloutis dans la terre. Mais Moyse dans le Livre des Nombres, (*b*) marque assez qu'il eut le même sort, que les deux autres chefs de la conspiration.

℣. 20. ET FECERUNT VITULUM IN HOREB: ET ADORAVERUNT SCULPTILE. *Ils se firent un veau prés d'Horeb : & ils adorérent un ouvrage de sculpture.* Il parle de l'adoration du veau d'or au pied du mont de Sinaï, ou d'Horeb. L'Hébreu est plus exact que la Vulgate ; (*c*) il met qu'ils adorérent *un ouvrage de fonte.* En effet, le veau d'or étoit un ouvrage de fonte, comme on le voit par l'Exode. (*d*) Je n'entre pas dans le détail de cet événement, on peut voir nôtre Commentaire sur le Pentateuque.

℣. 21. MUTAVERUNT GLORIAM SUAM IN SIMILITUDINEM VITULI COMEDENTIS FOENUM. *Ils substituérent à Dieu, qui étoit leur gloire, la ressemblance d'un veau qui mange de l'herbe.* Cette épithéte du veau, n'est pas mise ici sans dessein. C'est pour marquer d'une maniére plus sensible, la folie, & l'aveuglement du peuple. Il quitta Dieu pour adorer : quoi ? un veau, un vil animal, qui broute l'herbe. Le Seigneur est souvent nommé, *la gloire* de son peuple. (*e*) Osée nomme par dérision les veaux d'or de Samarie, la gloire de leurs adorateurs. (*f*)

℣. 22. IN TERRA CHAM. *Dans la terre de Cham.* C'est l'Egypte,

(*a*) *Joseph. Antiq. l. 4. c. 3. Constit. Apostol. l. 2. c. 27. Nyssen. de vita Mos. Chrysost. homil. 4. in vide Dominum, &c. Petr. Damiani. Opusc. 18. c. 4. Euseb. hic.*

(*b*) *Num. XVI. 24. 31. 32. & XXVI. 10. Aperiens terra os suum devoravit Core.*

(*c*) וישתחוו למסכה

(*d*) *Exod. XXXII. 3. 4.*

(*e*) *1. Reg. IV. 21. 22. Psalm. III. 4. LXI. 8. Jerem. II. 11. Rom. I. 23.*

(*f*) *Osee X. 5. Æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.*



Digitized by Google

24. *Ut averteret iram ejus ne disperderet eos : & pro nihilo habuerunt terram desiderabilem :*

24. Pour détourner sa colére, & empêcher qu'il ne les exterminât ; & ils n'eurent que du mépris pour une terre si désirable.

## COMMENTAIRE.

peuplée par Mizraïm, fils de Cham. (*a*)

℣. 23. ET DIXIT UT DISPERDERET EOS, SI NON MOYSES ELECTUS EJUS, STETISSET IN CONFRACTIONE. *Il avoit résolu de les perdre, si Moyse ne s'étoit mis comme sur la bréche devant lui.* Comme un Capitaine, qui pour empêcher l'ennemi de pénétrer dans la ville, s'oppose à leurs traits, & se tient sur la bréche pour les arrêter. (*b*) Ou, si Moyse ne s'étoit mis entre-deux, comme pour séparer deux personnes qui se battent. Dieu se plaint des faux Prophétes, (*c*) qui voyant la colére du Seigneur prête à éclater sur son peuple, ne s'y sont point opposez, comme un mur : *Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israël.* Et ailleurs : (*d*) *J'ai cherché parmi eux un homme qui se mît entre-deux, comme un mur, & qui se mît au-devant de moi, pour m'arrêter lorsque j'étois prêt de détruire la terre d'Israël, & personne ne s'est présenté.*

Le Chaldéen : *Si Moyse ne s'étoit présenté devant Dieu, & n'avoit prévalu par son oraison.* On peut fort bien traduire l'Hébreu par : (*e*) *Il étoit résolu de les perdre, si Moyse ne s'étoit présenté pour empêcher leur perte.* Le terme Hébreu que l'on traduit par, *une rupture*, ou une bréche, se prend souvent pour *la perte, la destruction.* (*f*) Les Septante : (*g*) *Si Moyse ne s'étoit interposé, dans le moment que Dieu les alloit percer.* Ceci peut avoir rapport à ce qui se passa aprés l'adoration du veau d'or, où Moyse désarma la colére de Dieu prête à exterminer les Hébreux, en lui disant : (*h*) *Ou pardonnez-leur, ou effacez-moi de vôtre Livre.* Ou bien, ce qui arriva aprés la perte de Coré, Dathan, & Abiron, le peuple étant encore tombé dans le murmure, & Dieu étant prêt à les faire périr ; Moyse, & Aaron se jettérent par terre en sa présence, (*i*) & arrêtérent le cours de sa colére.

℣. 24. PRO NIHILO HABUERUNT TERRAM DESIDERABILEM. *Ils n'eurent que du mépris pour une terre si désirable.* Au retour de ceux qu'on avoit envoyez pour visiter la terre de Canaan, le

---

(*a*) *Genes.* x. 6. 13. *Psal.* LXXVII. 51. CIV. 23. 27.
(*b*) *Geneb. Muis, Vatab. Geier. alii.*
(*c*) *Ezech.* XIII. 5.
(*d*) *Ezech.* XXII. 30.
(*e*) ויאמר להשמידם לולי משה בחירו עמד בפרץ לפניו
(*f*) *Exod.* XIX. 24. 2. *Reg.* V. 20. *Job.* XVI. 14 *Judic.* XXI. 15. *Vide Hammond. hic.*
(*g*) 70. Εἰ μὴ Μωυσῆς ὁ ἐκλελεγμένος αὐτῷ, ἔστη ἐν τῇ διαστάσει ἐνώπιον αὐτοῦ. *Vide Aug. hic.*
(*h*) *Exod.* XXXII. 10. 32.
(*i*) *Num.* XVI. 44. 45.

Digitized by Google

25. *Non crediderunt verbo ejus, & murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.*

26. *Et elevavit manum suam super eos : ut prosterneret eos in deserto :*

27. *Et ut dejiceret semen eorum in nationibus : & dispergeret eos in regionibus.*

25. Ils ne crurent point à sa parole ; ils murmurérent dans leurs tentes ; & n'écoutérent point la voix du Seigneur.

26. Il leva la main, & jura de les faire mourir dans le désert,

27. Et de rendre leur race misérable parmi les nations, & de les disperser en divers pays.

## COMMENTAIRE.

peuple se mutina, sur le rapport que quelques-uns des envoyez leur firent de la grandeur de la taille des Chananéens, & de la force de leurs Villes. (*a*) Ils ne voulurent point écouter le Seigneur, ni Moyse, Aaron, Caleb, & Josué, qui leur disoient qu'avec le secours de Dieu, rien ne leur étoit plus aisé que de se rendre maîtres de ce pays. *Non exaudierunt vocem Domini.*

℣. 26. ELEVAVIT MANUM SUAM SUPER EOS, UT PROSTERNERET EOS IN DESERTO. *Il leva la main, & jura de les faire mourir dans le désert.* Ce fut aprés le murmure des Hébreux, qui refusérent d'entrer dans la terre promise, sur l'affreuse peinture que leur en firent leur députez. (*b*) *Lever la main*, se met ordinairement pour faire serment. (*c*)

℣. 27. ET UT DEJICERET SEMEN EORUM IN NATIONIBUS, &c. *Et de rendre leur race misérable parmi les nations, & de les disperser en divers pays.* Le Seigneur les avoit menacez de cela dans le Lévitique : (*d*) *Que si vous êtes rebéles à mes ordres, & que vous vous opposiez à moi, je réduirai vos Villes en solitude, & vos sanctuaires seront détruits ; je vous disperserai parmi les peuples, & vôtre terre sera déserte, & vos Villes démolies ; & pendant que vous serez au milieu de vos ennemis dans un pays étranger, vôtre terre se reposera.* Et dans le Deutéronome : (*e*) *Le Seigneur vous conduira, vous & vôtre Roi, que vous aurez établi sur vous, dans une terre inconnuë, & vous serez le joüet, & la fable des peuples, au milieu desquels vous aurez été transportez. Vous serez dispersez dans toutes les parties du monde, depuis l'orient, jusqu'à l'occident, & vous n'y trouverez pas même de tranquillité, ni de repos.* Toutes ces prédictions étoient alors d'autant plus sensibles, que les Juifs en ressentoient actuellement les effets. Ezéchiel fait aussi mention de ces menaces que Dieu fit à son peuple dans le désert. (*f*) *J'ai levé la main dans le désert, & j'ai fait*

(*a*) *Num.* XIII. XIV.
(*b*) *Num* XIV. 29.
(*c*) *Genes.* XIV. 22. *Deut.* XXXII. 41. *Num.* XIV. 21. *Dan.* XII. 7. *Ezech.* XX. 23.
(*d*) *Levit.* XXVI. 31. 33. 34.
(*e*) *Deut.* XXVIII. 36... 64.
(*f*) *Ezech.* XX. 23.



Digitized by Google

28. *Et initiati sunt Beelphegor : & comederunt sacrificia mortuorum.*

29. *Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : & multiplicata est in eis ruina.*

30. *Et stetit Phinees, & placavit : & cessavit quassatio.*

28. Ils se consacrérent à Béelphégor ; & mangérent des sacrifices des morts.

29. Et ils irritérent le Seigneur par leurs œuvres criminelles, & il en périt un grand nombre.

30. Phinées s'opposa *à leur impiété* ; il appaisa *la colére du Seigneur* ; & fit cesser cette playe, dont il les avoit frappez.

## COMMENTAIRE.

*ferment de les disperser parmi les nations, & de les jetter au vent dans les divers pays.*

℣. 28. INITIATI SUNT BEELPHEGOR, (*a*) ET COMEDERUNT SACRIFICIA MORTUORUM. *Ils se consacrérent à Béelphégor, & mangérent des sacrifices des morts.* Ceci arriva dans la terre de Moab. (*b*) On peut voir nôtre Dissertation sur Béelphégor. *Les sacrifices des morts* sont ceux qui se faisoient en l'honneur d'Adonis. Le Chaldéen sur l'endroit des Nombres, où cette histoire est racontée, dit que le peuple mangea de leur festin du deüil, ou des funérailles. (*c*)

℣. 29. IN ADINVENTIONIBUS SUIS. *Par leurs œuvres criminelles.* Les anciens Pseautiers : (*d*) *In studiis suis* ; par leurs mauvaises inclinations. Celui de Milan : *In observationibus suis :* Dans leurs observances impies, ou superstitieuses.

MULTIPLICATA EST IN EIS RUINA. *Il en périt un grand nombre.* Tous les murmurateurs périrent dans le voyage du désert, & ne joüirent pas des promesses du Seigneur. Si l'on veut que ceci soit une suite de la faute commise dans les fêtes de Béelphégor, on peut dire que le Psalmiste veut marquer ici les vingt-quatre mille hommes qui périrent dans cette occasion. (*e*) L'Hébreu : (*f*) *Il les brisa par une playe ;* il les châtia par la peste, dit le Chaldéen ; ou par une mort subite, dit le Syriaque. Voyez le Commentaire sur les Nombres xxv. 8. 9.

℣. 30. STETIT PHINEES, ET PLACAVIT, (*g*) ET CESSAVIT QUASSATIO. *Phinées s'opposa à leur impiété, & appaisa la colére du Seigneur ; & fit cesser la playe,* la peste, ou la mortalité, qui en avoit enlevé vingt-quatre mille en si peu de tems. L'Hébreu : (*h*) *Phinées s'é-*

---

(*a*) *Psalt. Rom. Mediol. Carnut. Consecrati sunt Beelphegor. S. Germ. Consummati sunt vehementer.*

(*b*) *Num.* xxv. 2.

(*c*) *Chald. in Num.* xxv. 2. ממרזחיהון Le mot מרזח signifie le sacrifice des funerailles. *Jerem.* xvi. 5.

(*d*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut.*

(*e*) *Num.* xx. 9.

(*f*) ותפרץ בהם מגפה

(*g*) *Antiqua Psalter. Stetit Phinees & exoravit.*

(*h*) ויעמד פנחס ויפלל ותעצר המגפה *Syrus* Η' πλαγή. *Plaga.*

Digitized by Google

31. *Et reputatum est ei in justitiam, in generationem & generationem usque in sempiternum.*

32. *Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis: & vexatus est Moyses propter eos; quia exacerbaverunt spiritum ejus.*

31. Et ce zéle lui a été imputé à justice pour toûjours, & dans la suite de toutes les races.

32. Ils irritérent encore Dieu aux eaux de contradiction; & Moyse fut affligé à cause d'eux, parce qu'ils remplirent son esprit de tristesse.

## COMMENTAIRE.

*leva*, *& pria*, ou vengea, ou expia, *& la playe fut arrêtée.* On sait que Phinées perça de son épée un Israëlite, & une femme Madianite, dans l'acte honteux d'une action criminelle. (*a*)

℣. 31. ET REPUTATUM EST EI IN JUSTITIAM. *Et ce zéle lui a été imputé à justice, dans la suite de toutes les races.* Dieu eut son zéle pour trés-agréable, & il le récompensa par la promesse de mettre le Sacerdoce dans sa famille. (*b*) *Da ei pacem fœderis mei, & erit tam ipsi, quàm semini ejus pactum Sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo, & expiavit scelus filiorum Israël.* Cette action lui fut imputée à justice; il en reçut la récompense, & gagna par-là les bonnes graces de son Seigneur.

℣. 32. ET IRRITAVERUNT EUM AD AQUAS CONTRADICTIONIS: ET VEXATUS EST MOYSES PROPTER EOS. *Ils irritérent encore Dieu aux eaux de contradiction; & Moyse fut affligé, à cause d'eux, parce qu'ils remplirent son esprit de tristesse.* Le peuple ayant demandé de l'eau d'une maniére tumultueuse, & pleine de menaces, Moyse, & Aaron se retirérent au Tabernacle, & conjurérent le Seigneur de faire cesser ce soulévement, en accordant de l'eau au peuple. Dieu ordonna à Moyse de parler au rocher, en présence de la multitude, & qu'il en sortiroit de l'eau. Moyse parla au rocher, mais en des termes qui marquoient quelque défiance: (*c*) *Ecoutez, rebéles, & incrédules,* dit-il au peuple, *pourrons-nous vous tirer de l'eau de cette pierre?* Dieu fut irrité de cette défiance, & se plaignit que Moyse ne l'eût pas sanctifié en présence des enfans d'Israël; il le condamna à n'entrer jamais dans la terre promise.

L'Hébreu porte: (*d*) *Ils l'irritérent aux eaux de contradiction; & Moyse fut maltraité à cause d'eux; parce qu'ils avoient aigri son esprit.* Ils furent cause par leur révolte, que Moyse aigri à la vûë de leur malice, témoigna quelque défiance, & fut privé du bonheur d'entrer dans la terre promise. On peut voir Isaïe LXIII. 10. *Ipsi autem ad iracundiam*

(*a*) *Num.* XXV. 8.
(*b*) *Num.* XX. 12.
(*c*) *Num.* XX. 2. 8.
(*d*) ויקציפו על מי מריבה וירע למשה בעבורם כי ימרו את רוחו



Digitized by Google

33. *Et distinxit in labiis suis. Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.*

34. *Et commixti sunt inter gentes, & didicerunt opera eorum : & servierunt sculptilibus eorum, & factum est illis in scandalum.*

35. *Et immolaverunt filios suos, & filias suas dæmoniis.*

36. *Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum, & filiarum suarum ; quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.*

33. Et il fit paroître de la défiance dans ses paroles. Ils n'exterminérent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées.

34. Mais ils se mêlérent parmi ces nations : ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres, & adorérent leurs idoles taillées en sculpture, qui leur devinrent une occasion de scandale, & de chûte.

35. Ils immolérent leurs fils, & leurs filles aux démons.

36. Ils répandirent le sang innocent ; le sang de leurs fils, & de leurs filles, qu'ils sacrifiérent aux idoles de Chanaan.

## COMMENTAIRE.

*provocaverunt, & afflixerunt spiritum sancti ejus.* Théodoret remarque que Moyse déja affligé par la mort de sa sœur, arrivée un peu auparavant, (*a*) & d'ailleurs irrité de l'ingratitude, & des murmures du peuple ; troublé d'un côté par la douleur, & de l'autre par la colére, ne s'aquita pas du commandement du Seigneur avec la même foi, qu'il avoit fait paroître dans toutes les autres occasions.

℣. 33. ET DISTINXIT IN LABIIS SUIS. *Il fit paroître de la défiance dans ses paroles.* Il témoigna du doute, il parla en hésitant : (*b*) *Pourrons-nous tirer de l'eau de ce rocher ?* Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : (*c*) *Præcepit labiis suis.* Il ordonna par ses lévres : comme s'il n'eût pas été bien assuré intérieurement de ce qu'il promettoit de la part de Dieu. D'autres traduisent : *Il prononça de ses lévres.* Comme si l'Auteur par respect pour Moyse, & ne voulant point marquer crûëment sa faute, s'étoit servi exprés d'un terme qui n'exprime que trés-foiblement son doute, & sa défiance. D'autres (*d*) croyent que c'est Dieu dont il est parlé ici, qui prononça contre Moyse la sentence, qui l'excluoit de l'entrée de la terre promise. (*e*)

NON DISPERDIDERUNT GENTES, QUAS DIXIT DOMINUS ILLIS. *Ils n'exterminérent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées.* Depuis leur entrée dans la terre promise, ils n'exterminérent point les Chananéens, suivant les ordres exprés qu'ils en avoient reçus. (*f*)

℣. 35. IMMOLAVERUNT FILIOS SUOS, ET FILIAS SUAS

(*a*) *Num.* XX. 1. 2. 3.

(*b*) *Heracleot. Aug. Theodoret. Chrysost. Euthym. Genebr. Tir. alii passim.*

(*c*) ויבטא בשפתיו *Aquil.* Διέκρινε. Il discerna, il ne parla pas absolument, & sans restriction.

(*d*) *Kimchi. Ferrand. alii in Muis.*

(*e*) *Num.* XX. 12.

(*f*) *Exod.* XXIII. 32. 33. *Deut.* VII. 1. 2. *Josue* XIII. 13.

Digitized by Google

57. *Et infecta est terra in sanguinibus; & contaminata est in operibus eorum: & fornicati sunt in adinventionibus suis.*

57. Et la terre fut infectée par l'abondance du sang qu'ils répandirent : elle fut soüillée par leurs œuvres criminelles; & ils se prostituérent à leurs passions.

## COMMENTAIRE.

DÆMONIIS. *Ils immolérent leurs fils, & leurs filles aux Démons.* Quelques Rabbins, (*a*) & aprés eux quelques Commentateurs, ont crû que les Hébreux ne faisoient pas réellement mourir, & consumer par les flammes leurs enfans, en l'honneur du faux Dieu Moloch; mais qu'ils les faisoient simplement sauter par-dessus les flammes, ou passer entre deux buchers, comme pour les purifier par ces lustrations, dont il y a des exemples parmi les payens. Mais on a des preuves indubitables dans l'Ecriture, & même dans les Profanes, que l'on brûloit véritablement les enfans, & qu'on les immoloit aux Démons. Voyez nôtre Dissertation sur Moloch, & le Commentaire sur Lévit. XVIII. 21. 4. *Reg.* XVI. 3. & de Muis sur cet endroit; & Jérémie VII. 30. XIX. 5. Ezéch. XVI. 20.

℣. 37. ET INFECTA EST TERRA IN SANGUINIBUS. *La terre fut infectée par l'abondance du sang qu'ils répandirent.* Plusieurs anciennes Bibles Latines imprimées avant la correction de Sixte V. les anciens Pseautiers de Milan, de saint Germain, de Chartres, de saint Martin de Séez, l'ancien Imprimé dans la seconde partie du Pseautier de le Févre d'Estaples, S. Augustin, S. Prosper, l'Auteur du Commentaire sous le nom de S. Jérôme, Arnobe, Cassiodore, Béde, Haimon, Remi, Pierre Lombard, Gilbert de la Porée, Turrécrémata, Ludolf, les deux Brunons, Hugues de S. Cher, Denys le Chartreux, Lindanus, & plusieurs autres, lisent : *Et interfecta est terra in sanguinibus.* Ce qui est conforme aux Septante, (*b*) suivant la remarque de saint Augustin, qui dit que nous croirions qu'*interfecta*, est une faute, qui s'est glissée au lieu d'*infecta*, si nous n'avions les anciens Interprétes Grecs, qui nous font voir qu'il faut lire *interfecta*. François Lucas de Bruges est absolument pour cette maniére, qu'il croit la véritable, & celle de l'ancien Interprète Latin.

D'autres (*c*) soutiennent la Leçon qui porte, *infecta*, en disant que les anciens Pseautiers Romains, & le Gallican, le lisent. Liran, Génébrard, Jansénius de Gand, Titelman, & quelques autres, lisent aussi, *infecta est.* Leur autorité ne seroit pas d'un fort grand poids, si elle n'étoit appuïée sur l'Hébreu, (*d*) qui signifie plûtôt, *infecter*, & soüiller; que *faire mourir*; & sur les Septante eux-mêmes, qui employent quelque-

(*a*) *Vide Mos. Maim. Moré Nebech.* 37. *c.* 3. & *Rab. Salom. in* 4. *Reg.* XXIII. 10.

(*b*) 70. Καὶ ἐφονόθη ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασι.

*Vide Aug. hic.*

(*c*) *Bukentop. Lux de Lucc. l.* 2. *p.* 212.

(*d*) ותחנף הארץ בדמים

38. *Et iratus est furore Dominus in populum suum : & abominatus est hæreditatem suam.*

39. *Et tradidit eos in manus gentium : & dominati sunt eorum qui oderunt eos.*

40. *Et tribulaverunt eos inimici eorum : & humiliati sunt sub manibus eorum : sæpè liberabit eos.*

41. *Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : & humiliati sunt in iniquitatibus suis.*

38. Et le Seigneur se mit en colére, & entra en fureur contre son peuple ; & il eut en abomination son héritage.

39. Et il les livra entre les mains des nations ; & ceux qui les haïssoient, eurent l'empire sur eux.

40. Leurs ennemis leur firent souffrir plusieurs maux ; ils furent humiliez, & accablez sous leur puissance : & souvent Dieu les délivra ;

41. Mais ils l'irritoient de nouveau par *l'impiété de* leurs desseins : & leurs propres iniquitez leur attiroient de nouvelles afflictions.

## COMMENTAIRE.

fois le même terme que nous voyons ici, pour *soüiller*, (*a*) principalement quand il s'agit de répandre du sang. Enfin il est bien plus clair, comme le remarque saint Augustin lui-même, de dire que *la terre est soüillée par le sang*, que de dire qu'elle soit *tuée par le sang*. Cette derniére expression ne se peut souffrir que dans le sens figuré, & moral, au lieu que l'autre est toute simple, & toute naturelle ; il paroît donc que la correction a été bien faite, & que l'erreur de ceux qui ont mis *interfecta*, n'est venuë que de ce qu'ils n'ont pas bien sçu la force que le mot Grec avoit dans les Septante, & le rapport qu'il avoit avec celui de l'original.

ET FORNICATI SUNT IN ADINVENTIONIBUS SUIS. *Ils se prostituérent à leur passion.* On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Ils se prostituérent aux infames passions des Chananéens ;* ils se livrérent à leur idolâtrie. L'Ecriture entend ordinairement ce crime sous le nom de fornication.

℣. 38. IRATUS EST FURORE DOMINUS. (*c*) *Le Seigneur se mit en colére.* Irrité des crimes qu'ils commirent dans le pays de Chanaan, il les livra à différens tyrans, qui les opprimérent tour à tour ; tantôt aux Chananéens, tantôt aux Madianites, & tantôt aux Moabites. Il touche ce qui arriva depuis la mort de Josué, jusqu'au regne de Saül, ou jusqu'au gouvernement de Samuël ; les différentes servitudes sous les Juges.

℣. 41. EXACERBAVERUNT EUM IN CONSILIO SUO. *Ils*

(*a*) *Num.* XXX. 33. 70. Καὶ οὐ μὴ φονοκτονήσατε τὴν γῆν ἐπ' ἧς ὑμεῖς κατοικεῖτε ἐπ' αὐτῆς. ולא תחניפו את הארץ וגו En d'autres endroits, ils rendent l'Hébreu חנף par, Μιαίνω, corrompre, comme Jérémie III. 1. 2. ou Μολύνω, Jérémie XXIII. 11. qui sont des termes équivalens à φονοκτονέω, en cet endroit.

(*b*) ויזנו במעלליהם

(*c*) Ὠργίσθη θυμῷ κύριος. *Psalt. Rom. & S. Germ. Iratus est animo Domini.*

*l'irritoient*

42. *Et vidit cùm tribularentur : & audivit orationem eorum.*

43. *Et memor fuit testamenti sui : & pœnituit eum secundùm multitudinem misericordiæ suæ.*

44. *Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.*

45. *Salvos nos fac, Domine Deus noster : & congrega nos de nationibus.*

42. Il les regarda lorsqu'ils étoient affligez, & il écouta leur priére.

43. Il se souvint de son alliance ; & étant touché de repentir, selon la grandeur de sa miséricorde,

44. Il leur fit trouver graces devant ceux qui les avoient assujettis.

45. Sauvez-nous, Seigneur nôtre Dieu ; & rassemblez-nous du milieu des nations ;

## COMMENTAIRE.

*l'irritoient par l'impiété de leurs desseins.* Quelques-uns (*a*) l'entendent de la résolution qu'ils prirent de demander un Roi, ce qui déplut fort au Seigneur. (*b*)

℣. 42. VIDIT CUM TRIBULARENTUR, ET AUDIVIT ORATIONEM EORUM. *Il les regarda lorsqu'ils étoient affligez, & il écouta leurs priéres.* L'Hébreu, & les Septante, lisent : (*c*) *Il vit lorsqu'ils étoient affligez, & il écouta leurs cris.* Il vit leur affliction, & en eut pitié, & il lui plut d'écouter leurs plaintes. Ceci regarde toûjours le tems des Juges.

℣. 43. POENITUIT EUM SECUNDUM MULTITUDINEM MISERICORDIÆ SUÆ. *Il fut touché de repentir, selon la grandeur de sa miséricorde.* Il les traita comme un pere qui compatit à la douleur de son fils, & qui est fâché de l'avoir frappé. Le repentir dans Dieu, n'est autre chose que cesser de punir, disent Eusébe, & Théodoret. (*d*) On sait bien que Dieu n'est pas capable de repentir, non plus que d'erreur, & d'excés ; mais il se repent en quelque sorte de ses rigoureuses résolutions, lorsque par nôtre pénitence, nous l'obligeons à se tourner vers nous : *Super pœnitentes pœnitet Deus, de malitia quam locutus fuerat ut faceret, & non fecit*, dit ici saint Jérôme.

℣. 44. DEDIT EOS IN MISERICORDIAS. *Il leur fit trouver graces devant ceux qui les avoient assujettis ;* ou plûtôt, il inspira de la compassion pour eux ; à leurs ennemis mêmes, & aux Princes dont ils étoient les captifs, & les sujets. Voyez le Psaume LXXXIII. 12. Cyrus leur rendit la liberté ; Darius fils d'Hystaspe, leur accorda des priviléges ; & les favorisa ; Artaxercés renvoya Néhémie, & permit de fermer de murailles la ville de Jérusalem. (*e*)

℣. 45. CONGREGA NOS DE NATIONIBUS. *Rassemblez-nous*

---

(*a*) *Cocceius.*
(*b*) 1. *Reg.* VIII. 7. *Osee* XIII. 10.
(*c*) וירא בצר להם בשמעו את רנתם
(*d*) *Theodoret. hic.* Μεταμέλεται δὲ παλὴν τῆς παιδεύσεως τὴν παῦλην.
(*e*) Voyez Eusébe, & Théodoret, sur cet endroit.



Digitized by Google

46. *Ut confiteamur nomini ſancto tuo : & gloriemur in laude tua.*

47. *Benedictus Dominus Deus Iſraël, à ſæculo & uſque in ſæculum : & dicet omnis populus : Fiat, fiat.*

46. Afin que nous rendions gloire à vôtre ſaint nom ; & que nous nous glorifiïons dans vos loüanges.

47. Que le Seigneur le Dieu d'Iſraël ſoit béni dans tous les ſiécles ; & tout le peuple dira : Ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il.

## COMMENTAIRE.

*du milieu des nations.* Ces paroles ſe trouvent déja dans le Cantique, qui fut chanté à la cérémonie du tranſport de l'Arche dans Jéruſalem ; (a) mais on croit qu'elles y ont été ajoûtées par Eſdras, ou par quelqu'autre Prophéte. Ici elles ſont dans leur place naturelle. L'Auteur du Pſeaume prie le Seigneur de raſſembler tous les Iſraëlites diſperſez dans diférens pays. Car à la dédicace du ſecond Temple ſous Néhémie, où nous croyons que ce Cantique, & le CIV. & CVI. furent chantez, il n'y avoit encore qu'un bien petit nombre de Juifs de retour de leur captivité.

℣. 47. BENEDICTUS DOMINUS, &c. *Béni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël.* C'eſt la concluſion du quatriéme Livre des Pſeaumes, ajoûtée apparemment en cet endroit, comme à la fin des autres Livres du Pſeautier. Voyez les Pſeaumes XL. 14. LXXI. 18.

---

(a) 1. Par. XVI.

*Fin du quatriéme Livre des Pſeaumes, ſelon les Hébreux.*

Digitized by Google

# CINQUIÉME LIVRE DES PSEAUMES, SELON LES HEBREUX.

## PSEAUME CVI.

*Actions de graces des Juifs délivrez de la captivité de Babylone. Ils comparent cette captivité à un voyage dans un déſert affreux ; à une priſon, à une maladie dangereuſe, à une tempête.*

Alleluia. | *Loüez le Seigneur.*

### ARGUMENT.

ALLELUIA, *ne ſe lit point à la tête de ce Pſeaume, ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans pluſieurs Exemplaires des Septante, mais ſeulement à la fin du précédent. Saint Auguſtin lit ici deux* Alleluia. *Les Peres regardent ce Cantique comme une prophétie de la vocation des Gentils, & de la formation de l'Egliſe Chrétienne. Tous les maux qui ſont décrits ici & dont Dieu a délivré ſon peuple, marquent d'une maniére ſymbolique, les péchez, & l'ignorance où nous étions plongez, & l'empire du Démon, dont il a plû à Dieu de garantir ſon Egliſe par* JESUS-CHRIST. *Mais outre ce ſens myſtique, & allégorique, Théodore d'Héraclée, Théodoret, l'ancien Paraphraſte Grec du Pere Cordier, Béde, le Syriaque, & pluſieurs Nouveaux, y reconnoiſſent les ſentimens des Juifs délivrez de Babylone, qui repréſentent leur captivité ſous l'idée des plus grands maux de la vie, comme de l'égarement dans un déſert ſtérile, d'une maladie dangereuſe, d'une priſon, d'une tempête. Ils rendent graces à Dieu de les avoir délivrez de tous ces malheurs, & de les avoir rappellez dans leur patrie.*

*C'eſt ce ſyſtême que nous ſuivrons dans le Commentaire, ainſi que nous l'avons déclaré à la tête du Pſeaume cent quatriéme, dont celui ci eſt une ſuite, auſſi-bien que le* CV. *Ces trois piéces ne ſont qu'un long Cantique, compoſé apparemment à la fête de la dédicace du ſecond Temple. L'Auteur y a compris tout ce que le Seigneur a fait en faveur de ſon peuple ; tout ce que ce peuple a fait contre ſon Dieu par ſes infidélitez ; & enfin le retour,*



Digitized by Google

*& la miséricorde de Dieu, touché des maux, & des cris de son peuple affligé.*

*Quelques-uns* (a) *prétendent que ce Pseaume est plus universel que les précédens, & qu'il a pour objet, non seulement ce que Dieu a fait pour les Juifs, mais aussi toutes les graces qu'il a accordées aux hommes en général. C'est comme une espéce d'apologie de la Providence, & une réfutation de ceux qui nient que Dieu se mêle de ce qui se passe ici-bas. Ceux qui bornent tout ceci aux seuls Israëlites, sont encore partagez entre eux. Car les uns soutiennent que toutes ces descriptions ne représentent que les maux qu'ils souffrirent durant leur captivité à Babylone; & les autres y renferment tout ce qui leur est arrivé depuis la sortie d'Egypte. Ils expliquent, par exemple, le ℣. 4. & les suivans, jusqu'au 16. du voyage des Hébreux dans le désert d'Arabie, sous Moyse; les ℣℣. 17. 18. &c. de la maladie, & de la guérison d'Ezéchias. Les 23. 24. & suivans, de Jonas attaqué d'une tempête, & jetté dans la mer. Les 33. 34. & suivans, de la famine arrivée du tems de Joël.* (b)

*Les Juifs dans Eusébe, l'expliquent comme une prophétie de leur rétablissement, & de leur retour dans leur patrie, aprés la venuë du Messie, qu'ils attendent tous les jours inutilement, & qu'ils se flatent de voir un jour regner sur la terre. Ce Pseaume est tout des plus beaux, & des plus magnifiques; il se chantoit à deux chœurs, avec ce refrain, qui se trouve aux ℣℣.* 8. 15. 21. *&* 31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges, & qu'il soit loüé pour les faveurs qu'il a faites aux enfans des hommes. *Le Chœur des Lévites chantoit le corps du Pseaume, & le peuple chantoit apparemment le refrain.*

℣. 1. *Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

2. *Dicant qui redempti sunt à Domino: quos redemit de manu inimici, & de regionibus congregavit eos.*

℣. 1. Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Que ceux-là le disent, & le publient, qui ont été rachetez par le Seigneur, qu'il a rachetez de la puissance de l'ennemi, & rassemblez de *divers* pays.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEMINI DOMINO, QUONIAM BONUS. *Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon*, plein de douceur, & de miséricorde. Plusieurs Peres entendent *Confitemini*, de la confession des péchez, de même que le commencement du Pseaume cv. qui est tout le même que celui-ci.

(a) *De Muis. Moler. Vat.*

(b) *Joël.* 1. 11.

Digitized by Google

3. *A solis ortu, & occasu : ab aquilone, & mari.*

4. *Erraverunt in solitudine, in inaquoso : viam civitatis habitaculi, non invenerunt.*

3. De l'orient, & du couchant; du nord, & de la mer *méridionale.*

4. Ils ont erré dans la solitude, dans les lieux où il n'y avoit point d'eaux; sans trouver de chemin pour aller en une ville habitée.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. DICANT QUI REDEMPTI SUNT A DOMINO. *Que ceux qui ont été rachetez par le Seigneur, publient* que sa miséricorde est éternelle. Vous autres que le Seigneur a tirez de la captivité, & qu'il a rétablis dans vôtre patrie, publiez aujourd'hui ses loüanges. Il parle à toute l'assemblée du peuple retourné depuis peu de Babylone. On pourroit traduire l'Hébreu par : (*a*) *Que les rachetez du Seigneur;* ou que *ses affranchis* publient sa miséricorde, *eux que le Seigneur a tirez de la main de l'affliction,* ou *de la main de l'ennemi;* ou bien, *qu'ils publient que le Seigneur les a rachetez.* Ceci s'applique aux Gentils appellez à la foi, & rassemblez dans l'Eglise Chrétienne; qu'ils annoncent à toute la terre les graces qu'ils ont reçûës, & le bonheur dont ils joüissent.

℣. 3. A SOLIS ORTU, ET OCCASU, AB AQUILONE ET MARI. *De l'orient, & du couchant; du nord, & de la mer méridionale :* C'est-à-dire, ou l'Océan, ou la mer Rouge, (*b*) qui est au midi de la terre sainte; car l'antithése des autres parties du monde énoncées dans ce ℣. montre qu'il s'agit ici du midi. Quelques Rabbins (*c*) veulent que la mer soit mise en cet endroit pour les pays de delà les mers, d'où les Juifs doivent revenir un jour à Jerusalem. Toutes ces explications sont violentes. *La mer*, lorsqu'elle est opposée à une autre partie du monde, signifie toûjours le couchant, dans le stile des Hébreux. Ici je ne doute point qu'il n'y ait faute dans le texte original, & qu'au lieu de *Jam*, qui signifie, *la mer*, il ne faille lire, *Jamin*, (*d*) qui signifie, *la droite*, & le midi, quand il s'agit de situation de lieux. On voit la même faute ci-devant au Pseaume LXXXVIII. 13. *Aquilonem & mare tu creasti.* Vous avez créé l'aquilon, & la mer; il faut traduire : *Vous avez formé le nord, & le midi.* On a montré ailleurs dans une Dissertation faite exprés, qu'il revint un grand nombre de Juifs, & d'Israëlites de toutes les parties du monde, sous les regnes de Darius fils d'Hystaspe, d'Artaxercés, & d'Aléxandre le Grand. Mais la vérité de ce qui est dit ici, n'a paru avec toute son évidence, que dans la conversion de tous les peuples à la foi de JESUS-CHRIST.

℣. 4. ERRAVERUNT IN SOLITUDINE, IN INAQUOSO,

(*a*) יאמרו גאלי יהוה אשר גאלם מיד צר

(*b*) *B. Sipporn. apud Mais, Geier, Munst. Pisc. Druf. Hamm.*

(*c*) *Kimchi. Abenezra.*

(*d*) ימין Je lis : ממזרח וממערב מצפון ומים



Digitized by Google

*5. Esurientes, & sitientes : anima eorum in ipsis defecit.*

*6. Et clamaverunt ad Dominum : cùm tribularentur : & de necessitatibus eorum eripuit eos.*

5. Ils souffroient la faim, & la soif ; & leur ame étoit tombée en défaillance.

6. Au milieu de leur affliction, ils criérent au Seigneur, qui les tira par sa puissance des néceſſitez preſſantes où ils se trouvoient ;

## COMMENTAIRE.

VIAM CIVITATIS, &c. *Ils ont erré dans la solitude, dans les lieux où il n'y avoit point d'eaux, sans trouver de chemin pour aller en une ville habitée.* Ici commence la description des maux qu'ils ont soufferts dans leur captivité. Ce qui précéde n'eſt que le préambule du Pſeaume. Nous nous ſommes vûs comme des gens égarez dans un déſert ſtérile, affreux, impratiquable, ſans eau, ſans chemin, ſans maiſon. Voilà ce qu'étoit à nôtre égard Babylone. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Ils ſe ſont égarez dans le déſert, dans une route où il n'y avoit point d'eau, & où ils ne trouvoient aucune ville où ils pûſſent demeurer ;* ou bien, *aucune ville habitée.*

℣. 5. ESURIENTES ET SITIENTES, &c. *Ils ſouffroient la faim, & la ſoif.* Il continuë dans ſon allégorie de voyageurs égarez dans un déſert ſans eau, ſtérile, & inhabité. Les Peres (*c*) l'expliquent de l'état où étoient réduites les nations payennes avant la venuë de JESUS-CHRIST. La faim, & la ſoif qu'ils ſouffroient, étoient celles de la parole de Dieu. (*d*) *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & mittam famem in terram ; non famem panis, neque ſitim aquæ ; ſed audiendi verbum Domini.*

℣. 6. ET CLAMAVERUNT... (7) ET DEDUXIT EOS IN VIAM RECTAM, &c. *Ils criérent au Seigneur,* (7) *& il les conduiſit par le droit chemin, afin qu'ils puſſent aller dans la ville où ils devoient demeurer.* Les Juifs captifs criérent au Seigneur du milieu de ce déſert, du milieu de la captivité de Babylone. Les gens de bien, les Prophétes, comme Daniel, pluſieurs bons Prêtres, & Lévites, qui conſervérent l'amour de la Loi, & la crainte du Seigneur, & qui nous ont laiſſé leurs ſentimens dans divers Pſeaumes compoſez durant la captivité ; tous ceux-là criérent au Seigneur, & lui firent une ſainte violence ; il ſe ſouvint de ſa miſéricorde, & les tira de ce déſert affreux, pour les remettre dans la bonne voye, & pour les conduire à Jéruſalem leur demeure. On peut lire dans Iſaïe (*e*) la deſcription du chemin que Dieu promet à ſon peuple, lorſqu'il reviendra de Babylone. Cyrus leur donna la liberté de retour-

---

(*a*) *Theodoret. & alii.*

(*b*) תעו במדבר בישימון דרך עיר מושב לא מצאו

(*c*) *Euſeb. Theod. Aug.*

(*d*) *Amos.* VIII. 11.

(*e*) *Iſai.* XI. 16. XXXV. 6. 7. *& ſeq.* XL. 3. 4. *& ſequ.* XLII. XLIX.

Digitized by Google

7. *Et deduxit eos in viam rectam : ut irent in civitatem habitationis.*

8. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

9. *Quia satiavit animam inanem : & animam esurientem satiavit bonis.*

10. *Sedentes in tenebris, & umbra mortis : vinctos in mendicitate, & ferro.*

7. Et les conduisit dans le droit chemin, afin qu'ils pûssent aller à la ville où ils devoient demeurer.

8. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges ; qu'il soit loüé, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

9. Parce qu'il a rassasié l'ame épuisée, & rempli de biens l'ame qui souffroit la faim.

10. Ils étoient assis dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort ; ils étoient captifs, dans l'indigence *de toutes choses*, & chargez de fers.

## COMMENTAIRE.

ner dans leur pays. Zorobabel, Esdras, Néhémie, y en amenérent un assez grand nombre à diverses reprises.

℣. 8. CONFITEANTUR DOMINO MISERICORDIÆ EJUS, ET MIRABILIA EJUS FILIIS HOMINUM. *Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges, qu'il soit loüé, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.* Ou bien : *Que les miséricordes, & les merveilles du Seigneur publient ses loüanges*, & les annoncent aux enfans des hommes. Il invite les merveilles du Seigneur d'ouvrir la bouche, & de nous parler noblement de la vertu, & de la miséricorde du Trés-haut. Nous ne sommes pas capables de les annoncer dignement, c'est à vous à suppléer à nôtre défaut. Ce sens est trés-beau, & trés-poëtique. L'Hébreu peut recevoir une autre explication : (*a*) Que ceux qui sont délivrez de la captivité, *loüent la miséricorde du Seigneur, & annoncent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.* Ce refrain est répété en quatre endroits de ce Pseaume. Le Syriaque : (*b*) *Que les Justes loüent le Seigneur, & les merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.*

℣. 9. SATIAVIT ANIMAM INANEM. *Il a rassasié l'ame épuisée, &c.* Il faut joindre ce ℣. au huitiéme. Annoncez ses merveilles, parce qu'il vous a tirez de l'épuisement où vous étiez, & qu'il vous a délivrez de ce désert affreux, où vous souffriez la faim, la soif, & la lassitude. Voyez les ℣℣. 4. 5. 6. Le ℣. 10. commence un nouveau sens.

℣. 10. SEDENTES IN TENEBRIS, &c. *Ils étoient assis dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort.* Voici une autre allégorie pour décrire l'état où étoient les captifs à Babylone. Cette maniére de peindre

(*a*) יודו ליהוה חסדו ונפלאותיו לבני אדם Syn. Καὶ τὰ τερώστια αὐτοῦ τὰ εἰς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

(*b*) Il a lû חסדיו au lieu de חסדו

11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei : & consilium Altissimi irritaverunt.*

12. *Et humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.*

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes ; & mis en colére le Très-haut, en mépriſant ſon conſeil.

12. Leur cœur a été humilié par la fatigue de pluſieurs travaux ; ils ont été malades, ſans que perſonne les ſecourût.

## COMMENTAIRE.

eſt inimitable. Une allégorie bien ſuivie, & bien ſoutenuë, qui a pour concluſion un refrain pompeux, fait bien une autre impreſſion, que ne feroit un diſcours figuré, où l'allégorie ſeroit développée. L'obſcurité où elle demeure, fait une de ſes principales beautez ; l'eſprit aime à la voir ainſi voilée ; cela lui paroît plus riche. Le Pſalmiſte nous repréſente les Juifs en captivité, comme des gens dans les liens, reſſerrez dans une étroite priſon, au milieu des ténébres épaiſſes, chargez de fer, accablez de miſéres, abandonnez de tout ſecours humain. Telle étoit la nature humaine ſous l'empire du Démon, de l'erreur, de l'idolatrie, de la mort, avant que la lumiére de l'Evangile eût brillé ſur eux, & que l'Eſprit de Dieu ſe fût répandu ſur leurs cœurs par la foi, & par la grace. l'Hébreu porte : (*a*) *Ils étoient aſſis dans l'obſcurité, & dans les ténébres de la mort ; dans les liens de la pauvreté, & du fer.* Ou, *dans les chaînes de l'affliction, & du fer.*

℣. 11. QUIA EXACERBAVERUNT ELOQUIA DEI. *Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ſes préceptes, & en mépriſant ſon conſeil.* Voilà la véritable cauſe de tous les maux où nous avons été expoſez. Ce ſont nos crimes, c'eſt nôtre déſobéïſſance. L'Hébreu : (*b*) *Ils ont changé*, ou irrité, chagriné, *les paroles du Seigneur.* Ou bien, ils ſe ſont révoltez contre les paroles du Seigneur, *& ont mépriſé le conſeil du Très-haut.* Ils ſe ſont révoltez contre ſes ordres, & ont mépriſé ſes volontez.

℣. 12. HUMILIATUM EST IN LABORIBUS COR EORUM, INFIRMATI SUNT, &c. *Leur cœur a été humilié par la fatigue de pluſieurs travaux ; ils ont été malades, ſans que perſonne les ſecourût.* J'aimerois mieux traduire ainſi l'Hébreu, (*c*) pour ne pas ſortir de l'allégorie d'un homme réduit en eſclavage, & dans les liens : *Il les a humiliez dans de rudes travaux ; ils ſont tombez, & perſonne ne les a ſecourus.* Il faut ſavoir qu'anciennement il y avoit des eſclaves de pluſieurs ſortes ; les uns étoient occupez dans la ville, & dans la maiſon de leurs maîtres, à des ouvrages aſſez aiſez, comme à ſervir aux divers emplois d'une maiſon. D'autres étoient enchaînez par les pieds, afin qu'ils ne pûſſent s'enfuir. On enfer-

(*a*) ישבי חשך יצלמות אסירי עני וברזל (*b*) כי המרו אמרי אל ועצת עליון נאצו | (*c*) ויכנע בעמל לבם כשלו ואין עזר

moit

13. *Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur : & de neceſſitatibus eorum liberavit eos.*

14. *Et eduxit eos de tenebris, & umbra mortis : & vincula eorum diſrupit.*

15. *Confiteantur Domino miſericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

16. *Quia contrivit portas æreas : & vectes ferreos confregit.*

17. *Suſcepit eos de via iniquitatis eorum : propter injuſtitias enim ſuas humiliati ſunt.*

13. Ils criérent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les délivra des néceſſitez preſſantes où ils ſe trouvoient.

14. Il les fit ſortir des ténébres, & de l'ombre de la mort ; & il rompit leurs liens.

15. Que les miſéricordes du Seigneur ſoient le ſujet de ſes loüanges ; qu'il ſoit loüé, à cauſe des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes ;

16. Parce qu'il a briſé les portes d'airain, & rompu les barres de fer.

17. Il les a retirez de la voye de leur iniquité : car ils avoient été humiliez, à cauſe de leurs injuſtices.

## COMMENTAIRE.

moit les uns dans des moulins, pour tourner à bras de lourdes meules ; d'autres étoient employez à porter de gros fardeaux, ou à labourer aux champs ; car leurs chaînes les empêchoient bien de courir, mais non pas de marcher. La nuit on les enfermoit dans de ſombres demeures, plus ſemblables à des cachots, qu'à des habitations d'hommes raiſonnables. Le Pſalmiſte nous dépeint les Juifs captifs à Babylone, enchaînez comme ces malheureux eſclaves, accablez de travaux inſupportables, ſuccombans ſous le faix, ſans avoir perſonne qui les ſoulageât, ni qui les relevât ; ces peintures ſont vives, & touchantes.

℣. 13. CLAMAVERUNT AD DOMINUM. *Ils criérent au Seigneur*, il les exauça, & les tira de cette ſombre priſon. Voyez le ℣. 6.

℣. 15. CONFITEANTUR DOMINO. C'eſt le refrain ordinaire, ℣. 8.

℣. 16. QUIA CONTRIVIT PORTAS ÆREAS. *Parce qu'il a briſé les portes d'airain.* Les portes de la priſon où ils étoient enfermez. ℣. 10. 11. 12. &c.

℣. 17. SUSCEPIT EOS DE VIA INIQUITATIS EORUM. *Il les a retirez de la voye de leur iniquité.* Le Seigneur leur a fait connoître leur égarement, il leur a touché le cœur ; ils ſe ſont convertis, & il a eu pitié d'eux. L'Hébreu porte : (*a*) *Ils ſont inſenſez, à cauſe de leur voye, & ils ont été affligez, à cauſe de leurs iniquitez.* La Leçon des Septante, (*b*) & celles du Syriaque, & de l'Arabe, paroiſſent meilleures : *Il les a tirez*, aidez, ſecourus *de la voye de leurs iniquitez ; car ils avoient été humiliez, à cauſe de leurs crimes.* C'eſt une ſuite du ℣. précédent.

Mais j'aimerois encore mieux l'entendre ainſi : (*c*) *Il les a jettez dans*

(*a*) אולים מדרך פשעם ומעונותיהם יתענו

(*b*) 70. Ἀπελάσατο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν, διὰ γὰρ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Ils ont apparemment lû : עזרם au lieu de אולים

(*c*) Je lis אזלם. אזל ſignifie, *defecit, infirmatus eſt, diſſipatus eſt, abiit. Vide Deut.* XXXII. 36. 1. *Reg.* IX. 7. *Job.* XIV. 11. *Prov.* XX. 14.



Digitized by Google

18. *Omnem escam abominata est anima eorum : & appropinquaverunt usque ad portas mortis.*

19. *Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.*

20. *Misit verbum suum, & sanavit eos : & eripuit eos de interitionibus eorum.*

18. Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture ; & ils étoient proches des portes de la mort.

19. Ils crièrent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les délivra de l'extrémité où ils se trouvoient.

20. Il envoya sa parole ; & il les guérit ; & les tira de la mort.

## COMMENTAIRE.

*l'abattement, à cause de leur iniquité ; il les a affligez pour leurs crimes.* C'est un nouveau discours, ou une nouvelle allégorie, dans laquelle il compare l'état où ils étoient réduits dans la captivité de Babylone, à une dangereuse maladie, dont Dieu les avoit frappez pour leur iniquité. Toute l'Ecriture est pleine de ces sentimens populaires, que les maladies sont des peines des péchez ; & cette opinion étoit répanduë dans tout l'Orient. Les Apôtres ayant vû un homme né aveugle, ne balancérent pas à dire que lui, ou ses parens, avoient commis quelques péchez. (*a*) David dans le Pseaume XXXVII. 1. 2. 3. 4. attribuë à la colére de Dieu, & à ses crimes, la maladie dont il étoit attaqué. Eliu, un des amis de Job, (*b*) dit que Dieu instruit les hommes par les maladies, dont il les afflige ; il desséche tous leurs os par la douleur, & leur rend la vie ennuieuse par le dégoût de toute sorte de nourriture. JESUS-CHRIST voulant guérir un paralytique qui lui étoit présenté, (*c*) lui dit d'abord que ses péchez lui étoient pardonnez. Une autre fois ayant rendu la santé à un paralytique, il lui dit quelques jours aprés : (*d*) *Vous voilà guéri, ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.* On ne doit attribuer ce qu'il y a de faux dans ces préjugez, ni à l'Ecriture, ni au Saint-Esprit, qui a inspiré les Auteurs sacrez ; mais simplement aux peuples, à qui les Ecrivains inspirez sont obligez de parler un langage intelligible, & proportionné à leur portée.

℣. 18. OMNEM ESCAM ABOMINATA EST ANIMA EORUM. *Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture.* Excellente peinture d'une personne accablée de maladie, & dans un dégoût général de toutes choses. Comparez à cet endroit, Job. XXXIII. 19. 20. 21.

℣. 19. MISIT VERBUM SUUM, ET SANAVIT EOS. *Il envoya sa parole, & il les guérit.* Dieu ordonna, & tout d'un coup la santé leur fut renduë. Il ne guérit pas comme les médecins ordinaires, par des remédes, & un régime de vie ; il parle, & il est obéï. Les maux les plus opiniâtres ne tiennent point devant lui. Les Peres (*e*) entendent par,

(*a*) *Joan.* IX. 1. 2. 3.
(*b*) *Job.* XXXIII. 19.
(*c*) *Matt.* IX. 2.
(*d*) *Joan.* V. 14.
(*e*) *Athanas. Orat. 3. contra Arian. Euseb. Theodoret. Iseron. alii passim.*

Digitized by Google

21. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

22. *Et sacrificent sacrificium laudis : & annuntient opera ejus in exultatione.*

23. *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis :*

24. *Ipsi viderunt opera Domini, & mirabilia ejus in profundo.*

21. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges ; qu'il soit loüé à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

22. Qu'ils lui offrent un sacrifice de loüanges ; & qu'ils publient ses œuvres avec allégresse.

23. Ceux qui descendent sur mer dans les navires ; & qui travaillent au milieu des grandes eaux,

24. Ont vû les œuvres du Seigneur, & ses merveilles dans la profondeur des abîmes.

## COMMENTAIRE.

*Verbum suum*, le Verbe substantiel, le Fils de Dieu, envoyé pour le salut du genre humain. C'est sans doute le sens prophétique du passage ; mais le sens littéral est celui que nous avons exprimé d'abord : c'est à peu prés la même chose que la priére du Centurion, qui disoit à JESUS-CHRIST : (*e*) *Dites une parole, & mon serviteur sera guéri.* Ou ce qui est marqué dans Job, en marquant d'un homme accablé de maladie : (*b*) *S'il se trouve un Ange qui parle pour lui, & qui annonce sa justice, le Seigneur en aura compassion, & dira : Délivrez-le, afin qu'il ne descende pas dans la pourriture.* Et le Psalmiste parlant de la gelée, & de la glace : (*c*) *Il envoyera sa parole, & il les fera fondre, &c.* La parole que Dieu envoya pour délivrer son peuple, est l'ordre, ou la permission que Cyrus leur donna de retourner dans leur patrie.

℣. 21. CONFITEANTUR DOMINO,... (22) ET SACRIFICENT SACRIFICIUM LAUDIS. *Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges ; & que ceux qu'il a délivrez, lui offrent un sacrifice de loüanges.* Que les Israëlites délivrez de la captivité, publient ses loüanges, & qu'ils lui offrent des hosties pacifiques, en actions de graces dans son saint Temple. Ou simplement, qu'ils lui offrent au lieu de victimes, des loüanges, & des actions de graces. Voyez les Pseaumes XXVI. & CXV. 17.

℣. 23. QUI DESCENDUNT MARE IN NAVIBUS,... (24) IPSI VIDERUNT OPERA DOMINI. *Ceux qui descendent sur la mer dans les navires, ont vû les merveilles du Seigneur dans la profondeur des abîmes.* Nouvelle description du malheur de la captivité, sous l'idée d'une tempête, ou d'un naufrage. Israël étoit à Babylone comme dans un vais-

(*a*) *Vide Matt.* VIII. 7. *Luc.* VII. 7. *Dic verbo, & sanabitur puer meus.*

(*b*) *Job.* XXXIII. 23.

(*c*) *Psalm.* CXLVII. 18.



Digitized by Google

25. *Dixit, & ſtetit ſpiritus procellæ: & exaltati ſunt fluctus ejus.*

26. *Aſcendunt uſque ad Cœlos, & deſcendunt uſque ad abyſſos: anima eorum in malis tabeſcebat.*

27. *Turbati ſunt, & moti ſunt ſicut ebrius: & omnis ſapientia eorum devorata eſt.*

28. *Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur: & de neceſſitatibus eorum eduxit eos.*

25. Il a commandé, & auſſi-tôt il s'eſt levé un vent qui a amené la tempête; & les flots de la mer ſe ſont élevez.

26. Ils montoient juſqu'au Ciel, & deſcendoient juſqu'au fond des abîmes: leur ame tomboit en défaillance à la vûë de tant de maux.

27. Ils étoient troublez, & agitez comme un homme qui eſt yvre; & leur ſageſſe étoit toute renverſée.

28. Ils criérent au Seigneur du milieu de leur affliction; & il les tira de l'extrémité où ils ſe trouvoient.

## COMMENTAIRE.

ſeau marchand, & dans une navigation de long cours. Il a été témoin des prodiges du Seigneur, & des dangers que l'on court ſur les eaux de l'abîme. Euſébe, & ſaint Jérôme expliquent tout cet endroit des Apôtres, & des Prédicateurs Evangéliques, qui comme des négocians, qui voguent ſur la mer, ont porté par tout le monde la parole du Seigneur, & la bonne nouvelle de l'Evangile. La tempête s'eſt élevée, les perſécutions ont attaqué la navire, & ceux qui le montoient; mais le Seigneur d'une ſeule parole, a appaiſé la tempête, & a rendu la tranquillité au vaiſſeau. Tout cela marque l'Egliſe perſécutée par les payens, puis paiſible, & tranquille ſous les Empereurs Chrétiens.

℣. 25. DIXIT, ET STETIT SPIRITUS PROCELLÆ. *Il a commandé, & auſſi-tôt il s'eſt élevé un vent qui a amené la tempête.* Dieu parle, & auſſi-tôt ce qu'il commande eſt exécuté: *Dixit Dominus, cujus dixiſſe feciſſe eſt*, dit ſaint Jérôme; (*a*) il s'éléve un vent impétueux, qui agite la mer, & qui cauſe une tempête.

℣. 26. ASCENDUNT USQUE AD COELOS. *Ils montoient juſqu'au Ciel, & deſcendoient juſqu'au fond des abîmes.* Les flots s'élévent juſqu'aux nuës, puis deſcendent juſqu'au fond de la mer. Le vaiſſeau battu des flots, eſt tantôt élevé juſqu'au Ciel, & tantôt abîmé juſqu'au fond des eaux. (*b*)

*Tollimur in Cœlum curvato gurgite, & iidem*
*Subductâ ad manes imos deſcendimus undâ.*

℣. 27. OMNIS SAPIENTIA EORUM DEVORATA EST. *Leur ſageſſe étoit toute renversée;* leur induſtrie eſt à bout; la frayeur qui les ſaiſit, ne leur laiſſe pas même l'attention de penſer à leurs maux.

*Rector in incerto eſt, nec quid fugiatve, petatve,*
*Invenit: ambiguis ars ſtupet ipſa malis.*

(*a*) Ieronym. in Iſai. XXXI.

(*b*) Virgil. Æneid. III.

29. *Et statuit procellam ejus in auram : & siluerunt fluctus ejus.*

30. *Et lætati sunt quia siluerunt : & deduxit eos in portum voluntatis eorum.*

31. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

32. *Et exaltent eum in ecclesia plebis : & in cathedra seniorum laudent eum.*

33. *Posuit flumina in desertum : & exitus aquarum in sitim :*

29. Il changea cette tempête en bonace ; & les flots de la mer se calmérent.

30. Ils se réjoüirent de ce que ses flots s'étoient calmez ; & il les conduisit jusqu'au port où ils vouloient arriver.

31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses loüanges ; qu'il soit loüé à cause des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes.

32. Que l'on reléve sa gloire dans l'assemblée du peuple, & qu'on le louë dans le lieu où sont assis les anciens.

33. Il a changé les fleuves en un desert ; & les pays arrosez d'eaux, en un lieu sec :

## COMMENTAIRE.

℣. 28. ET CLAMAVERUNT AD DOMINUM. *Ils criérent au Seigneur.* Que ceux qui ne savent prier, montent sur la mer, dit le proverbe : *Qui nescit orare, ascendat mare.*

℣. 39. ET STATUIT PROCELLAM EJUS IN AURAM, ET SILUERUNT FLUCTUS EJUS. *Il changea cette tempête en bonace, & les flots de la mer se calmérent.* Les Septante, saint Augustin, & l'ancien Pseautier de saint Germain, lisent : (*a*) *Imperavit procellæ, & stetit in auram.* Il ordonna à la tempête, & elle se changea en un air calme. Le Pseautier de Milan : (*b*) *Percussit procellam, & stetit in auram. Il frappa la tempête, & elle devint comme un air doux.* L'Hébreu : (*c*) *Il changea le tourbillon en silence ;* en calme, en bonace.

℣. 30. IN PORTUM VOLUNTATIS EORUM. *Jusqu'au port où ils vouloient arriver.* Il les ramena jusques dans leur patrie, & dans Jérusalem, qui étoit tout l'objet de leur désir.

℣. 33. POSUIT FLUMINA IN DESERTUM, ET EXITUS AQUARUM IN SITIM. *Il a changé les fleuves en un désert, & les pays arrosez d'eaux, en un lieu sec.* Dieu se met-il en colére contre l'Egypte, contre les Chananéens, contre Sodome ? Il desséche la mer Rouge, pour tirer son peuple de l'Egypte ; il ouvre à Israël un chemin au travers du Jourdain, pour le rendre maître de la terre de Chanaan ; il fait tomber le feu du Ciel sur Sodome, & rend son terrain, autrefois si fécond, aussi

(*a*) 70. Καὶ ἐπέταξε τῇ καταιγίδι, καὶ ἔστη εἰς αὔραν.

(*b*) Comme s'il avoit lû, Ἐπάταξε. *Percussit.*

(*c*) יקם סערה לדממה *Aqu.* Ἀναστήσει λαίλαπα εἰς αὔραν. *Statuit procellam in auram. Theodot.* Καὶ ἔστησε τὴν καταιγίδα αὐτῶν εἰς αὔραν. *Et statuit procellam eorum in auram. Sym.* Στήσαντος αὐτοῦ τὴν καταιγίδα εἰς γαλήνην. Il changea la tempête en bonace.

34. *Terram fructiferam in ſanguinem, à malitia inhabitantium in ea.*

34. Et il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits, auſſi ſtérile, que celle qui eſt ſemée de ſel, à cauſe de la malice de ſes habitans.

35. *Poſuit deſertum in ſtagna aquarum: & terram ſine aqua in exitus aquarum.*

35. Il a changé les déſerts en des étangs; & la terre qui étoit ſans eau, en des eaux courantes.

## COMMENTAIRE.

ſtérile qu'une terre de ſel, & un pays ſemé de nitre : *Terram fructiferam in ſalſuginem, à malitia habitantium in ea.*

On peut auſſi prendre tout ceci comme une deſcription de la toute-puiſſance du Seigneur. Dans ſa fureur, il deſſéche les fleuves, & réduit en ſolitude les pays les plus beaux, & les mieux arroſez; il change en un terrain maudit, & ſtérile, les terres les plus fécondes, & les plus riches, lorſque les habitans des lieux l'ont irrité par leurs crimes. Le même Seigneur dans ſa miſéricorde fait paroître des ſources d'eaux dans des lieux, où il n'y en avoit jamais eu; il fait couler des fleuves dans des déſerts auparavant brûlez, & arides; on y voit des peuples fixer leurs demeures, cultiver des terres, & recüeillir des moiſſons abondantes. ℣. 34. 35. *Poſuit deſertum in ſtagna aquarum... Et collocavit illic eſurientes, & ſeminaverunt agros, &c.* Il n'eſt pas aiſé d'entendre ceci de l'entrée des Iſraëlites dans la terre de Chanaan ſous Joſué. Ce pays alors étoit trés-bien cultivé, & trés-fertile; des ruiſſeaux de lait, & de miel, y couloient de tous côtez, ſuivant l'expreſſion de l'Ecriture.

Voici le ſens qui me paroît le plus littéral. Le Seigneur irrité des crimes des Babyloniens, a verſé ſur eux ſa malédiction; leur pays qui étoit ſi beau, ſi fertile, ſi arroſé, eſt devenu comme une terre maudite, & ſtérile. Voyez Iſaïe XIII. XIV. XXI. & XLVII. & Jérémie XXV. 12. Le même Dieu touché de miſéricorde pour les malheurs de ſon peuple, leur a rendu la liberté, & a changé le déſert par où ils ont paſſé, en un lieu de délices; il y a fait couler des eaux en abondance pour les rafraîchir. Voyez Iſaïe XXXV. 8. XL. 4. XLVIII. 21. Et leur pays auparavant déſert, & inculte, a été repeuplé, & cultivé de nouveau; il les a comblez de ſes bénédictions, & les a multipliez eux & leurs animaux. Ils étoient réduits à un trés-petit nombre, dans leur captivité; leurs Princes étoient dans le mépris, & dans l'opprobre. ℣. 39. 40. *Et pauci facti ſunt, & vexati ſunt; effuſa eſt contemptio ſuper Principes, &c.* Ils étoient dans un pays perdu, inconnu, & étranger : *Errare fecit eos in invio, & non in via.* Mais le Tout-puiſſant les a tirez de l'oppreſſion, & de la miſére, & a multiplié leurs familles, comme des troupeaux de brebis. *Et adjuvit pauperem de inopia, & poſuit ſicut oves familias.*

Les Peres rapportent à la réprobation de la Synagogue, ce que nous

Digitized by Google

36. *Et collocavit illic esurientes : & constituerunt civitatem habitationis.*

37. *Et seminaverunt agros, & plantaverunt vineas : & fecerunt fructum nativitatis.*

38. *Et benedixit eis, & multiplicati sunt nimis : & jumenta eorum non minoravit.*

39. *Et pauci facti sunt : & vexati sunt à tribulatione malorum, & dolore.*

40. *Effusa est contemptio super principes : & errare fecit eos in invio, & non in via.*

36. Et il y a établi ceux qui étoient affamez ; ils y ont bâti une ville pour y demeurer ;

37. Ils ont semé les champs, & planté des vignes, qui ont produit grande abondance de fruits.

38. Il les a béni, & ils se sont multipliez extrêmement ; & il a augmenté leurs bestiaux.

39. Lorsqu'ils ont été réduits à un petit nombre, & affligez de plusieurs maux, & accablez de douleur.

40. Lorsque leurs Princes sont tombez dans le dernier mépris ; & qu'il les a fait errer hors de la voye, par des lieux où il n'y avoit point de chemin.

## COMMENTAIRE.

avons expliqué des Babyloniens ; & ils expliquent de l'Eglise Chrétienne, composée des Gentils convertis, ce qui est dit ici des Juifs de retour de leur captivité. L'application en est aisée, & manifeste.

℣. 37. FECERUNT FRUCTUM NATIVITATIS. *Leurs champs produisirent une grande abondance de fruits.* Ils produisirent leurs fruits à l'ordinaire. L'Hébreu : (*a*) *Ils produisirent du fruit du revenu.* Les Septante : (*b*) *Le fruit du germe.* Saint Augustin lit : *Fructum frumenti.* Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : *Facient fruges germina.* Leurs champs produiront du fruit en abondance. D'autres : *Leurs vignes produisirent leurs fruits.* Comparez le Psaume CXXXIV. 13.

℣. 39. ET PAUCI FACTI SUNT, ET VEXATI SUNT A TRIBULATIONE MALORUM, ET DOLORE. (*c*) *Lorsqu'ils ont été réduits en petit nombre, & affligez de plusieurs maux, & accablez de douleur.* Les Israëlites furent-ils réduits en un petit nombre, & accablez de maux, & de douleur dans leur captivité, sous l'injuste domination des Chaldéens ? Dieu par sa puissance, & par sa miséricorde infinie, les délivra de leurs maux, & augmenta leur nombre après leur retour. L'Hébreu : (*d*) *Ils furent diminuez* en nombre, *& accablez par l'oppression du mal, & par la douleur.* Symmaque : (*e*) *Ils furent consumez par l'affliction, & par la douleur.*

℣. 40. EFFUSA EST CONTEMPTIO SUPER PRINCIPES, ET ERRARE FECIT EOS IN INVIO, ET NON IN VIA.

---

(*a*) ויעשו פרי תבואה

(*b*) Καὶ ἐποίησαν καρπὸν γενήματος.

(*c*) *Psalt. Rom. A tribulatione malorum, & dolorum. Alind Psalt. Rom. A tribulatione malorum, & dolore improberiorum.*

(*d*) וימעטו וישחו מעצר רעה ויגון

(*e*) *Sym.* Καὶ κατεφθάρησαν ἀπὸ συνοχῆς κακῶν, καὶ πολλαπλασίας.

Digitized by Google

41. *Et adjuvit pauperem de inopia : & posuit sicut oves familias.*

41. Il a délivré le pauvre de son indigence ; & multiplié ses enfans comme des troupeaux de brebis.

## COMMENTAIRE.

*Lorsque leurs Princes sont tombez dans le dernier mépris, & qu'il les a fait errer hors de la voye, &c.* Le Pseautier Romain : *Seduxerunt eos in invio, & non in via.* Si Dieu par un juste effet de sa colére, permet que les Princes tombent dans le mépris, qu'ils succombent sous l'effort de leurs ennemis, & qu'ils soient abandonnez à l'égarement de leur esprit, il saura les tirer des dangers, & les rétablir dans l'honneur, & dans l'éclat. C'est ce qui arriva à l'égard de Jéchonias Roi de Juda, qui ayant été conduit à Babylone, & mis dans les liens par Nabuchodonosor, en fut tiré, & rétabli en honneur par Evilmérodach. (*a*) Daniel, & ses Compagnons possédérent les premiéres Charges de l'Etat sous Nabuchodonosor, & ses successeurs ; Zorobabel, Esdras, Néhémie, & Mardochée, reçurent des Rois Cyrus, Darius, & Artaxercés, des marques extraordinaires d'estime, & de distinction.

L'Hébreu se peut traduire : (*b*) *Il a répandu le mépris sur les Princes, & il les a fait égarer dans la confusion, & où il n'y a point de chemin.* Symmaque : (*c*) *Il les fera errer dans la vanité de leur esprit.* Quelques-uns l'expliquent des ennemis des Juifs ; le Seigneur a humilié Nabuchodonosor, & Balthazar, ces Princes superbes, & insolens ; il les a fait tomber dans le mépris, & dans la confusion. Nabuchodonosor est réduit au rang des bêtes, & chassé de son palais ; Balthazar est frappé de la main de Dieu au milieu de ses festins, & de ses débauches ; Evilmérodach est vaincu par Cyrus, & la Monarchie des Chaldéens renversée, & abolie. Au lieu de ces mots, *effusa est contemptio* ; plusieurs Exemplaires Latins lisent : *Effusa est contentio.* Mais cette derniére leçon est fautive, comme il paroît, en la comparant avec le texte des Septante. (*d*)

℣. 41. ET ADJUVIT PAUPEREM DE INOPIA, ET POSUIT SICUT OVES FAMILIAS. *Il a délivré le pauvre de son indigence, & multiplié ses enfans comme des troupeaux de brebis.* Il a délivré les Israëlites de leur captivité, & il les a multipliez dans leur pays, aprés leur retour, comme des troupeaux de moutons. L'Hébreu : (*e*) *Il éléve*, il met dans un lieu fort d'assiéte, *le pauvre qu'il tire de la misére*, &

---

(*a*) 4. *Reg.* XXV 27.

(*b*) שפך בוז על נדיבים ויתעם בתהו לא דרך

(*c*) *Sym.* Καὶ πλανήσει αὐτὰς ἐν ματαιότητι διανοίας.

(*d*) 70. Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντας

(*e*) וישיב אביון מעוני וישם כצאן משפחות *Sym.* Καὶ ἐχυράσει πένητα ἀπὸ κακώσεως, καὶ τάξει ὡς ποίμνιον συγγενείας. *Aqu.* Καὶ ὑπερασπιεῖ πένητα ἐκ πτωχείας, καὶ θήσει ὡς ποίμνιον συγγενείας.

42. *Videbunt recti & lætabuntur: & omnis iniquitas oppilabit os suum.*

43. *Quis sapiens & custodiet hæc? & intelliget misericordias Domini?*

42. Les justes verront ces choses, & seront remplis de joye; & le méchant n'osera ouvrir la bouche.

43. Qui est l'homme sage, & il conservera le souvenir de ces choses? & il comprendra les misericordes du Seigneur?

## COMMENTAIRE.

*il multiplie les familles, comme des* troupeaux de *brebis.*

℣. 42. VIDEBUNT RECTI ET LÆTABUNTUR: ET OMNIS INIQUITAS OPPILABIT OS SUUM. *Les Justes verront ces choses, & seront remplis de joye; & le méchant n'osera ouvrir la bouche.* Les Juifs fidéles ont été témoins de ces choses; ils en ont vû l'accompliſſement devant leurs yeux; & les Babyloniens ont été réduits au silence, & chargez d'une confusion éternelle. Israël a été délivré de la captivité, & de l'oppression; & Babylone a été privée de sa liberté, & de ses grands avantages, qui la rendoient la maîtresse des nations. L'Auteur du Psеaume avoit vû cette ville avant sa chûte.

℣. 43. QUIS SAPIENS, ET CUSTODIET HÆC? *Qui est l'homme sage, & il conservera le souvenir de ces choses?* C'est la conclusion de tout ce qu'il vient de dire. Qu'on me donne un homme sage, & pieux, & il conservera éternellement la mémoire des merveilles du Seigneur, de sa puissance, de sa miséricorde, de ce qu'il a fait en faveur de son peuple, des châtimens dont il a frappé ses ennemis. Osée (*a*) finit à peuprés de même ses Prophéties: *Quis sapiens & intelliget ista? Intelligens, & sciet hæc? Quia recta viæ Domini, &c.* Et JESUS-CHRIST dans l'Evangile, conclut assez souvent ses instructions par ces paroles: (*b*) *Que ceux qui ont des oreilles entendent.*

---

(*a*) *Osee* XIV. 10.
(*b*) *Matt.* XI. 15. XIII. 9. 43. *Marc.* IV. 9. 23. VII. 16.

# PSEAUME CVII.

*Le Prophéte s'excite à publier les loüanges du Seigneur; il le conjure de délivrer ſon peuple de l'oppreſſion; il ſe promet un promt, & heureux rétabliſſement dans ſes anciennes limites.*

Canticum Pſalmi, ipſi David. | *Cantique, ou Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*CE Pſeaume eſt composé de deux parties, tirées l'une du cinquante-ſix, & l'autre du cinquante-neuviéme Pſeaumes. Les ſix premiers verſets ſont pris de la fin du cinquante-ſixiéme Pſeaume, & le reſte eſt tiré du cinquante-neuviéme. On recherche ce qui a pû porter l'Auteur de ce Recüeil, à rapporter ici ce qu'il avoit déja mis ailleurs, ou quel motif a engagé l'Auteur de ce Cantique, à le compoſer des piéces de deux autres Pſeaumes. Bellarmin (a) conjecture que l'on a eu ſimplement deſſein de remplir le nombre de cent cinquante Pſeaumes, qu'on s'étoit preſcrit. D'autres croyent que David uſa de ſon droit, en répétant dans une autre occaſion les mêmes Pſeaumes, qu'il avoit autrefois compoſez aprés ſes victoires contre les Syriens. Génebrard ayant expliqué les cinquante-ſix, & cinquante-neuviéme Pſeaumes, des victoires de David contre ſes ennemis, entend celui-ci de celles que* JESUS-CHRIST, *& ſon Egliſe, ont déja remportées, & doivent encore remporter, contre les Mahométans, & contre l'Ante-Chriſt. Les Peres l'expliquent de la venuë, ou de la Réſurrection de* JESUS-CHRIST, *& de la vocation des Gentils. Théodoret le rapporte au retour de la captivité des Juifs.*

*Il paroît par toute la ſuite du Pſeaume, qu'il a été écrit pendant la captivité de Babylone, ou du moins dans un tems où la plûpart de Juifs étoient encore au-delà l'Euphrate. L'Auteur demande à Dieu le retour complet de toute ſa nation; appuié ſur les prédictions des Prophétes, il ne feint pas de marquer même, les peuples qui ſeront aſſujettis à Juda, & juſqu'aux terres qui lui obéïront, tant il ſe tient ſur des promeſſes du Seigneur. C'eſt le même deſſein que celui du Pſeaume cinquante-neuf. (b) L'Auteur a emprunté les ſix derniers verſets du cinquante-ſixiéme,*

(a) Bellarm. hic, Ita & Cordet. | (b) Ita Muis, Grot. alii paſſim.

Digitized by Google

*qui venoient à ſon deſſein, pour en faire le prélude de ſon Cantique, quoique David les eût compoſez dans une autre occaſion, & dans une autre vûë. On peut conſulter nôtre Commentaire ſur les Pſeaumes* LVI. *&* LIX. *Nous nous contenterons de parcourir ici les principales variétez qui ſe rencontrent dans le texte.*

℣. 1. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, & pſallam in gloria mea.*

2. *Exurge, gloria mea, exurge pſalterium & cithara: exurgam diluculo.*

℣. 1. MOn cœur eſt préparé, ô mon Dieu; mon cœur eſt préparé. Je chanterai, & je ferai retentir *vos loüanges* ſur les inſtrumens, au milieu de ma gloire.

2. Levez-vous, ma gloire; excitez-vous, mon luth, & ma harpe: je me leverai de grand matin.

## COMMENTAIRE.

℣. PARATUM COR MEUM, DEUS, PARATUM COR MEUM. *Mon cœur eſt préparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt préparé.* L'Hébreu dans cet endroit ne lit qu'une fois, *paratum cor meum*. Mais dans le Pſeaume LVI. 8. on le lit deux fois. Je ſuis prêt à vous obéïr, ô mon Dieu, non ſeulement par mes actions extérieures, mais par le mouvement de mon cœur, & de ma volonté; *Paratus ſum non ſolùm opere, ſed etiam corde & ſenſu.* Saint Jérôme.

CANTABO, ET PSALLAM IN GLORIA MEA. *Je chanterai, & je ferai retentir vos loüanges au milieu de ma gloire.* Je mettrai ma plus grande gloire à publier vos grandeurs. D'autres veulent que *gloria mea*, marque ici le Seigneur lui-même, ou l'Arche d'Alliance, ou l'ame du Prophéte, (*a*) ou le don de prophétie, (*b*) ou les inſtrumens de muſique, ou les vers, & la poëſie du Pſalmiſte. Les Poëtes donnent quelquefois le nom de ma gloire, mon honneur, à leurs vers; *Nil ſine te mei proſunt honores*, dit Horace. (*c*) L'Hébreu: (*d*) *Je chanterai, & je jouërai des inſtrumens, oüi ma gloire*; ou comme porte le Pſeaume LVI. 8. 9. *Je chanterai, & je jouërai des inſtrumens; levez-vous, ma gloire, mon pſalterion, &c.* Lorſque je publie vos loüanges, ô mon Dieu, je travaille moins à vôtre gloire, qu'à la mienne. *Quod ſervio tibi, gloria mea eſt.* Si je vous ſers, c'eſt à moi qu'en revient tout l'avantage, vous n'avez que faire de mes biens; *Bonorum meorum non eges; quod ergo facio, pro me facio*, dit ſaint Jérôme. Si Dieu exige quelque choſe de nous, c'eſt comme un bon Médecin, qui ſe réjoüit autant de la guériſon de ſon malade, que le malade lui-même.

---

(*a*) *Ita Kimchi. Abenezra. Muis.*
(*b*) *Theodoret.*
(*c*) *Horat. l. 2. Ode 26.*
(*d*) אשירה ואזמרה אף כבודי



Digitized by Google

3. *Confitebor tibi in populis, Domine: & psallam tibi in nationibus.*

4. *Quia magna est super Cœlos misericordia tua: & usque ad nubes veritas tua.*

5. *Exaltare super Cœlos, Deus, & super omnem terram gloria tua: ut liberentur dilecti tui.*

6. *Salvum fac dextera tua, & exaudi me: Deus locutus est in sancto suo.*

7. *Exultabo, & dividam Sichimam, & convallem tabernaculorum dimetiar.*

3. Je vous louërai, Seigneur, au milieu des peuples; & je chanterai vôtre gloire parmi les nations:

4. Parce que vôtre miséricorde est plus élevée que les Cieux, & que vôtre vérité s'éléve jusques aux nuées.

5. Elevez-vous, Seigneur, jusqu'au-dessus des Cieux, & que vôtre gloire éclate sur toute la terre; afin que ceux qui sont aimez de vous, soient délivrez.

6. Sauvez-moi par *le secours d* vôtre droite, & exaucez-moi: Dieu a parlé par son saint.

7. Je me réjoüirai, & je me rendrai maître de Sichem; & je mesurerai la vallée des tentes.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. EXURGE, GLORIA MEA. *Levez-vous, ma gloire.* Ces paroles ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans l'Edition Romaine, ni dans S. Augustin, ni dans les anciens Pseautiers Latins, ni dans aucun des anciens Interprétes. Saint Jérôme (*a*) croit avec raison, que les Copistes les ont transportées ici du Pseaume LVI. où elles se trouvent.

℣. 5. EXALTARE SUPER COELOS, DEUS. *Elevez-vous, Seigneur, jusqu'au-dessus des Cieux, & que vôtre gloire éclate sur toute la terre.* Que vôtre puissance, que vôtre grandeur, que vôtre gloire éclatent de toute part, & sur la terre, & jusqu'au haut des Cieux, en nous tirant de la captivité. Si vous daignez déployer la force de vôtre bras pour nous délivrer, les Cieux, & la terre publieront vos loüanges, & reconnoîtront vôtre force infinie. Voyez les Pseaumes VII. 7. 8. XX. 14. LVI. 12. LXXXVIII. 14. Abac. III. 3. où se rencontrent de pareilles maniéres de parler.

℣. 6. DEUS LOCUTUS EST IN SANCTO SUO. *Dieu a parlé par son Saint*, par son Prophéte, par Jérémie: (*b*) il a promis à son peuple une promte délivrance.

℣. 7. EXULTABO, ET DIVIDAM SICHIMAM; &c. *Je me réjoüirai, & je me rendrai maître de Sichem; je mesurerai la vallée des tentes.* Au retour de la captivité, je posséderai Sichem, & Samarie, & la vallée de Socoth, ou des Tentes, au-delà du Jourdain. Ces deux endroits appartenoient au Royaume des dix Tribus. Le Psalmiste insinuë que la séparation de Juda, & d'Israël, ne subsistera plus, & que Juda rentrera dans toute l'étenduë de son ancien domaine. Partager, & me-

(*a*) *Iteron. ad Sunniam & Fretel.* (*b*) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10.

Digitized by Google

8. *Meus eſt Galaad, & meus eſt Manaſſes: & Ephraïm ſuſceptio capitis mei.*

9. *Juda Rex meus: Moab lebes ſpei meæ.*

10. *In Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ amici facti ſunt.*

11. *Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me uſque in Idumæam?*

12. *Nonne tu Deus, qui repuliſti nos, & non exibis, Deus, in virtutibus noſtris?*

13. *Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana ſalus hominis.*

14. *In Deo faciemus virtutem: & ipſe ad nihilum deducet inimicos noſtros.*

8. Galaad eſt à moi, auſſi-bien que Manaſſé; & Ephraïm eſt le ſoûtien de ma tête.

9. Juda eſt le Prince de mes Etats: Moab eſt comme une marmite *pleine de viandes*, qui nourrit mon eſpérance.

10. Je m'avancerai dans l'Idumée, & je la foulerai aux pieds: les Philiſtins me ſont devenus amis.

11. Qui eſt celui qui me conduira juſques dans la ville fortifiée? Qui eſt celui qui me conduira juſqu'en Idumée?

12. Ne ſera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous aviez rejettez? Et ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?

13. Donnez-nous vôtre ſecours, pour nous tirer de l'affliction; parce qu'on eſpére en vain ſon ſalut de la part de l'homme.

14. Ce ſera par le ſecours de Dieu, que nous ferons des actions de vertu, & de courage: & lui-même réduira au néant nos ennemis.

## COMMENTAIRE.

ſurer un pays, ſont mis pour le poſſéder, & pour s'en rendre maître. Saint Auguſtin, les anciens Pſeautiers de ſaint Germain, & de Chartres, liſent: *Exaltabor, & dividam Sichimam*, conformément aux Septante. (*a*)

℣. 8. SUSCEPTIO CAPITIS MEI. *Le ſoutien de ma tête.* L'Hébreu: (*b*) *La force de ma tête.* Les anciens Pſeautiers Latins liſent ici comme au Pſeaume LIX. *Fortitudo capitis mei.*

℣. 12. ET NON EXIBIS, DEUS, IN VIRTUTIBUS NOSTRIS? *Ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?* Si nous eſpérons la victoire, ô mon Dieu, nous ne fondons nos eſpérances que ſur vôtre protection. Autrement: Qui nous rendra les maîtres de nos ennemis, ſi ce n'eſt vous, ô Dieu, qui nous aviez ci-devant rejettez, & qui ne marchiez plus à la tête de nos armées? Mais à préſent, Seigneur, donnez-nous vôtre ſecours, tirez-nous de l'oppreſſion, & nous ſerons invincibles, appuiez de vôtre force toute-puiſſante.

---

(*a*) Υ̓ψωθήσομαι καὶ διαμεριῶ Σίκιμα.

(*b*) מעוז ראשי 70. *bis.* Λῆψις τῆς κεφαλῆς μου. *In Pſal.* LIX. 9. Κραταίωσις τῆς κεφαλῆς μου.



Digitized by Google

# PSEAUME CVIII.

*Priéres du Pſalmiſte contre les calomnies, la haine, & la perfidie de ſes ennemis. Imprécations, & invectives contre eux. Deſcription de l'état d'humiliation, & d'affliction, où le Prophéte eſt réduit. Il implore le ſecours du Seigneur, & promet de célébrer éternellement ſes loüanges.*

In finem, Pſalmus David. | *Pour la fin, Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*LE ſtile de ce Pſeaume eſt aigre, véhément, atroce; il contient des menaces terribles, énoncées en forme d'imprécations, contre un malheureux, qui, comme le dit le Prophéte,* ℣. 6. a aimé les malédictions, qui ſont tombées ſur lui; & a rejetté les bénédictions, qui s'en ſont éloignées. *Les Peres, (a) & les Commentateurs l'ont regardé comme une prophétie du malheur qui devoit arriver au traître Judas, & aux Juifs meurtriers de* JESUS-CHRIST. *L'Egliſe Chrétienne s'eſt quelquefois ſervie de ce Pſeaume dans la dépoſition des Evêques, & contre les uſurpateurs des biens Eccléſiaſtiques. (b) La ſuperſtition des ſiécles peu éclairez, l'a employé pour découvrir les voleurs, & l'on aſſure que les Juifs le récitent contre leurs ennemis, & leurs perſécuteurs. David rempli de l'eſprit de Dieu, & animé d'un zele ardent de la juſtice, a pû le prononcer ou contre Doëg l'Iduméen, (c) & ſes autres ennemis, qui étoient à la Cour de Saül, & qui ne ceſſoient de le noircir par leurs calomnies: ou contre Achitophel Conſeiller d'Abſalon, (d) qui inſpira à ce jeune Prince de ſi affreux conſeils contre le Roi ſon pere. Doëg, & Achitophel étoient des figures, & comme des avant-coureurs de Judas le traître, & des Juifs incrédules. Béde, & quelques anciens Grecs, (e) ont crû qu'il avoit été compoſé par les Maccabées, du tems de la perſécution d'Antiochus, contre les apoſtats, & les faux freres de leur nation, qui s'étoient joints à leurs ennemis.*

*Nous l'expliquerons dans le ſens hiſtorique, des ennemis, & des ca-*

---

(a) *Vide Euſeb. Chryſ. Theodoret. Aug. Ieron. Euſebym.*
(b) *Vide Geier, Delrio. Grot.*
(c) *Kimchi. & alii Rabb. Muis, Vatab. Flamin. du Pin. alii.*
(d) *Syr. Grot. Boſſuet. Ferrand.*
(e) *Apud. Grec. Corderii Paraphraſt.*

Digitized by Google

*lomniateurs de David; & dans un ſens plus relevé, de Judas, & des Juifs perſécuteurs de* JESUS-CHRIST. *On croit que le Sauveur fait alluſion à ce Pſeaume, lorſqu'il déſigne Judas ſous le nom* d'enfant de perdition. (*a*) *Et l'Apôtre ſaint Pierre lui fait l'application du* ℣. 7. (*b*) Fiant dies ejus pauci, & Epiſcopatum ejus accipiat alter. *Aprés une telle autorité, eſt-il permis de ne l'y pas reconnoître?*

℣. 1. *DEus laudem meam ne tacueris: quia os peccatoris, & os doloſi ſuper me apertum eſt.*

2. *Locuti ſunt adversùm me linguâ doloſâ, & ſermonibus odii circumdederunt me: & expugnaverunt me gratis.*

℣. 1. NE vous taiſez pas, mon Dieu, ſur le ſujet de mon innocence; parce que la bouche du pécheur, & la bouche de l'homme trompeur, ſe ſont ouvertes contre moi.

2. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuſe; ils m'ont comme aſſiégé par leurs diſcours remplis de haine; & ils m'ont fait la guerre ſans aucun ſujet.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS, LAUDEM MEAM NE TACUERIS: QUIA OS PECCATORIS, ET OS DOLOSI, SUPER ME APERTUM EST. *Ne vous taiſez point, ô mon Dieu, ſur le ſujet de mon innocence; parce que la bouche du pécheur s'eſt ouverte contre moi.* Vous ſavez le fond de mon cœur, ô mon Dieu, rendez témoignage à ma juſtice. On m'accuſe auprés de Saül de troubler l'Etat, d'aſpirer à la Royauté, d'en vouloir à la vie du Prince. Vous connoiſſez ce qui en eſt, ne demeurez pas plus long-tems dans le ſilence. JESUS-CHRIST parle ici d'une maniére humaine, dit Théodoret; il appelle *ſa loüange*, ſa paſſion. *Laudem meam ne tacueris.* (*c*) Conſidérez la paſſion, & les tourmens auſquels j'ai voulu m'expoſer; ou bien: Faites éclater ma juſtice, & mon innocence injuſtement attaquées par les Juifs, mes accuſateurs, & mes ennemis.

L'Hébreu: (*d*) *Dieu de ma loüange*, ou Dieu qui êtes ma loüange, & ma gloire, *ne vous taiſez point*; ne demeurez point en repos. Vous qui êtes l'objet continuel de mes loüanges, *in te cantatio mea ſemper*, dit-il dans un autre Pſeaume. (*e*) Prenez ma défenſe, venez à mon ſecours; c'eſt vous de qui j'attens ma délivrance; vous êtes le ſeul objet de ma gloire, & de ma confiance. Mes ennemis *ont ouvert leur bouche contre moi*, (*f*) ils m'accuſent hautement, & ſans rien craindre, parce qu'ils

(*a*) *Joan.* XVII. 8.
(*b*) *Act.* I. 20.
(*c*) *Joan.* XII. 23. *Venit hora ut glorificetur filius hominis.*
(*d*) אלהי תהלתי אל תחרש
(*e*) *Pſal.* LXX. 6.
(*f*) Comparez le Pſeaume XXXV. 21. *Dilataverunt ſuper me os ſuum. Et* 1. *Reg.* III. *Dilatatum eſt os meum ſuper inimicos meos.*

Digitized by Google

3. *Pro eò ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.*

3. Au lieu de m'aimer, ils me déchiroient par leurs médiſances : mais pour moi, je priois *pour eux.*

## COMMENTAIRE.

m'accuſent abſent, & devant un Prince trés-diſpoſé à me condamner, & qui ne cherche que des motifs pour colorer ſon injuſte perſécution.

℣. 2. LINGUA DOLOSA, ET SERMONIBUS ODII CIRCUMDEDERUNT ME, ET EXPUGNAVERUNT ME GRATIS. *Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuſe, & par des diſcours remplis de haine ; ils m'ont fait la guerre ſans aucun ſujet.* L'Hébreu : *Avec une langue de menſonge, & par des diſcours de haine.* Les ennemis de David pour contenter leur haine, & leur jalouſie, ne feignoient point d'envenimer ſes actions les plus innocentes, par des tours malins, & odieux. Les Scribes, & les Phariſiens, irritez de la liberté avec laquelle JESUS-CHRIST reprenoit leur hypocriſie, & leur déréglement, l'accuſoient d'être un rebéle, un gourmand, un yvrogne, un Samaritain, un magicien, qui chaſſoit les Démons au nom de Béelzébub, un violateur de la Loi, un ſéducteur. Mais leurs accuſations étoient démenties par l'éclat de ſa vie toute divine, & par la ſainteté de ſes actions. Ils lui faiſoient la guerre gratuitement, & ſans aucun ſujet : *Expugnaverunt me gratis.* Comme le vrai fidéle aime Dieu gratuitement, & ſans intérêt ; auſſi l'impie le hait ſans raiſon, & par le ſeul motif de contenter ſon mauvais cœur, & de faire le mal, dit ſaint Auguſtin ; ſemblable en cela à Catilina, dont Salluſte dit : (*a*) *Gratuito potius malus, quàm crudelis erat.*

℣. 3. PRO EO UT ME DILIGERENT, DETRAHEBANT MIHI ; EGO AUTEM ORABAM. *Au lieu de m'aimer, ils me déchiroient par leurs médiſances ; mais pour moi, je priois pour eux,* pour leur converſion. JESUS-CHRIST ſur la Croix prioit pour ſes ennemis. (*b*) *Seigneur, pardonnez-leur, parce qu'ils ne ſavent ce qu'ils font.* Autrement : Au lieu de reconnoître mes bienfaits, & mes ſervices, par des marques d'amitié, & de reconnoiſſance, ils me chargeoient de fauſſes accuſations. On peut l'entendre de David, qui avoit rendu à Saül, & à toute ſa nation, de ſi importans ſervices, & qui pour toute récompenſe, étoit chaſſé, exilé, proſcrit, & dans un danger continuel de perdre la vie.

JESUS-CHRIST a pû faire les mêmes plaintes contre les Juifs, avec encore plus de raiſon que David. Il avoit parcouru toute la Judée, guériſſant les malades, (*c*) délivrant les poſſédez, prêchant la venuë du Li-

(*a*) *Salluſt. de Bello Catilin. apud Aug. hic.*
(*b*) *Luc.* XXIII. 34. *Vide Aug. Ieron. Theodoret. Vat. Flamin.*
(*c*) *Act.* X. 38. *Pertranſiit benefaciendo, & ſanando omnes oppreſſos à diabolo.*

bérateur ;

4. *Et posuerunt adversum me mala pro bonis : & odium pro dilectione mea.*

5. *Constitue super eum peccatorem : & Diabolus stet à dextris ejus.*

4. Ils m'ont fait plusieurs maux, au lieu des biens que je leur ai faits ; & leur haine a été la récompense de l'amour que je leur portois.

5. Donnez au pécheur l'empire sur lui ; & que le Démon soit toûjours à son côté droit.

## COMMENTAIRE.

bérateur ; il avoit fait une infinité de miracles pour prouver sa mission, il n'étoit à charge à personne, & ne possédoit aucun bien temporel ; sa vie étoit non seulement irreprochable, mais digne d'admiration, & d'un souverain respect. Cependant il est accusé, poursuivi, condamné, crucifié, mis à mort par ceux mêmes qu'il avoit comblez de tant de bienfaits. *Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo*, leur disoit-il, (*a*) *propter quod eorum me lapidatis ?*

Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu : (*b*) *Au lieu de l'amour que je leur portois, ils se sont déclarez mes adversaires*, & mes accusateurs ; *& pour moi, je ne faisois autre chose que prier.* Ou, *j'étois* homme de *prière.* Les Septante (*c*) peuvent recevoir le même sens. Mais celui de la Vulgate est le plus suivi. Il faut remarquer que le Grec dans ce verset, & aux dix-neuf, & vingt-huit porte, conformément à l'Hébreu : *Ils m'ont accusé faussement ;* au lieu que la Vulgate lit dans ces trois versets : *Ils m'ont attaqué par leurs médisances : Detrahebant mihi.* On voit ici la pratique parfaite de l'amour des ennemis, si recommandée dans l'Evangile. La Loi de Moyse toléroit la peine du talion, & la vengeance jusqu'à un certain point : (*d*) *Oculum pro oculo, dentem pro dente.* C'étoit-là, dit ici saint Augustin, la justice des hommes injustes : *Quæ, si dici potest, injustorum justitia est ;* non qu'il soit injuste, ajoûte-t'il, que le méchant souffre la peine du mal qu'il a fait aux autres ; mais parce que dans nous le désir de la vengeance est ordinairement déréglé, & que l'exercice de la vengeance est réservé à Dieu : *Mihi vindicta est.* (*e*)

℣. 5. CONSTITUE SUPER EUM PECCATOREM ; ET DIABOLUS STET A DEXTRIS EJUS. *Donnez au pécheur l'empire sur lui ; & que le Démon soit toûjours à son côté droit.* Puisque mes ennemis sont incorrigibles, & que leur malice est montée à son comble, donnez-leur des maîtres injustes, & cruels ; & que le Démon soit toûjours attaché à les persécuter. L'Evangile nous apprend (*f*) que Judas s'étant laissé aller à l'avarice, le Démon entra dans son cœur, & lui suggera l'horrible

(*a*) *Joan.* x. 32.
(*b*) תחת אהבתי ישטנוני ואני תפלה
(*c*) 70. Ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου, διέβαλλόν με.
(*d*) *Exod.* XXI. 24.
(*e*) *Rom.* XII. 19. *Deut.* XXXII. 35. *Mea est ultio, & ego retribuam.*
(*f*) *Joan.* XIII. 2.



Digitized by Google

6. *Cùm judicatur, exeat condemnatus: & oratio ejus fiat in peccatum.*

6. Lorſqu'on le jugera, qu'il ſoit condamné; & que ſa priére même lui ſoit imputée à péché.

## COMMENTAIRE.

crime qu'il mit en exécution, en trahiſſant ſon Dieu, & ſon Maître. Les Juifs meurtriers de JESUS-CHRIST, furent livrez aux Romains, & abandonnez à l'endurciſſement, & à l'impénitence; & ils ſont regardez aujourd'hui comme un peuple maudit, & réprouvé. Doëg, & Achitophel adverſaires de David, reçûrent auſſi la juſte peine de leurs crimes. L'Hiſtoire ſainte nous dit qu'Achitophel ſe pendit par déſeſpoir, de ce que ſon avis n'avoit point été ſuivi. (*a*) Les Hébreux enſeignent que Doëg périt avec Saül à la bataille de Gelboë, & que David fit mourir ſon fils. (*b*)

L'Hébreu : (*c*) *Etabliſſez ſur lui un méchant; & qu'un Sathan* (un adverſaire) *ſoit debout à ſa droite*, pour l'accuſer, & pour le pourſuivre en jugement. Il fait alluſion à l'uſage ancien du Bareau, où l'accuſateur étoit debout à la droite de l'accuſé. Le Seigneur fit voir à Zacharie, (*d*) le grand-Prêtre Jéſu debout devant l'Ange, ayant à ſa droite un adverſaire, qui l'accuſoit. *Sathan* en Hébreu, ſignifie proprement un accuſateur, un adverſaire. Souvent auſſi il ſe met pour le Démon. On pourroit traduire ainſi l'Hébreu : *Que le Seigneur rappelle la mémoire de ſes crimes*; à la lettre, qu'il faſſe faire contre lui la viſite du mal; *& qu'un Sathan ſoit debout à ſa droite*. Dans le ſtile de l'Ecriture, (*e*) faire la viſite du crime, ſe prend pour le punir, en tirer vengeance, le tirer, pour ainſi dire, de l'oubli.

℣. 6. CUM JUDICATUR, EXEAT CONDEMNATUS; ET ORATIO EJUS FIAT IN PECCATUM. *Lorſqu'on le jugera, qu'il ſoit condamné; & que ſa priére même lui ſoit imputée à péché.* Il continuë dans ſon allégorie d'un jugement. Qu'il ſoit accuſé, convaincu, & condamné; & que les défenſes qu'il apporte pour ſa juſtification, ne ſervent qu'à le charger davantage, & à le faire condamner. Ou bien : Que les priéres qu'il fait aux Juges, ne faſſent que les irriter, & les engager à le traiter ſans miſéricorde. Ou enfin : Que Dieu rejette ſes priéres, & mépriſe ſon repentir, comme il mépriſa celui d'Antiochus, & celui de Juda, qui ne furent pas accompagnez des qualitez, qui pouvoient les rendre efficaces, & méritoires. (*f*) L'un fut un repentir de déſeſpoir; l'autre n'avoit pour motif qu'une crainte purement ſervile de la mort, & du danger où il ſe trouvoit. Le vrai repentir doit être dans la foi, dans l'eſpérance, dans

(*a*) 2. *Reg.* XVII. 23.
(*b*) *Vide ad Pſal* LI. 5.
(*c*) הפקד עליו רשע ושטן יעמד עד ימינו
(*d*) *Zach.* III. 1.
(*e*) *Exod.* XX 5. XXIV. 7. *Levit.* XVIII. 25. XVI. 29. *Deut.* V. 9. & 2. *Reg.* III. 8. *Pſal.* LXX XVIII. 33. & *paſſim.*
(*f*) Voyez ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme, & Théodoret ſur cet endroit.

Digitized by Google

*7. Fiant dies ejus pauci : & Episcopatum ejus accipiat alter.*

*8. Fiant filii ejus orphani : & uxor ejus vidua.*

*9. Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent : & ejiciantur de habitationibus suis.*

7. Que ses jours soient abrégez ; & qu'un autre reçoive son Episcopat.

8. Que ses enfans deviennent orphelins ; & que sa femme devienne veuve.

9. Que ses enfans soient vagabonds, & errans : qu'ils soient réduits à mendier ; & qu'ils soient chassez de leurs demeures.

## COMMENTAIRE.

la charité, & dans l'amour de la justice, au moins commencé. La crainte doit ébranler le cœur, & inspirer l'horreur du péché ; mais non pas jusqu'à exclure la confiance en la miséricorde du Seigneur.

℣. 7. FIANT DIES EJUS PAUCI; ET EPISCOPATUM EJUS ACCIPIAT ALTER. *Que ses jours soient abrégez ; & qu'un autre occupe sa dignité*, ou son emploi. Le mot Grec *Episcopé*, qui se trouve dans les Septante, & sur lequel on a formé celui d'*Episcopatus*, signifie proprement inspection, intendance, dignité qui donne pouvoir d'examiner la conduite d'autrui. Doëg, & Achitophel ne portérent pas loin la peine de leur crime. Judas ne vit pas la fin de son mauvais dessein ; il se pendit avant que JESUS-CHRIST expirât sur la Croix. Sa place dans l'Apostolat fut donnée à saint Matthias ; & saint Pierre dans la harangue qu'il fit à l'élection de ce Saint, rapporta le passage que nous lisons ici, & en fit l'application à cette conjoncture. (*a*) Le Caldéen traduit : *Que ses jours passent promtement ; & qu'un autre hérite du nombre de ses années.* Le Syriaque : *Que ses jours soient abrégez, & que leur partage soit donné à d'autres.*

℣. 8. FIANT FILII EJUS ORPHANI; ET UXOR EJUS VIDUA. *Que ses enfans deviennent orphelins ; & que sa femme devienne veuve ;* ou, qu'elle demeure veuve. On l'explique de Doëg, d'Achitophel, & de Judas. Saint Augustin, & plusieurs autres croyent avec raison, que ce dernier avoit femme & enfans. Liran croit que c'étoit pour eux qu'il voloit ce qui étoit donné à JESUS-CHRIST ; & lorsqu'il murmura à l'occasion du parfum répandu sur les pieds du Fils de Dieu, l'Evangeliste (*b*) remarque que ce n'est pas qu'il se mît en peine des pauvres ; ce n'étoit-là qu'un prétexte de son murmure : son vrai motif étoit le larcin, qu'il avoit accoutumé de faire. Il lui fâchoit qu'une somme de trois cens deniers ne fût pas venuë dans sa bourse pour en profiter. La plûpart des Peres expliquent ceci de la Synagogue, qui est devenuë veuve depuis la mort de JESUS-CHRIST. Ils l'entendent des Juifs ses enfans, qui sont devenus orphelins par l'abrogation de la Loi, par la destruction de leur Temple, par la dispersion de leur Nation, par la réprobation de leur mere,

(*a*) *Act.* I. 20. (*b*) *Joan.* XII. 5. 6.



Digitized by Google

10. *Scrutetur fœnerator omnem ſubſtantiam ejus : & diripiant alieni labores ejus.*

10. Que l'uſurier recherche, & enléve tout ſon bien ; & que des étrangers lui raviſſent *tout le fruit* de ſes travaux.

## COMMENTAIRE.

℣. 9. NUTANTES TRANSFERANTUR FILII EJUS, ET MENDICENT ; ET EJICIANTUR DE HABITATIONIBUS SUIS. *Que ſes enfans ſoient vagabonds, & errans, & réduits à mendier ; qu'ils ſoient chaſſez de leurs demeures.* C'eſt tout ce qui peut arriver en ce monde de plus triſte, à des gens qui ſont nez avec quelques biens. La mendicité ſur-tout eſt comme l'aſſemblage de toutes les miſéres, pour ceux qui ne ſont point nez dans cette condition, & qui n'en font pas métier. Un Ancien ſouhaitoit plûtôt la mort à ſes enfans, que de les voir réduits à mendier. L'Hébreu : (*a*) *Que ſes enfans ſoient vagabonds, & qu'ils mendient ; & qu'ils cherchent* leur vie du milieu *de leurs ruines.* Qu'ils ne ſortent des ruines de leurs demeures, que pour chercher à vivre. Saint Jérôme traduit : *Qu'on les recherche au milieu de leurs maſures.* Les anciens Interprétes Grecs : (*b*) *Qu'on les chaſſe de leurs maiſons ruinées*, & abatuës : qu'ils n'y trouvent pas même de repos, & d'aſſûrance. Les Septante, (*c*) *Qu'on les chaſſe de la place de leurs demeures.* Tout cela s'eſt vérifié principalement dans la perſonne des Juifs, depuis la mort de JESUS-CHRIST. Ils furent réduits dans la pauvreté, chaſſez de leur pays, errans, & vagabonds par tout, pendant pluſieurs ſiécles. Il leur fut défendu de demeurer même dans les ruines de leur patrie, & de venir y répandre leurs larmes.

℣. 10. SCRUTETUR FOENERATOR OMNEM SUBSTANTIAM EJUS ; ET DIRIPIANT ALIENI LABORES EJUS. *Que l'uſurier recherche tout ſon bien ; & que des étrangers lui raviſſent le fruit de ſes travaux.* Que dans ſa pauvreté il ſe voye dans la néceſſité de prendre à uſure ; & que ne pouvant payer, le prêteur vienne enlever tout ſon bien. L'Hébreu : (*d*) *Que l'exacteur lie ;* enléve, enveloppe *tout ce qui eſt à lui ; & que des étrangers lui raviſſent ce qu'il a amaſſé par ſes travaux.* Symmaque : (*e*) *Que l'exacteur pouſſe*, & renverſe *tout ce qu'il a.* Les Romains ayant réduit les Juifs dans le dernier état d'humiliation, en les chaſſant de leur pays, & en leur défendant même d'y retourner, les accablérent encore de tributs, & les réduiſirent à la derniére pauvreté. Domitien les chaſſa encore de la ville de Rome, & les réduiſit à demeurer dans un bois

---

(*a*) ונוע ינועו בניו ושאלו ודרשן מחרבותיהם

(*b*) *Apud Theodoret.* Ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν ἐρειπίων αὐτῶν.

(*c*) 70. Ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῆς οἰκησέως αὐτῶν.

(*d*) ינקש נשה לכל אשר לו ויבזו זרים יגיעו Les 70. ſemblent avoir lû יבקש au lieu de ינקש

(*e*) *Sym.* Συγκρούσει πᾶντα ὅσα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ.

Digitized by Google

11. *Non sit illi adjutor : nec sit qui misereatur pupillis ejus.*

12. *Fiant nati ejus in interitum : in generatione una deleatur nomen ejus.*

11. Qu'il demeure dénué de tout secours ; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.

12. Que ses enfans périssent ; & que son nom soit effacé, & oublié dans le cours d'une seule génération.

## COMMENTAIRE.

du voisinage, où ils n'avoient pour tout meuble qu'un panier, & un peu de foin. (*a*)

*... Quorum cophinus, fœnumque supellex.*

Leurs femmes venoient de-là dans la ville, où elles n'osoient mendier qu'en tremblant. (*b*)

*..... Cophino, fœnoque relicto,*
*Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem....*
*Implet & illa manum : sed parcius ære minuto.*

℣. 11. NON SIT ILLI ADJUTOR ; NEQUE SIT QUI MISEREATUR PUPILLIS EJUS. *Qu'il demeure dénué de tout secours ; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Que nul n'étende la miséricorde sur lui, & n'ait compassion de ses orphelins.* Il semble vouloir dire : Qu'après sa mort, tous ses amis l'abandonnent ; & que personne ne se souvienne de lui, & n'étende sa bonté, & sa miséricorde sur ses enfans. Le Chaldéen : *Qu'il n'ait personne pour lui obtenir miséricorde.* Le premier sens est meilleur. Comparez le Psaume xxxv. 11. *Seigneur, étendez vôtre miséricorde sur ceux qui vous connoissent.* Jérem. xxxi. 3. *J'ai étendu sur vous ma miséricorde ;* j'ai eu pour vous une bonté constante, & perpétuelle.

℣. 12. FIANT NATI EJUS IN INTERITUM ; IN GENERATIONE UNA DELEATUR NOMEN EJUS *Que ses enfans périssent ; & que son nom soit effacé dans le cours d'une seule génération.* Que ses enfans ne lui survivent que peu de tems, & qu'ils meurent sans postérité ; en sorte que son nom soit oublié dans une seule génération. L'Hébreu : (*d*) *Que sa postérité soit exterminée ; & que leur nom soit effacé dans l'autre génération.* Que la génération future ne s'en souvienne plus. Ou bien : *Que sa mort soit malheureuse ;* que sa perte soit sans ressource ; *& que son nom soit oublié dans la génération suivante.* On l'entend des Juifs qui firent mourir JESUS-CHRIST. Leur fin fut malheureuse. Ils furent exterminez par les armes des Romains ; & cela avant la fin d'une génération, & au bout de quarante ans. (*e*)

---

(*a*) *Juvenal. Sat.* 3.

(*b*) *Idem Sat.* XI. *v.* 540.

(*c*) אל יהי לו משך חסד ואל יהי חנן ליתומיו

(*d*) יהי אחריתו להכרית בדור אחר ימח שמם Les Septante ont lû דור אחד E'ν γενεᾷ μιᾷ. Au lieu de דור אחר *in generatione altera.*

(*e*) *Vide Ieron. & Theodoret.*



Digitized by Google

13. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini: & peccatum matris ejus non deleatur.*

13. Que l'iniquité de ſes peres revive dans le ſouvenir du Seigneur; & que le péché de ſa mere ne ſoit point effacé.

## COMMENTAIRE.

¶. 13. IN MEMORIAM REDEAT INIQUITAS PATRUM EJUS IN CONSPECTU DOMINI; ET PECCATUM MATRIS EJUS NON DELEATUR. *Que l'iniquité de ſes peres revive dans le ſouvenir du Seigneur; & que le péché de ſa mere ne ſoit point effacé.* Le crime des Juifs qui firent crucifier JESUS-CHRIST, joint à celui de leurs peres, qui avoient mis à mort les Prophétes, (a) *afin que le ſang de tous les Juſtes vînt ſur eux, depuis le ſang d'Abel le juſte, juſqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, qui fut tué entre le Temple, & l'Autel;* & l'iniquité de leur mere, l'injuſte, & la cruelle Jéruſalem, qui cria en parlant du Sauveur: (b) *Que ſon ſang retombe ſur nous, & ſur nos enfans;* firent enfin tomber ſur eux le dernier malheur. Lorſqu'ils eurent comblé la meſure de leurs péchez, (c) & celle de leurs peres, dont ils ſe rendirent les imitateurs, la colére du Seigneur éclatta contre eux, & les écraſa ſous ſes terribles coups.

De même que la juſtice, & la piété des peres ſont utiles aux enfans, & leur procurent les graces, & les bénédictions du Seigneur, comme on l'a vû dans Abraham, dans Jacob, dans Moyſe, dans David, & dans leur poſtérité; auſſi l'iniquité des peres nuit ſouvent à leurs deſcendans, & leur attire d'étranges calamitez, ſur-tout lorſqu'ils ſuivent les pernicieux exemples de leurs ancêtres. (d) Dieu comme Arbitre ſouverain, & Maître abſolu de la vie des hommes, peut la leur ôter ſans injuſtice, quand, & comme il le juge à propos. Il peut châtier un pere impie, par la mort de ſes fils innocens; & envelopper le juſte dans la punition du méchant, quant aux effets extérieurs, & ſenſibles; ſe réſervant à récompenſer la juſtice, & à diſcerner le bon du mauvais dans une autre vie. La peine du juſte dans cette rencontre n'eſt pas, à proprement parler, une punition; c'eſt un exercice de ſa vertu, & du ſouverain domaine du Tout-puiſſant ſur ſa perſonne. Dieu déclare expreſſément par Ezéchiel, (e) *que le fils ne portera pas l'iniquité du pere, ni le pere celle du fils; & que le juſte recevra la récompenſe de ſa juſtice, & l'impie la peine de ſon impiété.* Si dans Moyſe (f) il menace de punir l'iniquité des peres ſur les enfans, juſqu'à la troiſiéme, & quatriéme génération, il limite ces menaces à ceux qui commettent le crime, & qui ſe rendent imitateurs de l'iniquité de leurs peres.

(a) *Matt.* XXIII. 35.
(b) *Matt.* XXVII. 25.
(c) *Matt.* XXIII. 32.
(d) *Vide Euſeb. & Theodoret. & Aug. hic.*
(e) *Ezech.* XVIII. 20 *Jerem.* XXXI. 29. Voyez auſſi *Deut.* XXIV. 16. & 2. *Par.* XXV. 4.
(f) *Exod.* XX. 5.

Digitized by Google

14. *Fiant contra Dominum semper, & dispereat de terra memoria eorum: pro eo quod non est recordatus facere misericordiam.*

15. *Et persecutus est hominem inopem, & mendicum, & compunctum corde mortificare.*

14. Qu'ils soient toûjours en butte au Seigneur; & que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre; parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde;

15. Qu'il a poursuivi celui qui étoit pauvre, & dans l'indigence, & dont le cœur étoit percé de douleur; afin de le faire mourir.

## COMMENTAIRE.

*Visitans iniquitatem patrum in filios, in tertiam, & quartam generationem, eorum qui oderunt me.* Et lorsque l'on voit quelquefois des justes comme Tobie, (*a*) Daniel, (*b*) Baruch, (*c*) demander à Dieu qu'il daigne oublier leurs péchez, & ceux de leurs peres, & reconnoître qu'ils portent la peine des uns, & des autres: on doit l'entendre dans le sens que nous avons marqué, & dire que Dieu exerçoit la justice de ses serviteurs, en même tems qu'il châtioit l'insolence, & l'endurcissement de ses ennemis. Les effets paroissoient les mêmes au dehors; mais ils étoient forts différens dans son intention, & dans ses desseins toûjours sages, & toûjours justes.

℣. 14. FIANT CONTRA DOMINUM SEMPER; ET DISPEREAT DE TERRA MEMORIA EORUM. *Qu'ils soient toûjours en butte au Seigneur; & que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre.* Que Dieu leur soit toûjours contraire; qu'ils ressentent éternellement le poids de sa colere, & les effets de sa vengeance, suivant la menace qu'il fait dans la Loi: (*d*) *Si vous voulez marcher contre moi, & vous opposer à mes volontez, vous me trouverez aussi toûjours opposé à vous, & toûjours prêt à vous frapper.* L'Hébreu, & les Septante peuvent recevoir un autre sens: (*e*) Que leurs crimes *soient toûjours en la présence du Seigneur; & que leur mémoire périsse de dessus la terre.* La premiére explication nous paroît la meilleure.

℣. 15. PRO EO QUOD NON EST RECORDATUS FACERE MISERICORDIAM, ... ET COMPUNCTUM CORDE MORTIFICARE. (*f*) *Parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde, & qu'il a poursuivi le pauvre afin de le faire mourir.* Voilà le crime des Juifs, & la source de leur malheur. Ils ont fermé leurs entrailles à la miséricorde. Ils se sont armez de cruauté, & de fureur contre JESUS-CHRIST.

---

(*a*) *Tob.* III. 3.
(*b*) *Dan.* IX. 16.
(*c*) *Baruch.* III. 5.
(*d*) *Levit.* XXVI. 21. 23. 24.
(*e*) יהיו נגד יהוה תמיד ויכרת מארץ זכרם *70.* Γενηθήτωσαν ἐνώπιον κυρίου διαπαντὸς, καὶ ἐξολοθρευθεὶν ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. *Quidam apud Aug. Sint in conspectu Domini. Alii, coram Domino.*
(*f*) *Psalt. Rom. Mediol. Compunctum corde morti tradidere Heb.* נכאה לבב למותת *Ieron. Compunctum corde ut interficeret.*

Digitized by Google

16. *Et dilexit maledictionem, & veniet ei : & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.*

17. *Et induit maledictionem sicut vestimentum : & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.*

18. *Fiat ei sicut vestimentum quo operitur : & sicut zona, qua semper præcingitur.*

19. *Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum : & qui loquuntur mala adversùs animam meam.*

16. Qu'ayant aimé la malédiction, elle tombera sur lui ; & qu'ayant rejetté la bénédiction, elle sera éloignée de lui.

17. Et il s'est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement : elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, & comme l'huile jusques dans ses os.

18. Qu'elle lui soit comme l'habit qui le couvre : & comme la ceinture, de laquelle il est toûjours ceint.

19. Voilà quelle sera la peine de ceux qui m'attaquent par leurs médisances devant le Seigneur ; & qui proférent des paroles meurtriéres contre mon ame.

## COMMENTAIRE.

Ils ont persécuté cet homme de douleur ; ils l'ont mis à mort par la plus criante de toutes les injustices.

℣. 16. DILEXIT MALEDICTIONEM, ET VENIET EI. *Ayant aimé la malédiction, elle tombera sur lui.* Le peuple Juif a aimé la malédiction, en disant : (*a*) *Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans.* Il a persécuté, & maudit JESUS-CHRIST par ses injustes accusations de *Séducteur*, de *Démoniaque*, de *Samaritain*, de *Perturbateur du repos public, &c.* Il a chargé de malédictions, & persécuté les Disciples du Fils de Dieu : (*b*) *Maledixerunt ergo ei*, (*cæco nato*) *& dixerunt : Tu Discipulus illius sis ; nos autem Moysi Discipuli sumus.*

℣. 17. INTRAVIT SICUT AQUA IN INTERIORA EIUS; ET SICUT OLEUM IN OSSIBUS EIUS. *La malédiction a pénétré comme l'eau au dedans de lui ; & comme l'huile jusques dans ses os.* Ces expressions marquent admirablement une malédiction adhérante, enracinée, qui a pénétré dans le corps, comme l'eau dont on boit, & comme l'huile dont on se frotte. Ils ont avalé la malédiction comme l'eau ; (*c*) ils en sont pénétrez comme de l'huile dont ils se sont oints.

℣. 19. HOC OPUS EORUM, QUI DETRAHUNT MIHI APUD DOMINUM. *Voilà quelle sera la peine de ceux qui m'attaquent par leur médisance devant le Seigneur.* Ils ne feignent point de mentir au Seigneur, dans les calomnies qu'ils répandent contre moi. Ou plûtôt, suivant l'Hébreu, & les Septante : (*d*) *Voilà l'œuvre*, la récompense, (*e*) la juste peine *que recevront du Seigneur, ceux qui m'accusent* injustement. On peut aussi

(*a*) *Matt.* XXVII. 25.
(*b*) *Joan.* IX. 17. 28.
(*c*) *Confer Job.* XV. 16. *Prov.* IV. 17.
(*d*) זאת פעלת שטני מאת יהוה 70. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν ἐνδιαβαλόντων με παρὰ κυρίου.
(*e*) *Confer Deut.* XIX. 13.

traduire ;

Digitized by Google

20. *Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum: quia suavis est misericordia tua.*

21. *Libera me, quia egenus & pauper ego sum: & cor meum conturbatum est intra me.*

22. *Sicut umbra cùm declinat, ablatus sum: & excussus sum sicut locusta.*

20. Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense pour *la gloire* de vôtre nom; parce que vôtre miséricorde est remplie de douceur.

21. Délivrez-moi, parce que je suis pauvre, & dans l'indigence: & que mon cœur est tout troublé au dedans de moi.

22. J'ai disparu comme l'ombre qui est sur son déclin; & j'ai été dissipé comme les sauterelles.

## COMMENTAIRE.

traduire: *Voilà la récompense de ceux qui s'opposent au Seigneur*, qui s'élévent contre lui.

℣. 20. FAC MECUM, PROPTER NOMEN TUUM. *Prenez ma défense pour la gloire de vôtre nom.* Rangez-vous de mon parti. Ou bien: *Faites-moi miséricorde*; traitez-moi suivant vôtre bonté. (*a*) Plusieurs anciens Pseautiers (*b*) suppléent ici le nom de miséricorde: *Fac mecum misericordiam tuam propter nomen tuum.*

℣. 21. COR MEUM CONTURBATUM EST INTRA ME. *Mon cœur est tout troublé au dedans de moi.* JESUS-CHRIST entrant dans le Jardin des Oliviers, s'abandonna à la tristesse, & à la douleur: (*c*) *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Allant au Calvaire, il fut ému par les pleurs de celles qui le suivoient, & il leur dit: (*d*) *Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi; mais plûtôt pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans.* Enfin le jour de son triomphe, jettant les yeux sur Jérusalem, il répandit des larmes, & lui dit: (*e*) *Si tu connoissois le jour de ton bonheur; mais à présent il est caché à tes yeux; car le tems viendra que tes ennemis t'assiégeront, te resserreront, t'abattront, & ne laisseront en toi pierre sur pierre; parce que tu n'as pas connu le tems auquel tu as été visitée.*

℣. 22. SICUT UMBRA CUM DECLINAT, ABLATUS SUM; ET EXCUSSUS SUM SICUT LOCUSTÆ. *J'ai disparu comme l'ombre qui est sur son déclin; & j'ai été dissipé comme les sauterelles.* David a pû dire ceci durant les persécutions de Saül; fugitif, & chassé de sa patrie, & obligé de chercher un asile dans les rochers, & dans les bois. JESUS-CHRIST a pû se l'appliquer avec autant de vérité, puisque durant tous les jours de sa vie, il a été comme un soleil qui court à son coucher, & comme une ombre qui diminuë de moment en moment. Il n'eut jamais de

(*a*) *Confer Psalm.* LXXXV. 17. CXVIII. 65. 124. & CII. 10.
(*b*) *Quidam apud Aug. Arnob. Cassiod. Arab. Psalt. Mediol. S. Germ. Carnut.*
(*c*) *Matt.* XXVI. 38. *Vide Aug.*
(*d*) *Luc.* XXIII. 28. *Vide Euseb.*
(*e*) *Luc.* XIX. 41.



Digitized by Google

23. *Genua mea infirmata sunt à jejunio: & caro mea immutata est propter oleum.*

23. Mes genoux se sont affoiblis par le jeûne ; & ma chair a été toute changée, faute d'huile.

24. *Et ego factus sum opprobrium illis: viderunt me, & moverunt capita sua.*

24. Je suis devenu un sujet d'opprobre à leur égard : ils m'ont vû, & ils ont secoüé la tête.

## COMMENTAIRE.

demeure fixe sur la terre, ni de biens dans le monde. Tantôt dans une ville, & tantôt dans une autre ; toûjours errant pour chercher les brebis de la maison d'Israël, qui s'étoient égarées. Saint Jérôme en fait l'application aux Juifs chassez de leur pays par les Romains ; & saint Augustin aux Apôtres, & aux Fidéles dispersez par la violence des persécutions. L'Hébreu : (*a*) *J'ai été chassé comme l'ombre lorsqu'elle est sur le déclin ;* ou, je me suis dissipé comme l'ombre : *Je suis agité comme une sauterelle,* qui est emportée par le vent, & qui saute de place en place.

℣. 23. CARO MEA IMMUTATA EST PROPTER OLEUM. *Ma chair a été toute changée faute d'huile.* Je me suis privé des onctions ordinaires, & ma chair en a été toute desséchée. Les Anciens usoient beaucoup d'huile au dehors ; ils regardoient cela comme une des choses nécessaires à la vie. La privation de l'huile, de l'onction, & du bain, passoit pour une des plus grandes mortifications. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par : (*b*) *Ma chair est toute exténuée, & je n'ai plus de graisse.* (*c*) Le même terme qui signifie l'huile, se prend aussi pour la graisse. Et c'est en ce dernier sens que la plûpart des Interprétes l'entendent en cet endroit. Quelques-uns : (*d*) *Je suis tout amaigri à cause de l'huile ;* parce que je n'ai point d'autre nourriture plus solide. Mais ce sens est trop forcé. Quelques anciens Pseautiers lisent : (*e*) *Caro mea immutata est propter misericordiam.* En Grec, le terme *Eléos*, qui signifie *la miséricorde*, a beaucoup de rapport à *Elaion*, qui signifie *l'huile*. On explique ceci de JESUS-CHRIST, qui vêcut dans les persécutions, dans la disette, dans l'éloignement des plaisirs, & des commoditez de la vie. David, durant ses disgraces, fut de même exposé à mille incommoditez, & à mille privations des choses nécessaires.

℣. 24. VIDERUNT ME, ET MOVERUNT CAPITA SUA. *Ils m'ont vû, & ont secoüé la tête.* Séméi insulta à David de la maniére que tout le monde sait. (*f*) Les Juifs qui assistérent à la mort de JESUS-CHRIST, secoüoient insolemment la tête, en lui disant : (*g*) *Toi qui te*

---

(*a*) כצל כנטותו נחלכתי נענרתי כארבה
(*b*) בשר כחש משמן *Sym.* Η σαρξ μου ἐλλειώθη ἀπὸ ἀναλεψίας.
(*c*) *Rabb. Muis. Munst. Castal. alii plerique.*
(*d*) *Vide Muis.*
(*e*) *Psalt. S. Germ. & Gerunt.*
(*f*) 2. *Reg.* XVI. 5. 6.
(*g*) *Matt.* XXVII. 40.

Digitized by Google

25. *Adjuva me, Domine Deus meus: salvum me fac secundum misericordiam tuam.*

26. *Et sciant quia manus tua hæc: & tu, Domine, fecisti eam.*

27. *Maledicent illi, & tu benedices: qui insurgunt in me, confundantur: servus autem tuus lætabitur.*

28. *Induantur qui detrahunt mihi, pudore: & operiantur sicut diploide confusione sua.*

25. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu; sauvez-moi par vôtre miſéricorde.

26. Et qu'ils ſachent que c'eſt ici un coup de vôtre main; & que c'eſt vous, Seigneur, qui avez fait ceci.

27. Ils me maudiront, & vous me bénirez: que ceux qui s'élévent contre moi, ſoient confondus: mais pour vôtre ſerviteur, il ſera rempli de joye.

28. Que ceux qui me déchirent par leurs médiſances, ſoient confondus; & qu'ils ſoient couverts de honte comme d'un habit doublé.

## COMMENTAIRE.

*vantes de détruire le Temple de Dieu, & de le rebâtir en trois jours, ſauve-toi toi-même, & deſcens de la Croix, ſi tu es le Fils de Dieu.*

℣. 26. SCIANT QUIA MANUS TUA HÆC; ET TU, DOMINE, FECISTI EAM. *Qu'ils ſachent que c'eſt ici un coup de vôtre main; & que c'eſt vous, Seigneur, qui avez fait ceci.* Que les méchans apprennent que c'eſt vous qui les frappez; qu'ils ſoient forcez d'avoüer comme les Magiciens de Pharaon, (*a*) que *le doigt de Dieu eſt ici.* Ou bien: Que tout le monde ſache que c'eſt vous qui êtes mon protecteur, & mon ſalut; que c'eſt vous qui m'avez garanti de la fureur de mes ennemis. Ou enfin: Qu'ils apprennent que c'eſt vous qui m'affligez; & qu'ils ne ſe flattent point d'avoir, malgré vous, triomphé de mon innocence. (*b*) C'eſt JESUS-CHRIST qui parle à ſon Pere. Reſſuſcitez-moi, & chargez de confuſion mes adverſaires.

℣. 27. MALEDICENT ILLI, ET TU BENEDICES. *Ils me maudiront, & vous me bénirez.* Que les Juifs m'outragent par leurs paroles; qu'ils maudiſſent mes Diſciples, & ceux qui croyent en moi; pour vous, Seigneur, vous les bénirez, vous en augmenterez le nombre, vous les comblerez de vos graces. (*c*)

℣. 28. INDUANTUR QUI DETRAHUNT MIHI PUDORE; ET OPERIANTUR SICUT DIPLOIDE CONFUSIONE SUA. *Que ceux qui me déchirent par leurs médiſances, ſoient confondus; & qu'ils ſoient couverts de honte comme d'un habit doublé.* Cet habit doublé, *diplois*, (*d*) marque, ſelon ſaint Auguſtin, une confuſion au dedans, & au de-

(*a*) *Exod.* VIII. 19.
(*b*) *Ieronym. Muis.*
(*c*) *Ieron. Theodoret.*
(*d*) L'Hébreu מעיל ſignifie ſimplement, *un manteau*, Διπλοΐς; un manteau doublé. Quelques anciens Exemplaires du tems de S. Auguſtin: *Operiantur ſicut pallium duplex confuſione ſua.*



Digitized by Google

29. *Confitebor Domino nimis in ore meo : & in medio multorum laudabo eum.*

30. *Quia astitit à dextris pauperis, ut salvam faceret à persequentibus animam meam.*

29. Je publierai de toute ma force la gloire du Seigneur ; & je le loüerai au milieu d'une grande assemblée ;

30. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame des mains de mes persécuteurs.

## COMMENTAIRE.

hors ; & selon saint Jérôme, une grande confusion, qui les force de rentrer en eux-mêmes, & de faire pénitence. Lorsque JESUS-CHRIST fait cette priére, il ne la fait pas contre les Juifs ; mais en leur faveur : *Non contra Judæos ; sed pro ipsis dicit.* (*a*) S'il se vange, dit saint Augustin, (*b*) il ne rend pas le mal pour le mal ; mais il rend la justice à l'injuste : *Cùm vindicat, non reddit malum pro malo, quoniam justum reddit injusto.* Il ne prend pas plaisir au malheur de l'homme ; ce seroit rendre le mal pour le mal ; mais il agit par l'amour de la justice ; ce qui est rendre le bien pour le mal : *Punit ergo non delectatione alienæ miseriæ, quod est malum pro malo ; sed dilectione justitiæ, quod est bonum pro malo.* Au lieu de *detrahunt mihi*, l'Hébreu (*c*) porte ici comme aux versets 4. & 19. *mes adversaires*, ceux qui plaident contre moi.

℣. 29. IN MEDIO MULTORUM LAUDABO EUM. *Je le loüerai au milieu d'une grande assemblée.* JESUS-CHRIST au milieu de son Eglise, rend graces à son Pere jusqu'à la fin des siécles.

℣. 30. QUONIAM ASTITIT A DEXTRIS PAUPERIS, UT SALVAM FACERET A PERSEQUENTIBUS ANIMAM MEAM. *Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame des mains de mes persécuteurs.* Il m'a secouru au milieu de mes souffrances ; il m'a tiré des mains de mes ennemis ; il m'a ressuscité, & comblé d'une gloire infinie. L'Hébreu : (*d*) *Il a été à la droite du pauvre, pour garantir son ame des Juges ;* ou pour lui sauver la vie malgré la condamnation des Juges. De cette sorte, la prophétie est plus claire pour la Résurrection de JESUS-CHRIST, malgré la sentence de Pilate, & la rage des Juifs. On a vû ci-devant, *être à la droite de quelqu'un*, dans un sens tout différent de celui-ci. Là c'étoit pour marquer un adversaire, un accusateur, qui est à côté de sa partie, pour la faire condamner ; ici c'est un protecteur, qui garde, & qui défend celui dont il a pris la défense. Dans l'Hébreu, la construction est différente. (*e*)

---

(*a*) *Ieronym. hic.*
(*b*) *Aug. hic. ad* ℣. 6.
(*c*) שוטני *Adversarii mei.*
(*d*) כי יעמד לימין אביון להושיע משפטי נפשי
(*e*) ℣. 6. שטן יעמד על ימינו

# PSEAUME CIX.

*Le Messie assis à la droite du Pere. Ses ennemis réduits sous ses pieds. Son regne sur toutes les Nations. Sa génération éternelle. Prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Rigueur de son Jugement. Sa vie laborieuse. Ses victoires.*

Psalmus David. | *Pseaume de David.*

## ARGUMENT.

*Voici un Cantique composé pour célébrer l'avénement d'un Roi à la Couronne, à peu prés dans le même goût que le Pseaume* LXI. Deus, judicium tuum Regi da, &c. *Mais le sujet en est si grand, les expressions si nobles, & l'objet si fort élevé au-dessus de l'homme, que l'Histoire ne nous présente aucun Prince à qui nous en puissions faire l'application littérale. Il n'y a que* JESUS-CHRIST *seul, qui nous fournisse dans sa personne de quoi en vérifier toutes les parties. Les Juifs jaloux de l'avantage que l'Eglise Chrétienne tire de ce merveilleux Cantique, se fatiguent en vain pour lui en dérober la possession, & pour en détourner le sens, & l'explication. Les uns* (a) *veulent qu'il ait été composé par Eliézer, serviteur d'Abraham, pour célébrer la victoire de ce Patriarche sur les Rois qui avoient vaincu Sodome, & Gomorrhe.* (b) *Les autres* (c) *en font l'application à David, vainqueur des Philistins, au commencement de son regne; d'autres, à Salomon. D'autres plus anciens* (d) *le rapportent à Ezéchias, à qui ils veulent que Dieu adresse sa parole dans le premier verset de ce Pseaume, en lui disant: Demeurez en paix dans vôtre Palais à la droite de mon Temple, en attendant que je fasse servir les Assyriens qui vous assiégent, de marche-pied à vôtre trône. D'autres* (e) *enfin l'expliquoient de Zorobabel, à qui le Seigneur promet ici, disent-ils, de l'établir sur le trône de ses peres, & de lui assujettir tous ses ennemis. Il seroit long de réfuter en détail ces différens systêmes. Mais la lecture seule du Pseaume en fera aisément reconnoître la fausseté.*

*Il s'agit ici d'un Roi qui est Seigneur de David, assis à la droite de Dieu, vainqueur de ses ennemis, regnant à Jérusalem, engendré avant les astres,*

---

(a) *Vide apud Ieron. ad Matt.* XXII. *& Chrysost. hic.*

(b) *Genes.* XIV. 15.

(c) *Kimchi, & alii Rabb. apud Muis.*

(d) *Vide apud Justin. dialog. cum Tryphone. Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 9. Ambr. apolog. David altera c. 4.*

(e) *Apud Chrysost. hic.*



Digitized by Google

*Roi de toute éternité, Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, Juge des nations, triomphateur des Rois, Prince belliqueux, & infatigable, & qui réüssit dans toutes ses entrepriſes. Qu'on nous montre dans Abraham, dans David, dans Salomon, dans Ezéchias, dans Zorobabel tous ces divers carrctéres? Si l'on avoit à nous produire un Roi ſur qui cela pût tomber dans le ſens hiſtorique, je ne vois que Salomon ſeul. Mais ce Prince, tout grand qu'il ſoit, eſt néanmoins infiniment au-deſſous de ce qui eſt dit ici. Les Juifs qui vivoient du tems de* JESUS-CHRIST, *convenoient unanimement que ce Pſeaume regardoit le Meſſie, & qu'il étoit l'ouvrage de David. Le Sauveur en tire des argumens en ſa faveur, auſquels ils n'ont pas eu un mot à répliquer. (a) Les Apôtres ſaint Pierre, (b) & ſaint Paul (c) l'employent de même ſans aucune contradiction, pour montrer que* JESUS-CHRIST *eſt le Meſſie. Les Docteurs Hébreux ne conteſtoient alors que l'application qu'ils en faiſoient à Jeſus de Nazareth. Ils avoüoient qu'il concernoit la perſonne du Libérateur qu'ils attendoient.*

*La force, & l'évidence de la vérité ont fait une telle impreſſion ſur les eſprits, que pluſieurs Juifs (d) plus modernes, malgré leurs préjugez, & leur antipathie contre nous, ont été forcez d'avoüer que ce Cantique ne pouvoit dans la rigueur, s'entendre que du Meſſie. De ce nombre ſont les Auteurs de* Midras Téhillim, *& du Talmud, au titre* Suca, *les Rabbins Iſaac Arama, Obadias, Saadias, Gaon, Barachias, & Levi, citez dans Moyſe, fils de Nachman, & quelques autres. Le conſentement des Peres, & des Commentateurs Chrétiens eſt conſtant, & uniforme ſur cet article. Tous l'entendent de* JESUS-CHRIST. *Nous l'allons expliquer en ſuivant leurs traces.*

℣. 1. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.*

℣. 1. LE Seigneur a dit à mon Seigneur: Aſſeyez-vous à ma droite;

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXIT DOMINUS DOMINO MEO: SEDE A DEXTRIS MEIS. *Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Aſſeyez-vous à ma droite.* Le Pere Eternel a dit à ſon Fils, qui eſt Seigneur de David, de s'aſſeoir à ſa droite. Il lui parle aprés ſa Réſurrection, & ſon Aſcenſion, & il lui donne une parfaite égalité de gloire, & de puiſſance; il veut que toute créature fléchiſſe le genou devant lui. JESUS-CHRIST comme Dieu, a toûjours été aſſis à la droite de ſon Pere; comme homme, il n'a commencé à prendre cette place qu'aprés ſon Aſcenſion. (e) Comme hom-

(a) *Vide Matt.* XXII. 42.
(b) *Act.* I. 34.
(c) 1. *Cor.* XV. 25. & *Hebr.* I. 13. V... VII. X. 13.
(d) *Vide Talmud. tit. Suca. c.* 5. *Midras Tehillim. R. Izaac Arama ſuper Geneſ. R. Joden in nomine; R. Chaja in Pſ.* 17. *alii.*
(e) *Vide Theron. hic. & Theodoret.*

Digitized by Google

me, Dieu lui dit de s'asseoir; comme Dieu, & Fils de Dieu égal au Pere, il prend séance à sa droite: *Audit quasi homo, sedet quasi Filius*, dit saint Ambroise. (*a*) JESUS-CHRIST, selon son humanité même, étoit Seigneur de David: (*b*) s'il n'eût été qu'un simple homme, David n'auroit pû lui donner ce nom. (*c*) David ne reconnoissoit que Dieu, ou un Homme-Dieu, au-dessus de lui. Ni Salomon, ni aucun de ses successeurs Rois de Juda, n'a pû être appellé son Seigneur. C'est le raisonnement que JESUS-CHRIST faisoit aux Juifs: (*d*) *Que vous semble-t'il du Christ? de qui est-il Fils? Ils lui répondirent: De David. Il leur dit: Comment donc David rempli de l'Esprit de Dieu, l'appelle-t'il son Seigneur, en disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez-vous à ma droite? Si David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils?* Il ne prétendoit pas nier sans doute que le Messie ne dût sortir de David, selon la chair; il vouloit montrer que le Christ auroit au-dessus de David la qualité de Fils de Dieu, qui le rendroit Seigneur de ce Prince, qui étoit son pere selon la chair. (*e*) Le Pere, & le Fils sont ici distinctement marquez comme deux personnes différentes; mais leur parfaite égalité est bien prouvée, parce qu'ils sont assis sur le même trône. *Una in sede, una majestate potiuntur; & sedent non pro discerniculo dignitatis, nec pro ordine potestatis, sed pro copula charitatis*, dit saint Ambroise. (*f*)

Le texte Hébreu porte: *Le Seigneur*, Jéhova, *a dit: Mon Seigneur*, Adoni, *asseyez-vous à ma droite.* Ou, l'ordre, *le décret du Seigneur, à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite.* Le premier terme, *Jéhova*, est le nom ineffable, & incommunicable, qui ne convient qu'à Dieu seul. Le second, *Adoni*, est quelquefois donné aux hommes, & quelquefois à Dieu. Le Psalmiste le donne à Dieu ici ℣. 5. & il se trouve en ce sens en divers autres passages du texte. On n'en peut donc rien conclure en cet endroit contre la divinité de JESUS-CHRIST, puisque ce terme, non seulement ne répugne point à la divinité, mais qu'il la désigne très-souvent, & que David ne pouvoit donner le nom de Seigneur, qu'à son Dieu, puisqu'il ne reconnoissoit sur la terre, aucune puissance au-dessus de lui.

Je sai que quelques Rabbins contestent ce Psaume à David; & j'avouë que le titre seul qui se lit dans l'Hébreu, & dans la Vulgate, ne le prouveroit pas invinciblement; mais le consentement des anciens Juifs du tems de JESUS-CHRIST, le témoignage du Sauveur lui-même, & de ses Apôtres, l'inscription du Psaume, qui est expresse pour David, tout

(*a*) *Ambros. apolog. David altera. c. 4.*
(*b*) *Aug. hic.*
(*c*) *Theodoret.*
(*d*) *Matt. 22. 43.*
(*e*) *Ieronym. hic.*
(*f*) *Ambr. apolog. David alterâ c. 4. Vide & Hilar. in Matt. c. 23. & Chrysost. hic.*

Digitized by Google

2. *Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.*

2. Jusqu'à ce que je réduïse vos ennemis à vous servir de marche-pied.

## COMMENTAIRE.

cela ne nous permet pas d'abandonner le titre, pour attribuer à un Chantre inconnu, un ouvrage que toute l'antiquité a toûjours unanimement donné à David.

℣. 2. DONEC PONAM INIMICOS TUOS, SCABELLUM PEDUM TUORUM. *Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.* Jusqu'à ce que je les améne à vos pieds, & qu'ils viennent se présenter devant vous. Josué ayant vaincu, & pris les cinq Rois Chananéens, qui avoient attaqué Gabaon, dit aux Princes d'Israël, de leur mettre les pieds sur la gorge. (*a*) Sapor Roi de Perse, se servoit de l'Empereur Valérien comme de marche-pied, pour monter à cheval. Tamerlan traitoit de même Bajazet Empereur Turc son prisonnier. Le Pere Eternel promet à JESUS-CHRIST de lui assujettir tous ses ennemis. Il exécute sa promesse dans toute la suite des siécles. Les Juifs ont été les premiers vaincus; les persécuteurs de l'Eglise sont venus aprés. Les hérétiques, les infidéles, les schismatiques, tombent tous les jours à ses pieds, & sont vaincus par les armes de sa puissance. Le regne du Démon, de la mort, de l'Ante-Christ, sera entiérement détruit au dernier jour. Ce sera alors que le regne paisible du Messie commencera dans toute son étenduë, & dans tout son éclat. Le terme *Donec*, jusqu'à ce que je réduise, &c. ne veut pas dire ici que le Fils de Dieu doive cesser d'être assis à la droite du Pere, lorsque tous ses ennemis lui auront été soumis. Son empire alors bien loin de finir, deviendra plus glorieux, & plus absolu, parce qu'il ne lui restera plus d'ennemis à assujettir. 1. Cor. XV. 25. 26. 27.

*Donec*, dans l'Ecriture, ne marque pas toûjours la fin de la chose, dont on parle. Par exemple: (*b*) *Je ne vous abandonnerai point, que je n'aye exécuté ce que je vous ai dit.* Et le Psalmiste: (*c*) *Il ne sera point ébranlé qu'il ne voye ses ennemis à ses pieds.* Et le Prophéte Isaïe: (*d*) *C'est moi qui suis, je suis, & je subsiste jusqu'à vôtre vieillesse.* Est-ce à dire que Dieu doive abandonner Jacob aprés l'exécution de ses promesses; ou que le juste doive être ébranlé, lorsqu'il verra ses ennemis abattus; ou que le Seigneur doive cesser d'être, lorsque les hommes seront réduits à la vieillesse? Et de même dans saint Matthieu (*e*) *Joseph ne connut point Marie*

(*a*) *Josue* X. 24.
(*b*) *Gen.* XXVIII. 15.
(*c*) *Psal.* CXI. 8.
(*d*) *Isai.* XLVI. 4. *juxta* 70.
(*e*) *Matt.* I. 25.

*son*

3. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.*

4. *Tecum principium in die virtutis tuæ : in splendoribus sanctorum ex utero ante luciferum genui te.*

3. Le Seigneur fera partir de Sion le sceptre de vôtre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

4. Le principe est avec vous au jour de vôtre puissance ; je vous ai engendré de mon sein au milieu de l'éclat de la sainteté, & avant l'étoile du matin.

## COMMENTAIRE.

*son épouse jusqu'à ce quelle eût enfanté son Fils premier-né.* Est-ce à dire qu'il la connut aprés cela ?

℣. 3. VIRGAM VIRTUTIS TUÆ EMITTET DOMINUS EX SION ; DOMINARE IN MEDIO INIMICORUM TUORUM. *Le Seigneur fera partir de Sion le sceptre de vôtre puissance ; dominez au milieu de vos ennemis.* Vôtre empire commencera à Sion : mais il ne se bornera pas là ; il s'étendra sur toute la terre. Le sceptre est mis ici pour l'empire. Le Psalmiste représente le sceptre du Messie, comme une chose animée, & capable de sentiment. Le Seigneur lui fait commandement d'aller établir sa domination sur les divers peuples. Le Seigneur envoyera ce sceptre, & lui dira : Dominez sur vos ennemis. Il partira, & exécutera les ordres du Seigneur. *Le sceptre* de JESUS-CHRIST est sa Croix, selon saint Chrysostome, & Théodoret ; ou la parole de son Evangile, suivant saint Athanase ; ou sa force toute-puissante, qui assujettit les Nations à la foi, selon saint Augustin, & saint Jérôme ; ou la sévérité de son Jugement, qui brisera les méchans avec la verge de fer, suivant Eusébe.

L'empire du Sauveur a commencé dans Sion. *La Loi sortira de Sion*, dit Isaïe, (*a*) *& la parole du Seigneur de Jérusalem ; & il jugera les nations, & reprendra plusieurs peuples.* Et JESUS-CHRIST aprés sa Passion, (*b*) *donna à ses Apôtres l'intelligence des Ecritures, & leur dit qu'il falloit que le Christ souffrît, suivant les Ecritures, & qu'il ressuscitât le troisiéme jour ; & que la pénitence, & la rémission des péchez fussent prêchées dans toutes les nations, à commencer par Jérusalem.* Plusieurs anciens Pseautiers (*c*) lisent : *Et dominaberis in medio inimicorum tuorum.* D'autres : (*d*) *Et dominare, &c.*

℣. 4. TECUM PRINCIPIUM IN DIE VIRTUTIS TUÆ ; IN SPLENDORIBUS SANCTORUM EX UTERO ANTE LUCIFERUM GENUI TE. *Le principe est avec vous au jour de vôtre puissance ; je vous ai engendré de mon sein au milieu de l'éclat de la sainteté, & avant l'étoile du jour.* Le Verbe étoit dés le commencement dans Dieu : *In prin-*

(*a*) *Isai.* II. 3. *& Mich.* IV. 2.
(*b*) *Luc.* XXIV. 47.
(*c*) *Ambros. de Benedict. Patriarch. l. 1. c. 4. Tertull. Cyprian. Psalter. Rom. Mediol. sancti Germ. Carnut.*
(*d*) *Chrysost. Euseb. Aug. Alii apud Iesom. ep. ad Suniam & Fretel.*



Digitized by Google

*cipio erat Verbum.* Le Pere eſt principe, dit ſaint Jérôme, & le Fils eſt principe. Si le Fils eſt dans le Pere, le Pere eſt auſſi dans le Fils. L'un & l'autre eſt principe, ou commencement, ſans aucune inégalité de puiſſance. Le Fils eſt de toute éternité ; il eſt engendré du ſein du Pere avant tous les ſiécles, avant les aſtres, & les corps céleſtes. Quand l'Ecriture dit que le Pere l'a engendré de ſon ſein, c'eſt comme s'il diſoit qu'il l'a engendré de ſa ſubſtance. *De utero generavit, de ſua natura, de ſuis viſceribus, de ſua ſubſtantia, de medullis Divinitatis ſuæ*, dit ſaint Jérôme.

La plûpart des Peres (*a*) prennent ici le nom de *Principium*, en Grec, *Archè*, dans le ſens de puiſſance, d'empire, de Principauté. Le Fils de Dieu poſſéde un empire abſolu, infini, & tout-puiſſant avant tous les ſiécles. Il en joüit *dés le jour de ſa puiſſance*, c'eſt-à-dire, de toute éternité, puiſque ſa génération, & ſon regne ſont éternels. Il eſt engendré du ſein du Pere dans l'éclat de la ſainteté, & de la Divinité avant toute créature. Par *le jour de la vertu*, pluſieurs (*b*) entendent le jour du Jugement, auquel JESUS-CHRIST exercera ſon empire, ſa ſévérité, & ſa juſtice contre les méchans, lorſqu'il paroîtra dans l'éclat de ſa majeſté au milieu de ſes Anges : *In ſplendoribus Sanctorum.*

Tertullien, (*c*) ſaint Auguſtin, (*d*) & quelques autres Anciens, au rapport de Théodore d'Héraclée, entendoient de la naiſſance temporelle de JESUS-CHRIST, ces paroles du Texte : *Ex utero ante luciferum genuite ;* parce qu'en effet le Sauveur eſt né la nuit, & avant le lever de l'étoile du matin. Mais le commun des Peres, (*e*) & ſaint Auguſtin lui-même l'expliquent communément de ſa génération éternelle. Ils tirent de cet endroit un argument pour la Conſubſtantialité du Verbe, & pour ſon Identité de nature avec le Pere.

Le Texte Hébreu ſouffre pluſieurs explications diverſes. (*f*) Aquila : (*g*) *La roſée de vôtre jeuneſſe*, ou de vôtre enfance, *eſt venuë du ſein de l'aurore.* Symmaque : (*h*) *La roſée de vôtre enfance vous eſt* deſcenduë *comme l'aurore.* La cinquiéme Edition de même. (*i*) Ces diverſes Leçons ne donnent pas beaucoup de jour au Texte ; & l'Hébreu à la lettre n'eſt guéres plus clair. Voici tout le verſet : *Vôtre peuple viendra de bon cœur au jour de vôtre expédition, dans la beauté de vôtre Sanctuaire.* Ils ſe rangeront volontiers ſous vos étendarts. Voyez *Judic.* ℣. 2. Ils viendront de grand cœur.

---

(*a*) *Didym. Heracleot. Chryſoſt. Theod. Baſil. Euthym. Athan. Aug.* Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ. *Tecum principatus ; & ita vox ſumitur apud Ariſtot. Xenophont. alios. Vide Muis & Ferrand.*

(*b*) *Chryſoſt. Theodoret. Auguſt. Athan.*

(*c*) *Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 9.*

(*d*) *Aug. hic. Vide & Euſebium Gazæ.*

(*e*) *Irenæus l. 3. initio. Hilar. l.* XII. *de Trinit. Ambroſ. l. 4. de fide c. 4. Chryſoſt. Theodoret. Athan. alii paſſim.*

(*f*) עמך נדבות ביום חילך בהדרי קדש מרחם משחר לך טל ילדתך

(*g*) *Aquil.* Ἀπὸ μήτρας ἐξαυθισμένης σοι ἐσόμενος σοι ὡσεὶ δρόσος σου.

(*h*) Ὁ δὲ κατ' ὄρθρον σοὶ δρόσος ἡ νεότης σου.

(*i*) *5. Edit.* Ἐκ μήτρας ἀπ' ὄρθρου σοὶ δρόσος νεότης σου.

℣. *Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.*

5. Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point ; vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

## COMMENTAIRE.

dans le Temple. *Vôtre postérité est comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore.* Il veut marquer une postérité aussi nombreuse, que les gouttes de rosée qui tombent le matin. Saint Jérôme traduit ainsi : *Vos peuples sont des Chefs pleins de bonne volonté, au jour de vôtre valeur. La rosée de vôtre jeunesse naîtra dans les montagnes saintes :* (a) *In montibus sanctis de vulva orietur tibi ros adolescentiæ tuæ.* Cette rosée de la jeunesse marque naturellement la production des enfans. Les Hébreux désignent souvent la génération, sous le nom de gouttes d'eau : (b) *Fluet aqua de situla ejus.* Et Salomon : (c) *In plateis aquas tuas divide.* Et Isaïe : (d) *Qui de aquis Juda existis.* Et en parlant de la naissance du Messie : (e) *Rorate cœli desuper, &c.*

On pourroit aussi traduire : *Vôtre peuple offre des hosties volontaires au jour de vôtre victoire, dans la beauté du Sanctuaire. La rosée de vôtre jeunesse est sortie du sein* avec plus d'abondance *que celle de l'aurore.* Les enfans sortis de vous, sont plus nombreux que les gouttes, filles de l'aurore. Le Poëte Alcman appelle la rosée fille de l'air, & de la Lune. (f) Ce dernier sens me paroît le meilleur. Le Temple est un lieu plus propre à offrir des victimes d'actions de graces pour une victoire, qu'à assembler des troupes, pour les mener à l'ennemi. On peut consulter les Critiques, & les Commentateurs, si l'on est curieux de voir les autres diversitez de sentimens sur cet endroit. Il n'y en a peut-être aucun, qui leur ait donné plus d'exercice que celui-ci. De Muis montre fort bien qu'en changeant la ponctuation des Massorettes, il est aisé de donner à l'Hébreu le sens que les Septante, & la Vulgate ont suivi, & qui est si beau, & si relevé. Voyez aussi Génébrard.

℣. 5. JURAVIT DOMINUS, ET NON POENITEBIT EUM : TU ES SACERDOS IN ÆTERNUM SECUNDUM ORDINEM MELCHISEDECH. *Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.* Quand l'Ecriture nous dit que Dieu fera un serment, & qu'il ne se repentira point, elle ne veut pas dire que Dieu soit sujet à tromper quelquefois, & à manquer à sa parole ; en sorte que son serment ajoûte quelque chose à la vérité de ses promesses, ou à la certitude des événemens. Ce sont de simples façons de

(a) Il lisoit הוררי *hareræi*, des montagnes ; au lieu de הודרי *hadræi*, des beautez.
(b) *Num.* XXIV. 7.
(c) *Prov.* 5. 16.
(d) *Isai.* XLVIII. 1.
(e) *Isai* XLV. 8.
(f) *Apud Plutarc. Sympos. ac. l.* 3. Voyez aussi *Job.* XXXVII. 28. 29. *Quis est pluviæ pater, vel quis genuit stillas roris ? de cujus utero egressa est glacies ?*



Digitized by Google

parler humaines, qui marquent l'assurance, & l'infaillibilité de ses décrets. (*a*) *Jurer*, dans Dieu, dit saint Augustin, c'est le prendre lui-même à témoin ; (*b*) c'est attester sa vérité essentielle. Or Dieu ne fait jamais de promesses absoluës sans cela. Il promet ici à son Fils de lui donner un Sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Nous connoissons par l'Ecriture trois ordres de Sacerdoce. Celui de la Royauté, celui des premiers-nez, & celui des Lévites. Melchisédech, comme Roi de Salem, & suivant le trés-ancien usage des nations, exerçoit le Sacerdoce dans son pays ; d'où vient que dans la Langue Hébraïque, le même nom qui signifie Prêtre, (*c*) se prend aussi pour désigner un Prince. C'est par une extension de ce droit que les Patriarches, & les peres de famille sacrifioient au Tout-puissant dans leur maison. Le second ordre de Prêtrise est celui des premiers-nez de chaque famille. (*d*) Ce droit appartenoit naturellement à Ruben dans la maison de Jacob ; mais il fut transferé à Lévi, à cause du crime de Ruben. Enfin le troisiéme ordre est celui des Lévites, qui étoit uniquement fondé sur le choix de Dieu, & qui devoit passer de race en race dans la famille de Lévi, jusqu'à l'abolition des sacrifices de la Loi de Moyse. Ainsi cet ordre Sacerdotal n'étoit pas éternel. Mais celui de Melchisédech étoit perpétuel. Il est fondé sur le droit des gens, & sur la pratique de tous les peuples, où les Rois étoient toûjours revêtus de la dignité Sacerdotale. (*e*)

JESUS-CHRIST comme Roi des siécles, immortel, éternel, tout-puissant, est donc Prêtre selon l'ordre de Melchisédech ; & comme Melchisédech dans l'Ecriture est sans pere, sans mere, sans généalogie, sans commencement, & sans fin ; (*f*) c'est-à-dire, que les Livres saints ne parlent ni de son origine, ni de sa parenté, ni de sa mort ; ce silence qui n'est que figuratif dans cet ancien Roi, est réel dans JESUS-CHRIST, suivant la remarque de saint Chrysostome ; (*g*) je veux dire, que le Fils de Dieu, Prêtre éternel, ne reconnoît sur la terre ni pere, ni mere à la maniére des autres hommes, ni commencement, ni fin de son être, & de son existence. Son Sacerdoce est éternel comme lui. Il a offert dans toute l'éternité le sacrifice de son obéïssance à son Pere ; de l'obéïssance qu'il devoit lui rendre dans son Incarnation, & dans le cours de sa vie mortelle ; & dans le tems il lui a présenté celui de sa vie, & de son sang, dont il continuë le sacrifice dans l'Eglise Chrétienne, par l'oblation qui s'y fait de son Corps, & de son Sang, sous les apparences du pain, & du vin.

---

(*a*) *Athanas. Chrysost. Euthym.*

(*b*) *Hoc est jurare, testari Deum . . . cur ergo non & Deus jurando testetur seipsum. Aug. hic.*

(*c*) כֹּהֵן *Sacerdos & Princeps. Vide 2. Reg.* VIII. *ult. collatum cum 1. Par.* XVIII. *ult. Vide & Genes.* XLI. 45. *Exod.* II. 16.

(*d*) *Vide Ieron. tradit. Hebr. in Genes.*

(*e*) *Vide Plato. in Politic. Arist. de Rep. l. 3. Xenophon. de Rep. Lacedam. Strabo l. 14. initio. Dionys. Halicarn. l. 2. Elian. Var. hist. l. 14. Virgil. Æneid. 3. & alii plures.*

(*f*) *Hebr.* VII. 3. *Hic Melchisedech sine patre, sine matre, sine genealogia ; neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet Sacerdos in æternum.*

(*g*) *Vide Chrysost. Theodoret. Ieronym. alios.*

Digitized by Google

6. *Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ ſuæ Reges.*

7. *Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquaſſabit capita in terra multorum.*

6. Le Seigneur eſt à vôtre droite ; il a briſé les Rois au jour de ſa colére.

7. Il exercera ſes jugemens au milieu des Nations ; il remplira tout de ruine, *& de ſacagement* ; il écraſera ſur la terre les têtes d'un grand nombre de perſonnes.

## COMMENTAIRE.

℣. 6. DOMINUS A DEXTRIS TUIS; CONFREGIT IN DIE IRÆ SUÆ REGES. *Le Seigneur eſt à vôtre droite ; il a briſé les Rois au jour de ſa colére.* Ceci s'entend de JESUS-CHRIST ſelon ſon humanité; (*a*) car ; ſelon ſa Divinité, il eſt égal en puiſſance, & en vertu à ſon Pere. Dieu donc a toûjours été à ſa droite, pour le ſoutenir, pour le protéger, pour le ſecourir. Saint Auguſtin, & ſaint Jérôme l'entendent de l'égalité du Pere, & du Fils. *Le Seigneur eſt à vôtre droite*, comme vous êtes vous même à ſa droite : *Sede à dextris meis.* Vous regnez avec lui dans une parfaite égalité de puiſſance, & de nature. Ces paroles : *Il a briſé*, ou *il briſera*, (*b*) ſe peuvent rapporter au Pere, ou au Fils. La ſuite du diſcours les applique plûtôt au Sauveur ; car le verſet dernier : *De torrente in via bibet*, ne ſe peut entendre du Pere. *Le jour de la colére* eſt le jour du Jugement. (*c*) C'eſt alors que le Fils de Dieu exercera principalement toute la rigueur de ſa juſtice contre les Rois perſécuteurs de ſes Saints.

℣. 7. JUDICABIT IN NATIONIBUS, IMPLEBIT RUINAS; CONQUASSABIT CAPITA IN TERRA MULTORUM. (*d*) *Il exercera ſes Jugemens au milieu des nations ; il remplira tout de ruines, & de ſacagemens ; il écraſera ſur la terre les têtes d'un grand nombre de perſonnes.* Il exercera la ſévérité de ſes Jugemens au milieu des peuples étrangers ; il abattra leur orgüeil, & les aſſujettira à l'empire de ſa vérité, & de ſon Egliſe ; il fera périr ceux qui demeureront infidéles, & incrédules. *Il remplira tout de ruines*, ou plûtôt *de corps morts*, ſuivant les Septante, (*e*) & l'Hébreu ; (*f*) il fera des tas de cadavres. JESUS-CHRIST eſt né, ſuivant l'expreſſion du Saint Eſprit, (*g*) *pour être la ruine, & la réſurrection de pluſieurs.* Il eſt pour les Fidéles une pierre angulaire, & choiſie ; mais pour les incrédules, il eſt une pierre d'achoppement, & de ſcandale. (*h*) Enfin *il briſera les têtes de pluſieurs, & les froiſſera contre la terre.* Les impies, les Infidéles, les Hérétiques, les perſécuteurs de ſon Egliſe, ceux qui en

(*a*) *Chryſoſt. Theodoret.*

(*b*) 70. Συνθλάσει. *Confringet. Aug. Conquaſſavit.*

(*c*) *Athan. Theodoret. alii.*

(*d*) *Aug. legit : Conquaſſavit capita ſuper terram multa. Pſalt. Rom. S. Germ. Carn. Conquaſſabit capita multa in terrâ copiosâ.*

(*e*) Πληρώσει σώματα.

(*f*) מלא גויות *Implebit cadavera. Ieron. Implevit valles : quaſi legiſſet :* גאויות

(*g*) *Luc.* 11. 34.

(*h*) 1. *Petri*, 11, 6. 7. 8. *Rom.* IX. 33.



Digitized by Google

8. *De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.*

8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'eſt pourquoi il ira tête levée.

## COMMENTAIRE.

troublent la paix, & qui en rompent l'unité, ſeront écraſez, & mis en poudre au jour de ſa vengeance. L'Hébreu : (*a*) *Il briſera la tête dans un grand pays.* Il abattra tout ce qu'il y aura de puiſſance dans tous les pays qu'il ſubjuguera. Tout le monde Chrétien fait gloire de reconnoître JESUS-CHRIST pour Roi. Les plus grands Monarques reconnoiſſent ſon empire, & baiſſent la tête en ſa préſence ; ils jettent leur ſceptre au pied de ſon trône. Quelques Commentateurs (*b*) entendent ainſi ces paroles : *Implebit ruinas :* Il remplira les ruines cauſées dans le Ciel par la chûte des mauvais Anges ; il les remplacera par les Elûs, qu'il élevera à la gloire.

℣. 8. DE TORRENTE IN VIA BIBET ; PROPTEREA EXALTABIT CAPUT. *Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'eſt pourquoi il marchera tête levée.* On nous dépeint ici un Conquérant laborieux, hardi, infatigable, qui marche avec intrépidité contre ſes ennemis. Il boira la premiere eau qu'il rencontrera, ſans affectation, ſans délicateſſe. Les Peres (*c*) l'entendent de la vie frugale, ſimple, & pénible du Sauveur ; ou de ſes travaux, de ſes ſouffrances, de ſa Paſſion. (*d*) *Le torrent* dans l'Ecriture, & les eaux, marquent d'ordinaire les afflictions, & la douleur. (*e*) *Il marchera tête levée ;* ou, *il levera la tête ;* il marchera avec intrépidité. Ou bien : Il ſera victorieux, & environné de gloire : *Sublimi feriet ſidera vertice.*

On peut auſſi donner ce ſens au Texte : *Il boira de l'eau du torrent ; c'eſt pourquoi il levera la tête.* Il ſera heureux dans ſes expéditions. Il trouvera par-tout des eaux en abondance. Son armée ne manquera de rien. Il attaquera l'ennemi avec courage, & remportera une glorieuſe victoire. Jérémie (*f*) décrivant le retour heureux des Iſraëlites de leur captivité, dit que *Dieu les ramenera au milieu des torrens d'eaux, & par le plus droit chemin ; en ſorte qu'ils ne feront pas un faux pas.* Dans des pays chauds, & arides, c'étoit une bonne fortune de rencontrer un torrent pour abreuver une armée. Les ſoldats de Gédéon ſe rafraîchiſſent ſur un torrent. (*g*) Dieu ne donne point d'autre boiſſon à ſon peuple dans le déſert : (*h*) *Percuſſit petram, & fluxerunt aquæ, & torrentes inundaverunt.* Judith dit

(*a*) מחץ ראש על ארץ רבה
(*b*) *Reiner. Janſen. le Blanc.*
(*c*) *Chryſoſt. Theodoret. Vide Muis, & Judic.* VII. 5. 6.
(*d*) *Athan. Ieron. Aug.*
(*e*) *Pſal.* XVII. 5. CXXIII. 4. LXVIII. 2. 3. 15. 16. *Iſai.* XXX. 28. *&c.*
(*f*) *Jerem.* XXXI. 9. *Vide & Iſai.* XXXV. 6. 7. XLI. 17. 18.
(*g*) *Judic.* XII.
(*h*) *Pſal.* LXXVIII. 20.

Digitized by Google

qu'Holofernes épuiſoit les torrens, tant ſon armée étoit nombreuſe. (a) Sennachérib ſe vante de faire la même choſe. (b) Les troupes de Xercès en faiſoient autant. L'armée des trois Rois de Juda, d'Iſraël, & d'Edom, feroit morte de ſoif dans le déſert, ſi le Prophéte Eliſée ne ſe fût heureuſement rencontré dans le camp, pour obtenir de Dieu des eaux pour le peuple. (c) En ce ſens, il eſt aiſé de faire l'application de ce paſſage à JESUS-CHRIST, qui dans le cours de toute ſa vie mortelle, qui eſt proprement ſon voyage, n'a jamais manqué de ſecours ſurnaturels, & de graces, il les a même communiquées avec abondance à ſon Egliſe, & à ſes amis, qui combattent avec lui contre les ennemis de la vérité, & de la Religion; contre l'erreur, le monde, & le Démon.

## PSEAUME CX.

*Le Prophéte reléve la grandeur, la puiſſance, la juſtice, la vérité du Seigneur. Il louë la magnificence de ſes œuvres, la majeſté de ſon nom. Le commencement de la ſageſſe eſt la crainte du Seigneur.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

### ARGUMENT.

*CE Pſeaume eſt acroſtiche, ou alphabétique; mais d'une maniére aſſez différente des autres de même genre, qu'on a déja vû ci-devant. (d) Dans ceux-là chaque verſet commence par une lettre rangée ſelon l'ordre de l'alphabet; dans celui-ci les lettres commencent à chaque demi-verſet; en ſorte qu'il y a ici vingt-deux petits membres, qui compoſent ſeulement dix verſets. Les huit premiers comprennent chacun deux membres; & les deux derniers en comprennent chacun trois. Soit que ces ſortes de Piéces de Poëſie fuſſent compoſées ſimplement pour aider la mémoire des enfans, & pour leur apprendre à lire, ou à écrire; ſoit que les Hébreux euſſent coutume de rédiger ainſi leurs plus belles maximes de morale, afin de les inculquer plus aiſément; il faut qu'ils ayent eu un goût, & un attrait particulier pour cette eſpéce de poëſie, & qu'ils y ayent trouvé plus de beauté, & d'élégance que nous n'y en trouverions, puiſqu'ils l'ont ſi ſouvent employée.*

(a) *Judith.* XVI. 5.
(b) *Iſai.* XXXVII. 25.
(c) 4. *Reg.* III. 9. & *ſequ.*
(d) *Vide Pſal.* XXIV. & XXXVI.

Digitized by Google

*Saint Jérôme* (a) *assûre que ce Pseaume, & le suivant, sont les deux premiers qui soient exactement, & méthodiquement acrostiches, les autres qu'on a proposez ci-devant comme alphabétiques, ayant été disposez de cette sorte uniquement par l'artifice des Lecteurs, contre le dessein, & l'intention des Auteurs. En effet on y remarque une trés-grande inégalité dans les vers, les uns étant trés-longs, & les autres trés-courts. D'ailleurs il y a du dérangement dans les lettres; & quelques-unes mêmes y manquent absolument: D'où vient, ajoute-t'il, que les Septante n'ont pas jugé à propos de marquer les lettres à la tête de ceux-là, comme ils l'ont fait à l'égard de ceux-ci. Voilà le jugement de cet ancien Auteur, que nous citons sous le nom de saint Jérôme. Je ne sai si nos Savans seront de son avis dans ce point de Critique. Il est sûr au moins que les Septante dans nos Exemplaires, n'ont aucune marque qui distingue ces Pseaumes de tous les autres. On ne voit aujourd'hui aucune trace de l'alphabet Hébreu dans leurs Exemplaires, ni ici, ni ailleurs, si ce n'est peut-être au Pseaume* CXVIII.

*Théodoret croit que David prononça ce Cantique en esprit de prophétie, prévoyant la victoire que Josaphat devoit remporter sur les Iduméens, les Ammonites, & leurs alliez.* (b) *D'autres le regardent comme un Pseaume purement moral, où le Prophéte reléve la grandeur de Dieu, & la magnificence de ses œuvres. Les Peres* (c) *l'expliquent comme une action de graces de* JESUS-CHRIST, *& de l'Eglise Chrétienne, pour les faveurs que Dieu a faites à ses Saints, & en particulier, pour l'établissement de l'Eucharistie, & pour la conversion des Gentils. Béde, & quelques autres* (d) *le rapportent au retour de la Captivité de Babylone. C'est, selon eux, une action de graces des Juifs mis en liberté, & retournez en leur pays. Quelques anciens Manuscrits favorisent ce sentiment. Ils portent:* (e) Halléluia: Pseaume d'Aggée, & de Zacharie à leur retour. *C'est ce dernier système que nous suivrons dans le Commentaire.*

℣. 1. *CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in consilio justorum, & congregatione.*

℣. 1. SEigneur, je vous loüerai de tout mon cœur dans la compagnie, & dans l'assemblée des justes.

## COMMENTAIRE.

℣. 1 CONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO, IN CONSILIO IUSTORUM, ET CONGREGA-

(a) *Ieronym. hîc. Ex quo puto magis observatione hoc legentium, quàm studio scriptoris effectum. Denique & septuaginta Interpretes, quia aliquis in eis scrupulus nascebatur, in translatione Hebraas litteras ponere noluerunt.*

(b) 4. *Reg.* 111.

(c) *Aug. Chrysost. Athan. Euseb.*

(d) *Ferrand. Choisy.*

(e) *Codd. Reg.* 122. *& Colb.* 1. 1339. *Memm.* 2. *Alleluia. Reversionis Aggai, & Zacharie. Colb.* 158. *Reversio Aggai, & Zacharia. Apud Ferr. hîc.*

TIONE.

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| 2. *Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.* | 2. Les œuvres du Seigneur sont grandes, ce sont des productions exquises de sa bonne volonté. |

## COMMENTAIRE.

TIONE. *Seigneur, je vous loüerai de tout mon cœur dans la compagnie, & dans l'assemblée des justes ;* l'Hébreu, (*a*) *dans le secret des justes, & dans l'assemblée ;* les Septante, (*b*) & la Vulgate à la lettre : *dans le conseil des justes, & dans l'assemblée. Le conseil*, ou *le secret* des justes, marque en cet endroit leur société particuliére ; & *l'assemblée*, leur compagnie en public. Je publierai vos grandeurs, ô mon Dieu, au milieu de vos serviteurs, de mon peuple, de vos Saints, tant en public, que dans le particulier. Les Hébreux sont nommez *les justes*, ou les Saints, parce qu'ils sont appellez, & destinez à la sainteté, & que le Seigneur les a particuliérement consacrez à son service ; d'où viennent ces dénominations : *Gens sancta ;* (*c*) *Multitudo Sanctorum ;* (*d*) *Moriatur anima mea morte justorum ;* (*e*) *Populus sanctus es* (*f*) en parlant des Israëlites.

℣. 2. MAGNA OPERA DOMINI ; EXQUISITA IN OMNES VOLUNTATES EIUS. *Les œuvres du Seigneur sont grandes ; ce sont des productions exquises de sa bonne volonté ;* ce sont les fruits de sa bonté, & de sa miséricorde à nôtre égard. Il a uniquement cherché à nous combler de ses faveurs, en produisant les créatures, qui sont l'objet de nos admirations. Dieu a fait toutes choses pour l'homme ; & l'homme, il l'a fait pour son service, & pour sa gloire. Autrement : *Les œuvres du Seigneur sont grandes ; elles sont parfaites*, exquises ; *dignes* en un mot *de toute sa complaisance. Le Seigneur vit ce qu'il avoit fait*, dit Moyse, (*g*) *& il le trouva parfaitement beau*, ou *bon.* On ne peut pas dire que Dieu ait épuisé toute sa puissance dans ce qu'il a créé, mais il est sûr qu'il n'a rien fait que de parfait ; (*h*) & l'on doit même avoüer qu'il n'a rien produit qu'avec un choix, une exactitude, une diligence dignes de sa souveraine Sagesse ; comme une excellent ouvrier, qui ayant plusieurs modéles, en prend un tout des plus beaux pour y conformer son ouvrage. C'est ce que le Psalmiste veut dire ici. Le Chaldéen, & le Syriaque : *Les œuvres du Seigneur sont grandes, & recherchées*, étudiées, admirées *par tous ceux qui les aiment.*

---

(*a*) בסוד ישרים ועדה

(*b*) 70. Ἐν βουλῇ εὐθέων καὶ συναγωγῇ. *Theodoret.* Βουλὴν τοίνυν εὐθέων τὸ σύστημα προσηγορεύσεν αὐτῶν εὐσεβῶν.

(*c*) *Exod.* XIX. 6.

(*d*) *Num.* XVI. 3.

(*e*) *Num.* XXIII. 10.

(*f*) *Deut.* VII. 6. XIV. 2.

(*g*) *Genes.* I. 31.

(*h*) *Theodoret. in Psal.* XXXIV. 6. Οὐ τῇ δυνάμει συμμετρεῖ τὰ γενήματα, ἀλλὰ τῇ βουλήσει, ἣν δυνατὸς μὲν ἦν, καὶ πολλαπλάσια ἐργάσασθαι, καὶ πολλῷ μείζονα δημιουργῆσαι, ἀλλὰ τοσαῦτα, καὶ τηλίκα ἐβούλετο.



Digitized by Google

3. *Confessio, & magnificentia opus ejus : & justitia ejus manet in seculum seculi.*

4. *Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors, & miserator Dominus : escam dedit timentibus se.*

5. *Memor erit in seculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :*

3. Tout ce qu'il fait, publie ses loüanges ; & sa magnificence ; sa justice subsiste dans tous les siécles.

4. Le Seigneur qui est miséricordieux, & plein de clémence, a rappellé la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture *nécessaire* à ceux qui le craignent.

5. Il a conservé éternellement le souvenir de son alliance ; il a fait connoître à son peuple la puissance de ses œuvres ;

## COMMENTAIRE.

Saint Jérôme : (*a*) *Elles sont grandes, & dignes de nos recherches dans tous ses desseins.*

℣. 3. CONFESSIO, ET MAGNIFICENTIA OPUS EIUS ; ET IUSTITIA EIUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. *Tout ce qu'il a fait publie ses loüanges, & sa magnificence ; sa justice subsiste dans tous les siécles.* Ou bien : Tous ses ouvrages sont gloire, & majesté ; (*b*) ou, sont grands, & magnifiques. Les versets 2. 3. & 7. sont à peu prés synonimes. ℣. 2. *Les œuvres du Seigneur sont grandes, & recherchés dans toutes ses volontez.* 3. *Elles sont gloire, & majesté, & remplies d'une justice infinie, & éternelle.* 7. *Elles sont vérité, & jugement.* Elles publient sa grandeur, sa magnificence, sa bonté, sa gloire, sa majesté, sa justice, son équité, & sa constante fidélité dans ses promesses. Pour bien connoître la grandeur, & la beauté de cet éloge, il n'y a qu'à comparer les ouvrages des hommes à ceux de Dieu. Tout ce qui sort de la main de l'homme se ressent de sa foibleſſe, de sa pauvreté, de son impuissance, de son peu de durée. On ne voit par tout qu'injustice, qu'infidélité, qu'inconstance.

℣. 4. MEMORIAM FECIT MIRABILIUM SUORUM, MISERICORS, ET MISERATOR DOMINUS. *Le Seigneur qui est miséricordieux, & plein de clémence, a rappellé la mémoire de ses merveilles.* Il s'est souvenu de son alliance avec la race d'Abraham. Il a fait de nouveau éclatter en nôtre faveur les anciens prodiges de sa puissance. Il nous a tirez de la captivité de Babylone par la force de son bras, comme autrefois il délivra nos peres de la servitude d'Egypte. Voyez Isaïe LXIII. 11. 12.

℣. 5. ESCAM DEDIT TIMENTIBUS SE. MEMOR ERIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI. *Il a donné la nourriture nécessaire à ceux qui le craignent. Il a conservé éternellement le souvenir de son*

(*a*) גדלים מעשי יהוה דרושים לכל חפציהם *Ieron. Magna opera Domini, exquirenda in cunctis voluntatibus suis.*

(*b*) הוד והדר פעלו 70. Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια. *Quid apud Chrysost.* Ἔπαινος καὶ ἀξίωμα, ἢ ἐργασία αὐτοῦ.

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| *6. Ut det illis hæreditatem gentium. Opera manuum ejus, veritas, & judicium.* | 6. En leur donnant l'héritage des nations. Les œuvres de ſes mains ne ſont autre choſe que vérité, & que juſtice. |

## COMMENTAIRE.

*alliance*. Nos peres dans le déſert ont éprouvé ſa miſéricorde, lorſque preſſez de la faim, & dans le plus grand beſoin, il leur a donné la manne pour leur nourriture. Nous étions à Babylone dans la diſette, & dans la derniére pauvreté, ſemblables à un peuple accablé de famine, & de maladie. Voyez le Pſeaume CVI. 5. *Eſurientes, & ſitientes anima eorum in ipſis defecit, &c.* Mais le Seigneur a eu pitié de nous; il nous a donné de la nourriture; il nous a ramenez dans ce pays, où nous vivons dans l'abondance. Dans le ſens ſpirituel, par cette nourriture que Dieu donne à ſon peuple, ſaint Athanaſe, & ſaint Auguſtin entendent le Pain deſcendu du Ciel, le Verbe fait Chair, qui eſt la nourriture de nos ames; d'autres, l'Euchariſtie; ſaint Chryſoſtome, la parole de Dieu, qui inſtruit, & qui édifie.

℣. 5. MEMOR ERIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI; VIRTUTEM OPERUM SUORUM ANNUNTIABIT POPULO SUO. *Il a conſervé éternellement le ſouvenir de ſon alliance; il a fait connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres.* Il a déja dit la même choſe au verſet 4. Le Seigneur fit autrefois des prodiges inoüis pour introduire nos peres dans la terre de Canaan. Il ſépara les eaux du Jourdain; il abattit les murs de Jéricho; il arrêta le cours du ſoleil, & de la lune. Il a renouvellé ces merveilles à nôtre égard. Nous étions réduits à Babylone dans la derniére foibleſſe, humiliez, & accablez de maux; le Seigneur a briſé nos liens, nous a fait rentrer dans nôtre ancien héritage; il a diſſipé nos ennemis, & nous a mis en paiſible poſſeſſion de nos terres: *Virtutem operum ſuorum annuntiabit populo ſuo, ut det illis hæreditatem gentium.* Les Septante, (*a*) ſaint Chryſoſtome, Euſébe, liſent au paſſé, *annuntiavit*, ce qui eſt au futur dans la Vulgate. La ſuite du diſcours demande qu'on l'entende de cette ſorte.

℣. 6. OPERA MANUUM EJUS VERITAS, ET JUDICIUM. (℣. 7.) FIDELIA OMNIA MANDATA EJUS *Les œuvres de ſes mains ne ſont autre choſe que vérité, & que juſtice. Tous ſes préceptes ſont fidéles, & ſtables dans tous les ſiécles.* Tout ce qu'il a fait en nôtre faveur eſt vérité, & jugement. Il eſt vérité, puiſque c'eſt en exécution des promeſſes qu'il nous avoit faites par ſes Prophétes; il eſt juſtice, puiſqu'il ne nous a punis que pour nos péchez, & qu'il n'a châtié les Babyloniens à leur

(*a*) 70. Ἔργων χειρῶν αὐτοῦ ἀπήγγειλε.



Digitized by Google

7. *Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in ſæculum ſæculi, facta in veritate, & æquitate.*

8. *Redemptionem miſit populo ſuo : mandavit in æternum teſtamentum ſuum.*

9. *Sanctum & terribile nomen ejus : initium ſapientiæ timor Domini.*

7. Tous ſes préceptes ſont fidéles, & ſtables, dans tous les ſiécles ; ayant été faits ſuè les régles de la vérité, & de l'équité.

8. Il a envoyé un Rédempteur à ſon peuple : il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

9. Son nom eſt ſaint, & terrible. La crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe.

## COMMENTAIRE.

tour qu'à cauſe de leurs iniquitez. Il nous a garantis par ſa vérité, de la ſervitude où il nous avoit réduits par ſa juſtice. *Ses préceptes ſont fidéles, & toûjours ſtables*, & invariables. Ils ne ſont point ſujets, comme ceux des hommes, à l'injuſtice, à l'inconſtance, à la variété, à la fauſſeté. Ils ſont fondez ſur la juſtice, & ſur la vérité éternelle, & immuable. L'Ecriture reléve ſouvent les commandemens de Dieu par ces éloges. Voyez le Pſeaume XVIII. 8. *Teſtimonium Domini fidele, ſapientiam præſtans parvulis* ; & Pſ. LXXXVIII. 29. *Teſtamentum meum fidele ipſi* ; & CXVIII. 86. *Omnia mandata tua veritas* ; & 160. *Principium verborum tuorum veritas ; in æternum omnia judicia juſtitiæ tuæ, &c.*

℣. 8. REDEMPTIONEM MISIT POPULO SUO ; MANDAVIT IN ÆTERNUM TESTAMENTUM SUUM. *Il a envoyé un Rédempteur à ſon peuple ; il a fait alliance avec lui pour toute l'éternité.* Le Seigneur envoya Moyſe pour tirer ſon peuple de l'Egypte, & il fit avec lui une alliance éternelle à Sinaï. Il a renouvellé ces merveilles, en nous délivrant de la captivité de Babylone par le moyen de Cyrus, & en faiſant de nouveau alliance avec ſon peuple de retour à Jéruſalem. (*a*) Enfin il a envoyé JESUS-CHRIST pour racheter tout le genre humain, & pour être médiateur d'une alliance plus parfaite, plus étenduë, & infiniment plus avantageuſe que toutes les anciennes. Les premiéres n'étoient que les figures, & comme les promeſſes de celle-ci.

℣. 9. SANCTUM, ET TERRIBILE NOMEN EJUS. INITIUM SAPIENTIÆ TIMOR DOMINI. *Son nom eſt ſaint, & terrible. Le commencement de la ſageſſe eſt la crainte du Seigneur.* Le nom du Seigneur eſt le Seigneur même. Il eſt infiniment terrible, & reſpectable ; il eſt d'une ſainteté, & d'une pureté incompréhenſible. Saint pour les juſtes, dit ſaint Jérôme ; terrible aux méchans : *Sanctum Sanctis ; terribile peccatoribus.* Les Hébreux ont ſur le nom de Dieu diverſes pratiques, qui paroiſſent à la vérité ſuperſtitieuſes ; mais qui font voir juſqu'où va leur reſ-

(*a*) 2. Eſdr. IX. 38. X. 1.

Digitized by Google

10. *Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in seculum seculi.*

10. Tous ceux qui agiſſent conformément à cette crainte, ſont remplis d'une intelligence ſalutaire. La loüange *du Seigneur* ſubſiſte dans tous les ſiécles.

## COMMENTAIRE.

pect pour ce nom ſacré, & inviolable. (*a*) On ne doit, ſelon eux, ni l'effacer lorſqu'on l'a mal écrit, ni ſe baigner, ni ſe frotter d'huile lorſqu'on l'a marqué ſur ſa peau. On ne doit point porter le Livre de la Loi dans un lieu ſoüillé, ni le toucher ſans avoir lavé ſes mains, ni le prendre, & le manier indifféremment, négligemment, ſans reſpect; ni le vendre ſans néceſſité, ni s'appuyer deſſus, ni le placer dans un lieu indécent. Les Turcs ont à peu prés les mêmes ſentimens à l'égard de leur Alcoran. Cela fait honte à l'irrévérence, & au peu de foi des Chrétiens.

A l'égard de cette ſentence : *Le commencement de la ſageſſe eſt la crainte de Dieu*, elle ſe trouve auſſi dans Salomon, (*b*) & dans Job. (*c*) Sous le nom de *crainte de Dieu*, on doit entendre la piété, la Religion, la connoiſſance, & l'adoration du Seigneur. La crainte de Dieu, dans le ſtile des Hébreux, comprend ſouvent en général le culte religieux, & tout l'exercice de la vraye Religion. C'eſt en cela que les ſages Iſraëlites faiſoient conſiſter toute leur ſageſſe, & leur habileté. *Vous obſerverez fidélement les préceptes du Seigneur*, dit Moyſe. (*d*) *C'eſt cela ſeul qui vous procurera la ſolide réputation de ſageſſe, & d'intelligence devant les étrangers. Afin qu'entendant parler de vos Loix, & de vos préceptes, ils diſent : Voilà une nation ſage, & intelligente; voilà un grand peuple*, une nation illuſtre.

Les autres peuples ne regardoient la piété, & la Religion, que comme une petite partie de leur étude. Leur grande application étoit ou la guerre, ou la politique, ou le commerce, ou les ſciences ſpéculatives. Chez nous, dit Joſeph, (*e*) la piété, & la Religion ſont l'eſſentiel, & le principal. Le reſte n'eſt qu'acceſſoire. Les vertus mêmes de prudence, de juſtice, de tempérance, ne ſont conſidérées que comme ſubordonnées à la Religion. Quiconque ne craint point le Seigneur, dit ſaint Jérôme, n'eſt point véritablement ſage; & celui qui n'a point la ſageſſe, n'a point auſſi la crainte du Seigneur : *Qui non timent Dominum, non eſt in eis ſapientia; aut qui non habent ſapientiam, non habent timorem.* La crainte eſt le commencement; mais la charité eſt la conſommation de la ſageſſe, dit Euſébe. Quelques Commentateurs traduiſent l'Hébreu par : (*f*) *La crainte de*

(*a*) *Schikard. jus Reg. c. 2. Theor. 5. art. 6. & 9.*
(*b*) *Prov. IX. 10. Vide & Eccli. I. 20 25.*
(*c*) *Job. XXVIII. 28. Ecce timor Domini, ipſa eſt ſapientia.*
(*d*) *Deut. IV. 8.*
(*e*) *Joſeph. contra Appion. l. 2. p. 1071. Græc.* Οὐ γὰρ μέρος τῆς ἀρετῆς ἐποίησε τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ πᾶσῶν τὰ μέρη τάδε συνέδει, καὶ κατέστησε λέγω δὲ τὴν δικαιοσύνην, τὴν καρτερίαν, τὴν σωφροσύνην, τὴν τῶν πολιτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐν ἅπασι συμφωνίαν.
(*f*) ראשית חכמה יראת יהוה



Digitized by Google

*Dieu eſt la ſouveraine ſageſſe.* Elle eſt ce qu'il y a de plus grand, & de plus important dans l'étude de la ſageſſe : *Caput, ſumma, præcipuum ſapientiæ.* (*a*)

℣. 10. INTELLECTUS BONUS OMNIBUS FACIENTIBUS EUM. *Tous ceux qui agiſſent conformément à cette crainte, ſont remplis d'une intelligence ſalutaire.* La ſageſſe ſpéculative eſt ſans doute trés eſtimable ; mais la vraye, la ſolide ſageſſe conſiſte dans la pratique des véritez de la Religion. (*b*) La ſimple connoiſſance ſans exercice, eſt plus capable de nous condamner, que de nous juſtifier. Ce ne ſont point ceux qui étudient, & qui écoutent la Loi, qui ſont juſtes ; mais ceux qui la pratiquent : (*c*) *Non enim auditores Legis juſti ſunt apud Deum ; ſed factores Legis juſtificabuntur.* Pluſieurs anciens Pſeautiers Latins portent : (*d*) *Intellectus bonus omnibus facientibus ea.* Ceux qui pratiquent ces choſes, donnent en cela des marques de leur bon eſprit. Le Texte Hebreu (*e*) peut recevoir le même ſens ; & pluſieurs Interprétes l'entendent ainſi : *C'eſt une grande prudence*, ou un grand bonheur (*f*) *pour ceux qui ſuivent ces commandemens.* Saint Jérôme : *Doctrina bona cunctis qui faciunt eam.*

LAUDATIO EJUS. *La loüange du Seigneur ;* ou plûtôt, *la loüange du juſte.* Voyez le Pſeaume ſuivant, verſets 3. 6. 7.

---

(*a*) *Vide Jun. Mitis, Hammond. alios.*
(*b*) *Vide Chryſoſt. Euſeb. Aug.*
(*c*) *Rom.* 11. 13.
(*d*) *Pſalt. Rom. Carnut. & Germ.*
(*e*) שכל טוב לכל עשיהם
(*f*) *Jun. Tremel, Gaet, Piſc. Ainſw.*



Digitized by Google

# PSEAUME CXI.

*Bonheur de l'homme qui craint le Seigneur, & qui exerce la miséricorde. Il sera riche, & puissant sur la terre, sa race sera comblée de bénédictions, sa justice ne périra point ; la mémoire du Juste subsistera éternellement, il sera supérieur à ses ennemis.*

Alleluia, reversionis Aggæi, & Zachariæ. | *Loüez Dieu, du retour d'Aggée, & de Zacharie.*

## ARGUMENT.

*Saint Augustin lit simplement dans le titre :* Conversio Aggæi, & Zachariæ. *L'Edition de Sixte V. de même. Cassiodore :* Conversionis Aggæi, & Zachariæ. *Ils ne lisent point d'*Alleluia. *L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, les Septante, & les Peres Grecs, lisent simplement* Alléluia, *sans faire mention d'Aggée, ni de Zacharie. Le Psaume est acrostiche, de la même maniére que le précédent. La plûpart le prennent comme une simple description du bonheur du juste, & une exhortation à la pratique de la vertu, & de la miséricorde. Le Syriaque le regarde comme une leçon de morale que David fait à son fils Salomon.*

*Saint Chrysostome l'explique comme une suite du Psaume précédent; & en effet il est composé dans le même goût, & sur le même dessein. De Muis dit qu'on le peut prendre comme une exposition de ces derniéres paroles du Psaume précédent :* Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu. Celui qui se gouverne suivant cette crainte, est rempli d'intelligence. Ses loüanges seront célébrées dans tous les siécles. *Psaume* CXI. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, & qui désire ardemment d'accomplir ses préceptes, &c. *Nous croyons qu'il fut composé aprés la captivité, peut-être par Aggée, & par Zacharie, comme porte le titre ; ou par quelqu'autre Auteur inspiré, qui vivoit de leur tems. Le verset 4. désigne la captivité sous le nom des ténébres, & le retour de Babylone, sous l'idée d'une nouvelle lumiére, qui parut alors aux justes. Il insinuë la chûte de l'Empire des Caldéens, & la disgrace des Babyloniens dans les versets 8. & 9.*

Digitized by Google

℣. 1. *Beatus vir, qui timet Dominum: in mandatis jus volet nimis.*

2. *Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.*

℣. 1. Heureux est l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.

2. Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des Justes sera comblée de bénédictions.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATUS VIR QUI TIMET DOMINUM: IN MANDATIS EJUS VOLET NIMIS. (*a*) *Heureux est l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.* Le Juste commence par la crainte, & finit par l'amour. *Incipientium est timere, perfectorum verò diligere.* (*b*) Le Psalmiste ne dit point : Heureux celui qui fait les commandemens de Dieu ; car plusieurs les font sans mérite, & sans fruit, parce qu'ils les pratiquent sans amour, & sans bonne volonté ; *Multi enim & timore faciunt, & mercedem non habent* ; Mais il dit : Heureux celui qui les désire avec ardeur ; *volet nimis.* Il les désire comme un homme qui est brûlé d'une soif ardente, souhaite du rafraîchissement. Il pratique la Loi sans peine ; il l'aime, & il l'aime ardemment. *Anxiè mandata non facit, sed vult ; & vult non transitoriè, sed nimis*, dit saint Jérôme. Il ne suffit pas, dit saint Chrysostome, de craindre le Seigneur ; il faut l'aimer. Ce n'est point assez d'accomplir ses ordonnances ; il faut les désirer, les pratiquer avec zéle, avec ardeur ; c'est encore peu de les aimer, si c'est pour l'amour de la récompense, ou dans la crainte de l'enfer ; Dieu veut être aimé pour lui-même, il veut qu'on observe sa Loi, pour son amour, & pour satisfaire à sa volonté.

℣. 2. POTENS IN TERRA ERIT SEMEN EJUS, GENERATIO RECTORUM BENEDICETUR. *Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des justes sera comblée de bénédictions.* Dieu promettoit au peuple charnel des biens, & des récompenses proportionnées à son inclination ; une postérité nombreuse, de grands biens, une grande puissance, une belle réputation. Mais les gens de bien de l'ancien Testament, les vrais Israëlites, qui appartenoient à la nouvelle alliance par la disposition de leur cœur, avoient d'autres vûës, & d'autres espérances ; & Dieu pour éprouver leur vertu, non seulement ne leur accordoit point ce qu'il promettoit aux Juifs grossiers, il les en privoit, & leur en inspiroit le dégoût, & le mépris. La puissance, la gloire, & les richesses, qui bornoient leur ambition, n'étoient pas de ce monde. Ils soupiroient aprés ce regne qui nous est promis dans la terre des vivans ; ils dési-

(*a*) *Psalterio Rom. Cujus nimis.* (*b*) *Hieronym.*

3. *Gloria, & divitiæ in domo ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.*

4. *Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, & miserator, & justus.*

3. La gloire, & les richeſſes ſont dans ſa maiſon : & ſa juſtice demeure dans tous les ſiécles.

4. La lumiére s'eſt levée ſur ceux qui ont le cœur droit : *le Seigneur* eſt miſéricordieux, clément, & juſte.

## COMMENTAIRE.

roient les richeſſes dont parle l'Apôtre : (*a*) *Divites facti estis in omni verbo, & in omni scientia.*

℣. 3. GLORIA ET DIVITIÆ IN DOMO EIUS, ET JUSTITIA EJUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. *La gloire, & les richeſſes ſont dans ſa maiſon, & ſa juſtice demeure dans tous les ſiécles.* Le Juſte ſera environné de gloire, & comblé de richeſſes ; mais non pas toûjours d'une gloire préſente, ni des richeſſes paſſagéres. Il croiroit n'être point auſſi juſte qu'il le doit être, s'il regardoit la gloire, ou les richeſſes du ſiécle, comme l'objet de ſes eſpérances. La récompenſe de ſa juſtice, & de ſa vertu, doit être de la nature même de ſa juſtice, c'eſt-à-dire, ſurnaturelle, & éternelle : *Justitia illius manet in sæculum sæculi.* Il amaſſe dans le Ciel des biens immuables, des tréſors que les voleurs ne peuvent lui enlever ; il veut devenir riche en bonnes œuvres : (*b*) *Divites fieri in bonis operibus.*

L'Hébreu : (*c*) *L'abondance, & les richeſſes ſeront dans ſa maiſon, & ſa juſtice ;* ou ſelon d'autres : (*d*) *Ses aumônes,* ou *ſa bonté,* (*e*) *ſubſiſtera dans l'éternité.* Il en recevra la récompenſe dans l'autre vie ; ou, la mémoire ne s'en effacera jamais parmi les hommes. On publiera dans toutes les races les œuvres de ſa juſtice, & de ſa piété.

℣. 4. EXORTUM EST IN TENEBRIS LUMEN RECTIS; MISERICORS, ET MISERATOR, ET JUSTUS. *La lumiére s'eſt levée ſur ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur eſt miſéricordieux, clément, & juſte.* Pluſieurs Anciens (*f*) ajoûtent aprés *juſtus,* ces mots : *Dominus Deus ;* & c'eſt en ce ſens que le texte eſt communément expliqué par les Commentateurs. Le Juſte eſt environné de lumiéres au milieu des plus épaiſſes ténébres ; c'eſt-à-dire, au milieu des plus terribles afflictions. La lumiére de la foi, la confiance, le ſecours de Dieu, ne l'abandonnent point. Il eſt ordinaire dans l'Ecriture, (*g*) de mettre les ténébres pour

---

(*a*) 1. *Cor.* 1. 5.

(*b*) 1. *Tim.* VI. 18. *Vide Chryſoſt. Aug. Athan. Ieron. hic.*

(*c*) חון ועשר בביתו וצדקתו עומדת לעד 70. Δόξα καὶ πλοῦτος. Comme s'ils avoient lû : הוד ועשר

(*d*) *Quid. apud Chryſ.* Ἐλεημοσύη αὐτοῦ.

(*e*) *Alius :* Ἡ φιλανθρωπία αὐτοῦ.

(*f*) *Ita Aug. & Chryſoſt.*

(*g*) Voyez *Job.* XV. 22. *Mich.* VII. 8. *Iſai.* IX. 2. XLII. 16. LVIII. 10.



Digitized by Google

5. *Jucundus homo qui miseretur, & commodat: disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.*

5. Heureux est l'homme qui est miséricordieux, & qui prête à ceux qui sont dans le besoin; & qui régle tous ses discours avec prudence, & jugement: il ne sera jamais ébranlé.

## COMMENTAIRE.

l'adversité; & la lumiére, pour la prospérité. Autrement: Le Soleil de justice, JESUS-CHRIST qui est la lumiére du monde, a paru au milieu des ténébres; pendant que le monde étoit plongé dans la plus profonde ignorance, & dans les plus affreux déréglemens. (*a*) Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (*b*) *La lumiére a paru au milieu des ténébres, à ceux qui ont le cœur droit, au miséricordieux, au clément, & au juste.* Le Seigneur a tiré de la captivité de Babylone son peuple accablé d'afflictions. Il a visité ces hommes justes, & miséricordieux; voyez le verset suivant; ou ces hommes agréables à ses yeux, & dignes de sa miséricorde. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers lisent: *Exortum est in tenebris lumen rectis corde.*

℣. 5. JUCUNDUS HOMO QUI MISERETUR, ET COMMODAT, DISPONET SERMONES SUOS IN IUDICIO; QUIA IN ÆTERNUM NON COMMOVEBITUR. *Heureux est l'homme qui est miséricordieux, & qui prête à ceux qui sont dans le besoin, & qui régle tous ses discours avec prudence, & jugement; il ne sera jamais ébranlé.* Il a dit au verset précédent que l'homme juste, miséricordieux, & compatissant joüissoit de la clarté au milieu des ténébres; il dit ici qu'il sera heureux, & content, & qu'il ne sera jamais ébranlé; ou bien, qu'il réüssira dans ses entreprises, & ne sera jamais dans le trouble. Il régle ses affaires avec sagesse, & jugement. Il dispose ses comptes comme un habile économe, comme un sage pere de famille. Il ne se trouvera jamais court, ni dans le dérangement. Le terme Hébreu (*c*) qui est traduit par *Jucundus*, signifie bon, beau, heureux, content. Celui qui est rendu par *ses discours*, peut aussi signifier ses comptes, ses choses, ses biens, ses affaires. Ainsi on peut traduire: *Heureux l'homme qui est miséricordieux, & qui prête* volontiers; *qui arrange ses comptes*, ou qui fait ses affaires *avec jugement*; qui n'est ni prodigue, ni avare, *il ne sera jamais ébranlé.*

Autrement: *L'homme de bien, qui est compatissant, & qui prête volontiers; qui pése ses paroles avec jugement*, ou qui pése ses paroles dans le jugement, lorsqu'il s'agit de prononcer contre son prochain; *ne sera jamais ébranlé,*

---

(*a*) *Aug. & Ieron. & Chrysost.*

(*b*) זרח בחשך אור לישרים חנון ירחים וצדיק

(*c*) טוב איש חונן ומלוה יכלכל דבריו במשפט׃

*6. In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.*

*7. Paratum cor ejus sperare in Domino : confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.*

6. La mémoire du Juste sera éternelle ; il ne craindra point qu'on parle mal de lui.

7. Il a le cœur toûjours préparé à espérer au Seigneur : son cœur est puissamment affermi ; il ne sera point ébranlé, & mépriser tous ses ennemis.

## COMMENTAIRE.

il demeurera comme fondé sur le rocher, toûjours ferme, & inébranlable. Saint Jérôme, & saint Athanase l'expliquent de celui qui est prudent dans ses discours, qui ne parle qu'à propos, *& qui ne jette pas*, comme dit l'Evangile, (*a*) *les perles devant les pourceaux.* Saint Chrysostome : Le juste conduira ses affaires, de maniére qu'il n'aura rien à craindre au jour du Jugement. Il sera comme un bon économe, qui sait faire valoir ses biens. Il fera des aumônes avec les richesses d'iniquité. Il donnera aux pauvres, & prêtera à usure à Dieu. Il donnera peu pour recevoir beaucoup. Ses aumônes parleront pour lui au jour du Jugement. (*b*) Symmaque traduit : (*c*) *L'homme de bien, qui est compatissant, & qui prête* à l'indigent, *qui administre ses affaires avec jugement.*

℣. 6. IN MEMORIA ÆTERNA ERIT JUSTUS; AB AUDITIONE MALA NON TIMEBIT. *La mémoire du juste sera éternelle, il ne craindra point qu'on parle mal de lui.* Il ne craint point les mauvaises langues pour le présent, & n'a point d'inquiétude sur sa renommée pour le futur. Sûr de la bonne vie, & des amis qu'il s'est fait, principalement parmi les pauvres, en les comblant de ses aumônes, & de ses largesses, il ne doute point qu'aprés sa mort, sa mémoire ne soit en bénédiction. Il est au-dessus des traits de la médisance. Saint Augustin, & saint Jérôme : Il ne craindra point au jour du Jugement d'entendre ces terribles paroles : (*d*) *Allez, maudits, au feu éternel, qui est préparé au Diable, & à ses Anges.* Un ancien Interprète Grec : (*e*) *Il ne craindra point de mauvaises nouvelles.* Quoi qui arrive dans le monde, il demeurera ferme, & inébranlable. Ni les guerres, ni les malheurs publics ne l'effrayeront point. Il sait que sa patrie joüit d'une paix profonde, & que rien ne peut troubler. Ses biens sont en sûreté. Voyez saint Chrysostome. Le Prophéte ne dit pas que le juste n'entendra point de mauvais discours, qu'il ne sera jamais exposé à la médisance ; mais qu'il ne les craindra point : *Ab auditione mala non timebit.*

℣. 7. PARATUM COR EJUS SPERARE IN DOMINO : CON-

(*a*) *Matth.* VII. 6.
(*b*) *Vide & Aug. hic.*
(*c*) *Sym.* Ἀγαθὸς ἀνὴρ χαριεῖται, καὶ κιχρᾷ, διοικήσει τὰ πράγματα αὐτοῦ μετὰ κρίσεως.
(*d*) *Matth.* XXV. 41.
(*e*) *Quid, apud Chrys.* Ἀγγελίαν πονηρὰν οὐ φοβήσεται.



Digitized by Google

8. *Dispersit, dedit pauperibus. Justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.*

8. Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres. Sa justice demeure dans tous les siécles. Sa puissance sera élevée, & comblée de gloire.

## COMMENTAIRE.

FIRMATUM EST COR EJUS; NON COMMOVEBITUR, DONEC DESPICIAT INIMICOS SUOS. *Il a le cœur toûjours preparé à espérer au Seigneur: son cœur est puissamment affermi; il ne sera point ébranlé, & méprisera tous ses ennemis*; à la lettre: *Il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.* Ce n'est pas à dire qu'il doive être troublé, quand il les aura méprisez. Il les regardera avec mépris, avec assûrance, sans les craindre jamais. C'est un Hébraïsme. Voyez ci-devant Pseaume CIX. 2. L'Hébreu: (*a*) *Son cœur est affermi; il espére au Seigneur. Son cœur est assûré; il ne craindra point, jusqu'à ce qu'il voye dans ses ennemis* la vengeance que le Seigneur en doit tirer. C'est ainsi que les Interprétes l'entendent ordinairement. (*b*) Saint Augustin lit: *Donec videat inimicos suos.* Les anciens Pseautiers: *Donec aspiciat in hostibus suis.* Symmaque: (*c*) *Son cœur est ferme, & sans inquiétude dans le Seigneur, &c.* Les Juifs délivrez de Babylone, furent témoins de la vengeance que le Seigneur exerça contre les Babyloniens leurs ennemis.

℣. 8. DISPERSIT DEDIT PAUPERIBUS. JUSTITIA EJUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. *Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres. Sa justice demeure dans tous les siécles.* Le juste répand ses biens avec profusion; mais toutefois avec jugement, & avec sagesse. Il faut savoir comment, & à qui l'on donne. Saint Paul n'ordonne pas que les Fidéles s'appauvrissent pour enrichir les autres; mais qu'ils se réservent le nécessaire: (*d*) *Non ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio; sed ex æqualitate,* Voilà ce qui est de précepte, pour remplir l'obligation de faire l'aumône. Mais souvent les Saints se sont dépoüillez pour revêtir les pauvres, & leur exemple ne peut que mériter des loüanges. C'est une sainte, & loüable avarice, d'envoyer ses trésors dans le Ciel, où ils ne sont plus exposez à l'avidité des voleurs, ni au danger d'être dissipez. C'est une usure permise, & une excellente économie d'acheter l'éternité avec des biens périssables; & de rendre éternelles des richesses, qui de leur nature sont fragiles, & caduques. *La justice* dans cet endroit signifie la compas-

---

(*a*) נכון לבו בטח ביהוה סמוך לבו לא יירא עד אשר יראה בצריו

(*b*) *Munst. Cast. Flamin. Jun. Tremel. Pisc. alii. Vide Psal.* XCI. 11.

(*c*) *Sym.* Ἑδραία ἡ καρδία αὐτοῦ ἀμέριμνος ἐν Κυρίῳ.

(*d*) 2. *Cor.* VIII. 13.

9. *Peccator videbit & irascetur : dentibus suis fremet & tabescet ; desiderium peccatorum peribit.*

9. Le pécheur le verra, & en sera en colére : il grincera les dents, & séchera de dépit ; mais le désir des pécheurs périra.

## COMMENTAIRE.

sion, la miséricorde, la libéralité envers les pauvres, suivant le stile assez ordinaire des Ecritures. (*a*)

℣. 8. CORNU EJUS. *Sa puissance*, sa gloire, ses richesses, sa force seront élevées. Les Juifs tirez de captivité furent comblez d'honneur par Cyrus, & par les meilleurs d'entre les Princes ses successeurs.

℣. 9. PECCATOR VIDEBIT, ET IRASCETUR. *Le pécheur le verra, & en sera en colére.* Les Babyloniens verront avec jalousie la prospérité des Juifs. Saint Augustin l'entend des damnez, qui verront dans leur fureur, & dans leur désespoir, le bonheur des justes en l'autre vie. Saint Athanase entend par *le pécheur*, le Démon, qui enrage de voir les Gentils se convertir au Christianisme ; saint Chrysostome, les Juifs jaloux de la gloire de l'Eglise Chrétienne.

# PSEAUME CXII.

*Le Prophéte reléve la grandeur, la providence, & la force toute-puissante du Seigneur.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*LEs Juifs nomment* le grand Alleluia *ce Pseaume, & les cinq suivans, qu'ils joignent ensemble, & qu'ils chantent avec solemnité la nuit de Pâques, aprés avoir mangé l'agneau pascal.* (*b*) *On le peut considérer comme un modéle d'actions de graces, & de loüanges adressées au Seigneur, de ce que tout grand, & tout immense qu'il est, il veut bien se rabaisser jusqu'à nous.* (*c*) *Saint Jérôme le regarde comme une priére de l'Eglise Chrétienne, qui rend graces à Dieu de la vocation des peuples Gentils à la vraye Religion. Eusébe y lit ce titre :* Pseaume d'Aggée, & de Zacharie ;

(*a*) *Vide* LXX. *in Deut.* VI. 25. I. *Reg.* XII. 7. *Psal.* XXIII. 6. XXXV. 11. L. 16. *Prov.* X. 2. XI. 4. *&c.*

(*b*) *Valentia apud le Blanc. hic.*

(*c*) *Theodoret. Muis, Moller.*



Digitized by Google

*& Ferrand croit qu'il a été composé aprés le retour de la captivité, pour célébrer ce bienfait si insigne. On remarque en effet un assez grand nombre d'expressions dans ce Psaume, toutes pareilles à celles qu'Isaïe (a) a employées pour désigner cet heureux retour. C'est cette hypothése que nous suivrons dans le Commentaire.*

| | |
|---|---|
| ℣. 1. *Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen Domini.* | ℣. 1. Enfans, loüez le Seigneur; loüez le nom du Seignenr. |
| 2. *Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, & usque in sæculum.* | 2. Que le nom du Seigneur soit béni dés maintenant, & dans tous les siécles. |

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE, PUERI, DOMINUM. *Enfans, loüez le Seigneur.* Il s'adresse au peuple fidéle, simple, juste, innocent, disent saint Augustin, & saint Jérôme; ou aux Gentils nouvellement convertis, (b) & renouvellez dans l'Esprit saint, régénérez en JESUS-CHRIST, & devenus comme des enfans nouveaux-nez. Loüez le Seigneur dans l'innocence, & dans une parfaite pureté de mœurs; semblables à des enfans sans fraude, & sans malice: (c) *Quasi modo geniti infantes sine dolo.* Le Seigneur a sû tirer ses loüanges de la bouche des enfans mêmes, tant ses œuvres sont admirables: (d) *Ex ore infantium, & lactentium perfeciſti laudem.*

L'Hébreu, (e) le Caldéen, le Syriaque, les anciens Interprétes Grecs, (f) & la plûpart des Nouveaux, lisent: *Serviteurs, loüez le Seigneur.* Lévites, Ministres du Seigneur, vous dont l'occupation continuelle dans le Temple, est de publier les loüanges du Tout-puissant, loüez sa grandeur, & sa miséricorde envers nous. Comparez *Psalm.* CXXXIV. 1. *Laudate nomen Domini; laudate, servi, Dominum: Qui statis in Domo Domini; in atriis Domûs Dei nostri.*

℣. 2. SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM, EX HOC NUNC, ET USQUE IN SÆCULUM. *Que le nom du Seigneur soit béni, dés maintenant, & dans tous les siécles,* en reconnoissance de la faveur qu'il nous a faite de nous tirer de l'oppression, où nous gémissions à Babylone. Le nom du Seigneur est béni dans ses serviteurs, dit saint Chrysostome, lorsque par la sainteté de leur vie, & par la pureté de leurs mœurs, ils le glorifient, & donnent aux autres occasion de le loüer, & de le bénir par le bien qu'ils remarquent en eux.

---

(a) Comparez les ℣℣. 3. & 8. avec Isai. XLV. 6. XLIX. 19. LV.
(b) *Athan. Euseb.*
(c) 1. *Petri.* II. 2.
(d) *Psal.* VIII. 3.
(e) הללו עבדי יהוה
(f) *Aqu. Sym. Theod.* Παῖδες, δοῦλοι, κ.τ.λ.

Digitized by Google

3. *A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.*

4. *Excelsus super omnes gentes Dominus, & super Cœlos gloria ejus.*

5. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, & humilia respicit in Cœlo, & in terra?*

3. Le nom du Seigneur doit être loüé depuis le lever, jusqu'au coucher du soleil.

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; & sa gloire au-dessus des Cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur nôtre Dieu, qui habite les lieux les plus élevez, & qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le Ciel, & sur la terre?

## COMMENTAIRE.

℣. 3. A SOLIS ORTU USQUE AD OCCASUM, LAUDABILE NOMEN DOMINI. *Le nom du Seigneur mérite d'être loüé, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil;* depuis le matin jusqu'au soir. C'est ainsi que l'expliquent plusieurs Interprétes. (*a*) Mais De Muis soutient que la phrase Hébraique ne signifie pas le tems, mais le lieu: *Depuis l'orient jusqu'au couchant;* depuis une extrémité du monde jusqu'à l'autre. Avant la venuë de JESUS-CHRIST, le nom du Seigneur n'étoit connu que dans la Judée: mais à présent il est connu par tout; on loüe son nom dans toutes les parties de la terre. (*b*) Les anciens Psautiers de Rome, de Milan, de saint Germain, de Chartres, & saint Augustin lisent: *Laudate*, au lieu de *laudabile nomen Domini.*

℣. 5. QUI IN ALTIS HABITAT, ET HUMILIA RESPICIT, &c. *Qui est semblable au Seigneur, qui habite dans les lieux les plus élevez, & qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans les Cieux, & sur la terre?* Quelques-uns (*c*) rangent ainsi les paroles de ce verset: *Quis sicut Dominus Deus noster in Cœlo, & in terra? Qui in altis habitat, & humilia respicit.* Qui est semblable au Seigneur dans le Ciel, & dans la terre? Lui qui a sa demeure au plus haut des Cieux, & qui ne dédaigne pas de jetter les yeux sur les choses les plus basses. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Qui est semblable au Seigneur nôtre Dieu, qui éléve sa demeure; qui se rabaisse pour voir dans le Ciel, & dans la terre?* Il a sa demeure au-dessus des Cieux, & il se rabaisse jusqu'à considérer les choses les plus basses, qui se passent en ce monde, comme il voit celles qui sont au-dessus des Cieux. *Que vôtre nom est admirable, ô mon Dieu,* dit ailleurs le Prophéte. (*e*) *Qu'est-ce que l'homme, pour vous souvenir de lui; & le fils de l'homme, pour le visiter?* Et encore: (*f*) *Le Seigneur tout élevé qu'il est, considére les choses d'ici bas: il prévoit les plus éloignées.*

---

(*a*) *Bossuet, du Pin. Vide & Ieronym. Ab initio nativitatis usque ad mortem.*

(*b*) *Chrysost. Euseb. Theodoret. Ieron. ad ℣. præced. Vide Isai. 11. 46. & Malach. 1. 10. 11.*

(*c*) *Euthym. Ferrand. du Pin.*

(*d*) מי כיהוה אלהינו המגביהי לשבת המשפילי לראות בשמים ובארץ

(*e*) *Psal.* VIII. 1. 5.

(*f*) *Psal.* CXXXVII. 6.

Digitized by Google

6. *Suscitans à terra inopem : & de stercore erigens pauperem,*

7. *Ut collocet eum cum Principibus : cum Principibus populi sui.*

8. *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.*

6. Qui tire de la poussiére celui qui est dans l'indigence, & qui éléve le pauvre de dessus le fumier,

7. Pour le placer avec les Princes, avec les Princes de son peuple ;

8. Qui donne à celle qui étoit stérile, la joye de se voir dans sa maison, la mere de plusieurs enfans.

## COMMENTAIRE.

℣. 6. SUSCITANS A TERRA INOPEM, &c. *Il tire de la poussiére celui qui est dans l'indigence.* Il a tiré de la servitude le Patriarche Joseph. Il a élevé Moyse, David, Daniel, Mardochée. Il a fait lever de la poussiére son peuple, qui étoit captif à Babylone. Enfin il a ressuscité JESUS-CHRIST, & a promis la même grace à ses Fidéles, & à ses amis. (*a*) Comparez *Luc.* I. 52. 53. & I. *Reg.* II. 8. où l'on trouve les mêmes expressions.

℣. 8. QUI HABITARE FACIT STERILEM IN DOMO, MATREM FILIORUM LÆTANTEM. *Il donne à celle qui étoit stérile, la joye de se voir dans sa maison la mere de plusieurs enfans.* Celle qui étoit stérile, dit Anne mere de Samuël, (*b*) a eu plusieurs enfans ; & celle qui avoit plusieurs enfans, est devenuë stérile. Le Seigneur a fait voir sa puissance, en donnant des enfans à des personnes qui étoient naturellement hors d'état d'en avoir, comme Sara, Anne, Elizabeth femme de Zacharie. On peut fort bien appliquer ceci aux captifs de retour de Babylone, à l'imitation d'Isaïe, qui dit en parlant de Jérusalem : (*c*) *Réjoüissez-vous, stérile, qui n'avez point d'enfans ; jettez des cris d'allégresse, vous qui n'enfantez point : Car celle qui est veuve, & sans mari, aura plus d'enfans que celle qui est mariée, &c.* Et ailleurs : (*d*) *Le jour viendra que les enfans que vous aurez aprés vôtre stérilité, vous diront : Le lieu de vôtre demeure est trop étroit ; donnez-nous du terrain pour habiter. Et vous direz en vous-même : Et d'où me viennent ces enfans ? Ne suis-je pas stérile, seule, abandonnée, & captive ?* Voyez aussi le Pseaume LXVII. 7. Saint Jérôme l'entend de l'Eglise Chrétienne, composée des Gentils convertis. La Gentilité stérile, & abandonnée de Dieu pendant tant de siécles, devient tout d'un coup féconde, & donne à Dieu une postérité infiniment nombreuse.

(*a*) *Ieronym hic.*
(*b*) 1. *Reg.* II. 5.
(*c*) *Isai.* LIV.
(*d*) *Isai.* XLIX. 21.

PSEAUME

# PSEAUME CXIII.

*Merveilles arrivées à la sortie de l'Egypte, au passage de la Mer rouge, & du Jourdain. Vanité des Idoles. Bénédiction du Seigneur sur Israël.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*Les Hébreux partagent ce Pseaume en deux; & commencent le cent quatorziéme à ces mots:* ℣. 9. Non nobis, Domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam. *Quelques anciens Exemplaires Grecs les séparoient à peu prés de même. Mais aujourd'hui les Septante, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, & tous les Exemplaires de la Vulgate uniformément n'en font qu'un Pseaume. Il paroît même que les anciens Exemplaires Hébreux ne les distinguoient point, puisqu'Eusébe, & saint Athanase ayant examiné ce Texte, sur ce qu'ils trouvoient quelques Exemplaires Grecs qui commençoient le Pseaume* CXIV. *les uns au verset* 9. Non nobis, Domine, non nobis, &c. (*a*) *& les autres au verset* 12. (*b*) Simulachra gentium argentum, & aurum, &c. *Ils ne remarquérent dans l'Hébreu aucune marque de séparation. Kimchi même assûre qu'il y avoit de son tems de bons Manuscrits en cette Langue, où ces deux parties se lisoient tout de suite; & on les voit encore ainsi dans le Livre Hébreu, intitulé Jalkut.*

*Le Chaldéen suivi de plusieurs Interprétes, veut que ce soient deux Pseaumes différens. D'autres soutiennent que ces deux parties qu'on veut séparer, sont trés-bien liées. Pour moi j'aimerois mieux joindre le* CXII. *avec le* CXIII. *& commencer un nouveau Cantique au verset* 9. *de celui-ci. Le verset* 2. *du Pseaume* In exitu, *dit un rapport nécessaire à quelque autre Cantique. Il porte:* Juda est devenu sa sanctification, & Israël son empire, *sans avoir marqué auparavant le sujet auquel on devroit rapporter ces pronoms* sa, & son. *Mais en le joignant au Pseaume* CXII. *la liaison est toute sensible; & l'on voit qu'il veut parler du même Dieu, dont il avoit commencé à publier les grandeurs, & qu'il continue dans celui-ci.*

*Pour ce qui est du verset* 9. *&c. la liaison n'en est pas si sensible avec les suivans. L'Auteur reprend les choses de plus haut, suivant la méthode que*

(*a*) *Ita apud Euseb.* (*b*) *Ita apud Athanas.*

*nous avons vûë dans presque tous les autres Pseaumes de cette nature. Il décrit d'abord les sentimens d'un peuple affligé, & opprimé au milieu des nations idolâtres. Il conjure le Seigneur de ne permettre pas qu'il demeure plus long-tems dans cet état, ni que son nom soit blasphémé par les Gentils, qui attribuoient à leurs faux-Dieux tous leurs heureux succés, pendant qu'ils insultoient au peuple du Seigneur, en lui demandant où étoit leur Dieu. Tout cela convient admirablement aux captifs étant encore à Babylone. Dans le Pseaume suivant, il continuë à dépeindre les maux d'une longue captivité. Mais aux* CXV. *&* CXVI. *on le voit qui marque sa reconnoissance de la maniére la plus tendre, & la plus affectueuse. Théodoret (a) rapporte la fin de celui-ci aux Juifs de la captivité; c'est aussi l'opinion de ceux qui attribuënt ce Cantique aux trois jeunes Hébreux jettez dans la fournaise, ou à Esther, & à Mardochée, pendant la persécution d'Aman. Nous expliquerons ce Pseaume depuis le ℣. 9. & les deux Pseaumes suivans, selon l'hypothése que nous venons de proposer, comme ne composant qu'une même Piéce.*

*Le Syriaque & les Rabbins croyent que Moyse chanta la seconde partie de ce Cantique sur la Mer rouge, lorsque se voyant environné d'un côté par la mer, & des rochers inaccessibles; & de l'autre, par les Egyptiens qui le poursuivoient, il eut recours au Seigneur, & lui adressa cette priére. (b) D'autres le rapportent aux guerres que David fut obligé de soutenir au commencement de son regne contre les Philistins, & les autres ennemis d'Israël. Quelques-uns le fixent au tems de la guerre d'Absalon contre David. Les Peres (c) le regardent comme une prophétie des merveilles que le Seigneur devoit faire en faveur des Chrétiens, & sur-tout de la conversion des peuples Gentils, & de leur sanctification par la foi, & par les eaux du Baptême.*

℣. 1. *IN exitu Israël de Ægypto: domûs Jacob de populo barbaro:*

2. *Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israël potestas ejus.*

℣. 1. LOrsqu'Israël sortit de l'Egypte, & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare:

2. Dieu consacra le peuple Juif à son service, & établit son empire dans Israël.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. IN EXITU ISRAEL DE ÆGYPTO, DOMUS JACOB DE POPULO BARBARO. (2) FACTA EST JUDÆA SANCTIFICATIO EJUS, &c. (d) *Lorsqu'Israël sortit de l'Egypte, & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, (℣. 2.) Dieu consacra le*

(a) *Theodoret. ad ℣. 9. & sequentes. Ita Ferrand. & Choisy.*
(b) *Exod.* XIV. 10.
(c) *Vide Aug. Euseb. Athan. Theodoret. Ieron.*
(d) *Psalt. Rom. & S. Germ... Sanctificatio ejus; Israël potestas ejus: Israël regnavit in ea.*

Digitized by Google

*peuple Juif à ſon ſervice, & établit ſon empire dans Iſraël.* L'Hébreu à la lettre : (*a*) *A la ſortie d'Iſraël de l'Egypte ;* à la ſortie *de Jacob* du milieu *de ce peuple, dont il n'entendoit point la langue ; Juda eſt devenu ſa ſainteté, & Iſraël ſon empire.* C'eſt-à-dire, Iſraël eſt devenu le peuple conſacré au Seigneur, la nation ſainte. (*b*) *Eritis mihi in peculium de cunctis populis ; ... Eritis mihi in regnum ſacerdotale, & gens ſancta.* La nation ſur laquelle le Seigneur exerce ſon empire, la nation dont il ſe dit le Dieu, & le Roi. Lorſque les Iſraëlites choiſirent un Roi, Dieu ſe plaignit à Samuël, qu'ils l'avoient rejetté. (*c*) *Non enim te abjecerunt, ſed me, ne regnem ſuper eos.* Et lorſque Salomon monta ſur le trône d'Iſraël, l'Ecriture dit qu'il s'aſſit ſur le trône du Seigneur. (*d*) *Sedítque Salomon ſuper ſolium Domini.*

Cette maniére de parler : *Judas eſt devenu ſa ſainteté, & Iſraël ſon empire*, inſinuë que le Pſeaume a été compoſé aprés la ſéparation de Juda, & d'Iſraël, & apparemment aprés la captivité de Babylone ; ainſi que nous l'avons dit ſur le Pſeaume précédent. Les Peres, ſous le nom de *Sanctificatio*, entendent, *le Temple.* (*e*) Autrefois la Judée ſeule étoit la terre ſanctifiée, autrefois le Seigneur n'étoit connu, & ne regnoit qu'en ce pays-là ; mais à préſent ſon regne s'étend ſur toutes les nations, ſon nom eſt connu, & adoré par tout le monde. (*f*)

Le terme Hébreu *Loëz*, que les Septante, & la Vulgate ont rendu par, *barbare*, ſignifie proprement un homme qui parle un langage inconnu, & étranger. (*g*) Tels etoient les Egyptiens à l'égard des Hébreux. *Joſeph étant deſcendu en Egypte, entendit une langue qu'il ne connoiſſoit point*, dit le Pſalmiſte ; (*h*) & le même Joſeph feignant de ne pas connoître ſes freres, leur parloit par truchement. (*i*) Les Egyptiens, (*k*) au rapport d'Hérodote, traitoient de barbares, les peuples qui ne parloient point leur langage. Le Chaldéen porte ici, (*l*) *Barbara*, & l'on croit que ce mot eſt paſſé de la Chaldée, dans la Gréce. *Bar*, d'où vient *Barbar*, par un redoublement de lettres, ſignifie en Chaldéen, *un étranger, un déſert ;* en Arabe, *une terre inculte.* Dans les commencemens, le nom de barbare ſe donnoit principalement aux Phrygiens ; enſuite les Grecs l'attribuérent aux Perſes ; de maniére qu'on les déſignoit ſous ce ſeul nom. De-là il paſſa à tous ceux qui ne parloient point Grec. *Barbari dicebantur antiquitùs omnes gentes, exceptis Græcis*, dit Feſtus. Et enfin on l'appliqua à tous

---

(*a*) בצאת ישראל ממצרים בית יעקב מעם לעז היתה יהודה לקדשו ישראל ממשלתיו

(*b*) *Exod.* XIX. 6.
(*c*) 1. *Reg.* VIII. 7.
(*d*) 1. *Par.* XXIX. 23.
(*e*) *Chryſoſt. Theodoret. Vide Zach.* VII. 3.
(*f*) *Athanaſ. Euſeb.*
(*g*) 70. Ἐκ λαοῦ βαρβάρου. *Aqu.* Ἀπὸ λαοῦ ἑτερογλώσσου. *Sym.* Ἐκ λαοῦ ἀλλοφώνου.
(*h*) *Pſalm.* LXXX. 6.
(*i*) *Geneſ.* XLII. 23.
(*k*) *Herodot. l.* 2. *p.* 152.
(*l*) מעמא ברברא



Digitized by Google

3. *Mare vidit, & fugit : Jordanis conversus est retrorsum.*

4. *Montes exultaverunt ut arietes : & colles sicut agni ovium.*

5. *Quid est tibi mare quod fugisti : & tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?*

6. *Montes, exultastis sicut arietes, & colles, sicut agni ovium.*

7. *A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.*

8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, & rupem in fontes aquarum.*

3. La mer le vit, & s'enfuit; le Jourdain retourna en arriére;

4. Les monts sautérent comme des béliers; & les colines comme les agneaux des brebis.

5. Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuïe? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous retourné en arriére?

6. *Pourquoi*, montagnes, avez-vous sauté comme des béliers; & vous, collines, comme les agneaux des brebis?

7. La terre a été ébranlée à la préſence du Seigneur, à la préſence du Dieu de Jacob;

8. Qui changea la pierre en des étangs d'eaux, & la roche en des fontaines.

## COMMENTAIRE.

ceux qui parloient une langue inconnuë. Ovide dit qu'il étoit barbare à l'égard des peuples du Pont, de même qu'ils l'étoient à ſon égard. (*a*) Et ſaint Paul: (*b*) *Si je n'entens pas ce que l'on dit, je ſerai barbare à celui qui parle; de même que celui qui parle, ſera barbare à mon égard.* Dans nôtre langue, ce nom ſignifie plûtôt féroce, cruel, ſans politeſſe, ſans loi, ſans humanité. Ce qui eſt différent de l'acception que nous venons de marquer.

℣. 3. MARE VIDIT, ET FUGIT; JORDANIS CONVERSUS EST RETRORSUM. *La mer le vit, & s'enfuit; le Jourdain retourna en arriére.* Le Pſalmiſte par une proſopopée élégante, donne aux choſes inanimées du ſentiment, pour animer, & pour embellir ſa poëſie. La mer vit le Seigneur, & elle ſe retira par reſpect; le Jourdain l'apperçut aſſis ſur ſon Arche, & à la tête de ſon peuple; & il retourna en arriére, pour ne pas retarder ſa marche.

℣. 4. MONTES EXULTAVERUNT UT ARIETES, &c. *Les monts ſautérent comme des béliers*, pour témoigner leur joye en préſence du Seigneur, qui les honoroit de ſa préſence. (*c*) D'autres ſoutiennent que le Prophéte veut peindre ici leur frayeur, & leur ſurpriſe. Je ſerois plûtôt pour ce dernier ſentiment; par tout ailleurs, les Auteurs ſacrez nous repréſentent les montagnes effrayées, & ébranlées en la préſence du Seigneur; (*d*) & ici au ℣. 7. le Pſalmiſte lui-même nous dit que la terre trembla de frayeur. *A facie Domini mota eſt terra.* (*e*) L'Hébreu: (*f*) *Devant le Seigneur, la terre a été comme ſaiſie des douleurs de l'enfantement;*

---

(*a*) *Ovid de Ponto. Barbarus his ego ſum, quia non intelligor ulli.*

(*b*) 1. *Cor.* XIV. 11.

(*c*) Ἐσαλεύθησαν. *Aug. Geſticrunt. Chryſoſt. Vide Ferrand.*

(*d*) Voyez les Pſeaumes LXVII. 9. *Habac.* III. 6. 10. *Exod.* XIX. 18. *Judic.* V. 5.

(*e*) *Vide Bellarm. Muis, Genebr. Piſcat. alii.*

(*f*) מלפני אדון חולי ארץ *Aqu.* Ὠδινήσατω.

Digitized by Google

9. *Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.*

9. Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire; donnez-la à vôtre nom;

10. *Super misericordia tua, & veritate tua: nequando dicant Gentes: Ubi est Deus eorum?*

10. Pour faire éclater vôtre miséricorde, & vôtre vérité *dans les promesses que vous nous aviez faites*; de peur que les nations ne disent: Où est leur Dieu?

11. *Deus autem noster in Cœlo: omnia quæcumque voluit, fecit.*

11. Mais nôtre Dieu est dans le Ciel; & tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

## COMMENTAIRE.

ou, *terre, soyez saisie de frayeur*, tremblez *en présence du Seigneur.*

℣. 8. QUI CONVERTIT PETRAM IN STAGNA AQUARUM. *Qui change la pierre en des étangs d'eaux.* La terre reconnut le Seigneur au miracle de la fontaine tirée du rocher. (*a*) Ce fut alors qu'elle fut saisie de frayeur, & qu'elle sentit la présence du Tout-puissant; de même que la mer Rouge, & le Jourdain le remarquérent lorsqu'il se présenta à la tête de son armée, pour les passer. Voyez ci-devant ℣. 3. 4.

℣. 9. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS; SED NOMINI TUO DA GLORIAM. *Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez-point la gloire: donnez-la à vôtre nom.* Ici commence le Pseaume CXIV. suivant les Hébreux. On le peut joindre à ce qui précéde, de cette sorte: Nous ne nous en attribuons rien, ô mon Dieu, de tous ces prodiges que vous avez faits en faveur de vôtre peuple; nous en rapportons toute la gloire à vôtre nom. Mais la suite du discours demande plus naturellement qu'on le joigne à ce qui suit: Vous voyez, Seigneur, l'état où nous sommes réduits. Vous savez quelle est l'insolence, & la cruauté des Caldéens, & la dureté du joug sous lequel nous gémissons. Tendez-nous la main, ô mon Dieu, par vôtre miséricorde; délivrez-nous suivant la vérité de vos promesses: *Super misericodia tua, & veritate tua.* Nous confessons devant vous nos iniquitez. Ne regardez point ce que nous sommes; mais faites seulement attention à la gloire de vôtre nom: *Sed nomini tuo da gloriam.* Ne permettez point que vos ennemis nous insultent plus long-tems, en nous demandant: Où est vôtre Dieu? ℣. 10. *Nequando dicant Gentes: Ubi est Deus eorum?* L'Hébreu: (*b*) *Pourquoi les peuples diront-ils: Où est leur Dieu?* Voyez. *Num.* XIV. 15. *Deut.* IX. 28

℣. 11. DEUS AUTEM NOSTER IN COELO, &c. *Mais nôtre Dieu est dans le Ciel.* Nous n'avons aucune défiance de vôtre pouvoir infini, ô mon Dieu, & nous ne sommes point embarassez de répondre aux insultes de nos ennemis. Nous savons que vous êtes dans le Ciel, & que

(*a*) *Exod.* XVII. 6. *Num.* XX. 8. 10.

(*b*) לפה יאמרו הגוים איה נא אלהיהם

12. *Simulachra gentium argentum, & aurum, opera manuum hominum.*

13. *Os habent, & non loquentur: oculos habent, & non videbunt.*

14. *Aures habent, & non audient: nares habent, & non odorabunt.*

15. *Manus habent, & non palpabunt: pedes habent, & non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.*

12. Les idoles des nations ne sont que de l'argent, & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

13. Elles ont une bouche, & ne parleront point; elles ont des yeux, & ne verront point.

14. Elles ont des oreilles, & n'entendront point; elles ont des narines, & seront sans odorat.

15. Elles ont des mains, sans pouvoir toucher; elles ont des pieds, sans pouvoir marcher; & avec la gorge qu'elles ont, elles ne pourront crier.

## COMMENTAIRE.

rien n'est impossible à vôtre puissance. A la vérité nous ne pouvons leur montrer au doigt nôtre Dieu, ni le leur faire toucher par les sens. Vous n'êtes point corporel comme les Dieux de nos persécuteurs. Mais aussi quels Dieux sont-ce-là? Du métal, des ouvrages de la main des hommes; des figures sans sentiment, sans vertu, sans vie; & en cela plus mépriſables que le moindre moucheron, que les plus petits insectes. (*a*) Les Septante lisent: *Nôtre Dieu est au Ciel, & en la terre; il a fait tout ce qu'il a voulu.* Saint Augustin, & les anciens Pseautiers: *Deus autem noster in Cœlo sursùm; in Cœlo, & in terra omnia quæcumque voluit fecit.*

℣. 13. OS HABENT, ET NON LOQUENTUR. *Elles ont une bouche, & ne parlent point.* Les oracles attribuez aux faux-Dieux, n'étoient point prononcez par les statuës qui les représentoient; mais par des hommes apostez, & cachez, pour mieux séduire les peuples. Le Démon se servoit de ces instrumens animez, ou de quelque autre signe, pour rendre ses prédictions. (*b*) Si quelquefois l'on a vû des statuës dire quelque chose, on doit l'attribuer à la vertu du Démon, qui a pû former dans l'air certains sons, & tromper les sens de ceux, qui croyoient les avoir entendu parler. (*c*)

℣. 15. NON CLAMABUNT IN GUTTURE SUO. *Avec la gorge qu'elles ont, elles ne pourront crier.* L'Hébreu: (*d*) *Elles ne pourront même parler à voix basse.* Les Pseautiers Romains, & de Milan ajoûtent: *Neque enim est spiritus in ore ipsorum*, tiré du Pseaume CXXXIV. 17. Les Payens eux-mêmes se sont raillez du silence, & des statuës de leurs Dieux: (*e*)

---

(*a*) *Teronym. Theod.*

(*b*) *Theodoret. hic.* Οὐ γὰρ διὰ τῶν ἀψύχων τούτων εἰδώλων, ἀλλὰ διὰ τῶν λογικῶν ἀνθρώπων προφήτευε (δαίμονες), ἢ διὰ συμβόλων τινῶν τινὰ πατεμήνυον.

(*c*) *Tertull. de Spectacul. c. 12. Minut. Felix in Octav. Cyprian. de Idolorum vanitate. Vide Ferrand. hic.*

(*d*) לא יהגו בגרונם

(*e*) *Juvenal. Sat. XIII.*

Digitized by Google

16. *Similes illis fiant, qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.*

17. *Domus Israël speravit in Domino: adjutor eorum, & protector eorum est.*

16. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

17. La maison d'Israël a espéré au Seigneur; il est leur soûtien, & leur protecteur.

## COMMENTAIRE.

. . . . . *audis*
*Jupiter hæc, nec labra moves, cùm mittere vocem*
*Debueras, vel marmoreus, vel aheneus? Aut cur*
*In carbone tuo chartâ pia thura solutâ*
*Ponimus? Ut video, multum discrimen habendum est*
*Effigies inter vestras, statuamque Bathilli.*

On peut confronter *Isai.* XLI. 7. XLVI. *& seqq. Jerem.* X. 4. 5. *& seqq. Baruc.* VI. 3. *Sap.* XIII. II. XIV. 8. *Psal.* CXXXIV. 15. 16.

℣. 16. SIMILES ILLIS FIANT, QUI FACIUNT EA. *Que ceux qui les font, leur deviennent semblables.* Quelques-uns prennent ceci comme une imprécation, que le zéle de la justice, & l'horreur de l'idolâtrie ont tirée de la bouche du Prophéte contre les Idolâtres. Puissent-ils devenir aussi stupides, & aussi insensibles que ces beaux Dieux qu'ils adorent. Puissent-ils devenir Dieux à ce prix-là. D'autres traduisent l'Hébreu (*a*) simplement par le futur: *Ceux qui les font leur deviendront semblables.* Ils méritent d'être traitez comme eux, & de leur devenir semblables.

℣. 17. DOMUS ISRAEL SPERAVIT IN DOMINO. *La maison d'Israël a espéré au Seigneur.* Nos Peres ont mis en vous leur espérance, ô mon Dieu, & vous les avez secourus. Nous espérons comme eux en vôtre miséricorde; & nôtre attente ne sera pas vaine. L'Hébreu de la maniére qu'il est ponctué aujourd'hui: (*b*) *O Israël, espérez au Seigneur: Maison d'Aaron, espérez au Seigneur, &c.* Mais les Septante, saint Jérôme, & les Anciens ont lû comme la Vulgate: *Israël a espéré au Seigneur,* dans ce verset, comme dans les suivans, Au Psaume CXXXIV. 19. 20. 21. qui est paralléle à celui-ci, on lit: *Maison d'Israël, béniſſez le Seigneur: Maison d'Aaron, béniſſez le Seigneur, &c.* Ce qui fait beaucoup pour la Version des Hébreux. La suite du discours leur est aussi trés-favorable.

Il est à remarquer que le Prophéte distingue ici trois ordres de personnes qui ont mis leur espérance au Seigneur; les Laïcs, ou les simples Israëlites: *Domus Israël;* les Prêtres, ou la maison d'Aaron; & enfin les Proselytes, qui craignent le Seigneur: ℣. 19. *Qui timent Dominum;* (*c*) c'est-à-

(*a*) כמוהם יהיו עשיהם
(*b*) ישראל בטח ביהוה
(*c*) *Vide Theodoret.*

18. *Domus Aaron ſperavit in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.*

19. *Qui timent Dominum, ſperaverunt in Domino : adjutor eorum, & protector eorum eſt.*

20. *Dominus memor fuit noſtri, & benedixit nobis.*

21. *Benedixit domui Iſraël : benedixit domui Aaron.*

22. *Benedixit omnibus, qui timent Dominum ; puſillis cum majoribus.*

23. *Adjiciat Dominus ſuper vos ; ſuper vos, & ſuper filios veſtros.*

24. *Benedicti vos à Domino, qui fecit Cœlum, & terram.*

25. *Cœlum Cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.*

18. La maiſon d'Aaron a eſpéré au Seigneur ; il eſt leur ſoûtien, & leur protecteur.

19. Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis au Seigneur leur eſpérance ; il eſt leur ſoûtien, & leur protecteur.

20. Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a bénis.

21. Il a béni la maiſon d'Iſraël ; il a béni la maiſon d'Aaron. . . . . .

22. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur ; les plus petits comme les plus grands.

23. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous, & vos enfans.

24. Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.

25. Le Ciel le plus élevé eſt pour le Seigneur, mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

## COMMENTAIRE.

dire, les étrangers à la race d'Abraham, qui ont embraſſé la Religion de Moyſe, & qui adorent le Seigneur. Voyez *Act.* II. 5. X. 2. XIII. 16. 26. *Pſ.* CXXXIV. 20.

℣. 20 DOMINUS MEMOR FUIT NOSTRI... BENEDIXIT DOMUI ISRAEL; BENEDIXIT DOMUI AARON. *Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a bénis. Il a béni la maiſon d'Iſraël ; il a béni la maiſon d'Aaron.* L'Hébreu eſt au futur : (a) *Le Seigneur ſe ſouviendra de nous, & nous bénira. Il bénira la maiſon d'Iſraël, & la maiſon d'Aaron.* Cette traduction convient mieux à ce Pſeaume pris dans le ſens d'une priére. Il nous bénira ; ou, qu'il nous comble de ſes bénédictions.

℣. 24. BENEDICTI VOS A DOMINO. *Soyez bénis du Seigneur.* Ou plûtôt : (b) *O vous qui êtes les bénis du Seigneur*, ſoyez remplis de nouvelles bénédictions. L'Hébreu, les Septante, (c) les anciens Pſeautiers : Vous êtes bénis au Seigneur : *Benedicti vos Domino.*

℣. 25. COELUM COELI DOMINO; TERRAM AUTEM DEDIT FILIIS HOMINUM. *Le Ciel le plus élevé eſt au Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes.* Le Seigneur a ſa demeure dans le Ciel; & il a donné la terre aux hommes. Le Ciel, & la terre ſont à lui; mais il a placé les hommes ſur la terre, pour le ſervir, & pour l'adorer. Il faut joindre ce verſet au précédent : *O vous qui êtes les bénis du Seigneur, Créateur du Ciel, & de la terre : Le Ciel des Cieux eſt à lui ; & il a donné la terre*

(a) יהוה זכרנו יברך יברך את בית ישראל וגו ברוכים אתם ל יהוה

(c) Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ κυρίῳ.

aux

26. *Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.*

27. *Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc, & usque in sæculum.*

26. Ce ne seront point les morts, Seigneur, qui vous loüeront, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

27. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, dés maintenant, & dans tous les siécles.

## COMMENTAIRE.

*aux enfans des hommes.* Il est Maître absolu de tout l'univers. Ou bien : *(a) Les Cieux ; oüi les Cieux sont au Seigneur, aussi-bien que la terre qu'il a donnée aux enfans des hommes.*

℣. 26. NON MORTUI LAUDABUNT TE, &c. *Ce ne seront point les morts qui vous loüeront : mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.* Si vous êtes sensible à nos loüanges, & à nos respects, ô mon Dieu ; si nos priéres sont capables de vous toucher, écoutez-les, & nous délivrez de cette captivité où nous gémissons. *Seront-ce les morts qui vous loüeront ?* Attendez-vous que nous soyons dans le tombeau, pour célébrer vos loüanges ? Venez promtement à nôtre secours, afin que nous emploiyons tout le reste de nôtre vie, à vous en rendre de continuelles actions de graces. Le Psalmiste employe souvent ces motifs pour presser le Seigneur de lui accorder ce qu'il demande. Voyez les Psaumes VI. 6. XXIX. 10. LXXXVII. 11. L'Hébreu : *Ce ne seront point les morts, ni ceux qui descendent dans le silence, qui vous loüeront. Mais nous loüerons le Seigneur dés à présent, & dans tous les siécles.* Le silence est mis pour le tombeau, 1. *Reg.* II. 9. *Psal.* XCIII. 17. *Isai.* XLVII. 5.

---

(a) השמים שמים ליהוה והארץ נתן לבני אדם





Digitized by Google

# PSEAUME CXIV.

*Actions de graces pour la délivrance de la captivité de Babylone, qui eſt comparée à la mort, & au tombeau. Heureux retour dans la Terre promiſe, deſignée ſous le nom de la terre des vivans.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, la cinquiéme, & la ſixiéme Edition dans les Héxaples d'Origénes, (a) joignent ce Pſeaume avec le ſuivant. L'un, & l'autre regardent le même ſujet, & vont à la même fin. (b) C'eſt une ſuite du Pſeaume précédent; & on ne doit point les ſéparer pour entrer dans leur véritable ſens. L'Auteur y dépeint d'une maniére pathétique les maux de la captivité de Babylone, & enſuite l'heureuſe liberté que Cyrus procura à Iſraël. Aux Pſeaumes* CXV. *&* CXVI. *il rend graces à Dieu de ſon heureux retour, dans les termes les plus humbles, & dans les ſentimens les plus tendres. Voilà ce qui nous paroît de plus probable ſur le ſujet de ces trois Pſeaumes. (c) Hammond remarque quelques Caldaïſmes dans les verſets 7. & 12. qui inſinuënt encore qu'il a été composé depuis la captivité. Cette hypothéſe n'eſt pas nouvelle, puiſqu'elle eſt ſuivie par Béde, & par un ancien Paraphraſte Grec donné par le Pere Cordier.*

*Théodoret, & Origénes l'expliquent des perſécutions d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs. D'autres veulent que David l'ait composé aprés qu'il ſe fut échappé de la Cour d'Achis Roi de Geth. (d) Ce Pſeaume a aſſez de rapport au cinquante-cinquiéme, qui fut fait dans cette même occaſion. Il y en a qui le regardent comme une priére de David perſécuté par Saül, ou attaqué par Abſalon. De Muis s'éloigne de tous ces ſentimens; il le rapporte au tems où David ſe vit tranquille, & en paix dans ſon Royaume. (e) Saint Auguſtin y trouve une priére de* JESUS-CHRIST *ſouffrant, ou de l'Egliſe perſécutée; S. Jérôme, les ſentimens d'une ame, qui, au ſortir du pélerinage de cette vie, eſt reçûë par ſon Epoux dans l'éternité; ſaint Athanaſe, les combats, les victoires, & les couronnes des Fidéles.*

---

(a) *Vide Ieron. & Theodoret. hîc.*
(b) *Ita Ieron. Theodoret. Muis, Agell. Boſſuet, alii paſſim.*
(c) *Vide & Grac. Corder. Paraphr. & Ferrand. hic. Item Bedam Venerabil. & Hammond. & Chryſoſt. ad Pſal.* CXV.
(d) 1. Reg. XXI. 12. 13.
(e) 2. Reg. VII. 1.

Digitized by Google

℣. 1. *Dilexi : quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.*

2. *Quia inclinavit aurem suam mihi : & in diebus meis invocabo.*

3. *Circumdederunt me dolores mortis : & pericula inferni invenerunt me.*

℣. 1. J'Ai aimé, parce que le Seigneur doit exaucer la voix de ma priére ;

2. Parce qu'il a abaiſſé ſon oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie.

3. J'ai été environné des douleurs de la mort, & ſurpris des dangers de l'enfer.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DILEXI, QUONIAM EXAUDIET DOMINUS VOCEM ORATIONIS MEÆ. *J'ai aimé, parce que le Seigneur doit exaucer la voix de ma priére.* J'aime le Seigneur de toute l'étenduë de mon ame, & je l'aimerai toûjours pour la grace que j'eſpére fermement qu'il me fera, en exauçant ma priére. On peut traduire par le paſſé, & lire avec le Pſeautier Romain : *Dilexi, quoniam exaudivit.* J'aime le Seigneur qui m'a exaucé. Ou bien : J'ai aimé mon Dieu de tout mon cœur ; c'eſt pourquoi il a exaucé ma priére ; dans le même ſens qu'il eſt dit dans l'Evangile : (a) *Beaucoup de péchez lui ſont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé.* D'autres traduiſent l'Hébreu : (b) *J'ai ardemment déſiré que le Seigneur écoutât ma priére ;* (c) & mon ardeur a été récompenſée par la grace qu'il m'a faite de m'exaucer. On peut auſſi l'entendre ainſi, en le joignant au Pſeaume précédent : Hâtez-vous de nous ſecourir, ô mon Dieu. Ce ne ſeront point les morts qui vous loüeront ; mais nous autres qui vivons. Comme je déſirois ardemment, & que je priois avec ferveur, le Seigneur a exaucé ma priére : *Dilexi ; quapropter exaudivit.* Ou bien : Je ſuis aſſez content : je ne ſouhaite plus rien ; il me ſuffit qu'il ait plû à Dieu d'écouter ma priére. (d) Les premiéres explications ſont plus ſimples, & mieux liées avec le verſet ſuivant.

℣. 2. QUIA INCLINAVIT AUREM SUAM MIHI, ET IN DIEBUS MEIS INVOCABO. *Parce qu'il a abaiſſé ſon oreille vers moi, je l'invoquerai tous les jours de ma vie.* Il a dit dans le verſet premier qu'il eſt rempli de reconnoiſſance, & de tendreſſe envers le Seigneur qui l'a exaucé ; il ajoûte ici : Puiſqu'il a daigné ſe rabaiſſer juſqu'à m'écouter, je ne ceſſerai point de recourir à lui ; je ne chercherai jamais d'autre protection, ni d'autre ſecours que dans lui. L'amour, & la confiance ſont des conditions néceſſaires pour une bonne priére ; & ces diſpoſitions s'augmentent à meſure que l'on prie, parce qu'on éprouve de plus en plus l'efficace de la priére, & les effets de la puiſſance du Seigneur.

---

(a) *Luc.* VII. 47. Au Pſeaume ſuivant כי eſt traduit par, *Propter quod.*

(b) אהבתי כי ישמע יהוה את קולי תחנוני

(c) *Rab. Sal. Ezr. Haymn.*

(d) *Vide Gataker. Jun. Piſc. Lud. de Dieu. Geier.*



Digitized by Google

4. *Tribulationem & dolorem inveni: & nomen Domini invocavi.*

5. *O Domine, libera animam meam: misericors Dominus, & justus, & Deus noster miseretur.*

6. *Custodiens parvulos Dominus: humiliatus sum, & liberavit me.*

4. J'ai trouvé l'affliction, & la douleur dans ma voye; & j'ai invoqué le nom du Seigneur, en disant:

5. O Seigneur, délivrez mon ame. Le Seigneur est miséricordieux, & juste; & nôtre Dieu est porté à faire grace.

6. Le Seigneur protége les petits: Je me suis humilié, & il m'a délivré.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. CIRCUMDEDERUNT ME DOLORES MORTIS; ET PERICULA INFERNI INVERERUNT ME. *J'ai été environné des douleurs de la mort, & surpris des dangers de l'Enfer.* Ces expressions marquent un extrême danger, un dernier malheur. David les employe (*a*) pour exprimer le danger qu'il courut, lorsqu'il fut reconnu dans la Cour d'Achis Roi de Geth; (*b*) & ailleurs (*c*) plus formellement, pour désigner les dangers qu'il avoit courus dans les diverses rencontres de sa vie. L'Auteur veut nous décrire ici l'oppression où le peuple gémissoit dans la captivité de Babylone. On peut traduire L'Hébreu par: (*d*) *Les cordes de la mort m'ont enveloppé; le resserrement du tombeau m'a surpris.* Je me suis vû réduit à l'état d'un mort enveloppé de bandelettes, à la maniére des Egyptiens, & placé dans l'étroit d'un tombeau, comme on plaçoit les corps morts dans de petites niches creusées dans le creux d'un rocher. Dans cet état, Seigneur, j'ai eu recours à vous: *Tribulationem, & dolorem inveni; & nomen Domini invocavi, &c.*

℣. 5. MISERICORS DOMINUS, ET JUSTUS. *Le Seigneur est miséricordieux, & juste.* Il a été touché de ma misére, & de mes cris; il a vû l'injustice des Babyloniens mes ennemis.

℣. 6. CUSTODIENS PARVULOS DOMINUS. HUMILIATUS SUM, ET LIBERAVIT ME. *Le Seigneur protége les petits. Je me suis humilié, & il m'a délivré.* Je savois, Seigneur, que vous haïssiez l'orgüeil, & que vous aimiez les petits, & les humbles. Je me suis humilié, & vous m'avez délivré. Autrement: (*e*) *Le Seigneur protége*, & conduit *les petits*, les simples, les ignorans. *J'ai été dans la langueur*, dans la foiblesse, dans la misére, *& il m'a sauvé.* Dieu se plaît à faire éclater sa puissance, en secourant ceux qui sont incapables de se défendre. Il a permis que je sois accablé de maux dans ma captivité, & il m'a secouru par sa miséricorde. Saint Chrysostome, & Théodoret remarquent ici la provi-

(*a*) *Psal.* LV. *ult.*
(*b*) 1. *Reg.* XXI. 12. 13.
(*c*) *Psalm.* XVII. 6. 2. *Reg.* XXII. 6.
(*d*) אפפוני חבלי מות ומצרי שאול מצאוני
(*e*) שמר פתאים יהוה דלותי ולי יהושיע *Sym.* Ἐτήρησε, καὶ ἔσωσε με, *Defeci & salvavit me.*

7. *Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi :*
8. *Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.*
9. *Placebo Domino in regione vivorum.*

7. Rentre, ô mon ame, dans ton repos ; parce que le Seigneur t'a comblée de biens :
8. Car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes *qu'ils répandoient*, mes pieds de leur chûte.
9. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivans.

## COMMENTAIRE.

dence du Seigneur sur les enfans qui sont dans le sein de leur mere, dans leur formation, leur accroissement, leur naissance, &c.

℣. 7. CONVERTERE, ANIMA MEA, IN REQUIEM TUAM; QUIA DOMINUS BENEFECIT TIBI. *Rentre, mon ame, dans ton repos ; parce que le Seigneur t'a comblé de biens.* Rentre dans ta chère patrie ; joüis du repos que tu attens depuis si long-tems ; le Seigneur t'a enfin exaucée, & t'a rendu la liberté.

℣. 8. ERIPUIT ANIMAM MEAM DE MORTE. *Il a délivré mon ame de la mort.* Il m'a tiré de la servitude, & de l'oppression ; il a essuyé mes larmes ; il m'a relevé de ma chûte. Tout cela ne marque que la captivité de Babylone. Comparez le Psaume LV. verset dernier.

℣. 9. PLACEBO DOMINO IN REGIONE VIVORUM. *Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivans.* L'Hébreu : (*a*) *Je marcherai en présence du Seigneur dans la terre des vivans.* Les Septante : (*b*) *Je plairai en présence du Seigneur, dans le pays des vivans.* Saint Augustin : *Placebo Domino in conspectu Domini in terra viventium.* Sous le nom de terre de vie, ou de pays des vivans, on entend ici le pays d'Israël, qui est une région où l'on vit, où l'on respire, où l'on voit le jour ; par opposition à la terre de Babylone, qui est un pays de mort, d'affliction, de ténébres. Voyez les versets 3. 4. 8. & les Psaumes XXVI. 13. *Credo videre bona Domini in terra viventium*, & LV. 13. *Ut placeam coram Domino in lumine viventium.* Les Peres l'entendent dans le sens spirituel de la félicité du Ciel, (*c*) qui est la vraye terre des vivans, dont tous les habitans sont pour toûjours agréables au Seigneur, sans craindre de déchoir jamais de cet état si heureux.

(*a*) אתהלך לפני יהוה בארצות החיים | *Alius*, Ἐμπεριπατήσω ἐνώπιον κυρίου.
(*b*) 70. Εὐαρεστήσω ἐνώπιον κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων. | (*c*) *Ieron. Aug. Theodoret. alii.*



Digitized by Google

# PSEAUME CXV.

*Cantique d'actions de graces, pour la délivrance de la captivité de Babylone.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*ON a déja remarqué sur le Pseaume précédent, que celui-ci n'en faisoit qu'un avec lui dans les Textes Hébreux, Chaldéens, & Syriaques. (a) Les Peres, & la plûpart des Commentateurs reconnoissent dans l'un, & dans l'autre le même sujet, & le même dessein. Saint Chrysostome l'explique des Juifs affranchis du joug des Babyloniens. Théodoret l'entend de même que le* CXIV. *des Maccabées persécutez par Antiochus Epiphanes. Anastase, l'ancien Paraphraste Grec, & Béde le Vénérable, l'attribuënt à Ezéchias délivré de la guerre de Sennachérib. D'autres l'appliquent à David garanti de ses persécutions, ou du moins sûr d'une prochaine délivrance. Nous continuërons à suivre l'hypothése qui l'attribuë aux Juifs de retour de Babylone.*

℣. 1. *CRedidi, propter quod locutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.*

℣. 1. J'Ai crû, c'est pourquoi j'ai parlé: mais j'ai été dans la derniére humiliation.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CREDIDI, PROPTER QUOD LOCUTUS SUM: EGO AUTEM (b) HUMILIATUS SUM NIMIS. *J'ai crû; c'est pourquoi j'ai parlé: mais j'ai été dans la derniére humiliation.* Dans l'accablement où je me suis trouvé, je n'ai jamais manqué de confiance en vos paroles, ô mon Dieu; j'ai toûjours fermement espéré que vous exécuteriez vos promesses, & que nous (c) sortirions bien-tôt de captivité. Je l'ai dit, & je l'ai publié par-tout. L'Hébreu à la lettre: (d) *J'ai crû, parce que je parlerai*, ou *parce que j'ai parlé*, ou *lorsque j'ai parlé*, ou *c'est pourquoi j'ai parlé*. C'est à peu prés la même phrase qu'on a remarquée au commen-

(a) *Vide Theodoret. Iconom. Euseb. hic.*
(b) Cette particule n'est point dans l'Hébreu.
(c) *Vide Chrysost. & confer* 2. *Cor.* IV. 13. 14.
(d) האמנתי כי אדבר אני עניתי מאוד

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| 2. *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.* | 2. J'ai dit dans mon extase : Tout homme est menteur. |

## COMMENTAIRE.

cement du Pseaume précédent : *Dilexi, quoniam exaudiet.*

Il faut joindre ce verset à la fin du Pseaume CXIV. *Je marcherai en présence du Seigneur, dans la terre de vie. J'ai eu une entière confiance en vos promesses ; c'est pourquoi je vous ai parlé*, & je vous ai dit : *Je suis dans la derniére humiliation.* Le Caldéen : *J'ai crû ; c'est pourquoi je parlerai. Je loüerai le Seigneur de toutes mes forces.* Le terme Hébreu, qui signifie *affliger*, se prend aussi quelquefois pour *répondre*, chanter par refrain. On peut aussi traduire : *J'ai été ferme*, & constant, *lorsque j'ai dit : Je suis dans la derniére affliction.* Malgré mes maux, & mon humiliation, je ne me suis jamais abandonné à la défiance, ni au découragement. Saint Paul cite ce passage, (*a*) pour montrer que ceux qui ont reçû le don de la foi, la publient hardiment, sans acune crainte de la part des hommes.

℣. 2. EGO (*b*) DIXI IN EXCESSU MEO; OMNIS HOMO MENDAX. *J'ai dit dans mon extase : Tout homme est menteur.* Les Septante, (*c*) & saint Augustin, lisent : *Ego autem dixi in extasi mea.* Les anciens Pseautiers : (*d*) *In excessu mentis meæ.* J'ai dit étant ravi hors de moi-même, que tout homme est menteur. Vous m'avez fait connoître, ô mon Dieu, par vos lumiéres surnaturelles, que je ne devois attendre aucun secours de la part des hommes ; que vous seul étiez mon espérance, & ma ressource. Si le Prophéte eût parlé dans son propre esprit : *Tout homme est menteur*, on auroit pû lui dire, selon la remarque de saint Jérôme : Si ce que vous dites est vrai, vous êtes menteur vous-même ; & par-là, ce que vous avez dit, devient douteux, & incertain. Et si ce que vous dites n'est pas vrai, il s'ensuit que vous êtes menteur ; mais non pas que tout homme soit menteur. Nous sommes menteurs tandis que nous sommes hommes, ajoûte le même saint Jérôme ; mais nous cessons d'être menteurs, dés que nous devenons Dieux ; c'est-à-dire, Saints, & remplis de l'Esprit de Dieu. Quoique tous les hommes soient sujets à mentir, on ne peut pas dire qu'ils mentent toûjours. Plusieurs traduisent : (*e*) *J'ai dit dans ma fuite*, dans ma sortie. Ils l'expliquent de David, obligé de s'exîler de sa patrie, par la persécution de Saül, ou de s'enfuir devant son fils Absalon.

L'Hébreu dissipe toutes ces difficultez : (*f*) *J'ai dit dans ma précipitation*, ou, *dans ma surprise*, dans ma crainte, *il n'y a que mensonge*, que

---

(*a*) 2. *Cor.* IV. 13. 14.

(*b*) Les 70. S. Chrysost. Euseb. S. Athan. S. Augustin. lisent : *Ego autem dixi.* Mais l'Hébreu lit comme la Vulgate : *J'ai dit, &c.*

(*c*) 70. Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου.

(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(*e*) *Geneb. Flam. Mariana. Vatab.*

(*f*) אני אמרתי בחפזי כל האדם כוב

3. *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?*

4. *Calicem salutaris accipiam: & nomen Domini invocabo.*

3. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

4. Je prendrai le calice du salut; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

vanité, que fausseté, qu'erreur dans l'homme; il n'y a aucun fonds à faire sur l'homme; il n'y a ni bonne foi, ni vérité dans le monde. Aquila: (*a*) *J'ai dit dans mon étonnement: tout homme est mensonge*, ou tromperie. Symmaque: (*b*) *J'ai dit dans mon chagrin*, dans ma douleur: *tout homme trompe*, & dit le mensonge. Théodotion: (*c*) *Tout homme tombe en défaut.* C'est ce que disoient les captifs, ennuyez de la longueur de leur exil: En vain nous mettons nôtre espérance dans le secours des hommes; le bras de chair est trop foible pour rompre nos liens. L'homme n'est que foiblesse, & que vanité. Elevons nos yeux au Seigneur; c'est lui seul qui nous délivrera. (*d*)

℣. 3. QUID RETRIBUAM DOMINO? *Que rendrai-je au Seigneur?* A présent que je joüis d'une parfaite liberté, & que je goûte les fruits de la miséricorde de Dieu sur moi, que puis-je faire pour lui marquer ma gratitude? L'Hébreu à la lettre: (*e*) *Que rendrai-je au Seigneur, toutes ses faveurs sont sur moi;* j'en suis comme accablé.

℣. 4. CALICEM SALUTARIS ACCIPIAM, ET NOMEN DOMINI INVOCABO. *Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.* Aprés les dangers évitez, & les disgraces, on offroit ordinairement des victimes pacifiques, on rendoit ses vœux, & l'on faisoit un festin de religion, dans lequel on bûvoit *la coupe du salut*, ou le calice d'action de graces. Nous en avons déja parlé sur le Pseaume XXI. 27. Il est vrai qu'il n'y est point parlé de calice, ni de coupe de salut; mais nous en remarquons la pratique dans le troisiéme Livre des Maccabées; (*f*) & dans le festin de la Pâque, où JESUS-CHRIST but le calice d'action de graces, & le donna à boire à ses Disciples, dans l'institution de la sainte Eucharistie; (*g*) les Juifs encore aujourd'hui ont ces maniéres solemnelles, de boire en récitant des bénédictions, & des loüanges dans les fêtes, dans les nôces, dans les repas qu'ils font aprés la circoncision de leurs enfans. (*h*)

Les Profanes avoient des cérémonies toutes pareilles. Dans Homére,

(*a*) *Aqu.* Ἐγὼ εἶπα ἐν τῷ θαμβεῖσθαί με, πᾶς ἄνθρωπος διάψευσμα. *Ita Ieron.*

(*b*) *Sym.* Καὶ εἶπον ἀδημονῶν. Πᾶς ἄνθρωπος διαψεύδεται.

(*c*) *Theod.* Ἐκλείπει.

(*d*) *Vide Chrysost.*

(*e*) מה אשיב ליהוה כל תגמולהו עלי

(*f*) 3. *Macc.* VI. 27. Κώθωνα σωτήριον συστησάμενοι. *Et cap.* VII. 16. Πότον σωτήριον ἐποίησαν.

(*g*) *Luc.* XXII. 20. *Matt.* XXVI. 27. *Vide Chrysost. Muis Vat. Kimchi. Mar. Grot Castal.*

(*h*) *Leo Mutin. c.* 3. *art.* 7. & *c.* 9. *art.* 2.

Hector

5. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus. Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.*

5. Je m'acquiterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple. La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

Hector dit à Paris : Si nous pouvions un jour offrir dans nos maisons aux Dieux du Ciel, une coupe de liberté, ou d'action de graces, aprés avoir chassé les Grecs de devant Troye. (*a*) Ils avoient ce qu'ils appelloient, *la coupe de Jupiter le Sauveur*, où l'on mêloit de l'eau, en invoquant le nom de Jupiter, aprés avoir goûté un peu de vin pur ; & alors chacun en bûvoit comme il vouloit. (*b*)

Quelques Commentateurs veulent que *le calice de salut*, n'ait été autre chose que le vin que l'on répandoit sur les victimes d'actions de graces, suivant la Loi de Moyse, qui vouloit qu'on mêlât du vin à certains sacrifices. (*c*) D'autres croyent tout simplement que l'on répandoit du vin à terre en l'honneur du Seigneur ; à peu prés comme David y répandit l'eau, qui lui avoit été apportée par trois braves de son armée. (*d*) Les Peres, & plusieurs autres l'entendent du calice de la Passion, & de la douleur. Je recevrai de vôtre main, ô mon Dieu, tout ce qui pourra m'arriver, & je le prendrai avec actions de graces. Ce sont les sentimens des Martyrs. (*e*)

℣. 5. VOTA MEA DOMINO REDDAM CORAM OMNI POPULO EJUS. *Je m'acquiterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout son peuple.* A présent que je suis de retour de Babylone, & en état de vous marquer ma reconnoissance, je vous rendrai les vœux que j'ai promis durant ma captivité ; (*f*) & je les rendrai au milieu de vôtre Temple, & devant tout vôtre peuple. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers ne lisent point cet endroit. Ils ont crû apparemment que c'étoit une mauvaise répétition du verset 8. de ce Pseaume.

PRETIOSA IN CONSPECTU DOMINI MORS SANCTORUM EJUS. *La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur.* Il récompense par une gloire infinie la mort de ses Martyrs ; il couronne leurs travaux par ses dons les plus précieux. Elle est précieuse aux Martyrs eux-mêmes, puisqu'elle leur procure le souverain bonheur. Mais l'Hébreu signifie plûtôt : (*g*) La vie des Saints est trop précieuse aux yeux de Dieu, pour l'abandonner à la rage des méchans. Il n'a garde de permettre leur

(*a*) *Homer. Iliad.* 2. *ad finem.* . . . Αἴκε ποτὶ ζεὺς
Δώῃ ἐπουράνιοισι θεοῖς ἀειγέννητοισι
Κρητῆρα στήσασθαι ἐλεύθερον ἐν μεγάροισι, &c.

(*b*) *Vide Athen. l.* 1. *c.* 23. & *l.* 2. *c.* 2. & *l.* 15. *c.* 5.

(*c*) *Exod.* XXIX. 40. *Num.* XV. 5. 10. XXVIII. 7. 14.

(*d*) 2. *Reg.* XXIII. 16. 17. *Vide Rab. Salom. Hamm. Ferrand. Bossuet.*

(*e*) *Ieron. Theodoret. Aug.*

(*f*) Comparez *Psal.* LXV. 13. 14.

(*g*) יקר בעיני יהוה המות לחסידיו

6. *O Domine, quia ego servus tuus: ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ.*

7. *Dirupisti vincula mea: tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini invocabo.*

8. *Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus: in atriis domûs Domini, in medio tui Jerusalem.*

6. O Seigneur, parce que je suis vôtre serviteur; parce que je suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre servante,

7. Vous avez brisé mes liens: *c'est pourquoi* je vous sacrifierai une hostie de loüanges; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je m'acquiterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout son peuple; à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem.

## COMMENTAIRE.

mort. Leur ame lui est trop chére. C'est le vrai sens du Texte. (*a*) Vous nous avez conservé la vie au milieu de la captivité, ô mon Dieu, & vous nous avez délivrez des derniers dangers, avec tout le soin que l'on apporte à conserver les choses les plus rares, & les plus précieuses. Nôtre vie a été précieuse à vos yeux. Comparez une expression semblable, 1 *Regum* XXVI. 21. *Eò quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis.* Et *Psal.* LXXI. 14. *Leur nom est précieux à ses yeux;* il conserve chérement leur mémoire. Et *Isai.* XIII. 12. *Pretiosior erit vir auro.* L'ennemi préférera le plaisir de tuer un homme à celui de gagner du butin.

℣. 6. O DOMINE, QUIA EGO SERVUS TUUS. *O Seigneur, parce que je suis vôtre serviteur.* Ma vie a été précieuse à vos yeux, mon Seigneur, parce que j'ai l'honneur de vous appartenir. Je suis à vous à double titre, & comme vôtre serviteur, & comme fils de vôtre servante. Je suis de ces esclaves éternels, qui sont sans espérance de retourner en liberté: mais que cette servitude m'est glorieuse, & utile, puisque c'est cela qui vous a déterminé à me conserver au milieu de tant de malheurs!

℣. 7. DIRUPISTI VINCULA MEA; TIBI SACRIFICABO HOSTIAM LAUDIS. *Vous avez brisé mes liens; c'est pourquoi je vous sacrifierai une hostie de loüange.* J'étois dans l'esclavage, dans la captivité, (*b*) dans les liens. Vous m'en avez délivré, ô mon Dieu! Je ne puis vous en marquer ma reconnoissance, qu'en vous offrant le sacrifice de loüange, & en invoquant vôtre nom, en reconnoissant devant vous, que c'est de vous seul que je tiens ma liberté, & mon salut. *L'hostie de loüange* peut aussi marquer *les sacrifices d'actions de graces. Levit.* VII. 12. & 2. *Par.* XXXIII. 16. & *Psalm.* XXVI. 6.

ET NOMEN DOMINI INVOCABO. *J'invoquerai le nom du Sei-*

---

(*a*) *Vide Vat. Geneb. Muis, Grot. Castal. Mar. Geier, Tir. Hamm. &c.*

(*b*) *Vide Psal.* CI. 21. CVI. 10. 14. *Psal.* CXIV. 3. 8.

Digitized by Google

gneur. L'Hébreu : (a) *Je crierai au nom du Seigneur.* Je célébrerai vôtre nom au milieu de vôtre Temple ; ou je me qualifierai le serviteur, & le racheté du Seigneur ; je me reclamerai de vôtre nom. Saint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers ne liſent point ces paroles.

## PSEAUME CXVI.

*Le Pſalmiſte invite toutes les Nations à loüer la miſéricorde du Seigneur, & ſa fidélité à exécuter ſes promeſſes.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

### ARGUMENT.

*L'Apôtre (b) rapporte les paroles de ce Pſeaume, pour prouver la vocation des Gentils à la foi Chrétienne. En effet le Pſalmiſte les invite à reconnoître la miſéricorde, & la vérité du Seigneur. C'eſt dans ce ſens que les Peres, & la plûpart des Interprétes l'expliquent. Kimchi lui-même avouë qu'il regarde le tems du Meſſie. Béde l'applique dans le ſens littéral, à Ezéchias, qui fait remarquer aux nations ſurpriſes de la rétrogradation du ſoleil, que c'eſt au Seigneur qu'il faut rapporter la gloire de ce prodige. Nous le joignons aux deux Pſeaumes précédens, & nous l'expliquons comme une action de graces des captifs de retour de Babylone, qui invitent toutes les nations à reconnoître avec eux la main de Dieu, qui avoit fait éclater ſa miſéricorde, & ſa vérité, en les rappellant de leur exil. Ce célébre événement eſt une des plus grandes figures de la rédemption du genre humain, procurée par le Sang de* JESUS-CHRIST.

---

(a) יהוה אקרא בשם 70. Ἐν ὀνόματι κυρίου ἀμυνάλεσομαι.

(b) Rom. xv. 11. *Laudate omnes gentes Dominum, & magnificate eum omnes populi.*



Digitized by Google

℣. 1. *Laudate Dominum omnes gentes : laudate eum omnes populi.*

2. *Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : & veritas Domini manet in aternum.*

℣. 1. NAtions, loüez toutes le Seigneur; peuples, loüez-le tous;

2. Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie sur nous : & que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE DOMINUM, OMNES GENTES.... (℣. 2.) QUONIAM CONFIRMATA EST SUPER NOS MISERICORDIA EJUS, ET VERITAS DOMINI. *Nations, loüez toutes le Seigneur, parce que sa miséricorde a été affermie sur nous, & que sa vérité demeure éternellement.* Peuples, qui avez été témoins de nos disgraces, & qui avez vû la maniére pleine de merveilles dont nous avons été délivrez, joignez vos voix aux nôtres, pour loüer le Seigneur, & pour annoncer par toute la terre, que sa miséricorde a éclaté sur nous; que sa vérité, & sa fidélité dans ses promesses subsistent éternellement, & que rien n'est capable d'en empêcher, ni d'en retarder l'effet. En l'expliquant des peuples Gentils appellez à la foi Chrétienne, on les invite à loüer le Seigneur, & à lui rendre graces de ce qu'il les a tirez de l'erreur, du crime, & de l'idolâtrie, pour leur donner les marques les plus sensibles de sa miséricorde, en leur découvrant ses mystéres, & ses véritez, & en les appellant à son héritage céleste.

# PSEAUME CXVII.

*Actions de graces solemnelles pour un insigne bienfait de Dieu. L'Auteur invite toutes les Nations à loüer le Seigneur. Il décrit les dangers ausquels il a été exposé. Il marque la maniére dont il en est sorti.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*LE stile de ce Pseaume est grand, & noble. Le sujet en est pompeux, & magnifique. C'est apparemment un Cantique de victoire. On y décrit le danger auquel on a été exposé, & la maniére miraculeuse dont on a été garanti. On invite tous les Ordres d'Israël, & ceux mêmes qui étoient étrangers par*

Digitized by Google

*leur naissance ; mais qui adoroient, & qui craignoient le Seigneur, à reconnoître la main puissante qui avoit secouru son peuple, & qui lui avoit donné la victoire. Ce Cantique est en dialogue, & du stile des Piéces Dramatiques. L'Auteur y parle d'abord, ensuite les Lévites, puis le peuple ; & enfin le Psalmiste.*

*Origénes,* (a) *Théodoret,* (b) *& Béde le Vénérable, suivis de quelques nouveaux Interprétes,* (c) *soutiennent qu'il fut composé aprés le retour de la captivité, lorsque les ennemis d'Israël s'étant assemblez pour opprimer le peuple nouvellement de retour dans son pays, Dieu les dissipa, & les chargea de confusion, suivant les Prophéties de Joël,* (d) *d'Ezéchiel,* (e) *de Michée,* (f) *& de Zacharie.* (g) *Nous avons essayé de montrer dans une Dissertation faite exprés, que cela regardoit la mort de Cambyse, & la déroute de son armée dans la Palestine.* (h) *Néhémie semble aussi faire allusion au* ℣. 22. *de ce Pseaume, en parlant de la frayeur dont furent saisis les ennemis des Juifs, lorsqu'ils virent les murs de Jérusalem achevez :* (i) Factum est ut timerent universæ gentes, & conciderent intra semetipsos, & scirent quod à Deo factum esset opus hoc. *Ce syſtême nous paroît assez probable, & nous le suivrons dans le Commentaire ; sans toutefois perdre de vûe le sens qui l'explique de* JESUS-CHRIST, *& de son Eglise, suivant les Auteurs sacrez du nouveau Testament, & la tradition des Peres.*

*La plûpart des nouveaux Commentateurs* (k) *l'attribuënt à David, & croyent qu'il le chanta en action de graces, lorsqu'aprés la mort d'Isboseth, il fut reconnu Roi de tout Israël ; & qu'ayant vaincu les Philistins, il fit apporter l'Arche d'Alliance dans Jérusalem. On ne peut nier que cette hypothése ne se soutienne fort bien ; & que comme David étoit une figure de* JESUS-CHRIST, *le Pseaume n'ait un rapport trés-naturel à la vie, à la mort, & à la Résurrection du Sauveur, & à la vocation des peuples Gentils à la Foi. C'est en ce dernier sens que les Peres,* (l) *& plusieurs Interprétes l'ont expliqué. Les Juifs eux-mêmes n'ont pû disconvenir qu'il n'y ait ici plusieurs traits qui regardent le Messie. Ils étoient accoutumez à employer certains versets de ce Pseaume, pour demander à Dieu la venuë du Messie. D'où vient que les Enfans des Juifs, dans la cérémonie du triomphe de* JESUS-CHRIST, *lui adressérent ces paroles du verset* 24. Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini. (m)

---

(a) *Origen. in Catena. Corder.*
(b) *Theodoret. & Beda hîc.*
(c) *Vide Ferrand.*
(d) *Joël.* II. III.
(e) *Ezech.* XXXVIII.
(f) *Mich.* IV. 11. 12. 13.
(g) *Zach.* II. 8. 9. 10. & XII. 9. 10. & XIV. 12. 13.
(h) Voyez la Dissertation sur Gog, & Magog, à la tête d'Ezéchiel.
(i) 2. *Esdr.* VI. 16.
(k) *Muis, Flam. Vat. Moll. Bossuet. alii.*
(l) *Euseb. Athan. Theodoret. Ieron. Aug.*
(m) *Matt.* XXI. 9.



Digitized by Google

℣. 1. *Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

2. *Dicat nunc Israël: quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

3. *Dicat nunc domus Aaron: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

4. *Dicant nunc qui timent Dominum: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

5. *De tribulatione invocavi Dominum: & exaudivit me in latitudine Dominus.*

6. *Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.*

℣. 1. Loüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.

2. Qu'Iſraël diſe maintenant: Qu'il eſt bon, & que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.

3. Que la maiſon d'Aaron diſe maintenant: Que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.

4. Que ceux qui craignent le Seigneur, diſent maintenant: Que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.

5. J'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction, qui me tenoit comme reſſerré; & le Seigneur m'a exaucé, & mis au large.

6. Le Seigneur eſt mon ſoûtien; & je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEMINI DOMINO, QUONIAM BONUS, &c. *Loüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.* Race d'Abraham, qui avez ſi ſouvent éprouvé la miſéricorde du Seigneur, & qui venez tout récemment d'en reſſentir les effets, loüez le Seigneur, & publiez par-tout que ſa miſéricorde eſt éternelle, & que dans tous les ſiécles il vous a donné des preuves de ſa puiſſance bienfaiſante. Ces mots, *quoniam bonus*, ſont répétez dans les Septante, & dans les anciens Pſeautiers, (*a*) aux verſets 2. 3. & 4. Mais dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans le Syriaque, ils ne ſe trouvent qu'au premier verſet. Dans la Vulgate, ils ne ſont qu'au premier, & au ſecond.

℣. 2. DICAT NUNC ISRAEL, &c. *Qu'Iſraël diſe maintenant, que le Seigneur eſt bon, &c.* Les Septante, ſaint Auguſtin, & le Pſeautier de Milan: *Que la maiſon d'Iſraël diſe maintenant.* L'Auteur invite ſéparément le peuple, les Prêtres, *domus Aaron*, & les proſélytes, *qui timent Dominum*, à bénir le Seigneur. Voyez le Pſeaume CXIII. 11. 12. 13.

℣. 5. EXAUDIVIT ME IN LATITUDINE DOMINUS. (*b*) *Le Seigneur m'a exaucé, & mis au large.* Il m'a tiré de la captivité; il m'a délivré de l'oppreſſion; il m'a ſauvé de la main de mes ennemis. Il m'a tiré comme d'un lieu étroit, & d'une priſon, & il m'a mis dans un lieu vaſte, & ſpacieux. Cette expreſſion eſt fréquente dans l'Ecriture.

---

(*a*) *Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ.*

(*b*) *Dominus* n'eſt ni dans les Septante, ni dans ſaint Auguſtin, ni dans les Peres Grecs; mais il eſt dans l'Hébreu.

Digitized by Google

7. *Dominus mihi adjutor : & ego despiciam inimicos meos.*

8. *Bonum est confidere in Domino, quàm confidere in homine.*

9. *Bonum est sperare in Domino, quàm sperare in Principibus.*

10. *Omnes gentes circuierunt me : & in nomine Domini, quia ultus sum in eos.*

7. Le Seigneur est mon soûtien ; & je mépriserai mes ennemis.

8. Il vaut mieux se confier au Seigneur, que de se confier dans l'homme.

9. Il vaut mieux espérer au Seigneur, que d'espérer dans les Princes.

10. Toutes les nations m'ont assiégé : mais c'est au nom du Seigneur que je me suis vengé.

## COMMENTAIRE.

℣. 6. DOMINUS MIHI ADIUTOR; NON TIMEBO QUID FACIAT MIHI HOMO. *Le Seigneur est mon soutient ; je ne craindrai point ce que l'homme me pourra faire.* Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (*a*) On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Le Seigneur est à moi*, ou avec moi ; il est dans mon parti ; *je n'ai rien à craindre. Que l'homme me pourra-t'il faire ?*

℣. 7. EGO DESPICIAM INIMICOS MEOS. *Je mépriserai mes ennemis.* Je ne craindrai ni leurs menaces, ni leurs efforts. L'Hébreu, (*c*) & les Septante : (*d*) *Je verrai mes ennemis ;* j'en verrai la défaite, & l'humiliation ; je serai témoin de la vengeance que Dieu en tirera. Comparez *Psal.* CXI. 8.

℣. 8. BONUM EST CONFIDERE IN DOMINO, QUAM CONFIDERE IN HOMINE. *Il vaut mieux se confier au Seigneur, que de se confier dans l'homme.* L'homme n'est que foiblesse, que vanité, que mensonge. (*e*) En vain travaillera-t'il à vous sauver, si Dieu ne s'en mêle : (*f*) *Vana salus hominis.* Malheur à celui qui met sa confiance dans l'homme, & qui établit sa force dans un bras de chair, & qui se retire du Seigneur. (*g*) Si Dieu ne nous eût lui-même tirez de Babylone ; s'il ne nous eût protégez, & défendus contre nos ennemis, nous ne serions point sortis de captivité, & nous aurions été tout nouvellement opprimez sous l'effort de leurs armes.

℣. 10. IN NOMINE DOMINI QUIA ULTUS SUM IN EOS. *C'est au nom du Seigneur que je me suis vengé.* C'est avec son secours que je les ai vaincus, & que je me suis tiré de leurs mains. On peut l'entendre ou des Philistins, & des autres ennemis d'Israël sous David ; ou des Samaritains, des Iduméens, des Ammonites, & des autres qui s'opposoient

---

(*a*) *Rom.* VIII. 31.
(*b*) יהוה לי לא אירא מה יעשה לי אדם
(*c*) ואני אראה בשנאי
(*d*) 70. Κἀγὼ ἐπόψομαι τὺς ἐχθρύς μυ. *Psalt. Mediol. Videbo super inimicos meos. Psalt. Rom. Carnut. S. Germ. Et ego videbo inimicos meos.*
(*e*) *Psal.* CXV 2.
(*f*) *Psal.* LIX. 31.
(*g*) *Jerem.* XVII. 5.

Digitized by Google

11. *Circumdantes circumdederunt me : & in nómine Domini quia ultus ſum in eos.*

11. Elles m'ont aſſiégé, & environné; & je m'en ſuis vengé au nom du Seigneur.

12. *Circumdederunt me ſicut apes ; & exarſerunt ſicut ignis in ſpinis : & in nomine Domini quia ultus ſum in eos.*

12. Elles m'ont environné comme des abeilles ; & elles ſe ſont embraſées comme un feu qui a pris à des épines ; mais c'eſt au nom du Seigneur que je m'en ſuis vengé.

## COMMENTAIRE.

aux deſſeins de Néhémie ; ou de Cambyſe, qui vouloit ruiner la Judée, & l'abandonner au pillage de ſon armée ; ou dans un ſens plus élevé, de JESUS-CHRIST, & des ſaints Martyrs, vainqueurs de la mort, & du Démon. La particule *quia*, eſt dans l'Hébreu : mais elle n'eſt ni dans les Septante, ni dans ſaint Auguſtin, ni dans ſaint Jérôme. (*a*) Au lieu de, *Je me vengerai*, l'Hébreu porte : (*b*) *Je les ai briſez*, exterminez, anéantis, &c.

℣. 11. CIRCUMDANTES CIRCUMDEDERUNT ME. *Elle m'ont aſſiégé, & environné.* L'Hébreu : (*c*) *Elles m'ont enveloppé ; oüi elles m'ont enveloppé.* Elles m'ont aſſiégé de toute parts. Symmaque : (*d*) *Elles m'ont environné, & elles m'ont encore environné une ſeconde fois.* D'autres traduiſent l'Hébreu : Que les nations m'environnent ; oüi qu'elles m'enveloppent de toutes parts ; je ne laiſſerai pas de les défaire.

℣. 12. CIRCUMDEDERUNT ME SICUT APES ; ET EXARSERUNT SICUT IGNIS IN SPINIS, &c. *Elles m'ont environné comme des abeilles ; & elles ſe ſont embraſées comme un feu qui a pris à des épines.* Elles m'ont environné en auſſi grand nombre qu'un eſſain d'abeilles, & avec autant de rage, & de fureur, que ces petits animaux. La colére des abeilles, & la douleur qu'elles cauſent par leur piqûre, eſt connuë, & repréſente parfaitement des ennemis violens, & acharnez : (*e*)

*Illis ira modum ſupra eſt, læſæque venenum*
*Morſibus inſpirant, & ſpicula cæca reliquunt*
*Affixæ venis, animáſque in vulnere ponunt.*

Le feu pris dans des épines, qui ſe répand avec rapidité, & qui brûle avec violence, ſoutient fort bien la même idée. L'Ecriture employe ſouvent cette ſimilitude du feu, ou d'un incendie, pour marquer la guerre, la haine, la colére, la jalouſie. (*f*).

---

(*a*) *Ieronym. Ep. ad Suniam & Fretell.*
(*b*) כי אמילם *Sym.* Διέφθρυψα.
(*c*) סבבו גם סבבוני
(*d*) *Sym.* Ἐκύκλωσαν με, καὶ πάλιν περιεκύκλωσαν με.
(*e*) *Virgil. Georgic.* IV. *Vide ſi lubet Homer. Iliad.* XII. *& Deut.* I. 44. *Amorrhæus perſecutus eſt vos, ſicut apes ſolent perſequi.*
(*f*) *Num.* XXI. 28. *Deut.* XXXII. 22. *Pſal.* XVII. 9. XX. 10. LXXVIII. 5. LXXXVIII. 47. CXIX. 4.

Les

Digitized by Google

13. *Impulsus, eversus sum ut caderem: & Dominus suscepit me.*
14. *Fortitudo mea, & laus mea Dominus: & factus est mihi in salutem.*
15. *Vox exultationis & salutis, in tabernaculis justorum.*

13. J'ai été fortement poussé, & prêt à tomber; mais le Seigneur m'a soûtenu.
14. Le Seigneur est ma force, & ma gloire; & il est devenu mon salut.
15. Les cris d'allégresses, & d'actions de graces se font entendre dans les tentes des justes.

## COMMENTAIRE.

Les Septante: (*a*) *Ils m'ont environné comme les abeilles environnent un rayon de miel.* Elles le sucent, & l'épuisent de tout le miel dont il étoit rempli. (*b*) Ainsi mes ennemis m'ont enveloppé, & m'ont dépoüillé de tout ce que j'avois. Saint Augustin l'entend de JESUS-CHRIST attaqué, & persécuté jusqu'à la mort par les Juifs. Au lieu de ces paroles: *Elles se sont embrasées comme un feu qui a pris dans des épines;* l'Hébreu porte: (*c*) *Elles se sont éteintes comme un feu qui a pris dans des épines.* Mes ennemis m'ont attaqué avec furie, comme des abeilles irritées; mais leur rage n'a duré qu'un moment, non plus que le feu qui prend subitement dans des épines, & qui les consume dans un instant. Aquila, (*d*) & Symmaque suivent cette maniére de lire, aussi-bien que le Syriaque, saint Jérôme, les Rabbins, & nos nouveaux Interprétes. Mais le Caldéen, les Septante, l'Arabe, l'Ethiopien ont suivi la premiére, qui est bien plus naturelle, & mieux liée avec la suite du discours. (*e*)

℣. 13. IMPULSUS, EVERSUS SUM UT CADEREM. *J'ai été fortement poussé, & prêt à tomber: mais le Seigneur m'a soutenu.* Attaqué de toutes parts par mes ennemis, je me suis vû prêt à tomber à leurs pieds, & à succomber à leurs efforts; mais enfin le Seigneur m'a pris par la main, & a affermi mes pas. L'Hébreu: (*f*) *Vous m'avez fortement poussé, pour me faire tomber; mais le Seigneur m'a secouru.* Le Caldéen: *Mon péché m'a rudement poussé, pour me renverser.* L'Auteur apostrophe le plus violent de ses ennemis. Tu m'as poussé avec violence, &c. Saint Augustin lit: *Tamquam cumulus arenæ impulsus sum:* J'ai été poussé comme un monceau de sable, sans faire de résistance. Les anciens Psautiers: *Impulsus, versatus sum.* J'ai été poussé, & retourné, &c.

℣. 15. VOX EXULTATIONIS, &c. *Les cris d'allégresses, & d'actions de graces se font entendre dans les tentes des justes.* Aujourd'hui que

(*a*) 70. Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον. *Ita Patres Græci, & Codices Græci omnes Regii & Colbert. apud Ferr. Ita & Ieron. in Comment. Aug. Psalt. Gothic. & Arab.*
(*b*) *Vide Theodoret.*
(*c*) כאש דעכו כאש קוצים Les 70. ont lû דלקו Le Caldéen lit de même.
(*d*) *Aqu. & Sym.* Καὶ ἀπεσβέσθησαν ὡς πῦρ ἀκανθῶν.
(*e*) Voyez *Genebr. Mamm. du Pin.*
(*f*) דחה דחיתני לנפול ויהוה עזרני 70. Ὠσθεὶς ἀπεστράφην τοῦ πεσεῖν.



Digitized by Google

16. *Dextera Domini fecit virtutem: dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.*

17. *Non moriar, sed vivam: & narrabo opera Domini.*

18. *Castigans castigavit me Dominus: & morti non tradidit me.*

19. *Aperite mihi portas justitiæ: ingressus in eas confitebor Domino: hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.*

16. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance : la droite du Seigneur m'a élevé : la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance.

17. Je ne mourrai point ; mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Le Seigneur m'a châtié avec sévérité : mais il ne m'a point livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'y entre, & que je rende graces au Seigneur. C'est-là la porte du Seigneur, & les justes entreront par elle.

## COMMENTAIRE.

nous sommes délivrez de la crainte de nos ennemis, on n'entend de toutes parts dans nos maisons que des Cantiques de joye, de loüange, & d'actions de graces. Les Juifs sont souvent désignez sous le nom de *Justes*, & de *Saints*, de *pieux*, de *peuple choisi*. Ils étoient tels par leur destination, & dans le dessein de Dieu, quoiqu'ils répondissent mal à leur vocation.

℣. 16. DEXTERA DOMINI EXALTAVIT ME, &c. *La droite du Seigneur m'a élevé ; la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance.* L'Hébreu : (*a*) *La droite du Seigneur est élevée ; la droite du Seigneur qui fait* des prodiges *de force*. Il rapporte au Seigneur toute la gloire de sa délivrance. Il reconnoît qu'il n'y a que sa main puissante qui l'ait pû sauver du danger.

℣. 18. CASTIGANS CASTIGAVIT ME DOMINUS. *Le Seigneur m'a châtié avec sévérité.* Il m'a fait ressentir toute la pesanteur de son bras, en me livrant aux Babyloniens, & en m'abandonnant à la captivité, & à l'exil ; mais il n'a pas permis que je périsse : *Sed morti non tradidit me.* On peut traduire l'Hébreu, & les Septante (*b*) par : *Le Seigneur m'a instruit avec soin ;* ou, comme lit saint Augustin : *Emendans emendavit me.* Mais il est plus naturel de l'entendre du châtiment.

℣. 19. APERITE MIHI PORTAS JUSTITIÆ; INGRESSUS IN EAS, CONFITEBOR DOMINO. *Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'y entre, & que je rende graces au Seigneur.* Les portes de la justice, sont les portes du Temple ; parce qu'elles étoient fermées aux impies, aux Gentils, aux Idolâtres, à tous ceux qui avoient contracté quelques soüillures ; en un mot, parce que c'étoit la porte du Seigneur, & qu'il n'y avoit que les justes, les Fidéles, les Juifs, qui y entrassent : *Hæc porta Domini ; justi intrabunt en eam.* Voyez le Psaume XIV. 1. 2. *Domine, quis*

(*a*) ימין יהוה רממה ימין יהוה עשה חיל | με ὁ κύριος.
(*b*) יסר יסרני יה 70. παιδεύων ἐπαιδεύσεν

20. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me : & factus es mihi in salutem.*

21. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.*

20. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

21. La pierre qui avoit été rejettée par ceux qui bâtissoient, a été placée à l'angle de l'édifice.

## COMMENTAIRE.

*habitabit in Tabernaculo tuo ; aut quis requiescet in monte sancto tuo ? Qui ingreditur sine macula, & operatur justitiam ;* & au Pseaume XXIII. 3. *Quis ascendet in montem Domini ; aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus, & mundo corde.* On l'explique aussi fort naturellement de la Judée, à qui l'on donne le nom de terre des justes, par opposition aux pays idolâtres, qu'on regardoit comme profanes, & comme soüillez. Voyez le Pseaume CXLII. 12. *Vôtre bon esprit me conduira dans la terre de droiture.* Et Isaïe. XXVI. 2. *Aperite portas, & ingrediatur gens justa, custodiens veritatem, &c.* Ouvrez les portes, & qu'il n'y entre que la nation juste, & fidelle. Il parle du retour de la captivité, & du rétablissement de Jérusalem.

Saint Chrysostome, saint Augustin, saint Jérôme, & Théodoret l'entendent des portes du Ciel, & de la Béatitude, où l'on n'entre que par la porte qui est JESUS-CHRIST, par la Foi, par la Charité, & par l'Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut. Autrefois on chassoit de l'Eglise les pénitens, les criminels, les profanes, & on ne leur permettoit pas d'assister aux sacrez mystéres. L'Eglise sépare de son sein les Hérétiques, les Schismatiques, & les Excommuniez. Quelques Peres (*a*) entendent aussi par cette porte de justice, la voye étroite de la piété, la pratique des vertus Chrétiennes, le progrés dans la perfection.

℣. 21. LAPIDEM QUEM REPROBAVERUNT ÆDIFICANTES, HIC FACTUS EST IN CAPUT ANGULI. *La pierre qui avoit été rejettée par ceux qui bâtissoient, a été placée à l'angle de l'édifice.* C'est une maniére de proverbe, ou de parabole. Celui qui avoit été rejetté, & regardé comme inutile, est devenu le premier, & le Chef des autres. Le Caldéen, & plusieurs autres l'entendent à la lettre de David, qui étoit le cadet de ses freres, & qui ayant été long-tems fugitif, & persécuté par Saül, devint enfin Roi de tout Israël ; d'autres, (*b*) de Zorobabel, qui revint de la captivité, & qui se vit à la tête de toute sa nation, comme héritier de la maison de David ; d'autres enfin, du peuple Juif, rétabli dans son pays, & victorieux de ses jaloux, & de ses ennemis. Mais on ne peut l'expliquer ni de David, ni de Zorobabel, ni de la nation Juive, que comme figures de JESUS-CHRIST. Ce divin Sauveur rejetté des Juifs,

(*a*) *Vide Athan. Euseb. Chrysost.*

(*b*) *Hebræi apud Theodoret.*



Digitized by Google

22. *A Domino factum est istud : & est mirabile in oculis nostris.*

23. *Hæc est dies, quam fecit Dominus : exultemus, & lætemur in ea.*

24. *O Domine, salvum me fac : ô Domine, benè prosperare : benedictus qui venit in nomine Domini.*

22. C'est le Seigneur qui a fait cela ; & c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.

23. C'est ici le jour qu'a fait le Seigneur ; réjoüissons-nous-y *donc*, & soyons pleins d'allégresse.

24. O Seigneur, sauvez-moi : ô Seigneur, donnez-nous un heureux succés : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

mépriſé des mondains, mis à mort par la malice de ſes ennemis, eſt devenu malgré eux la pierre angulaire, le fondement de l'édifice de l'Egliſe, le lien des deux peuples, du Juif, & du Gentil, réünis dans la Religion, & dans la foi Chrétienne. C'eſt en ce ſens que JESUS-CHRIST lui-même, (*a*) & les Apôtres (*b*) l'ont expliqué ; & c'eſt ainſi qu'Iſaïe, (*c*) auſſi bien que l'Auteur de ce Pſeaume, l'avoient prédit.

℣. 22. A DOMINO FACTUM EST ISTUD. *C'eſt le Seigneur qui a fait cela.* C'eſt lui qui eſt l'Auteur de cette merveille, de l'élévation de cette pierre angulaire. L'Hébreu, & les Septante portent au féminin : (*d*) *A Domino facta est ista.* Mais on ſait qu'en Hébreu le féminin ſe met pour le neutre. Saint Auguſtin lit : *A Domino factus est ei, & est mirabilis, &c.* Les Pſeautiers de ſaint Germain, & de Chartres : *A Domino factus est ; hic est mirabilis.*

℣. 24. O DOMINE, SALVUM ME FAC : O DOMINE, BENE PROSPERARE, &c. *O Seigneur, ſauvez-moi : O Seigneur, donnez-nous un heureux ſuccés : Béni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur.* Ou ſuivant les Septante : (*e*) *Seigneur, ſauvez, je vous prie : Seigneur, donnez un heureux voyage ;* ou donnez-nous toute ſorte de proſpéritez, &c. L'Hébreu (*f*) de même n'exprime point la perſonne pour qui on demande un heureux voyage, ou un bon ſuccés : *Quæso ; Domine, salvum fac ; obsecro : Quæso, Domine, fac prosperè agere ; obsecro.* C'eſt de-là qu'eſt priſe l'acclamation que les enfans des Juifs employérent à l'entrée de JESUS-CHRIST dans Jéruſalem : (*g*) *Hosanna Filio David : Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in altissimis.* Les Hébreux appellent encore *Hoſanna*, les branches de verdure qu'ils portent dans leurs mains en ſigne de réjoüiſſance

---

(*a*) *Matt.* XXI. 42. *Marc.* XII. 10. *Luc.* XX. 17.

(*b*) *Act.* IV. 11. *Epheſ.* II. 20. I. *Petri* II. 6. 7.

(*c*) *Iſai* XXVIII. 16. *Ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretioſum, in fundamento fundatum.*

(*d*) מאת יהוה היתה זאת 70. Παρὰ κυρίου ἐγένετο αὕτη. *Quid. apud Chryſ. τοῦτο.*

(*e*) Ὦ κύριε, σῶσον δή, ὦ κύριε, εὐόδωσον δή.

(*f*) אנא יהוה הושיעה נא אנא יהוה הצליחה נא

(*g*) *Matt.* XXI. 9.

Digitized by Google

25. *Benediximus vobis de domo Domini: Deus Dominus, & illuxit nobis.*

26. *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.*

25. Nous vous bénissons de la maison du Seigneur *où nous sommes*: le Seigneur est le *vrai* Dieu; & il a fait briller sa lumiére sur nous.

26. Faites des tentes de branches touffuës au jour de vôtre solemnité, jusqu'aux cornes de l'autel.

## COMMENTAIRE.

à la Fête des Tabernacles. (*a*) Saint Augustin lit: *O Domine, salvum me fac: O Domine, benè prospera iter, quæso.* Le Pseautier de Milan: *Benè prospera nunc.* D'autres anciens Exemplaires portent: (*b*) *Benedictus qui venturus est in nomine Domini.*

℣. 25. BENEDIXIMUS VOBIS DE DOMO DOMINI. DEUS DOMINUS; ET ILLUXIT NOBIS. *Nous vous bénissons de la maison du Seigneur. Le Seigneur est le vrai Dieu; il a fait briller sa lumiére sur nous.* C'est la réponse des Lévites, à qui le Psalmiste avoit demandé l'entrée des portes de la justice, ℣. 19. Soyez le bien venu; nous vous comblons de bénédictions, nous qui sommes dans la maison du Seigneur; nous loüons Dieu des heureux succés qu'il vous a donnez, & de ce qu'il a daigné faire éclatter sur nous sa lumiére, & répandre ses faveurs sur nôtre nation. La lumiére se met ordinairement pour la prospérité, & la joye; par opposition à la nuit, & aux ténébres. Les Peres (*c*) par cette nouvelle lumiére qui a paru, entendent JESUS-CHRIST dans son Incarnation, ou même dans sa Résurrection.

℣. 26. CONSTITUITE DIEM SOLEMNEM IN CONDENSIS, USQUE AD CORNU ALTARIS. *Faites des tentes de branches touffuës au jour de vôtre solemnité, jusqu'aux cornes de l'Autel.* On sait qu'à la Fête des Tabernacles, les Juifs faisoient des tentes de branches de verdure dans les parvis du Temple, dans toute l'étenduë de la montagne sainte, dans les places, & dans les cours de la ville. C'est apparemment ce jour-là que ce Psaume fut chanté; ou même il fut composé exprés, pour être récité dans cette solemnité. On invite le peuple à venir dresser ses tentes dans le parvis du Temple, & jusques dans le parvis des Prêtres, au pied de l'Autel des holocaustes, aux coins duquel il y avoit quatre cornes, ou éminences, dont on a parlé au long sur l'Exode. (*d*) C'est-là le vrai sens de cet endroit, & c'est ainsi que Symmaque (*e*) l'a entendu.

Les Rabbins, & la plûpart des nouveaux Interprétes traduisent l'Hébreu de cette sorte: (*f*) *Liez avec* de fortes *cordes* l'hostie de *vôtre Fête jus-*

(*a*) *Vide Muisium.*
(*b*) *Psalter. Gallican. S. Germ. Carnut.*
(*c*) *Chrysost. Euseb. Theodoret. Aug.*
(*d*) *Exod.* XXVII. 2. XXIX. 12.
(*e*) *Sym.* Συνδήσατε ἐν παχείαις συκάμινα.
(*f*) אסרו חג בעבותים עד קרנות המזבח *Aqu.* Δήσατε ἑορτὴν ἐν πιμελίαι. *Liez vôtre Fête, ou vôtre victime pour la Fête, parmi des hosties grasses.*



Digitized by Google

27. *Deus meus es tu, & confitebor tibi : Deus meus es tu, & exaltabo te :*

28. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me : & factus es mihi in salutem.*

29. *Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.*

27. Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu, & je releverai vôtre gloire.

28. Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

29. Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles.

## COMMENTAIRE.

*qu'aux cornes de l'Autel.* Amenez vos hosties avec des cordes jusqu'aux cornes de l'Autel, pour être immolées au Seigneur. Le Caldéen : *Liez avec des chaînes l'agneau pour le sacrifice de vôtre solemnité, jusqu'à ce que vous l'ayez immolé, & que vous ayez répandu son sang sur les cornes de l'Autel.* Cette paraphrase sauve l'incongruité qu'il y a à dire, qu'on amenât les victimes pour être immolées, jusques dans le parvis des Prêtres, & qu'on les attachât aux cornes de l'Autel. Cette opinion est insoutenable. Il est inoüi qu'on ait attaché les victimes aux cornes de l'Autel, pour les égorger. Dans le Temple il y avoit un lieu destiné pour cela, qui étoit le vestibule de la porte septentrionale du parvis des Prêtres, comme il se voit par Ezéchiel. (*a*) Si quelquefois on amenoit des victimes dans le parvis des Prêtres, c'étoit des hosties pour le péché, sur la tête desquelles les Juifs mettoient leurs mains, & faisoient leur confession ; aprés quoi on les conduisoit à l'endroit destiné pour les tuer. De-là on apportoit leur sang aux Prêtres, qui le répandoient sur l'Autel, suivant le cérémoniel prescrit dans Moyse. (*b*) Ajoutez que le terme Hébreu (*c*) que l'on veut traduire par *des cordes*, signifie indubitablement des nuës, l'épaisseur des branches touffuës, & épaisses ; mais jamais des cordes. Enfin le verset précédent, qui a toûjours été usité dans la Fête des Tabernacles, en portant des branches touffuës, ornées, & chargées de fruits, nommées *hosanna* parmi les Juifs, confirme encore la premiére traduction, que nous avons suivie aprés les Septante, & Symmaque. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers lisent : *Constituite diem solemnem in confrequentationibus.* Faites vôtre fête en grande assemblée.

℣. 28. CONFITEBOR TIBI, QUONIAM EXAUDISTI ME, &c. *Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, &c.* Ce verset n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. On ne le

(*a*) *Ezech.* XL. 39. *In vestibulo porta, duæ mensæ hinc, & duæ mensæ inde, ut immolent super eas holocaustum, & pro peccato, & pro delicto.*

(*b*) *Levit.* I. 5. 11. 15. III. 2. IV. 5. 6. 7. &c.

(*c*) עבות *Nubes, Densitas, Crassitudo.* Et 2. *Esdr.* VIII. 15. *Ezech.* XX. 28. *Levit.* XXIII. 40. *Densa frondes.*

Digitized by Google

trouve que dans les Septante, & dans les Verſions qui les ont ſuivis. On l'avoit même retranché des Héxaples.

# PSEAUME CXVIII.

*Bonheur & avantages de ceux qui obſervent la Loi de Dieu. Eloge des Loix du Seigneur. Priére pour lui en demander l'intelligence, & la grace de les garder fidélement.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*Voici le plus long, & le plus beau de tous les Pſeaumes. Sa longueur fait même une partie de ſa beauté :* Tanto præſtantior, quantò prolixior; (a) *puiſqu'il montre l'admirable fécondité du génie de ſon Ecrivain, qui a ſû varier ſon ſujet en tant de maniéres, & faire l'éloge de la Loi de Dieu d'une façon ſi noble, & ſi abondante, ſans tomber dans la redite, ni dans la langueur. Diſons mieux ; ſa longueur, & ſon élévation, ſa clarté, & ſa profondeur :* Quantò apertior, tantò profundior, (b) *ſont des preuves de la grandeur, de la majeſté, de la ſageſſe, & de la bonté du Saint Eſprit, qui en eſt le véritable Auteur. Dans les autres Pſeaumes, David s'eſt contenté de nous laiſſer entrevoir quelques rayons de la vraye ſageſſe, & de la morale ; ici il répand la lumiére dans toute ſon étenduë, & dans tout ſon éclat. Là, ce ſont comme quelques étoiles qui brillent dans l'obſcurité ; ici c'eſt le ſoleil qui éclate dans ſa beauté, & dans toute ſa force, dit ſaint Ambroiſe. Le Pſalmiſte a rangé ce Pſeaume ſelon l'ordre de l'alphabet, dit encore ſaint Ambroiſe, comme pour nous faire comprendre que c'eſt ici l'alphabet des Chrétiens, & que nous y trouvons les élémens, & les principes de tous nos devoirs. Et comme on montre l'alphabet aux enfans dés leur jeuneſſe ; ainſi, dit ſaint Hilaire, nous devons étudier ce Pſeaume dés l'enfance, en retenir tout les ſens, en méditer toutes les paroles.*

*Il eſt acroſtiche, ou alphabétique, mais d'une maniére particuliére. Il contient huit vers de ſuite, qui commencent chacun par la même lettre de*

---

(a) *De Muis. hic.*

(b) *Aug. Proœmio in hunc Pſal. Quantò videtur apertior, tantò mihi profundior videri ſolet ; ita ut etiam quàm ſit profundus, demonſtrare non poſſim. Aliorum quippe, qui difficile intelliguntur, etiamſi in obſcuritate ſenſus latet, ipſa tamen apparet obſcuritas ; hujus autem nec ipſa.*

Digitized by Google

*l'alphabet ; & enſuite huit autres, qui commencent par une autre lettre ; & ainſi juſqu'à la fin. Il eſt tout occupé à inſpirer l'amour de la Loi de Dieu, à en recommander la pratique, à en relever les avantages. L'Auteur par un art, & une attention merveilleuſe, a ſçu tellement manier ſon ſujet, que la Loi de Dieu ſe trouve exprimée dans tous les verſets, mais toûjours ſous des noms nouveaux qui en montrent les qualitez, & l'excellence ; il n'y a qu'un ſeul verſet, qui eſt le cent vingt-deux, (a) où ſon nom ne paroiſſe point. Tantôt elle y eſt nommée, (b) Loi, voye, témoignage, commandement, précepte ; & tantôt diſcours, parole, jugement, ordonnance, juſtice, vérité. Quoique ces termes ne ſignifient pas tous la même choſe, on ne laiſſe pas de les prendre pour ſynonimes dans cette piéce. Pour n'être pas obligé de répéter ſouvent la même choſe, nous donnerons ici de ſuite l'explication de tous ces noms.*

*Le nom de* Loi *eſt générique, & comprend tout ce que Dieu a ordonné aux hommes par lui-même, par ſes Légiſlateurs, & par ſes Prophétes. On l'explique principalement de la Loi écrite, donnée par Moyſe.* La voye *déſigne la conduite que chacun doit tenir, en ſuivant les exemples, & les Loix de Dieu.* Le témoignage *ſe dit des Loix accompagnées de certains rits, qui ſervent de monument, ou de témoignage à quelque événement mémorable ; comme le Sabbat eſt une preuve de la création du monde, la Pâque eſt un témoignage de la ſortie de l'Egypte. On appelle auſſi les Loix des témoignages, parce que Dieu atteſta le Ciel, & la terre, en les donnant à ſon peuple.* (c) Les ordonnances *ſont celles que Dieu donne comme Maître, & comme Monarque abſolu. L'Hebreu* Pikkudim, *ſemble marquer des choſes qu'on doit garder, & conſerver comme un dépôt,* (d) *ou que l'on doit exactement obſerver.* Les préceptes *ſont ceux qui regardent particuliérement le culte, & l'amour de Dieu, & du prochain.* Sa parole, *ſont ſes promeſſes, ſes menaces, ſes inſtructions, ſes ordres.* Ses jugemens *ſont les Loix qui regardent la police, & la plaidoirie. Ce terme déſigne auſſi les châtimens que Dieu exerce envers les méchans.* La juſtice *exprime l'équité qui regne dans toutes les Loix du Seigneur ; & ſur-tout la conduite qu'il tient envers les hommes, en leur rendant à chacun ſelon leurs œuvres.* Les ſtatuts, *ou ordonnances ſont, ſelon les Rabbins, les Loix dont on ignore la raiſon. Ce ſont plûtôt les préceptes négatifs, qui obligent toûjours, & pour toûjours, ſans aucune exception.* La juſtice, & la vérité *s'entendent aſſez d'elles-*

---

(a) *Ita Muis. Prolog.*
(b) תורה *Lex.*
דרך *Via.*
עדות *Teſtimonium.*
פקודים *Mandata.*
מצות *Præcepta.*
אמרה *Eloquium.*
דבר *Verbum.*
משפט *Judicia.*
צדק *Juſtitia.*
חקים *Statuta.*
אמונה *Veritas.*
(c) *Hilar. Theodoret.*
(d) *Kimchi, & Muis hic.*

mêmes,

Digitized by Google

*mêmes. Toutes les Loix de Dieu ſont juſtes, & véritables. Elles ſont équitables, & permanentes, fondées ſur la vérité & la juſtice eſſentielles, qui ne changent point.*

*Origénes, ſaint Chryſoſtome, & Théodoret remarquent que David s'étant trouvé dans une infinité de conjonctures, & d'états divers; tantôt dans la perſécution, & dans l'accablement; tantôt dans la faveur, & dans la proſpérité; tantôt abattu, & affligé; & tantôt victorieux, & dans la joye, il a exprimé dans ſes autres Pſeaumes toutes ces différentes ſituations; mais que dans celui-ci il les a toutes réünies; en ſorte que c'eſt comme le précis de ſa vie, & des divers ſentimens de ſon cœur. Saint Ambroiſe, ſaint Hilaire, ſaint Auguſtin y trouvent toute la morale de l'Evangile, & des régles pour tous les états de la vie. Caſſiodore dit que ce Cantique renferme les ſentimens des Prophétes, des Apôtres, des Martyrs, & de tous les Saints. Tout le monde convient que ſon but principal eſt de relever la Loi du Seigneur. L'Egliſe a fait un ſi grand cas de cet excellent Cantique, qu'elle le met tous les jours dans la bouche de ceux du Clergé, qu'elle oblige à la récitation de l'Office divin.*

*On ne convient pas du tems, & de l'occaſion où il a été compoſé. La plûpart de nos Commentateurs* (a) *croyent que David l'écrivit durant ſon exil, pendant les perſécutions de Saül. Il ſe plaint en plus d'un endroit de ſes perſécuteurs. Il les déſigne ſous le nom de ſuperbes.* (b) *Il dit que les Princes l'ont pourſuivi injuſtement, qu'ils ſe ſont aſſemblez, & qu'ils ont parlé contre lui;* (c) *qu'il a été errant, & vagabond comme une brebis perduë;* (d) *enfin il donne à entendre qu'il étoit jeune, & mépriſé.* (e) *Tous ces caractéres conviennent aſſez à David durant ſa diſgrace, & ſes perſécutions ſous le Regne de Saül.*

*Origénes, Théodore d'Héraclée, l'ancien Paraphraſte Grec du Pere Cordier, le Vénérable Béde l'appliquent aux Juifs captifs à Babylone. Les plus juſtes d'entre eux demandent ici à Dieu leur retour avec beaucoup d'empreſſement.* (f) *Ils ne ſe conſolent que dans l'eſpérance qu'ils ont aux paroles du Seigneur, qui leur a promis de les ramener dans leur pays. Ils ſe plaignent de la violence des Babyloniens, qu'ils déſignent ſous le nom de Princes, & de ſuperbes.* (g) *Ils décrivent l'état d'humiliation, & d'affliction où ils ſe trouvent;* (h) *ils témoignent à Dieu que dans cette terre étrangére, ils ne l'ont point abandonné;* (i) *ils dépeignent leur captivité comme une mort,* (k) *comme une priſon, comme un état de ténébres,* (l) *d'opprobre, de douleur, de maux, d'égarement,* (m) *de danger continuel;* (n) *ils ſe*

(a) *Muis, Moller. Ferrand. Boſſuet, Rivet. alii.*
(b) ℣. 51. 69. 78.
(c) ℣. 23. 46. 161.
(d) *Verſ. ultimo.*
(e) ℣. 9. 99 100. 130. 141.
(f) ℣. 8. 41. 145. 147. 149.
(g) ℣. 23. 46. 161. 51. 69. 78.
(h) ℣. 22. 25. 28. 39. 143. 153.
(i) ℣. 19. 54. 55.
(k) ℣. 77. 106. 124. 156. 159.
(l) ℣. 132. 135.
(m) ℣. 176.
(n) ℣. 109.



Digitized by Google

*plaignent comme étant au milieu de leurs ennemis, qui les attaquent, qui les accuſent injuſtement, qui les tiennent dans les liens.* (a) *Ils reconnoiſſent la juſtice de la main de Dieu, qui les a frappez, & humiliez.* (b) *Enfin ils déclarent nettement qu'ils ſont dans le dernier abattement, & dans la défaillance, en attendant l'effet de ſes promeſſes.* (c) *Ils rebattent ſouvent cet endroit, & diſent qu'enfin il eſt tems de venir à leur ſecours,* (d) *parce que la malice des méchans eſt montée à ſon comble, & que la patience des Juſtes eſt pouſſée à bout, & en danger de ſuccomber.*

*Je conjecture que cette piéce fut composée à Babylone, pour être miſe entre les mains des jeunes gens, afin de les ſoûtenir dans l'amour, & dans l'étude de la Loi de Dieu, & dans l'attachement à leurs cérémonies, & à leur religion, au milieu des ſuperſtitions qu'ils voyoient, & des fables, dont on les entretenoit dans ce pays-là.* (e) Narraverunt mihi iniqui fabulationes, ſed non ut lex tua. *On leur mit cela en vers, pour les conſoler dans leur exil, en chantant ce beau Cantique :* (f) Cantabiles mihi erant juſtificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ. *On les y prémunit contre la violence des grands, & l'oppreſſion des maîtres cruels, & inſolens. Ils répétent en cent maniéres différentes, que le Seigneur eſt engagé à les ſecourir, & que ſes Prophétes le leur ont promis. Ils demandent avec empreſſement combien durera encore leur exil :* (g) Quot ſunt dies ſervi tui, quando facies de perſequentibus me judicium ? *Enfin ils reconnoiſſent qu'ils ſont jeunes, & que le vrai moyen de corriger la vie d'un jeune homme, eſt de la régler ſur la Loi du Seigneur ;* (h) *qu'en ſuivant cette Loi, ils ſeront plus ſavans que leurs maîtres, & que les vieillards mêmes ;* (i) *& que malgré leur jeuneſſe, & l'état d'opprobre, & d'humiliation où ils ſont réduits, ils n'oublieront jamais les ordonnances de leur Dieu.* (k) *La piéce eſt en vers acroſtiches, pour aider la mémoire des jeunes gens. Nous nous attacherons à cette hypothéſe dans la ſuite du Commentaire.*

*Il y a dans le corps du Pſeaume pluſieurs traits* (l) *qui conviennent fort bien à Daniel, & qui pourroient faire conjecturer qu'il en eſt l'Auteur : Par exemple :* Les Princes ſe ſont aſſis, & ont parlé contre moi ; mais vôtre ſerviteur s'exerçoit dans l'étude de vôtre Loi. *Et encore :* Je parlois hardiment, & ſans rougir, de vos témoignages, en préſence des Rois. *Et au ℣. 161.* Les Princes m'ont perſécuté ſans raiſon ; mais mon cœur a toûjours conſervé la crainte de vos paroles. *Ailleurs il parle*

---

(a) ℣. 61. & 110. 122. 154.
(b) ℣. 67. 71. 75. 76.
(c) ℣. 49. 50. 53. 81. 82. 123. 166. 170. 173.
(d) 126. 84. 87. 92. &c.
(e) ℣. 85.
(f) ℣. 54.
(g) ℣. 84.
(h) ℣. 9... 130.
(i) 99. 100. 130.
(k) ℣. 141.
(l) Voyez les ℣℣. 46. 23. 36. 61. 69. 78. 99. 110. 134. 161.

Digitized by Google

*de l'intelligence que Dieu lui donna au-dessus même de ses Maîtres, des vieillards, & des plus habiles Devins de Babylone.* (a) *Dans d'autres endroits, il fait mention des calomnies qu'on avoit publiées contre lui, & des piéges qu'on lui avoit tendus à Babylone.* ℣. 134. Redime me à calumniis hominum, ut custodiam mandata tua. *Et* ℣. 61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, & Legem tuam non sum oblitus. *Et au* ℣. 110. Posuerunt peccatores laqueum mihi, & de mandatis tuis non erravi. *L'amour que l'Auteur témoigne par tout pour la Loi du Seigneur, & l'étude continuelle qu'il en faisoit, est aussi un caractére qui convient admirablement à Daniel. Voyez Dan.* IX. 2. *&c.*

ALEPH.

℣. 1. *BEati immaculati in via: qui ambulant in Lege Domini.*

ALEPH.

℣. 1. HEureux ceux qui se conservent sans tache dans la voye; qui marchent dans la Loi du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATI IMMACULATI IN VIA; QUI AMBULANT IN LEGE DOMINI. *Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voye; qui marchent dans la Loi du Seigneur.* Ou plûtôt: (b) *Bienheureux ceux dont la conduite est irrépréhensible*, dont la vie est pure, & innocente, *& qui marchent dans la Loi du Seigneur.* La voye, en cet endroit, signifie la vie, la conduite; ou, selon saint Augustin, c'est la Loi de Dieu, & le chemin de la vertu. Selon d'autres Peres, (c) c'est JESUS-CHRIST même, qui déclare (d) qu'il est la voye, la vérité, & la vie. C'est par une profonde sagesse que le Psalmiste commence son Cantique, en promettant la béatitude à ceux qui observent les Loix du Seigneur. Tout le monde veut être heureux. C'est la fin que se proposent les bons, & les méchans: *Beatum esse tam magnum est bonum, ut hoc & mali velint, & boni*, dit saint Augustin. Il n'est pas étrange que les bons vivent en gens de bien, pour parvenir à la béatitude; mais ce qu'il y a de surprenant, c'est que les méchans mêmes se proposent le même objet, en vivant mal: *Nec mirum est quòd boni propterea sint boni; sed illud est mirum quòd etiam mali propterea sint mali, ut sint beati;* & que tout le monde aspirant à être heureux, si peu de gens prennent les vrais moyens pour y parvenir. *Hoc autem pauci volunt, sine quo non pervenitur ad illud, quod omnes volunt.* Il faut pour être heureux, non-seulement connoître la Loi de Dieu; mais aussi l'aimer; il faut l'observer, & l'observer d'une maniére qui soit sans reproche: *Beati immaculati in via; qui ambulant in Lege Domini.*

---

(a) *Psal.* CXXIII. 99. 100. *Super omnes docentes me intellexi... & super senes intellexi...*

(b) אשרי תמימי דרך ההלכים בתורת יהוה

(c) *Vide Hilar. Ambr. Iveron.*

(d) *Joan.* XIV. 6.



Digitized by Google

2. *Beati, qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum.*

3. *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.*

2. Heureux ceux qui approfondiſſent ſes témoignages, & qui le cherchent de tout leur cœur.

3. Car ce ne ſont point ceux qui commettent l'iniquité, qui marchent dans ſes voyes.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. BEATI QUI SCRUTANTUR TESTIMONIA EJUS; IN TOTO CORDE EXQUIRUNT EUM. *Heureux ceux qui approfondiſſent ſes témoignages, & qui le cherchent de tout leur cœur.* Il demande une étude ſérieuſe, & attentive, autant que l'on en eſt capable. Il joint à cette étude l'amour du Seigneur, & la pratique de ſes Commandemens. En vain vous étudiez la Loi du Seigneur, ſi c'eſt pour contenter vôtre vanité, ou vôtre curioſité. Ce n'eſt point à vous que la béatitude eſt promiſe; mais à ceux qui cherchent le Seigneur de toute l'étenduë de leur cœur, & qui ſont irreprochables dans leurs voyes. (*a*) C'eſt un grand avantage de connoître les myſtéres de la Loi du Seigneur. *Quàm pretioſum etiam præcepti ipſius ſcire myſterium*, dit ſaint Ambroiſe! Mais malheur à celui qui ſait le bien, ſans le pratiquer : (*b*) *Scienti bonum facere, & non facienti, peccatum eſt illi.* L'Hébreu : (*c*) *Heureux ceux qui gardent ſes témoignages; il le chercheront de tout leur cœur.*

℣. 3. NON ENIM QUI OPERANTUR INIQUITATEM, IN VIIS EJUS AMBULAVERUNT. *Car ce ne ſont point ceux qui commettent l'iniquité, qui marchent dans ſes voyes.* Celui qui commet l'iniquité, ne doit point ſe flatter d'être du nombre des heureux dont on vient de parler. Il ne peut eſpérer d'arriver à la félicité, à moins qu'il ne quitte la mauvaiſe voye où il marche. On ne prétend pas par-là que le juſte ne commette jamais de fautes. Il y a des crimes qui tuënt l'ame, & il y a des fautes qui ne font que l'affoiblir. Les derniéres ne ſont pas abſolument incompatibles avec l'état du juſte. *Si nous diſons que nous n'avons point de péché, nous nous ſéduiſons*, dit l'Apôtre ſaint Jean. (*d*) Le juſte peut déchoir de ſa juſtice, & tomber dans le crime : mais s'il ſe reléve par la pénitence, il marchera de nouveau dans les voyes du Seigneur, & y pourra perſévérer juſqu'à la mort.

L'Hébreu : (*e*) *Ceux qui marchent dans ſes voyes, ne commettront point le crime.* Ou bien : *Beaucoup moins commettront-ils l'iniquité, s'ils marchent dans ſes voyes;* s'ils s'efforcent d'imiter le Pere Céleſte, & de ſuivre ſes traces, en pratiquant la juſtice, la miſéricorde, la vérité. (*f*)

---

(*a*) *Vide Aug. hic.*
(*b*) *Jacobi* IV. 17.
(*c*) אשרי נצרי עדותיו בכל לב ידרשוהו
(*d*) 1. *Joan.* I. 8.
(*e*) אף לא פעלו עולה בדרכיו הלכו
(*f*) *Vide Muis, hic.*

Digitized by Google

4. *Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.*

5. *Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas.*

6. *Tunc non confundar, cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.*

7. *Confitebor tibi in directione cordis, in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.*

4. Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardez trés-exactement.

5. Plût à Dieu que mes voyes soient réglées de telle sorte, que je garde la justice de vos ordonnances.

6. Je ne serai point confondu, si j'ai toûjours devant les yeux vos préceptes.

7. Je vous loüerai dans la droiture, & la sincérité de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai euë de vos jugemens pleins de justice.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. TU MANDASTI MANDATA TUA CUSTODIRI NIMIS. *Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardez trés-exactement.* Dieu veut être obéï avec zéle, avec courage, avec attention: *Non tepido corde, nec dissoluto animo; sed fortiter, & attentè nos sua mandata edocet custodire*, dit saint Jérôme. Il veut que nous les gardions fidélement, & comme un dépôt précieux, au fond de nos cœurs, & que nous les fassions passer dans nos actions par la pratique.

℣. 5. UTINAM DIRIGANTUR VIÆ MEÆ, AD CUSTODIENDAS JUSTIFICATIONES TUAS. *Plût à Dieu que mes voyes soient réglées de telle maniére, que je garde la justice de vos commandemens.* Sans vôtre secours, ô mon Dieu, je ne puis faire un pas dans la voye de vos préceptes; c'est de vous dont je dois espérer toute ma force. (*a*) *Ad quorum custodiam nisi à Deo dirigamur, infirmus est per naturam nostram animus*, dit saint Hilaire. L'Hébreu: (*b*) *Plût à Dieu que mes voyes soient affermies pour garder vos ordonnances.*

℣. 6. TUNC NON CONFUNDAR, CUM PERSPEXERO IN OMNIBUS MANDATIS TUIS. (*c*) *Je ne serai point confondu, si j'ai toûjours devant les yeux vos préceptes.* Je ne serai point chargé de confusion dans vôtre jugement redoutable, si je suis tellement fidéle à vos commandemens, que je n'en néglige aucun. Car de quoi me servira d'en avoir observé quelques-uns, si je ne les garde pas tous? *Nam si quis unum mandatum custodiat, & aliud prævaricetur, nihil ei prodest*, dit saint Ambroise. Saint Hilaire, & saint Jérôme suivent la même pensée. Et en général dans tout ce Pseaume, ils paroissent avoir tous puisé dans la même source; c'est-à-dire, dans Origénes. On peut entendre l Hébreu en ce sens: Je ne serai point frustré de mon attente, si je suis fidéle

(*a*) *Vide Ieron. Aug. Hilar. Ambros.*
(*b*) אחלי יכנו דרכי לשמר חקיך
(*c*) *Aug. legit: Dum inspicio ad omnia mandata. S. Hilar. Cum respicio ad omnia. Ambros. Cum perspiciam in omnia, &c.*



Digitized by Google

8. *Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque.*

BETH.

9. *In quo corrigit adolescentior viam suam ? in custodiendo sermones tuos.*

8. Je garderai vos ordonnances ; ne m'abandonnez pas entiérement.

BETH.

9. Comment celui qui est jeune, corrigera-t'il sa voye ? Ce sera en accomplissant vos paroles.

## COMMENTAIRE.

à observer vos commandemens ; ma fidélité sera la source de mon bonheur.

℣. 7. CONFITEBOR TIBI IN DIRECTIONE CORDIS, IN EO QUOD DIDICI JUDICIA JUSTITIÆ TUÆ. *Je vous loüerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai euë de vos jugemens.* Ou plûtôt, en suivant l'Hébreu : (*a*) *Je publierai vos loüanges dans la droiture de mon cœur, lorsque je serai instruit de l'équité de vos jugemens.* Ce sera dans l'étude de vôtre Loi, & dans la méditation de vos jugemens, que j'apprendrai à vous loüer comme il faut. Ou bien : Je vous loüerai d'une maniére digne de vous, lorsque je serai exact, & fidéle à connoître, & à pratiquer vos Loix. (*b*) Car il n'appartient pas à un pécheur de vous loüer : (*c*) *Non enim speciosa laus in ore peccatoris.*

℣. 8. NON ME DERELINQUAS USQUEQUAQUE. *Ne m'abandonnez pas entiérement.* Ne m'abandonnez point jusqu'au danger de quitter ma foi, & de perdre mon ame, dit saint Hilaire : *Ne usque ad animæ, & fidei periculum derelinquas.* Il craint la tentation, mais il craint encore plus les tristes suites de la tentation, lorsqu'on n'y résiste point. (*d*) Si vous me laissez pour un tems, dit saint Augustin, afin que je connoisse ma foiblesse, ne m'abandonnez pas pour toûjours, de peur que je ne périsse. *Si enim dereliquisti, ut sine adjutorio tuo infirmus appaream ; noli usque valdè, ne peream.* Il lit : *Usque valdè.* Et saint Hilaire : *Usquequaque nimis ;* ici, & aux ℣℣. 13. 43. 51. & 107.

℣. 9. IN QUO CORRIGIT ADOLESCENTIOR (*e*) VIAM SUAM ? IN CUSTODIENDO SERMONES TUOS. *Comment celui qui est jeune, corrigera-t'il sa voye ? Ce sera en accomplissant vos paroles.* Un jeune homme comme moi, qui cherche à régler sa conduite, & à vivre d'une maniére loüable, peut-il faire un choix plus juste, que de s'attacher à la pratique de vos Loix ? L'Hébreu : (*f*) *Comment un jeune homme rendra-t'il sa vie pure, & innocente ? Ce sera en gardant vos paroles.* Sym-

---

(*a*) אורך בישר לבב בלמדי משפטי צדקתך

(*b*) *Theodoret.*

(*c*) *Eccli.* XV. 9.

(*d*) *Ambros. Hilar. Theodoret. Ieron. Si ad tempus relinquimur, non tamen usquequaque relinquamur, ne peccemus.*

(*e*) *Ambr. Psals. Rom. Carnut. S. Germ. Jovenior.*

(*f*) במה יזכה נער את ארח לשמר כדברך

10. *In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me à mandatis tuis.*

11. *In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi.*

12. *Benedictus es Domine : doce me justificationes tuas.*

10. Je vous ai cherché dans toute l'étenduë de mon cœur. Ne me rejettez pas de *la voye de* vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin que je ne péche point contre vous.

12. Vous êtes digne, Seigneur, de toute sorte de bénédictions : instruisez-moi de la justice de vos ordonnances.

## COMMENTAIRE.

maque : (*a*) *Comment un jeune homme rendra-t'il sa voye illustre*, & glorieuse ? *Optimus illi fuerit cultor*, dit saint Hilaire, *quem non modo delictorum remissio sine crimine constituerit, sed ipsa illa præstiterit vitiorum ignoratio innocentem.*

℣. 10. NE REPELLAS ME. *Ne me rejettez point de la voye de vos préceptes.* L'Hébreu : (*b*) *Ne me faites point égarer de vos commandemens.* Ne permettez point que je m'en éloigne, ni que je m'égare en voulant les suivre. Dieu ne rejette personne, que ceux qui lui résistent, ou qui le mépriſent. *Neminem nisi obnitentem repellit, neminem nisi negligentem rejicit.* (*c*)

℣. 11. IN CORDE MEO ABSCONDI ELOQUIA TUA, UT NON PECCEM TIBI. *J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin que je ne péche point contre vous.* Je les ai gravées dans mon cœur, & dans ma mémoire, afin que je ne les perde jamais de vûë, & que je ne vous offense point. Ceux qui poſſédent quelque choſe de fort précieux, le ſerrent, & le gardent précieuſement. La connoiſſance des véritez du Ciel, eſt le tréſor le plus riche que l'homme ſoit capable de poſſéder ; il doit le garder avec des ſoins, & des attentions infinies contre la vanité, contre la préſomption, & contre les fauſſes lumiéres de ſon eſprit. Saint Hilaire, & ſaint Ambroiſe parlent ici fort au long de la précaution des anciens à tenir cachez les myſtéres de la Religion. On regardoit comme un grand crime d'avoir violé le ſecret à cet égard. *Quæ divulgata inexpiabilis peccati culpam comparabunt*, dit ſaint Hilaire.

℣. 12. DOCE ME JUSTIFICATIONES TUAS. *Inſtruiſez-moi de la juſtice de vos ordonnances.* Ou ſimplement, de vos Loix, qui ſont toutes pleines d'équité. Vous ſavez que je ſuis environné de ténébres ; ſoyez mon maître ; je ſerai fidéle à écouter, & à pratiquer vos ordonnances. L'Auteur ſe regarde comme un diſciple aux pieds du Seigneur.

---

(*a*) Sym. Ἐν τίνι καθαριεῖ νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(*b*) אל תשגני ממצותיך

(*c*) Vide Hilar. & Ambroſ. hic.

Digitized by Google

13. *In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.*

14. *In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.*

15. *In mandatis tuis exercebor : & considerabo vias tuas.*

16. *In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.*

GIMEL.

17. *Retribue servo tuo, vivifica me : & custodiam sermones tuos.*

13. J'ai prononcé de mes lévres tous les jugemens de vôtre bouche.

14. Je me suis autant plû dans la voye de vos préceptes, que dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans *la méditation* de vos commandemens, & je considérerai vos voyes.

16. Je méditerai sur vos ordonnances pleines de justice; je n'oublierai point vos paroles.

GIMEL.

17. Accordez à vôtre serviteur la récompense de ses travaux; rendez-moi la vie, & je garderai vos paroles.

## COMMENTAIRE.

℣. 13. IN LABIIS MEIS PRONUNTIAVI. *J'ai prononcé de mes lévres tous les jugemens de vôtre bouche.* Ou, suivant l'Hébreu : (*a*) *Je les ai racontez*, je les ai publiez au milieu de ce peuple impie, & incrédule; je n'ai point rougi de vos véritez. Il a dit au ℣. 11. qu'il les gardoit au fond de son cœur; ici il dit qu'il les prononce de bouche, qu'il en parle hardiment.

℣. 14. SICUT IN OMNIBUS DIVITIIS. *J'aime mieux vos préceptes, que toutes les richesses du monde.* Que d'autres cherchent à s'enrichir, & à se faire un nom dans le monde, je préfére le plaisir d'étudier, & de connoître vos Loix, à tous les établissemens, & à toute la gloire du siécle. Un tel Disciple ne peut manquer de faire de trés-grands progrés. Comparez le Psaume XVIII. 9. 11.

℣. 15. IN MANDATIS TUIS EXERCEBOR. (*b*) *Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens.* On traduit l'Hébreu (*c*) par : *Je méditerai*, ou *j'étudierai*, ou *je m'appliquerai avec plaisir à vos préceptes.* Je serai assidu à les étudier, à les apprendre, à les méditer. Il continuë dans la similitude d'un écolier exact, & diligent. Il ajoûte au ℣. suivant qu'il les étudiera, & ne les oubliera point.

℣. 17. RETRIBUE SERVO TUO, VIVIFICA ME : (*d*) ET CUSTODIAM SERMONES TUOS. *Accordez à vôtre serviteur la récompense de ses travaux; rendez-moi la vie, & je garderai vos paroles.* Voyez mes travaux, & ma diligence, ô mon Dieu! considérez mon attachement inviolable à l'étude de vôtre Loi; ne permettez point que mes

---

(*a*) בשפתי ספרתי כל משפטי פיך

(*b*) *Aug. Garriam. Psalt. Rom. Mediol. Meditabar.* 70. Ἀδολεσχήσω.

(*c*) בפקודיך אשיחה

(*d*) *Aug. Hilar. Psalter. Rom. sancti Germ. Carnut. Vivam, & custodiam .. Ambr. Psalter. Mediol. Ut vivam, & custodiam.*

peines

Digitized by Google

18. *Revela oculos meos : & considerabo mirabilia de lege tua.*

19. *Incola ego sum in terra : non abscondas à me mandata tua.*

20. *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.*

18. Otez le voile qui est sur mes yeux, & je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans vôtre Loi.

19. Je suis étranger sur la terre ; ne me cachez pas vos commandemens.

20. Mon ame a désiré en tout tems d'être transportée d'amour pour vos ordonnances, qui sont pleines de justice.

## COMMENTAIRE.

peines soient inutiles, ni que je demeure dans cette captivité, comme dans un état de mort, & dans un tombeau, rendez-moi la vie, & la liberté, & j'observerai tous vos commandemens ; car comment les observer dans cette terre pleine d'impiété, & de superstition ? Les Peres (*a*) entendent par, *vivifica me*, la vie éternelle. Rendez-moi, ô mon Dieu, le prix de mes travaux : faites-moi joüir du bonheur que vous promettez à vos amis. C'est la priére des Saints, & des parfaits. L'Hébreu : (*b*) *Rendez à vôtre serviteur sa récompense ; je vivrai, & j'observerai vos paroles.* Ou plûtôt : *Vengez vôtre serviteur ; rendez-moi la vie*, tirez-moi de cette oppression. Je crois que c'est le vrai sens. Voyez le Psaume cxxxvii. 9. *Dominus retribuet pro me ; Domine, misericordia tua in sæculum, &c.* Et *Psal.* xii. 6. selon l'Hébreu : *Cantabo Domino, qui retribuit super me.* Qui m'a vengé de mes ennemis. Voyez aussi *Psal.* cxli. 8.

℣. 18. REVELA (*c*) OCULOS MEOS. *Otez le voile qui est sur mes yeux*, & faites-moi connoître les merveilles de vôtre Loi ; car sans vous, ô mon Dieu, je ne suis que ténébres. Vôtre Loi a trop d'élévation, & trop d'étenduë pour mes foibles lumiéres.

℣. 19. INCOLA EGO SUM IN TERRA. *Je suis étranger sur la terre.* Je demeure à Babylone comme dans un exil ; je n'y trouve de joye, & de consolation, que dans la méditation de vos commandemens. Ne m'en refusez donc point la connoissance. Tous les hommes sont dans ce monde comme dans une terre étrangére. Leur patrie est le Ciel. C'est-là où ils doivent porter leurs vûës, & leurs désirs. C'est par l'observation des Loix de Dieu qu'ils y arriveront.

℣. 20. CONCUPIVIT ANIMA MEA DESIDERARE JUSTIFICATIONES TUAS. *Mon ame a désiré en tout tems d'être transportée d'amour pour vos ordonnances.* Je les aime, & je les désire, ô mon Dieu ; mais je souhaite que mon amour, & mon zéle aillent toûjours en s'augmentant. Donnez-moi du dégoût pour tout le reste ; mais augmentez en moi la connoissance, & l'estime de vos Loix. Que dans tous les tems je

(*a*) *Hilar. Ambr. Theod.*
(*b*) גמל על עבדך אחיה ואשמרה דברך
(*c*) *Ambros. Adaperi.*



Digitized by Google

21. *Increpasti superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.*

22. *Aufer à me opprobrium, & contemptum : quia testimonia tua exquisivi.*

23. *Etenim sederunt Principes, & adversùm me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.*

21. Vous avez menacé les superbes. Malheur à ceux qui se détournent de vos préceptes.

22. Délivrez-moi de l'opprobre, & du mépris *de ces superbes*, à cause que j'ai recherché avec soin les témoignages de vôtre Loi.

23. Car les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi : mais cependant vôtre serviteur s'exerçoit à *pratiquer* vos ordonnances pleines de justice.

## COMMENTAIRE.

les aye dans l'esprit, & dans le cœur. L'Hébreu : (*a*) *Mon ame languit*, ou *elle se pâme ;* elle est comme brisée, & abattuë *par le désir de vos Loix.* Elle en est tellement occupée, qu'elle ne vit point.

℣. 21. INCREPASTI SUPERBOS. MALEDICTI QUI DECLINANT A MANDATIS TUIS. *Vous avez menacé les superbes. Malheur à ceux qui se détournent de vos préceptes.* Vous avez menacé les Babyloniens, ces superbes Maîtres des nations ; vous les avez menacez par vos Prophétes d'une ruine prochaine. Vos menaces auront leur effet, & nous en serons témoins. Malheur aux Juifs apostats, & infidéles, qui au lieu de demeurer fermes dans l'observance de vos Loix, les abandonnent, pour suivre les abominations de vos ennemis. Dans le Pseautier, & dans les Prophétes, (*b*) les Babyloniens sont d'ordinaire désignez sous le nom de *superbes*.

℣. 22. AUFER A ME OPPROBRIUM, ET CONTEMPTUM. *Délivrez-moi de l'opprobre, & du mépris de ces superbes.* Tirez-moi de cette dure captivité, de peur que je ne tombe dans quelque foiblesse contre vôtre Loi. Il parle souvent des Babyloniens sous ce nom de superbes. Il n'ose les désigner par leur nom, parce qu'il vivoit au milieu d'eux, & dans Babylone même.

℣. 23. ETENIM SEDERUNT PRINCIPES, ET ADVERSUM ME LOQUEBANTUR. *Car les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi ;* mais vôtre serviteur s'exerçoit dans la pratique de vos Loix. J'ai vû, sans m'effrayer, les Princes, & les Grands du Royaume s'élever contre moi, & délibérer des moyens de me perdre. Mais cela ne m'a point empêché de méditer vôtre Loi. Ceci convient merveilleusement à Daniel, & à ses compagnons, que la conspiration, & la jalousie des Grands de Babylone, ne pûrent empêcher de rendre à Dieu ce qu'ils lui devoient. (*c*)

---

(*a*) גרסה נפשי לתאבה אל משפטיך בכל עת *Aqu. 5. & 6. Edit.* Ἐπεθύμησεν. *Desideravit. Sym.* Τελείαν ἦν. *Perfecta erat, vel, deficiebat.*

(*b*) *Psalm.* XCIII. 2. CXVIII. 51. 66. 78. CXXII. 4. *Jerem.* L. 31. 32.

(*c*) *Dan.* VI. 5. *Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem, nisi fortè in lege Dei sui.*

Digitized by Google

24. *Nam & testimonia tua meditatio mea est : & consilium meum justificationes tuæ.*

DALETH.

25. *Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum.*

24. Car vos préceptes étoient le sujet de ma méditation, & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil.

DALETH.

25. Mon ame a été *comme* attachée à la terre : rendez-moi la vie selon vôtre parole.

## COMMENTAIRE.

On peut croire la même chose à proportion des autres justes qui étoient en captivité, & dont la vie, & les personnes donnoient moins d'ombrage, que Daniel élevé aux premiéres dignitez.

℣. 24. ETENIM TESTIMONIA TUA MEDITATIO MEA EST; (*a*) ET CONSILIUM MEUM JUSTIFICATIONES TUÆ. (*b*) *Vos préceptes étoient le sujet de ma méditation, & vos ordonnances me tenoient lieu de conseil.* L'Hébreu : (*c*) *Vos ordonnances sont ma joye, & les hommes de mon conseil.* Il est bon de remarquer une fois pour toutes, que l'Hébreu met ordinairement *delectatio*, & *delectari*, au lieu de *meditari*, & de *meditatio*. Pendant que les Princes étoient assemblez, & délibéroient des moyens de me perdre, ℣. 23. j'étois au milieu de vos préceptes, comme au milieu de mes meilleurs amis, qui me réjoüissoient, & qui me donnoient d'excellens conseils. Les meilleurs de tous les Conseillers sont les morts, disoit un sage Prince; parce qu'ils ne savent ni flatter, ni déguiser la vérité. Il auroit pû ajoûter les Loix du Seigneur, qui nous montrent ce qu'il faut faire, ou éviter, & qui commandant avec autorité, fixent les irrésolutions de l'esprit.

℣. 25. ADHÆSIT PAVIMENTO ANIMA MEA. VIVIFICA ME, SECUNDUM VERBUM TUUM. *Mon ame a été comme attachée à la terre. Rendez-moi la vie, selon vôtre parole.* Je suis comme un homme réduit au tombeau, renversé sur la terre, couché dans la poussiére. Tout cela marque la captivité, & les maux qui en sont des suites. *Rendez-moi la vie*, mettez-moi en liberté, renvoyez-moi dans ma patrie, suivant vôtre promesse : *Secundum verbum tuum* ; comme vous nous l'avez promis si souvent, & si expressément par vos Prophétes. L'Hébreu à la lettre : (*d*) *Je suis collé à la poussiére ; ressuscitez-moi selon vôtre parole.* Le Prophéte dit ailleurs : (*e*) *Vous m'avez réduit à la poussiére de la mort.* Et au Psaume XLIII. 25. *Nôtre ame est abaissée jusqu'à la poussiére ; nôtre ventre est collé contre terre.*

Saint Hilaire, saint Ambroise, & saint Jérôme l'expliquent de l'union de l'ame avec le corps ; de l'esprit avec la matiére. L'ame se plaint de l'in-

(*a*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Consolatio mea justificationes tuæ.*

(*b*) 70. *Ambr. Hilar. Concilia mea justificationes tuæ.* Αἱ συμβουλίαι μου τὰ δικαιώματα σου.

(*c*) גם עדותיך שעשעי אנשי עצתי

(*d*) דבקה לעפר נפשי חיני כדברך

(*e*) *Psal.* XXI. 16.



Digitized by Google

26. *Vias meas enuntiavi, & exaudisti me; doce me justificationes tuas.*

27. *Viam justificationum tuarum instrue me: & exercebor in mirabilibus tuis.*

28. *Dormitavit anima mea præ tædio: confirma me in verbis tuis.*

26. Je vous ai exposé mes voyes; & vous m'avez exaucé. Enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.

27. Montrez-moi la voye de vos ordonnances; & je m'exercerai dans vos merveilles.

28. Mon ame s'est assoupie d'ennui: fortifiez-moi par vos paroles.

## COMMENTAIRE.

fection qu'elle contracte par cette union; elle gémit du penchant qu'elle ressent, & qui la porte au péché. Saint Augustin dit que le Psalmiste prie le Seigneur de détacher son ame des affections terrestres, & de ce poids qui entraîne son ame vers le mal. Il demande l'affoiblissement de la cupidité, & l'augmentation de la charité.

℣. 26. VIAS MEAS ENUNTIAVI. *Je vous ai exposé mes voyes, & vous m'avez exaucé;* ou plûtôt, (*a*) *vous m'exaucerez.* Je viens de vous dire que je suis comme un homme réduit à la poussiére du tombeau; je vous expose mes nécessitez; je vous fais connoître mes besoins, & l'état de mes affaires; exaucez-moi, & instruisez-moi de vos Loix. Je mets dans vous toute ma confiance; je répans mon cœur en vôtre présence. Les Peres (*b*) l'entendent de la confession des péchez. Je vous ai déclaré mes offenses, & vous me les avez pardonnées.

℣. 27. VIAM JUSTIFICATIONUM TUARUM INSTRUE ME. (*c*) *Montrez-moi la voye de vos ordonnances, & je m'exercerai dans vos merveilles.* Faites-moi connoître les voyes, & les ressorts de vôtre providence; & je les méditerai sans cesse. Ou bien: Conduisez-moi dans les voyes de vos commandemens, afin que je ne m'en écarte jamais.

℣. 28. DORMITAVIT ANIMA MEA PRÆ TÆDIO. *Mon ame s'est assoupie d'ennui; fortifiez-moi par vos paroles.* Dans mon exil, ô mon Dieu, mon ame s'est trouvée comme accablée d'un sommeil mortel. L'ennui, & la tristesse se sont emparées de mon esprit. Je suis dans le dernier accablement. Fortifiez-moi par vos paroles. Je n'espére de consolation que dans vôtre Loi. L'Hébreu: (*d*) *Mon ame s'est fonduë de tristesse,* & de douleur. Elle s'est fonduë comme la cire; ou elle se fond en larmes. Elle est dans la langueur, & dans la défaillance. Voyez *Psal.* XXI. 15. LVII. 9. LXVII. 3. *Josue* VII. 5. *Cant.* V. 6. &c. Les Septante: (*e*) *Mon ame a été assoupie d'ennui.* Origénes (*f*) croyoit qu'il y avoit faute dans leur Texte,

---

(*a*) דרכי ספרתי ותענני
(*b*) *Hilar. Ambr. Aug. Ieron. Theodoret.*
(*c*) *Aug. Ambr. Psalt. Rom. Insinua mihi. Hilar. & Psalt. Mediol, Fac ut intelligam.*
(*d*) דלפה נפשי מתוגה קימני בדברך
(*e*) Ἐνύσταξεν ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ ἀκηδίας.
(*f*) *Origen. apud Heracleot. in Catena.*

Digitized by Google

29. *Viam iniquitatis amovè à me : & de Lege tua miserere mei.*

30. *Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.*

29. Eloignez de moi la voye de l'iniquité : & faites-moi miséricorde, selon vôtre Loi.

30. J'ai choisi la voye de la vérité : & je n'ai point oublié vos jugemens.

## COMMENTAIRE.

& qu'au lieu d'*Enustaxen*, elle a été assoupie ; il falloit lire : *Estaxen*, elle s'est fonduë. Saint Ambroise a suivi en cela Origénes. Il a crû que la Leçon commune des Septante étoit une faute des Copistes, & qu'il falloit lire : *Elle s'est fonduë*. Aquila, Symmaque, & la cinquiéme Edition (*a*) ont entendu l'Hébreu dans le même sens. Ce qui est suivi par presque tous les nouveaux Commentateurs.

Saint Hilaire s'en tient à la Version, qui porte : *Elle s'est endormie*. Il ne croit pas que l'on puisse sans danger s'éloigner du Texte des Septante. L'Arabe, l'Ethiopien, & les anciens Pseautiers lisent, *Dormitavit*. Le Pseautier de saint Germain, *Ingemuit*. Apollinaire : (*b*) Elle étoit prête à tomber, comme une personne qui est accablée par le sommeil. Le Caldéen : (*c*) *Elle a été dans l'angoisse*. Le sommeil dans l'Ecriture, s'entend souvent de la mort.

℣. 29. VIAM INIQUITATIS AMOVE A ME; ET DE LEGE TUA (*d*) MISERERE MEI. *Eloignez de moi la voye d'iniquité, & faites-moi miséricorde selon vôtre Loi.* Ne permettez point que je suive la voye d'iniquité ; faites-moi la grace de ne m'éloigner jamais de vôtre voye. Autrement : Eloignez-moi de ces maux que nous avons méritez par nos iniquitez ; tirez-nous de cet exil, où nos crimes nous ont conduits. Comparez *Psal.* CVI. 17. *Suscepit eos de via iniquitatis ipsorum ; propter injustitias enim suas humiliati sunt.* Les Peres (*e*) par cette *voye d'iniquité*, entendent le péché originel, ou la concupiscence, qui en est une suite. L'Hébreu : (*f*) *Eloignez de moi la voye du mensonge, & accordez-moi vôtre Loi.* Il oppose la voye du mensonge à *la voye de la vérité*, dont il parle dans le verset suivant : *Viam veritatis elegi.* Ne permettez point, Seigneur, que je vous manque jamais de fidélité, ni que je m'abandonne au mensonge, que j'imite la vanité, & les fourberies des Babyloniens.

℣. 30. VIAM VERITATIS ELEGI; JUDICIA TUA NON SUM OBLITUS. *J'ai choisi la voye de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens.* Je fais profession de probité, de sincérité, de droiture, de

(*a*) *Sym. & Aqu. Distillavit. 5. Edit. Stillavit. apud Heracl.*

(*b*) *Apoll.* Ἐνύσταξεν.

(*c*) אנמת נפשי

(*d*) *Hilar. Ambros. Aug. Et à lege tua miserere mei.* 70. Καὶ τῷ νόμῳ σου ἐλέησόν με.

(*e*) *Hilar. Ambr. Ieron.*

(*f*) דרך שקר הסר ממני ותורתך חנני *Aqu. Viam mendacii. Sym. Viam mendacem. apud Didym. & Heracl.*



Digitized by Google

31. *Adhæsi testimoniis tuis, Domine, noli me confundere.*

32. *Viam mandatorum tuorum cucurri; cùm dilatasti cor meum.*

He.

33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum: & exquiram eam semper.*

34. *Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam: & custodiam illam in toto corde meo:*

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de vôtre Loi: Ne permettez pas que je sois confondu.

32. J'ai couru dans la voye de vos commandemens, lorsque vous m'avez dilaté le cœur.

He.

33. Imposez-moi pour loi, Seigneur, de suivre la voye de vos ordonnances pleines de justice; & je ne cesserai point de la rechercher.

34. Donnez-moi l'intelligence, & je m'appliquerai à connoître vôtre Loi; & je la garderai de tout mon cœur.

## COMMENTAIRE.

bonne foi. L'Hébreu: (*a*) *J'ai choisi la voye de la vérité*, ou de la bonne foi; *je me propose vos jugemens*; je les ai toûjours devant les yeux; j'en fais la régle de toute ma conduite.

℣. 31. NOLI ME CONFUNDERE. *Ne permettez point que je sois confondu*; que mes espérances soient vaines. Ne me laissez pas dans cet état si triste, & si humilié.

℣. 32. CUCURRI, CUM DILATASTI COR MEUM. *J'ai couru, lorsque vous m'avez dilaté le cœur* par vôtre amour, & par vôtre grace. *Cordis dilatatio, justitiæ est delectatio*, dit saint Augustin. C'est une faveur singuliére de Dieu, de nous faire courir dans la voye de la vertu, non par la crainte de la peine, mais par l'amour de la justice, & par le plaisir que nous trouvons à la pratiquer: *Hæc munus est Dei, ut in præceptis ejus, non timore pœnæ angustemur; sed dilectione, & delectatione justitiæ dilatemur.* Dans l'Ecriture, *l'étenduë du cœur* marque quelquefois la vaste capacité de l'esprit. Il est écrit que le Seigneur donna à Salomon une étenduë de cœur pareille au sable de la mer. (*b*) On peut prendre cet endroit dans ce même sens. J'ai couru dans la voye de vos commandemens, lorsque vous m'avez donné la capacité, & l'étenduë d'esprit pour en comprendre la grandeur, & la profondeur. Mais le premier sens est meilleur.

℣. 33. LEGEM PONE MIHI, DOMINE, VIAM JUSTIFICATIONUM TUARUM. *Imposez-moi pour Loi, Seigneur, de suivre la voye de vos ordonnances.* Réglez mes pas, marquez ma route, conduisez-moi comme un soldat, dont tous les gîtes sont marquez, afin que j'arrive à JESUS-CHRIST, qui est la fin de mon voyage. C'est le sens que saint Hilaire, & saint Ambroise proposent. Saint Augustin: Donnez-moi vôtre

(*a*) דרך אמונה בחרתי משפטיך שויתי | (*b*) 3. *Reg.* IV. 29.

Digitized by Google

35. *Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.*

36. *Inclina cor meum in testimonia tua: & non in avaritiam.*

37. *Averte oculos meos, ne videant vanitatem: in via tua vivifica me.*

35. Conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens; parce que je le désire ardemment.

36. Faites pancher mon cœur vers les témoignages de vôtre Loi, & non pas vers l'avarice.

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité : faites-moi vivre dans vôtre voye.

## COMMENTAIRE.

Loi Seigneur; non la Loi de rigueur, & de crainte, écrite sur des tables de pierre; mais la Loi d'amour, que vous avez gravée dans nos cœurs : Car pratiquer vos ordonnances par la seule crainte des supplices, & sans aucun amour de la justice, c'est la pratiquer par contrainte, & comme à regret. *Nam qui timore pœnæ, non amore justitiæ, opus Legis facit, profectò invitus facit.* L'Hébreu : (*a*) *Montrez-moi, Seigneur, la voye de vos commandemens, & je la garderai toûjours*; ou, je la garderai jusqu'à la fin; ou parfaitement; (*b*) ou, je la suivrai pied-à-pied; (*c*) ou enfin, je l'observerai pour la récompense qui y est attachée. (*d*) On traduit (*e*) de toutes ces différentes maniéres l'Hébreu *hekeb*, que les Septante, & la Vulgate ont rendu ici par *toûjours*. Je préférerois la traduction qui porte : *Je la garderai*, & je la suivrai *pied-à-pied*; j'y conformerai toutes mes démarches; je ne m'en écarterai point d'un seul pas.

℣. 36. INCLINA COR MEUM IN TESTIMONIA TUA; ET NON IN AVARITIAM. *Faites pancher mon cœur vers les témoignages de vôtre Loi; & non pas vers l'avarice.* Plusieurs Anciens lisent : *Et non in utilitatem.* L'Hébreu *Baza* (*f*) signifie toute sorte de gain illicite. Le Caldéen le rend par *Mammona*. Ne permettez point que l'amour des richesses me détourne de vôtre amour, & de l'étude de vôtre Loi. L'avarice est la source de tous les maux : *Radix omnium malorum cupiditas.* (*g*)

℣. 37. AVERTE OCULOS MEOS, NE VIDEANT VANITATEM. *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité.* Au milieu de cette nation perverse, & corrompuë, environné d'exemples pernicieux d'idolâtrie, & de crimes, détournez mes yeux de ces mauvais objets, & empêchez l'impression qu'ils pourroient faire sur mes sens, & en-

---

(*a*) הורני יהוה דרך חקיך ואצרנה עקב *Aqu. Theod. Φώλιον. Illumina. Sym. Ἀπόδαξον. Ostende.*

(*b*) *Cald.* עד גמירא *Ad complementum.*

(*c*) *Ieron. hic: Custodiam eam per vestigium.*

(*d*) *Psalm.* XVIII. 12. *Retributio multa.* עקב רב *Et infra* ℣. 112. לעולם עקב *In æternum, propter retributionem.*

(*e*) *Ita plures apud Ambr. & Aug. Hilar. & Psalt. S. Germ. & Carnut.* 70. Καὶ μὴ εἰς πλεονεξίαν.

(*f*) ואל אל בצע

(*g*) 1. *Timot.* VI. 10. Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία.

Digitized by Google

38. *Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.*

39. *Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.*

40. *Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.*

VAU.

41. *Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundùm eloquium tuum.*

38. Etablissez fortement vôtre parole dans vôtre serviteur, par vôtre crainte.

39. Eloignez de moi l'opprobre, que j'ai toûjours tant appréhendé ; parce que vos jugemens sont pleins de douceur.

40. Vous savez que j'ai beaucoup désiré vos commandemens : faites-moi vivre dans la justice *de* vôtre *Loi*.

VAU.

41. Que vôtre miséricorde, Seigneur, descende sur moi, & vôtre assistance salutaire, selon vôtre parole.

## COMMENTAIRE.

suite sur mon cœur. Les Idoles sont souvent nommées *vanité*. Que la fortune, les richesses, le bonheur des Babyloniens ne me séduisent pas, & ne me fassent point désirer de leur ressembler. Voyez le Pseaume XXXVI. 1. 7. 8. Saint Hilaire, & saint Ambroise entendent ici par *la vanité*, les spectacles, les assemblées mondaines, & profanes. L'Hébreu se peut traduire par : (*a*) *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voyent pas le mensonge*, ou *la vaine gloire*. Qu'ils ne se laissent point ébloüir par l'éclat d'une félicité passagére.

℣. 38. STATUE SERVO TUO ELOQUIUM TUUM, IN TIMORE TUO. *Etablissez fortement vôtre parole dans vôtre serviteur par vôtre crainte*. Inspirez-lui une vive crainte de vos jugemens, & gravez profondément vôtre parole dans son cœur. Ou bien suivant l'Hébreu : (*b*) *Exécutez la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur dans vôtre crainte*, ou afin qu'il soit rempli de vôtre crainte. Ou : Accomplissez les promesses que vous lui avez faites, & le remplissez de vôtre crainte.

℣. 39. AMPUTA (*c*) OPPROBRIUM MEUM, QUOD SUSPICATUS SUM. *Eloignez de moi l'opprobre, que j'ai toûjours tant appréhendé*. Tirez-moi promtement de ce lieu, où je suis exposé à mille reproches de la part des Babyloniens. Ils me demandent avec insolence : Où est donc vôtre Dieu ? Ils insultent à nôtre malheur ; ils se raillent de nôtre attachement à vos Loix. Jusqu'à quand souffrirons-nous ces outrages ? L'Hébreu : (*d*) *Eloignez de moi l'opprobre que je crains*. Saint Ambroise, & saint Hilaire entendent *cet opprobre que l'on soupçonne*, des péchez cachez, & inconnus ; des péchez de pensée.

℣. 41. ET VENIAT SUPER ME MISERICORDIA TUA, &c.

---

(*a*) העבר עיני מראות שוא
(*b*) הקם לעבדך אמרתך אשר ליראתך
(*c*) *Hilar. Circumcide. Ambr. Aufer.*
(*d*) העבר חרפתי אשר יגרתי *Aqu. & Theod.* Ὑπεστάλην. *Formidavi. Sym.* Οὐ ἐυλαβοῦμαι. *Quem revereor.*

Que

42. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.*

43. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis, usquequaque : quia in judiciis tuis superspéravi.*

44. *Et custodiam legem tuam semper, in saculum, & in saculum saculi.*

42. Et je saurai que répondre à ceux qui m'insultent ; je dirai que j'ai mis mon espérance en vos promesses.

43. Et n'ôtez pas de ma bouche pour toûjours la parole de la vérité ; parce que j'ai beaucoup espéré dans vos jugemens.

44. Et je garderai toûjours vôtre Loi : *je la garderai* dans les siécles, & dans les siécles des siécles.

## COMMENTAIRE.

*Que vôtre miséricorde descende sur moi suivant vôtre parole.* Que je voye bien-tôt les effets de vôtre miséricorde sur moi, & l'accomplissement de vos promesses, par ma délivrance de captivité, & par mon retour dans ma patrie. Quelques Peres expliquent ceci : *Salutare tuum secundùm eloquium tuum*, comme si le Prophéte demandoit la venuë du Sauveur, suivant les oracles des Prophétes.

℣. 42. ET RESPONDEBO EXPROBRANTIBUS MIHI VERBUM. *Et je saurai que répondre à ceux qui m'insultent,* en leur disant que j'ai espéré en vos promesses, & que mes espérances n'ont point été vaines. Lorsque les Babyloniens me demandent : Où est vôtre Dieu? Qu'il vous délivre de nos mains, s'il est assez puissant ; ℣. 39. que puis-je leur répondre, ô mon Dieu ! Mais si vous faites éclater sur moi vôtre miséricorde, & si vous me tirez de cette triste captivité ; ℣. 41. alors j'aurai de quoi leur répondre, & je pourrai leur dire à mon tour : Vous voyez que mes espérances n'ont point été vaines.

℣. 43. NE AUFERAS DE ORE MEO VERBUM VERITATIS. *N'ôtez point de ma bouche la parole de vérité.* Ne permettez point que les assûrances que je donne de nôtre prochaine délivrance, soient fausses : & que présumant de vôtre miséricorde, & de vôtre fidélité à exécuter vos promesses, je sois trouvé menteur. Exécutez, Seigneur, ce que vous avez promis à vôtre peuple, parce que je suis tout plein d'espérance en vos paroles : *Quia in judiciis tuis superspéravi.* Si vous m'accordez cette grace, ce sera alors que j'observerai vôtre Loi pour toûjours : *Et custodiam Legem tuam semper.* ℣. 44. Je renouvellerai mon zéle, & mon application à vous rendre mes devoirs dans ma patrie. Saint Hilaire, & saint Ambroise donnent de belles régles aux Prédicateurs sur ces mots : *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis.* Dieu veut que ceux qui annoncent ses véritez, soient purs, & irrépréhensibles : *Vult enim liberum à crimine esse Doctrinæ cœlestis Prædicatorem ; vult eloquia sua à casti corporis casto ore prædicari*, dit saint Hilaire. Il veut que la vie réponde aux paroles : *Ne fortè factis verba non congruant, & deforment iniquitatis opera, magisteria disciplinæ*, dit saint Ambroise.



Digitized by Google

45. *Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.*

46. *Et loquebatur de testimoniis tuis in conspectu Regum : & non confundebar.*

47. *Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.*

48. *Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : & exercebar in justificationibus tuis.*

45. Je marcherai au large ; parce que j'ai recherché vos commandemens.

46. Je parlerai des témoignages de vôtre Loi devant les Rois ; & je n'en aurai point de confusion.

47. Et je méditerai sans cesse sur vos commandemens, que j'aime beaucoup.

48. Je leverai mes mains vers ces mêmes commandemens, qui me sont si chers ; & je m'exercerai dans vos ordonnances pleines de justice.

## COMMENTAIRE.

℣. 45. ET AMBULABAM IN LATITUDINE. *Je marcherai au large.* Nous avons traduit par le futur, ce qui est à l'imparfait dans ce verset, & dans les trois suivans, parce que la suite du discours le demande ainsi, & que saint Jérôme, & les meilleurs Interprétes rendent ainsi l'Hébreu : Si une fois je puis me voir délivré de cet esclavage, *je marcherai au large*, à grands pas, hardiment, résolument dans la voye de vos préceptes. On me verra avancer à pas de géant dans cette glorieuse carriére. Les Juifs ne pouvoient pratiquer parfaitement leur Loi que dans leur pays.

℣. 46. ET LOQUEBAR DE TESTIMONIIS TUIS (*a*) IN CONSPECTU REGUM. *Je parlerai des témoignages de vôtre Loi devant les Rois : & je n'en aurai point de confusion.* La liberté me remplira de force, & de vigueur. Je publierai vos Loix, vos prodiges, vôtre grandeur en la présence des Rois. Je ne craindrai plus les insultes, & les outrages de ces Maîtres impitoyables, & impérieux. Durant même la captivité, Daniel avoit parlé avec une liberté admirable à Nabuchodonosor, (*b*) à Balthasar, (*c*) & à Darius.

℣. 47. QUÆ DILEXI. *Que j'aime beaucoup.* Les Pseautiers Romains, & de saint Germain, & saint Ambroise : *Qua dilexi nimis.* Saint Hilaire, & le Pseautier de Milan : *Quæ dilexi vehementer.* Ce qui est conforme aux Septante. (*d*)

℣. 48. ET LEVAVI MANUS MEAS AD MANDATA TUA QUÆ DILEXI. (*e*) *Je leverai mes mains vers ces commandemens qui me sont si chers.* J'éleverai mes mains en haut, pour marquer mon admiration, & mon respect. Ou : Je leverai mes mains vers vous dans ma prière, &

---

(*a*) *Antiqui Vulgatæ libri, Editio Sixti V. an. 1590. & Clem. VIII. an. 1592. Loquebar in testimoniis tuis. Et ita legendum monent indices correctorii Bibl. Vatic. an 1593. & 1598.*

(*b*) *Dan.* 11. 27. 28.

(*c*) *Dan.* v. 17. *& sequ. Dan.* vi.

(*d*) Ἃ ἠγάπησα σφόδρα.

(*e*) *Psalt. Rom. Qua dilexi vehementer. S. Ambros. & Psalt. S. Germ. & Carnut. Qua dilexi nimis.*

Digitized by Google

ZAIN.

49. *Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.*

50. *Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.*

51. *Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tuâ non declinavi.*

ZAÏN.

49. Souvenez-vous de la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur, & qui est le fondement de mon espérance.

50. Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que vôtre parole me donnera la vie.

51. Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice *à mon égard*; mais je ne me suis point détourné de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

dans la considération de vos ordonnances. Ou bien : Je leverai mes mains pour les embrasser, ou pour les pratiquer. (*a*) Ou enfin, ce qui me paroît plus littéral : Je leverai mes mains, & je m'engagerai avec un serment solemnel, (*b*) de les observer avec une fidélité, & une exactitude toute nouvelle.

℣. 49. MEMOR ESTO VERBI TUI (*c*) SERVO TUO. *Souvenez-vous de la parole que vous m'avez donnée, & qui est le fondement de mon espérance.* Vous savez, Seigneur, ce que vous avez promis à vôtre peuple, par la bouche de vos Prophétes. C'est sur cela que sont fondées nos espérances. Voilà le sujet de nos priéres. Dieu n'est pas capable d'oublier, disent saint Augustin, & saint Hilaire; & le Prophéte, en le priant de se souvenir, ne prétendoit pas sans doute lui rappeller une chose oubliée. Il marquoit simplement l'ardeur de son propre désir, & de ses empressemens, selon saint Augustin, ou il demandoit à Dieu qu'il le rendît digne de recevoir l'effet de ses promesses, selon saint Hilaire.

℣. 50. HÆC ME CONSOLATA EST IN HUMILITATE MEA, QUIA ELOQUIUM TUUM VIVIFICAVIT ME. *Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que vôtre parole me donnera la vie.* J'espére toûjours de voir l'effet de vôtre parole, & de sortir enfin de cette longue captivité, où nous sommes réduits comme tout vivans dans le tombeau. *Hæc* est mis pour *hoc*; le féminin pour le neutre, à la manière des Hébreux. Il ne faut point y chercher d'autre mystére. *L'humiliation* se prend ici dans le sens d'affliction. (*d*)

℣. 51. SUPERBI INIQUE AGEBANT USQUEQUAQUE. *Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard; mais je ne me suis point détourné de vos voyes.* Quelque violence, & quelque injustice que les Babyloniens ayent exercées contre moi, cela n'a jamais été capable de

(*a*) *Kimchi. Vat. Muis, Mari. alii. maximè Theodoret.*

(*b*) *Vide Genes.* XXV. 11. *Exod.* VI. 8.

(*c*) *Hilar. legit : Memorare verbum tuum.*

(*d*) זאת נחמתי בעניי



Digitized by Google

52. *Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine: & consolatus sum.*

53. *Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.*

52. Je me suis souvenu, Seigneur, des jugemens que vous avez exercez dans tous les siécles; & j'ai été consolé.

53. Je suis tombé en défailliance, à cause des pécheurs qui abandonnoient vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

me faire quitter la pratique de vos ordonnances. Il donne ordinairement le nom de superbes aux Babyloniens. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Les superbes se sont raillez de moi; je ne me suis point détourné de vôtre Loi.* On se railloit de ma simplicité, de mon attachement zélé à vos commandemens; mais j'ai mépriſé & leurs railleries, & leur mépris, comme leurs menaces, & leurs mauvais traitemens

℣. 52. MEMOR FUI JUDICIORUM TUORUM A SÆCULO, *Je me suis souvenu des jugemens que vous avez exercez dans tous les siécles, & je me suis consolé.* Au milieu des insultes, & des railleries de mes ennemis, je me suis consolé par la considération des merveilles, que vous avez faites dans tous les siécles en faveur de vôtre peuple. Nos peres ont été opprimez dans l'Egypte, disois-je dans moi-même; & le Seigneur les en a tirez: ils ont été assujettis successivement aux Cananéens, aux Moabites, aux Madianites; & il leur a suscité des sauveurs. David a été exposé à mille dangers; & le Seigneur l'a établi en gloire. Ezéchias s'est vû à la veille d'être dépoüillé de ses Etats; & dans un moment Dieu l'a relevé, & l'a comblé de gloire. Pourquoi ne nous traiteroit-il pas comme il a traité nos peres? Est-il moins puissant qu'il ne l'étoit alors? Son bras est-il racourci? Ou ne sommes-nous plus son peuple? Au lieu de: *Et consolatus sum*, saint Hilaire, & quelques anciens Exemplaires Latins citez dans saint Augustin, lisoient: *Et exhortatus sum.* Ce qui vient de l'équivoque du Grec. (*c*)

℣. 53. DEFECTIO (*d*) TENUIT ME, &c. *Je suis tombé en défaillance, à cause des pécheurs qui ont abandonné vos Loix.* Ceci regarde les Juifs infidéles à Dieu, & violateurs de leur Loi, qui abandonnérent leur Religion dans la captivité, ou qui n'eurent pas la force de se conserver purs des soüillures légales, mangeant indifféremment toute sorte de nourriture, & négligeant les observances cérémonielles, sans toutefois renoncer absolument au Judaïsme. L'Hébreu: (*e*) *J'ai été saisi d'horreur.* J'ai frémi en voyant les pécheurs abandonner vôtre Loi.

---

(*a*) ℣. 21. 66. 78. 122. Voyez aussi les Pseaumes XCIII. 2. & CXXII. 4.

(*b*) זדים הליצני עד־מאד מתורתך לא נטיתי

(*c*) Καὶ παρεκλήθην.

(*d*) *Ambros. legit: Pusillanimitas detinuit me. Hilar. Defectio animi. Aug. & Psalt. Mediol. Tædium tenuit me.*

(*e*) זלעפה אחזתני

54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.*

55. *Memor fui nocte nominis tui, Domine: & custodivi legem tuam.*

56. *Hæc facta est mihi: quia justificationes tuas exquisivi.*

CHETH.

57. *Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.*

54. Vos ordonnances pleines de justice, me tenoient lieu de Cantiques, dans le lieu de mon exil.

55. Je me suis souvenu, Seigneur de vôtre nom durant la nuit, & j'ai gardé vôtre Loi.

56. C'est ce qui m'est arrivé; parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice.

CHETH.

57. Mon partage, Seigneur, est de garder vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

℣. 54. CANTABILES MIHI ERANT, &c. *Vos ordonnances pleines de justice me tenoient lieu de Cantiques, dans le lieu de mon exil.* A Babylone toute ma consolation étoit de chanter quelquefois vos loüanges, & vos Loix. On voit dans le Psaume CXXXVI. que les Lévites ne pouvoient se résoudre à chanter les Cantiques du Seigneur dans cette terre étrangére, lorsque les Babyloniens les en prioient: *Quomodo cantabimus Canticum Domini in terra aliena?* Ils ne vouloient pas, pour ainsi dire, donner aux chiens les choses saintes, ni jetter leurs perles devant des pourceaux: mais entre eux, pour se consoler, & pour soutenir leur piété, ils en chantoient, & en composoient. Nous avons déje vû un bon nombre de Psaumes composez à Babylone, & durant la captivité.

℣. 55. MEMOR FUI NOCTE NOMINIS TUI. *Je me suis souvenu de vôtre nom durant la nuit*, durant la captivité, la persécution, l'affliction; & cela seul m'a encouragé, & m'a fait observer vos Loix.

℣. 56. HÆC FACTA EST MIHI, QUIA JUSTIFICATIONES TUAS EXQUISIVI. *C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances.* Je me suis consolé, & je me suis même entretenu à chanter vos ordonnances, parce que je prenois plaisir à les observer. Ou: Je me suis souvenu de vos ordonnances, ℣. 55. parce que toute ma satisfaction étoit de les pratiquer. *Hæc* est mis pour *hoc*, & il a rapport à tout ce qui précéde. La plûpart des Exemplaires Grecs, & Latins du tems de saint Hilaire, & de saint Ambroise, joignoient le ℣. 57. au 56. & ne commençoient la lettre *Heth* qu'au 58.

℣. 57. PORTIO MEA, DOMINE, (a) DIXI CUSTODIRE LEGEM TUAM. *Mon partage, Seigneur, est d'observer vos Loix.* Je suis content, & je m'estime trop heureux, si j'ai l'honneur de vous servir, &

(a) S. Hilar. S. Ambr. & quid, apud Aug. Pars mea, vel, Portio mea Dominus.



Digitized by Google

58. *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundùm eloquium tuum.*

59. *Cogitavi vias meas : & converti pedes meos in testimonia tua.*

60. *Paratus sum, & non sum turbatus : ut custodiam mandata tua.*

58. Je me suis présenté devant vôtre face ; & vous ai prié de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon vôtre parole.

59. J'ai examiné mes voyes, & j'ai dressé mes pieds pour marcher dans les témoignages de vôtre Loi.

60. Je suis tout prêt, & je ne suis point troublé ; *je suis tout prêt* à garder vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

de vous plaire. Ou bien : *Vous êtes mon partage, Seigneur ; je suis résolu d'observer vos ordonnances.* Celui qui possede le Seigneur, possede tout, dit saint Ambroise : *Cui portio Deus est, totius possessor est natura.*

℣. 58. DEPRECATUS SUM FACIEM TUAM (*a*) .... MISERERE MEI SECUNDUM ELOQUIUM TUUM. *Je me suis présenté devant vôtre face .... Ayez pitié de moi selon vôtre parole.* A la lettre : *J'ai supplié vôtre face ;* secourez-moi selon vôtre parole. Exécutez les promesses que vous nous avez faites, ô mon Dieu. Il répéte souvent la même priére.

℣. 59. COGITAVI (*b*) VIAS MEAS, ET CONVERTI (*c*) PEDES MEOS, &c. *J'ai examiné mes voyes, & j'ai dressé mes pieds, pour marcher dans les témoignages de vôtre Loi.* Ce qui me donne la confiance de vous demander ma délivrance, & l'exécution de vos promesses, c'est qu'avec vôtre secours, j'ai vécu dans une grande attention sur mes voyes, & que je me suis fortement résolu de conduire mes pas dans vos ordonnances. Or je sais que vous n'abandonnez point ceux qui vous sont fidéles, & qui cherchent à vous plaire. D'autres (*d*) traduisent ainsi : J'ai repassé mes voyes, & ma conduite passée dans l'amertume de mon cœur, & je me suis appliqué à suivre fidélement vos commandemens. Les Septante (*e*) de nos Editions communes, l'Arabe, l'Ethiopien, la Paraphrase d'Apollinaire, Théodoret, Eusébe, les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de saint Germain, de Chartres, les Exemplaires Grecs de Sunia, & de Frétella lisoient : *Cogitavi vias tuas.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, le Texte des Septante corrigé par Origénes dans les Héxaples, tous les anciens Interprétes Grecs, & tous les nouveaux qui ont traduit sur l'Hébreu, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Hilaire, saint Augus-

(*a*) *Ambros. legit : Deprecabor vultum tuum.*
(*b*) *Hilar. & Aug. Quia cogitavi.*
(*c*) *Ambr. Et averti. Aug. Et avertisti pedes meos. Ita & quid. apud Iteron. ep. ad Suniam & Fretell.*
(*d*) *Vide Hilar. & Ambros.*
(*e*) *70 Rom. & Compl.* Διελογισάμην τὰς ὁδούς σου, καὶ ἐπέστρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου.

Digitized by Google

61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me; & legem tuam non sum oblitus.*

62. *Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.*

63. *Particeps ego sum omnium timentium te, & custodientium mandata tua.*

61. Les liens des pécheurs m'ont enveloppé: mais je n'ai point oublié vôtre Loi.

62. Je me levois au milieu de la nuit, pour chanter vos loüanges, sur les jugemens de vôtre Loi pleine de justice.

63. Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

tin, & nos Bibles Latines, lisent constamment : *Cogitavi vias meas, &c.* qui est la vraye Leçon.

℣. 60. PARATUS SUM, ET NON SUM TURBATUS, &c. *Je suis tout prêt, & ne suis point troublé.* Je suis toûjours prêt à garder vos Loix, quoi qui arrive. Ni les reproches, ni les insultes, ni les outrages, ni les menaces, ni les mauvais traitemens des Babyloniens ne feront jamais capables de m'en séparer. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Je me suis hâté, & n'ai point differé à observer vos ordonnances.* La lenteur, l'indifférence, la négligence dans le service du Seigneur, sont abominables à ses yeux. *Maudit soit celui qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.* (*c*)

℣. 61. FUNES PECCATORUM CIRCUMPLEXI SUNT ME, &c. *Les liens des pécheurs m'ont enveloppé; mais je n'ai point oublié vôtre Loi.* C'est la même chose que ce qu'il dit ci-aprés ℣. 110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi, &c.* Ces pécheurs sont les Babyloniens. Ils m'ont tendu des piéges de toutes parts; ils ont observé toutes mes démarches, pour me surprendre; ils ont essayé par leurs caresses, par leurs subtilitez, par leurs railleries, par leurs outrages, de me faire abandonner vôtre Loi; mais j'ai rendu toute leur adresse, & toute leur malice inutiles. Les Peres (*d*) l'expliquent aussi des embûches des Démons, qui cherchent à nous faire quitter la voye de la justice.

℣. 62. MEDIA NOCTE SURGEBAM AD CONFITENDUM TIBI. *Je me levois au milieu de la nuit, pour chanter vos loüanges, sur les jugemens de vôtre Loi.* J'étois si transporté d'amour pour vos Loix, que je ne me contentois pas de les étudier le jour; je me levois la nuit pour les méditer, pour les admirer, pour les chanter. Ou bien : Environné de toutes parts de mes ennemis, qui me tendoient des piéges, pour me dérober à leur malice, je me levois la nuit, pour vous rendre mes adorations. Saint Augustin par cette nuit, entend les afflictions. C'est dans ce tems-là que nous devons être plus exacts à recourir à Dieu.

---

(*a*) *Vide Ieron. & Theod. Hilar. Ambros.*

(*b*) חשתי ולא התמהמהתי לשמר מצותיך

(*c*) *Jerem.* XLVIII. 10. *vel* XXXI. 10. *in* 70. *Vulg. legit : Fraudulenter, sed* 70. *legunt : Negligenter.* Ἀμελῶς.

(*d*) *Ambros. Aug. Theodoret.*

Digitized by Google

64. *Misericordia tua, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce me.*

TETH.

65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundùm verbum tuum.*

66. *Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.*

64. Seigneur, dont la miséricorde remplit toute la terre, faites-moi connoître vos ordonnances pleines de justice.

TETH.

65. Vous avez, Seigneur, usé de bonté envers vôtre serviteur, selon *la vérité de* vôtre parole.

66. Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science; parce que j'ai crû à vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

℣. 63. PARTICEPS EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM TE. *Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent.* Je fais gloire d'être de leurs amis, & de leur donner des marques particuliéres de mon estime, & de ma considération. Je ne rougis point de faire profession publique de piété. Autant que j'ai d'horreur pour les Babyloniens, qui sont tous plongez dans l'idolâtrie, & des mauvais Juifs, qui ont lâchement trahi leur conscience, & abandonné vos saintes Loix; autant j'ai de vénération, & d'amitié pour vos fidéles, & vos serviteurs. Je suis entré dans toutes leurs peines; j'ai mêlé mes larmes aux leurs. (*a*) Symmaque: (*b*) *Je suis lié.* Le Syrien: *Je suis ami* à tous ceux qui vous craignent.

℣. 65. BONITATEM FECISTI CUM SERVO TUO, (*c*) DOMINE, SECUNDUM VERBUM TUUM. *Vous avez usé de bonté envers vôtre serviteur, selon la vérité de vôtre parole.* Jusqu'ici, Seigneur, j'ai éprouvé en cent maniéres différentes les effets de vos bontez, & de vôtre protection, suivant la vérité de vôtre parole. Il me reste une grace à vous demander, c'est que vous m'enseigniez *la bonté, la science, & la discipline.* Voyez le ℣. suivant. C'est une grande faveur de Dieu, dit saint Augustin, d'avoir du goût pour le bien, & de le faire avec plaisir: *Quando bonum delectat, magnum est Dei donum.*

℣. 66. BONITATEM, ET DISCIPLINAM, ET SCIENTIAM (*d*) DOCE ME. *Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science.* Dieu nous donne la bonté, ou la douceur, lorsqu'il nous inspire l'amour de sa Loi; il nous enseigne la discipline, en nous donnant la patience dans nos maux; il nous donne la science, en nous faisant connoître les véritez, & en nous les faisant pratiquer, par la douceur de son amour: *Docet Deus suavitatem, inspirando delectationem; docet disciplinam, temperando tribula-*

---

(*a*) *Hilar. Ambros.*

(*b*) *Sym.* Συνημμένος. *Aqu. Th. ut* 70. Μέτοχος. *Syr.* Φίλος. *Apud Theodoret.*

(*c*) *Aug. Suavitatem. Ambr. Jucunditatem fecisti cum servo tuo. Sym.* Εὐηργέτησας τὸν δοῦλόν σου. Vous avez fait un grand bien à vôtre serviteur.

(*d*) *Aug. legit: Suavitatem, & eruditionem, & scientiam.*

*tionem;*

67. *Priusquam humiliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodivi.*

67. Avant que j'eusse été humilié, j'ai péché : & c'est pour cela que j'ai gardé vôtre parole.

## COMMENTAIRE.

*tionem ; docet scientiam, insinuando cognitionem*, dit saint Augustin. Il ajoûte : *Sic docet ut scienda sciamus, aperiendo veritatem ; sic docet ut facienda faciamus, inspirando suavitatem.*

Le Seigneur nous châtie, parce qu'il nous aime, dit Théodoret ; & il nous instruit, en nous châtiant. De cette sorte il nous montre tout à la fois *bonitatem*, sa bonté envers nous ; *disciplinam*, les châtimens salutaires ; *& scientiam*, & la science du salut. Le Prophéte instruit de l'utilité de ces trois choses, prie le Seigneur de les lui enseigner. L'Hébreu porte : (*a*) *Enseignez-moi le bien, la sagesse, & la science* ; ou, *la bonté, le goût, & la science* ; ou enfin, *le bon goût, & la science.* Le Psalmiste se représente ici comme un jeune homme, qui demande les lumiéres, le bon goût, le discernement, & la science.

℣. 67. PRIUSQUAM HUMILIARER, EGO DELIQUI. (*b*) *Avant que j'eusse été humilié, j'ai peché.* Vous ne m'avez humilié, affligé, & frappé dans vôtre colére, que parce que je me suis rendu coupable à vos yeux. Avant que vous m'eussiez fait sentir le poids de vôtre main, je vivois dans le déréglement, & dans l'erreur. Je ne suis rentré dans moi-même, que depuis que vous m'avez rappellé par les humiliations. *Vous m'avez châtié, Seigneur*, dit Ephraïm dans Jérémie, (*c*) *& je suis devenu plus sage. J'étois comme un jeune taureau indompté. Convertissez-moi, & je me convertirai, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car depuis que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence ; & depuis que vous m'avez fait voir ma faute, j'ai frappé ma cuisse.* Et ailleurs : (*d*) *Corrigez-moi, Seigneur ; mais non pas dans toute vôtre rigueur, de peur que vous ne me réduisiez au néant. Châtiez-moi avec vôtre juste miséricorde.* Et le Psalmiste ci-aprés, ℣. 71. *Je m'estime heureux de ce que vous m'avez humilié, afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.*

On peut traduire l'Hébreu : (*e*) *Avant que je fusse affligé, j'étois dans l'erreur ; mais à présent je garde vos paroles.* Ou, suivant saint Jérôme : *Avant que j'eusse oüi, j'étois dans l'ignorance ; mais à present j'observe vos préceptes.* Avant que vous m'eussiez fait entendre vôtre voix, & que vous eussiez pris la peine de m'instruire, & de me donner vous-même des leçons, j'étois dans une profonde ignorance : mais depuis que vous m'avez

(*a*) טוב טעם ודעת למדני
(*b*) *Alia Edit. Ambros. Ego nescivi.*
(*c*) *Jerem.* XXXI. 19.
(*d*) *Jerem.* X. 24.
(*e*) טרם אענה אני שגג ועתה אמרתך שמרתי



Digitized by Google

*68. Bonus es tu : & in bonitate tua doce me justificationes tuas.*

*69. Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.*

*70. Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.*

68. Vous êtes bon : enseignez-moi selon vôtre bonté vos ordonnances pleines de justice.

69. L'iniquité des superbes s'est multipliée envers moi : mais pour moi, je chercherai de tout mon cœur vos commandemens.

70. Leur cœur s'est épaissi comme le lait : mais pour moi, je me suis appliqué à la méditation de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

parlé, j'ai été éclairé. Il marque le don de Prophétie.

℣. 68. BONUS ES TU; ... (*a*) DOCE ME. *Vous êtes bon; ... enseignez-moi vos ordonnances.* Voyez le ℣. 64. Par cette bonté dont vous donnez des marques à tout le monde, daignez m'instruire, & devenir mon maître. L'Auteur se représente par-tout comme un Disciple, qui a toute l'ardeur, l'attention, la docilité, & la reconnoissance possibles.

℣. 69. MULTIPLICATA EST SUPER ME INIQUITAS SUPERBORUM, &c. *L'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi;* mais cela ne m'empêchera pas de rechercher, d'étudier, de méditer vos commandemens. Quelque dure que soit nôtre condition, ô mon Dieu, & quelque injure que je souffre des Babyloniens, nos superbes maîtres, je ne laisserai point de me donner toute l'attention, & tout le soin nécessaire, pour profiter de vos leçons, & des instructions que vous daignez me donner. L'Hébreu : (*b*) *Les superbes ont cousu ensemble des mensonges contre moi; pour moi, je garderai vos ordonnances.* Je méprise leurs calomnies, & leurs vains discours. On peut fort bien appliquer ceci à Daniel, que l'on tâcha de rendre odieux au Roi de Babylone par de lâches artifices, & par de noires médisances.

℣. 70. COAGULATUM EST SICUT LAC COR EORUM. *Leur cœur s'est épaissi comme le lait.* A la lettre : (*c*) *Il s'est durci comme du lait caillé.* Les Babyloniens se sont endurcis; ils m'ont traité de la maniére la plus dure, & la plus impitoyable; ils ont fermé leur cœur à vôtre voix, & à la justice. Mais ni leur malice, ni leur dureté ne m'ont empêché de vous rendre ce que je vous devois.

L'Hébreu, suivant la maniére de lire des Massorétes : (*d*) *Leur cœur est devenu comme un morceau de graisse; pour moi j'ai trouvé mon plaisir dans vôtre Loi.* Ou bien : *Leur cœur s'est épaissi comme la graisse.* Symmaque : (*e*)

---

(*a*) *Aug. Suavis es, Domine, & in suavitate tua, &c. Hilar. & Ambros. Bonus es, Domine, & in bonitate, &c.*

(*b*) טפלו עלי שקר זדים אני בכל לב אצור פקודיך

(*c*) 70. Ἐτυρώθη ὡς γάλα ἡ καρδία αὐτῶν.

(*d*) טָפַשׁ כחלב לבם אני תורתך שעשעתי

(*e*) *Sym.* Ἐπαλώθη ὡς στέαρ ἡ καρδία αὐτῶν.

Digitized by Google

71. *Bonum mihi quia humiliasti me: ut discam justificationes tuas.*

72. *Bonum mihi lex oris tui, super millia auri, & argenti.*

JOD.

73. *Manus tuæ fecerunt me, & plasmaverunt me: da mihi intellectum, & discam mandata tua.*

71. Il m'est bon que vous m'ayez humilié; afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.

72. La Loi qui est sortie de vôtre bouche, me paroît bonne, & préférable à des millions d'or, & d'argent.

JOD.

73. Vos mains m'ont fait, & m'ont formé: donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

*Leur cœur est devenu moëlleux comme la graisse.* Aquila: (*a*) *Leur cœur est devenu gras comme la graisse.* Le Caldéen: *Le foyer de leur cœur est fermé comme la graisse.* Dans le stile des Hébreux, la graisse du cœur se prend pour l'ignorance, la stupidité, l'insensibilité, l'endurcissement. (*b*)

℣. 71. BONUM MIHI QUIA HUMILIASTI ME. *Il m'est bon que vous m'ayez humilié;* je m'en estime heureux, & j'en ressens toute l'utilité. Il est avantageux aux superbes de souffrir quelque humiliation, afin de les faire rentrer dans eux-mêmes, dit saint Augustin: (*c*) *Superbis est utile cadere in aliquod apertum, manifestumque peccatum, undè sibi displiceant, qui jam sibi placendo ceciderant.* Il leur est utile de faire quelque faute, afin qu'ils connoissent mieux leur foiblesse, & qu'ils ayent plus de défiance de leurs propres forces. Un malade rend graces à son médecin lorsqu'il est guéri, dit Théodoret, quoiqu'il ait été traité avec toute la rigueur que demandoient le danger, & l'opiniâtreté de son mal. L'Hébreu se peut traduire: (*d*) *Il m'est avantageux d'avoir été affligé,* puisque j'ai appris à vous obéïr, & à connoître vos commandemens.

℣. 73. MANUS TUÆ FECERUNT ME, &c. *Vos mains m'ont fait, & m'ont formé.* Origénes (*e*) suivi de quelques Anciens, a crû que le Psalmiste avoit voulu marquer par le mot *fecerunt*, la création de l'ame, & par *plasmaverunt*, la formation du corps. Saint Augustin ne méprise pas cette opinion; mais il rejette celle qui met entre les prérogatives de l'homme, d'avoir été formé par les deux mains de Dieu; au lieu qu'il n'a employé qu'une main à la formation du Ciel, & que sa parole à la création des autres Etres. Ce dernier sentiment se trouve dans saint Hilaire, & dans saint Ambroise, qui l'ont apparemment tiré d'Origénes. Théodoret réfute aussi cette explication, sans nommer aucun Auteur. Il dit que

(*a*) *Aqu.* Ἐλιπάνθη ὡς στέαρ ἡ καρδία αὐτῶν.

(*b*) Voyez *Isai.* VI. 10 *Jerem.* V. 28. *Deut.* XXXII. 15. *Job* XXI. 24. *Psal.* XVI. 10. LXXII. 7.

(*c*) *Aug. de Civit. l.* 14. *c.* 13.

(*d*) טוב לי כי עניתי *Ieron. Bonum mihi quia afflictus sum. Sym.* Συνήτγκε μοι ὅτι ἐκακώθην ὑπὲρ τῶ μαθεῖν τὰ προστάγματα σου.

(*e*) *Vide Euseb. hic, & Aug. & Hilar.*



Digitized by Google

74. *Qui timent te videbunt me, & lætabuntur : quia in verba tua superſperavi.*

75. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : & in veritate tua humiliaſti me.*

74. Ceux qui vous craignent, me verront; & ſe réjoüiront; parce que j'ai mis toute mon eſpérance dans vos paroles.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que l'équité eſt la régle de vos jugemens; & que vous m'avez humilié ſelon vôtre vérité.

## COMMENTAIRE.

Dieu étant incorporel, n'a point uſé de ſes mains dans la création. Il a produit toutes choſes par ſa parole; & ſi l'Ecriture lui donne des mains, c'eſt pour marquer ſon extrême affection envers ſon ouvrage. L'Hébreu: (*a*) *Vos mains m'ont fait, & affermi.* Symmaque: (*b*) *Elles m'ont fait, & perfectionné.* Saint Auguſtin lit: *Fecerunt me, & finxerunt me.* Saint Hilaire, & le Pſeautier de ſaint Germain: *Fecerunt me, & præparaverunt me.* Saint Ambroiſe: *Et paraverunt me.* Je ſuis vôtre ouvrage, ô mon Dieu! Vous m'avez tiré du néant, & vous m'avez formé: mais c'eſt peu de choſe, ſi vous ne me donnez l'intelligence, & ſi vous ne m'enſeignez vôtre Loi: *Da mihi intellectum, & diſcam mandata tua.*

℣. 74. QUI TIMENT TE, VIDEBUNT ME, ET LÆTABUNTUR. *Ceux qui vous craignent, me verront, & ſe réjoüiront.* Vos amis qui me verront avancer dans la ſcience des Saints, & dans la voye de la vertu, s'en réjoüiront. Les Anges ſe réjoüiſſent de la converſion des pécheurs, dit JESUS-CHRIST; (*c*) & l'Egliſe voit avec plaiſir le progrés de ſes enfans dans le bien. (*d*) Autrement: Ceux qui vous craignent, verront ma délivrance de la captivité avec un trés-grand plaiſir. Délivrez-moi au moins en leur conſidération, & puiſque j'ai eſpéré en vos paroles: *Quia in verba tua ſuperſperavi.* Saint Hilaire, & ſaint Auguſtin liſent: *Speravi.* Saint Jérôme traduit l'Hébreu (*g*) par: *J'ai attendu vôtre parole.*

℣. 75. IN VERITATE TUA HUMILIASTI ME. (*f*) *Vous m'avez humilié ſelon voire vérité*, ou *ſelon vôtre juſtice.* Tout ce qui nous arrive en ce monde, eſt ordonné par une ſouveraine équité. (*g*) Si nous ſommes coupables, Dieu nous humilie pour nous châtier, & pour nous faire rentrer en nous-mêmes. Si nous ſommes innocens, il nous humilie par un effet de ſon amour, pour augmenter nôtre mérite, pour fortifier nôtre vertu, pour prévenir nos chûtes. Saint Jérôme traduit l'Hébreu: (*h*) *Vous m'avez véritablement affligé.* Ou: Vous m'avez affligé ſuivant les menaces véritables que vous m'en aviez faites. Ou enfin, en prenant

---

(*a*) ידיך עשוני ויכוננוני

(*b*) *Sym.* Καὶ ἀπηρτισαν με. 70. Ἐπλασαν με, καὶ ἐπλάσαν με.

(*c*) *Luc.* XV. 10.

(*d*) *Ieronym.*

(*e*) כי לדברך יחלתי

(*f*) *Hilar. Vere humiliaſti me. Aug. Veritate.* 70. Καὶ ἀληθείᾳ.

(*g*) *Hilar. Ambroſ. Theod.*

(*h*) באמונה עניתני

76. *Fiat misericordia tua, ut consoletur me : secundùm eloquium tuum servo tuo.*

77. *Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam : quia lex tua meditatio mea est.*

78. *Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.*

76. Répandez sur moi vôtre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur.

77. Faites-moi sentir les effets de vôtre bonté; afin que je vive; parce que vôtre Loi est le sujet de toute ma méditation.

78. Que les superbes soient confondus; parce qu'ils m'ont injustement maltraité: mais pour moi, je m'exercerai toûjours dans vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

tout le verset : *Je reconnois que vos jugemens sont justes, & que vôtre vérité m'a humilié.* La vérité, & l'équité sont ici synonimes. Les jugemens de l'homme sont souvent faux, & injustes; ceux de Dieu sont toûjours vrais, & équitables.

℣. 76. FIAT MISERICORDIA TUA, UT CONSOLETUR ME. (*a*) *Répandez sur moi les effets de vôtre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation.* Aprés m'avoir humilié, & affligé, consolez-moi, & me comblez de vos faveurs. Vous m'avez humilié *dans vôtre vérité*, & en exécution de vos menaces; (*b*) consolez-moi par vôtre miséricorde, & en vertu de vos promesses, *secundùm eloquium tuum servo tuo.* Retirez vôtre main de dessus nous, & rendez-nous vos bonnes graces. Saint Jérôme l'entend de la venuë de JESUS-CHRIST, qui est la miséricorde que nous attendons. Ce verset est le même quant au sens, que le suivant. *Que vos miséricordes viennent sur moi, & qu'elles me rendent la vie.* Tirez-moi de cet état de mort, & rendez-moi la liberté.

℣. 78. CONFUNDANTUR SUPERBI; QUIA INIUSTE INIQUITATEM FECERUNT IN ME. *Que les superbes soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité.* Il nomme toûjours les Babyloniens, les superbes. Il se plaint de leurs injustices, & de leurs mauvais traitemens. L'Hébreu porte : (*c*) Que *les superbes soient confondus; parce qu'ils m'ont perverti injustement*, ou faussement. Ils ont tâché de m'engager dans l'infidélité, & dans l'apostasie, par leurs mensonges, par leurs fausses promesses, par leurs discours séduisans. Les Auteurs sacrez mettent souvent l'acte commencé, & l'essai, pour l'acte achevé, & exécuté; *ils ont tué*, pour, ils ont voulu tuer; *ils ont perverti*, pour, ils ont essayé de pervertir. Autrement: Ils ont voulu me faire passer pour un méchant par leurs calomnies; *ils m'ont faussement perverti*; c'est-à-dire, ils m'ont injuste-

(*a*) *Hilar. Ambr. Pſalt. Med'ol. S. Germ. Caveat. Fiat misericordia tua, ut exhortetur me.*

(*b*) *Psal.* LXXII. 5. *In veritate tua disperde illos.*

(*c*) יבשו זדים כי שקר עותני



Digitized by Google

79. *Convertantur mihi timentes te : & qui noverunt testimonia tua.*

80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis : ut non confundar.*

CAPH.

81. *Defecit in salutare tuum anima mea, & in verbum tuum superspera vi.*

79. Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi ; & ceux qui connoissent les témoignages de vôtre Loi.

80. Faites que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice ; afin que je ne sois point confondu.

CAPH.

81. Mon ame est tombée en défaillance dans l'attente de vôtre secours salutaire ; & j'ai conservé une espérance trés-ferme dans vos paroles.

## COMMENTAIRE.

ment accusé d'être méchant, & pervers ; comme dans Moyse : (*a*) *Le Prêtre le soüillera* ; c'est-à-dire, il le déclarera soüillé. Quand le Psalmiste souhaite que les Babyloniens soient confondus, il ne péche point contre la charité. Ce n'est point une imprécation qu'il fasse contre eux ; il leur souhaite une confusion salutaire, qui les oblige à retourner à Dieu, & à quitter leurs désordres. (*b*) Il souhaite que sa propre persévérance dans le bien, & sa fermeté dans sa Religion, & dans la voye des Commandemens du Seigneur, chargent ses ennemis de confusion, & rendent tous leurs efforts inutiles.

℣. 79. CONVERTANTUR MIHI (*c*) TIMENTES TE. *Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi.* Qu'ils se joignent à moi, pour résister à mes ennemis, & pour me soutenir contre leurs assauts. Ou bien : Qu'ils se joignent à moi, pour apprendre à pratiquer vos saintes Loix, & à vous aimer. (*d*) On pourroit traduire l'Hébreu par : (*e*) *Que ceux qui vous craignent, reviennent à moi.* Ou bien : Que ne puis-je les voir retourner dans leur patrie. Symmaque : (*f*) *Que ceux qui vous craignent, me convertissent*, ou me rappellent à vous.

℣. 80. FIAT COR MEUM IMMACULATUM, ... UT NON CONFUNDAR. *Que mon cœur se conserve pur, afin que je ne sois point confondu.* Accordez-moi la grace, ô mon Dieu ! que mes voyes soient si réglées, & que mon cœur soit tellement pur, que je mérite d'avoir quelque part à vos promesses, & que je ne sois point frustré de mon attente, & de la liberté que j'espére. Il n'y a que mes péchez qui soient capables d'arrêter l'effet de vos paroles si souvent réitérées.

---

(*a*) *Levit.* XIII. 11. *Contaminabit eum Sacerdos.*

(*b*) *Hilar. Ambros. Ieron. Theodoret.*

(*c*) *Ambr. Aug.* Convertantur ad me. 70. Ἐπιστρεψάτωσαν μοι.

(*d*) *Ambr. Hilar.*

(*e*) ישובו לי יראיך

(*f*) *Sym.* Ἀναστρεψάτωσαν με οἱ φοβούμενοί σε.

Digitized by Google

82. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?*

83. *Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.*

82. Mes yeux se sont affoiblis à force d'être attentifs à vôtre parole, vous disant *sans cesse:* Quand me consolerez-vous ?

83. Parce que je suis devenu ainsi qu'un vase fait de peau, exposé à la gelée ; & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

## COMMENTAIRE.

℣. 81. DEFECIT IN SALUTARE TUUM ANIMA MEA ; ET IN VERBUM TUUM SUPERSPERAVI. (*a*) *Mon ame est tombée en défaillance, dans l'attente de vôtre secours ; parce que j'ai conservé une espérance trés-ferme dans vos paroles.* Comme un homme tourmenté de la soif, & qui ne trouve point d'eau ; comme celui qui attend un bien qu'il désire ardemment, & qu'il ne peut obtenir. Tel est mon état, ô mon Dieu ! Je ne puis me soutenir, je languis, je tombe en défaillance, en attendant ma liberté, & mon retour dans ma patrie. Vous me l'avez promis, ô mon Seigneur ! Et pourquoi différez-vous à me l'accorder ? Les Peres (*b*) l'expliquent du désir dont les Patriarches étoient transportez de voir bien-tôt leur Libérateur, le Messie. La délivrance de la captivité de Babylone, étoit une figure de la rédemption du genre humain. Le verset suivant exprime encore le même empressement : *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum*, ou *in verbum tuum*, comme lisent saint Ambroise, & saint Hilaire ; c'est-à-dire : Mes yeux sont épuisez, comme ceux qui regardent continuellement en haut, & qui en attendent quelque secours. J'attens vôtre Verbe, le Christ mon Libérateur : *Dicentes : Quando consolaberis me ;* saint Hilaire, *exhortaberis me.*

℣. 83. QUIA FACTUS SUM SICUT UTER IN PRUINA. (*c*) *Je suis devenu comme un vase de peau exposé à la gelée ; & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances.* A la lettre : *Je suis comme un outre exposé à la gelée.* Ces outres sont des peaux de boucs qui servent à mettre des liqueurs, du vin, de l'huile, ou autre chose. Elles sont disposées de maniére que le poil est en dedans, & bien poissées, afin que la liqueur ne pénétre pas. La patte du bouc sert de gouleau à ce vase. Les Anciens s'en servoient beaucoup, & on en use encore dans quelques endroits. Le Prophéte veut décrire ici l'état où il est réduit par l'ennui, par la douleur, par l'inquiétude de voir bien-tôt la fin de la captivité. Ma peau, dit-il, est desséchée, noircie, ridée, usée, comme un outre exposé à la gelée.

---

(*a*) *Ambros. Aug. Speravi. Hilar. Spero.* 70. Ἐπήλπισεν.

(*b*) *Hilar. Ambr. Aug. Ieron.*

(*c*) *Ambr. in gelicidio.*

Digitized by Google

84. *Quot sunt dies servi tui : quando facies de persequentibus me judicium.*

85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.*

84. Quel est le nombre des jours de vôtre serviteur ? Quand exercerez-vous vôtre jugement contre ceux qui me persécutent ?

85. Les impies m'ont entretenu de choses vaines, & fabuleuses, fort différentes de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

C'est ainsi que les Septante, (*a*) & les Peres (*b*) l'ont entendu. Mais les nouveaux Interprétes (*c*) traduisent l'Hébreu (*d*) par : *J'ai été comme un outre à la fumée*, noirci, desséché, retiré ; ou bien, *comme un outre exposé à l'odeur de la fumée ;* comme on y exposoit quelquefois les vins, pour leur donner une certaine odeur, & pour les faire vieillir plûtôt. (*e*) *Apothecæ rectè superponentur hic locis, undè plerumque fumus exoritur*, dit Columelle ; *quoniam celeriùs vina vetustescunt, quæ fumi quodam odore precocem maturitatem trahunt.* Horace parle aussi de cet usage : (*f*)

*Amphoræ fumum bibere institutæ*
*Consule Tullo.*

Cela revient toûjours à la même pensée. Je suis vieilli, ridé, maigri, à force de gémir, & de demander mon retour, & ma liberté. Mais cela ne m'a point fait oublier vos ordonnances.

℣. 84. QUOT SUNT DIES SERVI TUI ? *Quel est le nombre des jours de vôtre serviteur ?* Jusqu'à quand languirons-nous dans cet exil ? Quand tirerez-vous vengeance de mes ennemis ? Voyez *Psal.* XXXVIII. 5. & CI. 24. & *Job.* X. 20. XIV. 14.

℣. 85. NARRAVERUNT MIHI INIQUI FABULATIONES ; (*g*) SED NON UT LEX TUA. *Les impies m'ont entretenu de choses fabuleuses, fort différentes de vôtre Loi.* Les Babyloniens m'entretenoient de leur Religion, de leur Théologie, de leurs sciences, de leurs conquêtes, de la grandeur de leur Empire ; mais tout cela ne me touchoit point. Je l'écoutois comme de vains amusemens, comme de pures fables. On doit rendre cette justice aux Juifs, qu'aucune nation n'a eu plus de zéle, & d'attachement pour l'étude de ses Loix. Mais aussi quelles étoient les Loix, la Religion, l'histoire des autres peuples ? Leur Religion, leur Théologie, leur histoire n'étoient que fables. C'étoit un cahos monstrueux d'opinions ridicules, de pratiques impertinentes, de faits incroya-

(*a*) 70. Ὅτι ἐγενήθην ὡς ἀσκὸς ἐν παχνῃ.

(*b*) *Vide Chrysost. & Theodoret.* Ὁ ἀσκὸς θερμαινόμενος καινίζει, καὶ φυσώμενος ἐξαγιάζει, ἐν δὲ τῇ παχνῃ σκληρύνεται, καὶ πήγνυται.

(*c*) *Quid. apud Heracleot. Vat. Geneb. Flam Muis, Mont. Pagn. alii passim.*

(*d*) כי הייתי כנאד בקישור חקיך לא שכחתי

(*e*) *Columell. de R. R. lib. 1. c. 6. Vide & Plin. l. XXIII. c. 1.*

(*f*) *Horat. lib. 3. Od. 8.*

(*g*) *Aug. Narraverunt... delectationes. Ambros. Hilar. Psalter. S. Germ, & Carnat. Exercitationes.* 70. Ἀδολεσχίας.

bles-

86. *Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me , adjuva me.*

87. *Paulominùs consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua.*

86. Tous vos commandemens sont remplis de vérité. Ils m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre : mais je n'ai point pour cela abandonné vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

bles. Leurs Dieux n'étoient que des hommes fort vicieux, ou des animaux, ou des créatures insensibles ; leur Religion, un amas de superstitions ; leurs Loix, un mélange de bon, & de mauvais, de juste, & d'injuste. Les Hébreux avoient pardessus les Payens une histoire trés-ancienne, & trés-authentique ; une Religion toute sainte, & établie sur l'autorité de la révélation divine ; une morale infiniment relevée au-dessus de celle des Gentils ; des Loix fondées sur la vérité, sur la justice, sur la connoissance de Dieu, & des devoirs de l'homme envers la Majesté souveraine. Ces objets sont bien différens de ceux des Payens. Les premiers sont indignes de l'application d'un homme sage, ils sont incapables de le satisfaire ; les autres rempliſſent toute la capacité de l'esprit, & du cœur.

L'Hébreu : (*a*) *Les superbes m'ont creusé des fosses ; ce qui n'est point conforme à vos Loix ;* ou, ce qui est un crime défendu par vos Loix. C'est ainsi que le Caldéen, Aquila, Symmaque, Théodotion, la cinquiéme Edition, le Syriaque, & la plûpart des nouveaux Interprétes l'expliquent. Les Septante lisoient apparemment autrement dans le Texte Hébreu, que nous n'y lisons aujourd'hui. Le sens que leur Texte, & celui de la Vulgate présentent, est beaucoup plus beau, que celui de l'Hébreu d'aujourd'hui.

℣. 86. INIQUE PERSECUTI SUNT ME ; (*b*) ADJUVA ME. *Ils m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.* Les Babyloniens m'ont accablé de mauvais traimens sans raison. Le Psalmiste ne demande pas absolument que Dieu le tire de ses maux ; il savoit trop l'utilité des afflictions ; il demande seulement que Dieu le secoure. *Non orat sibi adimi causam certandi*, dit saint Hilaire ; *sed tribui auxilium vincendi.* La vertu sans exercice languit, & tombe bien-tôt. L'ennemi ne manque pas d'attaquer un camp qu'il voit mal gardé : *Remissas insidias callidus insidiator irrumpit*, dit saint Ambroise. L'Hébreu : (*c*) *Ils m'ont poursuivi faussement ; secourez-moi.* Ils m'ont accusé injustement ; ils m'ont persécuté sans aucune raison.

℣. 87. PAULOMINUS CONSUMMAVERUNT ME IN TERRA.

---

(*a*) כרו לי זדים שחות אשר לא כתורתך *Aquil.* Ἔσκαψάν μοι ὑπερήφανοι βόθυνον. Ils m'ont creusé des piéges. *Sym.* Ὤρυξάν μοι ὑπερήφανοι ἀπορίαν. 5. *Edit.* ὄρυξαν μοι ὑπερήφανοι βοθύνους. Des fosses.

(*b*) *Pjalt. Rom. M diol. Carnut. S. Germ. Aug. Æth. Iniqui. Ambr. Injusti persecuti sunt me.*

(*c*) שקר רדפוני עזרני



Digitized by Google

88. *Secundùm misericordiam tuam vivifica me : & custodiam testimonia oris tui.*

LAMED.

89. *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in Cœlo.*

90. *In generationem & generationem veritas tua : fundasti terram, & permanet.*

88. Faites-moi vivre selon vôtre miséricorde ; & je garderai les témoignages de vôtre bouche.

LAMED.

89. Vôtre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le Ciel.

90. Vôtre vérité subsiste dans la suite de toutes les races : vous avez affermi la terre, & elle demeure *dans le même état.*

## COMMENTAIRE.

*Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre*, dans leur pays, à Babylone. Il ne s'en est rien fallu qu'ils ne m'ayent opprimé ; & sans vôtre secours, je ne me serois jamais soutenu contre eux. Mais enfin malgré leurs efforts, je suis demeuré inviolablement attaché à vos commandemens : *Ego autem non dereliqui mandata tua.*

℣. 89. IN ÆTERNUM, DOMINE, VERBUM TUUM PERMANET IN COELO. *Vôtre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le Ciel.* On ne voit pas bien la liaison de ce verset, & des deux suivans, avec la suite. Voici comme nous les entendons : Le Ciel, & la terre, les jours, & les saisons ne subsistent que par vôtre parole ; & ils exécutent vos ordres avec une parfaite soumission. Pour moi, Seigneur, je reconnois que si je n'avois eu la consolation de vôtre Loi, je serois péri dans mon affliction. Autrement : ℣. 89. Vôtre parole, ô mon Dieu, est immuable, & éternelle comme les Cieux. ℣. 90. Vôtre vérité subsiste dans toutes les races, & durera autant que la terre. ℣. 91. Ces choses subsistent encore aujourd'hui, & sont reglées par vos ordres ; & toutes les créatures vous obéissent. ℣. 93. Et pour moi je confesse que sans vôtre Loi, j'étois perdu sans ressource. *In æternum verbum tuum permanet in Cœlo.* L'ordre que vous avez établi dans le Ciel, subsiste éternellement. Les Cieux obeiront durant tous les siécles aux ordres qu'ils ont reçus de vous au commencement de leur création.

℣. 90. IN GENERATIONEM, ET GENERATIONEM VERITAS TUA. FUNDASTI TERRAM, ET PERMANET. *Vôtre vérité subsiste dans la suite de toutes les races. Vous avez affermi la terre ; & elle demeure au même état.* La justice de vos Loix, & la vérité de vos promesses sont aussi inébranlables que la terre. Les Hébreux croyoient la terre immobile. Les Peres (*a*) par ces mots : *In generationem, & generationem veritas tua*, entendent que la vérité, & la vraye Religion n'ont

(*a*) *Hilar. Ambros. Iceron. August. Theodoret.*

Digitized by Google

91. *Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.*

92. *Nisi quòd lex tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate mea.*

93. *In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.*

94. *Tuus sum ego, salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.*

95. *Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.*

91. Le jour ne subsiste tel qu'il est, que par vôtre ordre : car toutes choses vous obéïssent.

92. Si je ne m'étois point occupé à méditer vôtre Loi, je serois peut-être péri dans mon humiliation.

93. Je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; parce que ç'a été par elles que vous m'avez donné la vie.

94. Je suis à vous, sauvez-moi ; parce que j'ai recherché vos ordonnances qui sont pleines de justice.

95. Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre : mais je me suis appliqué à l'intelligence des témoignages de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

subsisté que dans deux générations ; sçavoir, dans la Synagogue, & dans l'Eglise ; chez les Juifs, & chez les Chrétiens.

℣. 91. ORDINATIONE TUA PERSEVERAT DIES; QUONIAM OMNIA SERVIUNT TIBI. *Le jour ne subsiste tel qu'il est, que par vôtre ordre ; car toutes choses vous obéïssent.* L'Hébreu : (*a*) *Ils ne subsistent aujourd'hui que suivant vos ordres ; car toutes choses vous obéïssent.* Le Ciel, & la terre, dont il a parlé au verset précédent, ne subsistent, & ne demeurent dans l'état où ils sont, que par l'ordre du Seigneur. Pourquoi donc les hommes ne lui obéïroient-ils pas, puisque tout le reste reconnoît son souverain domaine ?

℣. 92. NISI QUOD LEX TUA MEDITATIO MEA EST, TUNC FORTE PERIISSEM IN HUMILITATE MEA. (*b*) *Si je ne m'étois point occupé à méditer vôtre Loi, je serois peut-être péri dans mon humiliation.* Pour moi, Seigneur, je me fais un devoir, & un plaisir de la méditation, & de la prarique de vos ordonnances ; & je reconnois que je dois ma vie, & ma conservation à l'étude que j'en ai faite. Ainsi je ne les oublierai jamais. ℣. 93. *In æternum non obliviscar, &c.*

℣. 95. ME EXPECTAVERUNT PECCATORES... TESTIMONIA TUA INTELLEXI. (*c*) *Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais je me suis appliqué à vos commandemens.* Je ne leur ai point opposé d'autres armes, que l'étude de vôtre Loi. J'ai trouvé dans cette salutaire occupation du secours, & de la consolation. J'ai espéré que vous n'abandonnerez pas vôtre serviteur, & vôtre disciple.

---

(*a*) למשפטיך עמדו היום כי הכל עבדך

(*b*) *Psalt. S. Germ. In humiliatione mea.*

(*c*) *Psalt. S. Germ. Non intellexerunt.*



Digitized by Google

96. *Omnis consummationis vidi finem: latum mandatum tuum nimis.*

96. J'ai vû la fin de toutes les choſes les plus parfaites : mais vôtre commandement eſt d'une étenduë infinie.

## COMMENTAIRE.

℣. 96. OMNIS CONSUMMATIONIS (*a*) VIDI FINEM: LATUM MANDATUM TUUM NIMIS. *J'ai vû la fin de toutes les choſes les plus parfaites : mais vôtre commandement eſt d'une étenduë infinie.* Il n'y a rien de ſi grand, de ſi étendu, de ſi parfait, dont je n'aye vû la fin, & les bornes. Les ſciences humaines, les inventions des hommes les plus relevées, les recherches les plus curieuſes ſont limitées ; je les ai compriſes ; j'en ai vû le fond : mais vos Loix ſont d'une étenduë ſans bornes, d'une profondeur ſans fond, d'une élévation inacceſſible. Les choſes créées ſont bornées dans leur durée, dans leur beauté, dans leur nature ; vos Loix ſont éternelles, & infinies ; elles participent à vôtre nature ; on n'en trouve l'origine, & le fond que dans vous-même. *Ce précepte ſi étendu*, n'eſt autre, ſelon ſaint Auguſtin, que celui de la charité, qui embraſſe Dieu, & le prochain, & qui s'étend dans tous les commandemens, & dans tous les devoirs de la vie. Selon ſaint Hilaire, ce ſont tous les divers préceptes de la Loi de Dieu. Saint Jérôme entend par *omnis conſummationis finem*, JESUS-CHRIST, qui eſt la fin de la Loi, & la conſommation des Prophéties, & de toutes les Ecritures. Symmaque traduit l'Hébreu par : (*b*) *J'ai vû la fin de tout édifice*, ou de toute ſtructure, de toute diſpoſition, de tous préparatifs, ou de toute démonſtration ; *mais vôtre commandement* eſt trés-étendu.

Je voudrois donner un autre ſens à l'Hébreu : *J'ai vû tous les plus grands malheurs ;* je me ſuis vû réduit aux derniéres extrémitez ; *mais vos commandemens m'ont mis au large ;* j'y ai trouvé une reſſource aſſûrée dans mes plus grands dangers. Il eſt certain que *conſummatio* ſignifie une perte entiere, une deſtruction totale. (*c*) Le Seigneur dit ſouvent dans ſes Prophétes, qu'il détruira entiérement une ville, ou une nation : *Conſummationem faciam ;* & que pour ſon peuple, il l'a châtié en pere ; mais qu'il ne l'a pas voulu perdre ſans reſſource : *Non faciam conſummationem.* Et à l'égard de *latum mandatum*, l'Hébreu lit, *latitudo mandatorum tuorum*, l'étenduë, le large de vos commandemens. Ce qui eſt viſiblement oppoſé à

---

(*a*) *Pſalt. Rom. & Carnut. Omni conſummationi vidi finem. Ita Aquil.* Τῇ πάσῃ τελείᾳ.

(*b*) לכל תכלה ראתי קץ רחבה מצותך מאד *Sym.* Παντὸς κατασκευῆς εἶδον πέρας. Εὐρύχωρος ἡ ἐντολή σου σφόδρα.

(*c*) Voyez 1. *Reg.* XX. 7. 9. 33. XXV. 17. & 3. *Reg.* XIII. 17. & 2. *Eſdr.* IX. 31. & 2. *Par.* XII. 12. *Eſth.* VII. 7. *Pſal.* XVII. 38. *Iſai.* X. 18. 22. 23. XXVIII. 22. *Jerem.* IV. 27. V. 10. XXX. 11. XLVI. 28. XLIX. 37. *Ezech.* V. 13. XI. 13. XII. 15. *Nahum.* I. 8. 9. *Sophon.* I. 18.

MEM.

97. *Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea eſt.*

98. *Super inimicos meos prudentem me feciſti mandato tuo : quia in æternum mihi eſt.*

99. *Super omnes docentes me intellexi : quia teſtimonia tua meditatio mea eſt.*

MEM.

97. Combien eſt grand, Seigneur, l'amour que j'ai pour vôtre Loi! Elle eſt le ſujet de ma méditation durant tout le jour.

98. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis, par les préceptes de vôtre Loi : parce qu'ils ſont perpétuellement devant mes yeux.

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'inſtruiſoient; parce que les témoignades de vôtre Loi étoient le ſujet de ma méditation *continuelle.*

## COMMENTAIRE.

l'étroit, au reſſerrement. Or *l'étroit* déſigne le danger, & l'adverſité; & *le large*, la proſpérité, dans toute l'Ecriture, & ſur-tout dans les Pſeaumes.

℣. 97. QUOMODO DILEXI LEGEM TUAM, DOMINE! *Combien eſt grand l'amour que j'ai pour vôtre Loi! Elle eſt le ſujet de ma méditation tout le jour.* Dieu veut être ſervi par amour, & non par néceſſité, & par crainte. Il demande les ſacrifices de nos cœurs, plûtôt que les œuvres de nos mains. *Ut magis voluntatum noſtrarum munera, quàm neceſſitatum obſequia, conferamus,* dit ſaint Ambroiſe. Tout ce qui ſe fait par néceſſité, perd tout le mérite du volontaire : *Nec habet gratiam voluntatis, neceſſitatis operatio,* dit ſaint Hilaire.

℣. 98. SUPER INIMICOS MEOS PRUDENTEM ME FECISTI MANDATO TUO, (*a*) &c. *Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis, par les préceptes de vôtre Loi; car ils ſont continuellement devant mes yeux.* Que l'on vante tant qu'on voudra la ſageſſe des Caldéens; que l'on releve leur capacité dans l'Aſtronomie, leur connoiſſance des ſonges, leur habileté à deviner; je mépriſe toutes leurs ſciences, & avec le ſecours de vôtre ſeule Loi, qui fait toute mon étude, je veux être plus habile, & plus ſavant qu'eux, même dans les choſes dont ils ſe piquent le plus. C'eſt en effet ce que l'on vit dans la perſonne de Daniel encore jeune, qui ſe trouva plus habile dans la ſcience d'expliquer les ſonges, que tous les Mages de Babylone, (*b*) que tous les Anciens, que ſes Maîtres mêmes. ℣. 99. *Super omnes docentes me...* ℣. 100. *Super ſenes intellexi.* Voyez *Dan.* II. 28. 29. & ſuiv. v. 11. & ſuiv. Non-ſeulement il ſur-

(*a*) *Aug. & Pſalt. Mediol. Super inimicos meos ſapere me feciſti mandata tua. Ita* 70. Ὑπὲρ τοὺς ἐχθρούς μου ἐσοφίσας με τὴν ἐντολήν σου.

(*b*) *Dan.* 1. 19. 20. *Non ſunt inventi tales de univerſis, ut Daniel, Ananias, &c. Et omne verbum ſapientiæ & intellectûs quod ſciſcitatus eſt ab eis Rex, invenit in eis decuplum ſuper cunctos ariolos & magos, &c.*



Digitized by Google

100. *Super ſenes intellexi : quia mandata tua exquiſivi.*

101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut cuſtodiam verba tua.*

102. *A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem poſuiſti mihi.*

103. *Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! ſuper mel ori meo.*

104. *A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.*

100. J'ai été plus intelligent que les vieillards ; parce que j'ai recherché vos commandemens.

101. J'ai détourné mes pieds de toute voye mauvaiſe, afin de garder vos paroles.

102. Je ne me ſuis point écarté de vos jugemens ; parce que vous m'avez preſcrit une Loi.

103. Que vos paroles me ſont douces ! Elles le ſont plus que le miel ne l'eſt à ma bouche.

104. J'ai acquis l'intelligence par l'étude de vôtre Loi : & c'eſt pour cela que j'ai haï toute voye d'iniquité.

## COMMENTAIRE.

paſſoit les Babyloniens ; il étoit même de beaucoup ſupérieur à tous ſes freres, & aux premiers d'entre eux, comme il le fit voir dans la réformation du Jugement de Suzanne. (*a*) Ezéchiel nous parle de ſa ſageſſe, comme d'une choſe paſſée en proverbe : (*b*) *Vous êtes plus ſage que Daniel.* Nous n'aſſûrons pas que ces trois verſets du Pſeaume le regardent ; mais rien ne lui convient mieux.

℣. 101. AB OMNI VIA MALA PROHIBUI PEDES MEOS. *J'ai détourné mes pieds de toute voye mauvaiſe, pour obſerver vos paroles.* Nous ne pouvons ſervir à deux maîtres à la fois, ni ſuivre deux voyes différentes. Si nous ſuivons la voye des commandemens de Dieu, il faut quitter la voye large du ſiécle. (*c*) Le Pſeautier de Milan lit : *Prohibe :* Détournez mes pieds. Celui de ſaint Germain : *Prohibuiſti :* Vous avez détourné, &c.

℣. 102. QUIA TU LEGEM POSUISTI MIHI. *Parce que vous m'avez preſcrit une Loi.* Vous êtes mon Légiſlateur, & mon Maître. L'Hébreu : (*d*) *Vous m'avez inſtruit.* Saint Jérôme : *Vous m'avez éclairé.* C'eſt la même variété qu'au verſet 33. *Legem pone, &c.*

℣. 103. QUAM DULCIA FAUCIBUS MEIS ELOQUIA TUA! SUPER MEL ORI MEO. *Que vos paroles me ſont douces ! Elles le ſont plus que le miel ne l'eſt à ma bouche.* Le Pſalmiſte a la même penſée au Pſeaume XVIII. 11. *Dulciora ſuper mel, & favum.* Homére (*e*) compare la douceur du diſcours de Neſtor, à celle du miel. Saint Ambroiſe, ſaint Jérôme, ſaint Auguſtin, & les anciens Pſeautiers liſent ici : *Super mel, & favum ori meo.*

---

(*a*) Dan. XIII.
(*b*) Ezech. XXVIII. 3.
(*c*) Voyez Theodoret.
(*d*) כי אתה הורתני
(*e*) Homer. Iliad. A.

Digitized by Google

NUN.

105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen ſemitis meis.*

106. *Juravi, & ſtatui, cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ.*

107. *Humiliatus ſum uſquequaque, Domine: vivifica me ſecundùm verbum tuum.*

NUN.

105. Vôtre parole eſt un flambeau qui éclaire mes pas, & une lumiére qui me fait voir les ſentiers où je dois marcher.

106. J'ai juré, & réſolu fortement de garder les jugemens de vôtre juſtice.

107. Je ſuis tombé dans la derniére humiliation, Seigneur: faites-moi vivre ſelon vôtre parole.

## COMMENTAIRE.

℣. 104. A MANDATIS TUIS INTELLEXI: PROPTEREA ODIVI OMNEM VIAM INIQUITATIS. *J'ai acquis l'intelligence par l'étude de vôtre Loi: c'eſt pour cela que j'ai haï toute voye d'iniquité.* Quand on a goûté la douceur du don céleſte, & qu'on a pénétré la beauté, & la juſtice de la Loi de Dieu, on ne peut avoir que du mépris pour les folies du monde, & de l'éloignement pour toute iniquité. Mais pour entrer dans la parfaite intelligence des commandemens, il ne faut pas ſe contenter d'une ſcience ſpéculative; on doit venir à la pratique. *Mon fils*, dit le Sage, *ſi vous déſirez la ſageſſe, gardez la juſtice*, obſervez les préceptes; *& le Seigneur vous la donnera.*

℣. 105. LUCERNA PEDIBUS MEIS VERBUM TUUM. *Vôtre parole eſt un flambeau qui éclaire mes pas.* Le commandement de Dieu eſt une lampe dit le Sage, (a) & ſa Loi, un flambeau; & les inſtructions qui nous corrigent, ſont la voye de la vie. *Nous avons les diſcours des Prophétes*, dit l'Apôtre ſaint Pierre, (b) *auſquels vous faites bien de vous appliquer, comme à la lumiére d'une lampe qui éclaire dans un lieu obſcur, en attendant que la lumiére paroiſſe, & que l'étoile du matin ſe léve dans nos cœurs.* Saint Hilaire par *verbum tuum*, en cet endroit, entend JESUS-CHRIST, le Verbe du Pere.

℣. 106. JURAVI, ET STATUI CUSTODIRE JUDICIA JUSTITIÆ TUÆ. *J'ai juré, & réſolu fortement de garder les jugemens de vôtre juſtice;* ou, *vos commandemens, qui ſont ſi juſtes.* Je me ſuis engagé par ſerment, & par des vœux particuliers, à l'obſervance de vos Loix. J'ai renouvellé avec vous, ô mon Dieu, l'alliance que vous avez faite avec nos peres, & je vous ai promis d'y demeurer éternellement, & inviolablement attaché. Ce ſerment, ſelon ſaint Auguſtin, & Théodoret, n'eſt autre que la ferme réſolution du Pſalmiſte d'accomplir ce que Dieu demande de lui. L'Hébreu: (c) *J'ai juré; & je perſiſterai dans l'obſervance de vos commandemens.* J'ai juré, & je ne me démentirai point.

---

(a) *Prov.* VI. 23.
(b) 2. *Petri* I. 19.
(c) נשבעתי ואקימה לשמר משפטי צדקך

108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine: & judicia tua doce me.*

109. *Anima mea in manibus meis semper: & legem tuam non sum oblitus.*

108. Ayez pour agréable, ô mon Dieu, les vœux que ma bouche a prononcez volontairement; & enseignez-moi vos jugemens.

109. Mon ame est toûjours entre mes mains: je n'ai point cependant oublié vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

℣. 107. HUMILIATUS SUM USQUEQUAQUE; VIVIFICA ME. *Je suis tombé dans la derniére humiliation; faites-moi vivre.* Ou plûtôt: Je suis tombé dans l'affliction, dans la captivité; mon malheur est extrême. Rendez-moi la vie, & la liberté. Il répéte souvent cette priére. C'est le but de tout son Cantique, aprés l'éloge de la Loi du Seigneur.

℣. 108. VOLUNTARIA ORIS MEI BENEPLACITA FAC, (*a*) DOMINE. *Ayez pour agréables, ô mon Dieu, les vœux que ma bouche a prononcez volontairement.* Que ma bonne volonté vous soit agréable, ô mon Dieu; & que le serment que j'ai fait de garder vos commandemens, ℣. 106. soit reçû, & ratifié devant vous. Saint Augustin par *Voluntaria oris mei*, entend les loüanges, & les actions de graces; saint Hilaire, saint Ambroise, Théodoret, les œuvres de surérogation, ce qu'on entreprend par l'amour d'une plus grande perfection.

℣. 109. ANIMA MEA IN MANIBUS MEIS SEMPER. *Je porte toûjours mon ame dans mes mains; & je n'ai point cependant oublié vôtre Loi.* On donne deux sens à ce passage. 1°. *Mon ame est toûjours entre mes mains;* je ne la perds jamais de vûë; je veille continuellement à sa garde, & je travaille à la perfection. 2°. *Je tiens mon ame entre mes mains.* Je suis dans un danger continuel de perdre la vie. Il faut que je sois toûjours en garde, & en défense contre les ennemis de mon ame. Je suis comme celui qui porte son tréfor en sa main, & qui est attaqué de toutes parts par ceux qui cherchent à le dépoüiller. Ce dernier sens est sans doute le meilleur. On trouve la même expression, & dans le même sens, dans *Job.* XIII. 14. *Judic.* XII. 3. *Esth.* XIV. 4. 1. *Reg.* XIX. 5. & XXVIII. 21. On la remarque même dans les Auteurs profanes. Xenarque dans Athénée, (*b*) pour marquer le danger de perdre la vie, dit, *tenir son ame dans sa main.*

Nos Exemplaires Grecs des Septante, (*c*) & la plupart des anciens Peres Grecs, (*d*) & Latins, (*e*) avec les anciens Pseautiers, (*f*) portent:

---

(*a*) *Psalt. Mediol. Bene prospera nunc. S. Ambros. Comproba.*

(*b*) *Xenarch. apud Athen. l. 13. c. 4.* Ἐν τῇ χειρὶ τὴν ψυχὴν ἐχόντα. *Homer.* Αἰεὶ ἐμὴν ψυχὴν παρὰ μόρον πολεμίζειν.

(*c*) 70. *Edit. Rom. & Complut. & Regii & Colbert. codices græci.* Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσί σου διαπαντός. *Ita Ambr. & Æthiop. & Syr.*

(*d*) *Apollin. Basil. Theodoret. Euthym. Heracleota.*

(*e*) *Hilar. Aug. Ambros. Ieron. in Comment.*

(*f*) *Psalt. Rom. Mediol. & Germ. Carnut.*

Anima

110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi : & de mandatis tuis non erravi.*

111. *Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.*

112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.*

110. Les pécheurs m'ont tendu un piége : & je ne me suis point écarté de vos commandemens.

111. J'ai acquis les témoignages de vôtre Loi, pour être éternellement mon héritage ; parce qu'ils sont toute la joye de mon cœur.

112. J'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice ; à cause de la récompense *que vous y avez attachée.*

## COMMENTAIRE.

*Anima mea in manibus tuis semper :* Mon ame est toûjours entre vos mains. Et saint Ambroise avouë que le plus grand nombre des Exemplaires suivoit cette Leçon, quoiqu'il y en eût quelques-uns qui portoient : *In manibus meis.* Saint Jérôme dans son Epître à Sunia, & à Frétella, rejette la premiére Leçon, & soutient que les Septante, & tous les Interprétes Grecs ont lû : *In manibus meis*, avec l'Hébreu ; & que c'est en ce sens que l'entendent tous les Interprétes de l'Eglise. Ce qu'on a peine à concilier aujourd'hui avec nos Textes des Septante, & avec les Peres Grecs, & Latins, qu'on vient de citer, & même avec le Commentaire, qui porte le nom de S. Jérôme, & qui est certainement de son tems, qui lisent tous : *In manibus tuis.* Malgré tout cela, l'autre Leçon est incontestablement la meilleure : *Je porte toûjours mon ame dans mes mains.* C'est ainsi que l'Hébreu, (*a*) que le Caldéen, que le plus grand nombre des Bibles Latines, qu'Aquila, (*b*) Symmaque, (*c*) Théodotion, (*d*) la cinquiéme Edition dans les Héxaples, (*e*) & les Peres, & les Interprétes depuis saint Jérôme, ont lû ; comme Arnobe, Béde, Remy, Brunon, Haimon, & plusieurs autres.

℣. 110. POSUERUNT PECCATORES LAQUEUM MIHI. *Les pécheurs m'ont tendu un piége.* Voyez ci-devant le ℣. 67. *Funes peccatorum circumplexi sunt me.* Les Babyloniens m'ont dressé des piéges. C'est la suite du verset précédent : *J'ai toûjours mon ame dans mes mains ;* je suis au milieu de mes ennemis, qui ne cherchent qu'à me perdre. Mais cela ne m'empêche pas de suivre vos commandemens.

℣. 111. HÆREDITATE ACQUISIVI. (*f*) *J'ai acquis vos témoignages, pour être mon héritage.* Je les regarde comme mon patrimoine,

(*a*) נפשי בכפי תמיד
(*b*) *Aquil.* Η' ψυχή μου ἐν ταρσῷ μου.
(*c*) *Sym.* Η' ψυχή μου μετὰ χεῖρός μου.
(*d*) *Theod. ut 70.* Ἐν ταῖς χερσὶ μου.
(*e*) *5. Edit.* Ἐν χερσὶ μου.
(*f*) *Hilar. Ambros.* Hæreditavi.



Digitized by Google

| SAMECH. | SAMECH. |
|---|---|
| 113. *Iniquos odio habui : & legem tuam dilexi.* | 113. J'ai haï les méchans, & j'ai aimé vôtre Loi. |

## COMMENTAIRE.

comme ma richeſſe, comme un fonds heureux, & fertile, dont je ne me déferai jamais, & que je cultiverai éternellement.

℣. 112. INCLINAVI COR MEUM AD FACIENDAS IUSTIFICATIONES TUAS; PROPTER RETRIBUTIONEM. *J'ai porté mon cœur à accomplir vos ordonnances, à cauſe de la récompenſe qui y eſt attachée.* Il n'a penché ſon cœur vers les commandemens de Dieu, qu'aprés lui avoir dit au ℣. 36. *Inclina cor meum in teſtimonia tua :* Faites pencher mon cœur vers vos ſaintes ordonnances; afin de nous faire connoître, dit ſaint Auguſtin, que ce mouvement du cœur dépend & de la grace, & de nôtre volonté : *Ut intelligamus ſimul hoc eſſe divini muneris, & noſtræ voluntatis.* Le Prophéte aimoit Dieu ſans doute d'une maniére trés-pure. Il le ſervoit avec un parfait déſintéreſſement. Cependant il avouë ici qu'il s'eſt porté à accomplir ſes ordonnanees, à cauſe de la récompenſe qui y eſt attachée. Dieu ne défend pas à ſes amis d'enviſager les récompenſes qu'il leur promet, ni de craindre les tourmens qu'il prépare aux impies; mais il n'approuve pas que ce ſoit-là le premier, & principal objet de leur déſir, ou de leur crainte. Son amour, lui-même, le déſir de lui plaire, la crainte de l'offenſer, doivent animer les Saints, & les fidéles ſerviteurs de Dieu. Ils doivent déſirer ſa gloire, & ſes récompenſes; mais ils doivent encore plus le déſirer lui-même : (*a*) *Ego ero merces tua, magna nimis.* L'Hébreu ſe peut traduire différemment : (*b*) *J'ai porté mon cœur à pratiquer vos ordonnances, pour l'éternelle récompenſe.* Ou bien : *A obéir à vos préceptes juſqu'à la fin*, ou *pour jamais*. Voyez le ℣. 33.

℣. 113. INIQUOS ODIO HABUI, ET LEGEM TUAM DILEXI. *J'ai haï les méchans, & j'ai aimé vôtre volonté.* Dieu ordonne d'aimer ſon prochain, & de faire du bien même à ſes ennemis; mais JESUS-CHRIST, vrai, & sûr Interpréte des Loix de Dieu, veut que nous haïſſions même nos amis, & nos proches, lorſqu'ils nous ſont un obſtacle à l'ouvrage de nôtre ſalut. C'eſt ainſi, dit ſaint Hilaire, que le Prophéte haïſſoit les méchans. Il les évitoit comme des ennemis dangereux, & comme des peſtes capables de l'infecter, & de le corrompre. Il ne haïſſoit dans eux que leur malice, & leur iniquité; il aimoit leur perſonne, & leur ſalut, diſent ſaint Auguſtin, & ſaint Jérôme. Il avoit horreur des penſées, & des ſentimens injuſtes, diſent ſaint Ambroiſe, & Théodo-

(*a*) *Geneſ.* xv. 1. (*b*) נטיתי לבי לעשות חקיך לעולם עקב

114. *Adjutor, & susceptor meus es tu: & in verbum tuum superspéravi.*

115. *Declinate à me, maligni: & scrutabor mandata Dei mei.*

116. *Suscipe me secundum eloquium tuum, & vivam: & non confundas me ab expectatione mea.*

117. *Adjuva me, & salvus ero: & meditabor in justificationibus tuis semper.*

118. *Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis: quia injusta cogitatio eorum.*

114. Vous êtes mon défenseur, & mon soûtien; & j'ai mis toute mon espérance dans vôtre parole.

115. Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité; & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.

116. Soutenez-moi selon vôtre parole, & faites-moi vivre: ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.

117. Assistez-moi, & je serai sauvé; & je méditerai continuellement sur la justice de vos ordonnances.

118. Vous avez mépriſé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens; parce que leur pensée est injuste.

## COMMENTAIRE.

ret; (*a*) & il aimoit la Loi de Dieu avec ardeur.

L'Hébreu se traduit différemment: (*b*) *Je hais les turbulens, & j'aime vôtre Loi;* (*c*) ou, *je hais les pensées* vaines, les vains amusemens; ou, *j'ai horreur de ceux* qui s'occupent à de vaines, & dangereuses pensées; les hommes vains, & inconstans, ceux qui n'ont rien de certain sur la Religion; ou les hommes pervers. Ces variétez ne prouvent que trop qu'on ne sait pas la signification précise du terme de l'Original.

℣. 114. ADJUTOR, ET SUSCEPTOR MEUS ES TU. *Vous êtes mon défenseur, & mon soutien.* L'Hébreu: (*d*) *Vous êtes mon asile, & mon bouclier*, mon espérance, & ma force.

℣. 115. DECLINATE A ME, MALIGNI; ET SCRUTABOR, &c. *Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité; & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.* La solitude, & la retraite sont nécessaires à quiconque veut observer exactement la Loi de Dieu. (*e*) Rien n'est plus contagieux que la compagnie, que les discours, que les exemples des méchans. L'Hébreu: (*f*) *Retirez-vous de moi, méchans; & je garderai, &c*

℣. 116. SUSCIPE ME SECUNDUM ELOQUIUM TUUM, ET VIVAM. *Soutenez-moi selon vôtre parole, & je vivrai.* J'ai mis en vous toute mon espérance, ô mon Dieu! Je m'appuye uniquement sur vos promesses. Ne permettez point que je demeure plus long-tems dans cette malheureuse captivité.

---

(*a*) *Theodoret.* Τὸν γὰρ παράνομον ἐκστυδιμέσας ἀποστρέφεται, & λογισμὸς, τὸν νόμον περιτίμησεν σφόδρα.

(*b*) סעפים שנאתי ותורתך אהבתי

(*c*) *Ita Ieronym.*

(*d*) סתרי ומגני אתה

(*e*) *Vide Ieronym.*

(*f*) סורו ממני מרעים ואצרה מצות אלהי



Digitized by Google

119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideò dilexi testimonia tua.*

119. J'ai regardé comme des prévaricateurs, tous les pécheurs de la terre ; c'eſt pourquoi j'ai aimé les témoignages de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

℣. 118. SPREVISTI (*a*) OMNES DISCEDENTES, &c. *Vous avez mépriſé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens.* Tous les méchans ſont abominables, infames, ridicules à vos yeux. L'Hébreu : (*b*) *Vous avez foulé aux pieds tous ceux qui s'égarent de vos ordonnances ; parce que leur tromperie n'eſt que menſonge ;* ils ne penſent qu'à tromper ; ou plûtôt, parce que toute leur induſtrie ne ſera que menſonge. Elle ſera vaine, & inutile, pour les tirer de vos mains. (*c*) Aquila : (*d*) *Vous avez mis en croix*, ou attaché à un infame poteau, *tous ceux qui s'éloignent de l'exactitude ; parce que leurs calomnies ſont fauſſes.* Symmaque : (*e*) *Vous avez repris tous ceux qui s'éloignent de vos préceptes ; car tout leur artifice eſt vain.* Théodotion, & la cinquiéme Edition : (*f*) *Vous avez mépriſé*, ou réduit au néant, *ceux qui s'égarent de l'exactitude de vos Loix ; parce que leur penſée eſt injuſte.*

℣. 119. PRÆVARICANTES REPUTAVI OMNES PECCATORES. *J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre.* Je les ai mépriſez comme des gens ſans foi, & ſans Loi, avec qui l'on ne doit avoir aucune liaiſon. Je me ſuis abſolument ſéparé d'eux, & je me ſuis attaché à vos commandemens. Saint Jérôme traduit ainſi l'Hébreu : (*g*) *J'ai regardé comme l'écume*, ou la craſſe des métaux fondus, *tous les pécheurs de la terre ;* ou, je les ai regardez comme la roüille des métaux. Aquila : (*h*) *Vous avez regardé comme du marc de raiſin tous les impies de la terre.* Théodotion, & la cinquiéme Edition : (*i*) *Vous avez briſé*, & réduit *à rien tous les impies de la terre.* Le Caldéen : *Vous avez briſé les Idoles ; vous avez fait périr tous les méchans de la terre.* Les nouveaux Interprétes traduiſent : *J'ai fait ceſſer*, j'ai exterminé *comme l'écume des métaux, tous les méchans de la terre.* Ils liſent l'Hébreu un peu autrement que ne

---

(*a*) *Aug. ad nihilum deduxiſti.*

(*b*) שלית כל שוגים מחקיך כי שקר תרמיתם 70. Ἐξουδένωσας, &c.

(*c*) *Muis, Riv. Caſt. Geier, &c.*

(*d*) *Aqu.* Ἀπεσκολόπησας πάντας τὺς ἀποστρεφομένους ἀπὸ ἀκριβείας, ὅτι ψευδὴς συντιθέσεις αὐτῶν.

(*e*) *Sym.* Ἀπήλεγξας πάντας τὺς ἐμβαίνοντας ἀπὸ τῶν συνταγμάτων σου. Μάταια γὰρ πᾶσα ἡ δολιότης αὐτῶν.

(*f*) *Th. & 5. Edit.* Ἐξουδένωσας πάντας τὺς πλανωμένους ἀπὸ τῶν ἀκριβασμάτων σου ; ὅτι ἄδικον τὸ ἐπιθύμημα αὐτῶν.

(*g*) סיגים השבת כל רשעי ארץ Saint Jérôme a lû חשבתי Et les Septante : שוגים Sym. Σκωρίαν ἐλογίσω πάντας παραβάτας.

(*h*) *Aqu.* Στίμφυλα διελογίσω πάντας ἀσεβεῖς τῆς γῆς.

(*i*) *Th. & 5. Edit.* Εἰς ἀδὲν διέκοψας τὺς ἀσεβεῖς τῆς γῆς.

Digitized by Google

120. *Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.*

AIN.

121. *Feci judicium, & justitiam : non tradas me calumniantibus me.*

122. *Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.*

120. Transpercez mes chairs par vôtre crainte, *comme avec des cloux ;* car vos jugemens me rempliſſent de frayeur.

AIN.

121. J'ai pratiqué l'équité, & la juſtice : ne me livrez pas à ceux qui me calomnient.

122. Protégez vôtre ſerviteur dans le bien ; & que les ſuperbes ne m'accablent point par leurs calomnies.

## COMMENTAIRE.

l'ont lû les Septante, ſaint Jérôme, & les anciens Interprétes Grecs. (*a*)

℣. 120. CONFIGE TIMORE TUO CARNES MEAS. *Transpercez mes chairs par vôtre crainte.* Saint Ambroiſe, & ſaint Auguſtin liſent conformément au Texte des Septante : (*b*) *Confige clavis à timore tuo carnes meas :* Percez de cloux ma chair, à cauſe de vôtre crainte. Aquila, & Théodotion (*c*) ont ſuivi le même ſens. Mais Symmaque, (*d*) ſaint Jérôme, le Syriaque, & les nouveaux Interprétes, qui ſuivent les Rabbins, liſent : *Ma chair eſt ſaiſie d'horreur,* elle frémit de crainte, *& je redoute vos terribles jugemens.* Le Caldéen : *Ma chair eſt enflammée, à cauſe de vôtre crainte, & je crains vos jugemens.* Le Juſte n'eſt jamais dans une entiére aſſûrance ; & quoique quelquefois l'amour chaſſe la crainte, il ne l'exclut pas tellement, qu'il ne la rappelle par intervalle, pour venir à ſon ſecours, & pour lui ſervir de contrepoids, contre la vaine confiance, & la préſomption.

℣. 121. FECI JUDICIUM, ET JUSTITIAM : NON TRADAS ME CALUMNIANTIBUS ME. (*e*) *J'ai pratiqué l'équité, & la juſtice : Ne me livrez point à ceux qui me calomnient,* ou à ceux qui m'attaquent injuſtement, qui me font tort, qui m'accuſent à tort. Daniel a pû adreſſer cette priére à Dieu en plus d'une occaſion, puiſqu'il a été accuſé plus d'une fois injuſtement auprés du Roi de Babylone. Il n'eſt que trop probable que les Babyloniens faiſoient toute ſorte d'avanies aux Juifs, pour avoir occaſion de les dépoüiller, & de les maltraiter.

℣. 122. SUSCIPE SERVUM TUUM IN BONUM. *Protégez vôtre ſerviteur dans le bien.* Vous ſavez mon innocence, ô mon Dieu ; prenez ma défenſe contre mes calomniateurs, & mes ennemis. Qu'ils ne triom-

(*a*) Nous liſons aujourd'hui חשבתי J'ai fait ceſſer ; au lieu de השבתי j'ai pen.é, j'ai regardé.

(*b*) 70. Καθήλωσον ἐν τῷ φόβῳ σου.

(*c*) *Aqu.* Ἠλώθη ἀπὸ συστάσεως σου ἡ σὰρξ μου. *Theodot. ut* 70.

(*d*) *Sym.* Ὀρθοτριχᾷ ἀπὸ φόβου σου ἡ σάρξ μου.

(*e*) *Ambr. Hilar. Aug. Pſalt. Mediol.* Non tradas me nocentibus me. *Quid. apud Aug. Pſalt. Rom. & S. Germ.* Perſequentibus me. 70. Τοῖς ἀδικοῦσί με *Aug.* Τοῖς ἀνηδικοῦσί με. A ceux qui me font injuſtice. *Heb.* בל תנחני לעשקי *Aquil.* Συκοφαντοῦσί με.



Digitized by Google

123. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum : & in eloquium justitiæ tuæ.*

124. *Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : & justificationes tuas doce me.*

125. *Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.*

126. *Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.*

123. Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente de vôtre assistance salutaire, & de vos promesses pleines de justice.

124. Traitez vôtre serviteur selon vôtre miséricorde ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

125. Je suis vôtre serviteur, donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse les témoignages de vôtre Loi.

126. Il est tems que vous agissiez, Seigneur ; ils ont renversé vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

phent point impunément de ma foiblesse. L'Hébreu : (*a*) *Rendez-vous caution pour vôtre serviteur dans le bien.* (*b*) Faites-lui la justice de répondre pour lui, & de vous rendre caution de son innocence, contre les calomnies de ses ennemis. Ou bien : Garantissez-moi, & ne permettez point que je sois exposé à leurs calomnies, & au danger de tomber dans leurs piéges. Eloignez de moi cette tentation. (*c*)

℣. 123. OCULI MEI DEFECERUNT IN SALUTARE TUUM. *Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente de vôtre assistance salutaire.* Comme un homme qui a les yeux continuellement attachez à un chemin, d'où il attend son ami ; ou comme une femme qui regarde sans cesse vers le port, pour voir arriver son époux. Ainsi, Seigneur, mes yeux se lassent, & s'épuisent à force de regarder en haut, en attendant vôtre salut, & l'effet de vos promesses, qui nous font espérer depuis long-tems nôtre liberté. Voyez ci-devant ℣. 82. Les Peres (*d*) l'entendent du désir qu'avoient les Patriarches, de voir bien-tôt paroître le Messie.

℣. 124. FAC CUM SERVO TUO SECUNDUM MISERICORDIAM TUAM, &c. *Traitez vôtre serviteur suivant vôtre miséricorde.* Je vous demande deux graces, ô mon Dieu ! La premiére, de me délivrer de captivité, suivant vos promesses, & vôtre miséricorde ; & la seconde, de m'enseigner vôtre Loi. Dans cette vie nous avons toûjours besoin de la miséricorde du Seigneur, dit saint Ambroise. Quelque attention que nous ayons à nous acquiter de nos devoirs, & à remplir la mesure de justice que Dieu demande de nous, il nous reste encore beaucoup à faire ; & nous commettons toûjours bien des fautes.

℣. 126. TEMPUS FACIENDI, DOMINE ; DISSIPAVERUNT (*e*) LEGEM TUAM. *Il est tems que vous agissiez ; Seigneur ; ils*

(*a*) ערב עבדך לטוב

(*b*) *Aqu. Theodot.* Ἔγγυησαι. *Ieron. Sponde pro servo tuo. Sym.* Ἀνάδεξαι. Recevez vôtre serviteur.

(*c*) *Vide Theodoret.*

(*d*) *Hilar. Ambr. Ieron Aug.*

(*e*) *Ieron. in Comment. Dissipaverunt iniqui legem tuam.*

Digitized by Google

127. *Ideò dilexi mandata tua, super aurum, & topazion.*

127. C'eſt pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or, & que le topaze.

## COMMENTAIRE.

*ont renverſé vôtre Loi.* Il eſt tems que vous déployez la force de vôtre bras, & que vous nous remettiez en liberté; les Babyloniens nos ennemis ont mis le comble à leurs iniquitez; ils ont rempli la meſure de leurs crimes. Les Peres (*a*) l'entendent ainſi: Il eſt tems d'envoyer vôtre Meſſie, nôtre Libérateur; les Juifs ont détruit vôtre Loi par leurs tranſgreſſions, & par leurs pernicieuſes explications. Il eſt tems de faire paroître cette Loi nouvelle que vous nous avez promiſe, afin qu'elle réforme l'ancienne, & qu'elle en rétabliſſe la pratique dans ſa vigueur.

Les Septante, (*b*) Symmaque, (*c*) ſaint Hilaire, ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme, ſaint Athanaſe, Euſébe, Théodoret, le Pſautier de ſaint Germain, liſent: *Tempus faciendi Domino: Il eſt tems que le Seigneur agiſſe.* Ce qui revient au même que la Vulgate. Ou: *Le Seigneur s'eſt réſervé un tems pour agir;* & ce tems eſt le jour du Jugement, ſelon les Peres. C'eſt alors qu'il exécutera les menaces qu'il a faites ſi ſouvent aux pécheurs. L'Hébreu (*d*) ſe peut entendre dans le même ſens. D'autres (*e*) l'entendent ainſi: *Il eſt tems de travailler pour le Seigneur*, de le ſervir, de l'adorer, & de réparer l'outrage qui lui a été fait par les méchans, qui ont violé ſa Loi.

℣. 127. SUPER AURUM, ET TOPAZION. *Plus que l'or, & que le topaze.* Le topaze eſt une pierre précieuſe, que ſaint Jérôme, ſaint Ambroiſe, ſaint Hilaire loüent comme la plus belle, & la plus précieuſe de toutes les pierres. Mais ſaint Hilaire, & ſaint Ambroiſe, en rapportant l'invention au regne de Ptolomée, fils de Lagus, pere de Ptolomée Philadelphe, Roi d'Egypte, nous font douter que le Pſalmiſte ait voulu la marquer ici, puiſque, ſelon ce ſentiment, elle n'auroit été trouvée que long-tems aprés David, & même aprés la captivité de Babylone. Les Naturaliſtes Grecs, & Latins (*f*) qui en font mention, en rapportent de même la découverte au tems du premier Ptolomée. Ainſi il faut de néceſſité ou que leur récit ſoit faux, ou que le Pſalmiſte ait voulu dire ici autre choſe que le *topaze*. En effet le terme Hébreu Phas, (*g*) ou *Paz*, ſignifie plûtôt de l'or trés-pur, *obrizum*, où de l'or du Phaz, ou du Phiſon, dans la Colchide, dont parle Moyſe avec tant d'éloge. (*h*)

---

(*a*) *Ambr. Aug. Hilar.*
(*b*) 70. Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ κυρίῳ.
(*c*) *Sym.* Καιρὸς ποιῆσαι τῷ κυρίῳ.
(*d*) עת לעשות ליהוה הפרו תורתך
(*e*) *Chald. Syr. Arab.*
(*f*) *Vide Plin. l.* 27. *c.* 8. *& Notas in eumdem.*
(*g*) מזהב ומפז
(*h*) *Geneſ.* 11. 11. Voyez notre Commentaire ſur cet endroit.

Digitized by Google

128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.*

PHE.

129. *Mirabilia testimonia tua : ideò scrutata est ea anima mea.*

130. *Declaratio sermonum tuorum illuminat : & intellectum dat parvulis.*

128. C'eſt pour cela que j'ai marché dans la voye de tous vos commandemens, & que j'ai haï toute voye injuſte.

PHE.

129. Les témoignages de vôtre Loi ſont admirables : c'eſt pourquoi mon ame en a recherché la connoiſſance avec ſoin.

130. L'explication de vos paroles éclaire *les ames*, & donne l'intelligence aux petits.

## COMMENTAIRE.

℣. 128. PROPTEREA AD OMNIA MANDATA TUA DIRIGEBAR; OMNEM VIAM INIQUAM ODIO HABUI. *C'eſt pour cela que j'ai marché dans la voye de vos commandemens, & que j'ai haï toute voye injuſte.* Etant à vous comme je le ſuis, & aimant vos ſaintes Loix comme je les aime, ô mon Dieu ! je marche avec zéle, & avec fidélité dans la voye de vos préceptes, & je m'éloigne de tout ce qui peut vous offenſer. L'Hébreu porte : (*a*) *C'eſt pourquoi j'ai approuvé*, (*b*) j'ai tenu pour droits, & pour juſtes *tous vos commandemens ; oüi tous vos commandemens ; j'ai haï toute voye de menſonge.*

℣. 129. MIRABILIA TESTIMONIA TUA; IDEO SCRUTATA EST EA ANIMA MEA. *Les témoignages de vôtre Loi ſont admirables ; c'eſt pourquoi mon ame en a recherché l'intelligence avec ſoin.* Vos Loix ont des profondeurs impénétrables, & des hauteurs inacceſſibles, ô mon Dieu ! C'eſt ce qui m'oblige à les étudier avec tant de ſoin, & d'aſſiduité. Plus je les examine, & plus j'y trouve de merveilles cachées. Je comprens bien qu'outre ce qui en paroît à la ſuperficie, il y a un autre ſens plus myſtérieux, & plus profond. Le terme Hébreu (*c*) qui ſignifie *admirable*, ſe prend auſſi pour *difficile* ; de ſorte que l'on pourroit traduire : *Vos préceptes ſont difficiles ; c'eſt pourquoi mon ame les obſerve.* Mais le premier ſens eſt plus naturel. La difficulté n'eſt pas un motif qui oblige à obſerver les Loix ; mais leur beauté, leur excellence, leurs qualitez admirables, les font naturellement eſtimer, aimer, & *obſerver* ; car c'eſt la vraye ſignification du verbe, que les Septante rendent ordinairement par *rechercher l'intelligence.*

℣. 130. DECLARATIO (*d*) SERMONUM TUORUM ILLUMINAT, (*e*) ET INTELLECTUM DAT PARVULIS. *L'explication de vos paroles éclaire les ames, & donne l'intelligence aux petits.* Il vient de

---

(*a*) על כן כל פקידי כל ישרתי כל ארח שקר שנאתי

(*b*) *Ita Chald. Syr. Arab. Hamm. Munſt. Mari. Pagn. Vat. Muis, Jun. Piſc, Geier. Glaſſ.*

(*c*) פלאות עדותיך על כן נצרתם נפשי

(*d*) *Ambr. Aug. Manifeſtatio.*

(*e*) *Ambr. Illuminat me.*

reconnoître

Digitized by Google

131. *Os meum aperui, & attraxi spiritum : quia mandata desiderabam.*

132. *Aspice in me, & miserere mei, secundùm judicium diligentium nomen tuum.*

131. J'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air que je respire ; parce que je désirois ardemment vos ordonnances.

132. Regardez-moi, & ayez pitié de moi, selon l'équité dont vous usez envers ceux qui aiment vôtre nom.

## COMMENTAIRE.

reconnoître que les paroles du Seigneur sont admirables, ou difficiles. Ici il dit qu'elles ont besoin d'explication, & que sans cela les petits, les simples, les jeunes gens qui n'y sont point versez, n'y comprennent rien. La Loi de Moyse, & les Prophétes enferment sans doute des sens cachez, fort différens de ce qui paroît dans la superficie de la lettre. Les Juifs n'ignoroient pas que leurs Ecritures ne fussent mystérieuses, & énigmatiques, & qu'elles ne portassent beaucoup plus loin qu'elles ne paroissoient porter à la premiere vûë. Daniel à Babylone faisoit sa principale étude des prophéties. (*a*) Depuis JESUS-CHRIST, le rideau est tiré. Nous trouvons dans la personne du Sauveur le développement de tous les mystéres, l'accomplissement de toutes les prophéties. Les Juifs au contraire n'ayant pas voulu recevoir JESUS-CHRIST, qui est la consommation de toute l'Ecriture, sont comme des aveugles en plein midi. Ils vont à tâtons, & cherchent la porte, sans la trouver, parce qu'ils lui tournent le dos. Plus ils avancent, & plus ils s'égarent ; parce qu'ils sont hors du vrai chemin. JESUS-CHRIST dans l'Évangile, semble faire allusion à ce passage, lorsqu'il dit : (*b*) *Je vous remercie, mon Pere, Seigneur du Ciel, & de la terre, de ce que vous avez caché ceci aux sages, & aux prudens, & de ce que vous l'avez révélé aux petits.*

℣. 131. OS MEUM APERUI, ET ATTRAXI SPIRITUM, (*c*) &c. *J'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air que je respire ; parce que je désirois ardemment vos ordonnances.* J'ai recherché vos commandemens avec toute l'ardeur d'un homme altéré, qui cherche du rafraîchissement. Je respire aprés vôtre Loi, comme nous respirons aprés l'air qui nous fait vivre. Le Prophéte ouvre sa bouche, en demandant, en cherchant, en frappant, dit saint Augustin ; & il obtient un bon esprit, qui lui fait pratiquer ce qu'il n'auroit pû faire de lui-même. L'expression du Prophéte marque un ardent désir de connoître, & de pratiquer la Loi du Seigneur. Voyez *Psalm.* LXXX. 11. *Dilata os tuum, & implebo illud.* Et Ezéchiel : (*d*) *Aperui os meum, & cibavit me volumine illo.*

℣. 132. MISERERE MEI, SECUNDUM JUDICIUM DILI-

(*a*) *Dan.* IX. 2.
(*b*) *Matt.* XI. 25. XVIII. 3. *Vide & 1. Cor.* XIV. 20.
(*c*) *Ambros. Eduxi spiritum.*
(*d*) *Ezech.* III. 2.



Digitized by Google

133. *Greſſus meos dirige ſecundùm eloquium tuum : & non dominetur mei omnis injuſtitia.*

134. *Redime me à calumniis hominum : ut cuſtodiam mandata tua.*

135. *Faciem tuam illumina ſuper ſervum tuum : & doce me juſtificationes tuas.*

133. Conduiſez mes pas ſelon vôtre parole ; & faites que nulle injuſtice ne me domine.

134. Délivrez-moi des calomnies des hommes ; afin que je garde vos commandemens.

135. Faites luire ſur vôtre ſerviteur la lumiére de vôtre viſage ; & enſeignez-moi la juſtice de vos ordonnances.

## COMMENTAIRE.

GENTIUM NOMEN TUUM. *Ayez pitié de moi, ainſi que vous en uſez envers ceux qui aiment vôtre nom.* Traitez-moi comme vous traitez vos amis. Ne permettez point que nous demeurions ſi long-tems dans cette captivité, ni que nous ſoiyons traitez comme des ſcélérats, ſur qui vous avez répandu vôtre indignation. On peut auſſi traduire : *Ayez pitié de moi, comme la juſtice veut que vous en ayez pour ceux qui vous craignent.* Mais la premiére traduction eſt plus littérale. *Judicium* en cet endroit, ne ſignifie que la maniére. (*a*) Les Grecs ont des façons de parler toutes ſemblables. (*b*)

℣. 133. GRESSUS MEOS DIRIGE SECUNDUM ELOQUIUM TUUM ; ET NON DOMINETUR MEI, &c. *Conduiſez mes pas ſelon vôtre parole ; & que nulle injuſtice ne me domine.* Seigneur, aidez-moi de vôtre ſecours, & faites-moi obſerver par vôtre grace ce que vous me commandez. *Quid orat, niſi ut præcepta quæ Deus imponit jubendo, impleri faciat adjuvando*, dit ſaint Auguſtin ? L'Hébreu : (*c*) *Affermiſſez mes pas dans vos commandemens ; & qu'aucune iniquité ne me domine.*

℣. 134. REDIME ME A CALUMNIIS HOMINUM ; UT CUSTODIAM, &c. (*d*) *Délivrez-moi de la calomnie des hommes ; afin que je garde vos commandemens.* Voyez ci-devant le verſet 122. Délivrez-moi de la malignité de ceux qui prennent tout en mauvaiſe part ; qui interprétent en mal tout ce que je fais. Ne permettez point que je ſois expoſé à leurs calomnies, ni que leurs mauvais diſcours me faſſent abandonner la voye de la vertu. (*e*) Il faut être bien affermi dans le bien, pour n'être ébranlé ni par les menaces, ni par les railleries, ni par les mauvais diſcours des méchans. Il eſt peu de gens qui ayent aſſez de vertu pour ſupporter les calomnies des envieux. Les gens de bien ſont d'ordinaire plus délicats ſur leur réputation, que d'autres. On peut traduire l'Hébreu (*f*) par : *Rachettez-moi de la véxation*, de la tyrannie *des hommes*.

---

(*a*) *Chald. Vat. Pagn. Tig. Jun. Muis. Gsier.*

(*b*) Δίκην πολεμῶν ῥεῖν. Couler à la façon des rivieres. Et celle-ci : ἡ δίαιτα ἐστὶν ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν. A la maniere des hommes, & des femmes.

(*c*) פעמי חכן באמרתך

(*d*) *Hebr. Græc. Ambr. Theodoret. Ambroſ.* Et cuſtodiam.

(*e*) Voyez ſaint Auguſtin & Théodoret.

(*f*) פדני מעשק אדם

136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non cuſtodierunt legem tuam.*

TSADE.

137. *Juſtus es, Domine : & rectum judicium tuum.*

136. Mes yeux ont répandu des ruiſſeaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loi.

TSADE.

137. Vous êtes juſte, Seigneur, & vôtre jugement eſt droit.

## COMMENTAIRE.

℣. 135. FACIEM TUAM ILLUMINA. *Faites luire ſur vôtre ſerviteur la lumiére de votre viſage.* Rendez-nous vos bonnes graces ; tirez-nous de l'oppreſſion où nous ſommes. Voyez *Pſalm.* XVII. 29. LXVI. 2. *Num.* VI. 25. *Prov.* XVI. 15.

℣. 136. EXITUS AQUARUM DEDUXERUNT OCULI MEI; (*a*) QUIA NON CUSTODIERUNT, (*b*) &c. *Mes yeux ont répandu des ruiſſeaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loi.* Si j'ai eu le malheur de violer vôtre alliance, & d'abandonner vos Loix, ô mon Dieu, j'ai eſſayé d'effacer ma faute dans mes larmes. Je pleure ſans ceſſe mes péchez, & je ſuis dans une attention continuelle à ne les plus commettre. C'eſt-là le caractere d'une parfaite pénitence. *Vera eſt pœnitentia jugiter fletibus commiſſa diluere, & abluta non iterare*, dit ſaint Jérôme.

℣. 137. JUSTUS ES, DOMINE, &c. ℣. 138. MANDASTI JUSTITIAM TESTIMONIA TUA, &c. *Vous êtes juſte, Seigneur, & vous nous ordonnez la juſtice, & la vérité dans la pratique de vos ordonnances.* Dans ces deux verſets, & dans les 141. 142. 144. le Pſalmiſte reléve principalement la juſtice des commandemens de Dieu. Vous êtes juſte, ô mon Dieu, & vous nous impoſez des Loix juſtes, & équitables. Ou bien : Vous êtes juſte, & les commandemens que vous nous faites, ſont juſtice, & vérité ; *juſtice*, en ce qu'ils ne contiennent que nos plus juſtes devoirs ; *vérité*, ou fidélité, en ce qu'ils ne nous promettent rien, que vous n'exécutiez avec la derniére exactitude. Le Pſalmiſte reléve ſouvent la vérité des commandemens de Dieu, & ſa fidélité dans ſes promeſſes. Voyez ici ℣. 86. *Omnia mandata tua veritas ;* & 142. *Lex tua veritas ;* & *Pſal.* XVIII. 8. *Teſtimonium Domini fidele ;* & LXXXVIII. 28. *Teſtamentum meum fidele ipſi;* CX. 8. *Fidelia omnia mandata ejus ;* & ci-aprés ℣. 151. *Omnes viæ tuæ veritas ;* & 160. *Principium verborum tuorum veritas.* Ce terme *vérité*, eſt quelquefois ſynonime à *la juſtice* ; quelquefois il ſignifie *la fidélité ;* d'autres fois, *la durée*, ou ce qui ne change point ; & ſouvent ſeulement ce qui eſt

(*a*) *Hilar. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Exitus aquarum tranſierunt oculi mei. Aug. Deſcenderunt. Ambr. Decurſus aquarum deſcenderunt.*

(*b*) *Ambr. Arab. 70. Quia non cuſtodivi.* Ἐπεὶ οὐ ἐφύλαξα.



Digitized by Google

138. *Mandasti justitiam testimonia tua: & veritatem tuam nimis.*

138. Vous nous ordonnez la justice, & la vérité dans la pratique de vos ordonnances.

139. *Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.*

139. Mon zéle m'a fait sécher *de douleur*; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

140. *Ignitum eloquium tuum vehementer: & servus tuus dilexit illud.*

140. Vôtre parole est éprouvée trés-parfaitement par le feu; & vôtre serviteur l'aime uniquement.

## COMMENTAIRE.

vrai. Dans tous ces sens, on peut l'appliquer aux Loix du Seigneur. Théodoret dit ici que le Seigneur punit les méchans *dans sa justice*, & qu'il récompense les bons *dans sa vérité*, ou suivant ses promesses.

℣. 139. TABESCERE ME FECIT ZELUS MEUS, (*a*) &c. *Mon zéle m'a fait sécher de douleur; parce que mes ennemis ont oublié mes paroles.* Mon zéle, mon indignation, ma douleur me consument, en voyant des Juifs mes freres, oublier vos Loix, & s'abandonner aux superstitions Payennes. Il n'y en eut que trop de ceux-là qui se pervertirent à Babylone, & à Ninive durant leur captivité. Daniel & ses compagnons se conservérent purs non-seulement de l'idolâtrie, & des impiétés des Babyloniens, mais même de leur nourriture: (*b*) *Proposuit Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa Regis, neque de vino potûs ejus.* Et l'Ecriture dit de Tobie que pendant que tous ses freres usoient indifféremment des viandes des Gentils, il garda son ame, & ne se soüilla point, en mangeant de leur nourriture: (*c*) *Cùm omnes ederent ex cibis Gentilium, iste custodivit animam suam, & non contaminatus est in escis eorum.* C'est contre ces prévaricateurs que le zéle du Psalmiste s'enflammoit. L'Hébreu: (*d*) *Mon zéle m'a consumé*, m'a exterminé, m'a épuisé. Symmaque: (*e*) *Mon zéle m'a réduit au silence*, à la mort. Voyez les versets 158. *Vidi prævaricantes, & tabescebam;* & 53. *Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus Legem tuam.*

℣. 140. IGNITUM ELOQUIUM TUUM VEHEMENTER. *Vôtre parole est éprouvée trés-parfaitement par le feu;* comme un métal qu'on a épuré dans le creuset. La Loi du Seigneur est comme un feu qui nous épure, mais qui ne nous consume pas. Elle consume le péché, & éclaire le pécheur, dit saint Jérôme: *Sicut peccatum consumit, ita peccantem, si convertatur, illuminat.* Si elle brûle, c'est pour corriger, & non pour perdre.

---

(*a*) *Hilar. quid. apud Aug. & Psalt. Mediol. Zelus tuus. Et ita 70 & Graci PP. Alii apud Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Zelus domûs tuæ. Ambr. Exquisivit me zelus domûs tuæ. Aug. Tabefecit me.*

(*b*) *Dan.* 1. 8.

(*c*) *Tob.* 1. 12.

(*d*) צמתתני קנאני *Aqu.* Ἐξέλειπέν με ὁ ζηλῶν σου.

(*e*) *Sym.* Ἀπεσιώπησέ με ἡ ζήλωσις μου.

Digitized by Google

141. *Adoleſcentulus ſum ego, & contemptus : juſtificationes tuas non ſum oblitus.*

142. *Juſtitia tua, juſtitia in æternum : & lex tua veritas.*

143. *Tribulatio & anguſtia invenerunt me : mandata tua meditatio mea eſt.*

144. *Æquitas teſtimonia tua in æternum : intellectum da mihi & vivam.*

141. Je ſuis petit, & mépriſé : mais je n'ai point oublié la juſtice de vos ordonnances.

142. Vôtre juſtice eſt la juſtice éternelle ; & vôtre Loi eſt la vérité même.

143. L'affliction, & l'angoiſſe ſont venuës fondre ſur moi : & vos commandemens ſont tout le ſujet de ma méditation.

144. Les témoignages de vôtre Loi ſont remplis d'une juſtice éternelle : Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.

## COMMENTAIRE.

*Urit enim ſermo divinus, ut corrigat conſcientiam peccatoris ; non exurit, ut perdat*, dit ſaint Auguſtin.

℣. 141. ADOLESCENTULUS SUM EGO ; &c. *Je ſuis petit, & mépriſé.* Les Peres (*a*) l'expliquent à la lettre de David, le plus jeune de tous ſes freres, & qui ne laiſſa pas d'être choiſi de Dieu pour regner ſur Iſraël ; & dans le ſens ſpirituel, ils l'entendent des nations Payennes, qui furent reçûës dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST préférablement aux Juifs, qui étoient les premiers, & les aînez. Suivant nôtre hypothéſe, nous l'expliquons ou de Daniel, qui fut rempli de l'eſprit de prophétie de trés-bonne heure ; ou du Diſciple pour qui ce Pſeaume a été compoſé, qui dit que malgré ſa jeuneſſe, il n'a pas laiſſé de demeurer fidélement attaché aux Loix de ſon Dieu.

℣. 143. TRIBULATIO, ET ANGUSTIA INVENERUNT ME, &c. *L'affliction, & l'angoiſſe ſont venuës fondre ſur moi, &c.* C'eſt-là le partage des Saints, & des ſerviteurs de Dieu. C'eſt en quoi ils font conſiſter leur gloire, & leur bonheur. (*b*) *Gloriamur in tribulationibus.* Symmaque traduit : (*c*) *Les afflictions, & les peines m'ont ſaiſi ; mais vos commandemens faiſoient toute ma joye.*

℣. 144. ÆQUITAS TESTIMONIA TUA IN ÆTERNUM : INTELLECTUM DA MIHI, ET VIVAM. (*d*) *Les témoignages de vôtre Loi ſont remplis d'une juſtice éternelle : Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.* Je reconnois l'équité de vos Jugemens, & de vos Loix, ô mon Dieu ! La ſeule grace que je vous demande, c'eſt que vous m'en donniez une parfaite intelligence, & que vous me rendiez la liberté ; car je ne puis plus vivre dans cette captivité, qui m'eſt plus inſupportable que la mort

(*a*) *Ambroſ. Hilar. Theod. Ieronym. Aug.*

(*b*) *Rom.* v. 3.

(*c*) *Sym.* Θλίψεις καὶ ἐγκαλύπτεις κατέλαβόν με. Αἱ δὲ ἐντολαί σου ἔστρεψάν με.

(*d*) *Aug. Ambroſ. Juſtæ teſtimonia tua in æternum : intellectum da mihi eorum, & vivifica me. Hilar. Intellectum da mihi eorum, & vivifices.*



Digitized by Google

COPH.

145. *Clamavi in toto corde meo ; exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.*

146. *Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua.*

147. *Præveni in maturitate, & clamavi : quia in verba tua supersperavi.*

148. *Prævenerunt oculi mei ad te diluculo : ut meditarer eloquia tua.*

149. *Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine : & secundùm judicium tuum vivifica me.*

COPH.

145. J'ai crié de tout mon cœur : Exaucez-moi, Seigneur, je rechercherai la justice de vos ordonnances.

146. J'ai crié vers vous : Sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens.

147. Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne heure ; parce que j'ai mis toute mon espérance en vos promesses.

148. J'ai élevé mes yeux vers vous de grand matin ; en prévenant la lumiére ; afin que je méditasse sur vos paroles.

149. Ecoutez ma voix, Seigneur, selon vôtre miséricorde : & faites-moi vivre selon l'équité de vôtre jugement.

## COMMENTAIRE.

même. Ou plus simplement : Accordez-moi l'intelligence de vôtre Loi ; sans cela, ma vie est une vraye mort.

℣. 147. PRÆVENI IN MATURITATE, (*a*) ET CLAMAVI. *Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne heure ; parce que j'ai mis toute mon espérance en vos promesses.* L'Hébreu : (*b*) *J'ai prévenu dés le crépuscule*, dés l'aurore ; j'ai prévenu le jour, & j'ai crié vers vous. Il dit ailleurs (*c*) qu'il se levoit dés le minuit. Tout cela marque & son ardeur, & son empressement pour demander à Dieu l'accomplissement de ses promesses ; & la vivacité de sa foi dans les paroles de son Dieu. Le verset suivant exprime la même chose : *Mes yeux ont prévenu le jour, pour vous chercher, & pour méditer vos paroles.* Daniel étudioit les prophéties avec une trés-grande attention, dans les jeûnes, dans le sac, & dans la cendre, & dans la priere. (*d*) Sa principale étude étoit le Prophéte Jérémie, qui avoit prédit la fin de la captivité. On peut croire que les autres captifs en usoient de même à proportion. L'Hébreu : (*e*) *Mes yeux ont prévenu les veilles, pour méditer vos paroles.* Il ne dormoit que la premiére veille de la nuit, dit Kimchi ; il donnoit les deux autres à la méditation. Mais la plûpart croyent qu'il se levoit à la troisiéme, & derniére veille de la nuit ; ou qu'il donnoit beaucoup de tems de la nuit à l'étude de la Loi de Dieu ; en sorte qu'il n'y avoit point de nuit qu'il ne se levât, pour vaquer à ce saint exercice. Il donnoit ainsi à Dieu les prémices de son cœur, & de son esprit. C'est une leçon

(*a*) *Ambr. Anticipavi in maturitate. Edit. Complut. In immaturitate.* 70. Ἐν ἀωρίᾳ. *Aug. In intempesta nocte.*

(*b*) קדמתי בגשף

(*c*) *Hic* ℣. 22.

(*d*) *Daniel.* IX. 2. 3. *& sequ.*

(*e*) קדמו עיני אשמרות לשיח באמרתך 70. Προέφθασαν . . . πρὸς ὄρθρον. *Aug. Ad matutinum. Ambr. Mane.*

Digitized by Google

150. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitati: à lege autem tua longè facti sunt.*

151. *Prope es tu, Domine: & omnes via tua veritas.*

150. Mes persécuteurs ont approché de l'iniquité, & se sont fort éloignez de vôtre Loi.

151. Vous êtes proche, Seigneur; & toutes vos voyes sont *remplies de* vérité.

## COMMENTAIRE.

pour nous. *An nescis, ô homo, quòd primitias tui cordis, ac vocis quotidie Deo debeas*, dit saint Ambroise? *Manè festina, & ad Ecclesiam defer primitias pii voti.*

℣. 150. APPROPINQUAVERUNT PERSEQUENTES ME INIQUITATI. (*a*) *Mes persécuteurs ont approché de l'iniquité, & se sont éloignez de vôtre Loi.* On ne peut s'éloigner de la Loi de Dieu, sans en même-tems s'approcher de l'iniquité. Il n'est pas permis de demeurer neutre entre la foi, & l'infidélité, entre la pratique du bien, & du mal. C'est déja un mal de ne pas bien faire. C'est reculer, de ne pas avancer. C'est violer la Loi de Dieu, de ne la pas observer. On peut traduire l'Hébreu par: (*b*) *Ceux qui suivent l'iniquité, se sont approchez de moi, & se sont éloignez de vôtre Loi.* Mais le sens que les Septante, & la Vulgate, Symmaque, & saint Jérôme ont suivi, est beaucoup meilleur. Voyez le verset 163. *Iniquitatem odio habui, & abominatus sum; Legem autem tuam dilexi.*

℣. 151. PROPE ES TU, DOMINE; ET OMNES VIÆ TUÆ VERITAS. *Vous êtes proche, Seigneur; & toutes vos voyes sont remplies de vérité.* Malheur à ceux qui s'éloignent de vous, & qui violent vos saintes Loix! Vous êtes au milieu de nous; nous ne vivons, nous ne respirons, nous ne subsistons que par vous; (*c*) vous êtes nôtre unique bonheur; vos créatures n'ont rien que ce qu'elles tiennent de vous: Quel est donc l'aveuglement des hommes de s'éloigner de vous, & de courir aprés le néant, & le mensonge, pendant qu'ils peuvent trouver en vous leur souverain bonheur, & un parfait repos? Autrement: Pour vous, Seigneur, vous êtes prés de nous, pour nous protéger, & pour nous sauver: mais vous êtes éloigné des méchans. ℣. 155. *Longè à peccatoribus salus.* Vous les abandonnerez à eux-mêmes, & ils périront dans leur endurcissement. Enfin vôtre Loi est prés de nous. (*d*) Il ne faut point monter au Ciel, ni

(*a*) *Aug. Appropinquaverunt persequentes me iniquitate. Ambros. quid. Codd. apud Aug. Psalt. S. Germ. & Carnut. Iniquè. Psalt. Rom. Iniqui.*

(*b*) קרבו רדפי זמה מתורתך רחקו *Sym.* Ἐσχίνωσαν οἱ διώκοντές με. *S. Ieronym. Appropinquaverunt persequentes me sceleri.*

(*c*) *Act.* XVII. 28. *Quamvis non longè sit ab unoquoque nostrùm; in ipso enim vivimus, & movemur, & sumus. Vide Jerem.* XXIII. 23.

(*d*) *Deut* XXX. 11. 12. *Mandatum quod ego præcipio tibi hodie, non supra te est, neque procul positum, nec in cælo situm, ut possis dicere: Quis nostrùm valet in cælum ascendere? &c... Sed juxta est sermo valde in ore tuo, & in corde tuo ut facias illum.*

Digitized by Google

152. *Initio cognovi de teſtimoniis tuis : quia in æternum fundaſti ea.*

RES.

153. *Vide humilitatem meam, & eripe me : quia legem tuam non ſum oblitus.*

154. *Judica judicium meum, & redime me : propter eloquium tuum vivifica me.*

152. J'ai connu dés le commencement que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de vôtre Loi.

RES.

153. Conſidérez l'humiliation où je ſuis, & daignez m'en retirer ; parce que je n'ai point oublié vôtre Loi.

154. Jugez ma cauſe, & délivrez-moi : faites-moi vivre conformément à vôtre parole.

## COMMENTAIRE.

deſcendre au fond de la terre, pour la trouver. Elle eſt dans nôtre bouche, & dans nôtre cœur. Vous nous l'avez appriſe ; nous la ſavons ; il ne tient qu'à nous de l'obſerver. Il ne nous reſte aucune excuſe, ſi nous la violons. Ce ſens eſt peut-être le meilleur ; car le Pſalmiſte ſemble faire ici alluſion au Deut. XXX. 11. 12.

℣. 152. INITIO COGNOVI DE TESTIMONIIS TUIS ; QUIA IN ÆTERNUM FUNDASTI EA. *J'ai connu dés le commencement, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de vôtre Loi.* Je ſais depuis long-tems, & je l'ai appris de mes peres, que vôtre Loi eſt éternelle. Elle a ſon fondement dans la vérité éternelle, dans vous-même, ô mon Dieu, dans vôtre ſageſſe. Dés avant Moyſe, elle étoit dans le cœur de vos Saints ; & elle ſubſiſtera éternellement parmi les vrais adorateurs de vôtre nom. La Loi des Juifs ſubſiſte encore aujourd'hui ; mais beaucoup plus pure, & plus parfaite dans le Chriſtianiſme. On peut auſſi traduire : (*a*) Je ſais vos Loix depuis long-tems ; j'en ai fait mon étude dés ma plus tendre jeuneſſe ; parce que vous les avez établies pour être obſervées, & pour ſubſiſter éternellement. Comparez le verſet 160. *Principium verborum tuorum veritas ; in æternum omnia judicia juſtitiæ tuæ.*

℣. 153. VIDE HUMILITATEM MEAM, ET ERIPE ME. *Conſidérez l'humiliation où je ſuis, & daignez m'en retirer.* On a déja vû plus d'une fois le nom d'*humilitas*, pour marquer l'humiliation, & l'affliction. Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, & Théodoret l'entendent de la vertu d'humilité. Le Pſalmiſte prie le Seigneur d'y avoir égard, & d'écouter une priére qu'il lui fait dans les plus humbles ſentimens de ſon cœur.

℣. 154. JUDICA JUDICIUM MEUM, ET REDIME ME. *Jugez ma cauſe, & délivrez-moi ; & donnez-moi la vie.* Prenez ma défenſe, défendez ma cauſe (*b*) contre les Babyloniens, qui me chargent de calomnies,

(*a*) מקדם ידעתי מעדותיך כי לעולם יסדתם | (*b*) ריבה ריבי וגאלני לאמרתך חיני

155. *Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.*

155. Le salut est loin des pécheurs ; parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances.

156. *Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.*

156. Vos miséricordes sont abondantes, Seigneur : faites-moi vivre selon l'équité de vôtre jugement.

157. *Multi qui persequuntur me, & tribulant me : à testimoniis tuis non declinavi.*

157. Le nombre de ceux qui me persécurent, & qui m'accablent d'afflictions, est grand : mais je ne me suis point détourné des témoignages de vôtre Loi.

158. *Vidi prævaricantes, & tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.*

158. J'ai vû les prévaricateurs *de vos ordonnances*, & je séchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

## COMMENTAIRE.

& d'outrages ; tirez-moi de cette captivité, & rendez-moi la vie avec la liberté. Exécutez vos promesses envers moi.

℣. 155. LONGE A PECCATORIBUS SALUS. *Le salut est loin des pécheurs.* Les Juifs prévaricateurs qui se sont éloignez de vos Loix, ne doivent point espérer de voir vôtre salut, ni de sortir des liens, où vôtre colére les a fait tomber. Ce n'est pas pour eux que je prie, ô mon Dieu ! Mais aussi ne permettez point que les Justes portent la peine qui n'est dûë qu'aux méchans, ni que nôtre affranchissement soit différé à cause des prévaricateurs. Quelques-uns traduisent : *Que le salut demeure loin des pécheurs.*

℣. 157. MULTI QUI PERSEQUUNTUR ME, ET TRIBULANT ME, &c. *Le nombre de ceux qui me persécutent, & qui m'accablent d'afflictions*, est grand. Mais rien n'est capable de me séparer de vos Loix. Les Babyloniens d'un côté ; les faux freres de l'autre : Ceux-ci par animosité, ou par jalousie ; ceux-là par malice, & par antipathie, ne cessent de me persécuter : mais je demeure ferme dans la pratique de vos Loix. La seule chose qui me touche, & qui m'afflige, c'est de voir le mal, & de ne pouvoir l'empêcher. *Vidi prævaricantes, & tabescebam, &c.*

℣. 158. VIDI PRÆVARICANTES, ET TABESCEBAM, QUIA ELOQUIA TUA NON CUSTODIERUNT. *J'ai vû les prévaricateurs, & je séchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.* Sous ce nom de *prévaricateurs*, il entend principalement les Juifs infidéles, & violateurs de la Loi de Dieu. Il n'y en eut que trop de ceux-là dans la captivité de Babylone. Voyez les ℣℣. 136. 139. & 140. L'Hébreu : (*a*) *J'ai vû les prévaricateurs, & j'en ai eu de l'ennui*, & de la douleur. Ou bien : *J'ai conteſté contr'eux*, (*b*) je me suis élevé contr'eux. Les

(*a*) ראיתי בגדים ואתקוטטה (*b*) *Chald. Kimchi.*



Digitized by Google

159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.*

160. *Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.*

159. Voyez, Seigneur, comment j'ai aimé vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de vôtre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles : tous les jugemens de vôtre justice sont éternels.

## COMMENTAIRE.

Septante, (*a*) l'Arabe, saint Augustin, quelques anciens Exemplaires dans saint Ambroise : *J'ai vû les insensez*. Saint Hilaire, saint Ambroise, l'ancien Commentaire sous le nom de saint Jérôme, les anciens Pseautiers citez si souvent, lisent conformément à Aquila, à Théodotion, & à la sixiéme Edition : (*b*) *Vidi non servantes pactum :* J'ai vû ceux qui violent l'alliance ; Symmaque, & la sixiéme Edition, (*c*) *ceux qui méprisent*, ou qui rompent *l'alliance*.

℣. 160. PRINCIPIUM VERBORUM TUORUM VERITAS. *La vérité est le principe de vos paroles ; & vos Jugemens sont éternels.* Je ne doute point de la vérité de vos promesses, ô mon Dieu, je sais qu'elles sont fondées sur la vérité, & qu'elles sont éternelles, & immuables. Si les menaces que vous nous avez faites par les Prophétes, ont eu leur exécution, & si nous en voyons aujourd'hui l'accomplissement dans la captivité où nous sommes réduits ; ne sommes-nous pas en droit d'espérer aussi l'effet de vos promesses, & de nous flatter d'un promt retour dans nôtre patrie ?

℣. 161. PRINCIPES PERSECUTI SUNT ME GRATIS. *Les Princes m'ont persécuté sans sujet.* Il a déja dit ailleurs (*d*) que les Princes s'étoient assis, & assemblez, pour comploter contre lui ; & qu'il avoit parlé devant les Rois avec beaucoup d'intrépidité. Nous avons expliqué ces endroits-là de la personne de Daniel, & de ses compagnons. On peut fort bien leur appliquer aussi ce passage. Tous les captifs de Babylone avoient beaucoup à souffrir de la part des Courtisans, & des Princes de la Cour de Nabuchodonosor. Mais Daniel y étoit plus exposé qu'un autre, à cause de sa dignité, de ses emplois, & du rang qu'il tenoit à la Cour. Cela ne pouvoit manquer de lui faire bien des jaloux, & des ennemis. L'Auteur déclare ici que quelque grand que fût le nombre de ses ennemis, quelque grand que fût leur pouvoir, il en étoit beaucoup moins effrayé, qu'il ne l'étoit par la majesté, & par la force des paroles du Seigneur. (*e*) Il parle apparemment des menaces que la Loi porte contre ceux qui la vio-

(*a*) 70. Εἶδον ἀνομιτῶντας, καὶ ἐξετηκόμην. *Aug. Vidi insensatos.*
(*b*) *Aqu. Th. Sym. Edit.* Ἀθετοῦντας.
(*c*) *Sym. & VI. Edit.* Ἀθετοῦντας.
(*d*) *Sup.* ℣. 16. & 23.
(*e*) *Vide Theodoret.*

Digitized by Google

SCHIN.

161. *Principes perſecuti ſunt me gratis : & à verbis tuis formidavit cor meum.*

162. *Lætabor ego ſuper eloquia tua : ſicut qui invenit ſpolia multa.*

163. *Iniquitatem odio habui, & abominatus ſum : legem autem tuam dilexi.*

164. *Septies in die laudem dixi tibi, ſuper judicia juſtitiæ tuæ.*

SCHIN.

161. Les Princes m'ont perſécuté ſans ſujet ; & mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos paroles.

162. Je me réjoüirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépoüilles.

163. J'ai haï l'iniquité, & je l'ai euë en abomination : mais j'ai aimé vôtre Loi.

164. Je vous ai loüé ſept fois le jour, à cauſe des jugemens de vôtre juſtice.

## COMMENTAIRE.

lent. Voyez *Levit.* XXVI. & *Deut.* XXVIII. Les Peres (*a*) expliquent ceci de l'intrépidité des Martyrs.

℣. 162. LÆTABOR EGO SUPER ELOQUIA TUA. *Je me réjoüirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépoüilles.* Je rencontrois dans l'étude de vôtre Loi plus de plaiſir que n'en trouvent les avares dans leurs richeſſes, & les Conquérans dans les prétieuſes dépoüilles qu'ils prennent ſur l'ennemi. Comparez les verſets 14. 72. 127. où il exprime à peu prés la même penſée. Aprés avoir parlé au verſet précédent de la crainte reſpectueuſe que lui inſpiroit la Loi du Seigneur, de peur qu'on ne s'imaginât que cela lui en donnoit de l'éloignement, ou du dégoût, il proteſte qu'il y trouve un plaiſir infini, & plus doux que tous les plaiſirs du monde.

℣. 163. INIQUITATEM ODIO HABUI. *J'ai haï l'iniquité.* L'Hébreu : (*b*) *J'ai haï le menſonge.* Les Babyloniens m'ont propoſé avec emphaſe le vain étalage de leur fauſſe Religion ; mais je n'y ai trouvé ni ſolidité, ni vérité, je n'y ai vû que fables, que menſonges. Au lieu de me dégoûter de vôtre Loi, c'eſt ce qui m'en a inſpiré un plus grand amour. *Legem autem tuam dilexi.* Voyez le verſet 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; ſed non ut Lex tua.*

℣. 164. SEPTIES IN DIE LAUDEM DIXI TIBI. *Je vous ai loüé ſept fois le jour, à cauſe des jugemens de vôtre juſtice.* La plûpart des Interprétes prennent ici le nom de ſept, (*c*) pour pluſieurs fois, indéfiniment, de même que dans pluſieurs autres paſſages de l'Ecriture. Par exemple : (*d*) *Le juſte tombe ſept fois le jour, & il ſe reléve.* Et : (*e*) *Je vous frapperai de ſept playes, à cauſe de vos péchez.* Et : (*f*) *Celle qui étoit*

---

(*a*) *Hilar. Ambr. Aug. Ieronym.*
(*b*) שקר שנאתי
(*c*) *Vatab. Muis. Geier. du Pin. Ferrand. alii paſſim. Quid. apud Theodoret.*
(*d*) *Vide Prov.* XXIV. 16.
(*e*) *Levit.* XXVI. 28.
(*f*) 1. *Reg.* II. 5.



Digitized by Google

165. *Pax multa diligentibus legem tuam : & non eſt illis ſcandalum.*

166. *Expectabam ſalutare tuum, Domine : & mandata tua dilexi.*

167. *Cuſtodivit anima mea teſtimonia tua : & dilexit ea vehementer.*

165. Ceux qui aiment vôtre Loi, joüiſſent d'une grande paix ; & il n'y a point pour eux de ſcandale.

166. J'attendois *toûjours*, Seigneur, vôtre aſſiſtance ſalutaire ; & j'ai aimé vos commandemens.

167. Mon ame a regardé les témoignages de vôtre Loi, & les a aimez trés-ardemment.

## COMMENTAIRE.

*ſtérile, a eu ſept enfans.* Et dans les Pſeaumes : (*a*) *De l'argent épuré ſept fois.* Le Rabbin Salomon prend ce Texte à la lettre. Il veut que l'on prie Dieu deux fois le matin avant la lecture du Décalogue, & une fois aprés ; deux fois le ſoir avant la même lecture, & deux fois aprés. L'Egliſe Chrétienne ſemble auſſi l'avoir entendu à la lettre, dans l'établiſſement des Heures Canoniales, qui ſont au nombre de ſept, ſans y comprendre les veilles de la nuit, que le Prophéte a marquées ci-devant, (*b*) en diſant qu'il ſe levoit à minuit, pour chanter les loüanges du Seigneur. Ces ſept Heures ſont les Laudes, qui ſe diſoient à l'aurore, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies. (*c*)

℣. 165. PAX MULTA DILIGENTIBUS LEGEM TUAM ; (*d*) ET NON EST ILLIS SCANDALUM. *Ceux qui aiment vôtre Loi, joüiſſent d'une paix profonde ; & il n'y a point pour eux de ſcandale.* L'amour, & la pratique de la Loi de Dieu, ſont la ſource de toutes ſortes de proſpéritez. Rien n'eſt capable de nuire à ceux qui ſont à Dieu. Ni les perſécutions, ni les autres maux de la vie, ni la mort même ne les effrayent point. (*e*) Tout cela ne peut ni leur ôter la paix, & la tranquillité de l'ame, ni leur donner du ſcandale, & les faire tomber dans le péché. La Foi les éclaire, l'Eſpérance les ſoutient, la Charité les anime, & leur rend doux tout ce qui leur vient de la main de Dieu. Dans le ſtile des Hébreux, *la paix* ſe prend pour toutes ſortes de biens, & de proſpéritez ; *& le ſcandale*, pour le trouble, la chûte, le malheur. (*f*)

℣. 166. MANDATA TUA DILEXI. *J'ai aimé vos commandemens.* L'Hébreu, (*g*) les Septante, ſaint Ambroiſe, & le Pſeautier de ſaint Germain : *J'ai pratiqué vos commandemens.*

℣. 167. DILEXIT EA. *Elle les a aimez trés-ardemment.* Pluſieurs liſent : (*h*) *Et je les ai aimez ardemment.*

---

(*a*) *Pſal.* XI. 7.
(*b*) *Sup.* ℣. 62.
(*c*) *Vide S. Bened. Regul. c.* 8. *&* 16.
(*d*) *Hilar. & Ambroſ. Nomen tuum.*
(*e*) *Rom.* VIII. 38. *& ſequ.*
(*f*) *Vide Exod.* X. 7. *I. Reg.* XVIII. 21. *Pſal.* XLVIII. 14. *Iſai.* VIII. 14. *Ezech.* VII. 19.
(*g*) מצותיך עשיתי 70. Τὰς ἐντολάς σου ἐφύλαξα. *Ambr. Pſalt. S. Germ. Mandata tua feci.*
(*h*) *Aug. Pſalt. Rom. S. Germ. Carnut. Et dilexi ea valdè.*

Digitized by Google

168. *Servavi mandata tua, & testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.*

TAU.

169. *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum, da mihi intellectum.*

170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.*

171. *Eructabunt labia mea hymnum : cùm docueris me justificationes tuas.*

172. *Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.*

173. *Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.*

174. *Concupivi salutare tuum, Domine : & lex tua meditatio mea est.*

175. *Vivet anima mea, & laudabit te : & judicia tua adjuvabunt me.*

168. J'ai observé vos commandemens, & les témoignages de vôtre Loi : parce que toutes mes voyes sont exposées à vos yeux.

TAU.

169. Que ma priére s'approche, Seigneur, & se présente devant vous : donnez-moi l'intelligence selon vôtre parole.

170. Que ma demande pénétre jusqu'à vôtre présence : délivrez-moi selon vôtre promesse.

171. Mes lévres feront retentir une hymne *à vôtre gloire* ; lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances.

172. Ma langue publiera vôtre Loi ; parce que tous vos commandemens sont pleins d'equité.

173. Etendez vôtre main pour me sauver ; parce que j'ai choisi, & préféré vos commandemens *à toute autre chose*.

174. J'ai désiré, Seigneur, vôtre assistance salutaire ; & vôtre Loi est le sujet de ma méditation.

175. Mon ame vivra, & vous loüera : & vos jugemens seront mon appui, & ma défense.

## COMMENTAIRE.

℣. 170. INTRET IN CONSPECTU TUO ORATIO MEA. *Que ma priére se présente devant vous.* Saint Ambroise, (*a*) Eusébe, saint Athanase lisent dans le Grec *axiôma*, qui signifie dignité. *Que ma dignité approche de vous.* Saint Ambroise croit que le Copiste a mis *axiôma* pour *axiôsis*. Ce dernier signifie *la priére*. Mais nos Exemplaires Grecs portent aujourd'hui uniformément *Deésis*, (*b*) la priére, conformément à la Vulgate. L'Hébreu : (*c*) *Que ma loüange*, ou, *que mon cri s'approche de vous.*

℣. 171. ERUCTABUNT LABIA MEA HYMNUM. *Mes lévres feront retentir une hymne à vôtre gloire.* Saint Hilaire : *Eructaverunt.* Eusébe lit de même dans le Grec : (*d*) *Mes lévres ont chanté une hymne.* Les autres Exemplaires Grecs : (*e*) *Que mes lévres fassent retentir une hymne.* L'Hébreu : (*f*) *Mes lévres prononceront vos loüanges* ; comme une source abondante, qui produit ses eaux, & qui les pousse au dehors avec impétuosité.

(*a*) *Ambros. hic* Ἀξίωμα μου, *pro* Ἀξίωσις.
(*b*) 70 *Rom. & Complut.* Ἡ ἐγγισάτω ἡ δέησις μου.
(*c*) תקרב רנתי לפניך
(*d*) *Euseb.* Ἐρεύξανται.
(*e*) 70. *Ath. Theodoret.* Ἐρευξάσθω. *Eructent.*
(*f*) תביענה שפתי תהלה



Digitized by Google

176. *Erravi, ſicut ovis quæ periit: quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.*

176. J'ai erré comme une brebis qui s'eſt perduë : cherchez vôtre ſerviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandemens.

## COMMENTAIRE.

℣. 175. VIVET ANIMA MEA, ET LAUDABIT TE. *Mon ame vivra, & vous louëra.* Lorſque vous m'aurez tiré de captivité, mon ame ſe regardera comme dans une nouvelle vie, dans un nouveau monde, & elle ne s'occupera plus que de vos loüanges, dans la terre d'Iſraël. *Vos Jugemens ſeront tout mon ſecours;* vôtre Loi ſera mon appui, mon eſpérance, ma reſſource.

℣. 176. ERRAVI SICUT OVIS QUÆ PERIIT. QUÆRE SERVUM TUUM, &c. *J'ai erré comme une brebis qui s'eſt perduë. Cherchez vôtre ſerviteur; parce que je n'ai point oublié vos commandemens.* Je ſuis dans ce pays de Babylone, comme dans un déſert, ainſi qu'une brebis égarée. Mais tout éloigné que je ſois, je ſuis à vous, ô mon Dieu : J'appartiens à vôtre troupeau. Ne m'abandonnez point à mes ennemis; à ces loups raviſſans. Venez me chercher, & ramenez-moi dans ma patrie, dans vos pâturages. Vous ſavez avec quelle fidélité j'ai toûjours été attaché à vos commandemens. Saint Hilaire, ſaint Ambroiſe, le Pſeautier de ſaint Germain, & quelques Exemplaires dans ſaint Auguſtin, liſoient : *Vivifica ſervum tuum :* Rendez la vie à vôtre ſerviteur; au lieu de, *Quære ſervum tuum.* Mais c'eſt une faute qui eſt venuë du Grec, où l'on a lû mal-à-propos *Zéſon*, pour *Zétéſon.* (a)

(a) Ζῆσον. *Vivifica*, pour ζήτησον. *Quære.* L'Hébr. בקש *Quære.*



Digitized by Google

# PSEAUME CXIX.

*Le Prophéte ſe plaint des mauvaiſes Langues. Il gémit de la longue durée de ſon exil.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT, *ou* DISSERTATION ſur les quinze Pſeaumes Graduels.

*ON trouve ſi peu d'uniformité de ſentimens entre les Commentateurs ſur le ſujet des Pſeaumes graduels, que nous avons crû devoir traiter cette matiére avec étenduë, & lui donner une Diſſertation particuliére. Le ſujet le mérite, & par ſon importance, & par ſa difficulté. Il s'agit de fixer, s'il eſt poſſible, l'Auteur, la fin, l'occaſion, le tems de ces quinze Pſeaumes; ſans quoi il eſt impoſſible de les bien entendre.*

*Le titre ſeul, qui porte :* Canticum graduum, (a) *fournit un grand nombre de remarques. Théodotion le traduit par :* (b) Cantique des montées. *Aquila, & Symmaque preſque de même :* (c) Cantique pour les montées. *Le Caldéen :* Cantique qui fut chanté ſur les dégrez de l'abîme : *Titre obſcur, & dont on tire l'explication de la tradition des Hébreux, marquée dans le Thalmud. Ils racontent que quand on jetta les fondemens du ſecond Temple, au retour de la captivité, il ſortit de la terre une ſi prodigieuſe quantité d'eau, qu'elle s'éleva à la hauteur de quinze mille coudées, & qu'elle auroit abîmé tout le monde, ſi Achitophel, (le fameux Achitophel, qui ſe pendit ſous David, prés de quatre cens ans avant le retour de la captivité,) n'en eût arrêté le progrés, & l'élévation, en écrivant le nom ineffable de Dieu ſur les quinze dégrez du Temple. Tout ce récit fabuleux n'eſt appuyé que ſur ces paroles du* CXXIX. De profundis clamavi ad te, Domine. *C'en eſt aſſez pour des gens à qui tout eſt bon, & qui croyent à l'aveugle les fables de leurs Ancêtres. Junius, & Trémellius ont traduit l'Hébreu par :* (d) Cantique des excellences, *ou Cantique excellent : Traduction qui n'eſt point déſapprouvée par De Muis, ni par d'autres habiles Interprétes. Mais celle qui lit :* Cantique des dégrez, *ou Cantique graduel, eſt la plus généralement ſuivie.*

---

(a) 70. Ὠδὴ ἀναβαθμῶν. Pſalt. S. Germ. Canticum aſcenſuum.

(b) Th. Ἄσμα τῶν ἀναβάσεων.

(c) Aqu. & Sym. Εἰς τὰς ἀναβάσεις.

(d) שיר המעלות

*Mais quels sont ces dégrez, qui ont donné le nom à ces quinze Pseaumes? Les Interprétes n'ont pas crû devoir les chercher ailleurs que dans le Temple de Jérusalem; & comme il se trouve ici quinze Pseaumes graduels, il a fallu aussi y trouver quinze dégrez. Malheureusement Ezéchiel n'en met que sept pour chacune des quatres portes du parvis du peuple, (a) & huit pour celles du parvis des Prêtres; (b) & autres huit dégrez, pour monter du parvis des Prêtres au vestibule du Temple. (c) Au défaut de l'Ecriture, on a eu recours à Joseph, qui dit en effet (d) que pour passer de l'enclos des femmes dans le grand parvis, il y avoit un dégré de quinze marches, lequel étoit plus bas que les autres montées des autres portes, de cinq marches; & que pour monter au Temple, où étoit le Sanctuaire, il y avoit douze marches. C'est, dit-on, (e) sur les quinze marches qui conduisoient de l'enclos des femmes dans le grand parvis, que l'on chantoit ces quinze Pseaumes. Mais je crois pouvoir avancer, sans crainte d'en être démenti, que les Lévites ne chantoient jamais en cet endroit. L'on n'a aucune preuve que ces quinze dégrez soient du tems de ces Pseaumes; & encore moins que les Lévites s'y soient jamais placez, pour chanter. Ils chantoient ordinairement dans le parvis des Prêtres; & quelquefois peut-être dans la partie supérieure du parvis d'Israël, vis-à-vis la porte qui conduisoit au parvis des Prêtres.*

*D'autres (f) ont prétendu que ces quinze Pseaumes se récitoient sur les dégrez qui montoient au vestibule du Saint. Mais on a déja fait voir que dans le Temple décrit par Ezéchiel, il n'y avoit-là que huit dégrez, ou douze, selon Joseph. Ainsi ce sentiment ne se peut soutenir. Si l'on veut que la chose ait été différente dans le Temple de Salomon, & qu'il y ait eu quinze dégrez, il sera aisé de répondre, premiérement que ces quinze Pseaumes sont postérieurs au tems de Salomon; & en second lieu, qu'on n'a, & qu'on ne peut avoir aucune assûrance, que dans le Temple bâti par ce Prince, il y ait eu quinze dégrez du parvis des Prêtres, au vestibule du Saint. La chose doit donc demeurer pour incertaine; & par conséquent, ne peut servir de rien dans la recherche que nous faisons; car d'un principe douteux, on ne peut inférer rien de certain.*

*Il y en a qui pour trouver leurs quinze dégrez, sont sortis du Temple, & les ont cherchez dans la montée de la ville de Jérusalem, au haut de la montagne sainte. Un Auteur nouveau (g) a crû que les Pseaumes graduels*

---

(a) *Ezech.* XL. 22. 26

(b) *Ezech.* XL. 31. 37.

(c) *Ezech.* XL. 49.

(d) *Joseph. l.* 1. *c.* 14. *in Graeco. p.* 917. Βαθμοὶ δὲ δεκαπέντε πρὸς τὴν μείζονα πυλὴν ἀπὸ τοῦ τῶν γυναικῶν διατειχίσματος ἀνοῖγον. Τῶν γὰρ κατὰ τὰς ἄλλας πέντε βαθμῶν ἦσαν βραχύτεροι. Αὐτὸς δὲ ὁ ναὸς... Δώδεκα βαθμοῖς ἦν ἀνάβατος.

(e) *Rasi. Kimchi. alii.*

(f) *Hilar. Heracleot. Pineda. Menoch. Grat. &c.*

(g) Voyez la lettre d'un Anonyme, dans les mémoires pour servir à l'histoire de la Rép. des Lettres, mois de Novembre 1705. *p.* 515.

étoient

*étoient destinez à être chantez par les Lévites qui faisoient garde dans la maison de Dieu, au-dessus de la montée qui alloit de la ville au Temple. A chaque heure de la nuit, un Lévite en faction chantoit un de ces Psaumes, & exhortoit ses confreres à veiller, & à loüer le Seigneur. On voit la formule de ces exhortations au Psaume* CXXXIII. *qui est un des graduels. Mais sans nier que les Lévites ne fissent garde dans le Temple pendant la nuit, puisque la chose est certaine par l'Ecriture,* (a) *on peut soutenir que ces Cantiques n'ont aucun rapport particulier aux prétenduës montées de la ville au Temple; qu'on n'a aucune preuve que les Lévites en faction y ayent chanté des Cantiques aux différentes heures de la nuit; ni enfin que ces quinze Psaumes ayent été destinez à cet usage.*

*Je ne m'arrête pas à ceux qui croyent que le titre fait allusion aux dégrez du trône de Salomon, ou à ceux de l'horloge d'Achaz. Ce sont-là des jeux d'imagination, incapables de faire preuve. Plus on examine ces quinze Psaumes, moins on y trouve de quoi appuyer ces prétentions.*

*Ceux qui ont crû que ces Psaumes sont nommez* des montées, *ou* de l'élèvation, *à cause que les Lévites les chantoient sur une tribune élevée dans le Temple, prouvent assez bien que depuis la captivité, il y avoit dans le haut du parvis d'Israël, une tribune, où quelques Lévites lisoient, & expliquoient le Texte de la Loi;* (b) *à peu prés de même que parmi nous les Prédicateurs montent en chaire, pour annoncer la parole de Dieu; ou que le Diacre monte au Jubé, pour y lire l'Evangile. Mais il resteroit à prouver que l'on y eût chanté ordinairement les Psaumes, ou du moins qu'on y eût récité ces quinze Psaumes en particulier. Ce que l'on ne pourra jamais montrer.*

*Un Auteur ancien, cité sous le nom de saint Jérôme,* (c) *dit que dans le Temple de Jérusalem, il y avoit plusieurs rangs de dignitez, & que chaque dignité avoit sa place distinguée. Le grand-Prêtre étoit au premier rang, & au plus haut dégré, qui étoit le quinziéme. Au second étoient les Prêtres les plus élevez en dignité aprés le grand Pontife. Au troisiéme dégré étoient les moindres Prêtres. Au quatriéme étoient les Lévites. Et comme il y avoit entre eux bien des classes, chacune occupoit un dégré, depuis le quatriéme jusqu'au dernier. Ce système paroît une pure imagination. Et quand il seroit vrai, que feroit tout cela aux Psaumes que nous expliquons? Aussi l'Auteur s'explique-t'il sur cela d'une maniére si confuse, & si peu correcte, qu'on voit bien qu'il ne parloit pas comme un homme instruit, & persuadé.*

*Quelques Rabbins,* (d) *suivis d'un bon nombre de Commentateurs,* (e) *croyent qu'il faut traduire:* Psaume d'élévation; *parce, disent-ils, que*

(a) Voyez 1. Par. XXIII. 30. 31. 32. Malac. III. 1. 2.
(b) 2. Esdr. IX. 4. Vide Liran. Moller. Hamm.
(c) Expositione 2. in Psalm. CXIX. pag. 514. nov. edit.
(d) Saadias.
(e) Vide Hamm. Vat. Gatak. du Pin. Ainsworth.



Digitized by Google

ces quinze Pſeaumes ſe chantoient d'un ton fort haut ; ou que le Chantre exhauſſoit toûjours ſa voix, à meſure qu'il chantoit un de ces Cantiques ; de maniére que le dernier auroit dû être de quinze nottes plus haut que le premier. Ce qui n'eſt pas facile à croire, & qu'on ne perſuadera jamais à des gens qui ne ſe payent pas d'un peut-être. D'autres (a) veulent que Mahaloth ; c'eſt le terme de l'Original Hébreu, déſigne ou un inſtrument de muſique propre aux Juifs, ou un air ſur lequel on chantoit ce Pſeaume ; ou le commencement d'une chanſon vulgaire, qui étoit du même ton que ces quinze Cantiques. Vaines, & frivoles conjectures.

On n'eſt pas moins partagé ſur l'occaſion de ces Pſeaumes, que ſur le ſens des paroles du titre. Les uns croyent qu'on les chantoit principalement aux trois grandes Solemnitez de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles, lorſque le peuple montoit, ou venoit à Jéruſalem de toutes les contrées du pays ; ou lorſqu'il s'en retournoit dans ſes villes ; que c'eſt pour cela qu'on leur a donné le titre de Cantiques des montées. D'autres veulent que David les ait compoſez pendant ſa diſgrace ſous Saül, (b) ou pendant la guerre, & la révolte d'Abſalon ; ou dans la cérémonie du tranſport de l'Arche dans le Tabernacle, qu'il avoit dreſſé à Jéruſalem ; ou enfin dans différentes occaſions de ſa vie ; car on ne convient pas que ces quinze Pſeaumes ſoient du même tems, & regardent le même objet. D'autres (c) veulent qu'il les ait écrits pour célébrer les merveilles de la ſortie d'Egypte ; & que ce ſoit de la captivité des Iſraëlites dans ce pays-là, qu'il a voulu parler dans toute la ſuite de ces quinze Pſeaumes. Origénes (d) les attribuë à Salomon, & croit que ce Prince les compoſa, lorſqu'il fit la cérémonie de la conduite de l'Arche dans le Temple nouvellement bâti. Le Rabbin Salomon (e) les applique à la diſperſion des Juifs, & au triſte état où ils ſe trouvent aujourd'hui, diſperſez dans toutes les parties du monde, depuis la ruine du Temple, & de Jéruſalem par les Romains.

La plûpart des Peres, qui ſe ſont attachez à la lettre des Pſeaumes, remarquent dans tous ceux-ci les ſentimens des Captifs de Babylone, ou gémiſſant ſur la longue durée de leur exil, ou demandant à Dieu leur délivrance, ou lui rendant graces de leur heureux retour, ou ſe réjoüiſſant à la Dédicace du Temple, ou exhortant les Prêtres, & les Lévites au ſervice du Seigneur : Car on voit tous ces divers ſentimens dans ces Cantiques. Saint Athanaſe, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, Euthyme, l'ancien Paraphraſte Grec, qu'on a cité aſſez ſouvent, Béde, le Syriaque, pluſieurs anciens Interprétes citez dans ſaint Hilaire ; & parmi les nouveaux Génébrard, Vatable, Ferrand, M. Boſſuet, Evêque de Meaux, & pluſieurs autres ont

(a) Vide Rabb. Kimchi. Levi. Abenezra. Le Blanc. Ferrand. hic.
(b) Moller. Muis.
(c) Vide Ribera, & Villalpand.
(d) Origen. l. 3. de Principiis.
(e) Apud Liran. hic.

Digitized by Google

*adopté ce ſentiment. C'eſt celui auquel nous nous attacherons ici, & que nous tâcherons d'appuyer par des preuves tirées du fond même de la matiére.*

*Lorſque les Hébreux veulent exprimer leur retour de Babylone, ils ſe ſervent ordinairement du verbe* monter. *Cyrus permettant aux Juifs de retourner à Jéruſalem, leur dit :* (*a*) Qui de vous eſt du nombre du peuple du Seigneur ? Qu'il monte à Jéruſalem qui eſt en Judée. *Et il ſe trouva un aſſez grand nombre de perſonnes qui ſe préſentérent* pour monter, & pour bâtir le Temple du Seigneur. *Et Saſſabaſar partit* avec ceux qui montoient de la captivité de Babylone à Jéruſalem. (*b*) Et voici les Enfans de la Province qui montérent, &c. (*c*) Eſdras monta de Babylone, *avec un grand nombre d'autres.* (*d*) Et le premier jour *du premier mois fut* le fondement de la montée de Babylone. *J'ai mis exprés ce mot de* montée, *parce qu'il eſt le même que celui de nôtre titre. Dans le Pſeaume* CXXI. *qui eſt un des graduels, l'Auteur dit que l'on bâtit Jéruſalem comme une nouvelle ville* ; parce que les Tribus y ſont montées, pour confeſſer le nom du Seigneur. *Jérémie prédit le retour de la captivité en ces termes :* (*e*) Ils ſeront tranſportez à Babylone, & ils y demeureront juſqu'au jour que je les viſiterai. Alors je les ferai monter, & je les ferai revenir de-là dans leur pays. (*f*) *Rien n'eſt donc plus naturel que d'entendre* les Pſeaumes des montées, *de ceux qui furent chantez au tems du retour de Babylone. La ſignification des termes, l'analogie de la Langue, la certitude de l'événement conduiſent tout droit à ce ſentiment.*

*Une autre preuve encore plus forte, & plus convaincante, eſt qu'il n'y a aucun de ces quinze Pſeaumes, qui ne s'explique trés-aiſément dans ce ſens. Or dans cette matiére, on ne va guéres chercher d'autres preuves, que la facilité de ſoutenir une explication d'une maniére ſuivie, & naturelle, ſelon un certain ſyſtême, fondé ſur l'Hiſtoire, qui n'ait rien d'incompatible avec les circonſtances des tems, des lieux, & des perſonnes. Ici il y a quelque choſe de plus, puiſque la plûpart de ces Pſeaumes ne peuvent s'entendre ſans violence, d'un autre événement, que du retour de la captivité de Babylone. Par exemple, ces paroles du Pſeaume* CXIX. 1. J'ai crié vers le Seigneur, lorſque j'étois dans l'accablement, & dans l'affliction ; & il m'a exaucé.... Que je ſuis malheureux de demeurer ſi long-tems dans une terre étrangére ! J'ai demeuré avec les habitans de Meſech, & de Cédar ; mon ame y a été long-tems étrangére. *Et* Pſal. CXX. 1. J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du ſecours. Mon ſecours

(*a*) 1. *Eſdr.* I. 3. 5. 11. & 2. *Eſdr.* VII. 5. 6.
(*b*) 1. *Eſdr.* II. 1. 2.
(*c*) 1. *Eſdr.* VII. 6. 7.
(*d*) *Ibid.* ℣. 9 הוא יסוד המעלה מבבל
(*e*) *Jerem.* XXVII. 22.
(*f*) *Ezech.* XXXIX. 2. *Aſcendere te faciam* (de Gog) *de lateribus aquilonis, & adducam te ſuper montes Iſraël.*



Digitized by Google

doit venir du Seigneur, qui a créé le Ciel, & la terre. *Et au Pſeaume* CXXI. 1. & ſeq. Je me ſuis réjoüi, à cauſe de ce qu'on m'a dit que nous irons en la Maiſon du Seigneur. Nos pieds s'arrêteront dans vos parvis, ô Jéruſalem! Jéruſalem, que l'on bâtit comme une ville, dont les maiſons ſeront réünies ſans aucune interruption. C'eſt-là où les Tribus du Seigneur retourneront, au nom de tout Iſraël, pour loüer le nom du Seigneur. C'eſt-là où ſeront rétablis les tribunaux de la Juſtice, & le trône de la maiſon de David. *Et au Pſeaume* CXXII. 1. J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, dont la demeure eſt dans les Cieux. ℣. 3. Nos yeux ſont attachez ſur le Seigneur, en attendant qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, parce que nôtre ame eſt chargée de confuſion, & d'opprobre de la part des riches, & des ſuperbes. *On a déja vû plus d'une fois* (a) *les Babyloniens déſignez ſous le nom de ſuperbes.*

*Au Pſeaume* CXXIII. *ils reconnoiſſent que ſi le Seigneur ne les eût pris ſous ſa protection particuliére*, ils auroient été engloutis tout vivans, & coulez à fond *par leurs ennemis, & leurs perſécuteurs. Ils diſent dans le Pſeaume* CXXIV. *que le Seigneur a eu égard à la confiance qu'ils ont eu en ſa bonté, en ce qu'il n'a pas permis qu'ils fuſſent plus long-tems aſſujettis à la verge des pécheurs. Enfin au Pſeaume* CXXV. *ils parlent encore beaucoup plus clairement :* Lorſque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient en captivité, nous avons été comblez de conſolation; nôtre bouche a prononcé des Cantiques de joye, & nôtre langue des cris d'allégreſſe. *Mais comme tous les captifs n'étoient pas revenus d'abord de Babylone, ils continuënt :* Rappellez, Seigneur, nos captifs; qu'ils reviennent comme un torrent du côté du midi. Ils s'en alloient en pleurant; mais ils reviendront dans des tranſports de joye. Ils ſemoient dans les larmes; mais ils moiſſonneront dans la joye. *Et en parlant de la conſtruction du Temple au retour de la captivité, & des contradictions qu'ils ſouffroient de la part des Samaritains, ils diſent dans le Pſeaume* CXXVI. Si le Seigneur ne bâtit la maiſon, c'eſt en vain que travaillent ceux qui la bâtiſſent. Si le Seigneur ne garde une ville, c'eſt en vain que veille celui qui la garde. *Ils décrivent enſuite dans le même Pſeaume, & dans le ſuivant, le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur, leur nombreuſe poſtérité, leur heureux mariage, le ſuccés de leurs travaux, & de leurs entrepriſes, dans leur nouvel établiſſement dans Jéruſalem.*

*Ils s'adreſſent au peuple délivré de captivité, dans le Pſeaume* CXXVIII. Qu'Iſraël diſe maintenant : Ils m'ont ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe; mais ils n'ont pû prévaloir ſur moi. Les pécheurs ont travaillé ſur mon dos; ils m'ont accablé de vexations, & d'injuſtices : mais le Seigneur, qui eſt juſte, coupera la tête des pécheurs. *Ils inſinuënt par*

(a) *Pſal.* CXVIII. 21. 51. 66. 78. 122.

Digitized by Google

*ces derniers mots la ruine de Babylone, & l'assujettissement des Babyloniens à Cyrus. Au Pseaume* CXXIX. *Israël dans la captivité se représente comme dans une prison, ou dans un abîme, d'où il crie vers le Seigneur. Il confesse ses péchez; mais il espére au Seigneur, & ne doute point* qu'il ne rachete enfin son peuple de toutes ses iniquitez, *ou de tous les maux qu'il souffroit à l'occasion de ses crimes. Il continuë au Pseaume suivant, & dit que s'étant humilié aux yeux du Seigneur, il a tout lieu d'espérer en sa misericorde.*

*Le Pseaume* CXXXI. *contient une priére des Israëlites de la captivité, par laquelle ils conjurent le Seigneur de se souvenir de ses anciennes promesses faites à David, touchant le Temple, qui devoit subsister éternellement, & touchant la succession de la Royauté dans la famille de ce Prince. Ils prient Dieu d'accomplir ses promesses à l'égard de ces deux Chefs : Que l'on voye son Temple rétabli, & le trône de David relevé. On peut aussi le regarder comme une priére des Hébreux de retour de Babylone, & comme ayant été chanté à la Dédicace du second Temple, aussi-bien que les deux suivans. Le* CXXXII. *Pseaume nous représente la belle union des Prêtres, & des Lévites dans le Temple du Seigneur; & le* CXXXIII. *qui est le dernier des graduels, est une exhortation du peuple aux Lévites, afin qu'ils bénissent le Seigneur pendant la nuit, & qu'ils prient le Trés-haut de répandre ses bénédictions sur Israël. Voila le précis, & le sujet de tous ces Pseaumes. L'on y trouve tous les caractéres qui sont propres à les fixer au tems du retour de la captivité de Babylone; & on n'y remarque aucun trait qui y répugne. Il est donc trés-probable qu'ils ont été composez dans les derniers tems de la captivité, & au commencement de la délivrance des Israëlites. Le Psalmiste y décrit, suivant la remarque de Théodoret, & les maux qu'ils ont soufferts durant cet exil, & le plaisir que leur causa la nouvelle de leur retour, & la joye de leur voyage, & le rétablissement du Temple, & les oppositions que formérent leurs ennemis à leurs entrepriſes, depuis leur retour dans Jérusalem.*

*Il n'est pas aisé de dire qui est l'Auteur de tous ces Cantiques; & il est même fort douteux que ce soit l'ouvrage d'un seul Ecrivain. Ceux qui attribuënt tout le Psautier à David, veulent qu'il les ait tous composez, prévoyant en esprit de prophétie, ce qui devoit arriver aux Israëlites durant leur séjour à Babylone, & aprés leur retour à Jérusalem.* (a) *Quelques Anciens* (b) *les ont attribuez à Salomon; apparemment parce que le* CXXVII. *dans quelques Exemplaires portoit le nom de ce Prince. D'autres veulent qu'ils soient partie de David, partie de Salomon, & partie des Auteurs sacrez qui ont vêcu depuis la captivité; comme Esdras, Aggée, Zacharie,*

(a) Voyez S. Chrysost. & Théodoret. (b) *Origen. l. 3. de Principiis.*



Digitized by Google

*Malachie. Les Pſeaumes* CXXII. CXXIV. CXXXI. CXXXIII. *ſont attribuez à David dans le Texte Hébreu ; & le* CXXVII. *eſt attribué à Salomon. Mais ce qui fait douter de la vérité de ces titres, & qui les fait ſoupçonner de nouveauté, c'eſt qu'on ne les lit pas dans les Septante Interprétes, ni dans la Vulgate. D'où l'on infére qu'on ne les liſoit point anciennement dans les Exemplaires Hébreux.*

*Mais quel qu'en ſoit l'Auteur, il eſt fort croyable qu'il a vêcu au tems du retour de Babylone. Il ne prophétiſe point des choſes futures. Il décrit les ſentimens de douleur, d'ennui, de joye, ou de reconnoiſſance, d'un peuple captif, ou délivré, qui eſpére, ou qui goûte ſa liberté, & ſon affranchiſſement. Il n'en eſt pas moins inſpiré du Saint Eſprit, que s'il nous apprenoit les choſes paſsées, ou à venir.*

*Le ſtile de ces quinze Pſeaumes eſt élégant, fleuri, agréable. L'Ecrivain y exprime avec beaucoup de breveté, & de netteté des ſentimens tendres, & vifs. Il a donné à ces Piéces à peu prés le tour, & la beauté des Epigrammes. Il renferme un grand ſens en peu de mots. L'Egliſe en a toûjours fait une grande eſtime, & les a beaucoup employez dans ſon Office. On les récitoit principalement à la tête de l'Office de la nuit dans pluſieurs jours de l'année. Saint Benoît,* (a) *un des plus anciens Auteurs qui nous ait laiſſé un ordre ſuivi des Pſeaumes, que l'on doit chanter durant toute l'année, ordonne la récitation des neuf premiers Pſeaumes graduels aux Heures de Tierce, Sexte, & None, pendant toute la ſemaine, à l'exception du Dimanche, & du Lundi, auſquels il preſcrit la récitation du Pſeaume* CXVIII. *partagé en deux parties.*

*Les Peres* (b) *qui ſe ſont bornez au ſens ſpirituel, ont regardé ces quinze Pſeaumes comme autant de dégrez qui nous conduiſent à la vertu, & à l'éternité. Ils y ont trouvé des leçons excellentes de morale, & des modéles des ſentimens d'une ame pieuſe, dans tous les états où elle ſe peut rencontrer dans la vie. Soit qu'elle ſoit accablée de douleur, ou d'ennui ; ſoit qu'elle gémiſſe ſous le poids de ce corps terreſtre, ou qu'elle ſoupire aprés ſa patrie bienheureuſe ; ſoit qu'elle ſoit pénétrée de joye, & de reconnoiſſance pour les faveurs qu'elle reçoit de Dieu, ou qu'elle brûle de zéle pour la gloire du Seigneur, & pour la beauté de ſa Maiſon ; elle tirera d'ici des expreſſions proportionnées à tous ces divers états ; elle aura de quoi ſatisfaire ſa dévotion.*

---

(a) *S. Bened. Regul. c. 18.*

(b) *Aug. Ieron. Hilar. Vide & Chryſoſt.*

Digitized by Google

℣. 1. *AD Dominum, cum tribularer clamavi: & exaudivit me.*

2. *Domine, libera animam meam à labiis iniquis, & à lingua dolosa.*

3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?*

℣. 1. J'Ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.

3. Que recevrez-vous, & quel fruit vous reviendra-t'il de vôtre langue trompeuse?

## COMMENTAIRE.

℣. 1. AD DOMINUM, CUM TRIBULARER CLAMAVI: ET EXAUDIVIT ME. (*a*) *J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé.* Au milieu des maux dont nous étions accablez dans cet exil, nous nous sommes adressez à vous, & vous avez écouté nos justes plaintes. Vous nous avez rendu la liberté. Nul tems n'est plus propre à la priére, que celui de l'adversité, dit saint Chrysostome. Jamais nous ne sommes plus humbles, ni plus attentifs, ni plus ardens à demander le secours de Dieu, parce que jamais nous ne sentons mieux le besoin que nous en avons. Jamais aussi Dieu n'est plus prés de nous, ni plus disposé à nous écouter, que dans ces occasions. C'est déja une grande asssûrance d'être délivré du danger, que de se tourner vers Dieu par la priére. *Conversio deprecandi, maxima pars, ac spes est salutis*, dit saint Hilaire.

℣. 2. DOMINE, LIBERA ANIMAM MEAM A LABIIS INIQUIS, ET (*b*) A LINGUA DOLOSA. *Seigneur, délivrez mon ame des lévres injustes, & de la langue trompeuse.* Je vous disois dans ma douleur: Seigneur, délivrez-moi des Babyloniens, & de ces peuples au milieu desquels je vis, & dont les lévres sont des lévres d'iniquité, ou *de mensonge*; (*c*) dont la langue est une langue trompeuse. Gens sans foi, sans vérité, sans religion; qui ne cherchent qu'à me séduire, & à me calomnier.

℣. 3. QUID DETUR TIBI, AUT QUID APPONATUR TIBI (*d*) AD LINGUAM DOLOSAM? *Que recevrez-vous, & que vous reviendra-t'il de vôtre langue trompeuse?* C'est le sens de l'Hébreu, qui porte: (*e*) *Que vous donnera-t'il, ou que vous ajoûtera-t'il, ô langue trompeuse?* Dans les juremens, & les imprécations, les Hébreux s'exprimoient ainsi: (*f*) *Que le Seigneur me fasse cela, & qu'il ajoûte cela, si je ne me venge, &c.* En cet endroit, les captifs menacent les Babylo-

---

(*a*) *Hilar. Aug. Psalt. S. Germ Ad te, Domine, cum tribularer clamavi; & exaudisti me.*

(*b*) *Et*, est superflu, & ne se trouve pas dans l'Hébreu. *S. Ieron. ep. ad Suniam, & Fretellam.*

(*c*) משפת שקר

(*d*) *Aug. Quid dabitur tibi, aut quid apponetur tibi, &c.*

(*e*) מה יתן לך ומה יוסיף לך לשון רמיה

(*f*) *Ruth.* I. 17. & 1. *Reg.* III. 16. XIV. 44. XXV. 22. 2. *Reg.* III. 9. *&c.*

Digitized by Google

4. *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.*

4. *Elle est de même que* des fléches trés-pointuës, poussées par une main puissante, avec des charbons dévorans.

## COMMENTAIRE.

niens des derniéres calamitez. Que ne méritez-vous point, & quelles foudres n'attirez-vous point sur vos têtes, ô langues trompeuses? Ces foudres, & ces carreaux, sont désignez au ℣. suivant par cés mots: *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.*

Les Peres (*a*) le prennent ordinairement comme si c'étoit la réponse de Dieu aux plaintes du Psalmiste, ou des captifs: Que peut-on vous donner pour vous mettre à couvert des langues trompeuses, & médisantes? Ou bien: Ne vous affligez point, & ne vous découragez point, si vous êtes en butte aux médisances, & aux calomnies; le Seigneur les punira suivant leurs mérites. Et de quels supplices les châtiera-t'il? Il les percera de ses fléches, il les brûlera par ses charbons. Voyez le ℣. suivant. Ce sens revient au premier que l'on a proposé aprés l'Hébreu, & il est conforme aux anciens Interprétes citez dans saint Chrysostome. (*b*) *Que vous donnera-t'il, & que vous ajoûtera-t'il, ô langue trompeuse?*

℣. 4. SAGITTÆ POTENTIS ACUTÆ, CUM CARBONIBUS DESOLATORIIS. *Vôtre langue est comme des fléches pointuës, poussées par une main puissante, avec des charbons dévorans.* Une fléche pointuë, & enflammée, lancée par une main forte, & vigoureuse, est moins à craindre qu'une mauvaise langue. Un ancien Poëte (*c*) dit qu'un homme qui a le cœur double, & la langue trompeuse, est plus dangereux ami, qu'ennemi. On peut éviter les autres maux par des précautions, on peut les prévenir, & s'en sauver; ni les loix, ni les témoins, ni les Juges qui nous garantissent des voleurs, & des assassins, ne peuvent nous préserver des langues médisantes; ce sont comme des fléches tirées dans l'obscurité; (*d*) on sent leurs blessures, sans les avoir vû partir, & sans connoître la main qui les a faites.

L'Hébreu: (*e*) *Les fléches du puissant*, ou du guerrier, sont *pointuës, avec des charbons de geniévre.* C'est ainsi qu'a traduit S. Jérôme, aprés Aquila; (*f*) la plûpart des nouveaux suivent le même sens. On dit que le charbon de genevrier est fort brûlant, & conserve fort long-tems son

(*a*) *Hilar. Aug. Theodoret. Athan. Chrysost.*

(*b*) *Quid. apud Chrys.* Τὶ παρέξει σοι, ἢ τὶ προσθήσει, γλῶσσα δολία. *Alius*, τὶ δώη ἢ τὶ προσθείη σοι, γλῶσσα κατεπιθέσεως;

(*c*) *Theognid.* Ὃς δὲ μιῇ γλώσσῃ δίχ' ἔχει νόον, ἦτος ἑταῖρος. Δεινὸς, Κύρνε ἐχθρὸς βέλτερος, ἢ φίλος.

(*d*) *Vide Prov.* XXVI. 18.

(*e*) חצי גבור שנונים עם גחלי רתמים

(*f*) *Aqu.* Μετὰ ἀνθρακιαῖς ἀρκευθίναις. *Alius*, μετὰ ἀνθράκων ἐστοιβασμένων. Avec des charbons amassez.

feu

feu caché sous la cendre; (*a*) quelques-uns avancent qu'il s'y conserve un an entier sans s'éteindre. Il y en a qui traduisent l'Hébreu *Réthamim*, par, *du genêt;* le Syriaque, *du chêne*. Nous avons examiné sur Job, (*b*) la signification de ce terme, & nous avons essayé de montrer qu'elle est générique, & s'entend de toute sorte de buissons; ainsi l'on pourroit traduire : *Les fléches du puissant*, ou du guerrier, *avec des charbons d'épine*. Le Psalmiste compare l'impétuosité, & la violence de ses ennemis, à du feu qui a pris dans les épines. (*c*)

On joint ici les fléches aiguës, avec la flamme des épines, parce qu'anciennement on lançoit des fléches, ou des dards enflammez, contre l'ennemi. Ces dangereuses armes perçoient, & brûloient tout à la fois. On peut voir ce qui a déja été remarqué sur les Pseaumes VII. 14. & LXXV. 3. Les Auteurs de la fable (*d*) nous racontent que les anciens géans attaquérent le Ciel à cous de gros rochers, & avec des poutres de chênes enflammées, qu'ils lançoient. Hercules combattit l'hydre avec des fléches arndetes. (*e*) Les Perses (*f*) assiégeant l'Aréopage, se servoient de dards enveloppez de matiéres combustibles, & enflammées. On peut voir Juste Lipse (*g*) dans ses Dialogues sur la maniére ancienne d'assiéger les Places, & les Remarques de M. Ducange sur l'Histoire de Joinville; (*h*) le premier fournira des exemples anciens, & le second des exemples nouveaux, de cette pratique.

On peut joindre ce ℣. au précédent, de cette sorte : Que gagneras-tu, & que te reviendra-t'il de tes calomnies, ô langue trompeuse? Tu es comme ces fléches perçantes accompagnées d'un feu dévorant. Tu portes par-tout la mort, & la flamme. D'autres l'expliquent autrement, comme si Dieu répondoit aux plaintes de son peuple captif : Que vous donnerai-je pour vous mettre à couvert des langues médisantes? Je lancerai contr'elles mes fléches perçantes, mes foudres, & mes carreaux, & mes charbons brûlans, le feu du Ciel, les éclairs, &c. Ou enfin : De quel supplice Dieu te punira-t'il, ô langue trompeuse? Il t'accablera de ses fléches, & de ses flammes. Ce dernier sens me paroît le plus conforme au texte. Les Hébreux pour exprimer le feu du Ciel, les foudres, la tempête, se servent pour l'ordinaire de ces expressions, de fléches, de traits enflammez, de charbons ardens. Voyez le Pseaume XVII. 9. XIII. 14. CXXXIX. 11. Habac. III. 11.

---

(*a*) *Vide Matthiol. in Dioscorid. l.* 1. *cap.* 87.
(*b*) *Job.* XXX. 4.
(*c*) *Psalm.* CXVII. 12.
(*d*) *Apollodor. Bibl. l.* 1. *c.* 6. Ἡκόντιζον εἰς οὐρανοὺς πέτρας, καὶ δρὺς ἡμμένας.
(*e*) *Idem l.* 2. *c.* 4. Βαλὼν βέλεσι πεπυρωμένοις, ἠνάγκασε ἐξελθεῖν.
(*f*) *Herodot. l.* 2. *c.* 52. Ὄκως συπεῖον περὶ τοὺς οἰστοὺς περιθέντες ἅψειαν, ἐτόξευον εἰς τὸ φράγμα.
(*g*) *Lips. l.* 5. *Dialog.* 5. Πόλιορκετ.
(*h*) Ducange, Notes sur Joinville.

5. *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: multum incola fuit anima mea.*

5. Hélas, que mon pélerinage eſt long! J'ai demeuré avec les habitans de Cédar. Mon ame a été long-tems étrangére.

## COMMENTAIRE.

℣. 5. HEU MIHI, QUIA INCOLATUS MEUS PROLONGATUS EST! HABITAVI CUM HABITANTIBUS CEDAR. (*a*) *Hélas, que mon pélerinage eſt long! J'ai demeuré avec les habitans de Cédar.* Quand finirez-vous mes peines, & quand me tirerez-vous de cet exil, ô mon Dieu? L'Hébreu lit: (*b*) *Que je ſuis malheureux! J'ai vêcu comme étranger à Méſech; j'ai logé avec les tentes de Cédar.* Le Caldéen par *Méſech*, entend les Aſiatiques; & les Arabes, par *Cédar*. Les Rabbins prennent le premier nom pour *les Toſcans*; & le ſecond pour *les Turcs*. Ils appliquent ce paſſage à leur captivité préſente; ſous les Chrétiens, en Orient; & en Occident, ſous les Turcs. Mais on ne doit point chercher Méſech, & Cédar ailleurs que dans les Etats de Nabuchodonoſor; ni entendre ici une autre captivité que celle de Babylone. *Méſech*, ou *Moſoch*, comme il eſt nommé dans Moyſe, (*c*) eſt apparemment le pere des *Moſques*, qui habitoient dans les montagnes qui ſéparent l'Ibérie de l'Arménie: & l'une & l'autre de la Colchide. Ces Provinces étoient aſſujetties à Nabuchodonoſor; & il eſt indubitable par le quatriéme Livre des Rois, (*d*) qu'il y avoit aux environs de ces pays-là un grand nombre d'Iſraëlites en captivité. On ſait auſſi qu'Eſdras ramena de ces mêmes Provinces, ou des environs, un bon nombre de Juifs à Jéruſalem. (*e*) Quand on dit que le peuple fut emmené captif à Babylone, ou à Ninive, on ne doit pas s'imaginer qu'on les laiſsât dans ces deux villes. On en diſtribuoit une grande partie dans les Provinces, pour cultiver, & pour faire valoir les terres.

Quant au pays de *Cédar*, il s'étendoit dans l'Arabie Pétrée, & vers l'Euphrate, dans le pays qui fut depuis connu ſous le nom de pays des Sarraſins. (*f*) Théodoret dit qu'on connoiſſoit encore de ſon tems le pays de Cédar, pas loin de Babylone. Jérémie nous apprend que Nabuchodonoſor y fit la guerre, qu'il le déſola, & le ſubjugua. (*g*) Il put y placer une partie des Juifs, qu'il avoit enlevez de la Judée. Iſaie parlant du retour de la captivité, inſinuë qu'il y avoit des Juifs captifs dans *Cédar*: (*h*) *Que le*

---

(*a*) *Aug. Incolatus meus longinquus factus eſt: habitavi cum tabernaculis Cedar.* 70. Μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ. *Ita Chryſoſt. & Athan.*

(*b*) אויה לו כי גרתי משך שכנתי עם אהלי קדר. *Quid.* Ὤμοι ὅτι παροικῶν παρείλκυσα. *Alius*, ὅτι παροικήσασα ἐν μακρισμῷ. J'ai été long-tems comme étranger.

(*c*) *Geneſ.* x. 2. Voyez le Comment. p. 236.

(*d*) 4. *Reg.* XVII. 23. 24. XVIII. 11. XIX. 12, 13.

(*e*) *Vide* 1. & *Eſdr.* II. 59. & VIII. 15. 17.

(*f*) *Vide Ieronym. in locis Hebr.*

(*g*) *Jerem.* XLIX. 28. 29.

(*h*) *Iſai.* XLII. 11.

Digitized by Google

*6. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.*

6. J'étois pacifique avec ceux qui haïſſoient la paix. Lorſque je parlois à eux, ils m'attaquoient ſans ſujet.

## COMMENTAIRE.

*déſert éléve ſa voix ; Cédar habitera dans des villes. Loüez le Seigneur, habitans de Pétra.* Il veut dire apparemment que les Juifs, qui juſqu'alors avoient demeuré dans Cédar ſous des tentes, à la maniére du pays, retourneroient dans la Judée, & y bâtiroient des maiſons, comme auparavant la captivité.

MULTUM INCOLA FUIT ANIMA MEA. (*a*) *Mon ame a été long-tems étrangére.* Je m'ennuye d'une ſi longue captivité. L'Hébreu ſe peut traduire : (*b*) *Je ſuis las d'une pareille demeure.* Il y a trop long-tems que je ſouffre cet exil.

℣. 6. CUM HIS QUI ODERUNT PACEM, ERAM PACIFICUS. *J'étois pacifique avec ceux qui haïſſoient la paix, &c.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Je ſuis la paix ; & lorſque je parle*, ils courent *à la guerre.* Les Babyloniens ne cherchent que la guerre, la diviſion, & le trouble ; ils cherchent querelle, pour avoir occaſion de me faire de la peine.

---

(*a*) *Aug. Multum peregrinata eſt anima mea.*

(*b*) רבת שכנה לה נפשי Voyez *Deut.* 1. 6. 11. 3. *Eccle.* XII. 12.

(*c*) אני שלום וכי אדבר המה למלחמה *Aqu.* Ὅταν ἐλάλουν αὐλοῖς, εἰς πόλεμον. *Sym.* Ἐλάλουν αὐλοῖς πολεμικῶς. *Th.* Ὅταν ἐλάλουν αὐλοῖς, ἐπολέμησάν μοι.



Digitized by Google

# PSEAUME CXX.

*Les Captifs prient le Seigneur de les venir ſecourir. Ils mettent toute leur confiance au Seigneur. C'eſt une ſuite du Pſeaume précédent.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*GRotius croit que ce Pſeaume fut composé par David pendant la guerre qu'il eut contre Abſalon. De Muis, & Moller y remarquent un certain air militaire, qui leur fait juger qu'il a été composé à l'armée, & dans le camp, au milieu des dangers. Origénes, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, l'ancien Paraphraſte Grec, Béde, l'entendent comme une priére des Juifs captifs à Babylone, qui demandent leur retour, & leur délivrance. Nous ſouſcrivons volontiers à ce dernier ſentiment. Le Pſeaume eſt en forme de Dialogue.*

℣. 1. *LEvavi oculos meos in montes: unde veniet auxilium mihi.*

2. *Auxilium meum à Domino, qui fecit Cœlum & terram.*

3. *Non det in commotionem pedem tuum: neque dormitet qui cuſtodit te.*

℣. 1. J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du ſecours.

2. Mon ſecours me doit venir du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.

3. Qu'il ne permette point que vôtre pied ſoit ébranlé; & que celui qui vous garde, ne s'endorme point.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LEVAVI OCULOS MEOS IN MONTES, UNDE VENIET AUXILIUM MIHI. *J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir le ſecours que j'attens.* Jéruſalem étoit bâtie ſur une montagne, & la Judée étoit un pays montueux. Les captifs de Babylone ſe tournoient toûjours du côté de Jéruſalem, pour prier, comme on le voit par l'exemple de Daniel. (a) C'eſt de-là qu'ils attendoient leur Libérateur, & le ſecours du Seigneur. Ils avoient toûjours les yeux tournez de ce côté-là.

℣. 3. NON DET IN COMMOTIONEM PEDEM TUUM, &c. *Qu'il ne permette point que vôtre pied ſoit ébranlé; & que celui qui vous*

(a) *Dan.* VI, 10.

Digitized by Google

4. *Ecce non dormitabit neque dormiet: qui cuſtodit Iſraël.*

5. *Dominus cuſtodit te, Dominus protectio tua, ſuper manum dexteram tuam.*

6. *Per diem Sol non uret te, neque Luna per noctem.*

7. *Dominus cuſtodit te ab omni malo: cuſtodiat animam tuam Dominus.*

4. Aſsûrément que celui qui garde Iſraël, ne s'aſſoupira, ni ne s'endormira point.

5. Le Seigneur vous garde; le Seigneur eſt à vôtre main droite pour vous donner ſa protection.

6. Le Soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la Lune pendant la nuit.

7. Le Seigneur vous garde de tout mal: que le Seigneur garde vôtre ame.

## COMMENTAIRE.

*garde, ne s'endorme point.* C'eſt le Prophéte qui ſe répond à lui-même. Conſole-toi, mon ame; ce Dieu dont tu attens le ſecours, ne permettra pas que tu tombes, ni que les gardiens d'Iſraël s'endorment. Attens avec patience les momens du Seigneur. L'Hébreu lit au futur: (*a*) *Il n'abandonnera pas vos pieds, en ſorte que vous ſoyez ébranlé; & celui qui vous garde, ne dormira point.* Il vous conſerve, & il vous ſoûtient; ne craignez point qu'il vous laiſſe tomber, ni qu'il s'endorme. *Si vis habere cuſtodem non dormientem, Deum elige cuſtodem*, dit ſaint Auguſtin. Aquila, Symmaque, & Théodotion liſent à la ſeconde perſonne: (*b*) *Ne vous laiſſez point tomber.* Saint Auguſtin, Apollinaire, ſaint Chryſoſtome, Origénes, & Théodore d'Héraclée ont lû de même dans les Septante: *Non des ad movendum pedem tuum.*

℣. 5. DOMINUS PROTECTIO TUA, SUPER MANUM DEXTERAM TUAM. (*c*) *Le Seigneur eſt à vôtre main droite, pour vous donner ſa protection.* L'Hébreu: (*d*) *Le Seigneur eſt vôtre ombre ſur vôtre main droite.* Il eſt à vôtre côté, & vous marchez ſous ſon ombre, ſous ſa protection. Quelques Exemplaires des Septante (*e*) liſent: *Que le Seigneur vous garde;* d'autres: *Il vous gardera;* la Vulgate: *Il vous garde.* Comparez ce paſſage au Pſeaume xc. 4. 7. 11. & Pſ. xv. 8. *Quoniam à dextris eſt mihi, ne commovear.*

℣. 6. PER DIEM SOL NON URET TE, NEQUE LUNA PER NOCTEM. *Le ſoleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.* Les Anciens attribuoient apparemment le froid de la nuit à la lune, comme la chaleur du jour au ſoleil; (*f*) & ils appelloient du même nom de brûlure, l'effet du froid ſur les corps, comme celui du chaud; parce qu'ils voyoient que l'un & l'autre deſſéche, & fait mourir les plan-

---

(*a*) אל יתן למוט רגלך אל ינום שמרך

(*b*) *Aqu.* Μὴ δώῃς εἰς σφαλμὸν πόδας σου. *Sym.* Μὴ δῴης περιτραπῆναι. *Th.* Μὴ δῴης εἰς σάλον.

(*c*) *Aug. Dominus tegumentum tuum ſuper manuum dextera tua. Sic Hilar, & Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carn. Super manum dextera tua.*

(*d*) יהוה צלך על יד ימינך *Quid.* Περὶ τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν σου. *Juxta manum dexteram tuam.*

(*e*) *Quid.* Φυλάξει. *Alii*, Φυλάξαι.

(*f*) *Vide Theodoret.*



Digitized by Google

8. *Dominus custodiat introitum tuum, & exitum tuum; ex hoc nunc, & usque in sæculum.*

8. Que le Seigneur soit vôtre garde, tant à vôtre entrée, qu'à vôtre sortie, dés maintenant, & pour toûjours.

## COMMENTAIRE.

tes, gâte les fruits, fanne les feüilles, & les fleurs, & laisse sur les corps vivans à peu prés les mêmes marques, & les mêmes impressions. Jacob dans la Genése, disoit à Laban : (*a*) *J'étois brûlé nuit & jour par le chaud, & par le froid.* L'Hébreu : *J'étois consumé*, j'étois mangé *par le chaud du jour, & par le froid de la nuit.* Les Auteurs Grecs, & Latins ont aussi attribué au froid la vertu de brûler, comme au chaud. (*b*) Virgile : (*c*)

*Ne tenues pluviæ, rapidéve potentia solis*
*Acrior, aut horeæ penetrabile frigus adurat.*

Et Ovide : (*d*)

*Ustus ab assiduo frigore Pontus habet.*

Et ailleurs :

*Me tenet astricto terra perusta gelu.*

Et Justin parlant des Scythes : (*e*) *Quamquam continuis frigoribus urantur.* Le Caldéen : Vous ne serez point effrayé des spectres du matin, quand le soleil domine; ni la nuit, sous l'empire de la lune. Isaïe prédisant le retour des Israëlites dans leur pays, (*f*) dit que la chaleur, ni le soleil ne les incommoderont point, & que le Seigneur les conduira dans des lieux, où il y aura des sources abondantes; & ailleurs, (*g*) qu'il leur donnera un couvert, où ils seront à l'abri de la chaleur excessive, & en sûreté contre la pluye, & la tempête. Saint Jérôme par le soleil, entend la prospérité; & par la lune, l'adversité. Le Seigneur vous conduira sans danger au milieu des biens, & des maux de cette vie.

℣. 8. DOMINUS CUSTODIAT INTROITUM TUUM, ET EXITUM TUUM, &c. *Que le Seigneur soit vôtre garde, tant à vôtre entrée, qu'à vôtre sortie* L'entrée, & la sortie désignent toute la vie, (*h*) toute la conduite, toutes les entreprises, tant au dedans, qu'au dehors. Voyez *Deut.* XXVIII. 6. 19. *Num.* XXVII. 17. & 1. *Reg.* XXIX. 6. & 3. *Reg.* III. 7. & 2. *Par.* I. 10. & *Act.* I. 21. &c.

---

(*a*) *Genes.* XXXI. 40.
(*b*) *Aristot. Meteor. l. 4. c. 5.* Ἔστι γὰρ ἡ κρύσις λίγιτας, καὶ διαφθείρει τὸ ψυχρόν.
(*c*) *Georgic.* 2.
(*d*) *Trist. l. 3.*
(*e*) *Justin. l. 2.*
(*f*) *Isai.* XLIX. 10.
(*g*) *Isai.* IV 6.
(*h*) *Heracleot. Chrysost.*

# PSEAUME CXXI.

*Les Captifs aſsûrez de leur délivrance, témoignent leur joye de revoir bien-tôt le Temple du Seigneur, & la Ville ſainte. Ils prient le Seigneur de verſer ſes bénédictions ſur Jéruſalem, & ſur ſe habitans.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque donnent ce Pſeaume à David; & pluſieurs Interprétes croyent qu'il le compoſa en eſprit de prophétie, prévoyant la conſtruction du Temple, & l'éclat de Jéruſalem ſous le regne de Salomon. D'autres veulent qu'il l'ait composé pour l'uſage du peuple, qui ſe rendoit à Jéruſalem de toutes les parties de la Judée, aux trois Fêtes principales de l'année. On le peut comparer au Pſeaume* XLI. Quemadmodum deſiderat cervus ad fontes aquarum, &c. *que l'on prétend avoir été écrit pour le même ſujet. Mais nous l'entendons avec Origénes, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, & la plûpart des Commentateurs, comme une expreſſion des ſentimens de joye, que cauſa aux Juifs captifs, l'heureuſe nouvelle de leur délivrance par Cyrus. Il y a beaucoup d'apparence que ce Cantique, & la plûpart des autres graduels ont été compoſez par des Lévites. On les reconnoît à leur zéle pour revoir la Maiſon de Dieu.* Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi: In domum Domini ibimus. *Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, & ſaint Jérôme appliquent au bonheur de la Jéruſalem céleſte, ce que l'Auteur dit ici de la terreſtre. L'application en eſt belle, & aiſée. Les Septante, la Vulgate, & les Peres ne liſent point à la tête le nom de David.*

℣. 1. *Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi: in domum Domini ibimus.*

℣. 1. JE me ſuis réjoüi, à cauſe de ce qui m'a été dit: Que nous irons en la maiſon du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LÆTATUS SUM IN HIS QUÆ DICTA SUNT MIHI: IN DOMUM DOMINI IBIMUS. *Je me ſuis réjoüi à cauſe de ce qui m'a été dit, que nous irons en la maiſon de Dieu.* Dans les Pſeaumes précédens, nous avons vû les priéres des captifs, qui demandent leur

Digitized by Google

2. *Stantes erant pedes noſtri, in atriis tuis Jeruſalem.*

3. *Jeruſalem, quæ ædificatur ut civitas: cujus participatio ejus in idipſum.*

2. Nos pieds ſe ſont arrêtez dans vos parvis, ô Jéruſalem!

3. Jéruſalem, que l'on bâtit comme une ville: au bonheur de laquelle tous ſes habitans participent.

## COMMENTAIRE.

délivrance. Ici ils témoignent leur joye de la bonne nouvelle qu'on leur a dite, que Cyrus avoit donné un Edit, pour les mettre en liberté, & pour les rétablir dans leur pays. Le premier objet de leurs actions de graces, eſt qu'ils reverront le Temple du Seigneur. Rien n'eſt plus beau, ni plus pieux que ce ſentiment. Ce zéle, ce déſintéreſſement eſt admirable.

℣. 2. STANTES ERANT PEDES NOSTRI IN ATRIIS TUIS, (*a*) JERUSALEM. *Nos pieds ſe ſont arrêtez dans vos parvis, ô Jéruſalem!* Autrefois, & avant nôtre captivité, nous nous ſouvenons d'avoir demeuré dans les parvis de vos portes, ô Jéruſalem! On ſait qu'il revint de Babylone pluſieurs captifs, qui avoient vû le Temple ſur pied; & que pluſieurs des Prêtres, & des Lévites ſe ſouvenoient d'y avoir fait leurs fonctions, avant leur tranſport au-delà de l'Euphrate. (*b*) On peut traduire l'Hébreu par le futur: (*c*) *Nos pieds s'arrêteront dans vos portes, ô Jéruſalem!* Nous vous verrons, nôtre chére patrie, & nous demeurerons dans vos portes, & dans vôtre enceinte. Ou, en prenant le nom de *porte* pour le lieu des aſſemblées: Nous nous aſſemblerons à vos portes, pour y recevoir la juſtice, & pour y traiter de nos affaires.

℣. 3. JERUSALEM, QUÆ ÆDIFICATUR UT CIVITAS; CUJUS PARTICIPATIO EJUS IN IDIPSUM. *Jéruſalem, que l'on bâtit comme une ville; au bonheur de laquelle tous ſes habitans participent.* Ville heureuſe, dont la félicité ſe répandra ſur tous ceux qui vous habiteront. Jéruſalem étoit conſidérée comme la Métropole de toute la nation Juive. Les Juifs répandus dans toutes les parties du monde, la regardoient comme leur patrie, & prenoient part à ſa conſervation, à ſa proſpérité, & à ſa ſplendeur, comme à la choſe du monde qui les intéreſſoit le plus. L'Hébreu lit: (*d*) *Jéruſalem, qui eſt bâtie comme une ville, qui eſt réünie en elle-même.* Vous ne ſerez plus déſerte, & vos maiſons ne ſeront plus diſperſées, & abandonnées, comme ci-devant. Vous ſerez rétablie, & vos édifices raſſemblez, & ſerrez, ne compoſeront plus que comme un vaſte corps de ville bien liée, & bien peuplée. (*e*) Vous ſerez

(*a*) *Aug. Hilar. Arab. Pſalt. S. Germ. Carnut. non legunt: Tuis.*

(*b*) 1. *Eſdr.* III. 12. *Plurimi de Sacerdotibus, & Levitis, & Principes patrum & ſeniores, qui viderant Templum priùs, cùm fundatum eſſet.*

(*c*) עמדות היו רגליו בשעריך ירושלם

(*d*) ירושלם הבנויה כעיר שחברה לח יחדו *Sym.* Ἰερουσαλὴμ τὴν οἰκοδομημένην ὡς πόλιν, συνάφειαν ἔχουσαν ἑαυτῇ.

(*e*) *Chryſ. Theodoret. Euthym. Vat. Muſis. alii paſſim.*

égale

Digitized by Google

4. *Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.*

5. *Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.*

4. Car c'est-là que monteront toutes les tribus, les tribus du Seigneur : selon le précepte donné à Israël, pour y célébrer les loüanges du nom du Seigneur.

5. Car c'est-là qu'ont été établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David.

## COMMENTAIRE.

égale aux plus belles, & aux plus grandes villes.

℣. 4. ILLUC ENIM ASCENDERUNT TRIBUS, TRIBUS DOMINI : TESTIMONIUM ISRAEL, AD CONFITENDUM NOMINI DOMINI. (*a*) *Car c'est-là que monteront toutes les Tribus ; les Tribus du Seigneur : selon le précepte donné à Israël, pour y célébrer les loüanges du nom du Seigneur.* Ce qui contribuëra le plus à l'agrandissement, & à la beauté de Jérusalem, c'est que toutes les Tribus d'Israël s'y assembleront de tous côtez, & y viendront célébrer les loüanges du Très-haut. La Loi obligeoit tous les Israëlites à se présenter devant le Seigneur dans son Temple, au moins aux trois grandes Fêtes de l'année. Le concours extraordinaire de monde qui s'y rendoit de tous côtez, rendoit Jérusalem une des plus superbes, & des plus riches villes du monde. Le Psalmiste marque exprés le concours de toutes les Tribus du Seigneur, pour insinuer qu'aprés le retour de la captivité, il n'y auroit plus de Schisme dans Israël, & que toutes les douze Tribus réünies, viendroient ensemble adorer le Seigneur dans Jérusalem, pour accomplir la Loi : *Testimonium Israël.* (*b*) Autrement : Les Tribus du Seigneur monteront à Jérusalem, au nom de tout Israël, comme pour prendre possession de l'héritage de leurs Ancêtres, & témoigner qu'ils sont le peuple du Seigneur : *Testimonium Israël ;* & rendre à Dieu leurs adorations, & leurs actions de graces.

℣. 5. QUIA ILLIC SEDERUNT SEDES IN JUDICIO ; SEDES SUPER DOMUM DAVID. *Car c'est-là qu'ont été établis les tribunaux de la Justice ; les trônes de la maison de David.* On peut traduire par le futur : (*c*) *Car c'est-là que seront assis les tribunaux pour le Jugement, les trônes pour la maison de David.* Une autre raison de la grandeur, & de la puissance de Jérusalem, c'est qu'on y rétablira les tribunaux qui y étoient cidevant. Les Prêtres y exerceront les Jugemens, que la Loi, & la coutume leur ont réservez, soit en premiére instance, ou par appel ; & les Princes de la maison de David y auront leur trône, leur Cour, leur Jugement,

(*a*) *Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Ad confitendum nomini tuo, Domine.*

(*b*) *Vide Muis, Hamm. Geier. Tir. Vat. Tig. Castal. Vide & Theodoret. & Chrysost.*

(*c*) כי שמה ישבו כסאות למשפט כסאות לבית דוד



Digitized by Google

6. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : & abundantia diligentibus te.*

6. Demandez *à Dieu* tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem ; & que ceux qui t'aiment, *ô ville sainte*, soient dans l'abondance.

7. *Fiat pax in virtute tua : & abundantia in turribus tuis.*

7. Que la paix regne dans tes forteresses, & l'abondance dans tes tours.

## COMMENTAIRE.

pour terminer ce qui regarde le Civil. Ces deux différentes Jurisdictions seront rétablies dans Jérusalem, & cela y amenera de toutes parts une infinité de personnes. Le Caldéen : *C'est-là que le tribunal est préparé pour exercer le Jugement ; le tribunal dans la maison du Sanctuaire, pour juger les Rois de la maison de David.* On sait que les Hébreux attribuënt à leur Sanhédrin, le droit de juger les Rois. Grotius l'entend ainsi : C'est-là qu'est le grand Sanhédrin, qui juge tout le Royaume, lequel est considéré comme la maison de David. D'autres (*a*) prétendent que le Psalmiste parle ici uniquement des Juges Royaux, qui connoissoient des affaires de toute la nation. Le premier sens nous paroît le meilleur. Il est indubitable que sous les Rois de Juda, il y avoit à Jérusalem une assemblée de Juges dans le Temple, toute différente de celle du Palais. On peut voir nôtre Dissertation sur le Sanhédrin, dans le Volume des Nombres, page IV.

℣. 6. ROGATE QUÆ AD PACEM (*b*) SUNT JERUSALEM. *Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem.* Les Septante : *Demandez à Jérusalem ce qui peut contribuer à la paix ;* comme si c'étoit elle qui donnât cette paix. L'Hébreu : (*c*) *Demandez la paix de Jerusalem ; que ceux qui vous aiment, vivent en paix,* & en repos ; c'est-à-dire : Demandez à Dieu qu'il comble Jérusalem de ses bénédictions, qu'il y répande la paix, & qu'il donne à ceux qui l'habitent, tout ce qu'ils souhaitent. Faites des vœux pour le bonheur de Jérusalem. Dites-lui : Soyez éternellement favorisée du Ciel, ville du Seigneur ; & que vos habitans joüissent d'une paix profonde. Jérémie décrivant l'état de Jérusalem aprés la captivité, dit ces paroles : (*d*) *Le tems viendra que les peuples diront encore dans la terre de Juda, & dans ses villes, lorsque j'aurai rappellé leurs captifs : Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions, beauté de la justice, montagne sainte, &c.*

℣. 7. FIAT PAX IN VIRTUTE TUA, ET ABUNDANTIA IN

---

(*a*) *Vat. Muis, Geier.*

(*b*) *Aug. & Psalt. Mediol. Interrogate quæ ad pacem sunt, &c. Ita* 70. Ἐρωτήσατε δὴ τὰ πρὸς εἰρήνην τὴν Ἱερουσαλήμ.

(*c*) שאלו שלום ירושלם ישליו אהביך *Sym.* Ἀσπάσασθε τὴν Ἱερουσαλήμ ; εἰρηνεύσουσι δὲ ἀγαπῶντες σε. Embrassez Jérusalem ; ceux qui vous aiment, seront dans la paix. *Alius,* εὐπροσδέκτως ἀγαπῶντες σε. *Benè sit amantibus te.*

(*d*) *Jerem.* XXXI. 23.

Digitized by Google

8. *Propter fratres meos, & proximos meos, loquebar pacem de te.*
9. *Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.*

8. Je t'ai souhaité la paix, à cause de mes freres, & de mes proches.
9. J'ai cherché à te procurer toute sorte de biens, à cause de la maison du Seigneur nôtre Dieu.

## COMMENTAIRE.

TURRIBUS TUIS. (*a*) *Que la paix regne dans tes forteresses, & l'abondance dans tes tours.* C'est la continuation des vœux, & des priéres commencées au verset précédent. Que la paix regne dans vos fortereſſes; que la division, la révolte, la mésintelligence soient bannies de vos villes; & que vos tours, & vos forts soient toûjours bien munis, & bien remplis de provisions de bouche. L'Hébreu: (*b*) *Que la paix soit dans vôtre armée;* qu'elle soit heureuse, & tranquille; *& que vos châteaux soient tranquilles, & heureux.* Ou bien: *Que la paix regne dans vos avant-murs, & la tranquillité dans vos Palais.* Que jamais l'ennemi n'approche de vos murailles, ni la division de vos belles maisons. Symmaque: (*c*) *Que la paix soit dans vos murailles,* ou dans vôtre enceinte; *& la force dans vos Maisons Royales.*

℣. 8. PROPTER FRATRES MEOS... LOQUEBAR PACEM DE TE. ℣. 9. PROPTER DOMUM DOMINI, (*d*) QUÆSIVI BONA TIBI. *Je t'ai souhaité la paix à cause de mes freres.* ℣. 9. *J'ai cherché à te procurer toute sorte de biens, à cause de la maison du Seigneur.* C'est la réponse de ceux que l'on a exhortez au verset précédent à donner des bénédictions à Jérusalem. Trés-volontiers je ferai des vœux pour vous, ô ville sainte, & je vous souhaiterai toute sorte de bénédictions, à cause que vous êtes la demeure de mes freres. Je conjurerai le Seigneur de vous combler de biens, & de faveurs, en considération de la Maison de mon Dieu, qui est au milieu de vous. Jérémie écrivant aux captifs de Babylone, leur recommande (*e*) de faire des vœux pour la ville, où le Seigneur les a fait transporter, & de prier pour elle le Seigneur; parce que de son bonheur, & de sa paix dépendoit leur repos, & leur bonheur à eux-mêmes: *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, & orate pro ea ad Dominum; quia in pace illius erit pax vobis.* Dans la Loi, il est défendu aux Hébreux de souhaiter des bénédictions, & de demander la paix au Seigneur pour les Cananéens: (*f*) *Non quæratis pacem eorum, & prosperitatem eorum usque in æternum, &c.*

---

(*a*) *Hilar. In turribus tuis gravibus.* 70. Ἐν τοῖς πυργοδόμοις σου.
(*b*) יהי שלום בחילך שלוה בארמנותיך
(*c*) *Sym.* Εἰη εἰρήνη ἐν τῷ περιβόλῳ σου ἰσχύς, ἐν τοῖς βασιλείοις σου. *Alius,* ἐν τῷ περιτειχίσματι σου. Dans vôtre avant-mur.
(*d*) *Hilar. Aug. Propter domum Domini Dei mei.*
(*e*) *Jerem.* XXIX. 7.
(*f*) *Vide Deut.* VII. 3. & XXIII. 6. & 1. *Esdr.* IX. 12.



Digitized by Google

# PSEAUME CXXII.

*Priére des Captifs de Babylone, qui demandent à Dieu leur liberté, & qui ſe plaignent de la dureté, & de la cruauté des Babyloniens.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*QUelques-uns (a) attribuënt ce Pſeaume à David, durant la guerre contre les Ammonites. Le Syriaque l'attribuë auſſi à David; mais il croit que Zorobabel, avec les autres captifs délivrez de Babylone, le chantérent à leur retour. Origénes, ſaint Chryſoſtome, Théodore d'Héraclée, Théodoret, Béde l'expliquent comme une priére des captifs, accablez ſous le joug des Babyloniens, & mettant toute leur confiance au Seigneur. Quelques-uns (b) en font auſſi l'application aux Hébreux, pendant les persécutions d'Antiochus Epiphanes. Nous ſuivons les Peres Grecs, ſuivant le ſyſtême que nous avons proposé à la tête du Pſeaume* CXIX.

℣. 1. *AD te levavi oculos meos : qui habitas in Cœlis.*

2. *Ecce ſicut oculi ſervorum, in manibus dominorum ſuorum.*

℣. 1. J'Ai élevé mes yeux vers vous, *mon Dieu*, qui habitez dans les Cieux.

2. Comme les yeux des ſerviteurs ſont arrêtez ſur les mains de leurs maîtres;

## COMMENTAIRE.

℣. 1. AD TE LEVAVI OCULOS MEOS, QUI HABITAS IN COELIS. *J'ai élevé mes yeux vers vous, mon Dieu, qui habitez dans les Cieux.* Je n'ai d'eſpérance qu'en vous ſeul, ô mon Dieu, & j'ai toûjours les yeux attachez au Ciel; c'eſt de-là que j'attens mon ſecours, & ma délivrance.

℣. 2. ECCE SICUT OCULI SERVORUM, IN MANIBUS (c) DOMINORUM SUORUM... (3.) ITA OCULI NOSTRI AD DOMINUM. *Comme les yeux des ſerviteurs ſont arrêtez ſur la main de leur maître;... (3.) De même nos yeux ſont fixes ſur le Seigneur nôtre Dieu.*

---

(a) *Vatab. & alii quidam.*
(b) *Lyran. Vide Munſ., Moller. &c.*
(c) *Athan. Hil. Chryſ. Aug. In manus.*

Digitized by Google

*3. Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.*

3. Et comme les yeux de la servante sont attentifs sur les mains de sa maîtresse ; de même nos yeux sont fixes vers le Seigneur nôtre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.

## COMMENTAIRE.

On peut donner trois sens à ce passage. 1°. De même que les serviteurs, & les servantes attendent leur secours, leur défense, leur liberté, de la main de leur maître, & de leur maitresse ; ainsi nous n'espérons que de vous seul, ô mon Dieu, nôtre délivrance, & nôtre secours. 2°. De même que les esclaves de l'un, & de l'autre sexe, ont sans cesse les yeux arrêtez sur leurs maîtres, & sur leurs maitresses, pour leur obéir au moindre signe qu'ils feront ; ainsi nos yeux sont attachez sur vous, ô mon Dieu, pour courir au moindre signal de vôtre main. Anciennement la condition des esclaves étoit si mépriſée, que plusieurs maîtres ne daignoient pas leur parler pour se faire servir. (*a*) Encore aujourd'hui dans l'Orient, les serviteurs paroissent devant leur maître dans une posture, qui marque leur extrême dépendance. On les voit collez contre un mur, sans branler, les mains en croix devant l'estomac, ayant les yeux sur leur maître, & prêts à exécuter ses ordres au moindre geste qu'il fait. Homére relevant la déférence de Ménélaus pour Agamemnon, (*b*) dit qu'il a toûjours les yeux sur lui, & qu'il observe ses moindres mouvemens.

Le troisiéme sens qu'on peut donner à ce passage, est celui-ci : De même que les esclaves attendent leur nourriture, & leur subsistance uniquement de la main de leurs maîtres, & de leurs maîtresses ; ainsi, Seigneur, nous ne regardons que vous seul ; vous êtes nôtre unique espérance dans cette longue, & fâcheuse captivité. Avoir les yeux sur quelqu'un, se prend assez souvent pour en attendre la nourriture. *Les yeux de tous les animaux vous regardent*, dit le Prophéte, (*c*) *& vous leur donnez à manger au tems convenable. Vous ouvrez vôtre main, & vous les rempliſſez de vos bénédictions.* Et ailleurs, (*d*) il se sert de la même expression pour désigner la confiance qu'on a dans le pouvoir de Dieu. *Mes yeux sont élevez vers vous, Seigneur ; j'ai mis en vous mon espérance, ne me privez point de la vie.* Et (*e*) *mes yeux sont toûjours attachez sur le Seigneur, parce que c'est lui qui préservera mes pieds du piége qu'on leur tend.* Cette derniére explication paroît la plus simple. Voyez Théodoret, & Génébrard.

---

(*a*) *Vide Pignor. de servis, p.* 64. & nôtre Comment. sur *Prov.* VI. 14.

(*b*) *Homer. Iliad.* Α'ᾷ ἐμὲϑ' ἰσσομένῳ, καὶ ἐμὴν πολιὴν γυναῖκα.

(*c*) *Psalm.* CXLIV. 15.

(*d*) *Psal.* CX. 8.

(*e*) *Psal.* XXIV. 15.



Digitized by Google

4. *Miserere nostri, Domine, miserere nostri: quia multum repleti sumus despectione.*

5. *Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, & despectio superbis.*

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; parce que nous sommes remplis de *confusion, & dans le dernier* mépris.

5. Parce que nôtre ame en est toute remplie: elle est un sujet d'opprobre à tous ceux qui sont dans l'abondance, & de mépris aux superbes.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. MISERERE NOSTRI, QUIA MULTUM REPLETI SUMUS DESPECTIONE. *Ayez pitié de nous, parce que nous sommes remplis de confusion, & de mépris.* L'Hébreu: (*a*) *Car nous sommes fort rassasiez de mépris*, & d'opprobres. Nous sommes las de tant souffrir; nôtre patience est à bout. Il est dit dans Jérémie, (*b*) que le peuple accablé, & captif, sera rassasié d'opprobres: *Saturabitur opprobriis.*

℣. 5. QUIA (*c*) MULTUM REPLETA EST ANIMA NOSTRA: OPPROBRIUM ABUNDANTIBUS, ET DESPECTIO SUPERBIS. *Nôtre ame en est toute remplie; elle est un sujet d'opprobre à ceux qui sont dans l'abondance, & de mépris aux superbes.* Elle en est toute rassasiée; elle a été chargée de confusion, & pénétrée de douleur jusqu'à l'excés. Les Babyloniens, ces riches insolens, ces superbes vainqueurs, nous traitent avec un souverain mépris, & nous chargent d'opprobres, & d'outrages. Symmaque: (*d*) *Nôtre ame est rassasiée, pendant que les riches nous attaquent par leurs discours, & les superbes par leurs mépris.* Quelques-uns traduisent ainsi: (*e*) Nôtre ame ne peut plus souffrir ces insultes. Que les outrages dont les riches nous accablent, & que le mépris qu'ils font de nous, retombent sur eux. Qu'ils soient eux-mêmes dans la confusion, & dans l'opprobre. Ce dernier sens paroît plus conforme à l'Hébreu. (*f*)

---

(*a*) כי רב שבענו בוז

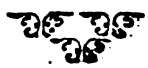
(*b*) *Thron.* III. 30.

(*c*) *Chrys. Aug. non habent: Quia. nec* 70.

(*d*) *Sym.* Πολλῶν ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐπιλαλούντων τῶν εὐθυνούντων, καὶ ἐξευτελιζόντων, τῶν ὑπερηφάνων. *Alius*, τοῦ μυκτηρισμοῦ τῶν ὑπερφερῶν. *Alius*, ἐξουδενώτεως αὐτῶν εὐθηνούντων.

(*e*) *Chrysost. Theodoret. Geneb. Geier, Jun. Mar.*

(*f*) רבת שבעת לה נפשנו הלעג השאננים הבוז לגאיונים



# PSEAUME CXXIII.

*Actions de graces des Captifs délivrez de Babylone. Ils reconnoissent que sans une protection particuliére de Dieu, ils étoient perdus sans ressource.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*L'Hébreu, le Caldéen, saint Jérôme, & quelques Exemplaires Latins attribuënt ce Pseaume à David. Mais ni les Septante, ni la Vulgate, ni les Peres n'y ont point lû d'autre Inscription que,* Pseaume des dégrez. *Il y en a qui veulent que ce soit une action de graces de David, (a) aprés sa victoire contre les Ammonites. D'autres (b) le rapportent aux victoires contre les Philistins. (c) Saint Augustin, & Cassiodore en font l'application aux Martyrs, & aux Confesseurs, aprés les persécutions. Béde, & l'ancien Paraphraste Grec le regardent comme un Cantique de joye, composé par les Juifs, en reconnoissance de la liberté que Cyrus leur accorda de s'en retourner dans la terre d'Israël. C'est ce sentiment que nous suivrons. On peut aussi l'entendre avec Origénes, Théodore d'Héraclée, & Théodoret, comme une action de graces des Juifs délivrez de la crainte des ennemis qui les avoient molestez, & attaquez dans leur pays, aprés leur retour.*

℣. 1. *Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : nisi quia Dominus erat in nobis.*

2. *Cum exurgerent homines in nos, fortè vivos deglutissent nos :*

℣. 1. Si le Seigneur n'avoit été avec nous; qu'Israël dise maintenant : Si le Seigneur n'avoit été avec nous.

2. Lorsque les hommes s'élevoient contre nous, peut-être nous auroient-ils dévorez tout vivans :

## COMMENTAIRE.

℣. 1. NISI QUIA DOMINUS ERAT IN NOBIS, &c. *Si le Seigneur n'avoit été avec nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous, peut-être nous auroient-ils dévorez tout vivans.* Israël peut bien

(a) *Vatab. & alii nonnulli.*
(b) *Liran. Muis.*
(c) 2. *Reg.* v. 20... 25.

Digitized by Google

3. *Cùm iraſceretur furor eorum in nos, forſitan aqua abſorbuiſſet nos.*

4. *Torrentem pertranſivit anima noſtra : forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem.*

3. Lorſque leur fureur s'eſt irritée contre nous, peut-être ils nous auroient engloutis *comme* une mer.

4. Nôtre ame a traverſé le torrent : & peut-être auroit-elle paſſé dans une eau, d'où elle n'auroit pû ſe tirer.

## COMMENTAIRE.

dire aujourd'hui que ſans une bonté particuliére de Dieu, ç'en étoit fait. Il étoit dévoré tout vivant ; il étoit coulé à fond ; il étoit perdu ſans reſſource. *Forſitan* en cet endroit, ne marque point le doute ; mais il eſt plûtôt affirmatif, de même qu'en pluſieurs autres endroits de l'Ecriture. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Alors ils nous auroient engloutis tout vivans ;* ou, *il y a long-tems qu'ils nous auroient dévorez tout vivans.* Les Septante : (*c*) *Ils nous auroient donc*, ou, *ils nous auroient certainement engloutis tout vivans.* Si Dieu n'avoit mis des bornes à la malice, & à la domination des Babyloniens ; s'il n'avoit bien-tôt terminé nôtre exil, Juda étoit abîmé ; il n'auroit jamais pû ſubſiſter long-tems au milieu de tant de maux.

℣. 3. CUM IRASCERETUR FUROR EORUM (*d*) IN NOS. *Lorſque leur fureur s'eſt irritée contre nous.* Il faut joindre ceci avec ce qui précéde. Ils nous auroient engloutis tout vivans dans leur fureur. Tout le monde ſent aſſez la force de cette derniére expreſſion. Voyez *Prov.* I. 12. & *Job.* XIX. 22. XXXI. 31. On le trouve auſſi dans Homére. (*e*)

FORSITAN AQUA ABSORBUISSET NOS. (*f*) (℣. 4.) TORRENTEM PERTRANSIVIT ANIMA NOSTRA : FORSITAN PERTRANSISSET... AQUAM INTOLERABILEM. (*g*) *Peut-être nous auroient-ils engloutis comme une mer. Nôtre ame a traverſé le torrent ; & peut-être auroit-elle paſſé dans une eau d'où elle n'auroit pû ſe tirer.* Si le Seigneur n'eût arrêté la fureur des Babyloniens, nous aurions fait naufrage, & nous aurions été engloutis dans un abîme de maux, dans une mer d'afflictions. Nous avons paſſé l'Euphrate, pour aller en Babylone : mais ce n'eſt-là qu'une légére figure des peines que nous aurions eſſuyées. Nous nous ſerions trouvez dans des eaux ſi profondes, que nous n'en ſerions jamais ſortis. On peut auſſi traduire avec la Verſion de Complute :

---

(*a*) *Geneſ.* XXXI. 42 *Judith.* VII. 24. *Pſal.* XIV. 13. *Dan.* IV. 24. *Joan.* VIII. 19. *Vide Heracleot. Euthym. Geneb. Ferrand. & Aug. ad* ℣. 4.

(*b*) אזי חיים בלעונו

(*c*) 70. Ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. *Quid. apud Chryſ.* Τότε ζῶντας, *&c.*

(*d*) *Hilar. Ieron. in Comment. Pſalter. Rom. Medial. Carnut. Animas eorum.* 70. Ἐν τῇ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν.

(*e*) *Homer.* Ὦμὸν βεβρώθοις πελάμιον, πελάμιοισι πᾶσιν.

(*f*) *Aug. Forſitan aqua demerſiſſet nos. Pſalt. Rom. Velut aqua abſorbuiſſet nos. Pſalt. Mediol. Ut aquam abſorbuiſſet nos.*

(*g*) *Aug. Aquam ſine ſubſtantia. Hilar. & Pſalt. Mediol. & S. Germ. Aquam immenſam.*

*Peut-être*

Digitized by Google

5. *Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.*

5. Que le Seigneur ſoit béni, lui qui ne nous a point donnez en proye à leurs dents.

## COMMENTAIRE.

*Peut-être aurions-nous été engloutis dans les eaux. Nôtre ame auroit paſſé le torrent; elle auroit paſſé des eaux, d'où elle ne ſeroit point revenuë.* Tout le monde ſait que dans le langage des Livres ſaints, les eaux, les fleuves, les torrens déſignent ordinairement de grandes calamitez. Le terme Grec (*a*) qui eſt traduit dans la Vulgate par *intolerabilem*, peut ſignifier ce qui ne ſubſiſte point, qui n'a rien de ſolide; une eau qui n'a point de fond; ou une choſe inſupportable, & au-deſſus de nos forces. En cet endroit, on peut l'entendre dans l'un & dans l'autre de ces deux ſens. Nôtre ame auroit paſſé une eau ſans fond; ou une eau rapide, d'où elle n'auroit pas eu la force de ſe tirer.

L'Hébreu: (*b*) *Alors les eaux nous auroient ſubmergez. Un torrent auroit paſſé ſur nôtre ame. Alors des eaux ſuperbes auroient paſſé ſur nôtre ame.* Il y a long-tems que nous ſerions abîmez ſous les eaux. Cette expreſſion: *Le torrent auroit paſſé ſur nôtre ame*, ſignifie: Nous aurions été ſubmergez ſous les eaux. Voyez Jonas II. 4. *Fluctus tui ſuper me tranſierunt.* Et Nahum: (*c*) *Super quem non tranſiit malitia tua.* Et Pſeaume LXXXVII. 17. *In me tranſierunt iræ tuæ.* Et dans le même Pſeaume, ℣. 7. *Super me confirmatus eſt furor tuus; & omnes fluctus tuos induxiſti ſuper me.* Ce qu'il ajoûte, que *des eaux ſuperbes auroient paſſé ſur nôtre ame*, marque de grandes eaux, des eaux débordées, une inondation impétueuſe. C'eſt dans ce ſens que le débordement du Jourdain eſt appellé dans l'Ecriture, l'orgüeil du Jourdain: (*d*) *Vaſtata eſt ſuperbia Jordanis.* Le Caldéen par ces eaux ſuperbes, entend le Roi de Babylone, & ſon armée, ſemblable aux flots de la mer. Un ancien Interprète Grec dans ſaint Chryſoſtome, traduit: (*e*) *Alors les ſuperbes auroient paſſé ſur mon ame, comme des eaux.* Ces ſuperbes, ſont les Babyloniens, comme on l'a vû ci ſouvent. (*f*)

℣. 5. QUI NON DEDIT NOS IN CAPTIONEM (*g*) DENTIBUS EORUM. *Qui ne nous a point donnez en proye à leurs dents.* Il a dit ci-devant qu'ils l'auroient dévoré, & mangé tout vivant, ſi Dieu ne les en

---

(*a*) 70. Ἄρα ἐῤῥύη ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. *Vide Iſyon.*

(*b*) אזי המים שטפונו נחלה עבר על נפשנו אזי עבר על נפשנו המים הזדונים *Quid. apud Chryſoſt.* Τότε ἂν τὸ ὕδατα παρέκλυσεν ἡμᾶς, ὡς φάραγξ παρελθοῦσα κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν.

(*c*) *Nahum* III. 19.

(*d*) *Jerem.* XLIX. 19. & 2. 44. & *Zach.* XI. 3.

(*e*) *Quid. apud Chryſ.* Τότε παρῆλθον ὑπὲρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὡς τὰ ὕδατα οἱ ὑπερήφανοι.

(*f*) *Pſal.* CXVIII. 21. 51. 66. 78. 122. & CXXII. 4.

(*g*) *Aug. In venationem. S. Hilar. & Pſalt. Mediol. In capturam.* 70. Εἰς θήραν. טרף *In prædam.*

6. *Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt, de laqueo venantium,*
7. *Laqueus contritus eſt: & nos liberati ſumus.*
8. *Adjutorium noſtrum in nomine Domini, qui fecit Cœlum, & terram.*

6. Nôtre ame s'eſt échappée, comme un paſſereau, du filet des chaſſeurs.
7. Le filet a été briſé; & nous avons été délivrez.
8. Nôtre ſecours eſt dans le nom du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.

## COMMENTAIRE.

eût empêché. Il les repréſente ici comme des chaſſeurs, qui le pourſuivoient, & qui l'avoient déja jetté dans leurs filets. Mais heureuſement le piége a été rompu, & il s'eſt échappé. Tout cela marque la délivrance de la captivité, & les dangers qu'il y a courus.

℣. 6. SICUT PASSER. *Comme un paſſereau.* L'Hébreu: (*a*) *Comme un oiſeau.* Cette comparaiſon exprime parfaitement la foibleſſe, & l'impuiſſance des Juifs; & le filet rompu tout d'un coup, la maniére miraculeuſe dont ils ont été délivrez. (*b*) Cette peinture eſt charmante; & dans ſa bréveté, elle marque tout ce qu'on peut déſirer. Il conclut, en rapportant la gloire de tout cela au Seigneur: *Adjutorium noſtrum in nomine Domini.*

# PSEAUME CXXIV.

*Dieu protecteur des Juſtes. Il eſt leur rempart. Il ne les laiſſera pas aſſujettis au ſceptre des pécheurs. Il punira ceux qui ſe détournent de ſes voyes.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*ON explique fort heureuſement ce Pſeaume des Juifs, qui s'animent à réſiſter à Sanaballat, à Tobie Ammonite, & aux autres ennemis qui les attaquérent, ou à force ouverte, ou par leurs calomnies, aprés leur retour de Babylone.* (*c*) *C'eſt un Cantique de conſolation. Abénezra croit qu'il regarde le tems du Meſſie.*

---

(*a*) כצפור *Ieron. Sicut avis,*
(*b*) *Vide Theodoret.*
(*c*) *Vide Bedam. Theodoret. Boſſuet. alios, &* 2. *Eſdr.* IV. *&* VI.

Digitized by Google

℣. 1. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion. Non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.*

2. *Montes in circuitu ejus: & Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc & usque in sæculum.*

℣. 1. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont *inébranlables*, comme la montagne de Sion. Celui qui demeure dans Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.

2. Jérusalem est environnée de montagnes; & le Seigneur est tout autour de son peuple dés maintenant, & pour toûjours.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion. Non commovebitur; &c. *Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont inébranlables comme la montagne de Sion. Celui qui demeure à Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.* De même que la montagne de Sion est inébranlable, & élevée par-dessus les autres montagnes; ainsi celui qui met sa confiance au Seigneur, l'habitant de Jérusalem, le Juif fidéle observateur de ses Loix, ne sera jamais ébranlé. Que nos ennemis nous attaquent à force ouverte; qu'ils traversent nos entreprises par des calomnies portées à la Cour; qu'ils nous tendent des piéges; qu'ils employent en un mot tout ce que leur jalousie, & leur malice pourront leur inspirer, pour nous nuire, pour empêcher le bâtiment du Temple, & le rétablissement des murs de Jérusalem; (*a*) nous demeurerons fermes, & inébranlables comme le mont de Sion; nous mépriserons leurs vains efforts, étant fondez sur la solidité de la promesse du Seigneur, & sur la confiance en son secours.

℣. 2. Montes in circuitu ejus; et Dominus in circuitu populi sui. *Jérusalem est environnée de montagnes; & le Seigneur est tout autour de son peuple.* Jérusalem étoit située dans le lieu le plus élevé du pays; d'où vient que Joseph l'appelle (*b*) *umbilicus terræ.* Les environs étoient pierreux, secs, & montagneux, (*c*) à la longueur de soixante stades; de maniére que l'abord en étoit trés-difficile aux voitures, & aux chevaux. On ne pouvoit guéres y mener une armée de cavalerie, ou des éléphans, sans aller prendre le tour par l'Idumée; c'est-à-dire, par la partie méridionale de Juda. C'est ce qu'on voit dans les guerres des Rois de Syrie contre les Maccabées. L'armée Romaine conduite par Tite, vint par la Samarie: mais elle étoit précédée par des pionniers, qui travailloient à applanir les chemins; (*d*) & les Juifs avoient abandonné

(*a*) *Vide* 1. *Esdr.* IV. & V & 2. *Esdr.* IV. VI. VII.

(*b*) *Joseph. lib.* 3. *c.* 2. *seu* 4. *de Bello.* Μεσαιτάτη δ' αὐτῆς πόλις τὰ Γεροσόλυμα κεῖται. Παρὰ καὶ τίνες οὐκ ἀσκόκως ὀμφαλὸν τὸ ἄστυ τῆς κώρας ἐκάλεσαν.

(*c*) *Strabo lib.* 16. Ἔστι γὰρ πετρῶδες, αὐτὸ μὲν ἔνυδρον, τὴν δὲ κύκλῳ χώραν ἔχων λυπρὰν καὶ ἄνυδρον, τὴν δ' ἐντὸς ἑξήκοντα στάδιον, καὶ ὑπόπετρον.

(*d*) *Joseph. de Bell. lib.* 6. *c.* 1. *in Lat.* 7. 11. *Græco. p.* 907.

3. *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.*

3. Car le Seigneur ne laissera pas toûjours la race des justes assujettie à la verge des pécheurs ; de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

## COMMENTAIRE.

la campagne. Une poignée de gens auroit arrêté une nombreuse armée dans les défilez qui conduisoient à Jérusalem ; ainsi qu'il arriva souvent sous les Maccabées. Cette difficulté d'en approcher, faisoit une grande partie de la force de cette fameuse ville. Sa situation sur deux, ou trois montagnes, l'augmentoit encore ; de maniére qu'elle passoit pour une des meilleures fortereſſes de l'Orient. L'Auteur de ce Pseaume reléve ici ces avantages de Jérusalem. De même qu'elle est environnée de montagnes, qui la mettent à couvert des insultes de l'ennemi ; ainsi le Seigneur est comme un rempart autour de son peuple ; il le protége contre ses adversaires.

L'Hébreu joint le mot de Jérusalem à ce verset, de cette sorte : (*a*) ℣. 1. *Ceux qui ont mis leur confiance au Seigneur*, sont *comme la montagne de Sion*, qui *ne sera jamais ébranlée. Elle demeurera éternellement ;* ou, *ils y demeureront éternellement ;* ils n'en seront jamais tirez par force. (℣. 2.) *Jérusalem a des montagnes autour de soi ; & le Seigneur est autour de son peuple.* Mais la maniére de lire de la Vulgate, & des Septante, est fort naturelle, en suppléant au second verset le nom de Jérusalem, que l'on a mis dans le premier. Un ancien Interpréte cité dans saint Chrysostome, l'a pris de même que la Vulgate.

℣. 3. QUIA NON RELINQUET DOMINUS VIRGAM PECCATORUM SUPER SORTEM JUSTORUM. *Car le Seigneur ne laissera pas la race des justes assujettie à la verge des pécheurs ; de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité*, ou qu'ils ne succombent à la violence de la tentation ; & que s'abandonnant au découragement, & au déſespoir, ils ne quittent entiérement le Seigneur, pour suivre les Idoles, & les abominations des Payens. De-là vient que le Seigneur ne menace jamais son peuple de l'affliger, ou de le livrer à ses ennemis, qu'il n'y joigne des promesses de pardon, s'il se convertit, & s'il quitte ses mauvaises voyes. Saint Paul nous assûre que Dieu ne permet pas que nous soyons tentez au-dessus de nos forces ; mais il nous promet le secours néceſſaire pour réſister. (*b*) *Deus non patietur vos tentari suprà id quod potestis ; sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.* La verge des pé-

---

(*b*) ויהוה סביב לעמו | הבטחים ביהוה כהר ציון לא ימוט (*b*)
לעולם ישב (*a*) ירושלם חרים סביב | (*b*) 1. Cor. x. 13.

4. *Benefac, Domine, bonis, & rectis corde.*

5. *Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: pax super Iſraël.*

4. Faites du bien, Seigneur, à ceux qui ſont bons, & dont le cœur eſt droit.

5. Mais pour ceux qui ſe détournent dans des voyes tortuës, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité. Que la paix ſoit ſur Iſraël.

## COMMENTAIRE.

cheurs eſt leur domination, leur violence. L'Hébreu: (*a*) *Il ne laiſſera pas le ſceptre d'iniquité ſur l'héritage des juſtes.* Iſaïe appelle l'Aſſyrien, (*b*) *la verge de l'indignation du Seigneur. Væ Aſſur, virga furoris mei; in manu ipſorum indignatio mea.* Un ancien Interprète dans ſaint Chryſoſtome: *C'eſt pourquoi les juſtes n'étendent point leurs mains vers l'iniquité.*

℣. 4. BENEFAC, DOMINE, BONIS. (℣. 5.) DECLINANTES AUTEM IN OBLIGATIONES (*c*) ADDUCET DOMINUS, &c. *Faites du bien, Seigneur, à ceux qui ſont bons. Mais pour ceux qui ſe détournent dans des voyes tortuës, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité.* Dans la voye de Dieu, il faut marcher droit, & ſans s'éloigner de la route preſcrite. Celui qui s'écarte, & qui ſuit des voyes tortuës, eſt traité comme l'étranger, comme l'infidéle. Le crime d'un Juif qui contrevient à ſes obligations, eſt plus inexcuſable que celui d'un Payen qui péche ſans lumiére, & qui viole la Loi ſans la connoître. Il en eſt de même à proportion d'un Chrétien. Plus Dieu nous donne, plus il demande de nous. Nôtre ingratitude, & nos égaremens l'irritent plus, que ne font les crimes des Payens, & des Infidéles. Il ſemble que l'Auteur veüille ici principalement noter les Juifs apoſtats, qui avoient abandonné leur Religion; ou ceux qui favoriſoient les ennemis de leur nation. On voit par Néhémie, (*d*) qu'il y avoit des faux freres, & des faux Prophétes à Jéruſalem, qui étoient liez avec Tobie, & Sanaballat, & qui cherchoient à intimider Néhémie, & à lui faire quitter ſon entrepriſe du rétabliſſement des murs de Jéruſalem.

L'Hébreu: (*e*) *Mais ceux qui ſe détournent* pour ſuivre *leurs voyes perverſes, le Seigneur les aménera avec ceux qui commettent l'iniquité; il les traitera comme eux.* Les Septante: (*f*) *Ceux qui ſe détournent dans des chemins de travers,* ou dans des conſeils trompeurs, *le Seigneur les fera marcher avec ceux qui font l'injuſtice.* Quelques-uns (*g*) croyent que l'Auteur

---

(*a*) שבט הרשע על גורל הצדיקים

(*b*) *Iſai.* x. 5.

(*c*) *Aug. Inclinantes autem in ſtrangulationem, abducet Dominus, &c. Pſalt. S. Germ. Ad ſuffocationes.* 70. Εἰς τὰς ἀγχόνας.

(*d*) 2. *Eſdr.* VI. 14. 16.

(*e*) והמטים עקלקלותם יוליכם יהוה את פעלי האון

(*f*) 70. Τὰς ἐκκλίνοντας εἰς τὰς σκολιότητας ἀπάξει κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν.

(*g*) *Vide Muis.*



Digitized by Google

de la Vulgate avoit traduit le Grec par *obliquationes*, & qu'on a mis mal-à-propos en sa place, *obligationes*. Bellarmin croit qu'il a pris *obligationes*, pour des cordes, ou des nœuds : & non pas pour des obligations, ou des devoirs. Aquila (*a*) traduit l'Hébreu par *des embarras*, des entortillemens ; Théodotion, & la cinquiéme Edition, (*b*) *des voyes perverses* ; Symmaque, (*c*) *des détours*.

## PSEAUME CXXV.

*Joye, & consolation des Juifs délivrez de la captivité. Ils prient le Seigneur de ramener leurs freres qui sont encore dans la dispersion. Ils espérent de les voir bien-tôt revenir.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

### ARGUMENT.

*LE Syriaque attribuë ce Pseaume à Aggée, à Zacharie, & à ceux qui revinrent avec eux de la captivité. Hammondus, & Grotius conjecturent que c'est l'ouvrage d'Esdras. De Muis avouë qu'il n'est point de David ; mais de quelque homme inspiré du nombre de ceux qui revinrent de la captivité. Béde, Mariana, Ferrand, Choisy veulent que le Psalmiste représente ici les vœux des captifs, pour obtenir leur retour, & leur liberté. Origénes, Théodore d'Héraclée, Théodoret, l'ancien Paraphraste Grec du P. Cordier croyent qu'il fut chanté par les Juifs retournez de Babylone dans leur patrie. Comme il y avoit encore un trés-grand nombre de captifs au-delà de l'Euphrate, qui n'avoient point voulu profiter de la permission que Cyrus leur avoit accordée, & qui demeuroient encore parmi les nations, leurs freres de Jérusalem prient ici le Seigneur de leur toucher le cœur, & de leur inspirer le désir de se réünir à ceux de leur nation qui étoient revenus. Voyez le ℣. 5. C'est le système que nous suivrons dans le Commentaire.*

---

(*a*) *Aqu.* Διαπλόκας.
(*b*) *Th. & 5. Edit.* Διεσταλμένα.
(*c*) *Sym.* Σκολιότητας.

Digitized by Google

℣. 1. *IN convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.*

2. *Tunc repletum est gaudio os nostrum: & lingua nostra exultatione.*

℣. 1. LOrsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion, qui étoient captifs, nous avons été comblez de consolation.

2. Alors nôtre bouche a été remplie *de chants* de joye, & nôtre langue *de cris* d'allégresse.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. IN CONVERTENDO (*a*) DOMINUS CAPTIVITATEM SION, FACTI SUMUS SICUT CONSOLATI. *Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion, qui étoient captifs, nous avons été comblez de consolation.* L'Hébreu : (*b*) *Lorsque le Seigneur a fait revenir la transmigration de Sion, nous avons été comme des gens qui rêvent.* Ce retour si inespéré nous a paru comme un rêve. Nous avions peine à croire ce que nous voiyons. C'est ainsi que saint Pierre (*c*) délivré de prison par un Ange, ne pouvoit s'imaginer que la chose fût véritable. Il ne revint à lui qu'aprés que l'Ange fut disparu. Lorsque les Romains rendirent la liberté aux villes Grecques, & qu'on eut publié solemnellement cette déclaration dans une assemblée générale de tout le pays, la joye fut si grande, qu'on ne pouvoit se persuader que l'on eût bien oüi la voix du crieur. On se regardoit l'un l'autre, sans rien dire; on ne savoit si c'étoit un rêve, ou une illusion : (*d*) *Majus gaudium fuit, quàm quod universùm homines caperent : vix satis credere se quisque audire; alius alios intueri mirabundè, velut somnii vanam speciem.* Telle fut l'agréable surprise des Hébreux, à la nouvelle de leur délivrance de Babylone.

Le Caldéen, & quelques autres (*e*) traduisent l'Hébreu par : *Comme des gens qui relévent tout d'un coup de maladie.* Mais tous les anciens Interprétes Grecs, (*f*) & la plûpart des nouveaux, suivent le premier sens. D'autres (*g*) traduisent par le futur : Lorsque le Seigneur nous délivrera de la captivité, nous la regarderons comme un songe. Nous oublierons les maux passez, comme on oublie un rêve aprés le sommeil. Théodoret croit que l'on doit prendre le Texte des Septante dans un sens admiratif, de cette sorte : (*h*) Lorsque le Seigneur a délivré nos captifs, quelle a été nôtre joye, & nôtre consolation !

℣. 2. TUNC REPLETUM EST GAUDIO OS NOSTRUM.

---

(*a*) *Aug. Cum converteret. Psalt. S. Germ. Cum averteret. Hil. Dum avertit.*

(*b*) בשוב יהוה את שיבת ציון חיינו כחלמים

(*c*) *Act* XII. 9. 11.

(*d*) *Livius l.* 33.

(*e*) *Chal. Grot. Muis, Gatak.* Le Caldéen imprimé dans la Polyglotte d'Anvers : *Comme un homme qui s'éveille de son sommeil*, ou *qui s'éveille aprés son rêve.*

(*f*) *Omnes Interp. apud Ieron. in Comment. Somniantes.* Ὡσεὶ ἐνυπνιαζόμενοι. *Quid.* ἐσόμεθα παρακεκλημένοι.

(*g*) *Vide Chald. Kimch. Ferrand. quid apud Chrys.*

(*h*) *Theod.* Τὸ ἀς ἐπιτάσεως ἐνταῦθ σημαντικὸν.

3. *Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.*

4. *Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.*

3. Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choſes en leur faveur.

4. *Il eſt vrai que* le Seigneur a fait pour nous de grandes choſes : & nous en ſommes remplis de joye.

## COMMENTAIRE.

*Alors nôtre bouche a été remplie de chants de joye, & nôtre langue de cris d'allégreſſe.* Nous vous avons témoigné nôtre parfaite reconnoiſſance par nos Cantiques, & nos cris de joye. L'Hébreu : (*a*) *Nôtre bouche a été remplie de ris, & nôtre langue de chants.*

℣. 3. TUNC DICENT INTER GENTES, &c. *Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur a fait de grandes choſes parmi eux.* Il faut traduire par le paſſé, ſi l'on ſuppoſe avec nous que ceci regarde les captifs déja de retour. Alors les peuples ont clairement reconnu que vous nous traitez comme vos amis, & que cette délivrance eſt un miracle de vôtre droite.

℣. 4. CONVERTE, DOMINE, CAPTIVITATEM NOSTRAM, SICUT TORRENS IN AUSTRO. *Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le pays du midi.* Nôtre joye ſeroit entiére, ô mon Dieu, ſi vous daigniez inſpirer à nos freres, qui ſont encore au-delà de l'Euphrate, le déſir de revenir dans leur patrie avec nous. (*b*) Tandis que nous ne ſerons pas tous réünis, nous ne goûterons qu'un plaiſir partagé, & imparfait. On ſait que les captifs ne revinrent que par repriſes, & à divers tems. Voyez nôtre Diſſertation ſur le retour des Iſraëlites. Le Pſalmiſte ajoute : *Ramenez-les comme un torrent dans la terre du midi.* Que leur multitude ſoit ſi grande, que leur retour ſoit ſi promt, qu'on les puiſſe comparer aux eaux des torrens du midi, qui coulent avec une rapidité ſurprenante. On connoît au midi de la Judée quelques torrens qui tombent dans la Méditerranée entre Gaze & Péluſe. L'Ecriture nous parle du torrent du déſert, & de celui de Gaze. Les Voyageurs en font auſſi mention. Iſaïe (*c*) parlant du bonheur de Jéruſalem aprés la captivité de Babylone, dit qu'*elle ſera comme inondée d'un fleuve de paix, & que la gloire des nations coulera dans elle, comme un torrent qui ſe déborde.* Et ailleurs : (*d*) *Levez-vous, Jéruſalem; élevez les yeux, & conſidérez : Tous ceux que vous voyez, viennent à vous : Vos fils arriveront de loin, & vos*

(*a*) אז ימלא שחוק פינו ולשוננו רנה *Sym.* Ἐυφροσύνας. Acclamations. *Aqu.* Αἴνεσεως. Loüange.

(*b*) *Origen. Heraclcot. Chryſ. Theodoret. Grac. Paraphr. Muis.*

(*c*) *Iſai.* LXVI. 12.

(*d*) *Iſai.* LX. 3. 4.

*filles*

Digitized by Google

*5. Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.*
*6. Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.*

5. Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le païs du midi.
6. Ceux qui sement dans les larmes, moissonneront dans la joye.

## COMMENTAIRE.

*filles viendront de tous côtez... Une inondation de chameaux, & de dromadaires se répandra sur vous. Vous serez remplie, & dans l'affluence de tous biens, &c.*

Les Peres Grecs (*a*) entendent le Texte autrement. Seigneur, rappellez nos captifs; & qu'ils reviennent comme ces torrens qui sont formez par la fonte des neiges, lorsque vous faites souffler le vent du midi. Dans la Judée, les vents du midi étoient extrémement chauds; (*b*) & la fonte des neiges du Liban étoit suivie de l'inondation du Jourdain, & du débordement des torrens de ce pays. Autrement: (*c*) Faites revenir ceux de nos freres qui sont demeurez en captivité. Leur retour, Seigneur, nous sera aussi agréable, que l'est un torrent dans les terres arides du midi. Le Caldéen: *Seigneur, faites revenir nos captifs, comme on fait revenir une terre, où coulent des ruisseaux d'eau dans le tems de la sécheresse.* Ces eaux rendent la fécondité, & la beauté à ces champs desséchez, & stériles. D'autres (*d*) entendent par les torrens du midi, le Nil, fleuve d'Egypte. Seigneur, rappellez nos freres captifs. Nous les attendons, comme les Egyptiens attendent l'eau du Nil, qui se répand sur leurs terres pendant les grandes chaleurs de l'été. L'Egypte étoit au midi de la Palestine; & l'Ethiopie, d'où vient le Nil, est nommée le midi dans l'Ecriture. (*e*) Toutes ces explications ont leur mérite. Les premières nous paroissent les meilleures. L'Hébreu: (*f*) *Rappellez nôtre captivité,* ou nos captifs, *comme des ruisseaux dans le pays du midi.*

℣. 6. QUI SEMINANT IN LACRYMIS, IN EXULTATIONE METENT. *Ceux qui sement dans les larmes, moissonneront dans la joye.* C'est une maniére de proverbe. Ceux qui ont été emmenez captifs dans les larmes, reviendront dans la joye. On l'applique aux Saints, & aux Martyrs, qui aprés avoir passé par une infinité de tourmens, joüissent enfin d'un bonheur infini. Le Sauveur dans l'Evangile, (*g*) a déclaré bienheureux ceux qui pleurent. Il a annoncé à ses Disciples, que les larmes, (*h*) & les persécutions étoient leur partage. Il a dit: Malheur à ceux qui

(*a*) *Vide Theodoret. Chrysost. Euthym. Vide & Teron. in Commentar. Muis, Menoch. Flam.*
(*b*) *Luc.* XII. 55. *Et cum austrum flantem videritis, dicitis: Quia æstus erit; & fit.*
(*c*) *Muis, Munst. Vat. Pisc.*
(*d*) *Vide Hammond.*
(*e*) *Matt.* XII. 42.
(*f*) אפיקים בנגב *Aqu. Καταῤῥόλους. Defluxus. Sym.* Ὀχέτους. *Canales.* 5. *Edit.* Ἀφέσεις. *Emissiones.*
(*g*) *Luc.* VI. 21.
(*h*) *Joan.* XVI. 20.



Digitized by Google

7. *Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua.*
8. *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.*

7. Ils marchoient, & s'en alloient en pleurant, & jettoient la semence *sur la terre.*
8. Mais ils reviendront avec des transports de joye, en portant les gerbes de leur moisson.

## COMMENTAIRE.

rient. (*a*) Jérémie (*b*) parlant du retour des Juifs de Babylone, dit : *Ils iront en captivité en pleurant ; mais je les ramenerai dans ma miséricorde. Je les conduirai par le droit chemin, & à travers les torrens. Ils ne feront pas un faux pas ; parce que je suis le Pere d'Israël, & qu'Ephraïm est mon premier-né.*

℣. 7. EUNTES IBANT, ET FLEBANT, MITTENTES SEMINA SUA, &c. *Ils s'en alloient en pleurant, & jettoient la semence sur la terre : mais ils reviendront dans la joye, en portant leurs gerbes.* Il continuë dans la même allégorie, qu'il a commencée au verset précédent. Les captifs allant à Babylone, étoient comme des Laboureurs, qui cultivoient la terre avec peine, & qui y jettoient la semence en pleurant, dans l'incertitude de la récolte. Mais à présent ils reviendront avec joye, comme des moissonneurs qui recüeillent leurs gerbes, & qui font une abondante récolte. L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Il alloit en pleurant, & portoit une traînée de semence ;* (*d*) de quoi semer son champ : *mais il revient dans les chants* de joye, *portant ses gerbes.* Quelques-uns traduisent par, *une semence précieuse,* ou achetée à prix d'argent, ce que nous avons rendu par *une traînée de semence :* D'autres, un pannier, ou un sac plein de semence, que le Laboureur porte à son col en semant. Mais la traduction que nous avons suivie, paroît la plus sûre.

Isaïe décrit le retour des Juifs de Babylone, en ces termes : (*e*) *Vos freres retourneront de tous les pays où ils avoient été dispersez. On les amenera à Jérusalem, comme une offrande au Seigneur. Ils seront montez sur des chevaux, sur des chariots, dans des litiéres, sur des mulets, sur des chars. Ils viendront à ma montagne sainte, de même que les Enfans d'Israël apportent leurs prémices dans des vases propres,* & magnifiques, *à la Maison de Dieu.* Et Baruc : (*f*) *Ils sont sortis de chez vous, ô Jérusalem, à pied, & traînez par leurs ennemis : mais le Seigneur vous les ramenera portez avec honneur, comme des enfans du Royaume.* C'est l'explication naturelle de cet endroit du Pseaume : Ils alloient en pleurant comme des Laboureurs qui

---

(*a*) *Luc.* VI. 25.
(*b*) *Jerem.* XXXI. 9.
(*c*) הלוך ילך ובכה נשא משך חזרע בא יבא ברנה נשא אלמותיו
(*d*) *Vide Amos.* IX. 13. *Geier. Boch. Ainsw, Piss. Chald.*
(*e*) *Isai.* LXVI. 10.
(*f*) *Baruc.* V. 6.

Digitized by Google

jettent la semence : mais ils reviendront en chantant, comme des moissonneurs qui portent leurs gerbes.

## PSEAUME CXXVI.

*Inutilité des soins, & des travaux des hommes, sans le secours du Seigneur. Les enfans sont une bénédiction particuliére de Dieu. Bonheur d'un pere qui a une famille nombreuse.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

### ARGUMENT.

*LE Texte Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, quelques anciens Peres Grecs, comme Origénes, saint Athanase, & Théodoret; & quelques Latins, comme saint Hilaire, saint Augustin, & saint Jérôme, ont lû dans le titre de ce Pseaume le nom de* Salomon. *Mais nos Exemplaires manuscrits, & imprimez des Septante, & de la Vulgate, lisent simplement :* Pseaume des dégrez. *Ceux qui y reçoivent le nom de Salomon, sont fort partagez entre eux. Les uns (a) soutiennent que le Pseaume est de David; mais qu'il fut donné à Salomon, pour lui apprendre cette importante vérité, que sans le Seigneur l'homme ne peut rien; & qu'en vain il travaille, si le Seigneur ne favorise ses entrepriſes. D'autres (b) croyent que Salomon le composa au commencement de son regne, & pendant qu'il faisoit travailler au bâtiment du Temple. D'autres (c) prétendent que sous le nom de Salomon, on doit entendre ici Zorobabel, fondateur du second Temple, aprés la captivité de Babylone. Enfin d'autres, (d) sans se mettre en peine du titre, l'attribuënt à Aggée, ou à Zacharie, ou à quelqu'un des Prophétes qui vivoient sous Néhémie, lorsqu'on étoit le plus occupé à rétablir les murs de Jérusalem, & ensuite à réparer le Temple dans sa premiére splendeur. L'Auteur y exhorte le peuple à mettre sa confiance au Seigneur, & à prendre un repos convenable, puisqu'aussi-bien tous leurs efforts, & tous leurs travaux ne serviroient à rien, si Dieu lui-même ne prenoit soin de les garder contre leurs ennemis. C'est-là le vrai sens de ce Pseaume. Il fut composé pendant que Tobie, & Sanaballat travailloient à traverser l'entrepriſe de Néhémie.* 2. Esdr. IV. VI.

---

(a) *Vide Muis, Pisc. Rab. Salom.*
(b) *Hilar. Beda. Mariana. Hamm.*
(c) *Origen. Theodoret.*
(d) *Heracleot. Chrysost. Syr. alii. Vide Euthym. & Grac. Paraphrast. Corderii.*



Digitized by Google

℣. 1. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.*

2. *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*

℣. 1. Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.

2. Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. NISI DOMINUS ÆDIFICAVERIT DOMUM, IN VANUM LABORAVERUNT, &c. *Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.* Bâtir la maison, se peût prendre en trois maniéres différentes. Premiérement, pour bâtir le Temple, ou la Maison de Dieu, qui est souvent désignée par le seul nom de *Maison* par excellence. 2°. Pour bâtir une maison ordinaire. 3°. Pour avoir une postérité nombreuse. C'est en ce sens qu'il est dit dans l'Exode, (*a*) que Dieu bâtit des maisons aux sages-femmes Egyptiennes, en récompense de leur compassion pour les Hébreux; & au Deutéronome, (*b*) Dieu ordonne que celui qui ne voudra pas épouser la veuve de son frere mort sans enfans, soit déchaussé devant tout le peuple, & qu'on lui dise: *Ainsi sera fait à celui qui ne bâtit pas la maison de son frere.* Le passage que nous expliquons, peut recevoir ces trois sens. Il est vrai de dire que si le Seigneur ne bâtit lui-même sa maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent: Que s'il n'est avec celui qui bâtit sa propre demeure, son entreprise ne réüssira point: Enfin que s'il ne répand ses bénédictions sur les mariages, & s'il ne donne la fécondité aux époux, & la vie aux enfans, l'on n'en verra jamais des fruits heureux, & abondans. D'où vient que Jacob répond si sagement à Rachel, qui lui demandoit des enfans: (*c*) *Suis-je un Dieu, pour vous donner ce que le Seigneur vous a refusé?*

Nous suivons ici les Peres, qui ont crû que ce Pseaume regardoit le tems auquel les nations voisines des Juifs faisoient tous leurs efforts, pour arrêter le progrés de leurs travaux, & pour empêcher qu'ils ne bâtissent le Temple du Seigneur. En vain vous travaillez pour empêcher cet ouvrage, si le Seigneur veut qu'il s'exécute, ô nations infidelles! En vain vous vous fatiguez à le construire, ô Peuple du Seigneur! si le Seigneur lui-même ne vous prête la main, & ne bâtit sa maison. Il ne rejette pas vos soins, & vôtre zéle. Vous devez travailler avec ardeur à une œuvre si sainte: mais souvenez-vous de n'en attribuer rien à vos propres forces, & de rapporter tout au Seigneur.

℣. 2. NISI DOMINUS CUSTODIERIT CIVITATEM, &c.

---

(*a*) *Exod.* 1. 21.
(*b*) *Deut.* xxv. 9.
(*c*) *Genes.* xxx. 1. 2.

Digitized by Google

3. *Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.*

3. C'est en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous aprés que vous vous serez reposez, vous qui mangez d'un pain de douleur.

## COMMENTAIRE.

*Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.* Lorsque Néhémie commença à rétablir les murs de Jérusalem, (*a*) Sanaballat, Tobie, & les autres ennemis des Juifs s'en raillérent d'abord : mais ensuite voyant que l'ouvrage s'avançoit considérablement, ils s'assemblérent en grand nombre, pour surprendre les Juifs, pendant qu'ils étoient occupez à travailler, & hors d'état de défense, & pour faire main basse sur eux tous. Néhémie en fut informé, fit armer le peuple, & le rangea derriére le mur, pour faire tête aux ennemis. Mais ceux-ci voyant leur dessein découvert, se retirérent dans leurs villes ; & Néhémie, pour éviter toute surprise, ordonna que la moitié du peuple demeureroit sous les armes, pendant que les autres travailleroient ; afin d'être toûjours en état de résister, au cas qu'ils fussent attaquez. C'est à cela que le Psalmiste fait ici allusion. C'est une leçon qu'il donne au peuple. Veillez à la bonne heure à la garde de Jérusalem, & à la défense de vos freres : mais n'oubliez point de demander la protection du Seigneur. Sans lui, vos veilles, & vôtre diligence ne serviront de rien. L'Hébreu : (*b*) *Si le Seigneur ne garde la ville, la garde veille en vain.*

℣. 3. VANUM EST VOBIS ANTE LUCEM SURGERE, &c. *C'est en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous aprés que vous vous serez reposez, vous qui mangez d'un pain de douleur.* Néhémie ayant remarqué que la maniére dont il avoit disposé ses ouvriers, les fatiguoit trop, parce qu'ils étoient obligez d'être jour, & nuit en garde contre leurs ennemis, leur dit (*c*) de se partager, & de se relever ; en sorte que ceux qui avoient été en faction le jour, se reposassent la nuit ; & au contraire que ceux qui avoient veillé la nuit, se reposassent le jour. Pour lui, & ses gens, ils ne se relâchérent de rien, & ne se déshabillérent point, si ce n'est pour les purifications ordinaires de la Loi. Le Psalmiste dit donc ici au peuple qu'inutilement il se leve avant le jour, & se tourmente, pour garder Jérusalem. Ayez confiance au Seigneur ; reposez-vous sur sa miséricorde ; prenez le repos nécessaire pour vous soutenir au milieu de tant de travaux ; & aprés que vous aurez donné au corps ce dont il ne peut se passer, levez-vous, & travaillez pour la gloire de vôtre Dieu.

---

(*a*) 2. *Esdr.* IV. & VI.

(*b*) אם יהוה לא ישמר עיר שוא שקד שמר *Aug. In vanum laboravit qui custodit eam.* 70. Εἰς μάτην ἐγρήγορεν ὁ φυλάσσων.

(*c*) 2. *Esdr.* IV. 22. *In tempore illo dixi populo : unusquisque cum puero suo maneat in Jerusalem, & sint nobis vices per noctem, & diem ad operandum.*



Digitized by Google

4. *Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum : ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.*

4. Lorſqu'il aura accordé le ſommeil à ſes bien-aimez, ils recevront du Seigneur pour héritage, des enfans ; & pour récompenſe, le fruit des entrailles.

## COMMENTAIRE.

Origénes, & Théodoret (*a*) prennent le verbe *ſurgite*, comme s'il étoit à l'infinitif : *C'eſt en vain que vous vous levez avant le jour. Il eſt inutile de vous lever auſſi-tôt que vous vous êtes aſſis, ô peuple, qui mangez le pain de douleur.* Vous vous fatiguez mal-à-propos, ſi Dieu ne vous donne ſon aſſiſtance. Ainſi tranquilliſez-vous, & mettez en lui ſeul vôtre confiance. Le Caldéen l'explique ainſi : Vous travaillez en vain, vous qui prévenez le jour, pour exercer vos violences, & vos rapines, & qui employez vôtre tems à commettre le crime, mangeant le pain que les malheureux ont gagné par leurs travaux. Saint Jérôme (*b*) a ſuivi la Verſion de Théodotion, qui porte, *le pain des Idoles*, (*c*) au lieu du *pain de douleur*. Il l'entend de cette ſorte : C'eſt en vain que vous vous hâtez de venir au Temple, pour y rendre vos devoirs au Seigneur, vous qui adorez les Idoles, & qui participez à leurs ſacrifices. Dieu ne veut point d'une pareille aſſiduité. Ce culte ainſi partagé lui déplaît. Aquila traduit, (*d*) *un pain de travaux ;* Symmaque, (*e*) *un pain d'inquiétude ;* la ſixiéme Edition, (*f*) *un pain d'erreur*. Il déſigne les Juifs, ſous le nom de gens qui mangent le pain de douleur ; parce que leur vie étoit alors trés-laborieuſe, étant obligez de travailler d'une main, pendant qu'ils tenoient l'épée de l'autre ; (*g*) dans un danger continuel d'être aſſaillis, & mis à mort par leurs plus mortels ennemis.

℣. 4. CUM DEDERIT DILECTIS SUIS SOMNUM, ECCE HÆREDITAS DOMINI, FILII; MERCES, FRUCTUS VENTRIS. *Lorſqu'il aura accordé le ſommeil à ſes bien-aimez, ils recevront du Seigneur pour héritage, des enfans ; & pour récompenſe, le fruit des entrailles.* Dans le ſtile des Hébreux, *le fruit des entrailles*, (*h*) eſt ſynonime aux enfans. C'eſt le Seigneur qui donne la fécondité, & qui répand ſa bénédiction ſur les mariages. C'eſt une faveur particuliére de ſa miſéricorde, & non pas un effet purement naturel, qu'une famille belle, nombreuſe, & bien née. Le Pſalmiſte dit donc ici aux Iſraëlites trop empreſſez au travail, qu'ils doivent moins compter ſur leurs efforts, que ſur le ſecours de

---

(*a*) *Vide & Chryſoſt. quò legit :* Ἐγείρεσθαι. *Surgere.*

(*b*) *Ieronym. hic. & Ep. ad Marcellam.*

(*c*) *Theodot. & 5. Edit.* Ἄρτον εἰδώλων. לחם עצבים

(*d*) *Aqu.* Ἄρτον διατηρήσεως.

(*e*) *Sym.* Ἄρτον κακοπαθείας.

(*f*) *5. Edit.* Ἄρτον πλάνης.

(*g*) *2. Eſdr. IV. 17. Una manu ſua faciebat opus, & altera tenebat gladium.*

(*h*) *Vide Geneſ. XXX. 2. XXV. 21. & Pſalm. CXXXI. 11.*

Digitized by Google

5. *Sicut sagittæ in manu potentis: ita filii excussorum.*

5. Les enfans de ceux qui sont éprouvez par l'affliction, sont comme des fléches entre les mains d'un homme robuste, & puissant.

## COMMENTAIRE.

Dieu; qu'ils ayent à se reposer, & à goûter le repos que Dieu leur donnera: *Cùm dederit dilectis suis somnum;* que s'il leur est favorable, non seulement ils dormiront en paix, mais aussi ils auront une nombreuse postérité. L'Hébreu porte: (*a*) ℣. 3. *C'est en vain que vous vous levez de grand matin, & que vous vous couchez tard, vous qui mangez le pain de douleur.* ℣. 4. *Le Seigneur donnera ainsi le sommeil à son bien-aimé;* il lui donnera *pour héritage, des enfans, & pour récompense, le fruit des entrailles.* Le repos de la nuit, le doux sommeil est un présent des Dieux, disent les Poëtes, à l'imitation du Psalmiste en cet endroit. Les Peres (*b*) entendent par le sommeil, la mort des Justes, qui est suivie de la récompense éternelle. Les Septante à la lettre: (*c*) *L'héritage du Seigneur sont les enfans, & la récompense du fruit des entrailles.* Saint Augustin, & saint Hilaire lisent aussi *fructûs* au génitif. Mais il faut s'en tenir au sens que nous avons proposé dans la traduction de la Vulgate, & dans celle de l'Hébreu.

℣. 5. SICUT SAGITTÆ IN MANU POTENTIS, ITA FILII EXCUSSORUM. *Les enfans de ceux qui sont éprouvez par l'affliction, sont comme des fléches dans les mains d'un homme robuste*, ou dans les mains d'un guerrier. Ces fléches le rendent redoutable à ses ennemis, qui n'osent l'attaquer; & il est lui-même en état de les poursuivre, & de les défaire. Ses enfans le défendent, & fortifient sa maison. L'Hébreu: (*d*) *Les enfans de la jeunesse sont comme des fléches dans la main d'un guerrier.* Les enfans de la jeunesse, sont ceux qui naissent à un homme au commencement de son mariage, & pendant qu'il est encore dans la vigueur de l'âge; comme *une épouse de la jeunesse*, (*e*) est celle que l'on a épousée dans la fleur de l'âge. Le Psalmiste ne remarque pas sans raison, que la force du pere sont les enfans qu'il a eus dans sa jeunesse; car il n'y a que ceux-là dont il puisse attendre du secours. Ceux qui lui peuvent naître dans sa vieillesse, n'ayant pas le loisir de croître, & de l'aider, demeurent souvent eux-mêmes malheureux, & dénuez du secours qu'ils pouvoient

---

(*a*) שוא לכם משכימי קום מאחרי שבת אכלי לחם העצבים כן יתן לידידו שנא הנה נחלת יהוה בנים שכר פרי הבטן *Aqu.* Εἰκῇ ὑμῖν ὀρθρίζουσιν ἀνίστασθαι, βραδύνουσι καθῆσθαι. *Sym.* Μάταιον ὑμῖν ἐξ ὄρθρου ἀνίστασθαι εἰς τὸ δικῆσαι. *Alius*, χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι.

(*b*) *Hilar. Aug. Ieronym.*

(*c*) 70. Ἰδοὺ ἡ κληρονομία κυρίου υἱοὶ, ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς. *Alius*, μισθὸς ὁ καρπὸς τῆς γαστρὸς.

(*d*) כחצים ביד גבור כן בני הנעורים *Th.* Ὡς βέλη ἐν χειρὶ δυνάτου, οὕτως υἱοὶ νεότητος. *Ita Aqu. & Sym. apud Theodoret.* 5. *Edit.* Υἱοὶ ἀκόνεος νοῦ. *Filii acutæ mentis. Alius*, τῶν πεδητῶν. *Compeditorum*

(*e*) *Joël.* 1. 8. *Malac.* 11. 14.

*6. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cùm loquetur inimicis suis in porta.*

6. Heureux est l'homme qui en aura un grand nombre ; il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.

## COMMENTAIRE.

attendre de leur pere. Le Caldéen : Comme les fléches sont dans les mains d'un Héros ; ainsi sera la récompense de ceux qui se sont appliquez de bonne-heure à l'étude de la Loi.

℣. 6. BEATUS VIR QUI IMPLEVIT (*a*) DESIDERIUM SUUM EX IPSIS. NON CONFUNDETUR, (*b*) &c. *Heureux est l'homme qui en aura un grand nombre ;* à la lettre ; *qui en aura autant qu'il en désire. Il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.* L'Hébreu (*c*) répond mieux à ce qui précéde. Il a dit au verset précédent que les enfans étoient comme des fléches ; il dit ici, qu'*heureux est celui qui en a rempli son carquois.* Qui est bien muni de pareilles fléches, s'il lui survient une affaire à la porte de sa ville, une dispute, un procés, une querelle contre quelqu'un de ses concitoyens, il aura des défenseurs, & des gens qui prendront son parti. (*d*)

Origénes, Théodore d'Héraclée, & Théodoret, croyent que le Psalmiste fait ici allusion à une ancienne coutume usitée dans la guerre, qui est que l'on n'admettoit point les Envoyez des ennemis dans la ville. On leur parloit au dehors. On en voit la pratique dans la guerre de Sennachérib contre Ezéchias. (*e*) Rabsacés ne fut point admis dans Jérusalem. On lui envoya des Ministres, pour écouter ses propositions, & pour y répondre. Le pere qui se verra à la tête d'une nombreuse famille, trouvera des défenseurs, lorsque l'ennemi se présentera devant les murailles. Cette explication peut fort bien avoir lieu en cet endroit. Mais je ne voudrois point rejetter la premiére qu'on a proposée.

---

(*a*) *Psalt. Mediol & Gallic. Qui implebit. Ita Ieron. ad Suniam & Fretell.*

(*b*) 70. *Chrysost. Theodoret.* Οὐ κατασχυνθήσεται, ὅταν λαλῶσι, &c. *Ita Hilar. Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Non confundentur, cùm loquentur.*

(*c*) אשיר הגבר אשר מלא את אשפתו בהם לא יבשו כי ידברו את איביהם בשער

(*d*) *Eccli.* XXX. 4. 5. 6. *Reliquit enim defensorem domûs contra inimicos, & amicis reddentem gratiam.*

(*e*) 4. *Reg.* XVIII. 17. 18. &c.

PSEAUME

Digitized by Google

# PSEAUME CXXVII.

*Bonheur temporel des Juifs qui craignent le Seigneur. Manger les travaux de ses mains. Avoir une femme féconde, & un grand nombre d'enfans. Joüir d'une paix profonde dans le pays.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*L'Auteur du Pseaume releve ici les avantages de ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voyes. Le Syriaque l'attribuë à Zorobabel, qui presse l'ouvrage des murs de Jérusalem, & du Temple du Seigneur. J'aime mieux le prendre comme une suite du précédent. Les captifs de retour de Babylone, furent attaquez par de puissans ennemis, qui jaloux de leur bonheur, essayérent de les détruire, ou au moins d'empêcher qu'ils ne se fortifiassent à Jérusalem. Dans le Pseaume* CXXVI. *l'Auteur a exhorté Israël à se reposer dans la confiance au Seigneur; ici il releve leur courage, en leur promettant toutes sortes de bénédictions, s'ils demeurent fidéles au Seigneur. Moller voyant que le Psalmiste promet à ceux à qui il parle, une femme féconde, & une postérité nombreuse, comme un effet de la bénédiction du Ciel, s'est imaginé que ce Cantique étoit un Epithalame, composé pour l'instruction, ou pour la consolation de ceux qui sont engagez dans le mariage. Ferrand remarque avec raison qu'il a beaucoup de rapport avec le Pseaume* CXI. Beatus vir qui timet Dominum : In mandatis ejus volet nimis. *Il croit que dans l'un, & dans l'autre on expose aux Juifs de retour de Babylone, les avantages qu'ils doivent attendre de la bonté de Dieu, s'ils sont fidéles à observer les conditions de l'alliance qu'ils ont renouvellée avec lui.* 2. Esdr. IX. 38. X. 1. Psal. CX. 8. 9.

℣. 1. *Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.* | ℣. 1. Heureux sont tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voyes.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BEATI OMNES QUI TIMENT DOMINUM. *Heureux sont ceux qui craignent le Seigneur.* Dans le Pseaume précédent, il a relevé le bonheur de ceux qui espérent en Dieu; ici il parle des avantages

2. *Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es, & benè tibi erit.*

2. Vous mangerez *le fruit* des travaux de vos mains : & en cela vous êtes heureux ; & vous le ſerez encore à l'avenir.

3. *Uxor tua ſicut vitis abundans, in lateribus domûs tuæ.*

3. Vôtre femme ſera à côté de vôtre maiſon, comme une vigne qui porte beaucoup de fruit.

## COMMENTAIRE.

temporels dont joüiſſent ceux qui craignent le Seigneur, & qui ſont fidéles obſervateurs de ſes Loix. L'on a vû dans l'ancien Teſtament des Saints qui n'ont pas reçû dans leur maiſon l'accompliſſement de ces promeſſes. Et c'eſt cela même qui doit le plus animer nôtre foi ; puiſque c'eſt une preuve qu'il y a une autre vie, où Dieu leur a réſervé d'autres biens plus ſolides. Nous devons donc à leur exemple, ne pas borner nos attentes au ſiécle préſent ; mais les porter à une autre vie, où Dieu accomplira ce qu'il promet d'une maniére infiniment plus parfaite, qu'il ne le fait en celle-ci, en faveur de ceux qui le craignent, & qui le ſervent : Car ſes paroles ne peuvent être vaines, & ſans effet.

℣. 2. LABORES MANUUM TUARUM QUIA (*a*) MANDUCABIS : BEATUS ES, &c. *Vous mangerez le fruit de vos travaux ; & en cela vous êtes heureux.* Le Pſalmiſte ne met pas le bonheur à vivre dans l'abondance, & ſans travailler. Ce n'eſt point là la vie d'un Saint, ni le bonheur d'un homme qui craint Dieu. Il travaillera. Dieu bénira ſon travail. Il mangera tranquillement, & avec actions de graces ce que la Providence lui aura donné. L'ennemi ne ravira point ſa recolte. La chenille ne rongera point ſes fruits. La ſauterelle ne mangera point ſes bleds en herbe ; la nielle ne les gâtera point ; la tempête ne les briſera point. Il ſera exemt des fleaux dont Dieu frappe les impies, & ceux qui ont renoncé à ſa crainte. *Vous ſemerez en vain*, dit Moyſe ; (*b*) *l'ennemi dévorera les fruits de vos travaux.* Et ailleurs : (*c*) *Puiſſiez-vous planter une vigne, ſans en recüeillir le fruit ; parce qu'un autre la vendangera.*

On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Lorſque vous mangerez le travail de vos mains, vous ſerez heureux, & vous ſerez comblez de bonheurs.* Les Septante (*e*) liſent de même. Mais pluſieurs anciens Interprétes (*f*) trompez par l'équivoque du mot Grec *carpos*, qui ſignifie *la main*, & *le fruit*, ont traduit : *Vous mangerez les travaux de vos fruits*, au lieu *des travaux de vos mains*, qui eſt la véritable Leçon.

---

(*a*) *Quia, non eſt in Græco nec apud. Hilar. Aug. Origen. Chryſ. &c.*

(*b*) *Levit.* XXVI. 16.

(*c*) *Deut.* XXVIII. 30.

(*d*) יגיע כפיך כי תאכל אשריך וטוב לך

(*e*) 70. Τὰς πόνους τῶν χειρῶν σου φάγεσαι, μακάριος εἶ καὶ καλῶς σοι ἔσται.

(*f*) *Hilar. Aug. Ieron. in Comment. Pſalt. Rom. S. Germ. Carnut. Mediol. vide Ieron. Ep. ad Marcellam.*

Digitized by Google

*4. Filii tui sicut novellæ olivarum; in circuitu mensæ tuæ.*

*5. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.*

*6. Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.*

4. Vos enfans seront tout autour de vôtre table, comme de jeunes oliviers.

5. C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur vous béniſſe de Sion: afin que vous contempliez les biens de Jérusalem, pendant tous les jours de vôtre vie;

## COMMENTAIRE.

℣. 3. UXOR TUA SICUT VITIS ABUNDANS, IN LATERIBUS DOMUS TUÆ. *Vôtre femme sera à côté de vôtre maison, comme une vigne qui porte beaucoup de fruit.* Il compare une femme à une vigne, à cause de sa fécondité, & de l'excellence de son fruit. Vôtre femme sera comme une treille chargée de fruits à côté de vôtre maison. L'Hébreu (*a*) est traduit par quelques-uns, (*b*) comme une vigne abondante dans l'intérieur de vôtre maison. Mais on ne peut l'entendre que de quelque cour, ou de quelque jardin intérieur, puisque la vigne ne croît pas dans les maisons. La traduction des Septante, & de la Vulgate paroît meilleure. Il est ordinaire de planter des vignes contre les murs, & à côté des maisons.

℣. 4. FILII TUI SICUT NOVELLÆ OLIVARUM. (*c*) *Vos enfans seront autour de vôtre table comme de jeunes oliviers*, ou de jeunes rejettons d'oliviers, ou de jeunes oliviers qui poussent, & qui forment autour de vôtre table un agréable berceau. Les enfans des Justes sont encore comparez à de jeunes plantes, & en particulier, à des oliviers, au Psaume CXLIII. 12. Le Prophéte lui-même se représente comme un olivier planté dans la Maison de Dieu: (*d*) *Ego autem sicut oliva fructifera in Domo Dei.* Et les Prophétes employent la même similitude, en parlant du peuple du Seigneur. (*e*)

℣. 6. BENEDICAT TIBI DOMINUS EX SION. *Que le Seigneur vous béniſſe de Sion.* Que le Seigneur, dont la demeure est dans Sion, répande de-là sur vous ses bénédictions. Il parle suivant l'opinion du peuple.

ET VIDEAS BONA JERUSALEM OMNIBUS DIEBUS VITÆ TUÆ. *Que vous contempliez les biens de Jérusalem pendant tous les jours de vôtre vie.* Dans le stile des Hébreux, *voir les biens*, signifie les posséder, & en joüir. Puissiez-vous voir les biens de Jérusalem; c'est-à-dire: Que le Seigneur vous fasse la grace de voir Jérusalem dans la prospé-

(*a*) אשתך כגפן פריה בירכתי ביתך

(*b*) *Quid. apud Chryſ.* Ἐν τοῖς ἐσωτέροις *Vide Amos.* VI. 10. *& Jon.* I. 5. *Alius*, Ἐν τοῖς μέροις. *In femoribus domûs tuæ.*

(*c*) *Hilar. Sicut novella olivarum. Aug. Sicut novellatio.*

(*d*) *Pſal.* LI. 10.

(*e*) *Jerem.* XI. 16. *& Oſe* XIV. 7.



Digitized by Google

7. *Et videas filios filiorum tuorum: pacem super Israël.*

7. Et que vous voyez les enfans de vos enfans; & la paix en Israël.

## COMMENTAIRE.

rité, & de joüir dans elle des fruits d'une longue, & heureuse paix. C'est ce que l'on pouvoit souhaiter de plus doux, & de plus consolant aux Juifs, aprés cette longue captivité de Babylone, dont ils étoient revenus depuis peu de tems.

℣. 7. VIDE AS FILIOS FILIORUM TUORUM. *Que vous voyez les enfans de vos enfans.* Que vous viviez jusqu'à une extrême vieillesse; & que vous puissiez voir vôtre famille nombreuse, & bien établie, & tout Israël dans une profonde paix: *Pacem super Israël.* (a)

# PSEAUME CXXVIII.

*Israël persécuté dés sa jeunesse; Mais le Seigneur l'a toûjours délivré. Chûte soudaine de ses ennemis.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*Il y en a qui expliquent ce Psaume comme une action de graces des Hébreux, pour toutes les faveurs qu'ils ont reçûës de Dieu, & pour tous les dangers qu'ils ont évitez depuis leur sortie d'Egypte, qu'ils appellent ici* leur jeunesse. *D'autres l'appliquent à David persécuté dés sa jeunesse, & toûjours supérieur à ses ennemis. Béde l'entend des Juifs captifs à Babylone, sur le point de retourner dans leur pays. Saint Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Théodoret, Euthyme, & plusieurs autres croyent qu'il fut composé aprés le retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant essuyé pendant un long tems tout ce que la malice, & l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux, ils se trouvérent enfin tranquilles dans Jérusalem, ils virent le Temple du Seigneur rétabli, & les murs de la ville bien réparez. Nous souscrivons volontiers à ce dernier sentiment.*

(a) *Aug. Athan. Chrys. Pax super Israël. Hilar. Et videas pacem, &c.*

Digitized by Google

℣. 1. *Sæpè expugnaverunt me à juventute mea, dicat nunc Israël,*

2. *Sæpè expugnaverunt me à juventute mea : etenim non potuerunt mihi.*

3. *Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.*

℣. 1. Qu'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.

2. Ils m'ont depuis ma jeunesse souvent attaqué : mais ils n'ont pû prévaloir sur moi.

3. Les pécheurs ont travaillé sur mon dos : ils m'ont fait sentir long-tems leur injustice.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. Sæpe expugnaverunt me (*a*) a juventute mea. *Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.* C'est le peuple délivré de Babylone, (*b*) qui reconnoît qu'il a de tout tems éprouvé les effets de la protection de son Dieu. Il appelle *sa jeunesse*, le tems de sa demeure en Egypte. (*c*) Depuis ce tems jusqu'aujourd'hui, je n'ai point cessé d'avoir de puissans ennemis. Mais comme le Seigneur m'a délivré de toutes mes afflictions, j'espére qu'il ne m'abandonnera pas à la malice, & à la fureur de ces nouveaux ennemis. L'Hébreu : (*d*) *J'ai souffert beaucoup d'afflictions ;* ou, mes ennemis *m'ont beaucoup persécuté depuis ma jeunesse.*

℣. 2. Etenim non potuerunt mihi. *Mais ils n'ont pû prévaloir sur moi.* La particule *etenim*, n'est pas causale en cet endroit. L'Hébreu : (*e*) *Ils n'ont aussi rien pû contre moi.*

℣. 3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem suam. (*f*) *Les pécheurs ont travaillé ;* à la lettre, *ont forgé sur mon dos ; ils m'ont fait sentir long-tems leur injustice.* Ou bien : (*g*) *Les pécheurs m'ont imputé des choses dont je suis innocent ; ils n'ont fait qu'augmenter leur iniquité.* Leur calomnie n'a fait aucune impression sur les esprits. L'Hébreu : (*h*) *Des laboureurs ont labouré sur mon dos ; ils y ont tracé de longs sillons.* C'est une espéce de maniére de parler proverbiale. Mes ennemis sont comme des laboureurs, qui ont impitoyablement labouré sur mon corps. Ils m'ont accablé de coups de foüet ; ils m'ont chargé de blessures ; ma chair est toute en piéces. Ce sont des expressions hyperboliques, pour exprimer la violence, & la cruauté des Babyloniens envers les Hébreux. Il n'y a dureté qu'on n'ait exercée contre nous. Saint Jérôme traduit : *Les laboureurs*

(*a*) *S. Hilar. Multi expugnaverunt me.*

(*b*) *Heracleot. Chrysost. Theodoret. Euthym. Græc. Paraphr. alii plerique.*

(*c*) *Vide Osee* II. 15. *Jerem.* II. 2. *Ezech.* XVI. 4. 5. 6.

(*d*) רבת צררוני

(*e*) גם לא יכלו לי 70. Καὶ γὰρ οὐκ, *Alii*, ἀλλὰ οὐκ, *&c. apud Chrys.*

(*f*) *Aug. Longè fecerunt injustitiam suam.*

(*g*) *Vide Hilar. hic.*

(*h*) על גבי חרשו חרשים האריכו למענותם. *Aqu. Th.* Ἠροτρίασαν חרשו *Sym.* Παρέτεινον κακοῦντες. *Prolongaverunt iniquitatem facientes. Aqu.* Ἐμήκυνον.

4. *Dominus justus concîdit cervices peccatorum : confundantur & convertantur retrorsùm omnes, qui oderunt Sion.*

5. *Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquam evellatur, exaruit : de quo non implevit manum suam qui metit, & sinum suum qui manipulos colligit.*

4. Le Seigneur qui eſt juſte, coupera la tête des pécheurs. Que les ennemis de Sion, ſoient couverts de confuſion, & retournent en arriére ;

5. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît ſur les toits, qui ſe séche avant qu'on l'arrache : dont celui qui fait la moiſſon ne remplit point ſa main, ni celui qui ramaſſe les gerbes, ſon ſein.

## COMMENTAIRE.

*ont labouré ſur mon coû ; ils ont formé de longs ſillons.* Ils m'ont, pour ainſi dire, attaché à la charruë, & ont impoſé le joug ſur mon coû ; ils m'ont fait travailler comme une bête de labour. On applique ceci à JESUS-CHRIST dans ſa flagellation ; ou aux tourmens des Martyrs, tant de l'ancien, que du nouveau Teſtament. (*a*)

℣. 4. DOMINUS JUSTUS CONCIDIT CERVICES (*b*) PECCATORUM. *Le Seigneur qui eſt juſte, coupera la tête des pécheurs.* Il fera mourir mes perſecuteurs, il détruira l'empire de Babylone, & réduira les Babyloniens ſous le joug des Perſes. C'eſt ce qui arriva en effet aprés la priſe de Babylone par Cyrus. Xénophon (*c*) dit que ce Prince s'étant rendu maître de Babylone, déſarma les Babyloniens, les contraignit de travailler à la terre, de payer les tributs, & de ſervir comme eſclaves à ceux des Perſes à qui ils ſeroient tombez en partage ; & il permit aux Perſes de traiter en maîtres ceux qu'ils auroient pris en guerre. L'Hébreu porte : (*d*) *Le Seigneur a rompu les liens des méchans.* Ces liens avec leſquels ils nous avoient liez, ou les liens qui nous attachoient au joug ; ou les cordes avec leſquelles ils nous frappoient ſur le dos. Aquila, & Symmaque : *Il a briſé les piéges des méchans.* Théodotion : *Leurs colliers*, ou leur joug.

CONFUNDANTUR ET CONVERTANTUR, &c. (*e*) *Que les ennemis de Sion, ſoient couverts de confuſion, & retournent en arriére.* Qu'ils ſoient chargez d'une confuſion éternelle, & qu'ils n'oſent jamais paroître devant nous. Qu'ils ſoient l'objet du mépris, & de l'horreur publique. Couvrez-les, Seigneur, d'une confuſion ſalutaire, afin qu'ils ſe convertiſſent, & qu'ils reviennent à vous.

---

(*a*) *Vide Theodoret.*

(*b*) *Hilar. Aug. antiqua Pſalt. Concidet cervices.*

(*c*) *Xenophon. Cyropæd. l. 7. p. 193.* Ἔρρωτο δὲ Κῦρος Βαβυλωνίους μὲν τὴν γῆν ἐργάζεσθαι, καὶ τοὺς φόρους ἀποφέρειν, καὶ δεσπότας τούτους ἑαυτῶν ἡγεῖσθαι οὓς ἂν ἐκεῖνος ἐθέλῃ. Πέρσας δὲ οὐκ ἀπέλιπε τοῦ ἄλλου στρατεύεσθαι διαλέγεσθαι.

(*d*) יהוה גדים קשר עבות רשעים *Aqu. & Sym.* Βρόχους. *Laqueos. Th.* Κλοιὸς. *Torques.*

(*e*) *Pſalt. Rom. Confundantur & revtreantur.*

Digitized by Google

7. *Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos: benediximus vobis in nomine Domini.*

7. Et ceux qui passoient n'ont point dit: Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous. Nous vous bénissons au nom du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 5. FIANT SICUT FOENUM TECTORUM: (*a*) QUOD PRIUSQUAM EVELLATUR EXARUIT. *Qu'ils deviennent comme l'herbe qui est sur les toits, qui se séche avant qu'on l'arrache.* L'Auteur veut parler de ces toits en platte forme usitez dans la Palestine, où il croissoit quelquefois de l'herbe; mais comme le pays étoit fort chaud, & que cette herbe manquoit de nourriture, elle étoit bien-tôt flétrie, & séchée. Cette maniére de parler marque parfaitement la caducité, & la courte durée de la prospérité des méchans. Ceci doit plûtôt s'entendre comme une prédiction de la décadence des Babyloniens, que comme une imprécation contr'eux. Le Chaldéen: *Qu'ils soient comme l'herbe qui croît sur les toits, qui avant que d'être en fleur, est fannée, & desséchée par le souffle d'un vent impétueux.* On ne convient pas de la vraye signification du terme Hébreu, (*b*) que les Septante, & la Vulgate traduisent par, *être arrachée.* Saint Jérôme aprés Aquila, traduit: (*c*) *Qu'ils deviennent comme l'herbe des toits, qui se séche aussi-tôt qu'elle est fleurie.* Symmaque: (*d*) *Avant qu'elle produise son tuyau*, & qu'elle arrive à une juste grandeur. La sixiéme Edition: (*e*) *Avant qu'elle se soit affermie.* Quelques Exemplaires des Septante portoient: (*f*) *Avant qu'elle fleurît.* Et d'autres: *Avant qu'elle fût arrachée.* Loüis de Dieu est pour cette derniére explication. Hammond la favorise aussi. Il croit qu'anciennement on arrachoit le foin, avant l'usage des faux. D'autres traduisent: *Elle se fanne avant qu'elle paroisse.* A peine jette-t'elle un petit germe, que le Soleil la cuit, & la fait mourir. Comparez 4. *Reg.* XIX. 26. où se trouve la même similitude.

DE QUO NON IMPLEVIT MANUM SUAM QUI METIT. (*g*) *Celui qui moissonne, n'en remplit pas sa main.* En suivant le texte à la lettre, il faut dire que *l'herbe des toits*, dont on vient de parler, étoit du froment en herbe; ou plûtôt il faut suppléer ici quelque chose au texte: Qu'ils soient comme ces moissons jettées dans des terrains secs, & ingrats; qu'ils ressemblent aux herbes des toits, qui sont bien-tôt flétries

---

(*a*) *Hilar. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Fiant sicut fœnum ædificiorum.* 70. Ὡσεὶ χόρτος δωμάτων.

(*b*) יהיו כחציר גנות שקדמת שלף יבש

(*c*) *Aqu.* Ὁ ἀρχῆθεν ἀνέθαλεν ἐξηράνθη. *Ieron. Quod statim ut viruerit arefit.*

(*d*) *Sym.* Πρὸ τοῦ ἐκκαυλῆσαι.

(*e*) 6. *Edit.* Πρὸ τοῦ ἐστερεῶσαι.

(*f*) 70. *In quibusd. codd.* Πρὸ τοῦ ἐξανθῆσαι. *In aliis vulgò*, πρὸ τοῦ ἐκσπαθῆναι.

(*g*) *Hilar. & Psalt. Rom. & alia non pauca; non implebit... qui metet.., qui colliget.*

Digitized by Google

par la chaleur du Soleil ; leur moiſſon ne produira rien, & elle ne remplira jamais l'attente du laboureur.

℣. 7. ET NON DIXERUNT QUI PRÆTERIBANT... BENEDICTIO DOMINI, &c. (a) *Ceux qui paſſoient n'ont point dit : Que la bénédiction du Seigneur ſoit ſur vous.* Les Hébreux, & en général les Syriens, & les Aſiatiques, aiment les ſimilitudes, & ils ne ſe contentent point de les avoir propoſées en paſſant, comme nous ferions ; ils s'y arrêtent, ils les continuënt, & ſe plaiſent à en faire ſentir toute la beauté, & tous les rapports à la choſe qu'ils ont en vûë. L'Auteur du Pſeaume ne ſe contente pas de nous dire ici, que la proſpérité de l'impie ſera d'auſſi courte durée, qu'une moiſſon plantée dans un fond aride ; il compare cette moiſſon à une herbe qui vient ſur les toits, il en fait remarquer toutes les ſuites, l'inutilité, les défauts ; on n'en tirera aucune utilité, on ne lui donnera aucune bénédiction ; le laboureur n'y aura ni honneur, ni profit, ni plaiſir.

Lorſqu'on voit un champ bien cultivé, & bien rempli, dit Théodoret, on eſt porté naturellement à l'admirer, à loüer l'induſtrie du laboureur, & à lui ſouhaiter la bénédiction du Seigneur. On voit par l'Hiſtoire de Boz, (b) qu'on ſalüoit les moiſſonneurs lorſqu'on arrivoit dans le champ où ils étoient. Cela s'obſervoit auſſi religieuſement parmi les Chrétiens du tems de ſaint Auguſtin, comme il le dit ſur cet endroit. Le Caldéen : *Ceux qui paſſoient par-là n'ont point dit : Que la bénédiction de Dieu ſoit ſur vous ; & on ne leur a point répondu Nous vous béniſſons au nom du Seigneur.*

---

(a) *Hilar. Benedicamus vos.* (b) *Ruth.* II. 4.

PSEAUME

# PSEAUME CXXIX.

*Priére des Juifs en captivité à Babylone. Ils confessent leurs péchez au Seigneur ; ils mettent toute leur confiance en sa miséricorde, & espérent le pardon de leurs iniquitez.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*L'Eglise a mis depuis plusieurs siécles ce Pseaume entre les Pénitentiaux ; & c'est apparemment ce qui l'a fait attribuer par quelques Interprétes à David touché de repentir aprés son péché avec Bethsabée.* (a) *On le récite aussi communément pour le soulagement des ames du Purgatoire, tant à cause de ces paroles :* De profundis clamavi ad te, *qui nous donnent l'idée d'une ame enfermée dans un cachot sombre, & profond ; que parce qu'il y est souvent parlé de la miséricorde du Seigneur, du pardon des iniquitez, & de l'espérance des Justes. Le Syriaque, & quelques nouveaux Interprétes* (b) *l'attribuënt à Néhémie, & aux Juifs nouvellement de retour à Jérusalem. Ils se plaignent des insultes, & de la malice des Samaritains, & des autres ennemis, qui s'opposoient au rétablissement des murs de leur patrie. Mais la plûpart des Anciens,* (c) *& plusieurs Modernes le regardent comme une priére des Juifs captifs à Babylone, qui accablez sous le joug de la servitude, implorent le secours du Seigneur, & mettent en lui seul leur espérance. C'est le système qui nous paroît le plus vrai-semblable.*

℣. 1. *De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.* | ℣. 1. J'Ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes : Seigneur, exaucez ma voix.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DE PROFUNDIS CLAMAVI AD TE, &c. *J'ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes.* Les captifs de Babylone représentent leur exil, & leur servitude, comme une prison, une abîme,

(a) *Muis. Molet.*
(b) *Lorin. le Blanc.*
(c) *Chrysost. S. Hilar. Euthym. Theodoret. Beda. Ferrand. alii.*



Digitized by Google

2. *Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.*

3. *Si iniquitates obſervaveris, Domine: Domine quis ſuſtinebit?*

4. *Quia apud te propitiatio eſt: & propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.*

2. Que vos oreilles ſe rendent attentives à la voix de mon ardente priére.

3. Si vous obſervez *exactement*, Seigneur, nos iniquitez; Seigneur, qui ſubſiſtera devant vous?

4. Mais vous êtes plein de miſéricorde; & j'ai eſpéré en vous, Seigneur, à cauſe de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

une foſſe profonde, & pleine d'eau, où ils ſont ſubmergez. Saint Chryſoſtome, Théodoret, & quelques autres Grecs, entendent *De profundis*, du fond du cœur.

℣. 2. FIANT AURES TUÆ INTENDENTES. *Que vos oreilles ſe rendent attentives.* Dieu voit tout, & connoît tout; & ce que les ſens, le raiſonnement, l'attention, l'étude font en nous, la ſeule vûë, la ſimple connoiſſance du Seigneur le fait en lui, d'une maniére infiniment ſupérieure, & tranſcendante.

℣. 3. SI INIQUITATES OBSERVAVERIS, DOMINE, QUIS SUSTINEBIT? *Si vous obſervez nos iniquitez, Seigneur, qui ſubſiſtera devant vous?* Ou, qui ſoutiendra l'effet de vôtre colére, ou même la rigueur de vôtre examen? Ou qui réſiſtera à vôtre Jugement? C'eſt fait de moi, ſi vous me traitez ſans miſéricorde. L'Hébreu: (*a*) *Si vous obſervez*, examinez, regardez avec ſoin *mes iniquitez, qui ſe ſoutiendra?* à la lettre, *qui demeurera debout?*

℣. 4. QUIA APUD TE PROPITIATIO EST; ET PROPTER LEGEM TUAM SUSTINUI TE. *Vous êtes plein de miſéricorde; & j'ai eſpéré en vous, à cauſe de vôtre Loi.* Vous êtes un Dieu de bonté: & j'ai mis en vous mon eſpérance, à cauſe des promeſſes de vôtre Loi. (*b*) Vous nous ménacez, Seigneur, des derniers châtimens, ſi nous violons vos ſaintes Ordonnances: mais auſſi vous nous promettez le pardon, auſſitôt que nous retournerons vers vous. Nous reconnoiſſons que les maux préſens ſont la juſte peine de nos iniquitez: mais à qui aurons-nous recours, ſi ce n'eſt au Dieu des miſéricordes?

L'Hébreu d'aujourd'hui eſt aſſez différent de ce qu'il étoit du tems des Septante, & des autres anciens Interprétes. Il porte; (*c*) *Parce que dans vous eſt la clémence; afin que l'on vous craigne.* (℣. 4.) *J'ai attendu le Seigneur, &c.* Quelque terrible que vous ſoyez, vous êtes auſſi tout plein de

---

(*a*) אם עונות תשמר יה אדני מי יעמוד

(*b*) *Levit.* XXVI. & *Deut.* XXVIII.

(*c*) כי עמך הסליחה למען תורא (4) קויתי יהוה

*5. Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.*
*6. A custodia matutina usque ad noctem: speret Israël in Domino.*

5. Mon ame s'est soutenuë par la parole du Seigneur; mon ame a espéré au Seigneur.
6. Qu'Israël espére au Seigneur, depuis la veille du matin, jusqu'à la nuit:

## COMMENTAIRE.

miséricorde. C'est pourquoi j'ai mis dans vous toute mon espérance. Les Septante: (*a*) *La miséricorde est dans vous; & à cause de vôtre nom, je vous ai attendu, ô mon Dieu.* Symmaque, & Théodotion lisoient: *A cause de vôtre Loi,* (*b*); de même que la Vulgate lit aujourd'hui. Aquila, & la cinquiéme Edition: (*c*) *A cause de vôtre crainte;* à cause de la crainte que j'ai euë de vôtre nom, & de ma piété envers vous. La sixiéme Edition: (*d*) *A cause de vôtre nom:* Vous nous ferez miséricorde pour vous-même, & non pour nos mérites. Un ancien Interprète Grec: *Afin que vôtre parole soit connuë.* Le Caldéen: *La clémence est dans vous; afin qu'on vous voye,* (*e*) ou qu'on vous connoisse. Le sens des Septante, & de la Vulgate paroît meilleur que tout cela.

℣. 5. SUSTINUIT ANIMA MEA IN VERBO EJUS. *Mon ame s'est soutenuë par la parole du Seigneur.* Je me suis soutenu dans l'ennui de ma captivité, par les promesses que le Seigneur m'a faites de m'en délivrer bien-tôt. Je me suis reposé sur les paroles de ses Prophétes. L'Hébreu: (*f*) *J'ai espéré en sa parole;* ou, *j'ai attendu* l'effet de *sa parole.* Saint Hilaire, saint Augustin, saint Chrysostome, les Pseautier Romain, & de Chartres: *Sustinuit anima mea in verbum ejus.*

℣. 6. SPERAVIT ANIMA MEA IN DOMINO, A CUSTODIA MATUTINA, USQUE AD NOCTEM, SPERET ISRAEL, &c. *Mon ame a espéré au Seigneur. Qu'Israël espére au Seigneur, depuis la veille du matin, jusqu'à la nuit.* Ne vous lassez point d'espérer au Seigneur. S'il differe de vous secourir, ne vous rebutez point; d'un jour à l'autre, du matin au soir, du soir au matin, il arrivera un changement total dans vôtre état. Dieu vous délivrera, lorsque vous y penserez le moins. L'Hébreu est assez different: (*g*) *Mon ame* est attentive *au Seigneur, depuis la garde du matin,* jusqu'à *la garde du matin.* Elle attend son secours d'un jour à l'autre. Elle espére à tout moment quelque changement à la triste situation où elle se trouve. Autrement: *Elle est appliquée au Seigneur plus que les gardes du matin; oüi, plus que les gardes du matin.* Elle est plus attentive

(*a*) Ὅτι παρὰ σοι ὁ ἱλασμός ἐστι. Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὑπέμεινα σε, κύριε. *Ita Arab. & Psalt. Mediol. Propter nomen tuum. Et ita antiqui libri apud Ieron. ad Suniam, & Fretell.*
(*b*) *Sym. Th.* Ἕνεκεν νόμου. Ils lisoient: תורה
(*c*) *Aqu. & 5. Edit.* Ἕνεκεν φόβου. *Heb.* תירא
(*d*) *6. Edit.* Ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός.
(*e*) Il dérive תורא de ראה *Vidit.*
(*f*) ולדברו הוחלתי
(*g*) נפשי לאדני משמרים לבקר שמרים לבקר *Ieron. A vigilia matutina, usque ad vigiliam matutinam.*



Digitized by Google

7. *Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.*

7. Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'on trouve en lui une rédemtion abondante.

8. *Et ipse redimet Israël, ex omnibus iniquitatibus ejus.*

8. Et il rachetera Israël de toutes ses iniquitez.

## COMMENTAIRE.

au moment de sa délivrance, que les gardes du matin à l'apparition de l'aurore, & du jour. Le Caldéen : Elle a plus d'attention à attendre le secours du Seigneur, que n'en ont ceux qui veillent dans le Temple, & qui observent le moment pour offrir le sacrifice du matin. Ce sacrifice s'offroit au point du jour. Aquila : (a) *Mon ame est plus vigilante* en ce qui regarde le secours qu'elle attend *du Seigneur, que ceux qui observent le point du jour.*

SPERET ISRAEL. *Qu'Israël espére au Seigneur.* L'Hébreu commence ici le verset 7. *Israël, espérez au Seigneur, parce qu'il est plein de miséricorde.*

℣. 8. REDIMET ISRAEL EX OMNIBUS INIQUITATIBUS EJUS. *Il rachetera Israël de toutes ses iniquitez.* Il lui pardonnera ses anciennes iniquitez, & en même-tems le délivrera des maux qu'elles lui ont attirez. Il le tirera de cette captivité, où il n'est tombé qu'en punition de ses crimes. L'iniquité est mise pour le châtiment.

---

(a) *Aqu.* Ἡ ψυχὴ μου εἰς κύριον ἀπὸ φυλασσάντων τὴν πρωΐαν.

Digitized by Google

# PSEAUME CXXX.

*Sentimens d'humilité des captifs de Babylone. Ils mettent toute leur espérance au Seigneur.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*Plusieurs Commentateurs (a) veulent que David ait composé ce Pseaume, pour se justifier des soupçons qu'on avoit conçûs contre lui à la Cour de Saül, comme si par un effet de son orgüeil, & de sa présomption, il eût prétendu à la Royauté. Voici son apologie. Il prend Dieu à témoin de son éloignement de toute vanité, & de toute ambition. Suivant l'hypothèse qui attribuë tous les Pseaumes graduels aux Juifs captifs à Babylone, ou aux mêmes Juifs délivrez de captivité, nous croyons que celui-ci est une confession des principaux Juifs de Babylone, par laquelle ils s'humilient profondément devant la Majesté de Dieu, en vûë de leurs péchez, & se flattent que le Seigneur touché de leur douleur, & de leur humiliation, aura pitié d'eux, & enfin les délivrera. Il finit comme le précédent :* Israël, espérez au Seigneur dés-à-présent, & dans tous les siécles. *Cette conclusion ne convient point à David accusé d'orgüeil, & d'ambition par Saül, & par ses Courtisans. Le Pseaume peut s'appliquer à Esther, ou à Mardochée, ou à Néhémie. On sait quelle fut la modestie de celui-ci, & sa sagesse dans le gouvernement de sa nation.(b)*

℣. 1. *Domine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.* | ℣. 1. SEigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgüeil, & mes yeux ne se sont point élevez.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, NON EST EXALTATUM COR MEUM, *Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgüeil.* On ne doit pas regarder la condition de tous les captifs de Babylone, comme une perte entiére de leur liberté; en sorte qu'ils n'eussent aucuns biens en leur disposition, ni aucun exercice de leurs Loix. On voit par l'Histoire de Susanne, qu'ils avoient dans Babylone des Juges de leur nation, qui les ju-

(a) *Muis. Hamm. Grot. alii plerique.* | (b) 2. *Esdr.* v. 15, 16.

2. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.*

2. Je n'ai point non plus marché d'une maniére pompeuse, & élevée au-dessus de moi.

3. *Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.*

3. Si je n'avois pas des sentimens humbles, & rabaissez; & si au contraire j'ai élevé mon ame;

## COMMENTAIRE.

geoient suivant leurs Loix. Pour le reste, ils étoient de même condition que les autres sujets du Roi de Babylone, payant les tributs, & cultivant les terres qui leur étoient assignées: Car dans l'Orient tous les sujets sont regardez comme esclaves de leurs Rois. Mais outre cette servitude commune, & générale, il y en avoit une particuliére pour plusieurs Juifs, qui étoient devenus réellement esclaves des Babyloniens, ou par droit de victoire, ou par violence, & par force; ou enfin par nécessité, ayant été forcez de vendre leur liberté, pour éviter de plus grands maux.

Ce ne sont certainement pas ces captifs réduits en esclavage, ni ceux qui vivoient dans le travail, & dans l'humiliation d'un état mépriſé, & obscur, qui parlent dans ce Pseaume. Il n'y a pas beaucoup à se vanter pour des gens de cette condition, de ne prendre pas de grands airs, de ne se point élever d'orgüeil, de ne marcher pas d'une maniére pompeuse, & élevée au-dessus de leur portée. Beaucoup moins leur convient-il de s'en faire un mérite auprés de Dieu, comme le font ceux qui parlent dans ce Pseaume. Il faut donc l'entendre des premiers des Juifs, qui se trouvoient alors à la tête de leur nation à Babylone, comme Jéchonias, qui avoit été Roi de Juda, & qui fut établi en honneur par Evilmérodach; (*a*) ou Salathiel, Chef de la maison de David; ou de ceux qui avoient acquis de grands biens, comme Joakim, époux de Susanne; (*b*) ou d'Esther épouse d'Assuérus, & de Mardochée son premier Ministre; ou des hommes constituez en dignité, comme Daniel, & ses compagnons; ou enfin des gens qui avoient quelque emploi à la Cour, comme Néhémie. Il sied bien à des personnes de ce rang de dire au Seigneur: *Vous savez, mon Dieu, que mon cœur ne s'est point enflé d'orgüeil, & que mes yeux ne se sont point élevez:* (*v.* 2.) *Que je n'ai point marché d'une maniére pompeuse, ni élevée au-dessus de ma condition.* Mais je me suis tenu en vôtre présence dans une humiliation profonde, & dans un état de pénitence, pour fléchir vôtre colére, & pour attirer sur moi, & sur mes freres les effets de vôtre miséricorde. L'Hébreu à la lettre: (*c*) *v.* 2. *Je n'ai point marché dans des grandeurs, ni dans des merveilles au-dessus de moi.*

(*a*) 4. *Reg.* xxv. 27.
(*b*) *Dan.* xiii. 1. 2. 3.
(*c*) ולא־הלכתי בגדלות ובנפלאות ממני

*Aqu.* Ἐν μεγαλοσύναις. *Sym.* Ἐν μεγαλοσύνῃσι, ἢ ἐν ὑπερβάλλουσι ὑπὲρ ἐμέ.

4. *Sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.*

5. *Speret Israël in Domino: ex hoc nunc & usque in sæculum.*

4. Que mon ame soit réduite au même état que l'est un enfant lorsque sa mere l'a sevré.

5. Qu'Israël espére au Seigneur; dés maintenant, & dans tous les siécles.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. SI NON HUMILITER SENTIEBAM; SED EXALTAVI ANIMAM MEAM. (℣. 4.) SICUT ABLACTATUS EST, &c. (*a*) *Si je n'avois pas des sentimens humbles; & si au contraire j'ai élevé mon ame.* (℣. 4.) *Que mon ame soit réduite au même état que l'est un enfant, lorsque sa mere l'a sevré.* Je veux bien être privé de vos faveurs, & traité comme un enfant que l'on sevre, si je me suis oublié dans mon élévation. Si je me suis abandonné à l'impatience dans ma captivité, & si j'ai manqué de soumission à vos ordres, traitez-moi dans toute vôtre rigueur. L'Hébreu: (*b*) *Si je n'ai pas rendu mon ame semblable à un enfant qui est sevré par sa mere, que mon ame soit à mon égard comme un enfant que l'on sevre.* Si je ne me suis pas conservé dans des sentimens de douleur, & d'humiliation devant Dieu, & sous sa main puissante, comme un enfant que l'on sevre, gémit entre les bras de sa mere, je veux bien que mon Dieu me traite dans sa colére, qu'il me refuse ses consolations, & les plus tendres effets de sa miséricorde. (*c*) Autrement: *Si je n'ai pas humilié mon ame, & si je ne l'ai réduite au silence, comme un enfant qu'on sevre* est humilié, & réduit au silence *à l'égard de sa mere, que mon ame soit à mon égard comme un enfant que l'on sevre.* Symmaque: (*d*) *Si je n'ai pas regardé mon ame, & si je ne l'ai pas traitée comme un enfant qu'on sevre est traité par sa mere, que l'on traite ainsi mon ame.*

℣. 5. SPERET ISRAEL IN DOMINO. *Qu'Israël espére au Seigneur.* C'est la conclusion de tout le Pseaume. Nous espérons, Seigneur, que sensible à nos maux, & touché de nôtre humiliation, vous nous accorderez enfin nôtre retour. Ou, en le prenant comme une priére de Daniel: O Israël, espérez au Seigneur. Ne vous laissez point aller au découragement, & à l'impatience dans vôtre captivité. La miséricorde du Seigneur est éternelle. Ou, en l'expliquant comme une exhortation de Néhémie: Israël, espérez au Seigneur, & à présent, & dans tous les siécles. Il saura humilier vos ennemis, & vous délivrer de leurs piéges. Le nom d'Israël pourroit faire croire que c'est Esther, ou Mardochée qui consolent les Israëlites des dix Tribus.

---

(*a*) *Aug. Quemadmodum qui ablatus est à lacte super matrem suam. S. Hilar. Sicut ablactatum super matrem suam, ita retribues in animam meam. Psalt. Gallic. Sicut ablactatum est super matre sua, ita retributio in anima mea. S. Bened. Reg. c. 7. Ita retribuet in animam meam. Ita Chrysost.*

(*b*) אם לא שויתי ורממתי נפשי כגמל עלי אמו כגמל עלי נפשי

(*c*) *Vide Chrysost. Vat. Geneb. Flamm.*

(*d*) *Sym.* Εἰ μὴ ἠξίωσα καὶ ὡμοίωσα τὴν ψυχήν μου ἀπογαλακτισθέντι πρὸς μητέρα αὐτοῦ, οὕτως ἀνταποδοσθείη τῇ ψυχῇ μου.

# PSEAUME CXXXI.

*Priére des Juifs en captivité ; ils conjurent le Seigneur de ſe ſouvenir des promeſſes qu'il a faites à David ; ils le prient de rétablir ſon Temple, & de relever le trône de ſon ſerviteur.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*Pluſieurs Interprétes (a) attribuënt ce Pſeaume à David. Ils croyent qu'il le compoſa dans le même tems qu'il conçut le deſſein de bâtir un Temple au Seigneur. Ce deſſein n'eut point d'exécution. Mais on veut que ce ſaint Prophéte ait voulu laiſſer ce monument de ſa bonne volonté, & qu'il ait même fait chanter ce Pſeaume, lorſqu'il amena l'Arche de Cariath-iarim, dans le Tabernacle qu'il avoit préparé ſur le mont de Sion. D'autres (b) veulent qu'il ait été écrit par Salomon, & chanté à la cérémonie de la Dédicace du Temple. Ce qui rend cette opinion aſſez probable, c'eſt qu'on remarque ici quelques verſets, (c) qui ſe trouvent auſſi dans la priére ſolemnelle que ce Prince prononça dans cette occaſion.*

*Les Peres Grecs aprés Origénes, (d) ont crû que ce Pſeaume avoit été compoſé pendant la captivité de Babylone, & que les captifs prient ici le Seigneur de ſe ſouvenir de David ſon ſerviteur, d'avoir compaſſion de ſon peuple, d'exécuter les promeſſes qu'il a faites à David, en rétabliſſant ſon Temple dans Jéruſalem, & en faiſant revivre le nom, & la puiſſance de ce Prince dans ſes deſcendans. Ce Pſeaume a beaucoup de rapport au* LXXXVIII. *& aux* LXXIII. *&* XLIII. *&* LXXVI. *qui ſont des plaintes des Juifs captifs, comme ſi Dieu avoit abandonné ſon peuple, & oublié ſes promeſſes. Nous ſuivrons cette hypothéſe dans le Commentaire. D'autres (e) le rapportent à la ſolemnité de la Dédicace du ſecond Temple ; & ce ſentiment ſe ſoutiendroit beaucoup mieux qu'aucun autre, s'il n'étoit pas ici parlé de l'Arche, qui probablement ne ſe trouva plus dans le Temple aprés la captivité. Mais on peut répondre que les Juifs d'alors employant les mêmes paroles dont Salomon s'étoit ſervi à la Dédicace du premier Temple, ils n'ont pas dû les*

---

(a) *Kimchi. Muis. Ferrand. alii.*
(b) *Boſſuet. Hamm. Grot. &c.*
(c) Comparez 1. Par. VI. 41. 42. avec les VV. 8. 9. de ce Pſeaume CXXXI.
(d) *Origen. Theodoret. Grac. Paraphraſt.*
(e) *Vide Chryſoſt. Heracleot. Euthym. &c.*

changer,

Digitized by Google

*changer, quoique l'Arche ne se trouvât pas au second Temple. Voyez le Psaume* XCVIII. 1. *& le Commentaire.*

*Saint Hilaire l'explique de* JESUS-CHRIST. *Il soutient même qu'il n'y a que la mauvaise foi des Juifs, qui les empêche de reconnoître que le premier verset lui convient uniquement. Mais les Juifs ne font pas difficulté d'en expliquer une partie du Messie; par exemple, les deux derniers versets. Il est vrai qu'ils sont inexcusables de ne pas voir le parfait accomplissement de ces prophéties dans la personne de* JESUS-CHRIST: *mais c'est un reproche qu'on a droit de leur faire sur toutes les autres prédictions, qui ne sont ni moins claires, ni moins expresses que celles-ci. Et plusieurs Commentateurs Catholiques, & même des Peres n'ont fait nulle difficulté d'appliquer à David, à Salomon, ou à Zorobabel, dans le sens littéral, ce que nous expliquons avec saint Hilaire, de* JESUS-CHRIST *seul, dans le sens spirituel.*

℣. 1. *Memento, Domine, David, & omnis mansuetudinis ejus.*
2. *Sicut juravit Domino: votum vovit Deo Jacob.*

℣. 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David; & de toute sa douceur.
2. *Souvenez-vous* qu'il a juré au Seigneur, & a fait ce vœu au Dieu de Jacob:

## COMMENTAIRE.

℣. 1. MEMENTO, DOMINE, DAVID, ET OMNIS MANSUETUDINIS EJUS. *Souvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute sa douceur.* N'ayez point égard à nos péchez, Seigneur; mais aux mérites de David, & à cet esprit de douceur, & de clémence qu'il a fait paroître en tant d'occasions. Ce sont les captifs de Babylone qui parlent. Souvenez-vous des promesses que vous lui avez faites, & de ce qu'il a souffert pour vôtre gloire. L'Hébreu: (a) *Souvenez-vous en faveur de David, de toutes ses afflictions.* D'autres: *Souvenez-vous de David, & de sa modestie*, ou de sa modération, de son humilité. Il en donna des preuves, lorsque considérant qu'il étoit logé proprement, & magnifiquement, il ne le put voir sans confusion, & il dit à Nathan: (b) *Ne voyez-vous pas que je loge dans une maison de cédre, pendant que l'Arche du Seigneur est sous une tente de peaux?*

℣. 2. SICUT (c) JURAVIT DOMINO; VOTUM VOVIT DEO JACOB. *Il a juré au Seigneur; & il a fait ce serment au Dieu de Jacob.* L'Hébreu à la lettre: (d) *Qui a juré au Seigneur; il a fait un vœu au*

(a) זכר לדוד את כל ענותו *Aqu. Καυχήσεως. Sym. Κακώσεως.* Ses douleurs, ses traverses, ses afflictions. 5. *Edit. Ταπεινώσεως.* Son humilité, ou ses humiliations. 70. *Πραότητος.* Sa mansuétude. Le Psaut. de S. Germ. *Modestia ejus.* Sa modestie.
(b) 2. *Reg.* VII. 2.
(c) *Heb.* אשר *Qui.* 70. *Ὡς ὤμοσε.* Au lieu de *Ὃς ὤμοσε.*
(d) אשר נשבע ליהוה נדר לאביר יעקב

*3. Si introiero in tabernaculum domûs meæ : si ascendero in lectum strati mei.*

*4. Si dedero somnum oculis meis, & palpebris meis dormitationem ;*

*5. Et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.*

*6. Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silvæ.*

3. Si j'entre dans ma maison ; si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher ;

4. Si je permets à mes yeux de dormir, & à mes paupiéres de sommeiller ;

5. Et si je donne aucun repos à mes tempes : jusques à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. Nous avons oüi dire, que *le tabernacle* étoit à Ephrata ; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt.

## COMMENTAIRE.

*Fort de Jacob*, ou *au Puissant de Jacob*. Ce nom est déja donné au Seigneur dans la Genése : (*a*) *Per manum Potentis Jacob*. On ne lit pas expresément dans l'Ecriture, que David se soit engagé par un vœu, ni par un serment à bâtir un Temple au Seigneur ; ni qu'il ait pour cela témoigné les empressemens qui sont marquez ici. Mais l'Ecriture supplée ordinairement dans un lieu, ce qui a été omis dans un autre ; & l'attention que David apporta pendant tout le reste de son regne à amasser de l'or, de l'argent, des bois, des métaux pour la construction du Temple ; la prodigieuse quantité qu'il en recüeillit, prouvent assez son ardeur pour la réüssite de cette magnifique entrepriſe, dont Dieu avoit réservé la gloire à Salomon.

℣. 3. SI INTROIERO IN TABERNACULUM DOMUS MEÆ, ... DONEC INVENIAM LOCUM DOMINO. *Si j'entre dans ma maison, ... jusqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur ;* une place propre pour lui bâtir un Temple. Ce sont les paroles de David. Il exprime son vœu par forme d'imprécation ; mais sans marquer en particulier aucune peine, s'il manque à sa parole. C'est ainsi que les Hébreux en usoient d'ordinaire. Si je ne fais telle chose ; si je n'exécute ma parole ; suppléez : que Dieu me traite dans sa rigueur.

℣. 5. ET REQUIEM TEMPORIBUS MEIS. *Si je donne aucun repos à mes tempes.* Il faut l'entendre *des tempes de la tête*, (*b*) & non pas du tems de son regne. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque ne lisent point ce passage. C'est une explication du vérset précédent. Il semble qu'il est passé de la Version de Théodotion dans les Septante. Il étoit marqué d'une obéle dans les Héxaples d'Origénes, pour faire voir qu'on l'avoit ajouté.

---

(*a*) *Genes.* XLIX. 24.

(*b*) 70. Ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου. *Theod.* Καὶ τοῖς κροτάφοις μου νυσάγμου. Au lieu de, τοῖς βλεφάροις μου νυσάγμου. *Palpebris meis dormitationem* ; qui est dans la Vulgate, & dans les Septante.

Digitized by Google

℣. 6. ECCE AUDIVIMUS EAM IN EPHRATA; INVENIMUS EAM IN CAMPIS SYLVÆ. (*a*) *Nous avons oüi dire que le Tabernacle étoit à Ephrata; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt.* C'eſt une continuation du diſcours, ou du vœu de David. Comme j'etois dans cette réſolution, & que je cherchois un lieu pour y placer vôtre Demeure, j'appris que vôtre Tabernacle étoit à *Ephrata.* J'allai, & je le trouvai dans *la campagne du bois.* David n'ignoroit pas certainement que l'Arche ne fût à Cariath-iarim, puiſqu'il dit à Nathan (*b*) qu'il étoit honteux que l'Arche du Seigneur fût ſi mal logée, pendant que lui demeuroit dans une maiſon de cédre. Mais l'Auteur du Pſeaume a tourné la choſe ainſi, par une figure de diſcours, afin de faire mieux ſentir la vivacité, & l'empreſſement de David. Il cherche un lieu propre pour le Seigneur. On lui dit que ſa demeure eſt à Cariath-iarim; il y vole; il l'y trouve. ℣. 7. Il entre; il adore. Mais (℣. 8.) remarquant que ce lieu n'étoit point convenable à la grandeur d'une telle Majeſté, il l'invite à venir dans la demeure qu'il lui a préparée: *Surge, Domine, in requiem tuam; tu, & Arca ſanctificationis tuæ.*

La grande difficulté du paſſage conſiſte dans ces deux mots: *Ephrata*, & *le champ du bois.* Quelques-uns (*c*) l'entendent ainſi: Lorſque j'étois encore jeune, demeurant à *Ephrata*, ou Bethléem ma patrie, on me diſoit que le Tabernacle du Seigneur étoit dans *la campagne du bois*, c'eſt-à-dire, à *Cariath-iarim.* Le nom de *Kariath-iarim*, ſignifie la ville des bois; & l'Hebreu de cet endroit lit: *Sedei-iar*, les champs du bois. Mais il y a beaucoup d'apparence que ces deux mots marquent ici la même choſe.

D'autres (*d*) croyent qu'*Ephrata* eſt le canton d'autour de Bethléem, nommée ſouvent *Ephrata* dans l'Ecriture; (*e*) & que *le champ du bois*, eſt l'aire d'Ornan, où l'on bâtit le Temple de Salomon. David veut donc marquer ici qu'il a appris par révélation, que le lieu que le Seigneur a choiſi, eſt dans Jéruſalem, (*f*) ſituée dans le canton d'Ephrata; & que le Temple devoit être bâti dans *l'aire d'Ornan*, ſur le mont de Sion; où en effet il fut conſtruit par Salomon. Mais je trouve dans ce ſentiment deux grandes difficultez. La premiére, que Jéruſalem n'eſt jamais nommée du nom d'Ephrata, & qu'il n'eſt nullement probable qu'on ait voulu déſigner la Capitale de Judée, par une bourgade comme Bethléem. C'eſt comme ſi l'on diſoit que Paris eſt ſitué dans le territoire de Saint Denys. La ſeconde difficulté eſt ſur le nom de *champ du bois*, que l'on donne à l'aire d'Ornan, ſans aucune autorité. Cette aire étoit ſur une montagne, & non dans une campagne; & on n'a aucune preuve qu'elle ait jamais été accompagnée d'une forêt.

(*a*) *Aug. In campis ſaltuum.*
(*b*) 2. *Reg.* VII. 2.
(*c*) *Vatab. Muis. Grot. Boſſuet. alii.*
(*d*) *Vide Janſen. du Pin. Menoch. Tirin. Geneb.*
(*e*) *Geneſ.* XXXV. 19. XLVIII. 7.
(*f*) *Vide* 1. *Par.* XXI. 26. XXII. 1. & 2. *Par.* III. 1. *Pſalm.* LXXVII. 68.



Digitized by Google

D'autres prétendent qu'*Ephrata* déſigne la tribu d'Ephraïm, (*a*) dans laquelle étoit ſituée *Silo*; & que le *champ de la forêt*, eſt la ville de *Cariath-iarim*. De cette maniére, on explique aiſément tout le paſſage. David déclare ici qu'il ne prendra aucun repos, qu'il n'ait trouvé une demeure agréable au Seigneur, & qu'il ne lui ait dreſſé un Temple convenable à ſa Majeſté. J'ai appris, ajoute-t'il, que le Tabernacle du Seigneur a été quelque tems dans la tribu d'Ephraïm, *dans l'Ephratéene*. Je l'ai vû dans Cariath-iarim, ou dans *la campagne de la forêt*. Ce n'eſt point là le lieu que le Seigneur a choiſi. C'eſt Jéruſalem. Venez donc, Seigneur; habitez dans le lieu de vôtre repos, vous, & l'Arche de vôtre ſainteté. Ce ſens nous paroît fort probable. Il n'y a qu'un ſeul embarras. C'eſt que le nom d'*Ephrata* ne ſe donne point ordinairement au canton d'Ephraïm. Mais le nom d'*Ephrateus* ſe donne à ceux de cette tribu; (*b*) & il eſt certain que l'Arche demeura dans cette tribu depuis Joſué, juſqu'à Samuël, pendant trois cens vingt-huit ans, & que de-là elle fut tranſportée à *Kariath-iarim*, où elle fut ſoixante & dix ans, juſqu'au commencement du regne de David ſur tout Iſraël. Voyez le Pſeaume LXXVII. 60. & 67. *Et repulit Tabernaculum Silo .... Et repulit Tabernaculum Joſeph, & tribum Ephraïm non elegit.*

On peut auſſi prendre les verſets 6. 7. 8. non comme la continuation du vœu de David; mais comme les paroles du peuple captif. Ils parlent au Seigneur. Nous avons appris de nos Peres que vôtre Tabernacle a été autrefois long-tems *dans l'Ephratéene*, à Silo, dans la tribu d'Ephraïm. Nous trouvons dans l'Hiſtoire, qu'elle a demeuré dans la campagne du bois, ou à *Kariath-iarim*. Depuis ce tems, Seigneur, vous l'avez placée à Jéruſalem; & vous aviez promis que vôtre nom y demeureroit éternellement, & que c'étoit le lieu que vous aviez choiſi. (*c*) Cependant Jéruſalem eſt détruite, & le Temple eſt enſeveli ſous ſes propres ruines. Levez-vous donc, Seigneur, rentrez dans le lieu de vôtre repos, vous, & l'Arche de vôtre ſainteté, &c. Ils répétent les paroles que Salomon avoit dites au tems de la Dédicace du Temple. (*d*) Leurs vœux ne furent point exaucez quant à l'Arche d'Alliance. Nous ne croyons pas qu'elle ait jamais été dans le ſecond Temple. Mais il étoit naturel aux captifs de parler ainſi. Cette explication eſt une des plus ſimples, & des plus vrai-ſemblables.

Le Pere le Blanc a ſur ce paſſage un ſentiment fort ſingulier. Il croit que les Juifs de retour de la captivité de Babylone, diſent ici qu'ils ont appris de leurs Peres que l'Arche avoit été cachée par Jérémie, aprés la priſe de Jéruſalem par les Caldéens, dans une caverne des monts Abarim, nom-

(*a*) *Jun. Piſc. Ainſworth. Forrund.*
(*b*) *Judic.* XII. 5. 6. *Numquid Ephrataus es?* & 1. *Reg.* I. 1. *Elcana Ephrataus.* אפרתי
(*c*) Voyez le Pſeaume LXXVII. 68. & ici les ℣℣. 13. 14.
(*d*) 2. *Par.* VI. 41.

Digitized by Google

7. *Introibimus in tabernaculum ejus: adorabimus in loco, ubi ſteterunt pedes ejus.*

8. *Surge, Domine, in requiem tuam; tu, & arca ſanctificationis tuæ.*

7. Nous entrerons dans ſon tabernacle; nous l'adorerons dans le lieu, où il a poſé ſes pieds.

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans vôtre repos; vous, & l'arche où éclatte vôtre ſainteté.

## COMMENTAIRE.

mée Ephrata, dans l'endroit appellé *la plaine du bois*. Mais au ſecond Livre des Maccabées, (*a*) où ſe trouve le récit de l'Arche cachée par Jérémie, il n'eſt pas dit un mot d'*Ephrata*, ni de *la campagne du bois*; & il eſt trés-incertain que l'Arche ait été retrouvée aprés la captivité, ni miſe dans le ſecond Temple, comme on l'a montré dans une Diſſertation particuliére ſur les Maccabées.

Les Peres (*b*) entendent par le Tabernacle d'Ephrata, l'Incarnation de JESUS-CHRIST, qui devoit naître de la tribu de Juda, de la famille de David, & dans la ville d'Ephrata, autrement Bethléem; & par le Temple, ou *champ de la forêt*, celui qui devoit être bâti par Salomon dans l'aire d'Ornan, ſur le mont de Sion. Les Juifs ont vû en figure dans la conſtruction du Temple, l'Incarnation du Verbe, promis par les Prophétes: *Ecce audivimus eam in Ephrata*. Et ils ont vû réellement le Temple de Salomon, à Jéruſalem: *Invenimus eam in campis ſylvæ*. Le pronom *eam*, ſe rapporte à *Tabernaculum*, qui eſt féminin dans l'Hébreu: (*c*)

℣. 7. INTROIBIMUS IN TABERNACULUM EIUS. *Nous entrerons dans ſon Tabernacle*. Les Septante: (*d*) *Entrons dans ſes Tabernacles; adorons, &c.* C'eſt toûjours David qu'on fait parler. Nous avons trouvé le lieu de vôtre Tabernacle; nous vous y rendrons nos hommages, en attendant que vous nous déclariez, quel eſt le lieu que vous avez choiſi: Car juſqu'au tems de David, le Seigneur n'avoit point encore manifeſté ſa volonté. (*e*) *Je n'ai point eu de Temple depuis la ſortie de l'Egypte juſqu'aujourd'hui*, dit le Seigneur à Nathan; *mais j'ai toûjours marché dans une Tente, & dans un Tabernacle. Et par tous les lieux où j'ai été, ai-je parlé à une des tribus d'Iſraël, à qui j'ai donné le gouvernement de mon peuple, & lui ai-je dit: Pourquoi ne me bâtiſſez-vous pas une maiſon de cédre?*

℣. 8. SURGE, DOMINE, IN REQUIEM TUAM. *Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans vôtre repos*. C'eſt la demande des captifs de Babylone, qui prient le Seigneur de faire retablir ſon Temple, & d'y re-

(*a*) 2. *Macc.* IV. II. 5. *& ſeqq.*
(*b*) *Theodoret. Ieron.*
(*c*) מצאנוה ... שמענוה *Supple* משכנת *Tabernaculum.*
(*d*) 70. Εἰσπορευσόμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ. *Hilar. & Aug. In tabernacula ejus. Ita Heb. & Graci.*
(*e*) 2. *Reg.* VII. 6. 7.



Digitized by Google

9. *Sacerdotes tui induantur justitiam: & sancti tui exultent.*

10. *Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.*

9. Que vos Prêtres soient revêtus de justice; & que vos Saints tressaillent de joye.

10. *En* considération de David vôtre serviteur, ne rejettez pas le visage de vôtre CHRIST.

## COMMENTAIRE.

tourner de nouveau, comme il y entra lorsque Salomon en fit la Dédicace. (*a*) Ils répétent les propres termes dont ce Prince s'étoit servi dans cette occasion, & qui sont les mêmes dont on se servoit dans le désert, lorsqu'on levoit l'Arche dans les marches de l'armée. (*b*)

TU, ET ARCA SANCTIFICATIONIS TUÆ. *Vous, & l'Arche où éclatte vôtre sainteté.* L'Hébreu: (*c*) *Vous, & l'Arche de vôtre force.* Les Paralipoménes lisent de même. L'Arche où vous faites éclatter vôtre puissance infinie dans la défaite de vos ennemis, & dans la protection que vous donnez à vôtre peuple. Saint Athanase, saint Hilaire, saint Jérôme, & quelques-uns dans saint Augustin, expliquent cette Arche de la sainteté du Corps de JESUS-CHRIST; comme si ce passage étoit adressé à JESUS-CHRIST aprés sa Résurrection. Retournez dans le Ciel avec vôtre Corps glorieux.

℣. 9. SACERDOTES TUI INDUANTUR JUSTITIAM; ET SANCTI TUI EXULTENT. *Que vos Prêtres soient revêtus de justice; & que vos Saints tressaillent de joye.* Les Prêtres, & les Saints en cet endroit, marquent les Prêtres, & les Lévites. (*d*) Salomon avoit fait la même priére dans la Dédicace du Temple. (*e*) Que vos Prêtres se conservent dans la pureté qui convient à vôtre Maison; qu'ils s'acquittent de leur ministére avec crainte, & tremblement; & que vos Lévites, sanctifiez, & consacrez à vôtre service par une destination toute particuliére, vous glorifient, & chantent vos loüanges avec allégresse. Leur principal emploi étoit de joüer des instrumens sacrez, & de chanter dans la Maison de Dieu. L'Hébreu: (*f*) *Vos Prêtres seront revêtus de justice; & vos Saints*, vos pieux, vos misericordieux *chanteront.* Saint Paul, (*g*) & l'Auteur de la Sagesse (*h*) décrivant les armes spirituelles, parlent *de la cuirasse de la justice.* La plûpart (*i*) par ces *vêtemens de justice*, entendent simplement les habits des Prêtres, qui étoient des symboles de leur justice, & qu'ils ne devoient porter, qu'aprés s'être purifiez de leurs soüillûres. Saint Chrysostome entend par-là, la bonne vie, les cérémonies saintes, les sacrifices, &c.

---

(*a*) 2. *Par.* VI. 41.
(*b*) *Num.* X. 35.
(*c*) ואתה וארון עזך *Quid. apud Chrys.* Τῆς ἰσχύος σου. *Alius*, τῦ κράτους σου.
(*d*) *Kimchi. Chald. Vat. Geier. Ferrand. &c.*
(*e*) 2. *Par.* VI. 41.
(*f*) וחסידיך ירננו
(*g*) *Ephes.* VI. 14.
(*h*) *Sap.* V. 19.
(*i*) *Chald. Kimchi. Vat. Geier.*

Digitized by Google

11. *Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eam: de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.*

11. Le Seigneur a fait à David un ſerment trés-véritable; & il ne le trompera point: J'établirai, *lui a-t'il dit*, ſur vôtre trône, le fruit de vôtre ventre.

## COMMENTAIRE.

℣. 10. PROPTER DAVID SERVUM TUUM, NON AVERTAS FACIEM CHRISTI TUI. *En conſidération de David vôtre ſerviteur, ne rejettez point le viſage de vôtre Chriſt.* Ne refuſez point à vôtre Oint la grace qu'il vous demande. C'eſt la concluſion de la priére qu'on a empruntée de Salomon, & qu'on a rapportée aux verſets 8. & 9. Je vous en conjure, Seigneur, par la conſidération de David vôtre ſerviteur, ne me donnez pas la confuſion d'un refus. Cette priére eſt conçûë en ces termes dans les Paralipoménes: (*a*) *Domine Deus, ne averteris faciem Chriſti tui; memento miſericordiarum David ſervi tui.* Les captifs employent ici les propres paroles de David, & de Salomon, d'autant plus volontiers, qu'ils ſavent que ces deux Princes ont été extrémement favoriſez de Dieu, & que ſi quelque choſe étoit capable de le toucher, & de l'obliger à rétablir ſon Temple, c'étoit d'une part le ſouvenir du zéle ſi pur, & ſi ardent de David, qui en conçut le deſſein; & de l'autre, la ſageſſe, & la piété de Salomon, qui exécuta ſi heureuſement cette magnifique entrepriſe.

℣. 11. JURAVIT DOMINUS DAVID VERITATEM; ET NON FRUSTRABITUR EAM. (*b*) DE FRUCTU VENTRIS TUI PONAM SUPER SEDEM TUAM. *Le Seigneur a fait à David un ſerment trés-véritable; & il ne le trompera point. J'établirai ſur vôtre trône le fruit de vôtre ventre.* Juſqu'ici les captifs ont parlé du Temple, & de ſon rétabliſſement. Ils vont à préſent demander au Seigneur qu'il rétabliſſe la Royauté dans la famille de David, conformément à ſes anciennes promeſſes. (*c*) Ils ſe contentent de rapporter les paroles que le Seigneur avoit dites à David. Ils laiſſent à tirer la conſéquence. Il ſuffit de dire à Dieu qu'il a promis quelque choſe. Saint Cyprien, (*d*) & ſaint Hilaire, au lieu de *ſedem tuam*, liſent *tronum meum*. Le trône des Rois de Juda eſt le trône du Seigneur. (*e*)

On explique toutes ces promeſſes à la lettre de Salomon, & de ſes ſucceſſeurs; & dans un ſens plus relevé, de JESUS-CHRIST, deſcendu de Da-

---

(*a*) 2. *Par.* VI. 42.

(*b*) *S. Hilar. Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Et non fruſtabitur eum. Gotic. Non fruſtrabit eum. Aug. Et non pœnitebit eum. Edit. Sixt. V. & omnes penè Vulg. libri ante correct. Clement.* VIII. *legebant: eum; non eam.*

(*c*) 2. *Reg.* VII. 12. *Suſcitabo ſemen tuum poſte, quod egredietur de utero tuo, & firmabo regnum ejus. Et* 1. *Par.* XXVIII. 7. *& Pſalm.* LXXXVIII. 36. 37. *&c.*

(*d*) *Cyprian. Teſtim. l.* 2.

(*e*) 1. *Par.* XXVIII. 5. *&* XXIX. 23. *Sedit Salomon ſuper ſolium Domini.*

Digitized by Google

12. *Si custodierint filii tui testamentum meum, & testimonia mea hæc, quæ docebo eos :*
13. *Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.*
14. *Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.*
15. *Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo quoniam elegi eam.*

12. Si vos enfans gardent mon alliance, & ces préceptes que je leur enseignerai ;
13. Et que leurs enfans les gardent aussi pour toûjours ; ils seront assis sur vôtre trône.
14. Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie pour sa demeure.
15. C'est-là pour toûjours le lieu de mon repos : c'est-là que j'habiterai, parce que je l'ai choisie.

## COMMENTAIRE.

vid selon la chair, & Roi éternel non-seulement des tribus d'Israël, mais de toutes les nations de la terre. Les promesses faites à David n'eurent pas leur exécution totale, sur tout depuis la captivité ; cette famille n'étant jamais remontée sur le trône, & n'ayant pas porté le titre de Roi. Mais c'est cela même qui devoit obliger les Juifs à reconnoître JESUS-CHRIST, qui leur offroit dans sa personne tous les caractéres du Messie, & qui leur promettoit un Royaume d'une autre sorte, & infiniment plus relevé, & plus étendu que n'avoit jamais été celui de David, ou de Salomon. Les paroles du Seigneur ne peuvent être vaines. Si donc la postérité de David n'a pas joüi d'un regne temporel sur Juda, & sur Israël, il faut chercher un autre objet, & se borner à JESUS-CHRIST, né de David selon la chair, & Roi immortel de toutes les créatures.

℣. 12. SI CUSTODIERINT FILII TUI TESTAMENTUM MEUM, ... SEDEBUNT SUPER SEDEM TUAM. *Si vos enfans gardent mon alliance, ils seront assis sur vôtre trône.* Les promesses faites à la race de David selon la chair, sont conditionelles, & insinuënt qu'elles devoient un jour cesser. Mais celles qui regardent le Messie, & son regne, sont absoluës, & indéfinies. (*a*) Les ménaces exprimées ici, sont une espéce de prophétie de la réprobation des Juifs, & de l'établissement de l'Eglise Chrétienne. (*b*)

℣. 14. QUONIAM ELEGIT DOMINUS SION ; ELEGIT EAM, &c. *Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie, &c.* Le Seigneur révéla à David que Sion étoit le lieu qu'il avoit choisi, lorsque l'Ange apparut à ce Prince sur l'aire d'Ornan. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Il a choisi Sion ; il l'a désirée pour sa demeure.* Et de même au ℣. 14. *J'y demeurerai, parce que*

(*a*) Comparez le Psaume LXXXVIII. 30. 31. & suiv. & 2. *Reg.* VII. 14. 15. *Act.* II. 30.
(*b*) *S. Hilar.*
(*c*) 2. *Reg.* XXIV. 18. 19. & 1. *Par.* XXI. 26. *Vide* & 2. *Par.* III. 1. & *Psal.* LXXVII. 68.
(*d*) כי בחר יהוה בציון אוה למושב לו 70. Ἐξελέξατο... ἠρετίσατο. *Hil. Aug. antiq. Psalt.* Elegit eam, .. præelegit eam in habitationem sibi.

je

16. *Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.*

16. Je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante ; je rassasierai ses pauvres de pain.

17. *Sacerdotes ejus induam salutari : & sancti ejus exultatione exultabunt.*

17. Je revêtirai ses Prêtres d'une vertu salutaire ; & ses Saints seront tout ravis de joye.

## COMMENTAIRE.

*je l'ai désirée.* On l'entend de l'Eglise Chrétienne. C'est son Epouse bien-aimée, depuis qu'il a répudié la Synagogue.

℣. 16. VIDUAM EJUS BENEDICENS, &c. *Je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante.* Je comblerai de biens les veuves, & les pauvres de Sion. Ils ne manqueront de rien, tandis qu'ils me demeureront fidéles. L'Hébreu porte : (*a*) *Je bénirai sa chasse*, ou sa proye. Les Septante (*b*) lisent de même dans nos Exemplaires. Le Texte Latin de l'Edition de Complute lit *venationem*, au lieu de *viduam* ; & saint Hilaire avouë qu'il a trouvé dans quelques anciens Exemplaires : *Captionem ejus benedicens benedicam.* Mais il s'en tient à la Version ordinaire, qui portoit *viduam*, comme lisent encore tous les anciens Pseautiers, & tous les Peres Latins, & même Apollinaire, l'Arabe, & l'Ethiopien. Saint Jérôme dans sa Lettre à Sunia, & Frétella, ne marque aucune variété sur cet endroit. Mais dans son Commentaire sur les Pseaumes, il dit que les Septante lisent *Théra*, la proye, conformément à l'Hébreu ; mais que les Copistes ne comprenant point bien la signification de ce mot en cet endroit, lui avoient substitué *Chéra*, une veuve ; avec d'autant plus de couleur, que dans le même verset ils lisoient : *Et je rassasierai ses pauvres.* Le même Pere dans ses Questions Hébraïques sur la Genése, dit que la plûpart lisoient *Théra* dans les Septante, au lieu de *Chéra.* Il ajoute que le premier est conforme au Texte Original, & qu'il signifie en cet endroit *cibaria*, des vivres. Saint Athanase reconnoît qu'il y avoit quelques Exemplaires pour *viduam* ; mais il suit l'autre Leçon. Saint Cyrille (*c*) au lieu de *Théran*, a lû *Thyran*, une porte.

Les Interprétes conviennent que le vrai sens est celui de l'Hébreu : Je comblerai de bénédictions ses provisions. Mon Temple ne manquera ni de froment, ni de vin, ni d'huile, ni de sel, ni d'animaux pour les sacrifices ; & mes Prêtres auront abondamment de quoi se sustenter dans ma Maison. Il appelle ses Prêtres, ses pauvres : *Pauperes ejus saturabo panibus* ; parce qu'ils n'avoient aucun fond de terre, & que tout leur revenu con-

(*a*) צידה טרך אברך *Aqu.* Ἐπισιτισμον. Ses provisions. *Sym.* Σιτήσιν. Son vivre. *Ieron. Venationem.* Sa chasse.

(*b*) 70. Τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογήσω. *Itx Hvracl. Chrys. Theodoret. Grac. Paraphr. Athan.*

(*c*) *Cyrill. ad Isai.* LX.



Digitized by Google

18. *Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.*

18. C'eſt-là que je ferai paroître la puiſſance de David : j'ai préparé une lampe à mon CHRIST.

## COMMENTAIRE.

ſiſtoit en offrandes caſuelles, en dixmes, & en prémices.

℣. 17. SACERDOTES EJUS INDUAM SALUTARI, &c. *Je revêtirai ſes Prêtres d'une vertu ſalutaire ;* ou, je leur donnerai le ſalut, je les conſerverai, je les comblerai de biens, & de graces ; en ſorte qu'ils ſeront environnez de mes bénédictions, comme d'un habit. Je les rendrai parfaitement heureux ; & les Lévites, les Saints du Seigneur me loueront dans la joye, & ſans inquiétude : *Sancti ejus exultatione exultabunt.* L'Hébreu : *Cantando cantabunt.*

℣. 18. ILLUC PRODUCAM CORNU DAVID. *C'eſt-là que je ferai paroître la puiſſance de David ;* à la lettre, *la corne de David.* Mais dans l'Ecriture ce terme ſe met pour la gloire, l'empire, la dignité, la puiſſance. Dans le premier ſens qui ſe préſente à l'eſprit, cette promeſſe faite à David s'entend de ſon fils Salomon, qui regna avec tant de gloire dans Sion, & qui s'eſt acquis tant de réputation par l'honneur qu'il a eu d'y bâtir un Temple au Seigneur. Mais dans un ſens plus relevé, on doit l'expliquer de JESUS-CHRIST, (*a*) qui eſt la gloire de David, & le bonheur de ſa famille. Les Rabbins eux-mêmes le prennent en ce ſens. (*b*) L'Hébreu porte d'une maniére plus expreſſe : (*c*) *J'y ferai germer la corne de David.* Ce qui revient mieux à l'idée que les Prophétes nous donnent du Meſſie, (*d*) comme d'un germe, ou d'une branche qui fleurit, & qui ſort d'elle-même de ſon tronc, pour marquer la naiſſance miraculeuſe de JESUS-CHRIT, ſorti d'une Vierge mere.

PARAVI LUCERNAM CHRISTO MEO. *J'ai préparé une lampe à mon Chriſt.* Sous le nom de lampe, on entend ici un fils, un ſucceſſeur. C'eſt le langage des Auteurs ſacrez dans pluſieurs occaſions. (*e*) Les Ecrivains profanes mêmes imitent quelquefois cette maniére de parler. (*f*) On explique ceci de Salomon, ou de Zorobabel, à la lettre ; & de JESUS-CHRIST, dans le ſens plus relevé, & qui étoit le premier dans l'intention du Saint Eſprit. Saint Luc, ou plûtôt le Vieillard Siméon, ſemble faire alluſion à cet endroit, lorſqu'il dit, (*g*) *que le Sauveur eſt venu comme une lumiére, pour éclairer toutes les nations.* Et ſaint Jean dans l'Apocalypſe,

---

(*a*) *Ita Patres, & Interpp. paſſim.*

(*b*) *Vide Muis. hic. R. Saad. in Hammond.*

(*c*) שם אצמיח קרן לדוד 70. Ἐξανατελῶ. *Aug. Ibi ſuſcitabo cornu David.*

(*d*) Voyez *Iſai.* IV. 2. XI. 1. & *Jerem.* XXII. 5. XXXIII. 15. *Ezech.* XXX. 21. *Zach.* VI. 12.

(*e*) 2. *Reg.* XIV. 7. & 3. *Reg.* XI. 36. & XV. 4. & 4. *Reg.* VIII. 19. & 2. *Par.* XXI. 7. & *Eccli.* XXX. 4.

(*f*) *Theocrit. Idyll.* 27. Νίον φάος ὄψεται ἠέλιος.

(*g*) *Luc.* II. 32.

Digitized by Google

19. *Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.*

19. Je couvrirai de confusion ses ennemis; mais je ferai éclatter sur lui *la gloire de* ma propre sanctification.

## COMMENTAIRE.

(*a*) dit que l'Agneau est la lampe de la céleste Jérusalem : *Lucerna ejus est Agnus*. Saint Athanase, & saint Augustin entendent ceci de saint Jean-Baptiste, qui est nommé *Lucerna ardens, & lucens*, par JESUS-CHRIST même. *Johan.* v. 35.

℣. 19. SUPER IPSUM AUTEM EFFLOREBIT SANCTIFICATIO MEA. *Je ferai éclatter sur lui la gloire de ma sanctification.* Je le revêtirai de gloire, & de sainteté. Cela s'entend de David, & de JESUS-CHRIST à divers égards. Le premier a été la figure du second. David est le plus pieux, & le plus saint des Rois d'Israël. JESUS-CHRIST est le Saint des Saints, & la source de toute justice, & de toute sainteté. Saint Hilaire, & l'ancien Pseautier de saint Germain, lisent *floriet*, au lieu de *florebit*; & saint Augustin (*b*) remarque que de son tems on ne pouvoit ôter cette mauvaise maniére de lire de la bouche du peuple, accoutumé à prononcer ainsi. L'Hébreu (*c*) se peut traduire assez différemment. Saint Jérôme : *Son diadême brillera sur lui*. David portera une couronne toûjours éclatante, & glorieuse, sans que ses ennemis en puissent jamais ternir la beauté, ni en obscurcir l'éclat. Son regne sera toûjours glorieux, & sa gloire ne sera jamais obscurcie. Ceci dans la rigueur, ne convient qu'à JESUS-CHRIST, Roi immortel, glorieux, éternel, impeccable, supérieur à toutes les Puissances du Ciel, & de la terre. D'autres (*d*) traduisent : *Sa consécration*, ou *sa séparation*, germera, ou fleurira sur lui. Ce qui revient au sens des Septante, & de la Vulgate.

---

(*a*) *Apocal.* XXI. 23.
(*b*) *Aug. lib.* 2. *de Doctri. Christ. c.* 13.
(*c*) עליו יציץ נזרו.

(*d*) 70. Τὸ ἁγίασμα μου. *Alius*, τὸ ἀφορίσμα; *vel* ἀφορισμένον. *Quid.* κέρας, *apud. Chrysost.*



Digitized by Google

# PSEAUME CXXXII.

## *Bonheur, & avantage de l'union des Lévites.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*ON propoſe trois ſyſtêmes divers ſur le ſujet de ce Pſeaume. Le premier: Qu'il a été compoſé par David, lorſqu'aprés bien des agitations, & des traverſes, il vit enfin toutes les tribus d'Iſraël réünies ſous ſa domination.* (a) *Le ſecond, Qu'il repréſente toutes les tribus d'Iſraël de retour de leur captivité, raſſemblées ſous un même Chef. Il oppoſe ici le bonheur de leur réünion, aux funeſtes effets de leur ſéparation, arrivée au commencement du regne de Roboam.* (b) *Les Iſraëlites étant tous de la même race, ſont ici qualifiez freres, comme ne compoſant en quelque ſorte qu'une même famille. Enfin le troiſiéme ſyſtême eſt celui qui l'explique des Prêtres, & des Lévites revenus de captivité, réünis dans le Temple, & occupez de nouveau à leur miniſtére.* (c) *Ce dernier ſentiment nous paroît le plus ſimple. Le nom d'Aaron qui ſe trouve ici, & ſon onction Sacerdotale, dont l'Auteur tire ſa principale comparaiſon, fortifient encore ce ſentiment. Ce Pſeaume a beaucoup de liaiſon avec le ſuivant. Ceux qui veulent que le Pſeaume* Memento, Domine, David, *ait été chanté à la Dédicace du ſecond Temple, pourront regarder ce Pſeaume* CXXXII. *& le ſuivant, comme des ſuites du* CXXXI. *Là on prie le Seigneur d'entrer dans ſon Temple, & d'y verſer ſes bénédictions. Ici on admire le bel ordre, & la belle union des Miniſtres. Au* CXXXIII. *on les exhorte à la vigilance. L'Hébreu, & la Vulgate l'attribuënt à David; mais non pas les Septante.*

---

(a) *Janſen. Gand. Muis. alii.* | *Beda. Boſſuet.*
(b) *Chryſoſt. Theod. Grac. Interp. Euthym.* | (c) *Abenezra.*

Digitized by Google

℣. 1. *Ecce quàm bonum, & quàm jucundum, habitare fratres in unum!*

2. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.*

3. *Quod descendit in oram vestimenti ejus: sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.*

℣. 1. HA qu'il est doux & agréable, de voir les freres réünis ensemble!

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron;

3. Qui descend sur le bord de son vêtement: comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. ECCE QUAM BONUM, ET QUAM JUCUNDUM, HABITARE FRATRES IN UNUM! *Hà qu'il est doux, & agréable, de voir les freres réünis ensemble!* Que c'est un spectacle consolant pour tout Israël de voir les Ministres du Seigneur rassemblez dans son saint Temple, & n'ayant plus d'autre soin que de servir le Seigneur! Que c'est une chose agréable pour ces Prêtres, & ces Lévites, aprés un si long exil, de se voir aujourd'hui réünis dans la ville sainte, & dans la Maison du Seigneur! Les Septante à la lettre: (*a*) *Qu'y a-t'il de beau, & d'agréable, comme de voir les freres réünis?*

℣. 2. SICUT UNGUENTUM IN CAPITE, QUOD DESCENDIT IN BARBAM, &c. *C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron.* L'union des Prêtres, & des Lévites dans la Maison du Seigneur, est aussi douce, aussi agréable; d'une odeur aussi suave, que l'étoit le parfum dont on oignit Aaron dans sa consécration; Ce parfum que Moyse répandit sur la tête du grand-Prêtre avec tant d'abondance, que non-seulement ses cheveux, & sa barbe en furent humectez; mais aussi qu'il coula jusques sur le bord, ou le collet de sa robbe. (*b*) L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Sur la bouche de ses habits.* Et dans le stile de l'Ecriture, la bouche des habits, signifie l'ouverture d'en haut, par où l'on passe le col. (*d*) Les Septante (*e*) se servent d'un terme, qui signifie proprement une bordure de peau de mouton, qui se mettoit au bas, & même au collet des habits, pour les conserver. (*f*) Moyse (*g*) parle au long de la composition du parfum, dont Aaron fut oint au jour de sa consécration, & des cérémonies qui s'obsérvérent au sacre de ce grand-Prêtre. C'est à quoi le Psalmiste fait ici attention.

℣. 3. SICUT ROS HERMON, QUI DESCENDIT IN MONTEM SION. *Comme la rosée du mont Hermon; qui descend sur la montagne*

(*a*) 70. Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν; ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό

(*b*) *Ita Theodoret. Kimchi. Rabb. Mais, alii.*

(*c*) עַל פִּי מְרוֹמָיו

(*d*) *Vide Exod.* XXVIII. 32. *& Job.* XXX. 18.

(*e*) 70. Καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὄαν τῆ ἐνδύματος αὐτοῦ.

(*f*) *Vide Ludov. de Dieu. hic. & Boch. de animal. p.* 1. *l.* 2. *c.* 43.

(*g*) *Exod.* XXX. 23. 24. 25. 30. *& Levit.* VIII. 10.



Digitized by Google

4. *Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, & vitam usque in sæculum.*

4. Car c'eſt-là que le Seigneur a répandu ſa bénédiction, & une trés-longue vie.

## COMMENTAIRE.

*de Sion.* L'Hébreu, & les Septante: (*a*) *Sur les montagnes de Sion.* L'union des Prêtres dans le miniſtére ſacré, leur retour dans le Temple, eſt auſſi agréable à tout le peuple, que la roſée l'eſt aux montagnes d'Hermon, & de Sion: Car c'eſt ainſi que la plûpart des Interprétes l'entendent; comme s'il y avoit: *Sicut Ros qui deſcendit in Hermon, & qui deſcendit in montem Sion.* Et en effet comment la roſée qui deſcend ſur le mont Hermon, ſitué au-delà du Jourdain, tomberoit-elle ſur le mont de Sion, ſitué au-deçà de ce fleuve, à plus de cinquante lieuës de là? Quelques-uns pour répondre à cette difficulté, veulent que Sion en cet endroit, ſoit appellatif, & qu'il ſignifie toute montagne ſéche, & ſtérile. (*b*)

D'autres veulent avec beaucoup plus de vrai-ſemblance, que l'Héb. *Zion*, ſoit mis ici pour *Sion*, par un changement qui eſt trés-aiſé entre deux lettres qui ont à peu prés le même ſon. (*c*) Or *Sion* écrite avec un *Sin*, eſt le nom d'un des côteaux du mont Hermon. (*d*) Le nom de *Sion*, mis comme ſynonime à Hermon, ſe remarque auſſi dans l'Eccléſiaſtique: (*e*) *Quaſi cypreſſus in monte Sion.* Le Grec lit: *In monte Hermon.* Le Pſalmiſte ne veut donc dire que la même choſe dans les deux membres du verſet. L'union des Prêtres, & des Lévites eſt auſſi agréable, & auſſi déſirée, que le peut être la roſée qui tombe ſur le mont Hermon, & ſur le côteau de Sion, qui eſt contigu.

℣. 4. QUONIAM ILLIC MANDAVIT DOMINUS BENEDICTIONEM, ET VITAM USQUE IN SÆCULUM. *Car c'eſt-là que le Seigneur a répandu ſa bénédiction, & une trés-longue vie.* Là où eſt l'union, Dieu y répand ſes graces, & une vie longue, & heureuſe. Ou bien: C'eſt dans le Temple, où les Prêtres, & les Lévites ſont raſſemblez dans un même cœur, & un même eſprit, que le Seigneur répand ſes bénédictions, & *la vie*, c'eſt-à-dire, toutes ſortes de graces, & de faveurs. L'Hébreu, (*f*) & les Septante à la lettre: *Car c'eſt-là que le Seigneur ordonne la bénédiction, la vie* (ſans &,) *juſqu'au ſiécle futur.* Je ſoupçonne qu'il y a faute dans le Texte Hébreu, & qu'il faudroit lire: *Le Seigneur y a verſé ſes bénédictions aujourd'hui, & pour toûjours.*

---

(*a*) *Aug. In montes Sion. Ita* 70. Ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών. *Et Hebr.* עַל הֲרְרֵי צִיּוֹן

(*b*) *Kimchi. Rab. Salom. Muis.*

(*c*) צִיּוֹן *Tzion.* שִׁיוֹן *Sion.*

(*d*) *Deut.* IV. 48. *Uſque ad montem Sion, qui eſt & Hermon.*

(*e*) *Eccli.* XXIV. 17.

(*f*) כִּי שָׁם צִוָּה יְהוָה אֶת הַבְּרָכָה חַיִּים עַד הָעוֹלָם Je voudrois lire הַיּוֹם עַד הָעוֹלָם *Hodie uſque in ſæculum.*

Digitized by Google

# PSEAUME CXXXIII.

*Exhortation aux Prêtres, & aux Lévites, afin qu'ils loüent le Seigneur.*

Canticum graduum. | *Cantique des dégrez.*

## ARGUMENT.

*Voici le dernier des quinze Pſeaumes graduels. Quelques-uns croyent que David le compoſa, pour être chanté par les Lévites en allant au Temple: D'autres, que c'eſt l'ouvrage de Salomon, & qu'il fut fait pour la Fête de la Dédicace du Temple: D'autres, que le peuple le chantoit au dernier jour des trois grandes Fêtes, avant qu'il ſe ſéparât pour s'en retourner chez ſoi. Nous le rapportons au tems de la Dédicace du ſecond Temple, aprés le retour de la captivité.* (a) *Le peuple exhorte les Prêtres, & les Lévites, dont il a loüé la belle union au Pſeaume précédent, de s'employer ſans relâche au ſervice du Seigneur, de le bénir, & de le prier jour & nuit, afin qu'il répande ſes bénédictions ſur Iſraël. Pluſieurs* (b) *le regardent comme une formule de bénédictions, dont ſe ſervoient les Lévites qui faiſoient garde dans le Temple. Le principal, ou le Capitaine leur crioit de tems en tems:* Maintenant béniſſez le Seigneur, &c. *Et les autres lui répondoient:* Que le Seigneur vous béniſſe de Sion, &c. *La coutume de faire garde jour & nuit dans le Temple, & de veiller à ſes portes, eſt connuë par l'Ecriture. Mais on n'a rien de précis touchant cette prétenduë diſcipline de crier de tems en tems, pour éveiller les gardes, & pour les tenir alertes. Je ne voudrois pourtant pas m'inſcrire abſolument en faux contre ce fait. Ce Pſeaume eſt comme l'abrégé des deux Pſeaumes ſuivans.*

---

(a) *Ita Origen. Theodoret. Græc. Paraphraſt. Ferrand.*

(b) *Muis. Moller. Boſſuet* Voyez la Diſſertation ſur les Pſeaumes Graduels.

Digitized by Google

℣. 1. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.*

2. *Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.*

3. *In noctibus extollite manus vestras in sancta, & benedicite Dominum.*

℣. 1. Maintenant donc béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur.

2. Vous qui demeurez dans la maiſon du Seigneur, dans les parvis de la maiſon de nôtre Dieu;

3. Elevez vos mains durant les nuits vers le ſanctuaire, & béniſſez le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. ECCE NUNC BENEDICITE DOMINUM. *Maintenant donc béniſſez le Seigneur*, vous qui êtes les ſerviteurs du Seigneur, qui demeurez dans ſa Maiſon, & dans ſes parvis. Cette exhortation s'adreſſe aux Prêtres, & aux Lévites. Ils ſont déſignez par ces mots: *Vous qui demeurez dans la Maiſon de Dieu, & dans ſes parvis.* Vous voilà heureuſement réünis, & rétablis dans vos fonctions. C'eſt à vous à en remplir fidélement les devoirs. Ne ceſſez donc de bénir le Seigneur, & de lui repréſenter les beſoins de tout ſon peuple, dont vous recevez les offrandes, & dont vous êtes les médiateurs.

℣. 2. QUI STATIS IN DOMO DOMINI, IN ATRIIS DOMUS DEI NOSTRI. *Vous qui demeurez dans la Maiſon du Seigneur, dans les parvis de ſa Maiſon.* Ces derniers mots: *In atriis Domûs Dei noſtri*, ne ſont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Ils ſont pris du Pſeaume ſuivant, ℣. 2. (*a*) L'Hébreu joint à ce verſet le commencement du verſet ſuivant, de cette ſorte: ℣. 2. *Vous qui demeurez dans la Maiſon du Seigneur pendant la nuit;* ℣. 3. *Elevez vos mains vers le Sanctuaire.* Les Laïcs ne demeuroient pas dans le Temple pendant la nuit; les Prêtres, & les Lévites de quartier y demeuroient ſeuls, & y faiſoient bonne garde. On ſait qu'il n'y avoit proprement que deux parvis dans le Temple; celui des Prêtres, & celui du peuple. Mais il y avoit quelque ſéparation dans celui-ci pour les femmes; & peut-être auſſi dans celui-là, pour diſtinguer les Prêtres des Lévites.

℣. 3. IN NOCTIBUS EXTOLLITE MANUS VESTRAS IN SANCTA. *Elevez vos mains durant les nuits vers le Sanctuaire.* Vous qui paſſez la nuit dans le Temple, priez le Seigneur qu'il ait pitié d'Iſraël. Ceci a rapport aux Lévites de garde; car on ne voit pas par la Loi que les Prêtres veillaſſent; ſi ce n'eſt peut-être qu'il y en ait eu quelqu'un, pour conſerver le feu de l'Autel des holocauſtes, où l'on mettoit la derniére hoſtie, au crépuſcule du ſoir; & l'on faiſoit en ſorte qu'elle durât juſqu'à l'aurore, où l'on y en remettoit une autre. Les Juifs prioient ſouvent les

(*a*) *Ieronym. hic.*

mains

Digitized by Google

| | |
|---|---|
| *4. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum, & terram.* | 4. Que le Seigneur te béniſſe de Sion, lui qui a fait le Ciel, & la terre. |

## COMMENTAIRE.

mains élevées au Ciel, ou vers le Temple. C'eſt un geſte naturel à tous ceux qui prient Dieu. Saint Paul (*a*) veut que les Fidéles lévent les mains pures vers le Ciel, en tout lieu, & en tout tems. Agatharcides (*b*) dit que les jours de Sabbat les Juifs ne font aucune œuvre ſervile, & laborieuſe; mais qu'ils demeurent dans le Temple juſqu'au ſoir, priant Dieu les mains élevées en haut. On peut traduire l'Hébreu (*c*) par: *Elevez vos mains dans la ſainteté*, dans la pureté, dans l'innocence. Le Caldéen: *Sur la tribune de la ſainteté.* Les Lévites montoient quelquefois ſur cette tribune, pour chanter, & pour lire la Loi. (*d*).

℣. 4. BENEDICAT TE DOMINUS EX SION, QUI FECIT COELUM, ET TERRAM. *Que le Seigneur vous béniſſe de Sion, lui qui a fait le Ciel, & la terre;* le Dieu tout-puiſſant, Créateur de l'univers. C'eſt la réponſe des Prêtres, & des Lévites au peuple qui s'en retourne aprés la Dédicace du Temple. Nous exécuterons vos déſirs: Allez en paix: Que le Seigneur vous comble de ſes bénédictions. Bénir le peuple, étoit une fonction réſervée aux Prêtres, ſelon la Loi. (*e*) Et voici les formules dont ils ſe ſervoient, leſquelles ſont équivalentes à celle que nous liſons ici. *Voici comme vous bénirez les enfans d'Iſraël*, dit Moyſe; *& vous leur direz: Que le Seigneur vous béniſſe, & vous regarde: Qu'il vous montre ſon viſage favorable, & qu'il ait compaſſion de vous: Qu'il tourne ſon viſage vers vous, & qu'il vous donne la paix.*

---

(*a*) 1. *Timot.* II. 8.

(*b*) *Agatharcid. apud Joſeph. contra Appion. l.* II. *p.* 1050. Ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐκτετακότες τὰς χεῖρας ἐυχεσθαι μέχρι ἑσπέρας.

(*c*) שאו ידיכם קדש

(*d*) 2. *Eſdr.* IX. 4.

(*e*) *Num.* VI. 23. 24.



Digitized by Google

# PSEAUME CXXXIV.

*Loüanges du Seigneur. On rapporte les principaux effets de sa puissance, & les faveurs qu'il a faites à Israël. Vanité des Idoles.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*Le dessein de ce Psaume est le même que celui du précédent. C'est une exhortation adressée aux Prêtres, aux Lévites, & à tout Israël, de publier les loüanges, & les grandeurs de Dieu. La dernière partie du Psaume est presque la même, que la fin du Psaume* CXIII. *Ce qui est dit des Idoles, & des effets de la puissance de Dieu, est tiré du Chapitre* X. *de Jérémie. Ces caractéres font croire qu'il fut composé aprés le retour de la captivité;* (a) *& peut-être dans la cérémonie de la Dédicace du second Temple. Le Psaume suivant répéte celui-ci presque tout entier, en y mêlant à chaque demi verset le refrain :* Quoniam in æternum misericordia ejus.

℣. 1. *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.* | ℣. 1. Loüez le nom du Seigneur; loüez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs;

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE NOMEN DOMINI; LAUDATE, SERVI, DOMINUM. *Loüez le nom du Seigneur; loüez-le, vous qui êtes ses serviteurs.* Ceci s'adresse principalement aux Prêtres, & aux Lévites, destinez particuliérement au service du Seigneur. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Laudate nomen Domini; laudate, servi Domini. Loüez le nom du Seigneur; loüez-le, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur.* (c)

℣. 2. QUI STATIS IN DOMO DOMINI, IN ATRIIS DOMUS DEI NOSTRI. *Vous qui demeurez dans la Maison du Seigneur, dans les parvis de la Maison de nôtre Dieu.* Il parle encore aux Prêtres, & aux Lévites, comme au Psaume précédent, versets 1. 2. Quelques-uns (d) croyent que *ceux qui demeurent dans les parvis de la Maison de Dieu,*

---

(a) *Theodoret. Ferrand.*
(b) הללו את שם יהוה הללו עבדי יהוה | (c) *Ita Ieronym. & alii.*
(d) *Kimchi. Muis. Geier.*

Digitized by Google

2. *Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.*

3. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus: psallite nomini ejus, quoniam suave.*

4. *Quoniam Jacob elegit sibi Dominus: Israël in possessionem sibi.*

2. Qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de nôtre Dieu.

3. Loüez le Seigneur, parce que le Seigneur est bon : chantez à *la gloire de* son nom, parce qu'il est plein de douceur.

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui ; Israël pour être son héritage.

## COMMENTAIRE.

désignent les simples Israëlites. Mais il vaut mieux l'entendre des Prêtres, & des Lévites. Le Temple étoit leur demeure ordinaire. Ils étoient comme les domestiques du Palais du Seigneur.

℣. 3. QUONIAM BONUS DOMINUS: (*a*) PSALLITE NOMINI EJUS, QUONIAM SUAVE. (*b*) *Parce que le Seigneur est bon: chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur.* L'Hébreu : (*c*) *Loüez le Seigneur*, parce que le Seigneur est bon : *chantez* à l'honneur de *son nom, parce qu'il est agréable* ; parce que c'est une douce occupation, un emploi glorieux, & utile. Aquila : (*d*) *Parce qu'il est bien séant.* Les Septante : (*e*) *Parce qu'il est bon*, ou beau, utile, &c. Voyez le Pseaume CXLVI. 1. *Laudate Dominum, quoniam bonus est Psalmus. Deo nostro sit jucunda, decoráque laudatio.*

℣. 4. ISRAEL IN POSSESSIONEM SIBI. *Il a choisi Israël pour être son héritage.* Il l'a choisi pour sa part. Il a en quelque sorte abandonné les autres peuples à l'erreur, au Prince des ténébres, à l'idolâtrie ; mais il a pris Jacob pour lui. *Lorsque le Seigneur faisoit le partage des nations*, dit Moyse, (*f*) *& qu'il séparoit les enfans d'Adam ; lorsqu'il fixoit les limites des peuples, Israël n'étoit alors qu'une petite poignée de monde : Cependant le Seigneur l'a choisi pour son héritage ; Jacob est devenu son lot, & son partage.* On nous représente le Seigneur comme un Monarque qui posséde un Empire d'une étenduë infinie. Il donne le gouvernement des différentes Provinces à ses Anges. (*g*) Mais il en choisit une particuliére pour sa demeure. Il prend un peuple pour le servir ; il s'en déclare le Chef, & le Seigneur. Ce peuple est Israël ; ce pays est celui de Canaan.

On prétend que le terme Hébreu, (*h*) que l'on a traduit par *possessionem*, signifie proprement les bijoux, les choses rares, & précieuses, qui entrent dans le trésor d'un Prince. (*i*) D'autres le traduisent par *Peculium*, ce qui

(*a*) *S. Hilar. Ieron. Psalt. Rom. S. Germ. Quoniam benignus est Dominus.*
(*b*) *Aug. Psalt Rom. Germ. Quoniam suavis est.*
(*c*) הללו יה כי טוב יהוה זמרו לשמו כי נעים
(*d*) *Sym.* Ὅτι εὐπρεπὲς. כי נעים *Alius*, ὅτι ἡδὺ.
(*e*) 70. Ὅτι κάλον.
(*f*) *Deut.* XXXII. 8. 9. *Eccli.* XVII. 14.
(*g*) *Aug. hic. p.* 1497.
(*h*) ישראל לסגלתו
(*i*) *Vide Par.* XXIX. 3. *Eccle.* II. 8.

*5. Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, & Deus noster præ omnibus Diis.*

*6. Omnia, quæcumque voluit, Dominus fecit in cælo, in terra, in mari, & omnibus abyssis.*

*7. Educens nubes ab extremo terræ: fulgura in pluviam fecit.*

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, & que nôtre Dieu est élevé au-dessus de tous les Dieux.

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le Ciel, dans la terre, dans la mer, & dans tous les abîmes.

7. Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre; il change les éclairs en pluie.

## COMMENTAIRE.

est propre, & particulier. Le Caldéen: (*a*) *Il l'a choisi pour son bien-aimé*, pour son fils, pour son favori; Symmaque, (*b*) *pour son peuple choisi.* Il l'a pris par distinction, & par une préférence particuliére.

℣. 5. DEUS NOSTER PRÆ OMNIBUS DIIS. *Il est élevé au-dessus de tous les Dieux*, au-dessus de tout ce que l'on appelle Dieu; soit qu'on donne ce nom aux Anges, (*c*) ou aux personnes envoyées de Dieu, & constituées en dignité; ou même aux faux-Dieux, (*d*) à qui ce nom ne convient que par abus. La suite fait voir que c'est principalement à ces vaines Divinitez, qu'il oppose le Dieu d'Israël: parce qu'aprés avoir relevé la toute-puissance, & la bonté de celui-ci; immédiatement aprés il fait voir l'impuissance, la vanité, la foiblesse des Idoles, & la folie de ceux qui les adorent.

℣. 6. OMNIA QUÆCUMQUE VOLUIT DOMINUS FECIT. *Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu.* C'est ce qui le distingue de tout ce qui porte le nom de Dieu. Le Seigneur est créateur, & maître de tout le reste. Homme, Ange, corps, esprit, grand, petit, Monarque, sujet; tout lui obéït. Tout ce qui subsiste au Ciel, sur la terre, dans la mer, dans les abîmes les plus profonds, au-dessous de la terre, & au fond des mers, est son ouvrage. Voyez le Psaume CX. 2. *Magna opera Domini; exquisita in omnes voluntates ejus.*

℣. 7. EDUCENS (*e*) NUBES AB EXTREMO TERRÆ. *Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre.* Les Hébreux croyoient la terre toute enveloppée d'eau de tous côtez, & ils étoient persuadez que les nuës s'élevoient de la mer, comme en effet elles s'en élévent pour la plûpart. (*f*) Dans leur pays les pluyes, & les nuës venoient de l'Occident, ou de la mer Méditerranée. (*g*) L'Auteur appelle *l'extrémité de la terre*, les côtes de la mer.

---

(*a*) ישראל לחבובה

(*b*) *Sym.* Εἰς ἐκλεκτὸν.

(*c*) *Vide Hilar. August. & Ieron.*

(*d*) *Chrysost. Athan. Theodoret.*

(*e*) *Aug. Suscitans. Quid. apud Chrys.* Ἀναβαίζων. *Alii,* ἀναπτᾷ.

(*f*) *Vide Heracleot. & Theodoret.* Ἐξ ἐσχάτης τῆς γῆς ταύτην εἶπεν ἀνάγεσθαι, ἐκεῖθεν ἐκ τῶν θαλασσίων ὑδάτων συνίστασθαι. Τέρματα δὲ τῆς γῆς, οἱ θαλάττιοι κόλποι. *Ita Hilar. & Athan.*

(*g*) *Luc.* XII. 54. *Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis: Nimbus erit, & ita fit.* 3. *Reg.* XVIII. 44. *Ecce nubecula parva quasi vestigium hominis, ascendebat de mari.*

Digitized by Google

*8. Qui producit ventos de thesauris suis. Qui percussit primogenita Ægypti, ab homine usque ad pecus.*

*9. Et misit signa, & prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, & in omnes servos ejus.*

8. Il fait sortir les vents de ses trésors ; il a frappé les premiers-nez de l'Egypte, depuis l'homme, jusqu'à la bête.

9. Et il a fait éclatter des signes, & des prodiges au milieu de toi, ô Egypte ; contre Pharaon, & contre tous ses serviteurs.

## COMMENTAIRE.

La merveille de l'élévation des nuës consiste en ce que l'eau étant pesante, & coulant en bas de sa nature, elle ne laisse pas de produire les vapeurs, & les nuës, qui s'élévent en haut, & demeurent long-tems suspenduës en l'air, jusqu'à ce que se résolvant en pluyes, elles retombent sur la terre. (*a*) Comparez *Job.* v. 7. 10. *Amos.* v. 8. *Jerem.* x. 13. xiv. 22. li. 16.

FULGURA IN PLUVIAM FECIT. *Il change les éclairs en pluye.* Ou bien : Il envoye les éclairs pour être les avant-coureurs, & les signes de la pluye. (*b*) Ou : Il allie les éclairs avec la pluye, le feu avec l'eau ; des choses qui sont naturellement incompatibles. (*c*) Ce sont-là les explications de Théodore d'Héraclée, & de Théodoret. Dans le sens allégorique, Dieu change la foudre en pluye, lorsqu'il jette dans l'ame une sainte frayeur, qui se termine à une solide pénitence. Les ménaces des Apôtres, & des Prédicateurs sont comme l'éclair, & la foudre. Ces foudres se changent en eau par les larmes de la componction, & par la production des fruits de salut. (*d*)

℣. 8. QUI PRODUCIT VENTOS DE THESAURIS SUIS. *Il fait sortir les vents de ses trésors.* Jérémie s'exprime entiérement de même, (*e*) aussi-bien que les Poëtes Grecs, & Latins, (*f*) qui nous représentent les vents enfermez dans un antre, & qui n'en sortent que par la permission d'Eole, fausse Divinité, qui préside à cette caverne. Le Psalmiste semble avoir voulu montrer l'obscurité de l'origine des vents, en les représentant dans les trésors de Dieu. (*g*) Saint Jérôme entend par les trésors d'où sortent les vents, les Anges que Dieu envoye du Ciel pour conduire, pour lâcher, ou pour réprimer les vents, & les tempêtes. S. Hilaire entend par là les Anges Gardiens, envoyez de Dieu pour nôtre défense, & pour nôtre garde. Théodoret plus simplement : La volonté de Dieu est le trésor d'où sortent les vents. Dés qu'il l'ordonne, ils s'élévent, & se font sentir. Les anciennes Versions Grecques traduisent : (*h*) *Il fait sortir les vents de*

(*a*) *Vide Theodoret. & Heracleot.*
(*b*) *Confer Jerem.* x. 13. li. 16. *Job.* xxxviii. 35.
(*c*) *Chrysost. Theodoret.*
(*d*) *Aug. & Cassiodor. hic.*
(*e*) *Jerem.* li. 16. *Vide Sap.* xvi. 17. *Exod.* ix. 24.
(*f*) *Vide Homer. Odyss. K. Virgil. Æneïd.* 1. *Horat. l.* 1. *Ode* 3. *Juvenal. Sat.* 5. *Statius l.* x. *Thobaïd.*
(*g*) *Euthym.*
(*h*) מוצא רוח מאוצרותו *Aqu. Sym. Th.* 5. & 6. *Edit.* Ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ



Digitized by Google

10. *Qui percussit gentes multas : & occidit Reges fortes.*

11. *Sehon Regem Amorrhæorum, & Og Regem Basan : & omnia Regna Chanaan.*

12. *Et dedit terram eorum hæreditatem ; hæreditatem Israël populo suo.*

13. *Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem & generationem.*

14. *Quia judicabit Dominus populum suum : & in servis suis deprecabitur.*

15. *Simulachra Gentium, argentum, & aurum ; opera manuum hominum.*

16. *Os habent, & non loquentur : oculos habent, & non videbunt.*

10. Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois puissans ;

11. Séhon Roi des Amorrhéens, & Og Roi de Basan : il a détruit tous les Royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël ; *il l'a donnée* pour être l'héritage de son peuple.

13. Seigneur, vôtre nom subsistera éternellement ; & le souvenir de vôtre gloire s'étendra dans toutes les races.

14. Parce que le Seigneur jugera son peuple, & se laissera fléchir aux priéres de ses serviteurs.

15. Les idoles des nations *ne* sont *que* de l'argent, & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

16. Elles ont une bouche, & elles ne parleront point ; elles ont des yeux, & elles ne verront point.

## COMMENTAIRE.

*leurs trésors* ; du trésor des nuës ; ou plûtôt, des lieux où ils sont renfermez.

℣. 10. QUI PERCUSSIT GENTES MULTAS, ET OCCIDIT REGES FORTES. (a) *Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois très-puissans* ; les Amorrhéens, les Hévéens, les Héthéens, & tous les peuples de Canaan ; les Rois Og, & Séhon, & tant d'autres Rois Cananéens ; sans compter les peuples, & les Rois assujettis par David.

℣. 14. QUIA JUDICABIT DOMINUS POPULUM SUUM, ET IN SERVIS SUIS DEPRECABITUR. (b) *Parce que le Seigneur jugera son peuple, & se laissera fléchir aux priéres de ses serviteurs.* Ou plûtôt : Le Seigneur prendra connoissance des vexations que souffre son peuple ; il écoutera ses plaintes ; il lui rendra justice, & il le vengera. Il fera éclatter sa vengeance contre les ennemis d'Israël. C'est le vrai sens de l'Hébreu. (c) *Consolari* se met souvent pour tirer vengeance. Voyez *Deut.* XXXII. 36. & *Isai.* I. 24. & 2. *Macc.* VII. 6. & nôtre Commentaire sur ces endroits. Dieu humiliera nos ennemis ; il nous vengera des insultes, & des mauvais traitemens que nous avons reçûs des Samaritains, & des autres.

℣. 15. SIMULACRA GENTIUM, &c. *Les Idoles des nations, &c.*

---

(a) *Psalt. S. Germ. Reges mirabiles.*

(b) *Hilar. & Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. In servis suis consolabitur. S. Aug. Advocabitur.* 70. Ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παρακληθήσεται.

(c) כי ידין יהוה עמו ועל עבדיו יתנחם

17. *Aures habent, & non audient : neque enim est spiritus in ore ipsorum.*

18. *Similes illis fiant, qui faciunt ea : & omnes qui confidunt in eis.*

19. *Domus Israël benedicite Domino : domus Aaron benedicite Domino.*

20. *Domus Levi benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino.*

21. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.*

17. Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point ; car il n'y a point d'esprit de vie dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font leur deviennent semblables ; & tous ceux aussi qui se confient en elles.

19. Maison d'Israël, bénissez le Seigneur : maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur : vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

21. Que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem.

## COMMENTAIRE.

Le reste du Pseaume a été expliqué dans le CXIII. 4. & suivans.

℣. 17. AURES HABENT, ET NON AUDIENT ; NEQUE ENIM EST SPIRITUS IN ORE IPSORUM. *Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point ; car il n'y a point d'esprit de vie dans leur bouche.* Saint Augustin ne lit pas ces paroles : *Neque enim est spiritus in ore ipsorum.* Il ajoute ce qui suit : *Nares habent, & non odorabunt ; os habent, & non loquentur ; manus habent, & non operabuntur ; pedes habent, & non ambulabunt.* Saint Hilaire, & les anciens Pseautiers de Rome, de saint Germain, de Milan, de Chartres, lisent un peu autrement : *Nares habent, & non odorabunt ; manus habent, & non palpabunt ; pedes habent, & non ambulabunt ; non clamabunt in gutture suo.* Ce qui est tiré du Pseaume CXIII.

℣. 19. DOMUS ISRAEL, BENEDICITE DOMINO : DOMUS AARON, BENEDICITE DOMINO. *Maison d'Israël, bénissez le Seigneur : Maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.* Le Prophéte ne manque point de distinguer toûjours les Prêtres, du peuple. Il comprenoit l'importance de cette distinction, par rapport aux suites, & au respect que les peuples doivent conserver pour ceux qui sont destinez par leur état, à l'administration des choses saintes.

Digitized by Google

# PSEAUME CXXXV.

*Le Psalmiſte reléve la miſéricorde du Seigneur, par le récit des principales merveilles qu'il a opérées en faveur d'Iſraël.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

ALleluia, *qui ſe lit à la tête de ce Pſeaume dans la Vulgate, ſe lit à la fin du précédent dans l'Hébreu, & dans le Caldéen. Il n'eſt ni dans ſaint Auguſtin, ni dans ſaint Chryſoſtome; mais il eſt dans ſaint Hilaire, dans ſaint Athanaſe, dans ſaint Jérôme, dans Théodoret, dans les Septante. Ce Cantique n'eſt preſque qu'une répétition du Pſeaume précédent, avec ce refrain:* Parce que ſa miſéricorde eſt éternelle, *qui ſe répéte à chaque verſet. C'étoit peut-être le peuple qui récitoit ce refrain, aprés que les Lévites avoient prononcé la premiére partie du verſet. Origénes, & l'ancien Paraphraſte Grec croyent qu'il fut chanté aprés le retour de la captivité; & le rapport qu'il a avec les Pſeaumes* CVI. CX. CXIII. CXXXIII. & CXXXIV. *le prouve aſſez clairement. Les verſets* 23. *&* 24. (a) *ſont encore beaucoup pour ce ſentiment, que nous embraſſons volontiers.*

℣. 1. *COnfitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in æternum miſericordia ejus.*

2. *Confitemini Deo Deorum: quoniam in æternum miſericordia ejus.*

℣. 1. LOüez le Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

2. Loüez le Dieu des Dieux; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. QUONIAM IN ÆTERNUM (b) MISERICORDIA EJUS. *Parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.* Le Pſeautier de Milan, au lieu de ces paroles: *Quoniam in æternum, &c.* lit ſimplement: *Quoniam bonus*, depuis le verſet 2. juſqu'à la fin du Pſeaume. Saint Hilaire, & ſaint Jérôme ſous le nom de *Confitemini*, en cet endroit, entendent deux ſortes de confeſſions; l'une, de loüanges, & l'autre, des péchez. L'une & l'autre a pour objet la miſéricorde de Dieu.

(a) ℣. 23. *Quia in humilitate noſtra memor fuit noſtri, &c.* 24. *Et redemit nos de inimicis noſtris.* Comparez le Pſeaume CXXXIV. 14.

(b) *Pſalt. Rom. S. Germ. Carnut. In ſæculum.* 70. Εἰς τὸν αἰῶνα.

℣. 2.

Digitized by Google

3. *Confitemini Domino Dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.*
4. *Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.*

3. Loüez le Seigneur des Seigneurs ; parce que sa miséricorde est éternelle.
4. C'est lui qui fait seul de grands prodiges ; parce que sa miséricorde est éternelle.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. CONFITEMINI DEO DEORUM... ℣. 3. DOMINO DOMINORUM. *Loüez le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Seigneurs.* Saint Jérôme par le premier, entend la Personne du Fils ; & par le second, celle du Pere ; pour marquer que ce ne sont pas deux Dieux, ajoute-t'il. Le Psalmiste dit au verset suivant, qu'il fait lui seul de grandes merveilles : *Qui facit mirabilia magna solus.* Théodoret sous le nom de Dieu des Dieux, & de Seigneur des Seigneurs, ne veut pas qu'on entende le Dieu des Idoles, & des faux-Dieux ; parce que Dieu n'est pas le Dieu des morts, (*a*) & que l'Idole n'est rien ; (*b*) mais il veut qu'on l'explique des Prêtres, des Juges, des Puissances de la terre, à qui l'Ecriture donne quelquefois le nom de Dieux. (*c*) Saint Chrysostome, & saint Augustin tout au contraire entendent ici *le Dieu des Dieux*, de la supériorité que le Seigneur a sur les Démons, & les Idoles. Abénezra sous le nom de *Dieux*, entend les Anges supérieurs ; & sous celui de *Seigneurs*, les Anges qui gouvernent la terre. Kimchi par le premier, entend aussi les Anges qui dominent les choses inférieures ; & par le second, les Orbes célestes, qui influënt sur les choses d'ici bas, & qui les gouvernent. Il est plus simple, & plus vrai de dire que sous le nom de Dieu des Dieux, & de Seigneur des Seigneurs, l'Auteur a voulu marquer généralement, que Dieu est infiniment supérieur à toute Puissance, de quelque nature qu'elle soit, au Ciel, en la terre, ou même dans les Enfers.

℣. 4. QUI FACIT MIRABILIA MAGNA SOLUS. *C'est lui qui fait seul de grands prodiges.* Kimchi entend par-là les Intelligences pures, & dégagées de la matiere, qui ne sont ni corps, ni attachées à des corps. C'est-là ce qu'il appelle *mirabilia magna.* Mais ce sens est trop borné. Dieu est le seul Auteur de toutes les merveilles qui se voyent dans la nature. Ce n'est pas que les Saints ne fassent quelquefois des prodiges, dit Théodoret ; mais c'est toûjours Dieu qui les fait par leur moyen. Un vrai miracle est certainement une preuve de la Divinité : Car quand les Démons, & les méchans seroient capables d'en faire, ils ne le peuvent jamais par leur propre force ; mais par la puissance, ou par la permission du Seigneur. Ainsi à lui en est toûjours toute la gloire.

(*a*) *Matt.* XXII. 32.
(*b*) 1. *Cor.* VIII. 4.
(*c*) *Exod.* XXII. 28. *Psalm.* LXXXI. 1. 6.



Digitized by Google

*5. Qui fecit Cælos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.*

*6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.*

*7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus.*

5. Qui a fait les Cieux avec une *souveraine* intelligence ; parce que sa miséricorde est éternelle.

6. Qui a affermi la terre sur les eaux ; parce que sa miséricorde est éternelle.

7. Qui a fait de grands corps lumineux ; parce que sa miséricorde est éternelle :

## COMMENTAIRE.

℣. 5. QUI FECIT COELOS IN INTELLECTU. *Il a fait les Cieux avec une souveraine intelligence ;* avec une sagesse infinie. Il les a créez par sa puissance ; il les gouverne, & les conserve avec une intelligence souveraine. (*a*) Quelques-uns : (*b*) Il les a créez par son Verbe, qui est la Sagesse incréée. D'autres : Il les a créez pour nous conduire à la connoissance de ses Attributs, & de sa Divinité. Quelques Anciens (*c*) ont donné de l'intelligence aux Cieux, & aux Astres. Cajétan parmi les Nouveaux, a appuyé ce sentiment. Il dit que Dieu a créé les Cieux avec intelligence, ou qu'il les a créez intelligens ; soit qu'on les regarde comme ayant véritablement de l'intelligence ; soit qu'on leur attribuë des intelligences, qui président à leur mouvement ; soit enfin qu'on regarde simplement leur mouvement, qu'on ne peut nier être intellectuel, c'est-à-dire, produit par une puissance intelligente. Mais ce sens est généralement rejetté par les autres Commentateurs, qui l'expliquent de la premiere maniére que nous avons proposée. Lorsque l'Ecriture en quelques endroits parle des Astres, & des Cieux, comme d'Etres animez, & capables de raison, & d'intelligence, elle parle d'une maniére figurée, ou suivant l'opinion du peuple grossier, & ignorant.

℣. 6. QUI FIRMAVIT TERRAM SUPER AQUAS. *Qui a affermi la terre sur les eaux.* Les Anciens ont eu sur la situation de la terre des sentimens fort différens des nôtres. Nous les examinerons dans une Dissertation particuliére sur le Systême du Monde des anciens Hébreux. Il suffit de dire ici qu'ils croyoient la terre suspenduë sur les eaux, ou en quelque sorte nageant sur l'élément liquide. *Terra super aquas pendulâ firmitate consistit*, dit saint Hilaire. C'est une merveille presqu'incompréhensible, dit Théodoret, que la terre environnée de toutes parts par les eaux, se soutienne, & demeure appuyée sur elle-même. (*d*)

℣. 7. LUMINARIA MAGNA. *De grands corps lumineux ;* le soleil,

---

(*a*) *Prov.* III. 18. 19. *Dominus sapientiâ fundavit terram, stabilivit Cælos prudentiâ.*

(*b*) *Vide August. hic.*

(*c*) *Vide Origen. l.* 1. Περὶ ἀρχῶν. *Et alibi Clem. Alex. videsis Huet. Origenian. l.* 6. *q.* 5. *& Comment. nostrum in Genes. c.* 1. 14. *p.* 23.

(*d*) *Theodoret. hic.* Καὶ τοῦτο δὲ ἀξιάγαστον, τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον διανοίαν, τὴν μετέωρον τὴν γῆν περικλυζομένην τοῖς ὕδασι ἰσάσας, καὶ ἐπὶ τῆς ἰδιότητος φύσεως διαμένειν.

Digitized by Google

8. *Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.*

9. *Lunam & stellas in potestatem noctis: quoniam in æternum misericordia ejus.*

10. *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.*

11. *Qui eduxit Israël de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.*

12. *In manu potenti, & brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.*

13. *Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.*

14. *Et eduxit Israël per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.*

15. *Et excussit Pharaonem, & virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.*

8. Le Soleil, pour préſider au jour ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle :

9. La lune, & les étoiles, pour préſider à la nuit ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

10. Qui a frappé l'Egypte, avec ſes premiers-nez ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

11. Qui a fait ſortir Iſraël du milieu d'eux ; parce que ſa miſéricode eſt éternelle :

12. Avec une main puiſſante, & un bras élevé ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

13. Qui a diviſé, & partagé la mer Rouge ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

14. Qui a fait paſſer Iſraël par le milieu de cette mer ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle :

15. Et a renverſé Pharaon avec ſon armée dans la mer Rouge ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

## COMMENTAIRE.

& la lune, ainſi nommez dans la Géneſe. (*a*) Saint Jérôme entend les étoiles ; apparemment parce qu'il eſt parlé du ſoleil, & de la lune aux verſets ſuivans. Mais l'Auteur aux verſets 8. & 9. ne fait qu'expliquer ce qu'il a dit ici en général. Il partage en trois verſets ces paroles de Moyſe : (*b*) *Le Seigneur fit deux grands corps lumineux ; l'un plus grand, pour préſider au jour ; & l'autre plus petit, pour préſider à la nuit.*

℣. 10. QUI PERCUSSIT ÆGYPTUM.... QUONIAM IN ÆTERNUM MISERICORDIA EJUS. *Il a frappé l'Egypte ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.* Ce n'eſt point envers l'Egypte qu'il exerçoit ſa miſéricorde, quand il la frappoit ; mais envers les Iſraëlites, que les Egyptiens avoient injuſtement opprimez. C'étoit juſtice envers les Egyptiens, & miſéricorde envers les Hébreux.

℣. 13. QUI DIVISIT MARE RUBRUM IN DIVISIONES. *Qui a diviſé, & partagé la mer rouge.* A la lettre : (*c*) *Il l'a partagée en diviſions.* C'eſt de ce paſſage mal entendu que les Juifs ont pris occaſion de dire, que la mer s'étoit partagée en douze endroits, afin que chacune des douze tribus eût ſon chemin, & que le trajet ſe fît ſans tumulte, & ſans embarras : Tradition trés-ancienne, qui a été rapportée, & en quel-

(*a*) *Geneſ.* 1. 16. *Fecit Deus duo luminaria magna.*

(*b*) *Geneſ.* 1. 16.

(*c*) ליוֹר יָם סוּף לִגְזָרִים



Digitized by Google

16. *Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.*

17. *Qui percussit Reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.*

18. *Et occidit Reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.*

19. *Sehon Regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.*

20. *Et Og Regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.*

21. *Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.*

22. *Hæreditatem Israël servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.*

16. Qui a fait passer son peuple par le désert ; parce que sa miséricorde est éternelle.

17. Qui a frappé de grands Rois ; parce que sa miséricorde est éternelle.

18. Qui a fait mourir des Rois puissans ; parce que sa miséricorde est éternelle.

19. Séhon Roi des Amorrhéens ; parce que sa miséricorde est éternelle.

20. Et Og Roi de Basan ; parce que sa miséricorde est éternelle.

21. Et a donné leur terre en héritage ; parce que sa miséricorde est éternelle.

22. En héritage à Israël son serviteur ; parce que sa miséricorde est éternelle.

## COMMENTAIRE.

que sorte adoptée par Origénes, (*a*) par Eusébe, (*b*) & par quelques autres Anciens. (*c*) Mais Théodoret la traite de fable ; & on l'a réfutée sur l'Exode, XIV. 22.

℣. 16. TRADUXIT POPULUM SUUM PER DESERTUM. *Il a fait passer son peuple par le désert.* C'est un des plus grands miracles de la Providence, que le voyage des Hébreux par le désert. Un peuple nombreux demeure pendant quarante ans au milieu d'une solitude affreuse, & stérile, environné d'ennemis de toutes parts, dénué de tous secours étrangers, sans que ni l'excessive chaleur du jour les brûlât, ni que les ténébres de la nuit les incommodassent, ayant abondamment à boire, à manger, & de quoi se couvrir. Toûjours tranquilles au milieu de leurs ennemis, à couvert sous une main puissante, qui les protégeoit, & qui fournissoit à tous leurs besoins, avec une attention, & une bonté toute paternelle.

℣. 18. REGES FORTES. *Des Rois puissans.* L'Auteur ne parle ici que des Rois Og, & Séhon, parce qu'ils étoient les plus puissans, & les plus redoutables que les Israëlites eussent vaincus, & que la main du Seigneur avoit paru davantage dans leur défaite. L'Hébreu : (*d*) *Des Rois magnifiques.* Le Caldéen : *Des Rois superbes.* Les anciens Pseautiers : (*e*) *Reges mirabiles.* Et avant ce verset 18. ils ajoutent : *Qui eduxit aquam de petra*

(*a*) *Origen. Homil.* V. *in Exod.*
(*b*) *Euseb. in Psal.* LXXVII. 13.
(*c*) *Athanas. ibidem. Heracleota hic. & Chrysost.*
(*d*) מלכים אדירים *Ieron. Reges magnificos.* 70. Βασιλεῖς κραταιούς.
(*e*) *Psalt. Rom. S. Germ. Carnut.*

Digitized by Google

23. *Quoniam in humilitate noſtra memor fuit noſtri : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

24. *Et redemit nos ab inimicis noſtris : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

25. *Qui dat eſcam omni carni : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

26. *Confitemini Deo Cæli : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

27. *Confitemini Domino Dominorum : quoniam in æternum miſericordia ejus.*

23. Il s'eſt ſouvenu de nous dans nôtre humiliation ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

24. Et il nous a rachetez de *la ſervitude de* nos ennemis ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

25. Il donne la nourriture à toute chair ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

26. Loüez le Dieu du Ciel ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

27. Loüez le Seigneur des Seigneurs ; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

## COMMENTAIRE.

*rupis ; quoniam in æternum miſericordia ejus.* Ce qu'on ne lit dans aucun Texte.

℣. 23. IN HUMILITATE NOSTRA MEMOR FUIT NOSTRI *Il s'eſt ſouvenu de nous dans notre humiliation ;* ou, *dans nôtre affliction.* Quelques-uns l'expliquent des états d'oppreſſion où ils ſe trouvérent ſi ſouvent ſous les Juges. D'autres l'entendent de la vertu d'humilité. Il s'eſt ſouvenu de nous, lorſque nous nous ſommes humiliez. Nous croyons que l'Auteur fait attention à la captivité de Babylone, d'où le Seigneur les avoit délivrez depuis peu de tems.

℣. 27. CONFITEMINI DOMINO DOMINORUM, &c. *Loüez le Seigneur des Seigneurs, &c.* Ce verſet n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante, ni dans ſaint Hilaire, ni dans les Polyglottes d'Anvers ; mais il eſt dans les anciens Pſeautiers, & dans l'Arabe, auſſi-bien que dans la Vulgate. Saint Auguſtin, & ſaint Jérôme l'ont lû dans leur Commentaire. C'eſt une répétition du verſet 3. Dans les anciens Pſeautiers les plus corrects, il eſt marqué d'une obéle, pour montrer qu'il eſt ſuperflu, & qu'il ne ſe lit pas dans l'Hébreu.

# PSEAUME CXXXVI.

*Les Lévites captifs à Babylone pendent leurs instrumens de musique aux saules, & ne peuvent se résoudre à chanter les saints Cantiques, ainsi que les Babyloniens les en prioient. Prédiction du malheur des Iduméens, & des Babyloniens.*

Psalmus David, Jeremiæ. | *Pseaume de David, pour Jérémie.*

## ARGUMENT.

*LEs Exemplaires de ce Pseaume ne sont point uniformes sur le titre qu'ils lui donnent. Les anciens Exemplaires Grecs des Septante, & un Pseautier Romain lisent simplement :* Pseaume de David. *D'autres anciens Pseautiers n'ont aucun titre. D'autres portent :* (a) Psalmus David, Jeremiæ : *Pseaume de David* à Jérémie, *ou* pour Jérémie. *D'autres :* (b) Psalmus David, per Jeremiam : *Pseaume de David, composé, ou chanté par Jérémie. D'autres :* (c) Psalmus David, propter Jeremiam ; *à cause de Jérémie. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen n'y lisent aucun titre ; & les Exemplaires de Théodoret en avertissoient. Ce Pere, suivi de l'ancien Paraphraste Grec, traite de témérité la hardiesse de ceux qui y ont mis le nom de Jérémie, puisqu'il est évident que ce Prophéte, qui ne fut jamais à Babylone, n'a pû avoir aucune part à un Cantique, qui a été chanté par des gens qui avoient été dans cette ville, comme on le voit par ces termes :* Super flumina Babylonis, illîc sedimus.

*On est assez partagé sur le tems précis auquel il a été composé ; les uns* (d) *soutenant qu'il a été écrit par les captifs arrivez depuis peu à Babylone ; & les autres,* (e) *qu'il fut chanté depuis leur retour dans leur pays. Nous suivrons ce dernier sentiment. Géier ne trouve point de difficulté de l'attribuer à David, qui l'a pû chanter en esprit de prophétie, de même qu'Isaïe a prédit & la destruction du Temple, & la captivité, & le retour des captifs. Génébrard croit qu'on a mis le nom de Jérémie dans l'inscription ; parce que*

(a) *Ita Bibl. Clem.* VIII. *Vulg. & antiq. Gallican. & Rom. in nov. Edit. Ieronymi.*
(b) *Theodoret. & Paraphr. Grac.* Τῷ Δαυὶδ διὰ Ἱερεμίου. *Ita* 70. *Arab. antiqu.*
(c) *Ieronym. in Comment. Sixt.* V. *Hugo Cardinal. Vatab.*
(d) *Interpres seu Paraphrast. Grac. Corderii. Rabb. in Muis. Ferrand. Bossuet.*
(e) *Muis. du Pin. Theodoret. Hammond.*

Digitized by Google

*ce Prophéte a parlé des disgraces des Juifs à Babylone, dont ce Pseaume fait une si belle peinture. Schnepfius, & Grotius (a) conjecturent que Jérémie l'envoya aux captifs, pour être chanté à Babylone; & qu'il l'écrivit pour les consoler, & pour les soutenir dans leur captivité. Il n'y a rien d'absolument impossible dans tout cela. Mais en matiére de conjectures, & d'hypothéses, nous choisissons toûjours les plus aisées, & les plus simples. On voit dans ce Pseaume une peinture tendre, & touchante d'un peuple captif. Le tour que l'Auteur y a donné, est tout-à-fait élégant.*

℣. 1. *Super flumina Babylonis, illic sedimus & flevimus: cùm recordaremur Sion:*

2. *In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.*

℣. 1. NOus nous sommes assis en pleurant sur le bord des fleuves de Babylone, en nous souvenant de Sion.

2. Nous avons suspendu nos instrumens de musique, aux saules qui sont au milieu de Babylone;

## COMMENTAIRE.

℣. 1. SUPER FLUMINA BABYLONIS, ILLIC SEDIMUS, ET FLEVIMUS, &c. *Nous nous sommes assis en pleurant sur le bord des fleuves de Babylone, en nous souvenant de Sion.* (b) Pendant que nous étions à Babylone, nous allions nous asseoir à la campagne, & sur le rivage des riviéres, & des fleuves, pour y pleurer la ruine de Jérusalem, & du Temple. Ce sont des Lévites qui parlent. Les personnes accablées de tristesse, & de douleur, cherchent la retraitte pour prier. (c) S'asseoir à terre, est une posture de gens qui sont dans le deüil, & dans les larmes. Les Juifs en exil, n'ayant point dans les villes d'endroits commodes pour s'assembler, alloient ordinairement à la campagne, & sur les eaux, pour prier. Philon (d) raconte que Flaccus ayant ôté aux Juifs d'Alexandrie leur Synagogue, ils alloient tous les matins sur les rivages voisins faire leurs priéres. Et lorsqu'ils avoient la liberté de bâtir des Synagogues, ils les plaçoient d'ordinaire prés du coulant des riviéres, & les batissoient découvertes, & sans toit, à l'imitation des parvis du Temple de Jérusalem. (e) *Les fleuves* dont parlent ici les captifs, sont ou les diverses riviéres qui tomboient dans l'Euphrate; ou l'Euphrate, & le Tigre, qui se réünissoient auprés de Babylone; ou enfin les diverses branches de l'Euphrate, qui se partageoient en plusieurs fleuves autour de Babylone. (f)

(a) *Ita & qu'd. apud Hilar.*

(b) Plusieurs Exemplaires lisent: *En nous souvenant de vous, Sion. Dum recordaremur tui, Sion. Ita Rom. & vetus in quintupl. & Geneb. & Muis. &c.*

(c) *Origen. Heraclet. Theodoret.*

(d) *Philon. Adverſ. Flaccum.*

(e) Voyez *Tertull. de pudicitia. c. 16. Epiphan. hæreſ.* 80. Basnage hist. des Juifs *l. 5. c. 4. art. 8.*

(f) *Origen. Heracl. Vide Boch. Phaleg. l. 1. c. 8.*

Digitized by Google

3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum:*

3. Parce que ceux qui nous avoient emmenez captifs, nous demandoient que nous leur chantassions des cantiques.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. IN SALICIBUS IN MEDIO EJUS SUSPENDIMUS ORGANA NOSTRA. *Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone.* La quantité de saules qui étoient sur l'Euphrate, lui a fait donner par Isaie (*a*) le nom de torrent des saules: *Ad torrentem salicum ducent eos.* Et on ne doit pas être surpris de voir des arbres sur un fleuve qui passe au milieu d'une ville. Babylone étoit si vaste, qu'on labouroit même dans son enceinte. (*b*) Il y avoit de grands espaces entre les maisons, & les murs de la ville. En Orient on aime la fraicheur des arbres dans toutes les maisons, & dans tous les jardins. Les Voyageurs nous apprennent que les grandes villes paroissent de loin comme des espéces de forêts, par la quantité d'arbres qui leur donnent de l'ombrage. Il y avoit donc des saules en grande quantité dans Babylone, & nos captifs nouvellement arrivez, y pendoient leurs Lyres, & leurs autres instrumens. Ils les avoient porté comme des meubles de leur profession. (*c*) L'Hébreu *Kinnor*, (*d*) qui est traduit par des instrumens de musique en général; signifie proprement la Lyre des Anciens.

℣. 3. QUIA ILLIC INTERROGAVERUNT NOS... VERBA CANTIONUM. *Ceux qui nous avoient emmenez captifs, nous demandoient que nous leur chantassions des Cantiques.* Les Juifs, sur tout les Lévites, étoient célébres pour leur chant. (*e*) La musique étoit presque la seule occupation d'un grand nombre de familles, qui étoient nourries, & entretenuës aux dépens du Temple, & de la nation. Sous David, nous comptons deux cens quatre-vingt-huit Maîtres de musique, pour chanter dans le Temple. (*f*) Ces deux cens quatre-vingt-huit Musiciens étoient distribuez en vingt quatre troupes de douze chacune, qui servoient au Temple tour à tour; & en comptant tous les Lévites destinez à la musique, il y en avoit jusqu'à quatre mille joüeurs d'instrumens. On peut croire que des gens instruits par leurs peres, & n'ayant point d'autre profession que la musique, s'y rendoient trés-habiles. Tout l'Orient savoit que les Lévites excelloient dans cet art. C'est ce qui obligeoit les Babyloniens à leur demander des airs

(*a*) *Isai.* XV. 7.

(*b*) *Q. Curt. l. 5. Cætera ferunt, coluntque, ut si externa vis ingruat, obsessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrent.*

(*c*) *Chrysost. & Græc. Paraphrast.*

(*d*) תלינו כנורותינו *Quid.* Κιθάρας. *Alii,* λύρας.

(*e*) *Lactant. seu quis alius autor poëmatis de Phænice.*

*Incipit illa sacri modulamina fundere cantûs,*
*Et mirâ lucem ore ciere novam.*
*Quam nec Judæa voces, nec tibia possit*
*Musica cyrrhæis assimilare modis.*

(*f*) *Vide* 1. *Par.* XV.

qu'ils

*4. Et qui abduxerunt nos : hymnum cantate nobis de canticis Sion.*

4. Ceux qui nous avoient enlevez, *nous disoient :* Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

*5. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?*

5. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangére ?

*6. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.*

6. Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

## COMMENTAIRE.

qu'ils chantoient à Sion dans le Temple de leur Dieu. Théodoret croit qu'ils leur faisoient ces demandes moins par curiosité, que par insulte, & pour les railler dans leurs disgraces.

℣. 4. ET QUI ABDUXERUNT NOS : HYMNUM CANTATE, &c. (*a*) *Et ceux qui nous avoient enlevez, nous disoient : Chantez-nous quelqu'un des Cantiques de Sion.* L'Hébreu : (*b*) *Et ceux qui nous ont réduits en monceaux*, ceux qui ont réduit nôtre ville comme un monceau de ruines, nous ont dit : *Chantez-nous* un Cantique *de joye des Cantiques de Sion.* D'autres (*c*) traduisent : *Ceux qui nous railloient, nous disoient, &c.* Un ancien Interprete Grec : (*d*) *Ceux qui nous insultoient avec arrogance.* Le Caldéen, (*e*) suivi de plusieurs bons Interprétes : *Ceux qui nous avoient ravis*, ou enlevez. Ce qui revient aux Septante, & à la Vulgate.

℣. 5. QUOMODO CANTABIMUS CANTICUM DOMINI IN TERRA ALIENA ? *Comment chanterons-nous un Cantique du Seigneur dans une terre étrangére ?* Dieu ne défendoit pas de chanter ses loüanges dans une terre étrangére. Les captifs les y ont chantées si souvent, ils y ont si souvent composé des Cantiques de loüanges ; ils se sont même servis de leurs instrumens, pour charmer l'ennui de leur exil, & s'animer à la confiance dans le Seigneur. Mais c'étoit entre eux, & dans le secret, lorsque la présence des profanes n'exposoit pas les divins Cantiques aux insultes, aux railleries, & peut-être aux blasphêmes des Babyloniens. D'ailleurs quel goût, quel plaisir pouvoient avoir des captifs à chanter devant leurs ennemis, pendant qu'eux-mêmes avoient l'ame plongée dans la douleur, & dans la tristesse ? (*f*) *Musica in luctu importuna narratio.* Saint Hilaire dit qu'il leur étoit défendu de la part des Babyloniens, de se marier durant leur captivité.

℣. 6. SI OBLITUS FUERO TUI, JERUSALEM, OBLIVIO-

---

(*a*) *Aug. Et qui abduxerunt nos hymnum. Cantate nobis verbum canticorum, cantate nobis hymnum, cantate nobis de canticis Sion.*

(*b*) ותוללינו שמחה שירו לנו משיר ציון

(*c*) *Rab. Salom. Campens.*

(*d*) *Quid. apud Chrys* Οἱ καταλαζόνευομενοι ἡμῶν.

(*e*) וכוזונא על עמק חדוה אמרין שבחו *Vide Ludov. de Dieu, & Hamm.* Comme il Venoit שלל תלל *Chald.* תללינו

(*f*) *Eccli.* XXII. 6.



Digitized by Google

7. *Adhærent lingua mea faucibus meis, si non meminero tui:*
8. *Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.*

7. Que ma langue ſoit attachée à mon goſier, ſi je ne me ſouviens point de toi;
8. Si je ne me propoſe pas Jéruſalem, comme le principal ſujet de ma joye.

## COMMENTAIRE.

NI DETUR DEXTERA MEA. *Si je t'oublie, Jéruſalem, que ma main droite ſoit miſe en oubli.* J'oublierois plûtôt l'uſage de ma main droite; j'en perdrois plûtôt abſolument la mémoire, que de vous oublier, ô Jeruſalem! C'eſt ce que diſoient les captifs pendant leur exil. Ou bien: Que j'oublie de joüer de mes inſtrumens; que ma main devienne percluë, & ſans mouvement, ſi jamais je vous oublie. Pluſieurs Anciens liſent: (a) *Si je vous oublie, que ma main m'oublie;* que je me trouve dénué de force dans le beſoin; ou, que Dieu me refuſe ſon aſſiſtance dans le danger. Le premier ſens eſt le plus naturel. Comme il eſt impoſſible d'oublier ſa main droite, dont on ſe ſert à tout moment; ainſi je ne vous oublierai jamais.

℣. 7. ADHÆRBAT LINGUA MEA FAUCIBUS MEIS, &c. *Que ma langue s'attache à mon goſier, ſi je ne me ſouviens de toi.* Il fait une imprécation contre lui-même, s'il oublie jamais ſa chére patrie. Qu'il ne m'arrive jamais d'ouvrir la bouche pour chanter, ſi je t'oublie. J'aimerois mieux être pour toûjours privé de l'uſage de la parole, que d'employer ma langue à chanter pour divertir tes deſtructeurs, ô Jéruſalem!

℣. 8. SI NON PROPOSUERO JERUSALEM, IN PRINCIPIO LÆTITIÆ MEÆ. *Si je ne me propoſe pas Jéruſalem, comme le principal ſujet de ma joye.* Si je goûte jamais de plaiſir, tandis que je verrai Jéruſalem détruite, & déſolée. Ou bien: Si je ne mets ma principale joye à m'entretenir de Jéruſalem. Tout ce qu'on pourra dire pour me conſoler, ne me touchera point, à moins qu'on ne me parle de vous, ô Jéruſalem! L'Hébreu à la lettre: (b) *Si je ne fais monter Jéruſalem ſur la tête de ma joye.* A moins que je ne me voye de retour à Jéruſalem, & que je n'aye la conſolation de voir ma patrie rétablie, & dans ſa premiére beauté. Les Septante, (c) la cinquiéme, & la ſixiéme Edition, ſaint Hilaire, ſaint Auguſtin, les anciens Pſeautiers de Rome, de ſaint Germain, & de Chartres: *Si non præpoſuero Jeruſalem in principio lætitiæ meæ*, ou *jucunditatis meæ: Si je ne préfére Jéruſalem, dans le commencement de ma joye;* ou, ſuivant les Septante, *de même qu'au commencement de ma joye.* Si Jéruſalem ne m'eſt également chére aujourd'hui, comme autrefois; dans ſa ruine, & dans ſa diſ-

---

(a) *Hilar. Aug. Pſalt. Rom. S. Germ. Mediol. Carnut. Obliviſcatur me dextera mea. Ita Chryſ. & Theodoret ſed 70.* Ἐπιλαθέσθω ἡ δεξιά μου.

(b) אם לא אעלה את ירושלם על ראש שמחתי

(c) 70. Ἐὰν μὴ προαναφέρωμαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης μου. *Sicut in principio lætitiæ meæ.*

Digitized by Google

9. *Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem :*

9. Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom ; *de ce qu'ils ont fait* au jour de *la ruine de* Jérusalem ;

## COMMENTAIRE.

grace, de même que dans sa splendeur, & dans sa beauté.

℣. 9. MEMOR ESTO, DOMINE, FILIORUM EDOM; IN DIE JERUSALEM. (*a*) *Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom ; de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine de Jérusalem.* On voit par ce passage, & par les Prophétes Abdias, (*b*) Jérémie, (*c*) & Ezéchiel, (*d*) que les Iduméens s'étoient joints à l'armée de Nabuchodonosor contre les Juifs leurs freres, & que non-seulement ils avoient insulté à leur malheur ; mais qu'ils avoient animé contre eux les Babyloniens, & leur avoient aidé à détruire la ville de Jérusalem jusqu'aux fondemens. On leur reproche même de s'être mis sur les défilez des montagnes, & d'avoir mis à mort, par une cruauté inoüie, ceux qui cherchoient à se sauver de ce dernier malheur.

C'est ce que le Prophéte, Auteur de ce Pseaume, leur reproche ici, & dont il leur annonce la vengeance prochaine de la part de Dieu : Car c'est ainsi que la plûpart des Commentateurs prennent ces paroles. Ils les regardent non comme des imprécations ; mais comme des prophéties. Saint Chrysostome veut que l'Ecrivain exprime ici, non ses propres sentimens ; mais ceux du peuple Juif, grossier, & vindicatif, qui demande à Dieu la vengeance de ses ennemis, par un esprit d'animosité ; au lieu que le Prophéte plus sage, & plus modéré, réserve à Dieu la vengeance, & demeure toûjours dans la disposition de tout souffrir avec patience.

L'effet des ménaces, ou si l'on veut, des prédictions qu'on lit ici, se vit principalement sous les Maccabées, lorsque Hircan assujettit les Iduméens, & les força même à recevoir la Circoncision, & à suivre la Loi des Juifs. (*e*) C'est ce que doivent dire ceux qui tiennent que ce Pseaume fut composé aprés le retour de la captivité : Car pour ceux qui veulent qu'il ait été écrit au commencement de l'arrivée des Juifs à Babylone, ils peuvent fixer ce châtiment à ce que Nabuchodonosor lui-même fit souffrir aux Iduméens, cinq ans aprés la prise de Jérusalem. (*f*)

℣. 10. QUI DICUNT : EXINANITE, &c. *Lorsqu'ils disoient : Exterminez, arrachez jusqu'à ses fondemens.* C'est ce que disoient les Iduméens, en exhortant les Babyloniens à ruiner Jérusalem, sans qu'il en

(*a*) *S. Hilar. & Aug. In diem Jerusalem.*
(*b*) *Abdias.* ℣. 11. 12. 13. 14.
(*c*) *Jerem.* XII. 6. XXV. 14. XLIX. *Thren.* IV. 21. 22.
(*d*) *Ezech.* XXV. 12.
(*e*) *Joseph. Antiq. l.* XIII. *c.* 18.
(*f*) *Idem. Antiq. l.* X. *c.* 11.



Digitized by Google

10. *Qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.*
11. *Filia Babylonis, misera : beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quàm retribuisti nobis.*
12. *Beatus, qui tenebit, & allidet parvulos tuos ad petram.*

10. Lorsqu'ils disoient : Exterminez, & arrachez jusqu'à ses fondemens.
11. Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as faits.
12. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & les brisera contre la pierre.

## COMMENTAIRE.

reste le moindre vestige. L'Hébreu : (*a*) *Découvrez, découvrez jusqu'aux fondemens dans elle.* Dans le stile des Hébreux, (*b*) *découvrir les fondemens*, signifie les arracher, démolir jusqu aux fondemens.

℣. 11. FILIA BABYLONIS, MISERA, &c. *Malheur à toi, fille de Babylone : Heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as faits.* C'est une prophétie contre Babylone. On appelle les habitans de cette ville, fille de Babylone, à la maniére des Hébreux. Cyrus avoit commencé à l'humilier. Il lui avoit ôté ses priviléges ; & de maîtresse des nations, elle étoit devenuë sujette aux Perses. (*c*) Elle étoit déja en quelque sorte réduite en captivité, comme elle y avoit réduit tant d'autres peuples. Mais il lui restoit encore bien d'autres maux à souffrir, avant que d'être entiérement ensevelie sous ses propres ruines, comme elle l'est depuis tant de siécles. L'Hébreu porte : (*d*) *Fille de Babylone ruinée*, désolée ; ou, suivant quelques Interprétes : (*e*) *Qui devez être pillée.* Symmaque : (*f*) *Ville ravisseuse.* Babylone étoit déja alors ; je veux dire aprés le retour des captifs, elle étoit déja désolée en quelque sorte, puisque Cyrus, & les Perses s'en étoient rendus maîtres, & lui avoient imposé les tributs, & les autres charges, qu'on a accoûtumé d'imposer aux villes vaincuës.

℣. 12. BEATUS QUI TENEBIT, ET ALLIDET PARVULOS TUOS AD PETRAM. *Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & les brisera contre la pierre.* C'est ce que le Prophéte Isaïe avoit prédit contre Babylone : (*g*) *Infantes eorum allidentur in oculis eorum.* Les Juifs demandent ici l'accomplissement de cette prophétie. La cruauté dont parle le Texte, étoit ordinaire dans les guerres de ce tems-là. On ne croyoit pas commettre en cela aucune injustice. C'étoit un droit, ou plûtôt, un abus intolérable, autorisé par l'usage, & que les ennemis se permettoient réci-

(*a*) האמרים ערו ערו עד היסוד בה
(*b*) *Vide Psal.* XVII. 6. *Revelata sunt fundata orbis terrarum. Jerem.* XXXI. 37. *Discoopertentur fundamenta ejus. Mich.* I. 6. *Fundamenta ejus revelabo. Habac.* III. 13. *Denudando fundamentum ejus usque ad collum.*
(*c*) *Xenophon. lib.* VII. *Cyropad.*
(*d*) בת בבל השדודה *Aqu.* Ἡ συσκυλευομένη
(*e*) *Theod.* Ἡ διαρπαζομένη.
(*f*) Λῃστρὶς. *Praedatrix.*
(*g*) *Isai.* XIII. 16.

Digitized by Google

proquement. On le voit dans Oſée, (a) & dans Homére. (b) Nous ne voyons pas que Cyrus ait exercé contre Babylone de pareilles cruautez. Mais Darius, fils d'Hyſtaſpe, ayant pris cette ville, qui s'étoit révoltée, en abattit les murs, & y commit d'étranges inhumanitez. (c)

# PSEAUME CXXXVII.

*Le Prophéte loüe le Seigneur de ce qu'il l'a exaucé. Il invite tous les Princes à le venir adorer. Il eſpére que le Seigneur le garantira de tout danger, & qu'il humiliera ſes ennemis.*

Ipſi David. | *Pour David.*

## ARGUMENT.

*LEs Septante ajoutent ici les noms d'*Aggée, & de Zacharie, *qui ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Il y a même pluſieurs Exemplaires Grecs qui ne les liſent point.* (d) *Saint Athanaſe, & quelques Manuſcrits* (e) *ne retiennent que le nom de Zacharie, ſans parler d'Aggée. Ces additions, qui ne paroiſſent pas dans le Texte original, & qui ſont ſi peu uniformes même parmi les Grecs, ſont d'une trés-petite autorité; & les meilleurs Interprétes ne font nulle difficulté de les rejetter, lorſqu'il n'y a d'ailleurs aucune raiſon particuliére qui engage à les admettre.*

*Origénes, & Théodoret* (f) *rapportent ce Pſeaume au tems qui ſuivit le retour de la captivité. C'eſt, ſelon eux, un Cantique d'actions de graces des Juifs délivrez de tous les ennemis, qui les avoient inquiétez pendant ſi long-tems depuis leur retour; car ce ne fut que ſous le regne de Darius, fils d'Hyſtaſpe, qui avoit épouſé Eſther, qu'ils furent entiérement tranquilles dans leur pays. De maniére qu'Aggée, & Zacharie, qui vivoient alors, peuvent avoir eu quelque part à ce Pſeaume. Au moins ç'a été l'opinion de ceux qui y ont ajouté les noms de ces deux Prophétes. Ce ſentiment convient fort bien avec la lettre du Pſeaume, ainſi qu'on le verra dans le Commentaire.*

*D'autres* (g) *veulent que ce ſoit l'ouvrage de David, lorſque délivré de*

(a) *Oſee* XIV. 1. *In gladio pereant, parvuli eorum elidantur, & fœta ejus diſcindantur.*

(b) *Homer. Iliad.* XXII. . . Καὶ νήπια τέκνα Βαλλόμενα πρὸτὶ γαίῃ, ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

(c) *Herodot. l.* 3. *c.* 159.

(d) *Nobilius hic. in not. edit. Rom.*

(e) *Mſſ. Codd. Reg. & Colbert. plures apud Ferrand. hic.*

(f) *Vide Origen. in Catena. Theodoret, & le Blanc hic. Grot. Hamm.*

(g) *Moller. Muis.*



Digitized by Google

*tous ſes ennemis, & particuliérement de Saül, & ſe voyant en paix dans ſes Etats, il en rend de ſolemnelles actions de graces au Seigneur, & invite les Princes voiſins, témoins des merveilles de ſon Dieu, de lui venir rendre leurs hommages. On peut auſſi le rapporter à Ezéchias, aprés ſa guériſon miraculeuſe.*

℣. 1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audiſti verba auris mei.*

2. *In conſpectu Angelorum pſallam tibi : adorabo ad templum ſanctum tuum, & confitebor nomini tuo.*

℣. 1. Je vous loüerai, Seigneur, & vous rendrai graces de tout mon cœur; parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

2. Je célébrerai vôtre gloire à la vûë des Anges : j'adorerai dans vôtre ſaint Temple, & je publierai les loüanges de vôtre nom,

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO; QUONIAM AUDISTI VERBA ORIS MEI. *Je vous louërai, Seigneur, de tout mon cœur; parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.* L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, l'ancien Pſeautier de ſaint Germain, ne liſent pas ces mots : *Quoniam audiſti omnia verba oris mei.* Saint Jérôme entend cette confeſſion, dont il eſt parlé dans ce verſet, de la confeſſion des péchez. Celui, dit-il, qui fait pénitence pour toutes ſes fautes, *ſe confeſſe au Seigneur de tout ſon cœur.* Saint Hilaire, & ſaint Auguſtin à leur ordinaire, l'entendent des deux confeſſions, des péchez, & de loüanges.

℣. 2. IN CONSPECTU ANGELORUM PSALLAM TIBI, &c. *Je célébrerai vôtre gloire à la vûë des Anges; j'adorerai dans vôtre ſaint Temple.* Les Hébreux étoient perſuadez que les ſaints Anges ſe trouvoient dans le Temple, qu'ils en avoient la garde, & qu'ils y recevoient nos priéres, pour les préſenter devant le trône de Dieu. Ce ſentiment eſt paſſé des Hébreux aux Chrétiens, qui ont attribué aux Egliſes, & aux ſaints Autels des Anges protecteurs; & d'autres Anges, qui s'y trouvent dans les aſſemblées, lorſque nous y rendons nos adorations au Seigneur; & qui préſentent l'encens de nos oraiſons devant la ſouveraine Majeſté. (*a*) *Aſcendit fumus incenſorum de orationibus Sanctorum, de manu Angeli coram Deo.* On peut voir Origénes, (*b*) Tertullien, (*c*) l'Auteur des Conſtitutions Apoſtoliques, (*d*) ſaint Baſile, (*e*) ſaint Grégoire de Nazianze, (*f*) ſaint

(*a*) *Apoc.* v. 8. & VIII. 3. 4.
(*b*) *Origen. Homil.* IX. *in Num.*
(*c*) *Tertull. de Pudicit. c.* 14. & *de Orat. c.* 12.
(*d*) *Lib.* VIII. *Conſtit. Apoſt. n.* 4.
(*e*) *Baſil. ep.* 191. & *in Iſai.* 1.
(*f*) *Greg. Nazianz. orat.* 32.

Digitized by Google

3. *Super misericordia tua, & veritate tua: quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.*

3. Sur le sujet de vôtre miséricorde, & de vôtre vérité; parce que vous avez élevé vôtre saint nom au-dessus de tout.

## COMMENTAIRE.

Ambroise, (*a*) saint Chrysostome, (*b*) Pallade, (*c*) Jean Mosque, (*d*) saint Bernard, (*e*) &c.

L'Hébreu porte: (*f*) *Je vous louërai de tout mon cœur; je chanterai vos loüanges en présence des Dieux*, ou de Dieu, *Elohim*. Ce terme se met quelquefois pour Dieu même; d'autres fois, pour signifier les Anges; ailleurs, pour les Princes. Saint Chrysostome remarque quelques Editions, qui lisoient: *En présence des Dieux*. Origénes, Théodore d'Héraclée, & l'ancien Paraphraste, l'entendent *des Prêtres*; le Caldéen, Abénezra, & Kimchi, *des Juges*; le Rabbin Salomon, *des Princes*; les Septante, & la Vulgate, & la plûpart des Peres, *des Anges*. Je vous louërai dans vôtre Temple, comme vos Anges vous louënt dans le Ciel, dit Théodoret. Voyez le Psеaume XCVI. 8. *Adorate eum omnes Angeli ejus*. L'Hébreu: *Que tous les Dieux l'adorent*.

℣. 3. CONFITEBOR NOMINI TUO, SUPER MISERICORDIA TUA, ET VERITATE TUA. (*g*) *Je publierai vos loüanges, sur le sujet de vôtre miséricorde, & de vôtre vérité*. J'annoncerai à toute la terre que vous êtes un Dieu plein de miséricorde, & fidéle à exécuter vos promesses. J'ai ressenti les effets de vôtre bonté infinie, & de vôtre exactitude. J'étois dans une dure captivité, dénué de toute assistance; je ne voyois aucun jour pour en sortir: cependant comme vous m'aviez assûré par vos Prophétes que vous nous visiteriez, j'ai espéré, & mon espérance n'a pas été vaine.

QUONIAM MAGNIFICASTI SUPER OMNE, NOMEN SANCTUM TUUM. (*h*) *Vous avez élevé vôtre saint nom au-dessus de tout*. Par ma délivrance, vous avez signalé vôtre gloire, & vôtre nom est devenu infiniment glorieux aux yeux des nations. Tous les peuples ont reconnu en cela vôtre puissance, & vôtre grandeur infinie. L'Hébreu: (*i*) *Vous avez relevé vôtre parole sur tout vôtre nom*. Vous avez fait éclatter vôtre fidélité dans l'exécution de vôtre parole, sur toutes vos autres qualitez di-

---

(*a*) *Ambros. in Luc. lib. 2.*

(*b*) *Chrysost. homil. de incomprehensib. Dei natura.*

(*c*) *Pallad. vita Chrysost.*

(*d*) *Joh. Mosch. Prat. Spirit. c. 4.*

(*e*) *Bernard. in Psal. Qui habitat.*

(*f*) נגד אלהים אזמרך *Quid.* Ἐναντίον θεῶν. 70. Ἐναντίον ἀγγέλων. Παρρησίᾳ ὁ Θεὸς, ἄσωτε. Je vous louërai avec liberté, ô mon Dieu.

(*g*) *Psalt. S. Germ. Super misericordia tua, & pietate tua. Aug. In misericordia.*

(*h*) *S. Hilar. Psalt. Mediol. S. Germ. Carnut. Magnificasti super omnia nomen sanctum tuum. Psalt. Rom. Magnificasti super nos, &c. Alii: Super omnes. Teron. ad Sun. & Fretell.*

(*i*) כי הגדלת על כל שמך אמרתך *Quid.* apud Chrys. Ἐμεγάλυνας ἐπὶ πάντα τὸ ἐπάγγελμα σου τὸ ἐπηγγείλω σοι τὸν ἔνδοξον σου. *Alius*, Τὸ λόγιόν σου.

4. *In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.*

5. *Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.*

4. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi ; vous augmenterez la force de mon ame.

5. Que tous les Rois de la terre vous loüent, Seigneur, parce qu'ils ont entendu, *que* toutes les paroles de vôtre bouche *se ſont accomplies.*

## COMMENTAIRE.

vines. Ou bien : *Vous avez élevé vôtre nom, & vôtre parole ſur toute choſe.* Vous avez acquis une gloire éternelle par nôtre délivrance de captivité. Enfin : *Vous avez élevé vôtre nom au-deſſus de toute parole.* Vôtre gloire eſt au-deſſus de tout ce que l'on en peut dire. Saint Jérôme (*a*) l'entend du Verbe de Dieu : *Vous avez élevé vôtre Verbe ſur tout nom.* Vous lui avez donné un nom, une gloire ſupérieure à tout ce qui ſe peut appeller ſaint au Ciel, & en la terre.

℣. 4. MULTIPLICABIS IN ANIMA MEA VIRTUTEM. *Vous augmenterez la force de mon ame.* Si vous me faites la grace de m'exaucer dans la ſuite, comme vous avez fait ci-devant, je m'avancerai de vertu en vertu, & mon ame de jour en jour s'élevera par vôtre ſecours, & prendra de nouvelles forces. C'eſt le ſens que ſaint Chryſoſtome (*b*) donne au Texte Grec de cet endroit. L'Hébreu (*c*) ſe peut traduire par le paſſé, ou par le futur : *Lorſque je vous ai invoqué, vous avez augmenté ma force.* Ou. Vous m'avez augmenté le courage au jour que je vous ai invoqué, & que *vous m'avez exaucé.* Les Septante : (*d*) *Exaucez-moi promtement au jour que je vous invoquerai ; vous donnerez à mon ame une vigueur nouvelle par vôtre force.* Les anciens Pſeautiers liſent de même. Symmaque : (*e*) *Vous m'avez exaucé au jour que je vous ai invoqué ; vous avez puiſſamment ſecouru mon ame.*

℣. 5. CONFITEANTUR TIBI, DOMINE, OMNES REGES TERRÆ. *Que tous les Rois de la terre vous loüent.* Que tous les Rois de la terre, témoins de ce que vous venez de faire en nôtre faveur, en nous rendant la liberté, publient vos loüanges, *puiſqu'ils ont oüi les paroles de vôtre bouche.* Ils ont sû vos ménaces, & vos promeſſes, & ils ont vû l'exécution des unes, & des autres. Nous avons éprouvé tout ce que vôtre juſtice a de plus rigoureux, en punition de nos péchez ; & nous venons d'expérimenter les effets de vos promeſſes dans nôtre délivrance. Les prophé-

(*a*) *Ieron. ad Suniam, & Fretel.*

(*b*) *Chryſ.* Πολυωρήσεις ἰσχύν, ὑψώσεις, καὶ βοηθήσεις μοι.

(*c*) ביום קראתי ותענני תרהבני בנפשי עוז

(*d*) *Pſalt. S. Germ. & Carn. Multiplicaſti me in anima mea virtute tua. Ita Hilar. & Aug. &* 70. Πολυωρήσεις με ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου.

(*e*) *Sym.* Ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἐπεκαλεσάμην σε, ἐπήκουσας μου, συνίσης τῇ ψυχῇ μου δυνάμει.

tics

Digitized by Google

*6. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini:*

*7. Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit : & alta à longè cognoscit.*

6. Et qu'ils chantent les voyes du Seigneur; parce que la gloire du Seigneur est grande.

7. Parce que le Seigneur est grand ; qu'il regarde les choses basses ; & qu'il voit de loin les choses les plus élevées.

## COMMENTAIRE.

ties de Jérémie ne pouvoient être inconnuës aux Rois voisins de la Judée, puisque ce Prophéte leur avoit prédit à eux-mêmes ce qui devoit leur arriver. (*a*) Il avoit envoyé des liens aux Rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr, & de Sidon, & leur avoit fait dire que s'ils ne se soumettoient à Nabuchodonosor, Dieu les visiteroit dans sa colére par la peste, la famine, & par les autres playes. Isaïe avoit de même prédit ce qui devoit arriver à ces nations. (*b*) Ces Prophétes avoient prédit leur assujettissement, & leur captivité ; & ensuite leur retour ; & leur rétablissement. On peut aussi voir Ezéchiel. XXIV. XXV. XXVI. XXIX. XXXV. Ce n'est donc pas sans raison que le Psalmiste les invite à se joindre à lui pour célébrer le nom du Seigneur.

℣. 6. ET CANTENT IN VIIS DOMINI ; (*c*) QUONIAM MAGNA EST GLORIA DOMINI. *Qu'ils chantent les voyes du Seigneur ; parce que la gloire du Seigneur est grande.* Princes de la terre, chantez les grandes actions du Seigneur, admirez sa conduite, adorez ses Jugemens, reconnoissez sa Providence, & avoüez que sa gloire est infinie. Les voyes du Seigneur, marquent sa conduite, sa Providence. (*d*)

℣. 7. QUONIAM EXCELSUS DOMINUS ; ET HUMILIA RESPICIT, ET ALTA A LONGE COGNOSCIT. *Parce que le Seigneur est grand ; qu'il regarde les choses basses, & qu'il voit de loin les choses les plus élevées.* Le Seigneur est infiniment élevé ; il ne dédaigne pas de regarder les choses les plus basses, & il considére du haut du Ciel celles qui sont les plus élevées. Ou bien : Tout grand qu'il est, il veut bien jetter les yeux sur les humbles ; & les superbes n'ont rien qui ne soit découvert à ses yeux. Il les considére du haut du Ciel. Ou plus simplement : (*e*) *Le Seigneur est grand, & il considére les choses les plus basses ; il est élevé, & il connoît de loin celles qui sont les plus hautes.* C'est pour vous une chose égale de voir les choses les plus grandes, & les plus petites, les plus hautes, & les plus basses. Ni leur éloignement, ni leur petitesse ne peuvent les

(*a*) *Jerem.* XXVII. 7. 8.
(*b*) *Isai.* XXI. XXIII. XXVII.
(*c*) *Athan. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Cantent in canticis Domini.* Ils lisoient : Ἐν τοῖς ᾠδαῖς, au lieu de ἐν τοῖς ὁδοῖς κυρίου.
(*d*) *Vide Chrysost. Quid. apud eum, Adhuc vias ejus. Cantent vias Domini.*
(*e*) כי רום יהוה ושפל יראה וגבה ממרחק ידע



Digitized by Google

8. *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.*

9. *Dominus retribuet pro me: Domine, misericordia tua in saculum: opera manuum tuarum ne despicias.*

8. Quand je marcherai au milieu des afflictions, vous me sauverez la vie: & vous avez étendu vôtre main contre la fureur de mes ennemis, & vôtre droite m'a sauvé.

9. Le Seigneur prendra ma défense. Seigneur, vôtre miséricorde est éternelle. Ne mépriſez pas les ouvrages de vos mains.

## COMMENTAIRE.

dérober à vôtre vûë. Saint Chryſoſtome, & ſaint Hilaire: Vous connoiſſez les choſes long-tems avant qu'elles arrivent: *A longè.* C'eſt la même choſe que le Pſalmiſte dit au Pſeaume CXII. 4. 5. *Le Seigneur eſt élevé au-deſſus de toutes les nations, & ſa gloire eſt par-deſſus les Cieux. Qui eſt ſemblable au Seigneur, dont la demeure eſt dans les Cieux, & qui voit ce qu'il y a de plus bas au Ciel, & en la terre?* Comparez auſſi *Pſalm.* CXXXVIII. 8. *Si je vais au Ciel, je vous y trouve; ſi je deſcens dans l'enfer, vous y êtes.* Et ℣. 2. *Vous connoiſſez mes penſées de loin*, avant que je les aye formées.

℣. 8. SI AMBULAVERO IN MEDIO TRIBULATIONIS, VIVIFICABIS ME. *Quand je marcherai au milieu des afflictions, vous me ſauverez la vie.* Aprés tout ce que vous avez fait pour moi, que ne dois-je pas eſpérer, & que puis-je craindre, vous ayant pour protecteur? Ou, en traduiſant par le paſſé: Lorſque j'ai marché au milieu des plus grandes afflictions, vous m'avez conſervé. Voyez *Pſal.* XXII. 4. *Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala; quoniam tu mecum es.* Dieu ne nous rendra pas la vie, ſi nous ne marchons dans la tribulation, dit ſaint Auguſtin. C'eſt par-là qu'il nous éprouve, & qu'il nous conduit; *Aliter non vivificabis me, niſi in medio tribulationis ambulavero.*

ET SUPER IRAM INIMICORUM MEORUM EXTENDISTI MANUM TUAM. *Vous avez étendu vôtre main contre la fureur de mes ennemis.* Vous avez fait ſentir la peſanteur de vôtre bras aux Babyloniens qui nous opprimoient. *La fureur de mes ennemis* marque des ennemis violens, cruels, furieux.

℣. 9. DOMINUS RETRIBUET PRO ME. (*a*) *Le Seigneur prendra ma défenſe.* Il ne permettra plus que mes ennemis me dominent. Ou, en le prenant par le paſſé: (*b*) *Il a pris ma défenſe contre mes ennemis.* Il m'a vengé de leur injuſte tyrannie. Voyez *Pſal.* CXVIII. 17. *Retribue ſervo tuo; vivifica me, &c.* Et *Pſal.* CXLI. 8. *Me expectant Juſti, donec retribuas mihi;* Hébreu, *pro me*, ou *ſuper me.* Les Juſtes attendent que vous me

(*a*) *Ambroſ. in Pſ.* CXVIII. *Aug. Pſalt. S. Germ. Domine, retribues pro me. Ita* 70. *Edit. Rom.* Κύριε, ἀνταποδώσεις ὑπὲρ ἐμοῦ. *Pſalt. Rom. Domine, retribue pro me. Hilar. Retribuit.*

(*b*) Le Caldéen: יהוה יגמר בעדי *Verbum Domini reddet illis malum propter me.*

Digitized by Google

vengiez de mes ennemis. Et au Pſeaume XII. 6. Je chanterai les loüanges du Seigneur, qui a pris ma défenſe : *Cantabo Domino, qui retribuit ſuper me.* Heb. C'eſt dans ce ſens que l'a pris ſaint Chryſoſtome.

OPERA MANUUM TUARUM NE DESPICIAS. (*a*) *Ne mépriſez point les ouvrages de vos mains.* N'abandonnez point vôtre peuple, qui eſt vôtre ouvrage. (*b*) Continuez à lui donner vôtre protection, comme vous avez fait par ci-devant. Ou bien : Achevez l'ouvrage de vos mains ; & puiſque vous nous avez rendu la liberté, accordez-nous la grace de nous ſoutenir contre nos ennemis.

## PSEAUME CXXXVIII.

*Dieu connoît tout, & pénétre dans les choſes les plus obſcures, & les plus profondes. Malheur aux impies qui croyent ſe pouvoir ſouſtraire à ſa lumiére infinie.*

In finem, Pſalmus David. | *Pour la fin, Pſeaume de David.*

### ARGUMENT.

LEs Septante de l'Edition de Complute, & quelques autres, tant imprimez, que manuſcrits, (*c*) *ajoutent au titre ces paroles :* (*d*) Pſeaume de Zacharie, pour la diſperſion, *ou* dans la diſperſion ; *c'eſt-à-dire, touchant les Juifs réduits en captivité à Babylone. Ou ſimplement :* (*e*) Pſeaume de Zacharie, *ou* (*f*) Alleluia de Zacharie. *Les Auteurs de ces titres, ſaint Athanaſe, & l'ancien Paraphraſte Grec, ont crû que ce Cantique avoit été compoſé par Zacharie, pour la conſolation des captifs qui étoient à Babylone. M. Ferrand veut qu'il ait été compoſé par Zacharie, en actions de graces de la délivrance de la captivité, & pour implorer le ſecours de Dieu contre les peuples qui affligeoient les Juifs dans ces commencemens. Théodoret déſapprouve extrémement la pernicieuſe liberté de ceux qui ajoutoient ainſi au titre des Pſeaumes ſuivant leur idée. Pour lui, il croit après Origéne, que celui-ci regarde la perſonne du pieux Roi Joſias, qui pratiqua toutes ſortes*

(*a*) *Hilar. Pſalt. Rom. & S. Germ. Ne omittas.* 70. Μὴ παρίδῃς.

(*b*) *Pſal.* XCIX. 3. *Iſai.* LXIV. 8. XIX. 25. *Opus manuum meum Aſſyrio, hæreditas autem mea Iſrael. Et* XLIII. 1. *&* Eccli. XXXVI. 17.

(*c*) *Codices Reg. & Colb. apud Ferrand. & Athan. hic.*

(*d*) Ψαλμὸς Ζαχαρίου ἐν τῇ διασπορᾷ : ou περὶ τῆς διασπορᾶς.

(*e*) *Cod. Reg.* 2852.

(*f*) *Colbert.* 4438. Ἀλληλουϊὰ Ζαχαρίου.



Digitized by Google

*de vertus, & fit fleurir la piété dans ses Etats, ayant fait mourir avec un zéle plein de force les Prêtres des Idoles, & ayant comblé de biens les serviteurs de Dieu. C'est, dit-il, ce que le Psalmiste nous apprend dans ce Cantique.*

*Le Syriaque croit qu'il fut composé par David, lorsque chassé de Jérusalem par Absalon, & outragé par Séméi, qui l'appelloit homme de sang, & justement puni de Dieu pour ses crimes, il prend Dieu à témoin de ses propres sentimens, & de ses dispositions intérieures. D'autres veulent qu'il se justifie ici des calomnies dont on le noircissoit dans l'esprit de Saül. Quistorpe a remarqué ici quelques termes Caldéens, (a) qui pourroient faire croire qu'il a été composé aprés la captivité. De plus l'Auteur parle de certains ennemis, dont Dieu doit faire la vengeance, & qu'il hait souverainement; lesquels s'opposoient à ses desseins, & qui vouloient injustement ravir les villes du Seigneur. Ces ennemis pourroient bien être les Samaritains, les Ammonites, & les Iduméens, qui s'étant saisis pendant la captivité des villes de Juda, & d'Israël, vouloient s'y maintenir malgré les légitimes possesseurs, & qui employérent la force, & la ruse, pour se rendre maîtres de Jérusalem, ou pour empêcher qu'on ne la fortifiât. Voilà ce qui peut favoriser ce sentiment. J'avoue que la premiére partie du Pseaume n'a que trés-peu de rapport à cela, & que l'Hébreu même des versets 19. 20. & 21. où se trouvent ces choses, se peut tourner autrement suivant l'Hébreu. Ainsi ce n'est qu'avec quelque doute que je me détermine à cette hypothése. Il vaudroit peut-être mieux expliquer le Pseaume, comme une instruction morale sur la Providence, & sur la Justice de Dieu, sans le fixer à aucune circonstance de la vie de David, ou de l'Histoire des Juifs.*

*Abénezra regarde ce Pseaume comme le plus beau, & le plus excellent de tout le Pseautier. Nul autre ne lui est comparable, ni pour la grandeur des sentimens, ni pour l'élévation du stile, ni pour la variété des figures, ni pour la profondeur des sens. C'est ce qui le rend si difficile, & si obscur. (b) La premiére partie sur tout, qui renferme cette belle description de la Sagesse, & de la Science infinie de Dieu, est inimitable. Nous en donnerons ici une Version sur l'Hébreu, afin qu'on remarque mieux les différences entre le Texte original, & la traduction des Septante, sur laquelle la Vulgate est faite.*

(1.) *Seigneur, vous m'avez examiné, & vous me connoissez. Vous savez mon gîte, & mon lever.* (2.) *Vous découvrez de loin mes pensées. Vous enveloppez ma route, & le lieu où je dois m'arrêter.* (3.) *Et vous avez fréquenté toutes mes voyes. Avant que j'aye proféré aucune parole, vous connoissez déja ce que je dois dire.*

(a) *In versibus 2. 3. 7. 9. 19. 20. Collatis cum Dan. II. 29. 30. IV. 16. VII. 28.*

(b) *Vide Junium, & Geier.*

(4.) *Vous m'avez affligé devant, & derriére, & vous avez mis la main sur moi.* (5.) *Vos connoissances sont infiniment au-dessus de ma portée. Elles sont si élevées que je n'y puis atteindre.* (6.) *Où irai-je devant vôtre tempête ? Où fuirai-je devant vôtre colére ?* (7.) *Si je monte au Ciel, vous y êtes ; si je me couche dans le tombeau, vous y voilà.* (8.) *Je prendrai les aîles de l'aigle noire, & j'irai demeurer à l'extrémité de la mer.* (℣. 9.) *Mais vôtre main elle-même m'y conduira, & vôtre droite me soutiendra.*

(10.) *J'ai dit : Peut-être que les ténébres seront mon aurore, & que la nuit sera ma lumiére dans mes plaisirs* secrets. (11.) *Mais les ténébres elles-mêmes ne sont point ténébres pour vous ; & la nuit à vôtre égard est éclairée comme le jour. Son jour, ou son obscurité vous sont égales.* (12.) *Car mes reins sont entre vos mains ;* vous les possédez. *Vous m'avez vû, lorsque j'étois encore dans le sein de ma mere.*

(13.) *Je vous louërai, parce que vous avez fait des choses terribles, & admirables. Vos œuvres sont surprenantes, & mon ame les connoît parfaitement.* (14.) *Mes os, que vous avez formez dans le secret, ne vous sont point inconnus.* (15.) *Et lorsque mon corps* (a) *sera au fond de la terre, vos yeux verront mon squelette,* ou mon cadavre enveloppé de linges. *Tous les hommes sont écrits dans vôtre Livre. Leurs jours y sont marquez, sans qu'il en manque un seul.* (16.) *Mais que vos pensées,* vos Jugemens *me paroissent élevez ! Jusqu'à quel point leur nombre s'est-il augmenté ?* (17.) *Si je les veux compter, ils surpassent le sable de la mer. Si je me releve du tombeau, je me trouve encore avec vous.*

(18.) *Puisque vous faites périr les méchans, Seigneur, que ces hommes sanguinaires se retirent de moi ;* (19.) *Eux qui se soulévent contre vous par leurs crimes. Que vos ennemis* se retirent, *eux qui s'élévent d'orgüeil sans raison.* (20.) *N'ai-je point horreur de ceux qui vous haïssent, ô mon Dieu ; & ne suis-je point affligé, en voyant vos ennemis ?* (21.) *Je les hais d'une haine irréconciliable ; je les regarde comme mes plus grands adversaires.*

(22.) *Examinez-moi, Seigneur, & voyez* le fond de *mon cœur. Eprouvez-moi, & considérez mes pensées.* (23.) *Voyez si ma voye est une voye d'iniquité, & conduisez-moi dans la voye de l'éternité.*

---

(a) Je lis וקמתי *Et substantia mea*, avec les Septante, & la Vulgate ; au lieu de רקמתי que l'Hébreu porte aujourd'hui.



Digitized by Google

℣. 1. *Domine, probasti me, & cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.*

2. *Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam, & funiculum meum investigasti.*

℣. 1. Seigneur, vous m'avez éprouvé, & connu *parfaitement*. Vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou levé.

2. Vous avez découvert de loin mes pensées : vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, & toute la suite de ma vie.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, PROBASTI ME, ET COGNOVISTI ME. *Seigneur, vous m'avez éprouvé, & connu parfaitement.* Voilà le sujet de tout le Psaume. C'est ce que l'Auteur va prouver dans tout ce qui suit. Vous m'avez éprouvé, examiné, pénétré, & vous me connoissez parfaitement. *Probasti :* dit saint Augustin, *non quia non noverat ; sed quia notum aliis fecerat.*

TU COGNOVISTI SESSIONEM MEAM, ET RESURRECTIONEM MEAM. (*a*) *Vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou levé.* Vous savez toute ma vie, & toute ma conduite. (*b*) Vous connoissez tout ce que je fais, assis, ou debout. Ou : *Vous voyez mon repos, & mon action.* Grotius : *Omnia mea otia, & negotia nosti.* Ou bien : Vous savez où je dois gîter, & d'où je dois partir ; comme un chasseur qui connoît les gîtes de son gibier. (*c*) Cette maniére de parler, *mon repos, & mon lever*, sont équivalentes à celles-ci, *mon entrée, & ma sortie*, qui sont mises si souvent dans l'Ecriture pour toutes les actions de la vie. (*d*) Les Peres l'expliquent de JESUS-CHRIST. Vous savez, Seigneur, l'humilité de ma vie, les douleurs de ma Passion, & la gloire de ma Résurrection.

℣. 2. INTELLEXISTI COGITATIONES MEAS DE LONGE. *Vous avez découvert de loin mes pensées.* Vous les connoissiez avant même que je fusse né. (*e*) Vous les saviez avant que je les eusse formées. (*f*) On peut traduire l'Hébreu : (*g*) *Vous savez mon mal*, mon péché, *de loin*, & avant qu'il soit sorti de mon cœur. Ou, en continuant la métaphore d'un chasseur : *Vous savez où je vais paître.* Mais la premiére traduction vaut mieux.

SEMITAM MEAM, ET FUNICULUM MEUM (*h*) INVESTIGASTI. *Vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, & toute la suite de ma vie* ; à la lettre, *mon sentier, & ma corde*, ou ma mesure. Les Egyp-

---

(*a*) *Psalt. S. Germ. Tu cognovisti passionem meam, & resurrectionem meam.*

(*b*) *Origen. & Theodoret.* Διὰ γὰρ τῆς καθέδρας, καὶ τῆς ἐγέρσεως πᾶσαν τὸν βίον ἐδήλωσε. *Ita & Chrysost.*

(*c*) *Euthym.*

(*d*) *Deut.* XXVIII. 19. XXXI. 1. & *Act.* I. 21. & *alibi.*

(*e*) *Kimchi. Abnezra. Muis. Lir.*

(*f*) *Theodoret. Chrysost.*

(*g*) בנתה לרעי מרחק *Ieron. Intellexisti malum meum de longè.*

(*h*) *S. Hilar. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Semitam meam, & directionem meam. S. Aug. Et limitem meum.*

Digitized by Google

3. *Et omnes vias meas prævidisti: quia non est sermo in lingua mea.*

3. Et vous avez prévû toutes mes voyes: & avant même que ma langue ait proféré aucune parole, *vous la savez.*

## COMMENTAIRE.

tiens comptoient les mesures de chemin, & de terrein par cordes, ou *schœnus*, (*a*) qui étoit une mesure de soixante stades, ou sept mille cinq cens pas. C'est à quoi les Septante ont fait allusion. Vous savez quelle est ma voye, & la mesure que je dois fournir, avant que d'arriver à mon gîte. Vous connoissez mon chemin, ma route, & le lieu où je dois m'arrêter. Vous avez prévû mes actions, & la durée de ma vie. *Le sentier*, marque la vie; *la corde* en marque la durée. (*b*) Ou, suivant Théodoret: Vous connoissez mes actions, & leur droiture. *Le sentier* désigne la conduite de la vie; *la corde*, la rectitude des actions, & leur conformité à la Loi de Dieu. Théodotion: *Mon sentier, & ma voye.* Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu: (*c*) *Vous avez éventé ma voye*, ma piste, *& mon gîte.* Vous m'avez suivi comme on suit un animal à la piste, ou à l'odeur. D'autres: *Vous avez enveloppé mes voyes, & mon gîte;* en sorte que je ne puis sortir, sans tomber dans vos filets.

℣. 3. QUIA NON EST SERMO IN LINGUA MEA. *Avant même que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez.* Vous pénétrez le fond de mon cœur; & vous n'attendez pas mes paroles, pour savoir ce que je veux dire. Les Septante: (*d*) *Vous savez qu'il n'y a point de fraude dans ma langue.* Le Caldéen de même: *Il n'y a point de discours de mensonge dans ma langue.* Mais l'Hébreu (*e*) est tout conforme à la Vulgate; si ce n'est qu'il est distribué de cette sorte: (*f*) (℣. 3.) *Quoique ma langue n'ait encore prononcé aucune parole, vous savez* déja *tout* ce qu'elle doit dire. (℣. 4.) *Vous m'avez formé devant, & derriére, & vous avez mis vôtre main sur moi, &c.* Mais voici le sens de la Vulgate. (℣. 3.) *Vous connoissez toutes mes voyes; avant même que je me mette en chemin.* (℣. 4.) *Il n'y a pas une de mes paroles qui ne vous soit connuë. Vous connoissez également toutes choses; les nouvelles, & les anciennes.* (5.) *Vous m'avez formé, & vous avez mis vôtre main sur moi.* Vous m'avez pris sous vôtre protection.

Cette maniére de parler du ℣. 4. (*g*) *Vous m'avez formé devant, & derriére*, au lieu de cette autre de la Vulgate: Vous connoissez *les choses*

---

(*a*) *Herodot. l. 2. c. 6.*

(*b*) *Heracleota. Origen.*

(*c*) ארחי ורבעי זרית

(*d*) Ὅτι οὐκ ἔστι δόλος ἐν γλώσσῃ μου. *Ita Chrysost. Athan. Aug. Hilar. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Theodotion. Antiqui apud Ieron. ad Sunniam. Edit. Rom.* Ὅτι οὐκ ἔστι λόγος ἐν τῇ γλώσσῃ μου. *Ita Arab. Æthiop. Apollin. Aquila. Λαλιὰ. Sym.* Ἑρμηνεία.

(*e*) כי אין מלה בלשוני

(*f*) כי Pour *quamvis.* Voyez *Psal.* LXXVII. 15. 20. *Jerem.* VII. 10. *Isai.* XI. 1.

(*g*) אחור וקדם צרתני

4. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua : tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.*

4. Vous avez, Seigneur, une égale connoissance de toutes les choses, & futures, & anciennes. C'est vous qui m'avez formé, & qui avez mis vôtre main sur moi.

## COMMENTAIRE.

*anciennes, & les nouvelles. Vous m'avez formé, &c.* peut signifier l'action du potier, qui tourne son argile, & qui lui donne la forme de toutes parts. Job à peu-prés de même : *Vos mains m'ont fait, & formé tout autour. Plasmaverunt me totum in circuitu.* Le Caldéen : *Vous m'avez affligé devant, & derriére, & vous m'avez frappé de vôtre main.* C'est sur ce passage que les Rabbins fondent ce conte ridicule, que Dieu ayant formé Adam d'une grandeur démésurée, le réduisit aprés son péché, par un coup qu'il lui donna sur la tête, à la hauteur de cent coudées. Mais c'est-là se joüer des saintes Ecritures. Le Texte Hébreu peut fort bien recevoir le sens que le Paraphraste Caldéen lui donne ici, & je pense que c'est la vraye explication du passage ; car cette expression, *mettre la main sur quelqu'un*, signifie ordinairement, le punir. Mais en cet endroit, elle peut aussi marquer simplement, la protection du Seigneur, sa providence, sa force qui nous soûtient, & qui nous donne la vie, & l'accroissement. Voyez Pseaumes LXXIX. 18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.* Et CXVIII. 137. *Fiat manus tua ut salvet me.* CXLIII. 7. *Emitte manum tuam de alto, eripe me, &c.*

℣. 5. MIRABILIS FACTA EST SCIENTIA TUA EX ME. *Vôtre science est élevée d'une maniére merveilleuse au-dessus de moi.* Elle me passe, & je ne la puis concevoir. (*a*) Je ne comprens pas comment vous pouvez tout à la fois connoître ce nombre infini d'objets, passez, présens, & avenir, les pénétrer avec autant de profondeur, & les avoir continuellement présens à vôtre connoissance, sans confusion, sans fatigue, sans distraction. Les Rabbins l'entendent de la maniére admirable dont Dieu a formé l'homme. La création est un mystére incompréhensible aux mortels. Quelques-uns traduisent ainsi : La connoissance que vous avez de ce qui me regarde, est admirable ; j'avouë que plus je l'examine, plus elle me paroît étonnante : elle est au-dessus de ma portée, & je n'y puis atteindre. Je me confesse vaincu. C'est un abîme, dont je ne puis sonder le fond. L'Hébreu : (*b*) *Cette connoissance est plus admirable que je ne le puis dire ; elle est élevée, & je ne pourrai rien contre elle.* Elle est trop pénétrante, pour que je puisse me dérober à son éclat, elle est trop élevée, pour que je puisse y atteindre.

---

(*a*) *Chrysost. Heracleot. Theodoret.*

(*b*) פליאה דעת ממני נשגבה לא אוכל לה



Digitized by Google

5. *Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, & non potero ad eam.*

5. Vôtre science est élevée d'une maniére merveilleuse au-dessus de moi ; elle me surpasse infiniment ; & je ne pourrai jamais y atteindre.

6. *Quò ibo à spiritu tuo ? & quò à facie tua fugiam ?*

6. Où irai-je pour me dérober à vôtre Esprit ? & où m'enfuirai-je de devant vôtre face ?

## COMMENTAIRE.

℣. 6. QUO IBO A SPIRITU TUO, ET QUO A FACIE TUA FUGIAM? *Où irai-je pour me dérober à vôtre esprit ? où m'enfuirai-je de devant vôtre face ?* Vôtre esprit remplit toute la terre, (*a*) il vivifie toute chose, il est répandu dans toutes les créatures. Il voit tout, il connoît tout. C'est comme l'œil de vôtre Majesté infinie. Où irai-je donc pour me cacher devant lui ? L'Hébreu (*b*) semble plûtôt marquer la colére de Dieu. *L'esprit* est souvent mis pour *le vent*, la tempête ; & *la face du Seigneur*, pour sa colére. *Où irai-je devant vôtre orage, & où fuirai-je devant vôtre colére ?* C'est le sens du Caldéen, de saint Augustin, & de plusieurs Interprétes. (*c*) Quelques Peres (*d*) l'entendent du Saint-Esprit, la troisiéme Personne de la Trinité, dont la divinité est bien marquée ici, en ce qu'il est par tout : *Ex quo intelligimus Deum esse, qui totus ubique sit*, dit saint Jérôme ; son égalité au Pere, & sa consubstantiabilité, sont aussi prouvées, en ce qu'il a une même opération, & une même puissance, & par conséquent une même nature avec lui, dit Théodoret. *Où irai-je devant vôtre Esprit ? où fuirai-je devant vôtre face ?*

℣. 7. SI ASCENDERO IN CÆLUM, TU ILLIC ES: SI DESCENDERO IN INFERNUM, ADES. *Si je monte dans le Ciel, vous y êtes ; & si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore.* Dieu est par tout par sa puissance ; il fait éclatter sa majesté, & sa bonté dans le Ciel, & sa justice, & sa sévérité dans l'enfer. Ainsi, que je m'éléve jusqu'au Ciel, ou que je m'enfonce jusqu'au centre de la terre, je vous rencontre par tout. L'Hébreu. (*e*) *Si je monte au Ciel, vous y êtes ; si je fais mon lit dans l'enfer*, ou *dans le tombeau, vous y êtes aussi.* Il fait allusion à la maniére dont les morts sont placez dans le tombeau ; ils y sont couchez, & comme endormis dans leur lit ; d'où vient le nom de *dormir*, pour mourir ; & de *sommeil*, pour la mort ; & de *cimetiére*, ou dortoir, pour le lieu où l'on enterre les morts. Job a dit dans le même sens : (*f*) *Le tom-*

(*a*) *Sap.* I. 7. *Spiritus Domini replevit orbem terrarum, &c.*
(*b*) אנה אלך מרוחך ואנה מפניך אברח
(*c*) *Menoch. Tir. alii.*
(*d*) *Theodoret. Ieron.*
(*e*) אם אסק שמים שם אתה ואציעה שאול הנך
(*f*) *Job.* XVII. 13.



Digitized by Google

7. *Si ascendero in Cælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.*
8. *Si sumpsero pennas meas diluculo, & habitavero in extremis maris:*
9. *Etenim illuc manus tua deducet me: & tenebit me dextera tua.*
10. *Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabunt me: & nox illuminatio mea in deliciis meis.*

7. Si je monte dans le Ciel, vous y êtes : si je descens dans l'enfer, vous y êtes encore.
8. Si je prends des aîles dés le matin, & si je vais demeurer dans les extrémitez de la mer ;
9. Vôtre main même m'y conduira ; & ce sera vôtre droite qui me soûtiendra.
10. Et j'ai dit : Peut-être que les ténébres me cacheront : mais la nuit même devient toute lumineuse, pour me découvrir dans mes plaisirs ;

## COMMENTAIRE.

*beau est ma maison, & j'ai fait mon lit dans les ténébres.* Les vivans, & les morts sont également entre vos mains.

℣. 8. SI SUMPSERO PENNAS MEAS DILUCULO, (*a*) ET HABITAVERO IN EXTREMIS MARIS. *Si je prens des aîles dés le matin, & si je vais demeurer dans les extrémitez de la terre, vôtre main même m'y conduira.* Je n'irai point sans vous. Si je m'y transporte, vous m'y porterez. Ainsi quelque envie que j'aye de me soustraire à vôtre puissance, je me trouverai toûjours entre vos mains en quelque lieu que j'aille. L'Hébreu : (*b*) *Je prendrai les aîles de l'aurore, & j'habiterai à l'extrémité de la mer. Ce sera vôtre main qui m'y conduira.* Les Hébreux donnent des aîles au soleil, (*c*) aux vents, (*d*) à l'aurore, aux Anges, (*e*) à Dieu même. (*f*) Ce sont des expressions poëtiques, qui ont beaucoup de graces dans des Piéces de la nature de celle-ci.

Quelques-uns (*g*) entendent par *l'aurore*, l'orient ; & par *la mer*, l'occident. Si je prens des aîles pour me sauver à l'extrémité de l'orient, ou de l'occident, vôtre main elle-même m'y conduira. D'autres (*h*) prennent le nom de *schachar*, qui signifie l'aurore, pour une sorte d'aigle : *Si je prens les aîles de l'aigle noire, & que je m'envole à l'extrémité de la mer.* Les Grecs connoissent une aigle nommée *Melanetos*, à cause de sa couleur noire. (*i*) C'est aussi la signification de l'Hébreu ; & en Arabe, il signifie une sorte d'oiseau.

℣. 10. ET DIXI : FORSITAN TENEBRÆ CONCULCABUNT ME. ET NOX ILLUMINATIO MEA IN DELICIIS MEIS. *Et*

(*a*) *Aug. Pennas meas in directum. Ita* 70. *Edit. Rom.* Τὰς πτέρυγας μου εἰς ὄρθον. *S. Hilar. Psalt. Rom. & Carnut. Ante lucem. Mediol. A Matutino.* 70. *Edit. Compl.* Κατ' ὄρθρον. *S. Germ. Ante lucem in directum.*
(*b*) אשא כנפי שחר אשכנה באחרית ים
(*c*) *Malac.* IV. 2.
(*d*) *Psal.* XVII. 11.
(*e*) *Ezech.* I. 7. 8. X. 12. *&c.*
(*f*) *Deut.* XXXII. 10. 11. *Psal.* XC. 4.
(*g*) *Origen. Theodoret. Ierom. Vat. alii.*
(*h*) *Lyran. Arab. Æthiop.*
(*i*) *Plin. l.* X. *c.* 3. *Melanetos à Græcis dicta, eademque Valeria : minima magnitudine, viribus præcipua, colore nigricans.*

Digitized by Google

11. *Quia tenebræ non obscurabuntur à te ; & nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.*

11. Parce que les ténébres n'ont aucune obscurité pour vous ; que la nuit eſt auſſi claire que le jour ; & que ſes ténébres ſont à vôtre égard comme la lumiére du jour même :

12. *Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.*

12. Parce que mes reins vous appartiennent : vous m'avez reçu dés le ventre de ma mere.

## COMMENTAIRE.

*J'ai dit : Peut-être que les ténébres me cacheront. Mais la nuit même devient toute lumineuſe, pour me découvrir dans mes plaiſirs.* Lorſque je crois être le mieux caché, vous me découvrez dans mes plaiſirs les plus ſecrets. En vain les hommes s'efforcent de vous dérober la connoiſſance de leurs actions honteuſes, en les cachant dans les ténébres ; vous les éclairez dans les plus profondes ténébres. Le terme *conculcabunt*, qui ſignifie *fouler aux pieds*, ſe met quelquefois pour *troubler l'eau*, (*a*) ou mettre en poudre, enfoncer dans la bouë. C'eſt dans ce ſens qu'il eſt mis ici. Les ténébres me cacheront comme ſous leurs pieds. L'Hébreu : (*b*) *J'ai dit : Peut-être que les ténébres me couvriront. Mais la nuit eſt une lumiére à mon égard.* Elle brille comme le jour, pour me découvrir. *Elle eſt lumineuſe autour de moi*, dit Symmaque. (*c*) Je voudrois traduire ainſi : *J'ai dit : Certes les ténébres ſeront mon aurore*, (*d*) *& la nuit, ma lumiére dans mes plaiſirs.* Je me cacherai dans les plus profondes ténébres, & je ferai de la nuit mon jour, pour me plonger dans les plaiſirs honteux. Mais la nuit n'eſt point obſcure pour vous, &c.

℣. 11. QUIA TENEBRÆ NON OBSCURABUNTUR A TE, &c. *Les ténébres n'ont aucune obſcurité pour vous, &c.* Les ténébres, la nuit, l'ignorance ne ſont qu'à nôtre égard. Ce ſont choſes inconnuës à Dieu. La nuit, & le jour lui ſont égales. La nuit brille comme le jour devant lui. Dieu voit tout ; Dieu connoît tout ; il eſt en quelque maniére tout œil, & tout oreille. *Deus totus eſt ſenſus, totus viſus, totus auditus, totus animæ, totus animi, totus ſui*, dit Pline Lib. 2. c. 7. Hiſt. natur.

℣. 12. QUIA TU POSSEDISTI RENES MEOS : SUSCEPISTI ME DE UTERO MATRIS MEÆ. *Parce que mes reins vous appartiennent : vous m'avez reçû dés le ſein de ma mere. Les reins* marquent les penſées, les déſirs, les ſentimens les plus ſecrets de mon cœur ; (*e*) tout mon intérieur, tout moi-même. Il met les parties les plus cachées, pour déſi-

(*a*) *Ezech.* XXXII. 13.
(*b*) ואמר אך חשך ישופני ולילה אור בעדני
(*c*) *Sym.* Καὶ γὰρ νὺξ φωτισμὸς περὶ ἐμέ. *Aqu.* Καὶ νὺξ φῶς περὶ ἐμέ.
(*d*) ישופני, de נשף aurore. *Jun. Piſc. Geier.*
(*e*) *Theodoret. Vatab. Geier. alii.*

13. *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit nimis.*

14. *Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : & substantia mea in inferioribus terræ.*

13. Je vous loüerai, parce que vôtre grandeur a éclatté d'une maniére étonnante : vos ouvrages sont admirables ; & mon ame en est toute pénétrée.

14. Mes os ne vous sont point cachez, à vous qui les avez produits dans le secret ; ni toute ma substance *que vous avez formée* comme au fond de la terre.

## COMMENTAIRE.

gner le tout. (*a*) Vous possédez mes reins ; vous en êtes le maître, le créateur ; vous en disposez souverainement. Dés le sein de ma mere, je suis entre vos mains. Vous m'avez nourri, élevé ; vous vous êtes chargé de ma nourriture ; comme un pere prend soin de son enfant. L'Hébreu : (*b*) *Vous avez acquis*, possédé, formé (*c*) *mes reins.* (Les Hébreux croyent que les reins sont formez les premiers dans le fœtus.) *Vous m'avez caché dans le sein de ma mere.* Vous êtes mon Pere ; vous m'avez couvert de peau, & de nerfs ; Ou, vous m'avez pris sous vôtre protection dés le moment de ma conception. Je voudrois traduire le Texte selon la signification du Caldéen *Suca. Vous m'avez vû à découvert dans le sein de ma mere.*

℣. 13. CONFITEBOR TIBI, QUIA TERRIBILITER MAGNIFICATUS ES. (*d*) *Je vous loüerai, parce que vôtre grandeur a éclatté d'une maniére étonnante.* Tant de merveilles me saisissent de frayeur, & me jettent dans le trouble. Je tremble quand je pense à vôtre puissance, à vôtre grandeur, à vôtre infinie pénétration. L'Hébreu : (*e*) *Je vous loüerai, parce que j'ai été traité d'une maniére terrible, & admirable.* Ou plûtôt : *Je publierai vos loüanges, parce que je suis pénétré de terreur, & d'admiration, en considérant vos œuvres admirables.*

℣. 14. NON EST OCCULTATUM OS MEUM (*f*) A TE, QUOD FECISTI IN OCCULTO ; ET SUBSTANTIA MEA IN INFERIORIBUS TERRÆ. *Mes os ne vous sont point cachez, à vous qui les avez produits dans le secret ; ni toute ma substance, que vous avez formée comme au fond de la terre.* Vous m'avez formé dans le sein de ma mere, où j'étois caché comme au fond de la terre. (*g*) Ainsi je ne puis vous être inconnu ; vous me connoissez en dedans, & en dehors. Le fond de la terre,

---

(*a*) *Chrysostom.*

(*b*) כי אתה קנית כליותי תסכני בבטן אמי

(*c*) *Syr. Arab. Æthiop. Vide Prov.* VIII. 22. *& Ferrand. hic.*

(*d*) *Aug. Psalt. Rom. & Mediol. Terribiliter mirificatus es. S. Hilar. & Psalt. S. Germ. Mirificatus sum.*

(*e*) אודך על כי נוראות נפלאתי נפלאים מעשיך

(*f*) *Psalt. S. Germ. Non occultum ossum meum ad ea quæ fecisti in occulto. Vide & Aug. hic.*

(*g*) *Vide Chrysost. Theodoret. Chald. Flamm. Vatab. Grot. Muis. Munst. Geier. & alios.*

Digitized by Google

15. *Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, & nemo in eis.*

15. Vos yeux m'ont vû lorsque j'étois encore informe: & tous les hommes sont écrits dans vôtre livre. Leurs jours sont marquez, & nul d'entr'eux n'y manque.

## COMMENTAIRE.

*inferiora terræ*, désigne ici, suivant la plûpart des Interprétes, le sein de la mere. Quelques-uns croyent que l'Apôtre (*a*) a appellé de ce nom le sein de la sainte Vierge, lorsqu'il dit que JESUS-CHRIST n'est monté au Ciel, qu'aprés être descendu au fond de la terre: *Quod autem ascendit, quid est nisi quia & descendit primùm in inferiores partes terræ?*

Mais il vaut mieux entendre par, *inferiora terræ*, le tombeau, de même qu'en plusieurs autres endroits de l'Ecriture. (*b*) Le passage de saint Paul, qu'on vient de citer, s'explique beaucoup mieux en ce sens. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (*c*) *Mes os*, ou mon corps, *que vous avez faits dans le secret, ne vous sont point inconnus. J'ai été fait comme un ouvrage de broderie*, dans le sein de ma mere, ainsi *qu'au fond de la terre*, ou comme dans un tombeau; je n'ai point été formé dans un lieu qui vous soit inconnu. Il compare la formation du corps humain à un tissu, à un ouvrage de broderie, parce qu'en effet l'assemblage des nerfs, des veines, des fibres, & de toutes les parties de nos corps, est un ouvrage admirable, & infiniment plus diversifié, & plus orné que ne le sont les broderies les plus fines, & les plus prétieuses. Les Septante (*d*) ont lû un peu autrement que nous ne lisons aujourd'hui dans l'Hébreu; & leur Leçon fait un fort bon sens. Voici comme je le voudrois joindre au ℣. suivant: *Ma substance est-elle dans le tombeau au fond de la terre? vos yeux y découvrent mon cadavre*, ma difformité.

℣. 15. IMPERFECTUM MEUM VIDERUNT OCULI TUI. (*e*) *Vos yeux m'ont vû lorsque j'étois encore informe.* Vous m'avez vû dans le sein de ma mere, & avant que je fusse formé, lorsque je n'étois encore qu'un embrion, & une masse informe. C'est le sens que lui donnent ordinairement les Interprétes. Le terme Hébreu, *Galmi*, qu'on traduit par *imperfectum*, ou *informe*, & qu'on entend ordinairement d'un embrion,

(*a*) Ephes IV. 9. *Vide Grot. Fag. in Genes.* XXXVII. 35.

(*b*) *Psal.* LXII. 10. *Introibunt in inferiora terræ.* LXXV. 13. LXXVII. 7. *Ezech.* XXXI. 16. *Consolata sunt in terra infima. Prov.* XV. 24. *De inferno novissimo. Thren.* III. 55. *Eduxit me de lacu novissimo. Ezech.* XXXVI. 29. *Collocabit te in terra novissima, &c.*

(*c*) לא נכחד עצמי ממך אשר עשית בסתר ורקמתי בתחתיות ארץ *Aqu.* Οὐκ ἀπεκαλύφθη ὀστᾶ μου ἀπὸ σοῦ, ὃς ἐποιήθην ἐν ἀποκρύφῳ. *Sym.* Οὐκ ἔλαθεν σε ἡ κατάπυσις μου, ἣν ἐποιήθην ἐν τῷ κρυπτῷ, ἐποικίλθην ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς. 5. *Edit. apud Ieron. Conflasti me de utero matris mea.*

(*d*) 70. Καὶ ἡ ὑπόστασις μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς. *Substantia mea in inferioribus terræ.* Ils lisoient רקמתי, au lieu de רקמתי

(*e*) *Psalt. S. Germ. Imperfectum tuum viderunt oculi mei.* Mes yeux ont vû vôtre imperfection. *Psalt. Mediol. Inoperatum meum.* 70. Τὸ ἀκατεργαστόν μου.



Digitized by Google

ne se trouve en ce sens qu'en ce seul endroit-ci : & on ne sait pas certainement si c'est là sa vraye signification. J'ai déja remarqué au ℣. précédent qu'on pouvoit également l'entendre d'un cadavre. Si je descens au fond de la terre, vous voyez mon corps informe, pourri, & défiguré. Ce sens qui est insinué par les Septante, nous paroît meilleur que celui des Rabbins, qui est suivi par les nouveaux Interprétes. La rencontre du tombeau, *inferiora terra*, qui précéde, & du livre où tous les hommes sont écrits pendant la vie, & d'où ils sont effacez à la mort, & qui se lit immédiatement aprés, *In libro tuo omnes scribentur. Dies formabuntur, & nemo in eis*, favorise beaucoup cette interprétation. Le Caldéen traduit : *Vos yeux ont vû mon corps*. Le Syriaque : *Ils ont vû ma récompense*.

IN LIBRO TUO OMNES SCRIBENTUR. DIES FORMABUNTUR, (*a*) ET NEMO IN EIS. *Tous les hommes sont écrits dans vôtre livre. Leurs jours sont marquez, & nul d'entr'eux n'y manque*. Nul de leurs jours n'est omis dans le livre ; tous nos momens y sont marquez, sans qu'il en manque un seul. Nous ne pouvons ni en retrancher, ni y ajoûter un seul jour. *Nec una dies aut plus, aut minus est, quàm tu conditor esse voluisti*, dit saint Jérôme. Symmaque cité dans le même Pere : *Dies quibus formati sunt, ne una quidem deest*. Voici tout le ℣. suivant cet Interpréte : (*b*) *Vos yeux m'ont prévû avant que je fusse formé*, ou lorsque j'étois encore informe, *avant tous ceux qui sont écrits dans vôtre livre, & à qui il ne manque pas un jour pour être dans toute leur perfection*. C'est-à-dire, selon saint Chrysostome, vous m'avez vû aussi distinctement que si j'eusse été entiérement formé, & que toutes mes parties eussent eu leur parfait accomplissement, comme un enfant qui est prêt à voir le jour.

Dans l'Ecriture, (*c*) on nous représente souvent le Seigneur comme un Monarque qui tient le rôle de tous ses sujets, de tous les hommes, & qui en sait les noms, & les qualitez. Etre écrit dans le Livre de vie, signifie être au nombre des sujets vivans ; être effacé du Livre de vie, c'est-à-dire, être mort, ou destiné à la mort. Dans un sens plus élevé, on l'entend du livre de la prédestination, ou de la réprobation, ou du catalogue des fidéles, & des amis de Dieu. (*d*) En cet endroit le Psalmiste semble vouloir dire, que tous les hommes qui sont formez, qui naissent, & qui vivent, sont tellement dans la dépendance du Seigneur, qu'il n'y a pas un moment de leur vie, qui ne lui soit connu, & dont il ne soit le maître. Voici comme nous entendons les versets 14. & 15. *Mes os que vous*

---

(*a*) *Aug. Per diem errabunt*. Il a lû : Πλανησονται, de πλάνασμαι, au lieu de πλασθήσονται. *S. Hilar. Die replebuntur. Psal. Mediol. & Carnut.*

(*b*) *Sym.* Ἀμόρφωτον με εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, σὺν τοῖς ἐν τῷ βιβλίῳ σου πᾶσι γεγραμμένοις, ἡμέρας πλασσόμενος οὐκ ἐκδεούσης οὐδεμίας.

(*c*) *Exod.* XXXII. 32. 24. *Psal.* LXVIII. 29. *Deleantur de libro viventium.*

(*d*) *Philip.* IV. 3. *Apoc.* III. 5. XVII. 8. XXI. 27.

16. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus: nimis confortatus est principatus eorum.*

16. Mais je voi, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute singuliére vos amis: & leur empire s'est affermi, & augmenté extraordinairement.

## COMMENTAIRE.

*avez formez dans le secret, ne vous sont point inconnus.* Si ma substance; si *mon corps descend au fond de la terre*, & dans le tombeau; (℣. 14.) *Vos yeux y verront mon cadavre décharné*, (*a*) mon squelette, ou mon corps enveloppé de linges. *Tous les hommes sont écrits dans vôtre Livre; leurs jours y sont marquez, sans qu'il en manque un seul.* Ou suivant le Syriaque: (*b*) *Leurs jours seront abrégez, & personne ne subsistera pour toûjours.*

℣. 16. MIHI AUTEM NIMIS HONORIFICATI SUNT AMICI TUI, DEUS; NIMIS CONFORTATUS EST PRINCIPATUS EORUM. (*c*) *Vous avez honoré d'une façon toute singuliére vos amis; leur empire s'est affermi, & augmenté extraordinairement.* Voici la seconde partie de ce Pseaume. Aprés avoir parlé dans la premiére partie de la profondeur de la science de Dieu, il reléve dans celle ci les avantages dont joüissent ses serviteurs, & les châtimens qui attendent les méchans. Que la condition de vos amis me paroît glorieuse, & honorable! Que leur empire est puissant, & relevé! Que leur nombre est grand! Je préfére l'honneur dont ils joüissent, à tout ce que le monde a de plus brillant, & de plus relevé. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Que vos amis, Seigneur, me paroissent honorables! Que leur nombre est fort!* Qu'ils sont en grand nombre! *Je les compterai; & ils seront plus nombreux que le sable.* Si je veux les compter, j'y perdrai mes peines; ils sont plus nombreux que le sable de la mer.

La plûpart des nouveaux Interprétes traduisent le Texte tout autrement: *Que vos pensées*, (*e*) *Seigneur, sont profondes*, précieuses, difficiles, impénétrables! *Que leur nombre*, (*f*) leur variété, leur étenduë *est grande! Si je veux entreprendre d'en faire le dénombrement, je les trouverai plus nombreuses que n'est le sable de la mer.* Théodotion: (*g*) *Que vos amis, Seigneur, me paroissent glorieux! Que leurs pauvres sont en grand nombre!* Mais la premiére traduction de l'Hébreu vaut beaucoup mieux.

---

(*a*) Je dérive le mot גלמי de l'Arabe גלמא *Ossa carne nudavit.* Ou du Caldéen גלם *Convolvit.* Il a lû יצערו, au lieu de יצרו

(*b*) *Aug. Nimis confortati sunt principatus eorum. Ita* 70. Λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. *Psalt. Carnut. & S. Germ. Nimis confirmati sunt, &c.*

(*c*) ולי מה יקרו רעיך אל מה עצמו ראשיהם *Quid.* Τίμιοι ἐγένοντο οἱ ἑταιροί σου. Τὶ παμπληθεῖς αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν.

(*d*) רעה Pour une pensée, est déja ci-devant ℣. 2. *Job.* XXXVI. 33.

(*e*) ראש *Summa, ratio. Vide Exod.* XXX. 12. *Num.* I. 49.

(*f*) *Ita Pagn. Mont. Muis. Geier. alii passim.*

(*g*) *Th.* Οἱ πένητες αὐτῶν.

17. *Dinumerabo eos, & super arenam multiplicabuntur : exurrexi, & adhuc sum tecum.*

17. Si j'entreprens de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des grains de sable *de la mer*. Et quand je me léve, je me trouve encore au même état devant vous.

18. *Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate à me.*

18. O Dieu, si vous tuez les pécheurs; hommes de sang, retirez-vous de moi.

19. *Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.*

19. Parce que vous dites dans vôtre pensée: C'est en vain qu'ils deviendront maîtres de vos villes.

## COMMENTAIRE.

L'Ecriture nous représente ordinairement le nombre des Saints, & des amis de Dieu, comme fort petit. Le Caldéen est semblable aux Septante, & à la Vulgate.

℣. 17. EXURREXI, ET ADHUC SUM TECUM. *Quand je me leve, je me trouve encore au même état devant vous.* Il a dit aux versets 14. & 15. que quand il sera réduit au tombeau, Dieu ne le perdra point de vûë; que son squelette sera toûjours présent devant ses yeux. Il dit ici que s'il se releve du sépulcre, il se trouvera toûjours avec le Seigneur. Vivant, mort, ressuscité, je suis toûjours entre vos mains. En suivant cette explication, il faudra entendre le verset 16. des pensées, & des Jugemens du Seigneur; & non pas de ses amis. Sans cela la liaison du sens seroit trop interrompuë.

La plûpart entendent ainsi la Vulgate de ce verset 17. Si je veux compter le nombre de vos *amis*, ou de *vos pensées*, leur nombre surpasse celui du sable de la mer. J'y ai rêvé toute la nuit, & à mon lever, j'en suis encore tout occupé. Ou bien: Dés que je suis levé, je m'en entretiens, & je ne puis finir. Ou enfin: Quand je revivrois aprés le cours de cette vie, toute l'éternité ne me suffiroit pas pour achever de les compter. Mais dans ces derniéres explications, il faut un peu trop prêter au Texte.

℣. 18. SI OCCIDERIS, DEUS, PECCATORES; VIRI SANGUINUM, DECLINATE A ME. *O Dieu, si vous tuez les pécheurs; hommes de sang, retirez-vous de moi.* Puisque les pécheurs sont vos ennemis, ô mon Dieu, ils sont aussi les miens. Je les déteste, & les évite. Je crains vôtre justice, & vôtre vengeance, & je ne veux point me laisser envelopper dans leur châtiment. Quelques-uns (*a*) traduisent ainsi l'Hébreu: (*b*) *O Seigneur, si vous mettiez à mort les méchans, & que les hommes de sang se retirassent de moi!* Jusqu'à quand vivrai-je au milieu des méchans,

(*a*) *Syr. Elamm. Castal. Geier. Grot. &c.*

(*b*) אם תקטל אלה רשע ואנשי דמים סורו מני

&c.

20. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam: & super inimicos tuos tabescebam?*

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient; & ne séchois-je pas d'ennui, à cause de vos ennemis?

## COMMENTAIRE.

& des impies? Jusqu'à quand les pécheurs vivront-ils?

℣. 19. QUIA DICITIS IN COGITATIONE: (a) ACCIPIENT IN VANITATE CIVITATES TUAS. *Parce que vous dites dans vôtre pensée: C'est en vain qu'ils deviendront maîtres de vos villes.* Retirez-vous de moi, hommes de sang; parce que vous dites que les étrangers se saisiront injustement de nos villes. On ne sait pas distinctement qui sont ceux à qui il adresse ces paroles; & encore moins qui sont ceux qui doivent prendre les villes de Juda, ou les villes du Seigneur. On peut l'entendre comme une apostrophe de l'Auteur aux Samaritains, qui s'opposoient à Néhémie, & qui auroient voulu se rendre maîtres de Jérusalem, & des villes de Juda. Jusqu'à quand souffrirez-vous, Seigneur, ces méchans, ces hommes de sang, qui forment dans leur cœur de pernicieux desseins, de prendre les villes de vôtre peuple, ou vos propres villes, *civitates tuas? Que prétendent-ils faire*, disoit Sanaballat aux Samaritains, (b) *ces pauvres Juifs? Les nations les laisseront-elles en repos? Sacrifieront-ils dans leur Temple? Acheveront-ils leur ouvrage en un jour? Rétabliront-ils leurs murs avec ces monceaux de poussiére, & ces pierres calcinées? Laissons-les bâtir*, répliquoit Tobie l'Ammonite; *s'il vient un renard, il sautera par-dessus leurs murailles.* Voilà les sentimens impies, & les discours insolens contre lesquels le zéle du Psalmiste s'allume en cet endroit.

L'Hébreu: (c) *Eux qui s'opposent injustement à vous, pour prendre injustement vos villes.* (d) Cela convient fort bien à ceux dont nous venons de parler, qui auroient voulu chasser les Juifs de l'héritage du Seigneur. Autrement: *Eux qui parlent contre vous d'une maniére impie; ces ennemis*, (e) *qui s'élévent inutilement contre vous.* Leurs efforts seront inutiles, & leur malice ne prévaudra point. Néhémie par sa diligence, & par sa sagesse, déconcerta toute la mauvaise volonté de Sanaballat, & de Tobie, comme on le voit 2. *Esdr.* IV. & VI.

℣. 20. NONNE QUI ODERUNT TE, DOMINE, ODERAM? *N'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient?* Je ne veux ni haïr, ni aimer que

(a) *Hilar. Aug. Sixt.* V. *& alia plura Antiqu. Psalteria: Accipient in vanitate civitates suas. Psalt. Mediol. Qui contentiosi estis in cogitationibus; accipient, &c. Ita* 70. Ὅτι ἐρεῖσαι ἐστὶ εἰς διαλογισμοὺς. Et puisque vous contestez dans vos pensées.

(b) 2. *Esdr.* IV. 2.

(c) אשר ימרון למזמה בשוא לשוא עריך

(d) שוא *Frustra*, pour *injustè*. Voyez *Job.* II. 3. XXXIV. 12. *Prov.* XXIV. 28. *Isai.* XXIX. 21.

(e) עריך *Hostes tui. Vide* 1. *Reg.* XXVIII. 16. *Dan.* IV. 19. *Idem quod* צר, *mutato* ע *in* צ *more Chald. Aqu.* Ἀντίζηλοι σου. *Sym.* Ἐναντίοι σου. *Ieron. Adversarii tui.*

21. *Perfecto odio oderam illos: & inimici facti sunt mihi.*

22. *Proba me, Deus, & scito cor meum: interroga me, & cognosce semitas meas.*

23. *Et vide, si via iniquitatis in me est: & deduc me in via æterna.*

21. Je les haïssois d'une haine parfaite; & ils sont devenus mes ennemis.

22. O Dieu, éprouvez-moi, & sondez mon cœur. Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.

23. Voyez si la voye de l'iniquité se trouve en moi; & conduisez-moi dans la voye qui est éternelle.

## COMMENTAIRE.

ceux que vous aimez, ou que vous haïssez. Je veux regler ma haine, & mon amour sur la vôtre. Vous haïssez dans les pécheurs le crime, & le déréglement; mais vous aimez dans eux ce que vous y avez mis; c'est-à-dire, la nature humaine, & les qualitez naturelles, dont vous êtes auteur. (*a*) J'en fais de même; j'aime l'homme, je haïs le péché. Ces ennemis sont en général tous les impies, & les idolâtres; & en particulier, les Samaritains, les Ammonites, les Iduméens, & les autres, qui se déclarérent contre les Juifs aprés leur retour dans la Judée.

℣. 21. PERFECTO ODIO ODERAM ILLOS. *Je les haïssois d'une haine parfaite*; d'une haine implacable, irréconciliable. Je les haïssois souverainement. J'avois horreur de leur malice, de leur jalousie, de leur fourberie. Les Juifs inférent mal-à-propos de ce passage, qu'il leur est permis de haïr leurs ennemis, & ceux qui ne sont pas de leur nation. Le Prophéte ne dit point qu'il haït ses propres ennemis; mais les ennemis de Dieu. Or les hommes ne sont point ennemis de Dieu, pour n'aimer pas les Juifs, & pour n'être pas de leur nation. Dieu aime toutes ses créatures; mais il hait le désordre, & les mauvaises qualitez des méchans.

℣. 22. INTERROGA ME, ET COGNOSCE SEMITAS MEAS. (*b*) *Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.* Soyez mon Juge, & mon examinateur, & voyez avec quelle attention je marche dans vos voyes. Je vous prens à témoin de ma conduite. L'Hébreu: (*c*) *Eprouvez-moi, & connoissez mes branches*, ou mes pensées. Je ne prétens point me cacher à vous, mon Dieu. Vous savez ce qui se passe au fond de mon cœur.

℣. 23. VIDE SI VIA INIQUITATIS IN ME EST. *Voyez si la voye de l'iniquité se trouve en moi*; si je suis les routes du péché, & les exemples des méchans. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Si la voye de fraude*, de douleur, d'erreur, d'affliction *est en moi.*

---

(*a*) Voyez *Theodoret.*

(*b*) *Psalt. Mediol. Affligе me, & scito vias meas. Aug. Scrutare me, & cognosce, &c.*

(*c*) בחנני ודע שרעפי

(*d*) ראה אם דרך עצב בי

ET DEDUC ME IN VIA ÆTERNA. (a) *Conduiſez-moi dans la voye qui eſt éternelle.* Conduiſez-moi par la voye qui conduit à l'éternité bienheureuſe. Ou : Conduiſez-moi par la voye de vos Loix éternelles. Ou plûtôt : Si je marche dans la voye de l'iniquité, conduiſez-moi au tombeau, & à la mort. Si j'imite les méchans, puniſſez-moi des derniers châtimens, & que le malheur qui les doit ſurprendre, tombe ſur moi. *La voye éternelle*, ou la voye de l'éternité, eſt la voye de la mort. Salomon appelle le tombeau, *la maiſon de l'éternité.* (b) Saint Pierre appelle l'autre vie, *le jour de l'éternité.* (c) Les morts ſont nommez *les morts de l'éternité ;* (d) & la mort, *le ſommeil de l'éternité.* (e) Et le Pſalmiſte parlant des méchans : (f) *Leur ſepulcre ſera leur demeure éternelle.* Job appelle le chemin des méchans, *la voye de l'éternité.* Job. XXII. 6.

# PSEAUME CXXXIX.

*Le Pſalmiſte prie Dieu de le délivrer des piéges du méchant. Il prédit la perte de ſes ennemis. Il attend la juſtice du Seigneur.*

In finem, Pſalmus David. | *Pour la fin, Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*CE Pſeaume a beaucoup de rapport avec le cinquante-cinquiéme. La plûpart des Commentateurs* (g) *croyent qu'il a été compoſé par David, dans le tems que Saül étoit le plus ardent à le perſécuter. Les ennemis dont ce Prophéte ſe plaint, ſont Saül lui-même, puis Doëg, & les Ziphéens, qui entrérent avec trop de chaleur dans l'injuſte paſſion de ce Prince. Le Syriaque le fixe au tems que Saül voulut frapper David avec une lance, qu'il tenoit en ſa main.* (h) *D'autres* (i) *l'appliquent à David trahi par Achitophel. D'autres, aux captifs de Babylone. Les impies, les méchans, les ſuperbes, les mauvaiſes langues, dont parle l'Auteur, ſe peuvent entendre des Babyloniens. La guerre qu'ils font au juſte, les piéges qu'ils lui tendent, les efforts qu'ils font pour le faire tomber, s'expliquent trés-bien des violences exercées par les Babyloniens, & de leur application à ſéduire les Juifs, &*

(a) *Hilar. & Pſalt. Rom. In viam æternam.*
(b) *Eccle.* XII. 5.
(c) 2. *Petri.* III. *ult.*
(d) *Jerem.* LI. 39.
(e) *Thren.* III. 6.
(f) *Pſalt.* XLVIII. 12.
(g) *Origen. Theodoret. Paraphr. Grac. Kimchi. Muis. Hammond. du Pin.*
(h) 1. *Reg.* XIX. 9. 10.
(i) *Boſſuet. hic.*



Digitized by Google

*à les faire tomber dans l'idolâtrie. La protection que le Seigneur donne à son serviteur au jour du combat, marque la force dont il revêtit les Juifs fidéles au milieu de toutes ces attaques. On a vû souvent les Babyloniens déſignez ſous le nom de* ſuperbes. (*a*) *La peinture de leurs crimes, & de leur malice, qu'on lit en cet endroit, eſt trés-ſemblable à ce qu'on en voit dans d'autres Pſeaumes.* (*b*) *Ainſi rien n'empêcheroit d'entendre ce Pſeaume comme une plainte des captifs affligez, & perſécutez par ces dangereux ennemis. Mais nous ſuivrons ceux qui l'entendent de David perſécuté par Saül. Béde le rapporte à Ezéchias attaqué par Sennachérib; & la plûpart des Peres, à* JESUS-CHRIST, *& aux Fidéles expoſez à la perſécution des méchans.*

℣. 1. *Eripe me, Domine, ab homine malo: à viro iniquo eripe me.*

2. *Qui cogitaverunt iniquitates in corde: tota die conſtituebant prælia.*

℣. 1. DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte.

2. Ceux qui ne penſent dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices, me livrent tous les jours des combats.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. ERIPE ME, DOMINE, AB HOMINE MALO. (*c*) *Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant.* Ce méchant homme eſt Saül, Prince cruel, jaloux, ingrat, perfide, qui perſécutoit David, dont tout le crime étoit d'avoir trop de mérite, & d'avoir rendu à ſa patrie, & à Saül lui-même des ſervices trop importans, & trop connus. Nous devons continuellement demander à Dieu qu'il nous garantiſſe des méchans. Le Démon ne pourroit jamais par lui-même nous faire autant de mal, qu'il nous en fait par l'organe d'un méchant homme, dit ſaint Jérôme : *Non in tantum poteſt nos decipere Diabolus, quantùm per organum hominis.* Saint Hilaire dans tout le Pſeaume, entend par le méchant homme, le traître Judas.

℣. 2. QUI COGITAVERUNT INIQUITATES (*d*) IN CORDE : TOTA DIE CONSTITUEBANT PRÆLIA. *Ils ne penſent dans leur cœur qu'à commettre des injuſtices; ils me livrent tous les jours des combats.* Ces combats ne ſont pas des guerres réelles, où l'on en ſoit venu aux mains; ce ſont de ſimples perſécutions d'un homme auſſi ardent, & auſſi acharné à la perte de ſon ennemi, que s'il l'attaquoit dans un combat.

---

(*a*) *Pſalm.* XCIII. 2. CXVIII. 21. 51. 66. 78. 122. *Jerem.* L. 31. 32.

(*b*) *Pſal.* XIII. & X. *ſecundum Heb.* & XI. *ſecundum Vulg.* CXVIII. 22. 23. 61. 95. 107. 109. 110. *&c.*

(*c*) *Aug.* Exime me, Domine, ab homine maligno.

(*d*) *S. Hilar.* Malitias in corde. *Aug.* Injuſtitias. 70. *Aduias.*

Digitized by Google

3. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum.*

3. Ils ont éguisé leurs langues comme celle du serpent. Le venin des aspics est sous leurs lévres.

4. *Custodi me, Domine, de manu peccatoris: & ab hominibus iniquis eripe me.*

4. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, & délivrez-moi des hommes injustes,

5. *Qui cogitaverunt supplantare gressus meos: absconderunt superbi laqueum mihi:*

5. Qui ne pensent qu'à me faire tomber. Les superbes m'ont dressé des piéges en secret;

6. *Et funes extenderunt in laqueum: juxta iter scandalum posuerunt mihi.*

6. Et ils ont tendu des filets pour me surprendre: & ils ont mis prés du chemin de quoi me faire tomber.

## COMMENTAIRE.

Saül étoit continuellement en armes contre David. Il le poursuivoit par tout où il savoit qu'il pouvoit être.

℣. 3. ACUERUNT LINGUAS SUAS SICUT SERPENTIS. (*a*) *Ils ont éguisé leurs langues comme celle du serpent.* Ceci regarde Doëg, les Ziphéens, & les Courtisans de Saül, qui l'empoisonnoient contre David. Leur langue est perçante comme celle du serpent. Cette comparaison est significative. On dit que les serpens ont une langue à trois éguillons, ou, selon d'autres, seulement à deux. Il est plus vrai qu'ils n'en ont qu'un; mais qui paroît double, ou triple, à cause des fréquentes vibrations qu'ils en font. Les Profanes ont employé la même expression. *Tamquam prorepens bestia, est bilinguis & sceleſtus*, dit Plaute, en parlant d'une langue dangereuse. (*b*)

VENENUM ASPIDUM. *Le venin des aspics est sous leurs lévres.* Le terme Hébreu (*c*) *acsub*, ne se trouve qu'en cet endroit-ci. Le Caldéen (*d*) l'a rendu par *acubita*, qui signifie *une araignée*. Dans le Texte, ce sont presque les mêmes lettres; mais renversées, à la maniére des Anagrammes. Bochart (*e*) appuye la Version des Septante, qui lisent *l'aspic*. Mais les Hébreux ont un autre mot pour signifier un aspic; & le venin de l'araignée est fort dangereux.

℣. 5. QUI COGITAVERUNT SUPPLANTARE GRESSUS MEOS. *Qui ne pensent qu'à me faire tomber.* Saül, & ses gens ne cherchoient qu'à opprimer David, & à le faire tomber dans leurs piéges. C'est ce qu'il veut marquer par ces autres expressions: *Ils m'ont dressé des piéges en secret; ils ont tendu des filets pour me prendre: ils ont mis prés du*

(*a*) *Hilar. Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Sicut serpentes. Ita Edit. Sixt.* v. *Et alia non pauca.*

(*b*) *Plaut. in Perſa.*

(*c*) עכשוב 70. *Aculeus.*

(*d*) עכוביתא

(*e*) *Boch. de animal. parte 2. l. 3. c. 4.*



Digitized by Google

7. *Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.*

8. *Domine, Domine, virtus salutis meæ : obumbrasti super caput meum in die belli.*

9. *Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.*

7. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu : exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication.

8. Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat.

9. Seigneur, ne me livrez pas au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre : ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élévent.

## COMMENTAIRE.

*chemin des pierres d'achoppement pour me faire tomber.* Ces pierres d'achoppement, & ces piéges, sont les mauvais rapports qu'ils faisoient à Saül, & les discours qu'ils tenoient à David. Qu'il s'en aille, disoient-ils, & qu'il se livre aux Dieux étrangers : (*a*) Qu'il s'en aille parmi les peuples étrangers, & qu'il ne demeure point dans l'héritage du Seigneur : *Qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hæreditate Domini, dicentes : Vade, servi Diis alienis.*

℣. 8. DOMINE, VIRTUS SALUTIS MEÆ, OBUMBRASTI SUPER CAPUT MEUM (*b*) IN DIE BELLI. *Seigneur, vous qui êtes la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat ;* vous m'avez servi de bouclier, ou de casque contre mon ennemi. On l'explique ordinairement de David vainqueur de Goliath. (*c*) Vous m'avez donné la victoire contre ce géant. Mais on peut aussi l'entendre dans un sens figuré, de même qu'au verset 2. Vous m'avez protégé dans la guerre que mes ennemis m'ont déclarée, dans les persécutions qu'ils m'ont fait souffrir.

℣. 9. NE TRADAS ME, DOMINE, A DESIDERIO MEO PECCATORI. (*d*) *Ne me livrez point au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre.* Ne permettez point que Saül vienne à bout de me perdre. Ne lui accordez point la liberté d'exercer sa mauvaise volonté contre moi. (*e*) Ou : Ne m'abandonnez point au méchant, contre mon désir, & malgré moi. L'Hébreu : (*f*) *Seigneur, ne livrez point mon désir au pécheur.* Ne lui livrez point ma vie, ma liberté, ce que j'aime le plus. Il appelle ailleurs son ame, (*g*) son unique, sa bien-aimée. Symmaque : (*h*) *Ne donnez point*

---

(*a*) 1. *Reg.* XXVI. 19.
(*b*) *Psalt. Rom. Obumbra caput meum.*
(*c*) *Theodoret. Muis.*
(*d*) *Psalt. Rom. Carnut. & Gallic. &c. Non tradas, Domine, Desiderio meo peccatori.*
(*e*) *Heracleota.*
(*f*) אל תתן יהוה מאויי רשע
(*g*) *Psal.* XXI. 21. XXXIV. 17.
(*h*) *Sym.* Μὴ δὸς, κύριε, τὰς ἐπιθυμίας τῷ πονηρῷ. *Aqu.* Ἐπιθυμήματα ἀσεβοῦς. *Ita Syr. & alii plures.*

Digitized by Google

10. *Caput circuitûs eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos.*

11. *Cadent super eos carbones ; in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.*

10. Toute la malignité de leurs détours, & tout le mal que leurs lévres s'efforcent de faire, les accablera eux-mêmes.

11. Des charbons tomberont sur eux ; vous les précipiterez dans le feu ; ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront engagez.

## COMMENTAIRE.

*au méchant ce qu'il désire.* Qu'il ne vienne pas à bout de me faire mourir, comme il le souhaite.

COGITAVERUNT CONTRA ME ; NE DERELINQUAS ME, NE FORTE EXALTENTUR. *Ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez point, de peur qu'ils ne s'en élévent.* Ce sens est fort clair. Voici l'Hébreu : (*a*) *Ils ont formé de mauvais desseins ; ne les accomplissez point ;* qu'ils ne *se levent point.* Ou bien : *N'exécutez point leurs desseins ; qu'ils s'élévent ;* ou, qu'ils périssent. Ou bien : Ne permettez point qu'ils exécutent les projets dont ils s'élévent, dont ils se flattent. Le Caldéen : Ne contentez point leur désir ; qu'ils soient enlevez du monde, afin qu'ils ne s'élévent plus d'orgüeil. Il parle apparemment des Ziphéens, & des mauvais Conseillers de David. Il prédit leur malheur, & leur chûte.

℣. 10. CAPUT CIRCUITUS EORUM ; LABOR LABIORUM IPSORUM OPERIET EOS. *Toute la malignité de leurs détours ; & tout le mal que leurs lévres s'efforcent de faire, les accablera eux-mêmes.* Que le centre de leurs détours, le but de leurs mauvais desseins, de leurs noirs complots, tourne à leur confusion, & à leur malheur. (*b*) Ou : Que le cercle de leurs mauvaises pratiques les enveloppe, comme une bête est enveloppée dans les filets ; qu'ils tombent dans les piéges qu'ils m'ont tendus. (*c*) Symmaque : (*d*) *Que l'aigreur de ceux qui m'environnent ; que le travail de leurs lévres les surprennent*, ou *les couvrent.* L'Hébreu : (*e*) *Que le poison de ceux qui m'environnent* pour me prendre ; *que l'iniquité*, ou le travail *de leurs lévres les couvre*, & les accable. Il met *leur venin*, pour leur haine, leur rage, leur malice ; *& leur travail*, pour leur crime, & leur iniquité, suivant la phrase ordinaire de l'Ecriture. (*f*) *L'iniquité* marque ici la peine, & le châtiment, comme en plusieurs autres passages. Que les maux qu'ils méditent contre moi ; que la peine de leur malice retombent sur eux.

℣. 11. CADENT SUPER EOS CARBONES, &c. *Des charbons brû-*

---

(*a*) זממו אל תפץ ירומו
(*b*) *Chrysost. Heracl.*
(*c*) *Euthym.*
(*d*) *Sym.* Ὁ πικρασμὸς κυκλούντων με, ὁ μόχθος τῶν χειλέων αὐτῶν ἀλωσάτωσαν αὐτοὺς. *Alii codices*, πωμασάτω αὐτοὺς.
(*e*) ראש מסבי עמל שפתימו יכסמו
(*f*) *Psal.* X. 7. 14. LIV. 11. &c.

12. *Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.*

13. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, & vindictam pauperum.*

12. L'homme qui eſt grand parleur, ne proſpérera point ſur la terre. L'homme injuſte ſe trouvera accablé de maux à la mort.

13. Je ſai que le Seigneur fera juſtice à celui qui eſt affligé, & qu'il vengera les pauvres.

## COMMENTAIRE.

*lans tomberont ſur eux. Vous les précipiterez dans le feu.* Voici les maux qui fondront ſur mes ennemis. Vous ferez tomber ſur eux le feu du Ciel, la foudre. C'eſt ce qu'il appelle des charbons ici, & au Pſeaume XVII. 9. & CXIX. 4. & ailleurs. Voici l'Hébreu de tout le verſet : (*a*) *Des charbons ſeront jettez ſur eux. Vous les ferez tomber dans le feu. Ils ne ſe releveront point de la foſſe où ils ſeront tombez.* Ils ſeront foudroyez par le feu du Ciel; ils tomberont dans une fournaiſe ardente d'où ils ne ſe reléveront jamais. Ou bien : *Que des charbons allumez tombent ſur eux. Précipitez-les dans des foſſes d'où ils ne ſe relévent jamais.* Cette derniére traduction me paroît la plus littérale. Les Exemplaires des Septante ſont différens entre eux. L'Edition Romaine lit : (*b*) *Des charbons ardens tomberont ſur eux ſur la terre. Vous les précipiterez dans des malheurs où ils ne ſubſiſteront point.* Saint Hilaire, Apollinaire, l'Arabe, & l'Ethiopien, ont auſſi lû ces paroles, *ſur la terre.* Mais elles ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante de l'Edition de Complute. Par ces charbons ardens, Théodore d'Héraclée, & ſaint Chryſoſtome entendent la colére de Dieu, & les châtimens envoyez du Ciel. D'autres entendent l'enfer.

℣. 12. VIR LINGUOSUS NON DIRIGETUR IN TERRA. *L'homme qui eſt grand parleur, ne proſpérera point ſur la terre.* Ou plûtôt : Le médiſant, le calomniateur, Doëg, les Ziphéens ne réüſſiront point dans leurs projets, & ne ſeront jamais heureux dans le monde. Ils s'attirent la haine publique. Dés qu'un homme eſt connu pour une mauvaiſe langue, tout le monde le fuit, & l'évite comme une bête farouche, & dangereuſe. L'Hébreu : (*c*) *L'homme de langue ne ſera point affermi dans la terre.*

VIRUM INJUSTUM MALA CAPIENT IN INTERITU. (*d*) *L'homme injuſte ſe trouvera accablé de maux à la mort.* Cette prophétie s'accomplit à la lettre dans la perſonne de Saül, qui ſe vit obligé de ſe tuer

---

(*a*) ימיטו עליהם גחלים באש יפילם במהמורות בל יקומו

(*b*) 70. *Edit. Rom.* Πεσοῦνται ἐπ' αὐτοὺς ἄνθρακες πυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καταβαλεῖς αὐτοὺς ἐν ταλαιπωρίαις, ἃ μὴ ὑποστῶσι. *Quid. apud Chryſoſt.* Πεσοῦνται ἐπὶ βόθυνος, μηκέτι ἀναστῶσιν. *Alius,* ἐστιυσμένους, καὶ ἃ μὴ ἀναστῶσιν.

(*c*) איש לשון בל יכין בארץ

(*d*) *Aug.* Virum injuſtum mala venabuntur ipſum in interitum.

lui-même,

Digitized by Google

14. *Verùntamen justi confitebuntur nomini tuo : & habitabunt recti cum vultu tuo.*

14. Mais les justes loüeront vôtre nom ; & ceux qui ont le cœur droit, joüiront de la vûë de vôtre visage.

## COMMENTAIRE.

lui-même, à la triste journée de Gelboë. L'Hébreu : (*a*) *Le mal poursuit comme un chasseur l'homme ravisseur, pour le faire tomber.* Son malheur le poursuit, & ne le quitte point, qu'il ne l'ait précipité dans la fosse. (*b*)

*Rarò antecedentem scelestum*
*Deseruit pede pœna claudo.*

℣. 14. JUSTI CONFITEBUNTUR NOMINI TUO; ET HABITABUNT RECTI CUM VULTU TUO. *Les Justes loüeront vôtre nom ; & ceux qui ont le cœur droit, joüiront de la vûë de vôtre visage.* Pendant que vôtre vengeance éclattera contre les méchans, les Justes viendront vous loüer dans vôtre Tabernacle ; ils viendront se présenter devant vous, pour vous rendre leurs actions de graces. (*c*) Il parle de lui-même, & de ceux qui lui étoient demeurez fidéles, sous le nom de Justes. Quelques-uns prennent ces mots, *habitabunt recti cum vultu tuo*, en ce sens : Ils demeureront sous vôtre protection spéciale ; ils joüiront de vos faveurs. (*d*) Ou bien : Ils demeureront éternellement attachez à vous ; ils vous chercheront ; comme il dit ailleurs : (*e*) *Exquisivit te facies mea ; faciem tuam, Domine, requiram.*

---

(*a*) איש חמס רע יקודנו למדחפות
(*b*) *Horat. l. 2. Od. 2.*
(*c*) *Vide Psal.* LXXIII. 17. *Chald. Ferrand.*
(*d*) *Vide Psal.* XXX. 11. 17. LXXXVIII. 16. LXXXIX. 8.
(*e*) *Psal.* XXVI. 8.



Digitized by Google

# PSEAUME CXL.

*Le Psalmiſte prie Dieu d'exaucer ſa priére, de le garder de l'impatience, & de le préſerver de l'amitié, & de la compagnie des méchans. Il préfére les répréhenſions des Juſtes. Il ſe plaint des perſécutions qu'il ſouffre. Il eſpére au Seigneur.*

Pſalmus David. | *Pſeaume de David.*

## ARGUMENT.

*Origénes, Théodoret, & la plûpart des Commentateurs* (a) *reconnoiſſent que ce Pſeaume a beaucoup de conformité avec le précédent, & que David s'y plaint des perſécutions de Saül, & prie Dieu de lui donner la force de réſiſter à l'impatience, & de ne pas tomber dans le murmure, & dans les plaintes contre ſes ennemis. Béde en fait l'application à Ezéchias durant la guerre que lui fit Sennachérib. Quelques Anciens, au rapport du Paraphraſte Grec, ont crû qu'il avoit été compoſé pendant la captivité de Babylone. Saint Chryſoſtome* (b) *nous apprend que dans l'Egliſe Orientale, les Fidéles le récitoient tous les jours au ſoir, pour obtenir le pardon des péchez; peut-être à cauſe de ces paroles du verſet* 2. Que ma priére s'éléve vers vous comme la fumée de l'encens, & comme le ſacrifice du ſoir. *On l'appelloit, le Pſeaume du ſoir, comme le* LXII. *le Pſeaume du matin. Le même Pere reconnoît qu'il eſt fort difficile. En voici la traduction ſur l'Hébreu.*

(℣. 1.) *Seigneur, j'ai crié vers vous; hâtez-vous de venir à moi. Ecoutez ma voix, lorſque je crie vers vous.* (2.) *Que ma priére s'éléve comme le parfum devant vôtre face; & l'élévation de mes mains, comme l'offrande du ſoir.* (3.) *Mettez, Seigneur, une ſentinelle à ma bouche; faites garde ſur la porte de mes lévres.* (4.) *Ne ſouffrez point que mon cœur ſe laiſſe aller à parler mal, & à produire de mauvaiſes penſées avec les ouvriers d'iniquité. Je ne mangerai pas de leurs mets les plus délicieux.*

(5.) *Que le Juſte me frappe* avec violence, *c'eſt miſéricorde; qu'il me reprenne* avec force, *c'eſt un excellent parfum.* Je ſais *qu'il ne me caſſera pas la tête.*

---

(a) *Muis. Ferrand. Boſſuet.*
(b) *Chryſoſt. hic, & Athanaſ. ep. ad Marcellin. & Conſtit. Apoſtol. l. 2. c. 59. & VII. c. 34.*

Digitized by Google

*Car ma priére eſt toûjours oppoſée à la malice des impies.* (6.) *Leurs Juges ſeront précipitez à côté d'un rocher. Qu'ils écoutent mes paroles, parce qu'elles ſont agréables.*

(7.) *De même que le laboureur fend la terre, & leve les mottes; ainſi nos os ſont diſperſez à la porte du tombeau.* (8.) *Seigneur, nos yeux ſont élevez vers vous. J'ai mis en vous ma confiance; ne dépoüillez point mon ame; ou*, ne m'ôtez point la vie. (9.) *Gardez-moi de la main du piége qu'ils m'ont dreſſé, & des liens de ceux qui commettent l'iniquité.* (10.) *Les méchans tomberont dans leurs propres piéges*, ou dans les piéges de Dieu: *mais pour moi qui ſuis ſeul, je paſſerai par-deſſus, &* je m'échapperai.

℣. 1. *Domine, clamavi ad te, exaudi me: intende voci meæ, cùm clamavero ad te.*

2. *Dirigatur oratio mea ſicut incenſum in conſpectu tuo: elevatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum.*

℣. 1. SEigneur, j'ai crié vers vous; exaucez moi: écoutez ma voix lorſque je crierai pour vous prier.

2. Que ma priére s'éléve vers vous comme la fumée de l'encens: que l'élévation de mes mains vous ſoit agréable, comme le ſacrifice du ſoir.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, CLAMAVI AD TE; EXAUDI ME. *Seigneur, j'ai crié vers vous; exaucez-moi.* Le Pſalmiſte commence ſouvent ſes Pſeaumes par ce préambule. La douleur, & la crainte ſont impatientes. L'Hébreu: *J'ai crié vers vous; hâtez-vous de m'écouter*, ou de venir à mon ſecours. Quand on prie lâchement, & froidement, on ne ſent pas aſſez ſon beſoin. Dieu veut être preſſé, & importuné. Il nous permet alors une certaine hardieſſe, qui ne ſembleroit pas convenir à une créature, en parlant à ſon Créateur.

℣. 2. DIRIGATUR ORATIO MEA SICUT INCENSUM, &c. *Que ma priére s'éléve vers vous comme la fumée de l'encens; que l'élévation de mes mains vous ſoit agréable, comme le ſacrifice du ſoir.* La priére, & l'élévation des mains ne ſont ici qu'une même choſe. Les Hébreux prioient ſouvent les mains élevées vers le Ciel. C'eſt un geſte que la nature produit naturellement dans ceux qui atteſtent le Ciel, ou qui lui demandent ſon ſecours. *Le parfum, & l'offrande du ſoir*; car c'eſt ainſi que porte l'Hébreu, (a) ſemblent auſſi dire la même choſe. On offroit tous les jours deux fois, ſavoir le ſoir, & le matin, du parfum en préſence du Seigneur, dans le Saint, & ſur l'Autel d'or, devant le voile du Sanctuai-

(a) מנחתי ערב *Quid.* Δῶρον ἑσπέρου. *Alius*, πρόσφορον ἑσπερινόν.



Digitized by Google

| | |
|---|---|
| 3. *Pone, Domine, custodiam ori meo: & ostium circunstantiæ labiis meis.* | 3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres, qui les ferme exactement. |

## COMMENTAIRE.

re. (*a*) Ce parfum peut fort bien recevoir le nom d'*offrande*, ou de préſent : ce terme eſt général, & convient à tout ce qui s'offre devant le Seigneur.

Les priéres des Saints ſont comparées à l'odeur de l'encens dans plus d'un endroit de l'Ecriture ; (*b*) & ce n'eſt pas ſans deſſein que l'Auteur a marqué le parfum qui s'offre au ſoir ; parce qu'alors la douceur s'en fait mieux ſentir, non-ſeulement à cauſe du calme, & du repos de la nuit ; mais encore parce que durant la nuit on n'offroit ſur l'Autel des holocauſtes aucun ſacrifice, dont l'odeur pût ſe mêler avec celle du parfum, & en diminuer l'effet, & le ſentiment.

Si l'on veut diſtinguer le parfum de l'offrande, on pourra par le premier entendre le parfum qui s'offroit le matin ; & par le ſecond, le ſacrifice du ſoir, lequel étoit un holocauſte, accompagné des offrandes de farine, & de ſel, ordonnées dans ces occaſions. On trouve (*c*) dans ce ſacrifice du ſoir un type du ſacrifice de JESUS-CHRIST, qui fut conſommé ſur le ſoir ; & de celui de l'Euchariſtie, qui fut inſtitué aprés ſouper.

℣. 3. PONE, DOMINE, CUSTODIAM ORI MEO. (*d*) *Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres.* L'Hébreu à la lettre : (*e*) *Seigneur, mettez, gardez à ma bouche ; conſervez la porte de mes lévres.* Ou ſelon d'autres : *Mettez, Seigneur, une portiére à ma bouche, & une garde à la porte de mes lévres.* Les termes de l'Original ſont au féminin ; & chez les Hébreux, les portes des maiſons étoient ordinairement gardées par des femmes. (*f*) D'autres traduiſent d'une maniére peu probable : *Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une portiére ſur ce que mes lévres puiſent*, ou *ſur ce qu'on pourroit puiſer de mes lévres* ; d'autres, *ſur le pauvre de mes lévres*, ou *l'élévation de mes lévres* ; ou *ſur ma lévre d'en bas*. Tout cela eſt fondé ſur le terme Hébreu *dal*, qui eſt mis ici pour *déleth*, une porte.

Le Prophéte prie Dieu de ne permettre pas qu'il tombe dans l'impatience, ni qu'il lui échappe aucune parole dont il ait lieu de ſe repentir ; ni contre la charité, ni contre le reſpect qui étoit dû à Saül. En effet Dieu lui fit cette grace ; & l'Hiſtoire ne lui reproche rien à cet égard. Il parla

(*a*) *Exod.* XXIX. 39. & *Num.* XXXVIII. 4.
(*b*) *Apoc.* VIII. 3. & V. 8. &c.
(*c*) *Auguſtin. Geneb. Men. Tir.* &c.
(*d*) *Aug. Cuſtodiam ori meo, & oſtium continentiæ*, &c.
(*e*) שיתה יהוה שמרה לפי נצרה על לד שפתי *Aqu.* & *Th.* Θὲς τῷ χείλει μου. *Sym.* Θὲς τοῖς χείλεσί μου.
(*f*) *Joan.* XVIII. 17. *Ancilla oſtiaria. vide* & 2. *Reg.* IV. 5. *Oſtiaria domûs purgans triticum.*

Digitized by Google

4. *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis,*

5. *Cum hominibus operantibus iniquitatem, & non communicabo cum electis eorum.*

4. Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchez,

5. Comme les hommes qui commettent l'iniquité : & je n'aurai aucun commerce avec les plus distinguez d'entr'eux.

## COMMENTAIRE.

toûjours de son Roi en des termes pleins de respect ; & Saül ne put s'empêcher de lui rendre cette justice : (*a*) *Justior tu es, quàm ego.* Même aprés la mort de ce Prince, il conserva pour sa personne, & pour sa mémoire les sentimens que son bon cœur, & sa clémence lui inspiroient. Il fit mourir l'Amalécite, qui se vantoit de l'avoir tué, (*b*) & loüa ceux de Jabés, qui avoient enlevé son corps, pour lui donner une sépulture honorable. (*c*)

Théodoret remarque ici que la nature a mis deux espéces de barriéres à la langue ; les dents, & les lévres, pour arrêter sa trop grande facilité, & pour nous instruire de la maturité avec laquelle nous devons proférer nos discours. Les Profanes ont imité ces maniéres de parler du Prophéte. Ils nous parlent de la porte, & de la clef de la langue, dans la description d'un homme babillard, effronté, dont la bouche n'a ni porte, ni brides. (*d*)

℣. 4. NON DECLINES COR MEUM IN VERBA MALITIÆ, &c. *Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchez,* (*e*) *à l'exemple des méchans ; cum hominibus operantibus iniquitatem.* Les excuses des hommes dans leurs péchez, sont toûjours vaines, dit saint Jérôme. Ils ne doivent accuser ni la nature, ni leur foiblesse, ni les objets extérieurs. Rien ne les force à pécher. Ils se laissent aller au péché, parce qu'ils le veulent bien. Il ne tient qu'à eux, avec l'aide du Seigneur, de ne point donner leur consentement au mal : *Quum in potestate nostra sit, & peccare, & Domino adjuvante, non peccare.*

L'Hébreu : (*f*) *Ne faites point pancher mon cœur vers les mauvais discours, pour former des desseins*, ou pour les exécuter *dans l'iniquité, avec les hommes qui commettent le péché.* Ne permettez point que mon cœur se porte aux mauvais discours, ou à former de mauvais desseins. Eloignez de moi le mauvais cœur, & le mauvais esprit de ces pécheurs, dont toute l'attention est de commettre le mal. Cette expression : *Ne faites point pan-*

(*a*) 1. *Reg.* XXIV. 18
(*b*) 2. *Reg.* I. 15. 16.
(*c*) 2. *Reg.* II. 5. 6.
(*d*) *Aristophan. in Ranis. act.* 3. *scen.* 2. Ἄνθρωπον ἀγριοποιὸν, ἀνθαδόστομον Ἔχοντα ἀχάλινον, ἀκρατὲς, ἀπύλωτον στόμα.

(*e*) 70. Τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις. *Ad prætexendum prætextus.*
(*f*) אל תט לבי לדבר רע להתעולל עללות ברשע את אישים פעלי און *Sym.* Μὴ παρατρέψῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρὸς, ἐννοεῖν ἐννοίας παρανόμους.

*6. Corripiet me justus in misericordia, & increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.*

6. Que le juste me reprenne, & me corrige avec charité : mais que l'huile du pécheur ne parfume, & n'engraisse point ma tête.

## COMMENTAIRE.

*cher* mon cœur *vers le mal*, & autres semblables, qui se rencontrent dans l'Ecriture, doivent s'entendre d'une simple permission. Dieu ne concourt au mal, qu'en ne l'empêchant pas.

℣. 5. NON COMMUNICABO CUM ELECTIS EORUM. *Je n'aurai aucun commerce avec les plus distinguez d'entre eux ;* avec les plus élevez en honneur, & en dignitez ; avec les plus puissans, & les plus riches. (*a*) J'ai trop d'horreur pour eux, & trop d'éloignement pour leurs crimes. L'Hébreu : (*b*) *Que je ne mange pas de leurs mets les plus exquis.* Je ne veux avoir aucun commerce avec eux, ni à la table, ni ailleurs. Le Syriaque, & un ancien Interprète Grec : (*c*) *Que je ne mange jamais de sel avec eux.* Cela tient du proverbe. On le voit dans Esdras, (*d*) dans les Actes, (*e*) & dans les anciennes Sentences de Pytagore : *Ne violez jamais le sel, & la table ;* c'est-à-dire : Conservez la fidélité avec ceux qui mangent avec vous ; respectez les droits de l'hospitalité. Mais peut-être que tout cela n'est fondé que sur une faute de Copiste, & qu'il faut lire dans le Grec : *Que je ne demeure point*, que je ne m'arrête point *dans leurs délices.* Les Septante : (*f*) *Je ne communiquerai point ;* ou, *je ne combinerai point.* Je ne me trouverai pas dans leur compagnie. Saint Augustin, & l'ancien Pseautier de saint Germain : *Non combinabo.* Saint Hilaire : *Non comminabor.* L'Apôtre saint Jean (*g*) ne veut pas que l'on reçoive dans sa maison, ni qu'on rende le salut à celui qui nous apporte une mauvaise Doctrine ; & saint Paul (*h*) ordonne d'éviter les Hérétiques, après la première, & la seconde correction.

℣. 6. CORRIPIET ME JUSTUS IN MISERICORDIA, (*i*) &c. *Que le juste me reprenne, & me corrige avec charité ; mais que l'huile du pécheur ne parfume point ma tête.* Je préfère la rigueur salutaire du juste, aux pernicieuses caresses du méchant. J'aime mieux qu'un homme de bien me frappe, & me corrige, que d'être honoré par un impie : *Meliora sunt vulnera diligentis*, dit le Sage, (*k*) *quàm fraudulenta oscula odientis.*

---

(*a*) *Vide Theodoret. & Ieronym.*

(*b*) בל אלחם בנעמיהם *Sym.* Μὴ συμφωνοίμι τὰ ἡδέα αὐτῶν.

(*c*) Μὴ συναλισθῶ ἐν ταῖς τερπνότησιν αὐτῶν. *Alias,* συναλισθῶ.

(*d*) *Esdr.* IV. 14. *Memores salis quod in palatio comedimus.*

(*e*) *Act.* I. 4. *Convescens. Grac.* Συναλιζόμενος.

(*f*) 70. Οὐ μὴ συνδύσω. *Alii codices,* ὐ μὴ συνδύσω.

(*g*) *Joan. ep.* 2. ℣. 10. 11.

(*h*) *Tit.* III. 10.

(*i*) Le Pseautier de S. Germain, au lieu d'*Oleum peccatoris*, lit : *Misericordia peccatoris.* Il avoit lû, ἐλέος, en Grec, au lieu d'ἔλαιον.

(*k*) *Prov.* XXVII. 16.

Digitized by Google

7. *Quoniam adhuc & oratio mea in beneplacitis eorum: absorpti sunt juncti petræ judices eorum.*

7. Parce que j'opposerai même ma priére à toutes les choses qui flattent leur cupidité: leurs juges ont été précipitez, & brisez contre la pierre.

## COMMENTAIRE.

C'est plûtôt une cruauté, qu'une tendresse, de ne pas reprendre dans ses amis le mal qu'on y remarque. Il est bon de reprendre, dit saint Hilaire; mais il faut que ce soit avec miséricorde, avec justice, & avec charité: *Est enim misericordiæ modus, & miserandi adhibenda justitia est.*

L'Hébreu porte: (*a*) *Que le juste me brise*, c'est *miséricorde; & qu'il me reprenne*, c'est *parfum excellent*; (*b*) à la lettre, *c'est une huile de tête*, un parfum propre à être répandu sur la tête des conviez d'un festin. *Qu'il ne casse point ma tête*; ou, il ne cassera pas ma tête. Je suis sûr que le juste ne cherche pas à me déshonorer, ni à me nuire par ses corrections charitables. Il n'en veut qu'à mes vices; il ne songe qu'à me rendre meilleur. On donne divers autres sens au Texte Original. Par exemple: (*c*) *Que le juste me reprenne, & me corrige dans la miséricorde; mais que l'huile d'amertume ne parfume point ma tête.* Autrement: *Que l'huile venimeuse ne m'engraisse point la tête.*

℣. 7. QUONIAM ET ADHUC ORATIO MEA IN BENEPLACITIS EORUM. *Parce que j'opposerai ma priére à toutes leurs cupiditez.* Je prie Dieu de les humilier, & de les charger de confusion; de répandre de salutaires amertumes sur toutes leurs douceurs; (*d*) afin qu'ils s'en dégoûtent, & qu'ils retournent à Dieu. C'est l'explication de Théodoret, fondée sur la Version de Symmaque, qui porte: (*e*) *Car ma priére est au dedans de leur malice.* Ce qui est tout conforme à l'Hébreu. (*f*) On peut lui donner cet autre sens: Je prie Dieu de me délivrer de leur malice; ou, je ne laisse point de prier pour eux, malgré les maux qu'ils me font souffrir.

ABSORPTI SUNT JUNCTI PETRÆ JUDICES EORUM. (*g*) *Leurs Juges ont été précipitez, & brisez contre la pierre.* Leurs Juges, les principaux d'entre eux, leurs Princes; car le nom de Juges se prend quelquefois en ce dernier sens, seront précipitez à bas d'un rocher. Les Septante de l'Edition Romaine lisent, *leurs Puissans.* Chez les Hébreux, pen-

---

(*a*) יהלמני צדיק חסד ויוכיחני שמן ראש אל יבי ראשי

(*b*) *Oleum præcipuum.* שמן ראש *Exod.* XXX. 23. *Cant.* XIV. *Ezech.* XXVII. 22.

(*c*) *Ita Ieronym.*

(*d*) *Theodoret. & Chrysost.*

(*e*) *Sym.* Ἔτι δὲ καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν ταῖς κακίαις αὐτῶν. *Aqu.* Ὅτι ἔτι καὶ προσευχή μου ἐν κακίαις αὐτῶν.

כי עוד ותפלתי ברעותיהם (*f*)

(*g*) *Aug. Juxta petram judices eorum. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Hilar. Absorpti sunt continuati petræ judices eorum.* 70. *Edit. Rom* Κατεπόθησαν ἐχόμενα πέτρας οἱ κρατοῦντες αὐτῶν. *Absorpti sunt juxta petram potentes eorum. Ita Æthiop.*

Digitized by Google

8. *Audient verba mea quoniam potuerunt : sicut crassitudo terræ erupta est super terram.*

8. Et ils écouteront *enfin* mes paroles, à cause qu'elles sont puissantes, & efficaces. De même qu'une terre dure, & serrée étant rompuë *avec le soc*, est renversée sur une *autre* terre ;

## COMMENTAIRE.

dant fort long-tems, l'autorité souveraine fut entre les mains des Juges. Les principaux Magistrats chez les Carthaginois, portoient le nom de Juges. On peut traduire par l'optatif : *Que leurs Juges soient précipitez à bas d'un rocher ; & qu'ils écoutent mes discours, parce qu'ils sont beaux,* justes, raisonnables. Qu'ils apprennent enfin à rendre la justice, ces Juges d'iniquité, qui méritent qu'on les précipite dans un abîme. Quelques-uns (*a*) l'entendent ainsi : *Les Juges*, les principaux Officiers de Saül *se sont glissez dans des lieux pleins de rochers*, en me poursuivant. Saül est entré dans la caverne où j'étois caché ; (*b*) je lui ai coupé le bord de son manteau ; *ses gens ont entendu mes discours, & ils savent avec quelle douceur*, & quel respect *je lui ai parlé. Audient verba mea, quoniam potuerunt.* L'Hébreu : (*c*) *Ils entendront mes paroles, parce qu'elles sont douces*, & ne respirent que la clémence, & l'humanité. D'autres croyent que le Psalmiste fait ici une prédiction de la mort malheureuse de Saül, & de ses gens, sur la hauteur de Gelboë, où plusieurs apparemment furent précipitez dans les rochers. Mais ces deux derniéres explications sont trop tirées.

℣. 8. SICUT CRASSITUDO TERRÆ ERUPTA EST SUPER TERRAM, DISSIPATA SUNT, &c. *De même qu'une terre dure, & serrée étant rompuë avec le soc, est renversée sur une autre terre ; ainsi nos os ont été dispersez jusques sur l'entrée du tombeau.* L'Hébreu : (*d*) *De même que le laboureur, lorsqu'il rompt la terre ; ainsi nos os sont dispersez à l'ouverture du tombeau.* Nos os sont comme les mottes d'un champ, dispersez çà, & là aux environs du tombeau ; comme ces os dont parle Ezéchiel : (*e*) *Le Seigneur me conduisit dans un champ qui étoit tout plein d'os. Il m'en fit faire le tour ; & il y en avoit un trés-grand nombre sur la terre, & ils étoient extrémement secs.* Ces os ainsi desséchez, & jettez sur la surface de la terre, marquoient l'état des captifs de Babylone. Ici David veut désigner apparemment les persécutions qu'il souffroit, & les dangers conti-

(*a*) *Abenezra. Muis. Hammond. Jun. Pisc.*

(*b*) 1. *Reg.* XXIX.

(*c*) שמעו אמרי כי נעמו 70. *& Th.* Ὅτι ἠδύνασθησαν. *Plures codd.* ἠδύνθησαν. *Dulces facti sunt. Sym.* Ἀκούσονται ῥήσεις μου ἡδίστας. *Verba mea dulcissima. Aqu.* Ὅτι εὐτρεπισθήσαν. *Quia convenientia erant ; ou decentia, suavia. Alius,* Ἐδορυφορήθησαν. *Arrepta. Alius,* Εὐπροσωπισθήσαν. *Pulcra erant.*

(*d*) כמו פלח ובקע הארץ נזפרו עצמינו לפי שאל

(*e*) *Ezech.* XXXVII. 11.

nuels

9. *Dissipata sunt ossa nostra secùs infernum : quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.*

10. *Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi : & à scandalis operantium iniquitatem.*

11. *Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego donec transeam.*

9. Nos os ont été dispersez jusques sur l'entrée du tombeau. Mais, Seigneur, parce que mes yeux sont élevez vers vous ; parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, ne m'ôtez pas la vie.

10. Gardez-moi du piége qu'ils m'ont dressé ; & des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

11. Les pécheurs tomberont dans son filet. Pour moi, je suis seul, jusques à ce que je passe.

## COMMENTAIRE.

nuels auſquels il étoit exposé. Saint Augustin lit : *Sicut crassitudo terræ disrupta est* ; d'autres, (*a*) *eruptum est* ; d'autres, (*b*) *ossa eorum*, au lieu d'*ossa nostra*. Le mot *infernus*, se prend trés-souvent pour le tombeau.

℣. 9. NON AUFERAS ANIMAM MEAM. *Ne m'ôtez point la vie.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) Ne me dépoüillez point de mon ame ; ou, *ne répandez point mon ame.*

℣. 11. CADENT IN RETIACULO EJUS PECCATORES. *Les pécheurs tomberont dans son filet ;* dans le filet de Dieu, disent les Peres. (*d*) Ils me tendent des piéges ; mais Dieu les attend, & malgré eux ils tomberont dans ses lacets. Autrement : (*e*) *Ils tomberont dans leurs propres piéges.* (*f*) Ils seront pris dans les piéges qu'ils me tendent. Saül en poursuivant David, tomba deux fois entre les mains de David. Saint Hilaire : Les pécheurs tomberont dans les piéges du Démon.

SINGULARITER SUM EGO, DONEC TRANSEAM. *Pour moi je suis seul, jusqu'à ce que je passe.* Ou plûtôt : Pour moi quoique je sois seul, & sans appui, je ne laisserai pas avec le secours du Seigneur, de passer par-dessus ces piéges, & de me sauver. C'est en effet ce qui arriva. David évita toutes les embûches qu'on lui dressa. Autrement : (*g*) Pour moi je vis dans ce monde séparé des méchans, & sans liaison avec eux, jusqu'à ce que je sorte de cette vie, qui est toute environnée de piéges, & de dangers. On peut traduire l'Hébreu : (*h*) *Les méchans tomberont dans ses piéges, & moi avec eux ;* ils y demeureront, *& je m'en tirerai.* Mais les premiéres explications sont plus simples.

---

(*a*) *Psalt. S. Germ. & Carnut.*
(*b*) *Arab. & Æth. & plures Græci :* Ὀστᾶ αὐτῶν.
(*c*) אל תער נפשי *Aqu.* Μὴ ἐκκενώσῃς. *Th.* Μὴ ἀποκενώσῃς.
(*d*) *Heracleot. Chrysost. Theodoret. Ieron. Paraphrast. alii.*
(*e*) יפלו במחמוריו רשעים
(*f*) *R. Salom. Kimchi. Ezra. Muis. &c. Sym.* Ἐμπεσοῦνται εἰς τὰ ἑαυτῶν αὐτῶν οἱ παγίδες.
(*g*) *Chrysostom.*
(*h*) יפלו במכמוריו רשעים יחד אנכי עד אעבור



Digitized by Google

# PSEAUME CXLI.

*David dans la caverne d'Engaddi, prie le Seigneur de le délivrer, & promet de célébrer ſes loüanges, & de lui rendre de ſolemnelles actions de graces, aprés qu'il ſera échappé de ce péril.*

Intellectus David, cùm eſſet in ſpelunca. Oratio.

*Intelligence de David, lorſqu'il étoit dans la caverne. Priére.*

## ARGUMENT.

*David s'eſt trouvé deux fois en péril dans deux cavernes différentes. 1°. Dans la caverne d'Odollam, aprés ſa fuite de la Cour d'Achis. (a) 2°. Dans la caverne d'Engaddi, (b) où il ſe croyoit perdu, lorſque Saül y entra pour quelque beſoin naturel, & ſe livra, ſans y penſer, entre les mains de celui qu'il pourſuivoit. Bellarmin, Ferrand, & quelques autres croyent que ce Pſeaume fut compoſé dans la caverne d'Odollam; parce qu'alors David étoit ſeul, & ſans aucun ſecours, comme il le déclare aux verſets 5. & 6. de ce Pſeaume; & parce que dans la caverne d'Engaddi, ce fut Saül, & non pas David, qui ſe trouva en danger. Mais la plûpart des anciens, & des nouveaux Interprétes (c) ſoutiennent que ce Pſeaume regarde le tems où David ſe trouva enveloppé de l'armée de Saül dans la caverne d'Engaddi. Jamais le danger ne fut ni plus grand, ni plus préſent. David n'étoit pas ſeul; mais le monde qu'il avoit avec lui, étoit ſi peu capable de le ſecourir dans cette extrémité, qu'il n'y en avoit pas un qui ne ſe crût perdu ſans reſſource. David peint ici admirablement le découragement de ſes troupes, & en même-tems ſa ferme confiance au ſecours du Seigneur.*

*Le Syriaque le rapporte à la famine qui déſola la Judée pendant trois ans, ſous le regne de David, en punition du meurtre des Gabaonites, mis à mort par Saül. Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, ſaint Jérôme, Caſſiodore l'expliquent entiérement de* JESUS-CHRIST. *On ne doit faire aucun doute, dit ſaint Hilaire, que David priant dans la caverne, ne fût une figure, & une prophétie de* JESUS-CHRIST. *On l'applique au Sauveur pourſuivi par les Juifs, ou dans ſa Paſſion, ou au Jardin des Oliviers, ou dans le tombeau. Saint Chryſoſtome ſur le verſet 4. ſemble l'entendre des captifs de Babylone.*

(a) 1. Reg. XXII.
(b) 1. Reg. XXIV.
(c) Theodoret. Ieron. Rab. Salom. Kimchi. Sippern. Muis. Boſſuet. &c.

Digitized by Google

*Rien ne ſeroit plus aiſé à ſoutenir, que ce ſyſtême : mais nous nous en tenons au titre du Pſeaume.*

℣. 1. *Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Dominum deprecatus ſum.*

2. *Effundo in conſpectu ejus orationem meam ; & tribulationem meam ante ipſum pronuntio.*

3. *In deficiendo ex me ſpiritum meum : & tu cognoviſti ſemitas meas.*

℣. 1. J'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix pour prier le Seigneur.

2. Je répans ma priére en ſa préſence ; & j'expoſe devant lui mon extrême affliction,

3. Lorſque mon ame eſt toute prête à me quitter : & vous connoiſſez, *Seigneur*, mes voyes.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. VOCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI. *J'ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur.* Comment David dans la caverne d'Engaddi, environné d'ennemis de toutes parts, oſe-t'il élever ſa voix ? Il ne crie pas d'une voix intelligible aux oreilles du corps ; mais de la voix du cœur ; voix perçante, & efficace ; pareille au cri de Moyſe au bord de la mer rouge : (*a*) *Pourquoi criez-vous vers moi ?* quoiqu'il ne proférât au dehors aucune parole. Mais la confiance d'un homme juſte, & fidéle, eſt une voix puiſſante aux oreilles de Dieu : *Omnis fidelis viri etiam tacita, & ſpiritualis expectatio, Deo clamor eſt*, dit ſaint Hilaire.

℣. 2. EFFUNDO IN CONSPECTU EJUS ORATIONEM MEAM. (*b*) *Je répans ma priére en ſa préſence.* Je lui expoſerai au long mes miſéres ; je lui découvrirai le fond de mon cœur ; je répandrai mon ame en ſa préſence, comme un ami qui décharge ſon cœur, en racontant ſes peines à ſon ami. Voyez le Pſeaume LXI. 9. *Effundite coram illo corda veſtra.* Et Lament. II. 19. *Effunde ſicut aquam cor tuum, in conſpectu Domini.* Ces expreſſions marquent la véhémence du déſir, l'ardeur de l'oraiſon, dit Théodoret.

℣. 3. IN DEFICIENDO EX ME SPIRITUM MEUM ; (*c*) ET TU COGNOVISTI SEMITAS MEAS. *Lorſque mon ame eſt comme prête à me quitter ; & vous connoiſſez, Seigneur, mes voyes.* Je m'adreſſe à vous au plus fort de mon affliction, & lorſque je tombe en défaillance à la vûë du danger. Je n'ai plus qu'un moment à vivre, à moins que vôtre main ne faſſe éclatter ſon pouvoir, en me délivrant. Saül, & ſon armée ſont à l'entrée de la caverne où je ſuis enfermé ; je ne puis me ſauver de leurs mains que par un miracle. *Vous connoiſſez mes voyes.* Vous ſavez

(*a*) *Exod.* XIV. 15.

(*b*) *Aug. Effundam... & pronuntiabo. Pſalt. Rom. Effundam... & pronuntiem. 70. Chryſoſt. Athan. Ἐκχεῶ. Effundam.*

(*c*) *Aug. Dum deficit à me ſpiritus meus. Pſalt. Rom. Mediol. Carnut. In deficiendo in me.*



Digitized by Google

*4. In via hac, quâ ambulabam, abſconderunt laqueum mihi.*

*5. Conſiderabam ad dexteram, & videbam: & non erat qui cognoſceret me.*

*6. Periit fuga à me; & non eſt qui requirat animam meam.*

4. Ils m'ont tendu un piége en ſecret, dans cette voye où je marchois.

5. Je conſidérois à ma droite, & je regardois: & il n'y avoit perſonne qui me connût.

6. Tout moyen de m'enfuir m'eſt ôté: & nul ne cherche à ſauver ma vie.

## COMMENTAIRE.

quelle eſt mon innocence envers Saül. Ma conduite ne vous eſt ni inconnuë, ni déſagréable. Vous pouvez ſeul m'ouvrir un chemin pour ſortir de ce danger. Vous connoiſſez les piéges qu'on me tend. Voilà les divers ſens qu'on donne à ces dernières paroles: *Tu cognoviſti ſemitas meas.*

℣. 4. ABSCONDERUNT LAQUEUM MIHI. *Ils m'ont tendu un piége en ſecret.* Les anciens Pſeautiers liſent; (*a*) *Abſconderunt ſuperbi laqueum mihi.* Ils ont pris *ſuperbi* du Pſeaume CXXXIX. 6. Saül, & ſes gens me tendent des piéges de tous côtez. Ils obſervent mes voyes, & me pourſuivent par tout où je puiſſe aller. Le Démon avec ſes ſuppôts, qui ſont les méchans, dreſſe de toutes parts des embûches contre les bons. (*b*) Ils les attaquent & par ruſe, & par violence.

℣. 5. CONSIDERABAM AD DEXTERAM, ET VIDEBAM. *Je conſidérois à ma droite; & il n'y avoit perſonne qui me connût.* C'eſt David dans la caverne d'Engaddi. Je jette mes yeux de tous côtez, à droite, & à gauche; & je ne trouve perſonne qui me reconnoiſſe, qui oſe ſe déclarer pour moi, & me prêter le moindre ſecours. La plûpart (*c*) ſuppléent *la gauche* dans ce paſſage; comme s'il y avoit: J'ai regardé à droite, j'ai jetté les yeux à gauche; & perſonne ne m'a voulu reconnoître. La droite marque ordinairement le ſecours, & la protection. (*d*) *Dominus à dextris eſt mihi, ne commovear.* L'Hébreu: (*e*) *Regardez à la droite, & voyez; je n'ai aucun homme qui me connoiſſe.* Jettez les yeux de tous côtez, Seigneur, & voyez l'abandon où je ſuis.

℣. 6. PERIIT FUGA A ME; (*f*) ET NON EST QUI REQUIRAT ANIMAM MEAM. *Tout moyen de m'enfuir m'eſt ôté; & nul ne cherche à me ſauver la vie.* Nul ne penſe à me ſecourir. Je ſuis enveloppé de mes ennemis de toutes parts, ſans eſpérance de me ſauver, ni par la fuite, ni par le ſecours des hommes. Le péril eſt inévitable. L'Hébreu: (*g*) *La fuite eſt perduë pour moi. Je n'ai aucun vengeur de mon ame;* à la let-

---

(*a*) *Pſalt. Rom. & Mediol.*
(*b*) *Ieronym.*
(*c*) *Kimchi. Munſ. Grot. Glaſſ. Junii. alii.*
(*d*) *Pſalm.* XV. 8.
(*e*) הביט ימין וראה ואין מכיר
(*f*) *Vide Jerem.* XXV. 35. *Peribit fuga à paſtoribus. Et Amos.* II. 14. *Peribit fuga à velocе.*
(*g*) אבד מנוס ממני אין דרש לנפשי

7. *Clamavi ad te, Domine; dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.*

8. *Intende ad deprecationem meam: quia humiliatus sum nimis.*

9. *Libera me à persequentibus me: quia confortati sunt super me.*

10. *Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo: me expectant justi, donec retribuas mihi.*

7. J'ai crié vers vous, Seigneur; j'ai dit: Vous êtes mon espérance, & mon partage dans la terre des vivans.

8. Soyez attentif à ma priére; parce que je suis extrêmement humilié.

9. Délivrez-moi de ceux qui me persécutent; parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

10. Tirez mon ame de la prison où elle est; afin que je béniſſe vôtre nom. Les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.

## COMMENTAIRE.

tre, *aucun homme qui cherche à mon ame*, qui lui désire du bien, ou qui cherche à la garantir; ou plûtôt, qui s'intéresse à la venger, & à la défendre. Ceci convient admirablement à JESUS-CHRIST abandonné de ses Apôtres; pris, & saisi par les satellites des Pontises.

℣. 7. TU ES SPES MEA, PORTIO MEA IN TERRA VIVENTIUM. *Vous êtes mon espérance, & mon partage dans la terre des vivans.* Dans cette vie, Seigneur, je n'ai de confiance qu'en vous seul. Les hommes m'ont tous abandonné. La terre des vivans signifie à la lettre, le pays de Juda, (*a*) la vie présente. David se considéroit comme dans une région de mort; & les autres hommes, dans le pays des vivans; & parmi tous ces hommes, il n'en voyoit aucun, ni capable de le garantir, ni disposé à le faire. Dieu seul étoit son espérance. Dans le sens spirituel, & dans les Peres, la terre de vie, ou des vivans, est le Ciel, & la bienheureuse éternité.

℣. 8. HUMILIATUS SUM NIMIS. *Je suis extrêmement humilié*, ou extrêmement affligé. L'Hébreu: (*b*) *Je suis fort exténué*, affoibli; je suis dans la derniére pauvreté. Symmaque: (*c*) *Je suis tout languissant.*

℣. 10. EDUC DE CUSTODIA ANIMAM MEAM; AD CONFITENDUM NOMINI TUO. *Tirez mon ame de la prison où elle est; afin que je béniſſe vôtre nom.* Tirez-moi de cette caverne, (*d*) où je suis enfermé comme dans une prison. Délivrez-moi de ce danger. L'Hébreu: (*e*) *Tirez mon ame de ce lieu où je suis enfermé, pour confesser vôtre nom.* Voilà la fin de ma demande; l'augmentation de vôtre gloire. Je ferai connoître

(*a*) *Vide ad Psalm.* XXVI. 13. CXIV. 9. *Job.* XXXVIII. 13. *Vide Chrysost.*

(*b*) כי דללותי מאד

(*c*) *Sym.* Ὅτι ἠτόνησα σφόδρα.

(*d*) *Theodoret. Muis. Grot. Pisc. Mar. alii plerique.*

(*e*) הוציא ממסגר נפשי *Sym.* Ἐξω ποίησον ἀπὸ συγκλεισμοῦ τὴν ψυχήν μου *Aqu.* Ἐξ ἀποκλεισμοῦ.



Digitized by Google

vôtre nom, & vôtre puiſſance à tout le monde. Voilà le plus ſolide avantage, & le plaiſir le plus réel que me cauſera ma délivrance. Rien de plus déſintéreſſé, ni de plus pur que cette demande. Il ſavoit que Dieu eſt jaloux de ſa gloire, & qu'il ne demande de nous pour récompenſe de ce qu'il fait en nôtre faveur, que de la gratitude, & des loüanges. *Eruam te, & honorificabis me.* Pſal. XLIX. 15.

ME EXPECTANT IUSTI DONEC RETRIBUAS MIHI. *Les juſtes ſont dans l'attente de la juſtice que vous me rendrez.* On a déja vû ſouvent de pareilles expreſſions. Le Pſalmiſte engage le Seigneur à le favoriſer, par la vûë de la gloire qui lui en reviendra, & du plaiſir que cela fera à ſes Saints, & à ſes amis. Ces motifs ſont beaux, & dignes de la grandeur de Dieu. Il aime ſa gloire, il chérit ſes amis, il écoute volontiers les affligez. L'Hébreu : (*a*) *Les juſtes me couronneront, lorſque vous m'aurez rendu la récompenſe qui m'eſt dûë.* Les juſtes, les bons Iſraëlites me couronneront, & me reconnoîtront pour Roi, dés que vous m'aurez vengé de mes ennemis, & que vous aurez récompenſé ma juſtice, & mon innocence. Symmaque : (*b*) *Les juſtes couronneront vôtre nom, lorſque vous m'aurez fait du bien.* Mais Aquila, & les Septante (*c*) ont pris le verbe *jactira* dans ſa ſignification Caldéenne, & Syriaque, pour *attendre.* Voyez *Pſal.* CXVIII. 74. 79. XXXIX. 4. LI. 8. LXIV. 9. CI. 16. des ſentimens ſemblables à ceux qui ſont exprimez dans ce paſſage.

---

(*a*) בי יכתירו צדיקים כי תגמל עלי

(*b*) *Sym.* Τὸ ὄνομα σου στεφανώσουσι δίκαιοι, ὅταν ἀνταγωνίσῃ μοι. Il a joint שמך את *Nomen tuum*, avec בי יכתירו

(*c*) 70. Ἐμὲ ὑπομενοῦσι, ἕως ἂν ἀνταποδῷς μοι. *Aq. In me excipiuntur juſti, quando retribues ſuper me. Apud Heracl.*

Digitized by Google

# PSEAUME CXLII.

*David chaſſé de Jéruſalem par Abſalon, implore le ſecours du Seigneur; Il le conjure de lui faire connoître ſes voyes, & prédit la perte de ſes ennemis.*

Pſalmus David, quando perſequebatur eum Abſalon filius ejus.

*Pſeaume de David, lorſque ſon fils Abſalon le pourſuivoit.*

## ARGUMENT.

*L'Hébreu, le Caldéen, & un bon nombre d'anciens Pſeautiers ne portent pas dans le titre ces paroles:* Lorſque ſon fils Abſalon le pourſuivoit; *mais ſeulement:* Pſeaume de David. (a) *Origénes, & Théodoret reconnoiſſent qu'il ne ſe liſoit que dans certains Exemplaires des Septante, & qu'aucun des anciens Interprétes Grecs ne l'avoit lû. L'Edition Romaine des Septante, & les Pſeautiers Romains, & Gallicans ne portent pas le nom d'Abſalon; mais ſimplement:* Pſeaume de David, lorſque ſon fils le pourſuivoit. *Saint Hilaire ne doute pas que ce titre n'ait été ajouté par les Grecs. Mais pluſieurs bons Commentateurs, ſans s'arrêter à cette inſcription, l'ont entendu; les uns, (b) de la même circonſtance que le Pſeaume précédent; de David caché dans la caverne d'Engaddi; d'autres, (c) des captifs de Babylone, qui demandent leur retour. Le Syriaque l'explique de la guerre de David contre les Iduméens. Mais Origénes, Théodoret, & la plûpart des autres s'en tiennent au titre, lequel en effet n'a rien de contraire à la lettre du Pſeaume. Les Peres en font trés-heureuſement l'application à* JESUS-CHRIST *perſécuté par les Juifs, & trahi par Judas, dont Abſalon étoit la figure. Le ſyſtême qui l'explique des Juifs en captivité, ſe peut trés-bien ſoutenir. Mais nous ſuivrons le ſens qui eſt marqué dans l'inſcription.*

(a) מזמור לדוד *Pſalter. Vet. & Concil. apud Fabr. Stapul. & Reg. cod.* 138. *& Colb.* 158. *apud Ferrand.*

(b) *Kimch. Moller. Mais. Hamm. Boſſuet. du Pin. Flamin.*

(c) *Heraclcot. & Paraphr. Græcus. Ferrand. alii.*

℣. 1. *Domine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.*

2. *Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.*

3. *Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.*

4. *Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : & anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.*

℣. 1. SEigneur, exaucez ma priére : Rendez vos oreilles attentives à ma supplication, selon la vérité *de vos promesses*. Exaucez-moi selon l'équité de vôtre justice.

2. Et n'entrez point en jugement avec vôtre serviteur : parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous ;

3. Parce que l'ennemi a poursuivi mon ame, & a humilié ma vie jusqu'en terre.

4. Il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siécles. Mon ame a été toute remplie d'angoisse, à cause de l'état où je me trouvois : mon cœur a été tout troublé au-dedans de moi.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM... IN VERITATE TUA,... IN TUA JUSTITIA. *Seigneur, écoutez ma priére, selon la vérité de vos promesses, selon l'équité de vôtre justice.* Vous savez, Seigneur, quelle est l'injustice, & l'inhumanité de mon fils, & quelle a été ma conduite à son égard ; avec quelle clémence je lui ai pardonné, avec quelle indulgence je l'ai reçû. Vous n'avez point oublié aussi, Seigneur, les promesses que vous m'avez faites de me conserver sur le trône de vôtre peuple, & de m'accorder le pardon du crime que j'ai commis. C'est dans la ferme confiance que j'ai en vôtre équité, & en vôtre vérité, que je m'adresse aujourd'hui à vous. Vous ne permettrez point que l'injustice prévale, ni que l'innocence soit opprimée, ni que vos promesses soient rendues vaines. Saint Chrysostome sous le nom de justice, entend ici *la miséricorde*. Il remarque avec raison que souvent la justice se met dans l'Ecriture pour la clémence, & la miséricorde. Cette signification lui convient très-bien en cet endroit.

℣. 2. NON INTRES IN JUDICIUM CUM SERVO TUO. *N'entrez point en jugement avec vôtre serviteur* ; car en vôtre présence nul homme ne peut se flatter de passer pour juste ; & si vous examinez nos iniquitez dans la rigueur, nul ne pourra soutenir la sévérité de vôtre examen. (a) Je ne suis point criminel, comparé à Absalon ; mais je ne suis point juste, comparé à vous. Vous me chassez de Jérusalem dans vôtre justice ; mais mon fils, qui est l'instrument dont vous vous servez, commet une injustice criante.

℣. 3. HUMILIAVIT IN TERRA VITAM MEAM. *Il a humilié*

(a) *Psal.* CXXIX. 3. *Aug. Quantumlibet rectus sibi videar, produxis tu de thesauro tuo regulam ; coaptas me ad eum, & pravus invenior.*

5. *Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabar.*

5. Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai médité sur toutes vos œuvres ; & je m'appliquois à considérer les ouvrages de vos mains.

## COMMENTAIRE.

*ma vie jusqu'à terre.* Absalon m'a chassé, & terrassé ; je suis prêt à rendre l'ame. Cela marque le danger où il étoit alors.

℣. 4. COLLOCAVIT ME IN OBSCURIS, (*a*) SICUT MORTUOS SÆCULI. *Il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siécles.* Je suis comme enfermé dans le tombeau ; on me regarde comme un homme perdu sans ressource. La mort, & le tombeau sont souvent désignez sous le nom d'obscurité ; & les disgraces, sous le nom de mort. (*b*) *Les morts du siécle*, sont les anciens morts, auxquels on ne pense plus. (*c*) Jérémie parlant de l'état des captifs de Babylone, s'est exprimé de même : (*d*) *In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.* Ceux qui sont dans le péché, dit saint Jérôme, sont dans un état de mort ; ceux qui sont endurcis, & incorrigibles, sont vraiment morts : mais ceux qui different à faire pénitence, sont comme des morts depuis long-tems : *Quasi mortui sæculi.* Saint Augustin l'entend de JESUS-CHRIST dans le sépulcre.

ANXIATUS EST SUPER ME SPIRITUS MEUS. (*e*) *Mon ame a été toute remplie d'angoisse.* David dans sa fuite, ne sachant quel parti prendroit Absalon ; s'il viendroit droit à lui sans délai, ou s'il s'arrêteroit à Jérusalem, en témoignoit assez son inquiétude, lorsqu'il disoit : (*f*) *J'ai trouvé graces aux yeux du Seigneur, il saura me ramener dans Jérusalem. Que s'il me dit : Vous ne me plaisez point ; je suis prêt à tout ce qu'il voudra.* Et ayant appris qu'Achitophel étoit dans le parti d'Absalon : (*g*) Détruisez, Seigneur, le conseil d'Achitophel : *Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel.* Ceci s'applique admirablement à JESUS-CHRIST dans son agonie. L'Hébreu : (*h*) *Mon esprit s'est retourné*, s'est renversé *sur moi ;* il est dans l'agitation ; il est tourmenté.

℣. 5. MEMOR FUI DIERUM ANTIQUORUM. *Je me suis souvenu des jours anciens ;* des tems auxquels vous faisiez tant de prodiges en faveur de vôtre peuple ; & je me suis dit à moi-même : Le Seigneur n'est-il plus le même qu'autrefois ? Son bras est-il racourci ? Ne pourra-t'il pas faire aujourd'hui pour moi ce qu'il fit pour Abraham, pour Isaac, pour

(*a*) *Aug. In tenebrosis.*
(*b*) *Chrysost. & Theod. hic.*
(*c*) *Psal.* LXXXVII. 6. *Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non es memor amplius, &c.*
(*d*) *Thren.* III. 6.
(*e*) *Aug. Tadium passus est in me spiritus meus.*
(*f*) 1. *Reg.* XV. 25. 26.
(*g*) *Ibid.* ℣. 31.
(*h*) ותתעטף עלי רוחי *Quid.* Περιελίττετο ἐπ' ἐμὲ ὁ ψυχή μου.



Digitized by Google

6. *Expandi manus meas ad te : anima mea ſicut terra ſine aqua tibi.*

7. *Velociter exaudi me, Domine, defecit ſpiritus meus.*

8. *Non avertas faciem tuam à me : & ſimilis ero deſcendentibus in lacum.*

9. *Auditam fac mihi manè miſericordiam tuam : quia in te ſperavi.*

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame eſt en vôtre préſence comme une terre ſans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer : mon ame eſt tombée dans la défaillance.

8. Ne détournez pas de moi vôtre viſage ; de peur que je ne devienne ſemblable à ceux qui deſcendent dans le tombeau.

9. Faites moi ſentir dés le matin vôtre miſéricorde ; parce que j'ai eſpéré en vous.

## COMMENTAIRE.

Joſeph, pour Moyſe, & pour tant d'autres ; Et que n'a-t'il pas fait pour moi durant mes diſgraces ſous Saül ? J'eſpérerai donc en vous, Seigneur, & rien ne ſera capable de m'effrayer.

℣. 6. EXPANDI AD TE MANUS MEAS. *J'ai étendu mes mains vers vous.* Je vous ai adreſſé mes priéres. Le geſte ordinaire des Juifs dans leurs priéres, étoit d'avoir les mains étenduës, & élevées vers le Ciel. (*a*)

ANIMA MEA SICUT TERRA SINE AQUA TIBI. *Mon ame eſt en vôtre préſence comme une terre ſans eau.* J'attens vôtre ſecours, comme une terre aride, & brûlée du ſoleil, attend la pluye. Cela dit plus que tout ce que l'on y peut ajouter.

℣. 8. SIMILIS ERO DESCENDENTIBUS IN LACUM. *De peur que je ne devienne ſemblable à ceux qui deſcendent dans le tombeau.* Si vous rejettez ma priére, je ſuis mort ; je vais deſcendre dans le tombeau. Voilà le ſtile des Orientaux.

℣. 9. AUDITAM FAC MIHI MANE, &c. *Faites-moi ſentir dés le matin vôtre miſéricorde.* Il pouvoit prier la nuit. Hâtez-vous de me ſecourir ; & que dés le matin je voye les effets de vôtre miſéricorde. Ceci convient aſſez à David, la premiére nuit qu'il fut ſorti de Jéruſalem. Il la paſſa dans de terribles inquiétudes, & ne reſpira que le lendemain matin, lorſqu'il vit toutes ſes troupes paſſées au-delà du Jourdain. (*b*) La plûpart prennent *manè*, pour *citò*, promtement.

AD TE CONFUGI. *J'ai eſpéré en vous.* L'Hébreu, (*c*) comme il eſt écrit dans nos Textes : *J'ai couvert vers vous* ; c'eſt-à-dire, je me ſuis mis à couvert ſous vôtre ombre, ſous vôtre protection. Saint Jérôme : *A te protectus ſum.* Mais la Leçon qu'ont ſuivie les Septante, (*d*) eſt meilleure.

℣. 10. QUIA AD TE ANIMAM MEAM LEVAVI. *J'ai élevé*

---

(*a*) *Pſal.* LXII. 5. & CXL. 2. &c.
(*b*) 2. *Reg.* XVII. 22.
(*c*) אליך כסיתי
(*d*) 70. Πρὸς σὲ κατέφυγον. Ils liſoient apparemment, חסיתי *Speravi. Ita & Chald.*

Digitized by Google

10. *Notam fac mihi viam, in qua ambulem: quia ad te levavi animam meam.*

11. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.*

12. *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in æquitate tua.*

10. Faites-moi connoître la voye dans laquelle je dois marcher; parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; parce que c'eſt à vous que j'ai recours: enſeignez-moi à faire vôtre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

12. Vôtre bon Eſprit me conduira dans une terre droite, & unie. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour *la gloire de* vôtre nom, ſelon l'équité de vôtre juſtice.

## COMMENTAIRE.

*mon ame vers vous.* J'ai porté mes déſirs, mes eſpérances, vers vous. Ou bien : Je vous ai ardemment déſiré. Elever ſon ame vers un objet, dans le ſtile de l'Ecriture, c'eſt le déſirer ardemment. Payez exactement le manœuvre avant le coucher du ſoleil, parce qu'il eſt pauvre, & *qu'il éléve ſon ame vers ſon ſalaire*, dit Moyſe. (*a*) Ils ne reviendront jamais dans le pays, *auquel ils élévent leur ame*, dit Jérémie. (*b*) Voyez le Pſeaume XXIV. 1. Faites-moi connoître la voye par où je dois marcher, pour rentrer dans vos bonnes graces; car je le déſire avec une ardeur infinie. Ceci s'applique parfaitement aux captifs de Babylone, de même que les verſets 5. 6. 7. 11.

℣. 12. SPIRITUS TUUS BONUS DEDUCET ME IN TERRAM RECTAM. (*c*) *Vôtre bon Eſprit me conduira dans une terre droite, & unie.* Vous me tirerez de ce pays où je ne trouve que difficultez, & que précipices, & vous me placerez dans un terrein égal, où je marcherai aiſément. Il dit ailleurs dans le même ſens: (*d*) *Dirige in conſpectu tuo viam meam.* Et, (*e*) *Dirige me in ſemitam rectam.* Et, (*f*) *Pes meus ſtetit in directo, &c.* L'Hébreu à la lettre: (*g*) *Vôtre bon Eſprit me conduira dans la terre de rectitude.* On peut entendre par-là la terre d'Iſraël, nommée ailleurs la terre des vivans, la terre des juſtes; (*h*) ces dénominations lui convenoient particuliérement par oppoſition au pays de Babylone. *Le bon Eſprit*, marque l'Eſprit ſaint vivifiant, Créateur, & Conſervateur de toutes choſes, Auteur de toute conſolation. Il peut

(*a*) *Deut.* XXIV. 15.
(*b*) *Jerem* XXII. 27.
(*c*) *Ambr. lib.* 3. *de Spir. ſancto. c.* 16. & *Pſalt. Rom. In viam rectam.* 70. *Complut.* Ἐν γῇ ἰυθείᾳ. *Edit. Rom.* Ἐν τῇ ἰυθείᾳ. *Alius apud Chryſoſt.* Διὰ γῆς ὁμαλοῦς. Par une terre unie.
(*d*) *Pſal.* V. 9.
(*e*) *Pſal.* XXVI. 11.
(*f*) *Pſal.* XXV. 12.
(*g*) רוחך טובה תנחני בארץ מישור
(*h*) *Pſal.* LXVIII. 28. *Deleantur de libro viventium, & cum juſtis non ſcribantur. Vide &* CXVII. 19. *Aperite mihi portas juſtitiæ.* CXVII. 15. *In tabernaculis juſtorum. Iſai.* XXVI. 2. LX. 21.



Digitized by Google

13. *Educes de tribulatione animam meam : & in misericordia tua disperdes inimicos meos.*

14. *Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.*

13. Vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse ; & vous détruirez mes ennemis par un effet de vôtre miséricorde.

14. Et vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame ; parce que je suis vôtre serviteur.

## COMMENTAIRE.

aussi marquer Dieu-même, sa faveur, sa miséricorde. Quelques-uns traduisent : Donnez-moi un vent favorable, qui me raméne heureusement dans ma patrie. Il se considére comme un homme qui vogue sur la mer, en péril de faire naufrage à toute heure.

℣. 14. IN MISERICORDIA TUA DISPERDES OMNES QUI TRIBULANT ANIMAM MEAM. *Par un effet de vôtre miséricorde vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame.* Tous les partisans d'Absalon. La prophétie fut accomplie, même à l'égard de ce fils rebéle, & dénaturé ; quoique contre l'intention de David, qui avoit ordonné qu'on lui conservât la vie. (*a*) La perte des ennemis de David fut un effet de la miséricorde de Dieu envers ce Prince, & de sa juste sévérité envers ces sujets séditieux.

(*a*) 1. *Reg.* XVIII 5.



Digitized by Google

# PSEAUME CXLIII.

*Actions de graces pour le secours qu'on a reçû de Dieu. On le prie de dissiper les Rois qui viennent troubler la paix du peuple. On souhaite la paix, & l'abondance à Israël.*

Psalmus David, adversus Goliath. | *Pseaume de David, contre Goliath.*

## ARGUMENT.

*Ces paroles*, adversus Goliath, *ou* ad Goliam, *comme lisent saint Augustin, & le Pseautier Romain, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Théodoret assûre qu'elles ne se lisoient point dans les Héxaples d'Origénes, ni dans les Exemplaires les plus corrects des Septante. Saint Hilaire veut pourtant que cette inscription vienne des Septante, & que ces anciens Interprétes l'ayent mise ici, éclairez par une lumiére supérieure. D'autres en jugent autrement, & veulent que ce soit une addition de quelque Grec beaucoup plus moderne, dont l'autorité seule n'est d'aucun poids. De-là vient que personne ne s'est crû obligé d'y déférer, & que jusqu'ici chacun a eu la liberté d'abonder en son sens, dans l'application littérale, & historique de ce Pseaume.*

*Le Caldéen, quoiqu'il ne lise pas ce titre, ne laisse pas de favoriser ceux qui l'entendent comme une action de graces pour la victoire remportée par David contre Goliath; car au verset* 10. *au lieu de :* Vous m'avez délivré du glaive du méchant, *il lit*, du glaive de Goliath. *Le Syriaque veut qu'il ait été écrit par David, pour célébrer la victoire qu'il remporta contre Asaph, frere de Goliath. Les Paralipoménes* (a) *marquent cette action; mais ils ne nous apprennent pas le nom du géant qui fut vaincu. D'autres* (b) *prétendent que David le composa, lorsqu'étant reconnu pour Roi de tout Israël, & joüissant d'une paix profonde au dedans, & au dehors de son Royaume, il en rend ici à Dieu de trés-humbles actions de graces. Il paroît indubitable qu'alors il étoit vraiment Roi;* (c) *& par conséquent qu'il ne prie pas le Seigneur de le secourir contre Goliath. Ferrand veut qu'il demande ici contre les Philistins la même victoire, dont il rend graces à Dieu dans le Pseaume* XVII. 12. 17. 20. 50.

(a) 1. Par. XX. 5.
(b) Vatab. Jun.
(c) Vide ℣. 3. 11. 8. Bossuet. & du Pin hic.



Digitized by Google

*Origénes, & Théodoret s'éloignent beaucoup de tous ces sentimens. Ils transportent ce Pseaume au-delà de la captivité, & prétendent que Zorobabel, & le grand-Prêtre Jésus le récitérent, en reconnoissance de la victoire que le Seigneur leur avoit accordée contre l'armée de Gog, dont il est parlé dans Ezéchiel.* (a) *Il est vrai qu'il y a ici certains traits qui reviennent beaucoup à la description d'Ezéchiel. Mais ce sont des manières de parler poëtiques, dont on peut faire l'application à toutes les victoires remportées par le secours extraordinaire de Dieu. L'ancien Paraphraste Grec le recule jusqu'au tems des Maccabées. Les Peres l'expliquent communément de* JESUS-CHRIST, *victorieux de l'enfer, de la mort, & du péché. Kimchi, & Saadias Gaon le rapportent au tems du Messie.*

*Nous suivrons dans nôtre Commentaire un système différent de tous ceux qu'on vient de proposer. C'est ici un Cantique de remercîment, composé par David aprés la guerre d'Absalon, & aprés la réduction de tous les rebélcs qui avoient suivi son parti; & même de ceux qui s'étoient laissez aller avec Séba, fils de Bochri, dont la révolte suivit immédiatement la guerre d'Absalon. Le Prophéte s'y nomme au verset* 11. *& il se qualifie Roi:* O Dieu, qui êtes le Sauveur des Rois; qui avez délivré David vôtre serviteur de tant de dangers, sauvez-moi. *Il parle en deux endroits* (b) des enfans étrangers, *qui ne sont autres que son peuple rebéle, & son fils dénaturé. Il remercie Dieu de lui avoir ramené son peuple à l'obéissance;* ℣. 3. C'est lui, *dit-il*, qui assujettit mon peuple sous moi.

*Il y a tant de rapport entre ce Pseaume, & le* XVII. *que l'on pourroit avancer que celui-ci n'est que l'abrégé de l'autre. Il y a trés-peu de versets ici, dont on ne trouve presque tout le sens dans le Pseaume* XVII. *Dans l'un, & dans l'autre, David reconnoît que Dieu est auteur de sa valeur, & de sa force;* (c) *qu'il est son protecteur, son sauveur, & son espérance;* (d) *qu'il l'a tiré du danger par un coup extraordinaire de sa puissance; qu'il a abaissé les Cieux; qu'il a lancé ses foudres; qu'il a jetté la frayeur dans ses ennemis, & qu'il les a mis en fuite.* (e) *Il se plaint des* enfans étrangers, *menteurs, infidéles, rebéles; d'une troupe d'ennemis qui étoient venus fondre sur lui.* (f) *Il reconnoît que le Seigneur est le protecteur des Rois, & que c'est lui qui les fait regner, & qui leur rend les peuples soumis, & obéissans.* (g) *Tous ces caractéres ramassez dans ces deux Pseaumes, prouvent, ce me semble, qu'ils sont de la même main, & que David reprit dans le Pseaume* XVII. *qu'il fit à la fin de sa vie, ce qu'il avoit déja dit dans celui-ci, lorsque la faveur étoit encore récente, & immédiatement aprés la fin de la guerre civile allumée par son propre fils.*

---

(a) Ezech. XXXVIII.
(b) ℣. 8. & 12.
(c) Psal. CXLIII. 1. & XVII. 33. 34. 35. 40.
(d) Psal. CXLIII. 2. 3. cum XVII. 2. 3. 4.
(e) Psal. CXLIII. 5. 6. XVII. 8. 9. 10.
(f) Psal. CXLIII. 7. 8. 9. XVII. 17. 18. 44. 45. 46.
(g) Psal. CXLIII. 3. & 10. XVII. 31. 48.

Digitized by Google

℣. 1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, & digitos meos ad bellum.*

2. *Misericordia mea, & refugium meum : susceptor meus, & liberator meus.*

3. *Protector meus, & in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.*

4. *Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? aut filius hominis, quia reputas eum ?*

℣. 1. Beni soit le Seigneur mon Dieu, qui apprend à mes mains à combattre, & à mes doigts à faire la guerre.

2. Il est tout rempli de miséricorde pour moi : il est mon refuge, mon défenseur, & mon libérateur.

3. Il est mon protecteur ; & j'ai espéré en lui : c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.

4. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui ? ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime :

## COMMENTAIRE.

℣. 1. BENEDICTUS DOMINUS, .... QUI DOCET MANUS MEAS AD PRÆLIUM. *Beni soit le Seigneur, qui apprend à mes mains à combattre.* L'Hébreu : (*a*) *Beni soit le Seigneur, mon rocher, qui enseigne à mes mains à combattre.* Si j'ai acquis quelque réputation dans la guerre, ô mon Dieu ; & si j'y ai réüssi quelquefois, je ne le dois qu'à vous seul. Dans le Psaume XVII. 33. 34. 35. il reconnoît de même que c'est le Seigneur qui lui donne la force dans le combat, & l'agilité du chevreüil ; qui rend ses mains habiles à manier les armes, & ses bras aussi forts que l'airain, &c.

℣. 2. MISERICORDIA MEA, ET REFUGIUM MEUM. *Il est rempli de miséricorde pour moi ; il est mon refuge, &c.* Tous les noms de Dieu sont tirez des biens qu'il nous fait : *Quot nomina, tot beneficia.* (*b*) L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Ma miséricorde, mon fort, ma hauteur, mon libérateur, mon bouclier.* Comparez *Psalm.* XVII. 2. 3. 4.

℣. 3. QUI SUBDIT POPULUM MEUM SUB ME. *C'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.* C'est lui qui m'a établi Roi sur Israël, & qui a rappellé sous mon obéissance ce peuple, qui s'étoit donné à Absalon, & qui m'avoit abandonné.

On peut lire l'Hébreu au plurier : (*d*) *Qui soumet les peuples à mon obéissance ;* & l'entendre des peuples subjuguez par David. Le Psaume XVII. 48. & le second des Rois XXII. 48. le Caldéen, le Syriaque, lisent au plurier, & les Rabbins l'entendent de même. (*e*) Mais cette maniére de lire, ne détruit point nôtre explication, puisque les Israëlites réduits à l'obéïssance, étoient du nombre des peuples assujettis par David.

---

(*a*) ברוך יהוה צורי
(*b*) *Ieron. hic.*
(*c*) חסדי ומצודתי משגבי ומפלטי לי מגני
(*d*) הרדד עמי תחתי
(*e*) *Vide Geier. hic.*

Digitized by Google

5. *Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt.*
6. *Domine, inclina cœlos tuos, & descende : tange montes, & fumigabunt.*

5. L'homme est devenu semblable au néant même, ses jours passent comme l'ombre.
6. Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez : frappez les montagnes ; & elles se réduiront en fumée.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. QUID EST HOMO QUIA INNOTUISTI EI? *Qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui?* Que suis-je, Seigneur, pour mériter que vous pensiez à moi, & que vous vous découvriez à une chétive créature comme je suis? Qui suis-je pour mériter tant de graces que vous m'avez faites? Dans le transport de sa reconnoissance, il ne peut s'empêcher de faire un retour sur lui-même, comparé à Dieu, & d'admirer l'infinie bonté de son Seigneur, qui ne dédaigne point de se rabaisser jusqu'à penser à lui. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Qu'est-ce que l'homme? & vous le connoissez ; & le fils de l'homme? & vous pensez à lui.* Comparez *Job.* VII. 17. & *Psalm.* VIII. 5. Saint Augustin lit : *Aut filius hominis quia æstimas eum?* Vous l'avez tant estimé, que vous avez donné pour lui vôtre propre Fils. *Rom.* VIII. 31.

℣. 5. HOMO VANITATI SIMILIS FACTUS EST. *L'homme est devenu semblable au néant ; ses jours passent comme l'ombre.* Voilà, Seigneur, ce que je suis ; voilà cette créature, sur qui vous étendez les effets de vôtre providence. Symmaque : (*c*) *L'homme est semblable à une vapeur.* Théodotion : *A un air.* L'homme n'est rien, il ne dure qu'un moment, il disparoît dans un instant : *Quæ est enim vita vestra? vapor est ad modicum parens, & deinceps exterminabitur.* (*d*)

℣. 6. INCLINA COELOS TUOS, ET DESCENDE ; TANGE MONTES, &c. *Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez ; touchez les montagnes, & elles se réduiront en fumée.* Il se représente encore comme au milieu de ses ennemis ; je vous dis alors, ô mon Dieu : Abaissez les Cieux, & venez à mon secours ; venez sur les nuës, qui composent vôtre chariot, tiré par les vents ; montrez-vous sur le haut des montagnes, comme autrefois sur Sinaï ; (*e*) & on verra ces hauteurs toutes en feu, & en fumée, à l'approche de vôtre Majesté. C'est une description poëtique du secours miraculeux qu'il a reçu de Dieu. Comparez ce qu'il dit au Psaume XVII. 8. 9. 10. vous y verrez les mêmes traits.

Quelques-uns, (*f*) sous le nom de montagnes en cet endroit, enten-

(*a*) *Heræl. Theodoret.*
(*b*) מה אדם ותדעהו בן אנוש ותחשבהו *Sym.* Τί ἄνθρωπος ὅτι γνοείζεις αὐτόν. *Aqu.* Τί ἄνθρωπος ὅτι γνώσῃ αὐτόν. *Et noscis ipsum.*
(*c*) *Sym.* Ἀτμὶς ἐμισάθη. *Th.* Ἀτμίδι.
(*d*) *Jacob.* IV. 15.
(*e*) *Exod.* XIX. 16. 18. *Totus autem mons Sinaï fumabat.*
(*f*) *Origen. Ieron. Chrys.*

dent

Digitized by Google

7. *Fulgura coruscationem, & dissipabis eos : emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.*

8. *Emitte manum tuam de alto, eripe me, & libera me de aquis multis ; de manu filiorum alienorum.*

9. *Quorum os locutum est vanitatem : & dextera eorum, dextera iniquitatis.*

7. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez : envoyez vos fléches contr'eux ; & vous les remplirez de trouble.

8. Faites éclater du haut du Ciel vôtre main *toute-puissante*, & délivrez-moi ; sauvez-moi de l'inondation des eaux, de la main des enfans étrangers,

9. Dont la bouche a proféré des paroles de vanité ; & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

## COMMENTAIRE.

dans les superbes, que Dieu frappe dans sa colére. Saint Augustin, les grandeurs du siécle. Saint Hilaire, les puissances invisibles. Un ancien Interpréte Grec : (*a*) *Lorsque vous avez abaissé vos nuës, que vous êtes descendu, & que vous avez frappé les montagnes, elles ont fumé.*

℣. 7. FULGURA CORUSCATIONEM; EMITTE SAGITTAS TUAS, &c. *Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez ; envoyez vos fléches, &c.* Les fléches de Dieu, sont les foudres, les éclairs, les tempêtes, les tonnerres. Il les appelle ailleurs ses traits enflammez, ses charbons ardens ; c'est une description poëtique. Voyez *Psalm.* XVII. 9. 10. 11. 15. VII. 14. LXXVI. 18. CXIX. 4. *Habac.* III. 11.

℣. 8. LIBERA ME DE AQUIS MULTIS. *Délivrez-moi de l'inondation des eaux.* Ces eaux, cette inondation, marquent la multitude des ennemis, ou des afflictions. (*b*) David s'étoit vû souvent dans de trés-grands dangers : mais la plus triste, & la plus dangereuse circonstance où il se soit trouvé, est celle de la guerre d'Absalon, & du soulévement de ses peuples. Il semble que c'est ce dernier péril, qu'il avoit principalement en vûë, puisqu'il ajoute : *Délivrez-moi de la main des enfans étrangers.* Ce qu'il répéte encore ici au ℣. 12. & dans le Pseaume XVII. 46. où il dit d'une maniére plus expresse : *Les enfans étrangers m'ont menti ;* ils m'ont manqué de fidélité ; *ils se sont corrompus ; ils ont cloché dans leurs démarches.* Il les appelle *des enfans étrangers* par antiphrase; parce qu'ils avoient agi avec lui comme des étrangers, & pis que des étrangers ; car les nations qu'il avoit assujetties, étoient demeurées dans le devoir, pendant que tout Israël s'étoit livré à Absalon. C'est dans le même sens que quelquefois les Prophétes appellent les Hébreux, race de Canaan, & non de Juda, vigne étrangére, peuple incirconcis, nation rejettée, & inconnuë.

(*a*) *Apud Heracleot. & Chrysost.* Κλίναντος σου οὐρανοὺς, καὶ καταβάντος, καὶ ἀψαμένου τῶν ὀρέων ἐκκαπνίσθησαν.

(*b*) *Heracleotz. Chrysost. Theodoret. Psalm.* CXXIII. 5. *Isai.* VIII. 8. LXVIII. 2. *& passim.*

10. *Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.*

11. *Qui das salutem Regibus : qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.*

12. *Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, & dextera eorum, dextera iniquitatis.*

13. *Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua.*

10. Je vous chanterai, ô mon Dieu, un nouveau cantique, & je célébrerai vôtre gloire sur l'instrument à dix cordes.

11. O vous qui procurez le salut aux Rois, qui avez sauvé David vôtre serviteur de l'épée meurtriére, délivrez-moi.

12. Et retirez-moi d'entre les mains des enfans des étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

13. Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse.

## COMMENTAIRE.

℣. 9. QUORUM OS LOCUTUM EST VANITATEM; ET DEXTERA, &c. *Dont la bouche a proféré des paroles de vanité; & dont la droite est pleine d'iniquité.* Voilà la peinture d'un peuple volage, inconstant, & rebéle. Il a violé les promesses qu'il m'avoit faites, il m'a manqué de fidélité. Sa bouche est une bouche *de vanité*, ou plûtôt, *de mensonge*, & de parjure; car souvent la vanité se prend pour le mensonge: *Vous ne jurerez point en vain*, (*a*) pour : *Vous ne jurerez point faussement.* Et dont la droite qu'ils ont élevée pour faire serment, est *une droite de mensonge*, suivant l'Hébreu. (*b*) Il leur fait le même reproche, & en mêmes termes, ci-aprés, ℣. 12.

℣. 10. IN PSALTERIO DECACHORDO. *Sur l'instrument à dix cordes.* L'Hébreu, (*c*) & le Caldéen : *Sur le nable à dix cordes.* Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique.

℣. 11. QUI DAS SALUTEM REGIBUS; QUI REDEMISTI (*d*) DAVID, &c. *O vous qui procurez le salut aux Rois, & qui avez délivré David de l'épée meurtriére.* Dieu tout-puissant, auteur de la force; & du bonheur des Rois; sans qui toute la force de l'homme est entiérement vaine; vous, qui m'avez si souvent garanti des dangers; & en particulier, qui m'avez sauvé du glaive de Goliath, ne me refusez point vôtre secours dans cette occasion. Il parle comme s'il étoit encore dans le danger, au milieu de son peuple mécontent, & révolté. Le Prophéte parle à peu prés de même au *Psal.* XVII. 51. *Vous, Seigneur, qui avez sauvé le Roi d'une façon si merveilleuse, & qui faites misericorde à David, & à sa postérité dans tous les siécles.*

℣. 13. QUORUM FILII SICUT NOVELLÆ PLANTATIONES

(*a*) *Exod.* XX. 7. *Deut.* V. 11.
(*b*) וימינם ימין שקר
(*c*) בנבל עשור

(*d*) *Hilar. Psalt. Rom. S. Germ. Mediol. Carnut. Qui redimes.*

Digitized by Google

14. *Filiæ eorum compositæ : circumornatæ ut similitudo templi.*

14. Leurs filles sont parées, & ornées comme l'idole d'un temple.

## COMMENTAIRE.

IN JUVENTUTE SUA. (*a*) *Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse.* Mes ennemis, mes sujets infidéles sont d'autant plus inexcusables dans leur révolte, qu'ils sont comblez de biens, & que leur famille est nombreuse, & florissante. Ils n'avoient aucune raison de se plaindre de mon gouvernement. Et que pouvoient-ils espérer dans un changement de regne, & dans une guerre civile ? Cela auroit pû faire plaisir à des miserables, dont les affaires sont ruinées. Ceci insinuë que les plus aisez, & les plus considérables du peuple avoient suivi le parti d'Absalon. Leurs enfans, dit le Prophéte, sont semblables à de jeunes plantes pleines de suc, & de vigueur, & qui sont bien enracinées.

L'Hébreu : (*b*) *Que nos fils soient comme des plantes, qui sont grandes dés leur jeunesse ;* des plantes bien nourries, & fortifiées de bonne heure. Il fait un sens tout différent des Septante, & de la Vulgate dans tout le reste du Pseaume. Les Septante attribuënt toutes ces bénédictions, & ces avantages aux méchans : mais l'Hébreu les souhaite aux bons. Que nos fils soient comme de jeunes plantes bien nourries, & nos filles comme des oliviers, & nos taureaux bien gras, &c. Au reste les anciens Interprétes avoient lû comme les Septante, ainsi qu'il paroît par le ℣. 17.

℣. 14. FILIÆ EORUM COMPOSITÆ ; CIRCUM ORNATÆ UT SIMILITUDO TEMPLI. *Leurs filles sont parées comme l'idole d'un Temple ;* ou même *comme un Temple.* Elles ont toute la beauté que la nature, & l'art peuvent donner. L'Hébreu (*c*) *Que nos filles soient comme les angles bien ornez du bâtiment du Temple.* Qu'elles soient d'une taille avantageuse, ornées, & polies comme les angles du Temple. En faisant un leger changement au Texte, je traduis : (*d*) *Nos filles sont comme des oliviers, ornées comme le bâtiment d'un Temple*, ou d'un Palais. Les enfans sont comparez à des oliviers. (*e*) Jérémie, & Osée disent que le peuple du Seigneur dans sa prospérité, sera semblable à l'olivier. (*f*) L'Epoux dans le Cantique, compare son Epouse à un palmier. (*g*) Et Homére (*h*)

(*a*) *Aug. Sicut novella stabilita in juventute sua. Psalt. Rom. & Mediol. Sicut novellæ plantationes stabilitæ à juventute sua. Psalt. S. Germ. & Carnut. Sicut novella plantationis stabilitæ à juventute sua. S. Hilar. Sicut novella plantatio, &c. 70.* Ὡς νεόφυτα ἐν νεότητι αὐτῶν.

(*b*) אשר בנינו כנטעים מגדלים בנעוריהם *Aqu.* Ὡς νεόφυτα μεμεγαλυμένα. *Sym.* Ηὐξημένα.

(*c*) בנותינו כזויות מחטבות תבנית היכל *Aqu.* Ὡς ἐπιγωνία διαπεπυκασμένα. *Sym.* Κεκοσμημένα.

(*d*) Je lis זית *Oliva* au lieu de זוית *Angulus.*

(*e*) *Psal.* CXXVIII. 3.

(*f*) *Jerem.* XI. 16. *Osee* XII. 7.

(*g*) *Cant.* VII. 7.

(*h*) *Homer. Odyss. Z.* Φοίνικι τε καὶ Κρήτῃ ἐικυῖα.



Digitized by Google

15. *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.*

16. *Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : boves eorum crassæ.*

17. *Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum.*

15. Leurs celliers sont si remplis, qu'il faut les décharger les uns dans les autres.

16. Leurs brebis sont fécondes; & leur multitude se fait remarquer quand elles sortent; leurs vaches sont grasses, & *puissantes.*

17. Il n'y a point de bréche dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puisse passer; & on n'entend point de cris dans leurs ruës.

## COMMENTAIRE.

fait la même comparaison, en parlant de Nausicaa, fille du Roi Antinoüs. Ces similitudes de jeunes personnes, grandes, & bien faites, à de beaux, & grands arbres, dans leur vigueur, & dans leur force, sont bien plus naturelles, que celle qui est prise de l'angle d'un bâtiment.

℣. 15. PROMPTUARIA (*a*) EORUM PLENA, &c. *Leurs celliers sont si pleins, qu'il faut les décharger les uns dans les autres.* L'Hébreu : (*b*) *Nos celliers sont remplis, & ils regorgent de l'un dans l'autre*, ou *d'une espece dans une autre.* Les amas de grains de différentes espéces, sont si grands, & si vastes, qu'ils ne peuvent demeurer séparez l'un de l'autre. Les lieux qui les contiennent, sont trop petits; ils se mêlent, & se confondent l'un avec l'autre. Le Caldéen : *Ils regorgent d'une année dans une autre.* Les fruits de cette année sont mêlez avec ceux de l'année passée. Ce sont des profusions de biens de toutes sortes. Les vieux ne sont pas consumez, qu'il en vient de nouveaux, qu'on jette par-dessus les vieux. Voyez une description à peu peu semblable, *Levit.* XXVI. 10. 12. *Comedetis vetustissima veterum; & vetera, novis supervenientibus, projicietis.*

℣. 16. OVES EORUM FOETOSÆ. *Leurs brebis sont fécondes, &c.* L'Hébreu : (*c*) *Nos brebis* (ou nôtre menu bétail, qui comprend les chévres, & les brebis) *vont par milliers, & par dix mille dans nos places.* Le Caldéen : *Nos brebis font des agneaux par mille, & par dix mille dans nos étables.* Les anciens Pseautiers : (*d*) *Abundantes in itineribus suis*, au lieu de, *In egressibus suis.*

℣. 17. BOVES EORUM CRASSÆ; (*e*) NON EST RUINA MACERIÆ, &c. *Leurs vaches sont grasses, & puissantes; il n'y a point de bréches dans leurs murailles, ni d'ouverture, &c.* L'Hébreu : (*f*) *Nos vaches ont des portées heureuses; il n'y a ni avortement, ni stérilité, ni cris dans nos étables*, (*g*) ou dans nos places. Les vaches meuglent, lorsqu'on leur a

(*a*) *Ieron. in Comment. Cellaria.*
(*b*) מחינו מלאים מפיקים מזן אל זן
(*c*) צאוננו מאלפות מרבבות בחוצותינו
(*d*) *Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*
(*e*) *Aug. Crassi.*
(*f*) אלפיט מסבליהם אין פרץ ואין יוצאת ואין צוחת ברחובותינו
(*g*) *Vide Boch. de anim. sacr. l. 2. c. 30.*

Digitized by Google

18. *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus cujus Dominus Deus ejus.*

18. Ils ont appellé heureux le peuple qui posséde tous ces biens : *mais plûtôt qu'*heureux est le peuple, qui a le Seigneur pour son Dieu !

## COMMENTAIRE.

pris leurs veaux, ou lorsqu'ils sont morts. D'autres l'entendent autrement : *Nos taureaux sont accoutumez a porter des fardeaux ; il n'y a ni bréche* dans nos murailles, *ni enlévement* dans nos troupeaux, *ni cris* lugubres *dans nos places.* Je préfére la premiére traduction: Symmaque : (*a*) *Il n'y a ni bréche, ni enterrement, ni deüil dans leurs places publiques.*

℣. 18. BEATUM DIXERUNT POPULUM, CUI HÆC SUNT. &c. *Ils ont appellé heureux le peuple qui posséde tous ces biens : mais plûtôt, heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu!* Le monde estime heureux un peuple qui est dans l'abondance, & dans les honneurs. Il n'y a ni mort, ni playe dans leur maison. Ils ne souffrent rien des maux communs aux autres hommes. *Non est respectus morti eorum, & firmamentum in plaga eorum. In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur,* dit ailleurs le Prophéte. (*b*) Mais ce n'est point là ce qui fait la béatitude des Saints. Ce n'est point là le partage des vrais Israëlites selon l'esprit. C'est Dieu même qui est l'objet de leurs espérances : *Ego ero merces tua magna nimis.* Le Démon promet des richesses à ses sectateurs ; c'est pour leur donner la mort. JESUS-CHRIST offre la croix, & la pauvreté à ses Disciples ; & c'est pour les rendre heureux : *Diabolus promittit divitias, ut occidat ; Christus paupertatem pollicetur, ut salvet.* (*c*) L'Hébreu lit : (*d*) *Heureux le peuple qui a tout cela ! Heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu !* Il parle dans tout le verset des Israëlites. Heureux vôtre peuple, Seigneur, puisqu'il est comblé de vos bénédictions temporelles, & qu'il a l'avantage d'être à vous.

---

(*a*) *Sym.* Οὐκ ἔστι διασπὰ, οὐδὲ ἐκφορὰ, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς ἐπαύλεσιν αὐτῶν. *Ita & alii Interpr. apud Theodoret. Alius,* Ἐν ταῖς ἐπαύλεσιν αὐτῶν. *In caulibus eorum.*

(*b*) *Psalm.* LXXII. 4. 5.

(*c*) *Ieronym hic.*

(*d*) אשרי העם שככה לו אשרי העם שיהוה אלהיו



Digitized by Google

# PSEAUME CXLIV.

*Loüanges du Seigneur. On reléve ſa grandeur, ſa puiſſance, ſa providence, ſa miſéricorde envers les ſiens, envers toutes les créatures. On les invite toutes à loüer le Seigneur.*

Laudatio ipſi David. | *Loüange pour David.*

## ARGUMENT.

*CE Pſeaume, & les cinq ſuivans ſont tout remplis des loüanges de Dieu. Ils commencent, & finiſſent par* Hallelu-ia, *qui ſignifie :* Loüez le Seigneur. *Celui-ci eſt un Cantique d'actions de graces, & un éloge magnifique des attributs, & des bienfaits de Dieu. Mais on ignore en quelle occaſion il fut compoſé. Ferrand le regarde comme une Piéce compoſée par les Juifs de retour de Babylone, qui reconnoiſſent les faveurs que Dieu leur a faites dans leur exil. Il n'y a aucun trait particulier qui le détermine à cela ; & j'ai peine à croire que l'Auteur ait eu aucun événement particulier devant les yeux, lorſqu'il l'a compoſé.*

*Les Rabbins font un ſi grand cas de ce Pſeaume, qu'ils n'ont point héſité à dire que quiconque le réciteroit trois fois par jour, ſeroit aſſûré du bonheur de l'autre vie ; non pas, dit Kimchi, qu'il ſuffiſe de le réciter ſeulement de bouche ; il faut joindre l'attention du cœur au mouvement des lévres, & de la langue. Il eſt acroſtiche, ou alphabétique. Mais il manque dans l'Hébreu le verſet qui devroit commencer par le* nun, *ſuivant l'ordre de l'alphabet. Ce défaut embaraſſe les Hébreux, & ils cherchent en vain à rendre raiſon de l'abſence de cette lettre. Mais nous prouvons qu'elle y étoit autrefois, par le Syriaque, le Grec, la Vulgate, & l'Arabe, où ſe trouve le verſet qui y répond. Dans le Latin, c'eſt* Fidelis Dominus in omnibus verbis ſuis, &c. *qui a rapport à l'Hébreu* Néeman Jehovah, &c. *qui ne ſe trouve plus. Il y a ici des prédictions fort claires de la vocation des Gentils, du regne du Sauveur, & de l'établiſſemene de ſon Egliſe. Saint Chryſoſtome remarque que les nouveaux baptiſez récitoient ce Cantique, en action de graces de la nourriture céleſte qu'ils venoient de recevoir dans la Communion du Corps, & du Sang de* JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

℣. 1. *Exaltabo te, Deus meus Rex: & benedicam nomini tuo in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.*

2. *Per ſingulos dies benedicam tibi: & laudabo nomen tuum in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.*

3. *Magnus Dominus, & laudabilis nimis: & magnitudinis ejus non eſt finis.*

4. *Generatio & generatio laudabit opera tua: & potentiam tuam pronuntiabunt.*

5. *Magnificentiam gloriæ ſanctitatis tuæ loquentur: & mirabilia tua narrabunt.*

℣. 1. JE célébrerai vôtre gloire, ô mon Dieu, qui êtes mon Roi; & je bénirai vôtre nom dans le ſiécle préſent, & dans tous les ſiécles.

2. Je vous bénirai chaque jour, & je loüerai vôtre nom dans le ſiécle préſent, & dans les ſiécles des ſiécles.

3. Le Seigneur eſt grand, & digne d'être loüé infiniment; & ſa grandeur n'a point de bornes.

4. Toutes les races loüeront vos œuvres, & publieront vôtre puiſſance.

5. Elles parleront de la magnificence de vôtre gloire, & de vôtre ſainteté; & raconteront vos merveilles.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. EXALTABO TE, DEUS MEUS REX. (*a*) *Je célébrerai vôtre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi.* C'eſt le deſſein de tout le Pſeaume. Il reléve principalement dans Dieu la qualité de Roi, de Monarque, de Seigneur de toutes les créatures.

℣. 3. MAGNITUDINIS EJUS NON EST FINIS. *Sa grandeur n'a point de bornes.* La grandeur de Dieu n'eſt point une grandeur temporelle; elle n'a ni commencement, ni fin. L'Hébreu: (*b*) *Sa grandeur n'eſt point de nature à être ſondée*, approfondie. *Facit magna, & inſcrutabilia, & mirabilia abſque numero*, dit Job. (*c*)

℣. 4. GENERATIO, ET GENERATIO LAUDABIT OPERA TUA. *Toutes les races loüeront vos œuvres.* Vous ſerez loüé dans tous les ſiécles, & par toutes les nations du monde. Il prédit la vocation des Gentils à la foi. (*d*) L'Hébreu, (*e*) & le Syriaque: *Une race racontera, loüera, vantera à une autre race vos œuvres merveilleuſes.*

℣. 5. MAGNIFICENTIAM GLORIÆ SANCTITATIS TUÆ LOQUENTUR. (*f*) *Elles parleront de la magnificence de vôtre gloire, & de vôtre ſainteté.* Cet amas de termes, & d'attributs de la Divinité, marque la grandeur des ſentimens du Prophéte, & la haute idée qu'il avoit de ce divin objet, dont il étoit plein. Son eſprit, ſa langue peuvent à peine ſuffire, pour exprimer ce qu'il ſent, & ce qu'il voudroit inſpirer aux

(*a*) *Aug. Hilar. Deus meus, Rex meus. Ita* 70. Ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεύς μου.
(*b*) לגדלתיו אין חקר
(*c*) *Job.* v. 9.
(*d*) *Theodoret.*
(*e*) דור לדור ישבח מעשיך
(*f*) *Hilar. Pſalt. Rom. Carnut. Magnificentiam majeſtatis tuæ, & ſanctitatem tuam loquentur.*

*6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : & magnitudinem tuam narrabunt.*

*7. Memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ eructabunt : & juſtitiâ tuâ exultabunt.*

*8. Miſerator & miſericors Dominus : patiens, & multùm miſericors.*

*9. Suavis Dominus univerſis : & miſerationes ejus ſuper omnia opera ejus.*

6. Elles publieront vôtre force terrible ; & feront entendre quelle eſt vôtre grandeur.

7. Elles atteſteront quelle eſt l'abondance de vôtre douceur *ineffable* ; & elles treſſailleront de joye en chantant votre juſtice.

8. Le Seigneur eſt clément, & miſéricordieux ; il eſt patient, & rempli de miſéricorde.

9. Le Seigneur eſt bon envers tous ; & ſes miſéricordes s'étendent ſur toutes ſes œuvres.

## COMMENTAIRE.

autres. L'Hébreu : (*a*) *Ils parleront de vôtre beauté, de vôtre gloire, & de vôtre magnificence*, ou, *ils publieront la beauté de la gloire, qui accompagne vôtre grandeur.*

ET MIRABILIA TUA NARRABUNT. *Ils raconteront vos merveilles.* L'Hébreu : (*b*) *Je raconterai les paroles*, ou les choſes *de vos merveilles.* Le ſens de la Vulgate eſt plus ſuivi, & plus naturel.

℣. 6. VIRTUTEM TERRIBILIUM TUORUM DICENT. *Elles publieront vôtre force terrible.* On l'explique principalement des effets de la vengeance, & de la colére de Dieu ; comme celle qu'il exerça contre les Egyptiens, & les Cananéens. (*c*)

℣. 7. ET JUSTITIA TUA EXULTABUNT. *Ils treſſailleront de joye, en chantant vôtre juſtice ;* la juſtice que vous rendez à vos amis ; la vengeance que vous exercez envers les méchans. Un ancien Interpréte Grec (*d*) liſoit : *Ils loueront vos miſéricordes.* Souvent *la juſtice* ſe met pour la miſéricorde ; & cette ſignification revient fort bien à cet endroit.

℣. 9. MISERATIONES EJUS SUPER OMNIA OPERA EJUS. *Ses miſéricordes s'étendent ſur toutes ſes œuvres.* Elles éclatent dans tout ce qu'il fait. Elles s'étendent ſur tous les hommes ; Juifs, Gentils, Barbares. Elles les invitent tous au ſalut. Elles ſont toûjours diſpoſées à les recevoir. Elles tendent les bras à tout le monde. Le Prophéte ſemble ici prédire la vocation des Gentils à la Foi. Quelques-uns l'entendent ainſi : *Sa miſéricorde excelle par-deſſus tous ſes ouvrages.* Mais cela n'eſt point littéral. Ferrand : La miſéricorde du Seigneur s'étend ſur toute la race d'Iſ-

---

(*a*) הדר כבד הודך ידברו *Quid.* Ὡραιότητα τῆς ἐπαίνου σου. *Al.* Τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης τῆς ἐπαίνου σου.

(*b*) ודברי נפלאותיך אשיחה *Quid.* Καὶ τοὺς λόγους τῶν παραδόξων σου διηγήσονται.

(*c*) *Vide Ieron. & Theodoret.*

(*d*) *Quid. apud. Chryſ.* Καὶ τὰς ἐλεημοσύνας σου ὑφημήσονται.

raël.

Digitized by Google

10. *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua: & Sancti tui benedicant tibi.*
11. *Gloriam regni tui dicent: & potentiam tuam loquentur;*
12. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam: & gloriam magnificentiæ regni tui.*
13. *Regnum tuum regnum omnium sæculorum: & dominatio tua in omni generatione, & generationem.*
14. *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis: & sanctus in omnibus operibus suis.*

10. Que toutes vos œuvres vous loüent, Seigneur; & que vos Saints vous béniſſent.
11. Ils publieront la gloire de vôtre regne, & parleront pour relever vôtre puiſſance;
12. Afin de faire connoître aux enfans des hommes cette puiſſance, & la gloire ſi magnifique de vôtre regne.
13. Vôtre regne eſt un regne qui s'étend dans tous les ſiécles; & vôtre empire paſſe de race en race dans toutes les générations.
14. Le Seigneur eſt fidéle dans toutes ſes paroles, & ſaint dans toutes ſes œuvres.

## COMMENTAIRE.

raël. Le peuple du Seigneur eſt aſſez ſouvent appellé ſon ouvrage. Voyez les Pſeaumes LXXXIX. 18. & CXXXVII. 8. Le verſet ſuivant fait beaucoup pour ce ſentiment.

℣. 10. CONFITEANTUR TIBI, DOMINE, OMNIA OPERA TUA. *Que toutes vos œuvres vous loüent, Seigneur.* Les œuvres du Seigneur publient ſa puiſſance, en ce qu'elles nous donnent des preuves de ce qu'il eſt, & qu'elles nous fourniſſent occaſion de le loüer, & de reconnoître ſa ſageſſe, ſa force, ſa providence. (*a*) Voyez le Pſeaume XVIII. *Cæli enarrant gloriam Dei, &c. Les œuvres de Dieu* peuvent marquer ici le peuple du Seigneur, à cauſe de ce qui ſuit, & qui paroît une répétition du premier membre: *Sancti tui benedicant tibi:* Et que vos Saints, vos amis, vos ſerviteurs, (*b*) vôtre peuple vous comblent de loüanges.

℣. 12. POTENTIAM TUAM, ET GLORIAM MAGNIFICENTIÆ REGNI TUI. (*c*) *Vôtre puiſſance, & la gloire ſi magnifique de vôtre regne.* L'Hébreu: (*d*) *Ses forces, & la gloire de la beauté de ſon regne.* On voit encore ici un tas de ſynonimes, pour exprimer la haute idée que le Prophéte avoit conçûë du regne du Seigneur.

℣. 14. FIDELIS DOMINUS, &c. *Le Seigneur eſt fidéle dans toutes ſes paroles, & ſaint dans toutes ſes œuvres.* Il exécute fidélement ſes promeſſes, & ne fait rien que de juſte, & de parfait. Ce verſet n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Il n'y étoit déja plus du tems de Symmaque, d'Aquila, & de ſaint Jérôme. Le Syriaque le lit: mais on ne ſait s'il l'a pris ſur l'Hébreu, ou ſur les Septante. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'il y a ici une omiſſion dans l'Hébreu, & que ce verſet y eſt néceſſaire, pour

(*a*) *Ieron. Theodoret. hic. Vide & ad Pſal.* CXLVIII. *Hilar. Aug Chryſoſt.*
(*b*) חסידיך יברכוכה
(*c*) *Aug. Et gloriam magnitudinis decoris regni tui.*
(*d*) גבורותיו וכבד הדר מלכותו



Digitized by Google

15. *Allevat Dominus omnes qui corruunt : & erigit omnes elisos.*

16. *Oculi omnium in te sperant, Domine : & tu das escam illorum in tempore opportuno.*

17. *Aperis tu manum tuam : & imples omne animal benedictione.*

18. *Justus Dominus in omnibus viis suis : & sanctus in omnibus operibus suis.*

19. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum ; omnibus invocantibus eum in veritate.*

15. Le Seigneur soûtient tous ceux qui sont prêts à tomber ; & il reléve tous ceux qui se sont brisez.

16. Tous, Seigneur, ont les yeux tournez vers vous ; & ils attendent de vous, que vous leur donniez leur nourriture dans le tems propre.

17. Vous ouvrez vôtre main ; & vous rempliſſez tous les animaux des effets de vôtre bonté.

18. Le Seigneur est juste dans toutes ses voyes, & saint dans toutes ses œuvres.

19. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

## COMMENTAIRE.

remplir le nombre des vingt-deux lettres, qui doivent commencer les versets, suivant l'ordre de l'alphabet. Les Septante le lisoient dans leur Texte ; & il est aisé de le suppléer avec leur secours. (*a*)

℣. 16. OCULI OMNIUM IN TE SPERANT, DOMINE. *Tous ont les yeux tournez vers vous, Seigneur.* Toutes vos créatures attendent de vous la subsistance, & la nourriture ; comme les enfans l'attendent de leur pere, & les serviteurs de leur maître. Voyez les Pseaumes CIV. 27. 28. & CXXII. 2.

℣. 17. APERIS TU MANUM TUAM, ET IMPLES OMNE ANIMAL BENEDICTIONE. (*b*) *Vous ouvrez vôtre main, & vous rempliſſez tous les animaux des effets de vôtre bonté.* Vous leur donnez abondamment, facilement. Il ne vous coûte qu'ouvrir la main, pour les combler de biens. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Vous rassasiez l'appétit de tout animal.*

℣. 19. INVOCANTIBUS EUM IN VERITATE. *Il est proche de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité,* dans la sincérité, dans la droiture de leur cœur. Il ne suffit pas d'invoquer Dieu, dit Théodoret ; il faut l'invoquer dans la vérité, & pratiquer la justice. *Tous ceux qui me diront : Seigneur, Seigneur, n'entreront point dans le Royaume des Cieux ; mais ceux qui feront la volonté de mon Pere,* dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile. (*e*)

---

(*a*) 70. Πιστὸς κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Ils lisoient dans l'Hébreu : נאמן יהוה בכל דבריו וחסיד בכל מעשיו

(*b*) *Hilar. Omnem animam benedictione.*

(*c*) *Theodoret. hic.*

(*d*) משביע לכל חי רצון

(*e*) *Matt.* VII. 21.

Digitized by Google

20. *Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet : & salvos faciet eos.*

21. *Custodit Dominus omnes diligentes se : & omnes peccatores disperdet.*

22. *Laudationem Domini loquetur os meum : & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, & in sæculum sæculi.*

20. Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent ; il exaucera leurs priéres, & les sauvera.

21. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; & il perdra tous les pécheurs.

22. Ma bouche publiera les loüanges du Seigneur. Que toute chair béniſſe ſon ſaint nom dans le ſiécle préſent, & dans la ſuite de tous les ſiécles.

## COMMENTAIRE.

℣. 20. VOLUNTATEM TIMENTIUM SE FACIET. *Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent.* Il obéïra en quelque ſorte à leur déſir, comme il fit à l'égard de Moyſe, & de tant d'autres Saints, à qui il donna la vertu de faire des prodiges. Il obéit à Joſué, en faiſant arrêter le ſoleil à ſa voix : *Obediente Deo voci hominis*, dit l'Ecriture à cette occaſion. (a) Ou plûtôt : Il exécutera leurs déſirs ; il les écoutera dans le beſoin ; il leur accordera ſon ſecours.

# PSEAUME CXLV.

*Le Prophéte s'excite à loüer le Seigneur. Il ne faut mettre ſa confiance ni dans les Princes, ni dans les enfans des hommes ; mais dans Dieu ſeul, dont la puiſſance, & la bonté ſont infinies.*

Alleluia : Aggæi, & Zachariæ. | *Loüez Dieu : Par Aggée, & Zacharie.*

## ARGUMENT.

*LEs noms d'Aggée, & de Zacharie, qui ſe liſent à la tête de ce Pſeaume dans la Vulgate, ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Saint Auguſtin, & ſaint Chryſoſtome n'en parlent point. Théodoret ne les a point trouvez dans les Héxaples : mais ſaint Hilaire, & ſaint Athanaſe croyent que les Septante les ont ajoutez ; & la ſuite du Pſeaume n'a rien qui répugne au tems auquel vivoient ces deux Prophétes ; ſoit qu'on le rapporte au tems de la captivité de Babylone, avec Ferrand ; ſoit qu'on le fixe aprés*

(a) *Joſue* X. 14.



Digitized by Google

*le retour de Babylone, avec le Syriaque, Grotius, & plusieurs autres. Nous croyons qu'il fut composé aprés la captivité, lorsque Cyrus mal informé par les ennemis des Juifs, révoqua la permission de bâtir le Temple, qu'il leur avoit accordée, en les renvoyant dans leur pays.* (a) *Aggée, & Zacharie semblent faire allusion à ce changement dans la volonté de Cyrus, lorsqu'ils disent ici:* Nolite confidere in Principibus. *Le reste du Psaume est une exhortation adressée au peuple, de mettre toute sa confiance au Seigneur. Nous conjecturons que ce Psaume, & tous les autres, jusqu'à la fin du Psautier, ne composent qu'un grand Cantique, qui fut chanté à la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem.* (b) *L'Auteur prend les choses dés le commencement. Cyrus avoit permis aux Juifs de rebâtir le Temple, & la ville de Jérusalem. Leurs ennemis firent révoquer cette permission. Comme le peuple ne pensoit plus à ce travail, & ne songeoit qu'à s'établir dans le pays, Dieu leur envoya la stérilité, & la famine. Aggée leur promit de la pluye, & la fertilité, s'ils reprenoient cet ouvrage. Ils le firent; & la pluye tomba, comme il est marqué au Psaume* CXLVI. *Néhémie revint avec la permission du Roi de Perse. On bâtit les murs de Jérusalem, comme il est dit au Psaume* CXLVII. *Aprés cela suivit la Dédicace, & les actions de graces contenuës dans les trois Psaumes qui suivent. Le terme* Hallelu-ia, *qu'il porte en tête, étoit une espéce de cri de joye, pour s'animer à chanter avec zéle les loüanges du Seigneur.* (c) *Saint Hilaire reconnoit que ce Psaume est de Zacharie, & d'Aggée; mais il croit que leur premiére vûë étoit la Jérusalem céleste, dont la terrestre n'étoit que le type.*

℣. 1. *Laudа, anima mea, Dominum: laudabo Dominum in vita mea; psallam Deo meo quamdiu fuero.*

2. *Nolite confidere in principibus: in filiis hominum, in quibus non est salus.*

℣. 1. O Mon ame, loüez le Seigneur: je loüerai le Seigneur pendant *toute* ma vie; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

2. Gardez-vous bien de mettre vôtre confiance dans les Princes, ni dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le salut.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDABO DOMINUM IN VITA MEA. *Je loüerai le Seigneur pendant toute ma vie.* Je ne trouve qu'en vous, mon Dieu, un amour constant, & une bonté perpétuelle. Vous seul méritez que nos cœurs s'attachent inviolablement à vous, & que nous vous prenions pour l'objet continuel de nos loüanges. Vous n'êtes sujet ni au changement, ni à la mort, ni à l'erreur, comme le sont ceux en qui les hommes mettent leur confiance. Je vous loüerai donc tous les jours de ma vie.

---

(a) *Vide* 1. Esdr. 1. 3. & IV. 4. *f.* 19. 20. 21. 23. 24.

(b) 1. Esdr. XIII. 27.

(c) Job. XIII. 18. *seu* 20. Apoc. XIX. 1. 3. 4. 6.

Digitized by Google

3. *Exibit spiritus ejus, & revertetur in terram suam: in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.*

4. *Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus: spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum, & terram, mare, & omnia quæ in eis sunt.*

3. Leur ame étant sortie *de leur corps*, ils retournent dans la terre d'où ils sont sortis: alors toutes leurs *vaines* pensées périront.

4. Heureux qui a pour protecteur le Dieu de Jacob, & dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu; qui a fait le Ciel, & la terre, la mer, & toutes les choses qu'ils contiennent.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. NOLITE CONFIDERE IN PRINCIPIBUS. *Gardez-vous bien de mettre vôtre confiance dans les Princes.* Si quelque Roi méritoit que nous missions en lui nôtre confiance, c'étoit Cyrus. Il nous avoit prévenus de ses faveurs; il nous avoit rendu la liberté; il s'étoit déclaré nôtre protecteur, & avoit signalé sa Religion, en rendant les vases sacrez, & en nous permettant de rétablir le Temple. Cependant on a surpris la Religion de ce Prince; son cœur est changé; il a révoqué la permission qu'il nous avoit donnée, quant à la construction du Temple. Mais cela ne doit pas nous empêcher de loüer le Seigneur, puisque c'est par sa miséricorde que nous joüissons de la liberté, & que nous vivons dans nôtre pays. C'est dans Dieu seul que nous devons mettre nôtre confiance. C'est de lui dont nous devons tout attendre. Le Prince est mortel; il est homme; il est sujet au changement; sa vie est courte; son pouvoir est borné; ses lumiéres sont douteuses; ses graces sont incertaines: *In filiis hominum, in quibus non est salus.* Les Princes, non plus que les autres hommes, ne peuvent ni se sauver, ni sauver les autres de la mort, & de mille dangers, qui les environnent.

℣. 3. EXIBIT SPIRITUS EJUS, ET REVERTETUR (*a*) IN TERRAM SUAM. *Leur ame étant sortie de leur corps, ils retourneront dans la terre, d'où ils sont sortis.* Le Prince mourra comme le dernier des hommes. Son ame (*b*) se retirera de son corps, & la chair qui est formée de la terre, retournera en terre. *La poudre retournera en terre, d'où elle a été prise*, dit le Sage; (*c*) & l'esprit retournera *à son Dieu, qui l'a créé.*

IN ILLA DIE PERIBUNT OMNES COGITATIONES EORUM. *Alors toutes leurs vaines pensées périront.* Toutes les vaines pensées des Princes, & toutes celles des hommes qui ont mis en eux leur confiance. Projet de conquêtes, de victoires, d'établissemens, de grandeurs; tout cela disparoîtra à la mort.

---

(*a*) *Revertetur*; suppléez *homo*, ou *princeps*; car le verbe Hébreu est au masculin, & ne se rapporte pas à *spiritus*, qui dans cette langue est féminin. תצא רוחו ישב לאדמתו

(*b*) *Theodoret. Ieron. alii.*

(*c*) *Eccle.* XII. 7.



Digitized by Google

5. *Qui custodit veritatem in sæculum : facit judicium injuriam patientibus : dat escam esurientibus.*

6. *Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.*

7. *Dominus erigit elisos ; Dominus diligit justos.*

5. Qui garde toûjours la vérité *de ses promesses* ; qui fait justice à ceux qui souffrent injure ; qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

6. Le Seigneur délie ceux qui sont enchaînez : Le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

7. Le Seigneur redresse ceux qui sont brisez ; le Seigneur aime ceux qui sont justes.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. BEATUS CUIUS DEUS JACOB, &c. *Heureux celui qui a pour protecteur le Dieu de Jacob ;* le Dieu fort, le Puissant d'Israël. Voyez *Genes.* XLIX. 29. *Per manus Potentis Jacob ; & Psal.* CXXXI. 2. selon l'Hébreu : *Il a voüé au Fort de Jacob.*

℣. 5. QUI CUSTODIT VERITATEM IN SÆCULUM. *Qui garde toujours la vérité de ses promesses.* Fort différent en cela des enfans des hommes, & des Princes, dont les promesses sont si peu certaines, & les paroles si sujettes à erreur. L'exemple de Cyrus rendoit cela plus sensible, aprés les marques de bonté qu'il avoit données aux Juifs.

FACIT JUDICIUM INJURIAM PATIENTIBUS. *Il fait justice à ceux qui souffrent injure.* Il nous a tirez des mains des Babyloniens, & a vengé les injustices qu'ils nous ont faites. Il nous vengera encore des Samaritains, & des autres ennemis, qui nous ont calomniez devant Cyrus, & devant son Conseil.

℣. 6. DOMINUS SOLVIT COMPEDITOS. *Le Seigneur délie ceux qui sont enchaînez.* Il nous a tirez de la captivité, où nous étions comme dans un cachot affreux ; il pourra encore nous tirer de la dépendance où nous sommes sous la domination des Perses, & faire révoquer la défense qu'on nous a signifiée de continuer à rebâtir son Temple. Il faut attendre ses momens.

ILLUMINAT COECOS. (*a*) *Il éclaire ceux qui sont aveugles.* Il nous a tirez des ténébres de la mort, de l'obscurité du tombeau, de l'aveuglement où nous étions réduits, des maux dont nous étions accablez. Tout cela marque la délivrance de la captivité ; & dans un sens plus relevé, la prédication de l'Evangile. (*b*)

℣. 7. DILIGIT JUSTOS. *Il aime ceux qui sont justes.* Il aime son peuple. Les Israëlites sont souvent désignez sous le nom de *justes*, de Saints, de misericordieux ; ou d'*Assidéens*, de pieux, & d'ouvrage du Sei-

---

(*a*) *Aug. Dominus sapientes facit cæcos. Hilar. Sapientificat.* 70. Κύριος σοφοῖ τυφλούς. *Heb.* פצח עורים *Illustrat cæcos.*

(*b*) *Vide Isai.* XXXV. 5. & LXI. 1. 2. & *Matt.* XI. 5.

Digitized by Google

8. *Dominus custodit advenas : pupillum, & viduam suscipiet : & vias peccatorum disperdet.*

9. *Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion : in generationem & generationem.*

8. Le Seigneur défend les étrangers ; il prendra en sa protection l'orphelin, & la veuve ; & il détruira les voyes des pécheurs.

9. Le Seigneur regnera dans tous les siécles ; ton Dieu, ô Sion, *regnera* dans la suite de toutes les races.

## COMMENTAIRE.

gneur. Voyez les Pseaumes XCVI. 11. CXV. 5. CXLIV. 21.

℣. 8. CUSTODIT ADVENAS. (*a*) *Il garde les étrangers ;* il les protége, il les conduit. Nous avons été étrangers à Babylone ; il nous y a conservez, il a pris nôtre défense. Nous étions comme des orphelins, & nôtre nation étoit comme une veuve ; il nous a pris sous sa protection, & nous a délivrez de l'oppression de nos ennemis. *Pupillum, & viduam suscipiet.* Voyez *Psalm.* CXII. 9. *Isai.* XLIX. 21. LIV. 1.

VIAM PECCATORUM DISPERDET, *Il détruira les voyes des pécheurs.* Les Babyloniens nos anciens ennemis, & les Samaritains nos nouveaux persécuteurs, périront. Dieu ne permettra point que leur malice, & leur envie triomphent de nôtre innocence, & de nôtre foiblesse. Il détruira leur voye ; il fera connoître leur mauvaise foi ; il punira leurs injustes accusations, il les couvrira de confusion.

℣. 9. REGNABIT DOMINUS IN SÆCULA. *Le Seigneur regnera dans tous les siécles.* Nous sommes certains que nôtre Dieu ne meurt point ; que son pouvoir n'est pas borné ; qu'il est fidéle dans ses promesses. Ainsi ne mettons point nôtre confiance dans les Princes ; mais seulement dans le Seigneur. C'est la conclusion de tout le Pseaume.

---

(*a*) *Hilar. Proselytum. Aug. Proselytos.* 70. Φυλάσσει τοὺς προσηλύτους.

Digitized by Google

# PSEAUME CXLVI.

*Loüanges du Seigneur. Récit de ſes œuvres merveilleuſes. Il raſſemble ſon peuple diſperſé. Il rétablit Jéruſalem. Il humilie les méchans. Il comble de biens les Juſtes. Il donne aux hommes, & aux animaux la nourriture convenable.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*LEs Septante de l'Edition Romaine, l'Arabe, l'Ethiopien, le Syriaque, & pluſieurs anciens Pſeautiers Grecs, & Latins* (a) *liſent au titre de ce Pſeaume :* Alleluia, d'Aggée, & de Zacharie. *Mais ni l'Hébreu, ni le Caldéen n'y ont aucun titre. Il eſt évident que ceux qui y ont ajouté ces paroles, ont crû que le Pſeaume avoit été composé par ces deux Prophétes, en actions de graces de la liberté que Dieu avoit renduë à ſon peuple, & de ce qu'il lui avoit permis de rétablir la ville, & le Temple de Jéruſalem. C'eſt ainſi qu'Origénes, ſaint Chryſoſtome, Théodoret, Euthyme, l'ancien Paraphraſte Grec, & la plûpart des Commentateurs l'ont pris;* (b) *& le Texte du Cantique revient parfaitement à ce ſyſtéme. Ferrand veut qu'il ait été composé pendant la captivité, de même que le précédent. Janſénius de Gand le rapporte au commencement du regne de David, lorſque tout Iſraël ſe réünit pour reconnoître ce Prince pour Roi. M. Boſſuet, Evêque de Meaux, croit qu'il fut écrit aprés cette famine, dont il eſt parlé dans Eſdras,* (c) *& dans Aggée.* (d) *Elle avoit été envoyée pour punir la négligence des Juifs, qui depuis la révocation de l'Edit de Cyrus, qui avoit permis de rétablir le Temple, & les murs de Jéruſalem, ne ſongeoient plus à cet ouvrage. Les verſets 8. & 9. où il eſt parlé de la pluye, & de ſes effets, par rapport à la fertilité de la terre; & le verſet 2. où l'on parle de la conſtruction de Jéruſalem, favoriſent ce ſentiment. Le Syriaque veut que Zorobabel, Jéſus, fils de Joſédech, & Eſdras preſſent ici le peuple à reprendre la conſtruction du Temple. Ce qui eſt trés-conforme à nôtre ſyſtême.*

---

(a) *Pſalt. S. Germ. & Carnut. & Graci Codd. Reg.* 2851. 2852. 2854. 2855. 3421. 3422. *& Colb.* 4439. 6051. 6158. 1182. *apud Ferrand.*

(b) *Vide Muis. Grot. Moller.*

(c) 2. *Eſdr.* v. 1. 2. *& ſeq.*

(d) *Agg.* 1. 6. 7.

℣. 1.

Digitized by Google

℣. 1. *Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus: Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio.*

2. *Ædificans Jerusalem Dominus: dispersiones Israëlis congregabit.*

℣. 1. Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon de le loüer: que la loüange que l'on donne à nôtre Dieu, lui soit agréable, & digne de lui.

2. C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem; qui a rassemblé tous les enfans d'Israël qui sont dispersez.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE DOMINUM, QUONIAM BONUS EST PSALMUS. (*a*) *Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon de le loüer.* Il nous est utile, & avantageux de rendre nos devoirs au Seigneur, & de publier ses grandeurs. Il n'a que faire de nos Cantiques. Nos loüanges n'ajoutent rien à sa gloire: mais il veut que nous nous acquittions de ce devoir; & nous avons un trop grand intérêt à n'y pas manquer. C'est la plus glorieuse, & la plus utile action que nous puissions faire. Symmaque traduit l'Hébreu par: (*b*) *Halleluia: Parce qu'il est bon de chanter.* Théodotion: (*c*) *Loüez Iah.* Le nom d'*Ia*, est un des noms de Dieu.

DEO NOSTRO SIT JUCUNDA, DECORAQUE (*d*) LAUDATIO. *Que la loüange que l'on donne à nôtre Dieu, lui soit agréable, & digne de lui*; ou, *qu'elle soit agréable, & bienséante.* Ce n'est ni le son de la voix, ni l'accord des instrumens, ni la beauté des airs, ni la sublimité des pensées, ni la grandeur des expressions qui plaisent à Dieu; c'est le cœur, c'est l'amour, c'est le zéle, c'est la pureté, & l'innocence de ceux qui chantent. Quand on est pénétré de respect, d'amour, & de zéle pour Dieu, on ne peut qu'on ne le loüe d'une maniére bienséante, & digne de sa Majesté. De telles dispositions sont incompatibles avec la froideur, l'indifférence, la négligence dans le service du Seigneur. On peut traduire l'Hébreu de tout ce premier verset de cette sorte: *Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon de chanter à nôtre Dieu; parce qu'une belle loüange est* tout-à-fait *bienséante.*

℣. 2. ÆDIFICANS JERUSALEM DOMINUS: DISPERSIONES ISRAELIS CONGREGABIT. (*e*) *C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem, & qui a rassemblé tous les enfans d'Israël.* C'est à vous, Seigneur, que nous rendons la gloire de tout le bien qui nous est arrivé. C'est vous qui avez rompu nos chaînes, & qui nous avez tirez de la captivité.

---

(*a*) 70. Ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς. Edit. Compl. Ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς.

(*b*) הללויה כי טוב זמרה Sym. Ἀλληλούια, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμός.

(*c*) Th. Αἰνεῖτε τὸν Ἰα.

(*d*) Aug. Hilar. Psalt. Rom, Mediol. S. Germ. Carnut. Deo nostro jucunda sit laudatio. Ita 70. Τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡδυσμένη αἴνεσις.

(*e*) S. Aug. Colligens. Hilar. Psalt. Rom. & Carnut. Congregans. Sym. Ædificabit, congregabit. Οἰκοδομήσει.



Digitized by Google

3. *Qui ſanat contritos corde : & alligat contritiones eorum.*
4. *Qui numerat multitudinem ſtellarum : & omnibus eis nomina vocat.*

3. Qui guérit ceux dont le cœur eſt briſé *d'affliction* ; qui lie, & qui bande leurs playes.
4. Qui ſait le nombre *ſi prodigieux* des étoiles, & qui les connoît toutes par leur nom.

## COMMENTAIRE.

C'eſt vous qui avez fait révoquer l'ordre qui nous empêchoit de rebâtir nôtre ville, & vôtre Temple. C'eſt vous enfin qui nous aidez à rebâtir l'un & l'autre. Voyez le Pſeaume CXXVI. *Niſi Dominus ædificaverit Domum, &c.*

℣. 3. QUI SANAT CONTRITOS CORDE, ET ALLIGAT, &c. *Il guérit ceux dont le cœur eſt briſé d'affliction, & il bande leurs playes.* C'eſt lui qui frappe, & qui guérit ; qui donne la mort, & qui rend la vie ; qui bleſſe, & qui met l'appareil ſur les playes. Tout cela eſt vrai en général : mais en cet endroit, il marque ſimplement la délivrance que le Seigneur a procurée à ſon peuple, aprés l'avoir réduit pour ſes crimes dans une dure captivité. Voyez des expreſſions à peu prés pareilles. *Deut.* XXXII. 39. *Ego occidam, & ego vivere faciam ; percutiam, & ego ſanabo.* 1. *Reg.* II. 6. *Dominus mortificat, & vivificat ; deducit ad inferos, & reducit. Job.* XIII. 2. *Tu flagellas, & ſalvas ; deducis ad inferos, & reducis. Job.* V. 18. *Ipſe vulnerat, & medetur ; percutit, & manus ejus ſanabunt.*

℣. 4. QUI NUMERAT MULTITUDINEM STELLARUM, ET OMNIBUS EIS NOMINA VOCAT. *Il ſait le nombre des étoiles, & les connoît toutes par leur nom.* Dieu eſt comme un Monarque, qui tient le rôle de tous ſes Officiers, & de ſes ſujets ; ou un Général, qui fait la revûë de ſes troupes, qui en ſait le nombre, & qui connoît tous ſes ſoldats par leur nom ; c'eſt-à-dire, qui les connoît parfaitement, & diſtinctement ; comme Dieu dit à Moyſe : (*a*) *Je vous connois par vôtre nom.* Et dans l'Evangile, le bon Paſteur connoît toutes ſes brebis, & les appelle par leur nom : (*b*) *Et vocat eas nominatim.* L'Hiſtoire raconte (*c*) que Cyrus ſavoit les noms de tous ſes Officiers, & ſe faiſoit un plaiſir d'appeller toûjours par leurs noms, ceux à qui il vouloit faire honneur. On dit que l'Empereur Adrien, & Scipion l'Aſiatique ſavoient même juſqu'aux noms des ſimples ſoldats de leurs armées.

Le Pſalmiſte veut donc relever ici la puiſſance infinie du Seigneur, & ſa ſcience incompréhenſible, qui a formé, & qui connoît ſi diſtinctement les aſtres, & les étoiles, qui ſont repréſentées dans l'Ecriture comme les troupes de ſon armée. *C'eſt lui qui fait regner la concorde dans les Corps céleſtes*, dit Job. (*d*) *Le nombre de ſes ſoldats eſt-il borné ; & ſa lumiére ne*

(*a*) *Exod.* XXXIII. 12. 17.
(*b*) *Joan.* X. 3.
(*c*) *Xenophon. Cyropæd. l.* 5. *p.* 131. 132.
(*d*) *Job.* XXV. 3.

Digitized by Google

5. *Magnus Dominus noſter, & magna virtus ejus: & ſapientiæ ejus non eſt numerus.*

5. Nôtre Seigneur eſt *vraiment* grand; ſa puiſſance eſt infinie; & ſa ſageſſe n'a point de bornes.

## COMMENTAIRE.

*s'étend-elle pas ſur eux tous?* Et Iſaïe: (*a*) *Elevez vos yeux, & voyez qui eſt celui qui a créé ces choſes. C'eſt lui qui met en campagne la milice du Ciel, & qui les appelle tous par leur nom.* Et le Seigneur parlant à Abraham: (*b*) *Elevez les yeux vers le Ciel, & comptez les étoiles, ſi vous pouvez. Tel ſera le nombre de vôtre poſtérité.* Enfin quand l'Ecriture veut exagérer un nombre extraordinaire, elle le compare aux étoiles du Ciel, ou au ſable de la mer.

Mais le nombre des étoiles eſt-il donc ſi prodigieux? Kimchi (*c*) dit que les Aſtronomes conviennent qu'il n'y en a pas au-delà de mille & quatre-vingt-dix-huit; mais qu'un autre de leurs Sages diſoit qu'il y en avoit une bien plus grande quantité de petites imperceptibles aux yeux, qui étoient créées, non pour luire, mais pour dominer à la terre, ſuivant cette parole de la Genéſe: (*d*) *Afin qu'elles préſident au jour, & à la nuit.* Que c'eſt de ces étoiles inconnuës aux hommes, dont Dieu tient regiſtre, comme de toutes les autres. C'eſt ce qui met ſa connoiſſance ſi fort au-deſſus de la nôtre. Et il ne connoît pas ſeulement leur nombre, mais auſſi leur qualité, leur nature, leur ordre, leur poſition, & leur influence ſur les choſes d'ici-bas; car, ſelon les Rabbins, il n'y a pas une ſeule herbe ici-bas, qui n'ait dans le Ciel une étoile qui la regarde, qui répand ſur elle ſes influences, & qui lui dit: Croiſſez. Un autre Rabbin (*e*) en compte juſqu'à trois cens quatre-vingt-dix mille cent ſoixante; & un autre (*f*) cité dans Selden, deux cens quatre-vingt dix millions & cent quarante.

Ptolomée, & les anciens Aſtronomes, n'en mettoient que mille & vingt-deux. Mais depuis l'invention des lunettes à longue vûë, on en a découvert un bien plus grand nombre, & il eſt certain qu'on n'a pas encore tout vû. Képler en reconnoît treize cens quatre-vingt-deux; Bayer dix-ſept cens & neuf; Griemberg, douze cens vingt-cinq; Schikard, ſeize cens quatre-vingt-douze. Galilée fut détourné d'en faire la ſupputation par la grande quantité qu'il en remarqua dans l'orion; il y en vit juſqu'à cinq cens. Le Pere Rheita y en a obſervé plus de deux mille. Ricciolus dans ſon nouvel Almageſte, aſſure que celui qui diroit qu'il y a plus de deux millions d'étoiles, ne diroit rien qui ne pût être véritable. Il eſt ſûr au

(*a*) *Iſai.* XL. 25.
(*b*) *Geneſ.* XV 5.
(*c*) *Apud Muis hic.*
(*d*) *Geneſ.* I. 18.
(*e*) *Apud Selden de Diis Syr. Syntagm.* 2. *c.* 2.
(*f*) *Selden. l.* 2 *de Synedr. c.* 9. *art.* 3. *p.* 410. *ex Midraſch. apud R. Abraham Ben Chatah. in ſphæra mundi, porta* 10.



Digitized by Google

6. *Suscipiens mansuetos Dominus : humilians autem peccatores usque ad terram.*

7. *Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.*

8. *Qui operit Cœlum nubibus, & parat terræ pluviam.*

6. Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux : mais il humilie les pécheurs, & les abaisse jusqu'en terre.

7. Entonnez les loüanges du Seigneur par de saints cantiques ; & publiez avec la harpe la gloire de nôtre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le Ciel de nuées, & qui prépare la pluye pour la terre.

## COMMENTAIRE.

moins que le nombre en est si grand, & si inconnu aux hommes, que l'Ecriture a pû mettre parmi les attributs de la Divinité, *qu'elle connoît toutes les étoiles, & qu'elle leur donne à toutes leur nom.*

℣. 5. MAGNUS DOMINUS NOSTER, ET MAGNA VIRTUS EJUS. *Nôtre Seigneur est grand, & sa puissance est infinie.* Les Monarques dont les Etats sont fort étendus, ont des Intendans, ou des Vicerois, qui gouvernent en leurs noms leurs Provinces, & qui les déchargent d'une partie des soins du gouvernement. Quelqu'étenduë d'esprit, & quelque fonds de sagesse qu'ait un Prince, il ne peut suffire à tout. Mais Dieu a un pouvoir, une prudence, une connoissance, un empire infini. L'étenduë de son domaine, la multitude de ses sujets, le détail des affaires n'épuisent pas ses vûës, ni ses connoissances. Il est infiniment supérieur à tout cela. *La vertu du Seigneur* peut aussi marquer le Verbe éternel, le Fils de Dieu, la force, & la sagesse du Pere.

℣. 6. HUMILIANS PECCATORES USQUE AD TERRAM. *Il humilie les pécheurs jusqu'en terre.* C'est sa conduite générale, & uniforme. Il a traité ainsi les Egyptiens, les Cananéens ; il nous a fait le même traitement à nous-mêmes. Les Babyloniens ont été humiliez à leur tour. Les Samaritains nos ennemis y viendront comme les autres.

℣. 7. PRÆCINITE DOMINO IN CONFESSIONE. (*a*) *Entonnez les loüanges du Seigneur par de saints Cantiques.* L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Répondez au Seigneur ;* chantez par refrain, ou chantez à deux chœurs à l'honneur du Seigneur. Symmaque : (*c*) *Faites le dénombrement.*

℣. 8. QUI OPERIT COELUM NUBIBUS, &c. *Il couvre le Ciel de nuées.* Le Psalmiste rapporte ici les principaux effets de la puissance de Dieu dans la nature. Les Auteurs sacrez (*d*) nous représentent l'élévation de l'eau de la mer dans les nuës, leur condensation, leur chûte modérée, comme des effets surprenans de la puissance du Créateur. Quoique l'élé-

---

(*a*) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Incipite Domino. Hilar. Inchoate.* 70. Ἐξάρξατε.

(*b*) ענו ליהוה בתודה

(*c*) *Sym.* Κατελέξατε.

(*d*) *Job.* v. 9. 10. & XXXVII. 6.

Digitized by Google

9. *Qui producit in montibus fœnum : & herbam servituti hominum.*

10. *Qui dat jumentis escam ipsorum, & pullis corvorum invocantibus eum.*

9. Qui produit le foin sur les montagnes, & *fait croître* l'herbe pour l'usage des hommes :

10. Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, & qui nourrit les petits des corbeaux qui implorent son secours.

## COMMENTAIRE.

vation des vapeurs, & la chûte des pluyes soient des suites des loix communes de la nature, le pouvoir du Créateur n'en est pas moins admirable : puisqu'il ne faut pas moins de puissance pour conserver les Etres créez, qu'il en a fallu pour les tirer du néant. Leur conservation est une maniére de production continuelle.

℣. 9. QUI PRODUCIT IN MONTIBUS FOENUM, ET HERBAM SERVITUTI HOMINUM. *Il produit le foin sur les montagnes, & fait croître l'herbe pour le service de l'homme*, ou *pour les animaux qui servent l'homme*. Voyez le Psaume CIII. 14. où les mêmes paroles se trouvent. Elles ne se lisent plus ici dans l'Hébreu. Le Caldéen, le Syriaque, & S. Jérôme ne les y ont pas lûës. Mais du tems des Septante, & des anciens Interprétes Grecs, (*a*) elles y étoient encore. Le Psalmiste reléve la puissance du Seigneur, qui produit du foin dans les montagnes ; parce que naturellement ces lieux sont arides, & stériles, & ne peuvent rien produire que par le moyen des pluyes que Dieu y fait tomber. Cotovic dans son Voyage de Syrie, remarque qu'il y a dans la Palestine de fort bons pâturages sur les montagnes. Cela se voit aussi dans divers autres pays.

℣. 10. QUI DAT JUMENTIS ESCAM IPSORUM, ET PULLIS CORVORUM INVOCANTIBUS EUM. *Il donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, & il nourrit les petits des corbeaux qui implorent son secours.* Le terme Hébreu (*b*) qui est traduit par *jumenta*, signifie ordinairement un animal domestique, une bête de service. Mais il se prend aussi pour un animal sauvage ; & il faut le restreindre à cette signification en cet endroit, si l'on a pris *servitus hominum* du verset 9. pour les animaux domestiques. Dieu par sa providence, donne aux animaux de la campagne, & aux oiseaux, compris sous l'espéce des corbeaux, la nourriture qui leur est propre ; & il la leur donne *lorsqu'ils l'invoquent* ; c'est-à-dire, lorsque le besoin, & la faim leur font jetter naturellement des cris, & faire les recherches nécessaires pour la trouver ; car c'est-là en quelque sorte la demander à Dieu. Voyez quelque chose de pareil *Joël.* I. 20.

Les Commentateurs recherchent avec grand soin ce que veut dire ici le

(*a*) Οἱ λοιποὶ, τὸν χόρτον, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων.

(*b*) נתן לבהמה לחמה



Digitized by Google

Psalmiste, en nommant les corbeaux, comme étant les seuls parmi les oiseaux, dont les petits crient au Seigneur, pour lui demander à manger. Et ce qui augmente leur curiosité, c'est que Job s'exprime d'une maniére encore plus précise : (a) *Qui est celui qui prépare au corbeau sa nourriture, lorsque ses petits crient vers le Seigneur, n'ayant point à manger?* Les Rabbins, (b) & même plusieurs Peres (c) ont avancé que les corbeaux voyant leurs petits couverts d'un poil follet tout blanc, les premiers jours aprés qu'ils sont éclos, les abandonnent, & ne veulent point les reconnoître pour leur race, à cause de cette couleur : Que la Providence sensible aux cris de ces petits animaux, les nourrit de rosée, ou leur envoye de petites mouches, qui se forment dans leur nid, de la corruption de leurs excrémens ; & qu'ils s'en nourrissent, jusqu'à ce que le poil mort soit tombé, & que le plumage noir commence à paroître. Mais rien ne ressemble mieux à des fables, que ces contes, fondez uniquement sur des oüi dire en l'air. Vossius (d) montre que ce n'est point à cause de la couleur de leur poil, mais à cause de leur extrême voracité, que quelquefois les corbeaux abandonnent leurs petits. C'est qu'ils ne peuvent suffire à leur donner à manger.

Pline dit (e) que les corbeaux chassent leurs jeunes de leurs nids d'assez bonne heure, & les contraignent de voler ; & aprés cela, les poursuivent loin de leur demeure. Mais le même Ecrivain dit que les corneilles nourrissent leurs petits encore assez long-tems aprés qu'ils sont sortis du nid. Ainsi cela ne serviroit de rien à l'explication de ce que nous examinons ici. D'autres avancent que le corbeau est tellement oublieux, qu'il laisse quelquefois son nid, & sa nichée, sans y retourner ; & que c'est dans ces rencontres que la Providence prend soin de la nourriture de leurs petits. Il paroît certain par ce passage que nous expliquons, comparé à celui de Job, qu'on a cité plus haut, & à saint Luc, (f) qui dit que le Seigneur a soin de nourrir les corbeaux, que les Hébreux avoient quelque opinion, ou quelque expérience particuliére sur le sujet de ces animaux, qui nous sont inconnuës aujourd'hui ; & qu'ils croyoient que Dieu prenoit un soin plus particulier de leurs petits, que des autres. Les Auteurs sacrez parlent ordinairement suivant les opinions populaires, pour se rendre intelligibles aux simples, & pour se proportionner à leur portée. L'Hébreu lit simplement : (g) *Il donne aux bêtes leur nourriture, & aux enfans du corbeau qui*

---

(a) *Job.* XXXVIII. 41.

(b) *Rabb. in Muis.*

(c) *Ieronym. & Cassiodor. hîc. Greg. Magn. & Chrysost. in Job.* XXXVIII. 41. *Albert. Magn. hist. anim.*

(d) *Voss. de Idololat. l.* 3. *c.* 84. *Valcs. de sacr. Philos. c.* 55.

(e) *Plin. l.* X. *c.* 12. *Pellunt nidis pullos & volare cogunt... sed robustos quoque fœtus suos fugant longiùs.* Et un peu plus haut : *Sola cornix etiam volantes pullos aliquandiu pascit. Vide Ælian. l.* 11. *c.* 49. Τους γὴ μὲν νεοττοὺς ἐκτρεφέντας διώκουσι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἕκαστος καλιᾶς φυγάδας ἀποφαίνουσι. *Vide & Arist. hist. l* 2. *c.* 41.

(f) *Luc.* XII. 24.

(g) נתן לבהמה לחמה לבני ערב אשר יקראו

11. *Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.*

12. *Beneplacitum est Domino super timentes eum ; & in eis, qui sperant super misericordia ejus.*

11. Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval ; & il ne se plaît point que l'homme s'assûre sur *la vîtesse de* ses jambes.

12. Le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, & en ceux qui espérent en sa miséricorde.

## COMMENTAIRE.

*crient.* Il ne dit pas qu'ils crient vers le Seigneur. Et peut-être que *les enfans du corbeau* sont mis simplement pour les corbeaux en général ; comme *les enfans des hommes*, pour les hommes. Ainsi ce passage ne diroit autre chose, sinon que le Seigneur, comme un bon Pere, écoute les cris des animaux, & des oiseaux, & leur donne à tous la nourriture convenable.

℣. 11. NON IN FORTITUDINE EQUI VOLUNTATEM HABEBIT, NEC IN TIBIIS VIRI. (*a*) *Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval, ni à la vîtesse des jambes de l'homme.* Ou bien : Il n'exige point qu'ils soient bons hommes de cheval, ni vîtes à la course, pour les sauver. Il ne demande dans eux que de la confiance en sa miséricorde, & de la crainte pour son nom. Ce n'est ni le cheval avec ses forces, ni l'homme avec sa vîtesse, qui attirent la miséricorde du Seigneur, & qui sauvent du danger. Job relève la force du cheval, (*b*) aussi-bien que le Psalmiste, & les Auteurs profanes. L'on a aussi plusieurs exemples d'hommes extrêmement prompts. David rend graces à Dieu de lui avoir donné la vîtesse des cerfs ; (*c*) & il est dit d'Azaël, qu'il égaloit à la course les chevreüils des montagnes. (*d*) On trouve dans l'Histoire (*e*) d'autres hommes qui ont couru des traittes prodigieuses. Il y en a, par exemple, qui ont fait en un jour onze cens quarante ; d'autres, jusqu'à douze cens stades, qui font cent cinquante mille pas, ou cinquante lieuës ; d'autres, cent soixante mille pas ; d'autres, soixante & quinze mille. Encore aujourd'hui on a sur cela des expériences surprenantes. Voyez les Psaumes XIX. 8. XXXII. 17. LXXV. 7. Amos. II. 13. Isai. XXXI. 1. 3. où l'on voit des expressions qui ont du rapport à ce qui est dit ici.

---

(*a*) *Hilar. Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. Nec in tabernaculis viri.* Ils lisoient : *Ἐν ταῖς σκηναῖς*, au lieu de *κνήμαις*. *Psalt. Mediol. Nec in tibialibus viri. Edit. Sixt. V. Nec in filiis viri.* S. Jérôme semble entendre, non les jambes, mais les gréves, dont les guerriers se couvroient les jambes.

(*b*) *Job.* XXXIX. 19.

(*c*) *Psal.* XVII. 34.

(*d*) 2. *Reg.* II. 18.

(*e*) *Vide Plin. l. 7. c. 20.*

# PSEAUME CXLVII.

*Le Prophéte exhorte Jéruſalem à loüer le Seigneur, à cauſe de la protection qu'il lui a donnée, & des biens dont il l'a comblée. Il reléve la puiſſance que Dieu fait paroître dans la production de la neige, de la bruine, de la grêle, de la glace; & les faveurs ſinguliéres qu'il a faites à Iſraël.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*DAns l'Hébreu ce Pſeaume eſt joint au précédent. Il regarde le même ſujet. Le Pſalmiſte y rend graces à Dieu des faveurs qu'il a faites à Jéruſalem, en permettant que Néhémie en relevât les murailles, & les portes; en la rempliſſant d'un peuple nombreux, & en lui donnant la paix de toutes parts. Il paſſe enſuite aux effets naturels de la puiſſance du Seigneur, & aux graces particuliéres qu'il a faites à ſon peuple. Saint Hilaire, ſaint Auguſtin, le Syriaque, l'Arabe, pluſieurs anciens Pſeautiers Grecs, & Latins, (a) conformément aux Septante, liſent au titre :* Halleluia d'Aggée, & de Zacharie. *Origénes, Théodoret, & la plûpart des Commentateurs conviennent qu'il fut compoſé aprés la Dédicace du ſecond Temple, & la réparation des murs de Jéruſalem; & apparemment dans la cérémonie même de la Dédicace de ces murs, (b) ainſi que nous l'avons dit ſur le Pſeaume* CXLV. *Les Peres rapportent à l'Egliſe, & à la Jéruſalem céleſte, ce qui eſt dit ici de la Jéruſalem terreſtre. Et ce qui eſt dit à la lettre de la pluye, & de la neige, ils l'expliquent de la prédication des Apôtres, & de la propagation de l'Evangile par tout le monde.*

---

(a) *Ita Codices duo Carnutenſ. Latini & Regii Græci.* 2851. 2852. 2853. 2854. 2855. 3421. 3422. *Colb.* 6051. 6158. 6510. 4439. 1182. *apud Ferrand.*

(b) 2. *Eſdr.* III. IV. V. VII. XII.



Digitized by Google

℣. 1. *Lauda, Jerusalem, Dominum: lauda Deum tuum, Sion.*

2. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit filiis tuis in te.*

3. *Qui posuit fines tuos pacem: & adipe frumenti satiat te.*

℣. 1. Jerusalem, louë le Seigneur : Sion, louë ton Dieu ;

2. Parce qu'il a fortifié les ſerrures de tes portes ; & qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte.

3. Il a établi la paix juſqu'à tes confins ; & il te raſſaſie du meilleur froment.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDA, JERUSALEM, DOMINUM. *Jéruſalem, loüez le Seigneur.* Ville ſainte, ville bien-aimée, qui avez été choiſie pour la demeure du Seigneur, & qui aprés un ſi long tems de déſertion, & d'opprobre, vous voyez enfin relevée, & rétablie en honneur, loüez l'Auteur de tant de biens.

℣. 2. QUONIAM CONFORTAVIT SERAS PORTARUM TUARUM. *Il a fortifié les ſerrures de tes portes,* ou *les barres*, les verroux *de tes portes ;* car l'Hébreu *bériah*, & le Grec *mochlos*, ſignifient plûtôt des barres, ou des verroux, que des ſerrures ; & le Latin même *ſera* ſe dit de tout ce qui ſert à fermer une porte. Les ennemis des Juifs avoient dit en raillant : (*a*) Que prétendent-ils faire avec leurs murailles ? Un renard ſauteroit par-deſſus. Mais Dieu a confondu leur orgüeil. Vos murs, vos portes, & vos verroux ſont aſſez forts, pour réſiſter à tous vos ennemis.

BENEDIXIT FILIIS TUIS IN TE. *Il a béni tes enfans, que tu renfermes dans ton enceinte.* Tes citoyens ſont comblez de biens ; ou, le Seigneur t'a donné une belle, & nombreuſe famille ; un grand peuple. Tu es enfin devenuë une ville bien peuplée. On peut voir de quelle maniére Néhémie raſſembla un grand nombre d'habitans dans Jéruſalem, 2. *Eſdr.* VII. 4. 6. & XI. 1. Tous les principaux de la nation y fixérent leur demeure ; & on choiſit la dixiéme de toutes les familles qui demeuroient à la campagne, pour s'y habituer. Ainſi tout d'un coup elle vit ſes ruines réparées, & ſon enceinte remplie.

℣. 3. POSUIT FINES TUOS PACEM. *Il a établi la paix juſqu'à tes confins.* Tu joüis d'une paix profonde au dedans, & au dehors. Depuis le regne d'Aſſuérus, ou de Darius fils d'Hyſtaſpe, Jéruſalem, & la Judée furent dans une grande tranquillité. Les ennemis des Juifs ſachant que ce Prince les favoriſoit, & voyant les murs de Jéruſalem réparez, furent ſaiſis d'une grande crainte, dit l'Ecriture, (*b*) & ne ſongérent plus à attaquer, ni à traverſer les Juifs ; mais à bien vivre, & à faire alliance avec eux.

ADIPE FRUMENTI SATIAT TE. *Il te raſſaſie du meilleur froment ;* à la lettre, *de la graiſſe du froment.* Les Hébreux donnent le nom

(*a*) 2. *Eſdr.* IV 3.

(*b*) 2 *Eſdr.* VI. 16.



Digitized by Google

4. *Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.*

5. *Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.*

4. Il envoye sa parole à la terre ; & cette parole est portée par tout avec une extrême vîtesse.

5. Il fait que la neige tombe comme de la laine *sur la terre* : il y répand le broüillard comme de la cendre.

## COMMENTAIRE.

de *graisse* à tout ce qui est de meilleur, & de plus excellent ; au vin, à l'huile, au froment. (*a*) Le Seigneur a versé ses bénédictions sur vos campagnes, & elles ont produit du froment en abondance. Sous le nom de froment, il comprend toutes sortes de fruits. (*b*) Les Peres (*c*) sous le nom de graisse de froment, entendent ici ou l'Eucharistie, ou les saintes Ecritures.

℣. 4. QUI EMITTIT ELOQUIUM SUUM TERRÆ. *Il envoye sa parole à la terre.* Le Psalmiste nous représente ici la parole, l'ordre, (*d*) le commandement du Seigneur, comme quelque chose d'animé ; comme un Ambassadeur, qui vient de sa part, & qui exécute en un moment ce dont il est chargé. Sa parole part, & court avec vîtesse du haut du Ciel en terre, pour y produire ce qu'on va voir dans les versets suivans. Saint Augustin, & saint Jérôme entendent ici par *sa parole*, son Verbe, son Fils, JESUS-CHRIST ; saint Hilaire, Théodoret, & aussi saint Jérôme, la prédication de l'Evangile. La promtitude avec laquelle la Foi de JESUS-CHRIST s'est répanduë dans toutes les parties du monde, est assez bien marquée par ces mots : *Velociter currit sermo ejus.* Kimchi a crû qu'en cet endroit, le Psalmiste vouloit exprimer la pluye qui tombe sur la terre. Dans les Livres saints, la parole est souvent comparée à la pluye, & à la rosée. Voyez *Deut.* XXXII. 2. *Job.* XXIX. 23. *Eccli.* XXXIX. 9. *Isaï.* LV. 10. 11. *De même que la pluye que tombe du Ciel, & que la neige qui descend de l'air, n'y retournent plus*, dit Isaïe, *mais arrosent la terre, l'enyvrent, la font germer, & la rendent féconde ; ainsi la parole qui est sortie de ma bouche, ne reviendra point à moi inutilement ; mais elle exécutera tout ce que je lui ordonnerai, & réüssira dans tout ce que je voudrai.*

℣. 5. QUI DAT NIVEM SICUT LANAM. *Il fait que la neige tombe sur la terre comme la laine.* La toute-puissance du Seigneur avec la même eau qui monte en vapeur dans les airs, forme de la neige, de la bruïne, de la grêle, & de la pluye. La neige tombe sur la terre blanche comme la laine ; (*e*) ou bien elle y tombe en floccons, comme des floc-

(*a*) *Num.* XVIII. 12. & *Deut.* XXXII. 14. *Psalm.* LXXX. 17.
(*b*) *Theodoret. Heracl.*
(*c*) *Aug. Iseron. Euthym.*
(*d*) *Heraclest. Chrysost. Vatab. Muis. Mar. Geier. alii.*
(*e*) *Chald. Kimchi. Vide Ezech.* XXVIII. 28. *Dan.* VII. 9.

Digitized by Google

6. *Mittit chrystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?*

6. Il envoye sa glace divisée en une infinité de parties. Qui pourra soûtenir la rigueur extrême de son froid ?

## COMMENTAIRE.

cons de laine. (*a*) C'est ce que les Auteurs Grecs, (*b*) & Latins ont voulu dire, lorsqu'ils ont appellé la neige une toison d'eau, ou une toison en forme de laine : (*c*)

*Tenuia nec lanæ per Cœlum vellera ferri.*

Et Martial : (*d*)

*Densum tacitarum vellus aquarum.*

Quelques-uns (*e*) ont crû que le Psalmiste faisoit allusion à la chaleur & à la fécondité que la neige communique à la terre. Les champs couverts de neige, sont comme une brebis couverte de sa toison. Democrite (*f*) a crû que la neige échauffoit la terre ; Théophraste, (*g*) & Pline, (*h*) qu'elle l'engraissoit. *Vota arborum, frugúmque communia sunt, nives diutinas insidere ... quòd & liquorem sensim præbent ; purum præterea, levissimúmque, quando nix aquarum celestium spuma est.* Ce qui causa la stérilité, & le malheur de ce terrible hyver des années derniéres, ne fut pas le grand froid ; mais un dégel trop promt, qui avoit précédé, & qui avoit ôté à la terre les neiges qui la couvroient auparavant, & qui auroient garanti les fromens, & les plantes ; comme il parut dans les lieux où la neige avoit demeuré. Les choses y furent conservées comme dans les meilleures années.

NEBULAM SICUT CINEREM SPARGIT. *Il y répand le broüillard comme la cendre.* Le nom de *nebula* ; (*i*) broüillard, en cet endroit, se doit prendre pour *la gelée blanche ;* comme il paroît par l'Hébreu, (*k*) & par les Interprétes. La gelée blanche est répanduë sur la terre par une infinité de petits grains, qui en couvrent la superficie, & qui la font paroître comme parsemée de cendres ; soit que sous ce nom de cendres, il entende ce qui est communément signifié par ce terme, & qui s'employe assez souvent pour engraisser la terre ; (*l*) soit qu'on l'explique de la marne, qui est une terre blanchâtre, qui se répand sur les champs, qui s'y résout en poussiére, & qui y fait le même effet que le fumier. C'est

(*a*) *Muis. Geier. Gatak.*

(*b*) Ἐριῶδες ὕδωρ. *Eustath. in Dionys. Vide Agell. hic.*

(*c*) *Virgil. Georgic.* 1.

(*d*) *Martial. l.* 4. *Epig.* 3.

(*e*) *Ferrand. hic. Vide & Muis. & Geier.*

(*f*) *Democrit. apud Senec. natural. quæst. l.* 4. *c.* 8.

(*g*) *Theophrast. de Plantis. lib.* 4. *c.* 10.

(*h*) *Plin. lib.* 17. 2.

(*i*) Ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος.

(*k*) כפור באפר יפז ד *Quid. apud Chrysost.* Δρόσον πεπηγμένην.

(*l*) *Cato de Agric. c.* 37. *Virgil. Georgic.* 1. *Plin. l.* 17. 9. *Pallad. de re rustic. l.* 1. *c.* 33. *Vide Ferrand. hic.*

7. *Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea: flabit ſpiritus ejus, & fluent aqua.*

8. *Qui annuntiat verbum ſuum Jacob: juſtitias, & judicia ſua Iſraël.*

7. Mais au moment qu'il aura donné ſes ordres, il fera fondre toutes ces glaces. Son vent ſouflera, & les eaux couleront *à l'heure même.*

8. Il annonce ſa parole à Jacob; ſes jugemens, & ſes ordonnances à Iſraël.

## COMMENTAIRE.

ce qui eſt appellé dans l'Evangile le ſel de la terre.

℣. 6. MITTIT CHRYSTALLUM SUAM SICUT BUCCELLAS. *Il envoye ſa glace divisée en une infinité de parties.* Le mot de *chryſtallus*, ou *chryſtallos*, en Grec, ſignifie la glace. L'Auteur de la Vulgate, l'a encore employé dans cette ſignification dans l'Eccléſiaſtique. (*a*) Au lieu de, *ſicut buccellas*, comme des bouchées, les anciens Pſeautiers Latins portent: (*b*) *Sicut fruſta panis*, comme des morceaux de pain. Il ſemble que les Hébreux tenoient la grêle comme des morceaux de glace, qui tomboient du Ciel, & que la Providence briſoit en groſſes, ou en petites parties, ſuivant qu'elle vouloit punir, ou traiter favorablement les peuples. C'eſt ce qui eſt inſinué dans ce paſſage de l'Eccléſiaſtique: (*c*) *Par ſa grandeur les nues ont été formées, & les pierres de grêle ont été brisées.* Tirin croit que le Prophéte dans tout ceci, veut marquer que Dieu par un effet de ſa Providence, abreuve la terre pendant l'été par les pluyes; & pendant l'hyver, il la couvre par la neige, il l'échauffe par la gelée blanche, il la nourrit par la grêle, qui tombe en petits morceaux, de peur de la bleſſer, ſi elle tomboit toute entiére.

ANTE FACIEM FRIGORIS EJUS QUIS SUSTINEBIT? (*d*) *Qui pourra ſoutenir la rigueur extrême de ſon froid?* Si le froid de l'hyver duroit toûjours, qui pourroit y réſiſter? Dieu a ſoin de la conſervation des animaux; il abrége les jours de l'hyver; il envoye ſa parole, & fait fondre la glace, les neiges, & la grêle. *Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea.* (*e*) Cette parole, eſt ſa volonté, ſon ordre. Il députe ſon eſprit, *ſon vent*, (*f*) le vent du midi, qui fait fondre, & qui diſſipe tout ce qui incommodoit les hommes, & les animaux. *Flabit ſpiritus ejus, & fluent aqua.* Saint Jérôme trouve ici toute la ſainte Trinité; *le Pere*, qui envoye ſa parole: *Emittet verbum ſuum; le Fils*, qui eſt envoyé; & *le Saint Eſprit*, qui fait couler les eaux.

---

(*a*) *Eccli.* XLIII. 22. *Gelavit chryſtallus ab aqua.*

(*b*) *Aug. & Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(*c*) *Eccli.* XLIII. 6.

(*d*) *Aug. Quis ſubſiſtet? Emittet... & tabefaciet, &c.*

(*e*) *Chryſoſt. Vide ſup.* ℣. 4.

(*f*) *Chald. Syr. Interpp. paſſim.*

Digitized by Google

9. *Non fecit taliter omni nationi : & judicia sua non manifestavit eis. Alleluia.*

9. Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations ; & il ne leur a point manifesté ses préceptes. Alleluia.

## COMMENTAIRE.

℣. 9. NON FECIT TALITER OMNI NATIONI. *Il n'a point traité de la sorte toutes les nations.* Il ne leur a point annoncé sa parole, ni ses ordonnances. Voilà ce qui fait la gloire, & le bonheur d'Israël. Voilà, Seigneur, ce qui fait le principal sujet de nôtre reconnoissance. Voyez *Deut.* IV. 7. 32. 33. *Psal.* CXLIII. 3. 4. VIII. 5.

# PSEAUME CXLVIII.

*Le Psalmiste invite toutes les créatures à publier le loüanges du Seigneur.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

## ARGUMENT.

*Quelques Anciens ont lû deux* Alleluia *à la tête de ce Pseaume ; & Théodoret a crû que c'étoit pour inspirer une joye plus grande, & une plus vive ardeur à célébrer les loüanges du Tout-puissant. Mais saint Jérôme l'entend d'une maniére plus simple, en disant que le premier* Alleluia *appartient à la fin du Pseaume précédent, & le second, au commencement de celui-ci. Le même Pere lit les noms* d'Aggée, & de Zacharie, *au titre de ce Cantique ; ce qui est conforme au Syriaque, aux Septante, à saint Augustin, & à un grand nombre d'anciens Manuscrits,* (a) *quoique ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni la Vulgate n'en parlent point.*

*Saint Hilaire croit que c'est une action de graces des Saints pour la construction de la Jérusalem céleste, & pour l'accomplissement de leurs vœux. Saint Augustin l'explique à peu prés de même. Il veut que sous la figure de la délivrance que les Prophétes Aggée & Zacharie promettoient au peuple, on entende la parfaite liberté que* JESUS-CHRIST *nous a procurée. Toute l'économie du Pseaume prouve que c'est un Cantique d'actions de graces ; & les versets* 13. *&* 14. *insinuënt qu'il fut composé aprés le retour de la captivité. L'Auteur y invite toutes les créatures à loüer le Seigneur ; &*

(a) *Codd. Regii & Colbert. plures apud Ferrand.*



Digitized by Google

*dans le dénombrement qu'il en fait, il n'y en a aucune qu'il ne comprenne en général, ou qu'il ne spécifie en particulier. C'est ce qui a fait donner par quelqu'un à ce Psеaume le nom de* Physique sacrée, (*a*) *ou* Physique Chrétienne. *Nous croyons que c'est une suite des trois Psеaumes précédens, qui furent chantez comme celui-ci, dans la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem.*

℣. 1. *Laudate Dominum de Cœlis: laudate eum in excelsis.*

2. *Laudate eum, omnes Angeli ejus: laudate eum, omnes virtutes ejus.*

3. *Laudate eum, sol & luna: laudate eum, omnes stellæ, & lumen.*

℣. 1. LOüez le Seigneur, *ô vous qui êtes* dans les Cieux; loüez-le dans les plus hauts lieux.

2. Loüez-le, vous tous qui êtes ses Anges: loüez-le, vous tous qui êtes ses puissances.

3. Soleil & lune, loüez-le: étoiles & lumiére, loüez-le toutes ensemble.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE DOMINUM DE COELIS. *Loüez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les Cieux.* Il commence par les créatures les plus parfaites, & les plus relevées. Il parle d'abord aux Esprits célestes. *Laudate Dominum de Cœlis;* puis aux astres, & aux corps lumineux, & célestes: *Laudate eum in excelsis.* Il répéte la même chose, mais en d'autres termes, au verset suivant: *Loüez-le, Anges du Seigneur: Loüez-le, vous qui êtes son armée,* ou sa puissance.

D'autres (*b*) reconnoissent deux Cieux; l'un, nommé le firmament, qui sépare les eaux inférieures des supérieures; l'autre au-dessus du firmament, & des eaux supérieures. Le Psalmiste invite ces deux Cieux, & tous les corps qui y sont, & tous les Esprits qui l'habitent, à loüer le Seigneur. D'autres (*c*) sous le premier nom: *Laudate Dominum de Cœlis*, entendent les Anges; & par le second, toutes les vertus célestes, & les divers chœurs des Anges, & des Archanges.

℣. 2. LAUDATE EUM, OMNES ANGELI EJUS: LAUDATE EUM, OMNES VIRTUTES EJUS. *Loüez-le, vous tous qui êtes ses Anges: Loüez-le, vous tous qui êtes ses puissances.* Toutes les natures intelligentes, & bienheureuses sont compriſes ici sous les noms d'Anges, & de puissances. Les premiers sont comme les Envoyez, & les Ambassadeurs de Dieu; les autres sont comme les exécuteurs de ses volontez, & les opérateurs de ses merveilles. (*d*) L'Hébreu: (*e*) *Loüez-le, tous ses Anges,* ou ses Envoyez: *Loüez-le, toute son armée.* Sous le nom d'armée du Ciel,

(*a*) *Apud Muis. hic.*
(*b*) *Vide Theodoret. hic.*
(*c*) *Vide Chald. & Chrysost.*
(*d*) *Theodoret.*
(*e*) הללוהו כל מלאכיו הללוהו כל צבאו *Sym.* Πᾶσαι αἱ ἐξουσίαι αὐτοῦ.

Digitized by Google

4. *Laudate eum, Cœli Cœlorum: & aquæ omnes, quæ super Cœlos sunt, laudent nomen Domini.*

4. Loüez-le, Cieux des Cieux; & que toutes les eaux qui sont au-dessus des Cieux, loüent le nom du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

on entend ordinairement les astres. Mais ici plusieurs l'entendent des Anges. (*a*)

℣. 3. OMNES STELLÆ, ET LUMEN. *Etoiles, & lumiére, loüez-le.* Le soleil, la lune, les astres, la lumiére publient en leur maniére les loüanges du Créateur, par leur beauté, leur éclat, leur ordre, leur disposition, leur cours reglé, & uniforme. Tout cela prouve la grandeur, la puissance, la sagesse de celui qui les a faits, & invite les hommes à lui rendre leurs respects, & leurs services. Ce sont des voix muettes, qui nous reprochent nôtre ingratitude, nôtre inconstance, nôtre infidélité envers nôtre Créateur. Origénes, (*b*) & saint Hilaire (*c*) semblent avoir donné de l'intelligence aux astres; parce que le Prophéte les invite à loüer le Seigneur. Mais il nous invite plûtôt nous-mêmes à le loüer, à la vûë de ces corps si beaux, & si lumineux. (*d*) *Cum ipsorum consideratione laudatur Deus, ... omnia laudant Deum*, dit saint Augustin. L'Hébreu: *Etoiles lumineuses*, ou étoiles de lumiére. Kimchi l'entend des planettes; & le Rabbin Salomon, des étoiles.

℣. 4. LAUDATE EUM, COELI COELORUM; ET AQUÆ OMNES QUÆ SUPER COELOS SUNT. *Loüez-le, Cieux des Cieux; & toutes les eaux qui sont au-dessus des Cieux.* Les Cieux des Cieux sont les plus hauts des Cieux; (*e*) comme le Seigneur des Seigneurs, le Dieu des Dieux, le Cantique des Cantiques, la vanité des vanitez, la montagne des montagnes, marquent ce qui excelle entre chacune de ces choses. C'est, dit-on, le Ciel, où le Seigneur fait sa demeure; le troisiéme Ciel, nommé par saint Paul. (*f*) C'est, dit Théodoret, le premier Ciel, créé au premier jour du monde; fort différent du firmament, qui ne fut créé que le second jour, (*g*) & qui sépare les eaux inférieures des supérieures. Ce sont ces eaux supérieures que le Psalmiste invite ici à loüer le Seigneur: *Aquæ omnes quæ super cœlos sunt.* Elles sont, dit le même Pere, au-dessus du firmament, & au-dessus de la sphére du feu; mais d'une dureté, & d'une solidité si grandes, qu'elles ne se brisent, ni ne se fondent par le mouvement, & par la chaleur. Il est indubitable que les Hébreux croyoient

(*a*) *Vide Chrysost. & Heracl. & Ferrand. Vide & Matt.* XXVI. 52. *Duodecim legiones Angelorum. & Psal.* CII. 21.

(*b*) *Origen. Damnatus, in appendice Concil. 2. Constantinop.*

(*c*) *Hilar. hic.*

(*d*) *Vide Heracleot. Chrysost. Theodoret. Aug. hic.*

(*e*) *Kimchi. Muis. Geier. Mar.*

(*f*) 2. *Cor.* XII. 2.

(*g*) *Genes.* 1. 6.

Digitized by Google

5. *Quia ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.*

6. *Statuit ea in æternum, & in sæculum sæculi: præceptum posuit, & non præteribit.*

7. *Laudate Dominum de terra, dracones, & omnes abyssi.*

5. Parce qu'il a parlé, & que *ces choses* ont été faites; qu'il a commandé, & qu'elles ont été créées.

6. Il les a établies pour subsister éternellement, & dans tous les siécles. Il leur a prescrit ses ordres, qui ne manqueront point de s'accomplir.

7. Loüez le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre; vous dragons, & vous tous abîmes d'eaux.

## COMMENTAIRE.

de certains réservoirs d'eaux supérieures. Mais on ne sait pas distinctement s'ils entendoient par-là les nuës, ou d'autres eaux. Voyez nôtre Commentaire sur la Genese, 1. page 14.

℣. 5. QUIA IPSE DIXIT, ET FACTA SUNT. *Il a parlé, & ces choses ont été faites.* Vouloir, & faire, dans Dieu sont la même chose. *Dei jussisse, fecisse est*, dit saint Jérôme. *Dieu dit, & Dieu fait*, ajoute-t'il; *le Pere dit, & le Fils fait*; sans inégalité toutefois, & sans dépendance de l'un à l'autre. Dieu ne se sert point de paroles articulées pour parler; sa volonté est sa parole, & son action. Au reste ces mots: *Ipse dixit, & facta sunt*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen; ils sont pris du Psaume XXXII. 9.

℣. 6. STATUIT EA IN ÆTERNUM. *Il les a établies pour subsister éternellement.* Les astres, & les corps célestes ne se changent pas à tous momens, comme les corps terrestres, & sublunaires. On ne les voit point mourir, ni succomber à la vieillesse. Le soleil, la lune, & les étoiles sont aujourd'hui telles qu'elles étoient au commencement du monde. Mais depuis ce tems, combien de révolutions dans les choses d'ici-bas? Combien de générations d'hommes passées, & ensevelies dans l'oubli? On peut aussi prendre ces paroles, comme comprenant le même sens que les suivantes: *Præceptum posuit, & non præteribit*: Le Seigneur leur a prescrit des ordres qu'elles ne violeront point. L'ordre, le mouvement, la disposition des corps célestes sont invariables, & inaltérables. Dieu les a créez d'une nature à persister dans leur état d'une maniére constante, & immuable.

℣. 7. LAUDATE DOMINUM DE TERRA, DRACONES, ET OMNES ABYSSI. *Loüez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre; vous, dragons, & vous abîmes d'eaux.* Aprés avoir invité les astres, & les vertus célestes à loüer le Seigneur, il descend sur la terre, & invite toutes les créatures d'ici-bas à publier les loüanges du Créateur. Il commence par la mer, & par les abîmes; il s'adresse *aux dragons marins*, ou,

Digitized by Google

8. *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus.*

9. *Montes, & omnes colles : ligna fructifera, & omnes cedri.*

8. Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes, vous tous qui exécutez sa parole.

9. Vous montagnes, avec toutes les collines : arbres qui portez du fruit, avec tous les cédres.

## COMMENTAIRE.

ou (*a*) *aux baleines*, qui ſont les plus grands animaux que l'on connoiſſe. Sous le nom *d'abîmes*, il comprend tout ce qui eſt dans la mer ; de même que ſous le nom *de terre*, il entend tous les hommes, & tous les animaux terreſtres, même les oiſeaux.

℣. 8. IGNIS, GRANDO, NIX, GLACIES, SPIRITUS PROCELLARUM. *Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes.* Ces fleaux loüent, & ſervent Dieu en un certain ſens ; ils ſervent d'ordinaire à châtier les méchans, & à humilier les ſuperbes ; les bons en prennent ſujet d'adorer la juſtice du Seigneur, & les méchans de craindre ſa colére, & de recourir à ſa miſéricorde. *Les feux du Ciel*, la foudre, les éclairs, les exhalaiſons enflammées, l'élément du feu, exécutent les ordres du Seigneur : *Quæ faciunt verbum ejus.* Ils ne tombent, ils ne frappent, ils ne brûlent que ſuivant ſa volonté.

Le terme Hébreu, qu'on a traduit par *glacies*, (*b*) ſignifie à la lettre, une fumée, une exhalaiſon, une choſe d'une odeur forte. On croit que le Pſalmiſte veut marquer les exhalaiſons, qui ſont la matiére des météores, & des feux qui s'enflamment dans l'air. Au lieu de *ſpiritus procellarum*, on peut traduire : (*c*) *Vent, & tourbillon ;* ou, *vent qui cauſe des tourbillons ;* vent impétueux. *Quæ faciunt verbum ejus.* Tout cela obéit à la parole du Seigneur. On pourroit traduire l'Hébreu : (*d*) *Sa parole les a faites.* Tout cela eſt l'ouvrage de ſa parole. (*e*)

℣. 9. MONTES. *Vous montagnes.* Pluſieurs Anciens (*f*) ont donné des ames aux eaux, à la terre, aux montagnes, à l'air. Il eſt impertinent de tirer ici des preuves de ces ſentimens. L'Auteur par une proſopopée ordinaire aux Poëtes, apoſtrophe les choſes inanimées, & inſenſibles, & leur ſuppoſe du ſentiment, & de la raiſon.

LIGNA FRUCTIFERA, ET OMNES CEDRI. *Arbres qui portez du fruit, avec tous les cédres.* Sous le nom de cédres, il a com-

(*a*) *Heb.* תנינים *Tanninim. Cete.*

(*b*) קישור 70. Κρύσταλλος.

(*c*) רוח סערה *Ieron. Ventus, turbo. Quid.* Ἄνεμος καταιγίδος.

(*d*) עשה דברו

(*e*) *Ita Syrus.*

(*f*) *Thales apud Laërt. l. 1. in Thalete. Origen. homil. 4. in Ezech. Manichæi apud Aug. lib. 15. contra Fauſt. c. 4. & de Geneſi ad litteram, cap. 14.*



Digitized by Google

10. *Bestiæ, & universa pecora : serpentes, & volucres pennatæ.*

11. *Reges terræ, & omnes populi : Principes, & omnes Judices terræ.*

12. *Juvenes, & virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.*

13. *Confessio ejus super Cœlum, & terram : & exaltavit cornu populi sui.*

10. Vous bêtes sauvages, avec tous les autres animaux ; vous serpens, & vous oiseaux.

11. Que les Rois de la terre, & tous les peuples ; que les Princes, & tous les Juges de la terre ;

12. Que les jeunes hommes, & les jeunes filles, les vieillards, & les enfans, loüent le nom du Seigneur : parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit vraiment grand, & élevé.

13. Le Ciel & la terre publient ses loüanges : & c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

## COMMENTAIRE.

pris tous les arbres sauvages ; toute l'espéce, sous le plus grand, & le plus beau des arbres de la campagne.

℣. 10. SERPENTES, ET VOLUCRES PENNATÆ. *Vous serpens, & vous oiseaux.* Sous le nom de serpens, on entend généralement tous les reptiles, les vermisseaux, & même les poissons. (*a*) Ceux-ci ont dans les eaux, à peu prés le même mouvement que les oiseaux dans l'air.

℣. 13. CONFESSIO EIUS SUPER COELUM ET TERRAM. *Le Ciel & la terre publient ses loüanges.* Toutes les créatures qui sont dans le Ciel, & dans la terre, loüent Dieu dans le sens que nous l'avons déja dit ; en fournissant aux justes des motifs de le loüer, & de l'adorer. Les méchans mêmes dans leurs plus grands déréglemens, & les damnez dans leurs tourmens, contribuënt malgré eux à la gloire du Tout-puissant. Ils font connoître, & la bonté de Dieu, qui souffre les méchans, & qui les attend à pénitence ; & la rigueur de sa justice, qui les punit lorsqu'ils ont mépriſé sa miséricorde, & encouru sa disgrace. L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Sa gloire est sur la terre, & dans les Cieux.* Ce qu'on peut expliquer dans le sens que nous venons de dire ; ou de cette sorte : *Ses loüanges sont au-dessus du Ciel, & de la terre.* Il mérite des loüanges plus que le Ciel n'est élevé, & que la terre n'est étenduë. Il mérite des loüanges infinies ; & si l'on pouvoit engager encore d'autres êtres que le Ciel, & la terre, à le loüer, ils ne pourroient jamais épuiser ses loüanges.

EXALTAVIT CORNU POPULI SUI. *Il éléve la puissance de son peuple.* A la lettre : *Il a relevé sa corne*, sa gloire, sa force, sa puissance. Il a rappellé Israël de captivité, & l'a rendu illustre, & formidable à ses ennemis.

---

(*a*) Voyez *Genes.* 1. 20. *Psal.* CIII. 25.

(*b*) הודו על ארץ ושמים

Digitized by Google

14. *Hymnus omnibus ſanctis ejus : filiis Iſraël, populo appropinquanti ſibi. Alleluia.*

14. Qu'il ſoit loüé par tous les Saints ; par les enfans d'Iſraël, par ce peuple qui eſt proche de lui. Alleluia.

## COMMENTAIRE.

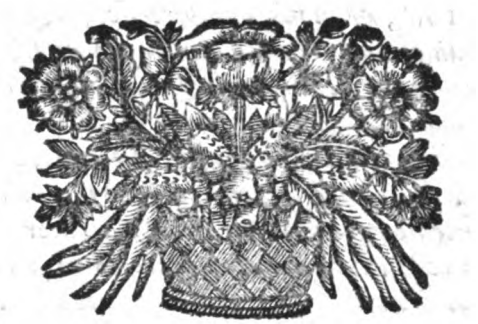
℣. 14. HYMNUS OMNIBUS SANCTIS EIUS. *Qu'il ſoit loüé par tous les Saints ;* par tous les Iſraëlites, à qui l'on donne ſouvent dans l'Ecriture, & ſur tout dans les Pſeaumes, le nom de *Saints ;* particuliérement à ceux qui revinrent de la captivité, qui dans la vérité, furent bien moins corrompus, que n'avoient été leurs peres. L'Hébreu : *Que ſes miſéricordieux ;* (*a*) ou plûtôt, que ceux qu'il a comblez de ſes miſéricordes, publient ſes loüanges.

POPULO APPROPINQUANTI SIBI. *Ce peuple, qui eſt proche de lui.* On l'entend encore des Iſraëlites. Ce peuple qui eſt à lui, qui lui appartient, qui lui eſt uni. (*b*) J'aime mieux l'expliquer des Prêtres, & des Lévites. Ils ſont véritablement le peuple qui eſt prés du Seigneur, qui a l'honneur de le ſervir, de demeurer dans ſa Maiſon, de paroître devant ſa face.

---

(*a*) תחלה לכל חסידיו

(*b*) *Deut.* IV. 7. *Nec eſt alia natio tam grandis, qua habeat Deos appropinquantes ſibi, ſicut Deus noſter adeſt cunctis obſecrationibus noſtris.*





Digitized by Google

## PSEAUME CXLIX.

*Israël, loüez le Seigneur, qui doit vous combler de gloire, & de bonheur, & humilier vos ennemis, & les réduire sous vos pieds.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

### ARGUMENT.

*Les Peres Grecs (a) croyent que ce Pseaume, dont on ignore l'Auteur, fut chanté au retour de la captivité, en actions de graces des faveurs que Dieu avoit faites à Israël, & de la paix qu'il leur avoit procurée. On y joint des prophéties touchant l'assujettissement futur des Rois, & des nations au Seigneur, & à son peuple, dont on ne vit l'accomplissement que sous les Maccabées, & dont la parfaite exécution fut même réservée au tems de la venuë de* JESUS-CHRIST, *& de la prédication de l'Evangile, lorsque les Rois, & les nations se soumirent à la Foi. C'est-là le vrai sens de ce Cantique, que l'on peut fort bien joindre aux quatre, ou cinq précédens, comme regardant le même sujet, & le même tems.*

*Les Juifs espérent les victoires qui sont marquées ici, la vengeance contre leurs ennemis, & le regne glorieux de leur nation, aux jours du Messie, qu'ils attendent en vain depuis tant de siécles. Que n'ouvrent-ils les yeux, pour voir ces promesses pleinement accomplies dans la personne de* JESUS-CHRIST, *& dans l'empire de son Eglise? De Muis croit qu'il fut composé au commencement du regne de David sur tout Israël, après que ce Prince se fut rendu maître de Jérusalem, & qu'il eut établi sa demeure sur le mont Sion. Alors les Hébreux conçûrent de hautes espérances d'un Prince si sage, si vaillant, & si favorisé de Dieu. L'Auteur du Pseaume prédit ici en termes sublimes, & hyperboliques, les conquêtes, & les victoires de ce nouveau Monarque. Ce dernier système n'a rien que de trés-compatible avec le Texte de cette Piéce. Mais nous préférons l'opinion des Peres, qui lui convient aussi trés-parfaitement. Théodoret lit deux* Alleluia *à la tête de ce Pseaume, comme à la tête du précédent, & du suivant.*

---

(a) *Heracleota. Origen. Chrysost. Theodoret. Euthym.*

Digitized by Google

℣. 1. *Cantate Domino canticum novum : laus ejus in Ecclesia sanctorum.*

2. *Lætetur Israël in eo, qui fecit eum : & filii Sion exultent in Rege suo.*

℣. 1. Chantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa loüange retentisse dans l'assemblée des Saints.

2. Qu'Israël se réjoüisse en celui qui l'a créé : que les enfans de Sion tressaillent de joye en celui qui est leur Roi.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM ; LAUS EJUS IN ECCLESIA SANCTORUM. *Chantez au Seigneur un nouveau Cantique ; que sa loüange retentisse dans l'assemblée des Saints.* Voilà le dessein de tout le Pseaume. C'est la méthode ordinaire des Ecrivains sacrez, conforme aux regles de l'art, d'exposer d'abord le sujet de leur Poëme. *L'assemblée des Saints*, est l'assemblée d'Israël, à qui l'on donne ordinairement le nom de Saints, à cause de leur destination à la sainteté, & du choix particulier que Dieu a fait de leur nation, pour en former une nation sainte. (*a*) *Un Cantique nouveau*, est un beau Cantique, une Piéce nouvelle, & excellente. *Pollio & ipse facit nova carmina*, dit Virgile ; (*b*) c'est-à-dire, il fait de bons vers. L'Ecriture (*c*) donne ordinairement aux Cantiques l'épithéte de *nouveaux*. Celui-ci mérite cette qualité, principalement en ce qu'il prédit l'alliance nouvelle, & la venuë du Sauveur. (*d*)

℣. 2. LÆTETUR ISRAEL IN EO QUI FECIT EUM, ET FILII SION (*e*) EXULTENT IN REGE SUO. *Qu'Israël se réjoüisse en celui qui l'a créé ; & que les enfans de Sion tressaillent de joye en celui qui est leur Roi.* Quelques-uns l'entendent ainsi : Qu'ils se réjoüissent dans le Seigneur, qui est leur Dieu ; & dans David, qui est leur Roi. Mais il vaut mieux rapporter le tout à Dieu. Qu'ils fassent éclater leur joye en loüant *le Seigneur qui les a faits*, qui les a créez, protégez, établis, glorifiez. *Faire*, se prend souvent pour établir. *Et que les enfans de Sion*, les Israëlites, *loüent le Seigneur, qui est leur Roi.* Les Rois d'Israël n'étoient que les Lieutenans du Seigneur. (*f*) Ils étoient assis sur son trône. *Dominus elegit Salomonem, ut sederet in throno Regni Domini super Israël*, dit David. (*g*) Et lorsque les Hébreux demanderent un Roi à Samuël, le Seigneur se plaignit que son peuple l'avoit rejetté, & ne vouloit pas qu'il

(*a*) *Exod.* XIX. 6. *Gens sancta.* XXII. 31. *Viri sancti eritis mihi.*

(*b*) *Virgil. Eclog.* III. *Serv. nova carmina, magna, miranda.*

(*c*) *Psal.* XXXII. 3. XXXIX. 4. 4. XCV. 1. XCVII. 1. CXLIII. 9.

(*d*) *Chrysost. Genebr.*

(*e*) *Edit. Sixti V. & alia : Filia Sion. Male Heb.* בני ציון Filii Sion.

(*f*) 1. *Reg* XII. 6. *Dominus qui fecit Moysen, & Aaron. Exod.* IX. 24. *Ex quo gens illa condita est. Ezech.* XXVIII. 15. *A die conditionis tuæ.*

(*g*) 1. *Par.* XXVIII. 5.



Digitized by Google

3. *Laudent nomen ejus in choro : in tympano & psalterio psallant ei :*

4. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo : & exaltabit mansuetos in salutem.*

5. *Exultabunt Sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.*

3. Qu'ils loüent son nom par de saints concerts : qu'ils célébrent ses loüanges avec le tambour, & avec l'instrument à dix cordes :

4. Parce que le Seigneur a mis son plaisir en son peuple ; & qu'il élévera ceux qui sont doux, & les sauvera.

5. Les Saints seront dans la joye, se voyant comblez de gloire : ils se réjoüiront dans *le repos de* leurs lits.

## COMMENTAIRE.

regnât sur eux. (*a*) L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Qu'Israël se réjoüisse dans ceux qui l'ont fait.* Il parle du Seigneur en plurier, par honneur, disent les Rabbins. On trouve la même maniére de parler dans Job xxxv. 10. & dans Isaïe LIV. 5.

℣. 3. LAUDENT NOMEN EJUS IN CHORO. *Qu'ils loüent son nom par de saints concerts.* Le terme *chorus*, se prend pour un chœur de musiciens, ou de chantres ; pour une danse, & pour une sorte d'instrument de musique. L'Hébreu : (*c*) fait voir que c'est en ce dernier sens qu'il le faut prendre en cet endroit.

℣. 4. BENEPLACITUM EST (*d*) DOMINO IN POPULO SUO. *Le Seigneur a mis son plaisir en son peuple.* Il l'a comblé de biens, & de faveurs. Israël a trouvé graces à ses yeux. Il n'a rien vû dans Israël, qui l'offensât, ni qui lui déplût.

EXALTABIT (*e*) MANSUETOS IN SALUTEM. *Il élevera ceux qui sont doux, & il les sauvera.* Il élevera en honneur ses fidéles, son peuple, ses Saints : ce peuple ci-devant humilié, opprimé, réduit dans la captivité, sera dans la gloire, & dans l'abondance. Saint Jérôme traduit l'Hébreu : (*f*) *Et exaltabit mansuetos in Jesu.* Le nom de *Jesu*, signifie salut, & Sauveur. On peut traduire autrement : *Il les ornera du salut*, il les en revêtira comme d'un habit précieux, de même qu'il a dit ailleurs, (*g*) que les Prêtres se revêtiront de justice, & qu'ils seront ornez de salut ; & que les méchans seront revêtus d'opprobre, & de confusion.

℣. 5. EXULTABUNT SANCTI IN GLORIA ; LÆTABUNTUR IN CUBILIBUS SUIS. *Les Saints seront dans la joye, se voyant comblez de gloire, ils se réjoüiront dans le repos de leurs lits.* Sous vôtre protection, Seigneur, & assurez de vos bonnes graces, nous devons nous promettre toutes sortes d'heureux succez contre nos ennemis. (*h*) Nous serons com-

(*a*) 1. *Reg.* VIII. 7.
(*b*) ישמח ישראל בעשיו
(*c*) במחול
(*d*) *Aug. Benefacit Dominus.*
(*e*) *S. Hilar. Aug. Exaltavit.*
(*f*) יפאר ענוים בישועה
(*g*) *Psal.* CXXXI. 9. 16.
(*h*) *Theodoret. Euthym.*

Digitized by Google

*6. Exaltationes Dei in gutture eorum: & gladii ancipites in manibus eorum:*

*7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.*

6. Les loüanges de Dieu ſeront *toûjours* dans leur bouche; & ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans:

7. Pour ſe venger des nations, & châtier les peuples:

## COMMENTAIRE.

blez de gloire, & nous vivrons dans une paix profonde dans nos demeures. Les Saints dans l'éternité joüiront d'une paix, d'une gloire, d'un bonheur, dont tout ce que les Iſraëlites ont jamais poſſédé de gloire, & d'avantages, n'étoit qu'un bien foible crayon. L'Hébreu porte: (*a*) *Les miſéricordieux*, les pieux, les Saints, ou ceux que Dieu prévient par ſes miſéricordes, *ſe réjoüiront dans la gloire*, dont ils ſeront environnez; *ils chanteront ſur leurs lits.* Ils loüeront le Seigneur dans le repos, & durant la nuit.

℣. 6. EXALTATIONES DEI IN GUTTURE EORUM. *Les loüanges du Seigneur ſeront toûjours dans leur bouche.* Ils éléveront leur voix, & chanteront de tout leur cœur, & pour ainſi dire, à gorges déployées. *In gutture eorum.* Ou, ſelon les anciens Pſeautiers: (*b*) *Exultationes Dei in faucibus eorum, & gladii ancipites in manibus eorum.* Ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans. Zélez à loüer le Seigneur, vaillans & intrépides contre les ennemis de leur nation. L'Auteur ſemble avoir en vûë ce que firent Néhémie, & le peuple, pendant qu'ils bâtiſſoient les murs de Jéruſalem. Ils travailloient d'une main, & étoient armez de l'autre pour ſe défendre contre les attaques du dehors. Ils célébroient les loüanges du Seigneur dans ſon Temple, aux jours d'aſſemblées de cérémonies; par exemple, dans celle de la Dédicace des murs de la ville; mais aux autres tems, ils étoïent toûjours prêts à repouſſer l'aggreſſeur, & à réſiſter aux attaques des ennemis du Seigneur. D'autres font l'application de ceci aux Maccabées, qui étoient du nombre des Prêtres, & firent toûjours paroître une piété égale à leur valeur. On peut auſſi l'entendre des Prêtres, & des Lévites.

Dans le ſens ſpirituel, (*c*) ce glaive à deux tranchans dans la main des Saints, eſt la ſcience de la Loi, & l'autorité des Ecritures de l'ancien, & du nouveau Teſtament, que les Docteurs de l'Egliſe Catholique employent contre les hérétiques, les impies, les pécheurs. L'épée peut auſſi marquer l'autorité que le Fils de Dieu a donnée à ſon Egliſe contre les méchans, pour les ſéparer de ſon corps par l'excommunication, & les cenſures. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (*d*) nous apprend que les

---

(*a*) יעליזו חסידים בכבוד ירננו על משכבותם | *Heb.* רוממות *Exaltationes. Ita* 70. *Al.* ὑψώσεις.
(*b*) *Gallic. Rom. & vetus apud Fabr. Stapul.* | (*c*) *Vide Ieronym.*
(*d*) *Matt.* XIX. 28.

Digitized by Google

8. *Ad alligandos Reges eorum in compedibus : & nobiles eorum in manicis ferreis.*

9. *Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus sanctis ejus. Alleluia.*

8. Pour mettre leurs Rois dans les chaînes; & les Grands d'entr'eux dans les liens.

9. Et pour exercer ainsi contr'eux le jugement qui est marqué, & prescrit. Telle est la gloire de tous ses Saints. Alleluia.

## COMMENTAIRE.

Saints au dernier Jugement, jugeront les impies, & les pécheurs, & qu'ils seront en quelque sorte armez du glaive du Seigneur, pour exercer sa vengeance contre les méchans.

℣. 8. AD ALLIGANDOS REGES EORUM IN COMPEDIBUS, &c. *Pour mettre leurs Rois dans les chaînes, & les Grands d'entre eux dans les liens.* A la lettre : *Pour mettre aux Rois les fers aux pieds; & aux Grands les fers aux mains.* L'Hébreu : *Pour lier leurs Rois dans des chaînes,* ou dans des entraves; *& leurs Grands dans des liens de fer.* Ce sont des expressions poëtiques, & exagérées, pour marquer la supériorité, & la force d'un vainqueur, qui prend les Rois prisonniers, & qui bat les Généraux d'armée. Depuis les Maccabées, les Juifs remportérent de grands avantages sur les Samaritains, les Philistins, les Iduméens, les Moabites; c'est ce qu'on peut voir dans les Livres des Maccabées; (*a*) c'est ce qui est aussi prédit en termes fort pompeux dans Isaïe : (*b*) *Erunt Reges nutritii tui, & Reginæ nutrices tuæ.* Et ailleurs : (*c*) *Venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te.* Les Juifs attendent l'accomplissement de ceci à la venuë de leur Messie; mais les Peres de l'Eglise, & les fidéles en voyent la parfaite exécution dans l'assujettissement des Rois, & des puissances de la terre, à la foi de JESUS-CHRIST.

℣. 9. UT FACIANT IN EIS JUDICIUM CONSCRIPTUM. *Pour exercer contre eux le jugement qui est marqué, & prescrit;* la vengeance déterminée dans l'ordre de Dieu, & prédite dans les Prophétes. A la lettre, (*d*) *le jugement écrit.* Tout ce qui s'exécute sur la terre, est écrit de toute éternité dans le Livre du Seigneur, dans ses décrets. C'est une idée que l'Ecriture nous donne souvent de la justice de Dieu. Job se plaint que Dieu (*e*) *écrit contre lui des amertumes, & qu'il le veut faire périr pour les péchez de sa jeunesse.* Ailleurs, rempli de confiance, il demande un Juge qui examine son bon droit, *& qui écrive sa sentence.* (*f*) Daniel nous décrivant l'appareil du Jugement du Seigneur, dit (*g*) que *le Juge s'assit,*

(*a*) 1. *Macc.* v *&* 2. *Macc.* xii. *&* 3. *Macc.* vers. finem. *&* *Joseph. Antiq. l.* xii. *c.* 11. 12. 17.
(*b*) *Isai.* xlix. 23.
(*c*) *Isai.* lx. 14.
(*d*) לעשות בהם משפט כתוב
(*e*) *Job.* xiii. 26.
(*f*) *Job.* xxxi. 35. 36.
(*g*) *Dan.* vii. 10.

&

Digitized by Google

*& que les Livres furent ouverts.* Les Prophétes avoient souvent menacé les Iduméens, les Philistins, les Moabites des maux qu'ils souffrirent de la part des Maccabées, & de leurs successeurs.

GLORIA HÆC EST OMNIBUS SANCTIS EJUS. *Telle est la gloire qui est propre à tous ses Saints ;* ces priviléges dont je viens de parler : La gloire, le repos, la paix, la victoire, la supériorité sur vos ennemis, n'est point bornée à un seul ; elle est commune à toute la nation, à tous les Israëlites qui sont de retour de la captivité, & principalement à ceux qui ont résisté aux efforts des Samaritains. Ils seront tous comblez de biens, & de gloire. Ce seront autant de Héros, qui armez de zéle, & de valeur, exerceront la vengeance du Seigneur sur tous les ennemis de son nom. Dans le jour du Jugement, ce ne seront pas seulement les Apôtres qui jugeront les méchans ; ce seront tous les Fidéles, tous les Saints ; & sur tout ceux, qui à l'imitation des Apôtres, ont abandonné toutes choses pour suivre JESUS-CHRIST.

## PSEAUME CL.

*Exhortation aux Ministres du Seigneur de loüer le Seigneur dans son Temple, au son de leurs divers instrumens.*

Alleluia. | *Loüez Dieu.*

### ARGUMENT.

*THéodoret lit deux* Alleluia *à la tête de ce Pseaume ; & un ancien Manuscrit Grec* (a) *l'attribuë à* Aggée, & à Zacharie. *Le dessein de celui-ci est le même que celui des précédens. On y chante les loüanges du Seigneur, & on y invite principalement les Prêtres, & les Lévites à célébrer ses grandeurs. On le peut joindre aux* CXLVIII. *&* CXLIX. *& même aux* CXLV. CXLVI. *&* CXLVII. *comme une partie à son tout. Dans le* CXLV. *l'Auteur se plaint de la révocation de la permission accordée par Cyrus de rebâtir Jérusalem. Dans le* CXLVI. *il parle de la stérilité arrivée en punition de la négligence du peuple, & de la fertilité qui suivit, en conséquence des promesses d'Aggée. Le* CXLVII. *parle du rétablissement des murs. Dans le* CXLVIII. *le Psalmiste invite toutes les créatures à loüer le Seigneur. Au* CXLIX. *il s'adresse principalement aux Israëlites ; & dans le* CL. *aux Prêtres, & aux*

(a) *Cod. Colb.* 4419.

*autres Miniſtres du Seigneur. C'eſt la méthode, & la gradation ordinaire obſervée dans tous les Pſeaumes de même nature. Le mot* Alleluia, *qui s'eſt trouvé répété en plus d'un endroit, par maniere de refrain, a donné occaſion à la diſtinction qu'on en a faite en trois Pſeaumes.*

*Selden (a) dit qu'on le chantoit ordinairement, lorſque l'on apportoit les prémices au Temple. De Muis veut que ce ſoit un Cantique, par lequel les Lévites s'exhortoient mutuellement à loüer le Seigneur, par le ſon de leurs inſtrumens, dont ils joüoient dans le Temple. Théodoret le regarde comme une prédiction de la future converſion des Gentils; & ſaint Jérôme comme une ſolemnelle action de graces des Saints, qui louënt Dieu dans le Ciel, après la conſommation des ſiécles, & après l'accompliſſement de leurs déſirs.*

℣. 1. *Laudate Dominum in ſanctis ejus: laudate eum in firmamento virtutis ejus.*

2. *Laudate eum in virtutibus ejus: laudate eum ſecundùm multitudinem magnitudinis ejus.*

℣. 1. Loüez le Seigneur *réſidant* dans ſon ſanctuaire: loüez le *aſſis* ſur le trône inébranlable de ſa puiſſance.

2. Loüez-le dans les effets de ſa vertu toute divine: loüez-le dans ſa grandeur, qui eſt infinie.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. LAUDATE DOMINUM IN SANCTIS EJUS; LAUDATE EUM IN FIRMAMENTO VIRTUTIS EJUS. *Loüez le Seigneur dans ſon Sanctuaire; loüez-le ſur le trône inébranlable de ſa puiſſance.* Sous le nom de *Sanctuaire*, l'Ecriture marque quelquefois le Ciel. (*b*) Loüez le Seigneur réſidant dan le Ciel; loüez-le demeurant dans ſon firmament, qui eſt comme une forteresſe imprenable, & inacceſſible, (*c*) & le lieu d'où il fait éclatter ſa force, par les foudres, les éclairs, les feux, les tempêtes, les pluyes, les grêles qu'il y produit. Car ſous le nom de firmament, nous entendons l'air: D'autres expliquent ce verſet du Sanctuaire, & de l'Arche. *Loüez le Seigneur réſidant dans ſon Sanctuaire; loüez-le aſſis ſur ſon Arche*, (*d*) qui peut être déſignée ſous le nom de force, (*e*) ou de vertu de Dieu. D'autres: (*f*) *Loüez-le à cauſe de ſa puiſſance, & de ſa force.* Mais la premiére explication paroît meilleure.

℣. 2. LAUDATE EUM IN VIRTUTIBUS EJUS. (*g*) *Loüez-le dans les effets de ſa vertu toute divine*, qu'il a fait paroître en tant de ren-

---

(*a*) *Selden. lib. 3. de Synedriis.*

(*b*) *Pſalm. XIX 7. CI. 20. Rab. Moſ. & Kimchi.*

(*c*) *Sym.* Ἐν στερεώματι τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶ. בדקיע עזו

(*d*) *Rab. Judas, Levita.*

(*e*) *Pſalm. LXII. 3. & LXXVII. 61.*

(*f*) *Muis. Jun Ainſw.*

(*g*) *Pſalter. Rom. Mediol. S. Germ. Caruut.* In potentatibus ejus. 70. Ἐν δυνάμεσιν αὐτῶ.

Digitized by Google

3. *Laudate eum in ſono tubæ : laudate eum in pſalterio, & cithara.*

4. *Laudate eum in tympano, & choro : laudate eum in chordis, & organo.*

5. *Laudate eum in cymbalis beneſonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis. Omnis ſpiritus laudet Dominum. Alleluia.*

3. Loüez-le au ſon de la trompette : loüez-le avec le pſaltérion, & avec la harpe.

4. Loüez-le avec le tambour, & la flûte : loüez-le avec le luth, & avec l'orgue.

5. Loüez-le avec des tymbales d'un ſon éclattant : loüez- le avec des tymbales d'un ſon gai, & agréable. Que tout ce qui vit, & qui reſpire, loüe le Seigneur.

## COMMENTAIRE.

contres en notre faveur. Loüez tous les prodiges de ſa puiſſance dans le Ciel, & dans la terre.

℣. 3. LAUDATE EUM IN SONO TUBÆ. *Loüez-le au ſon de la trompette.* Le Pſalmiſte rapporte ici juſqu'au nombre de dix inſtrumens, dont on ſe ſervoit dans le Temple, pour publier les loüanges du Seigneur. L'uſage des trompettes étoit réſervé aux Prêtres ſeuls, ſuivant l'ordre de Moyſe. (*a*) Mais les Lévites joüoient de toutes les autres ſortes d'inſtrumens. Symmaque a entendu ici une trompette de corne, (*b*) un cors.

IN PSALTERIO, ET CYTHARA. *Avec le pſaltérion, & avec la harpe.* L'Hébreu : (*c*) *Avec le nable, & le cinnor.* On peut voir la Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique.

℣. 4. IN TYMPANO, ET CHORO. *Avec le tambour, & la flûte. Chorus* en cet endroit, ſignifie un inſtrument de muſique. L'Hébreu : (*d*) *Avec le tympanum, & le machol.* On a donné ailleurs la deſcription de ces inſtrumens.

IN CHORDIS, ET ORGANO. *Avec le luth, & avec l'orgue.* L'Hébreu : (*e*) Avec le *minnim*, & le *huggab*. C'étoit, à ce qu'on croit, deux ſortes de flûtes ; ou bien, *minnim* étoit un inſtrument à cordes, & *huggab*, une flûte. Un ancien Interprète Grec : *Avec des inſtrumens à cordes, & la cythare.*

℣. 5. IN CYMBALIS BENESONANTIBUS. *Avec des tymbales d'un ſon éclattant.* L'Hébreu : (*f*) *Avec des Zalzelim ſonores*, ou d'un ſon éclattant. C'eſt ou *le ſiſtre*, ou *la cymbale* des Anciens.

OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINUM. *Que tout ce qui vit, & qui reſpire, loüe le Seigneur.* Quelques-uns l'expliquent ainſi : Que tous les Eſprits ſéparez de la matiére, les Anges, les Intelligences, les ames ſéparées du corps, loüent le Seigneur. D'autres : Loüez le Seigneur par

---

(*a*) *Num.* x. 2. 8.

(*b*) *Sym.* Διὰ ἠχῦ κερατίνης. בתקע שופר

(*c*) בנבל נכנור *Aqu.* Ἐν ναυλῷ καὶ λύρᾳ. *Alius*, διὰ ναύλου καὶ λύρας.

(*d*) בתוף ומחול

(*e*) במינים ועגב *Quid.* Διὰ χορδῶν καὶ κιθάρας.

(*f*) בצלצלי משע



Digitized by Google

tous les inſtrumens à vent ; comme ſont les diverſes ſortes de flûtes. Mais le vrai ſens du Texte (*a*) eſt, que tout ce qui a la vie, & qui reſpire, célébre les loüanges du Seigneur. De Muis croit que ce dernier verſet a été ajouté, comme la concluſion du Pſeautier, par celui qui a compilé les Pſeaumes.

*Alleluia.* Ce terme ne ſe lit point dans les Septante, ni dans le Syriaque, ni dans l'Arabe ; & ſaint Auguſtin (*b*) dit qu'il y avoit très-peu d'Exemplaires Latins, & encore moins de Grecs, qui le lûſſent en cet endroit. On ne le trouve point dans les anciens Pſeautiers, (*c*) ni dans la plûpart des Peres. Mais il eſt dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans la Vulgate ; & on ne pouvoit finir le Pſeautier par un mot plus convenable, ni plus propre, puiſque tout l'ouvrage ayant pour objet les loüanges du Seigneur, on ne le peut mieux conclure, qu'en diſant : *Loüez le Seigneur : Alleluia.* C'eſt ce qui doit faire notre principale occupation ſur la terre, & notre unique emploi dans le Ciel. A Dieu ſeul ſoit gloire, & honneur dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

---

(*a*) כל הנשמה תהלל יה *Quid.* Πᾶσα ἀναπνοή. 70. Πᾶσα πνοή.

(*b*) *Aug. in Pſalt. in Pſal.* CIV.

(*c*) *Pſalt. Gallic. & Rom. & Vet. apud Fabr. Stapul.*

*Fin du cinquiéme, & dernier Livre des Pſeaumes.*

Digitized by Google

# PSEAUME CLI. APOCRYPHE.

## *Cantique d'actions de graces de David ; lorsqu'il eut vaincu Goliath.*

### ARGUMENT.

*Le titre de ce Pseaume dans le Grec porte :* Pseaume inscrit *particulierement* du nom de David : *ou* Pseaume original, *& écrit de la propre main de David ;* hors du nombre *des cent-cinquante Pseaumes canoniques ;* composé lorsqu'il combattit seul à seul contre Goliath. *Quelques Manuscrits Latins :* (*a*) De puero David : *Touchant David encore enfant. Dans d'autres :* (*b*) Propriè scriptus. *Il ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans la Vulgate, & n'est reçû dans le Canon des Ecritures divines, ni par les Grecs, ni par les Latins. Il se lit pourtant dans le Syriaque, dans l'Arabe, dans plusieurs Exemplaires Grecs, dans la Version Anglo-saxonne, dans les Livres des priéres des Grecs, dans plusieurs anciennes Bibles Latines, & dans Apollinaire. Saint Athanase dans sa Synopse, & dans le Discours à Marcellin, touchant l'interprétation des Pseaumes ; Euthyme dans son Prologue sur les Pseaumes ; Vigile de Thapse dans la Dispute d'Arnobe, & de Sérapion ; l'Auteur de l'Epître sous le nom de Marie Castabalis, à saint Ignace, en font mention. Saint Chrysostome y fait allusion dans l'Homélie dix-septiéme au peuple d'Antioche. Mais aucun Pere ne l'a commenté. Il y a d'excellens Exemplaires Grecs, où il ne se trouve point. Nous le mettons ici uniquement, pour contenter la curiosité de ceux qui souhaiteront d'en avoir connoissance. Il ne contient rien qui ne soit capable d'édifier.*

℣. 1. *Pusillus eram inter fratres meos, & adolescentior in domo patris mei ; pascebam oves patris mei.*

2. *Manus meæ fecerunt organum ; & digiti mei aptaverunt psalterium.*

3. *Et quis annuntiavit Domino meo ? Ipse Dominus ; ipse omnium exauditor.*

℣. 1. J'Etois le plus petit de mes freres, & le plus jeune de la maison de mon pere ; & je paissois les brebis de mon pere.

2. Mes mains ont fait un instrument de musique, & mes doigts ont formé un psaltérion.

3. Et qui a annoncé *qui j'étois* à mon Seigneur ? C'est le Seigneur, qui écoute tous ceux qui l'invoquent.

### COMMENTAIRE.

℣. 3. QUIS ANNUNTIAVIT DOMINO ? *Qui a annoncé qui j'étois à mon Seigneur ?* Le Syriaque : *Et qui annoncera à mon*

(*a*) *Psalt. S. Albini Andeg.*

(*b*) *Cod. Reg.* 138. 222. *Colb.* 1339. *Memm.* 2.

4. *Ipſe miſit Angelum ſuum, & tulit me de ovibus patris mei ; & unxit me oleo unctionis ſuæ.*

5. *Fratres mei pulchri, & magni ; & non fuit beneplacitum in eis Domino.*

6. *Exivi obviam alienigenæ ; & maledixit me in ſimulacris ſuis.*

7. *Ego autem evaginato ab eo ipſius gladio, amputavi caput ejus ; & abſtuli opprobrium à filiis Iſrael.*

4. Il a envoyé ſon Ange, & m'a tiré des troupeaux de mon pere, & m'a donné l'onction de ſon huile ſainte.

5. Mes freres étoient beaux, & bien-faits : mais le Seigneur n'eut point pour agréable de les choiſir.

6. Je marchai contre le Philiſtin, & il me maudit au nom de ſes Idoles.

7. Mais je tirai ſa propre épée, je lui coupai la tête, & j'ôtai l'opprobre des enfans d'Iſraël.

## COMMENTAIRE.

*Dieu ? C'eſt lui qui eſt le Seigneur, & mon Dieu.* L'Arabe : *Qui eſt celui qui m'a enſeigné ? C'eſt mon Seigneur, & mon Dieu, &c.* Quelques Manuſcrits liſent *annuntiabit*, conformément au Grec. (*a*) Mais *annuntiavit* fait un meilleur ſens.

℣. 4. OLEO UNCTIONIS SUÆ. *Il m'a donné l'onction de ſon huile ſainte.* De fort bons Manuſcrits portent : (*b*) *Unxit in miſericordia unctionis ſuæ ;* par la miſéricorde de ſon oction, au lieu, *de l'huile de ſon onction.* On a pû remarquer la même faute dans plus d'un endroit des Pſeaumes, où l'on a lû dans le Grec *eleos*, la miſéricorde, au lieu de *elaion*, de l'huile. Notre Leçon eſt la meilleure, & la plus conforme au Grec. (*c*)

℣. 5. FRATRES MEI PULCHRI, ET MAGNI. *Mes freres étoient beaux, & bien-faits.* Les mêmes Manuſcrits qu'on vient de citer, portent : *Fratres mei boni, & magni*, conformément à la lettre du Grec. (*d*) Mais *bonus* en cet endroit, vaut autant que *pulcher*. Le même terme Hébreu, *tob*, répond à *bon*, & à *beau*.

℣. 6. Après ce verſet, l'Arabe ajoute : *J'ai jetté contre lui avec ma fronde trois pierres, qui lui ont donné dans le front ; & par la vertu du Seigneur, je l'ai abattu.* (℣. 7.) *Et j'ai tiré ſon épée, &c.*

---

(*a*) Καὶ τὶς ἀναγγελεῖ τῷ κυρίῳ μου.

(*b*) *Codex Memm. 2. Bibl. S. Albini Andegav. & codices Regii, & Colb. apud Ferr. unus Reg. 222. omittit. in miſericordia unctionis ſuæ.*

(*c*) Οἱ ἀδελφοί μου καλοὶ καὶ μεγάλοι.

(*d*) Ἐν τῇ ἰλαστίῳ τῆς χείρος αὐτοῦ.

*FIN.*

Digitized by Google

# TABLE DES MATIERES.

## PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

*Contenuës dans le ſecond Tome des Pſeaumes. Le chiffre Romain déſigne les pages de la Préface, & des Diſſertations ; & le chiffre commun eſt pour le reſte du Texte, & du Commentaire.*

### A


*Aaron*, nommé le Saint du Seigneur, c'eſt-à-dire, ſon Sacrificateur, ſon grand-Prêtre, 352

*Abia*, ou *Aſa*, Roi de Juda, ſucceſſeur de Roboam. Sa victoire ſur Jéroboam, Roi d'Iſraël, 63. 67. Pſeaume qui marque cet évènement, *là même.*

*Abraham.* Quelques Anciens lui ont donné le titre de Roi de Damas, 334

*Abrogation* de la Loi ancienne, 387

*Abſalon.* Sa révolte contre David. Pſeaume qui y a rapport, 655

*Abuba*, en Caldéen, flûtes, ou orgues venuës de Syrie, xc. Les Latins les nomment Ambubaia, *là-même* ; & les Hébreux Huggab, *là-même.*

*Accompliſſement* des Prophéties, depuis la venuë de J. C. 298

*Acſub.* Signification de ce terme, 637

*Adoni*, Seigneur. Nom donné quelquefois aux hommes, & quelquefois à Dieu, 399

*Adverſitez.* Appellées ténébres, 32 417

*Afflictions*, déſignées ſous le nom de nuit, 477. 479. Leur utilité, 75. 484. 489. 527

*Agaréniens*, ou *Agréens.* Peuple ſitué à l'orient des montagnes de Galaad, 132 Autre peuple de même nom, fameux ſous l'Empire de Conſtantin, *là-même.*

*Aggée.* Pſeaumes qu'on lui attribuë, 676. 680. 693. 705.

*Aiéleth Haſchachar.* Nom de quelques bandes de Muſiciens, ou de Muſiciennes, lxxv

*Aigle.* Rajeuniſſement fabuleux de cet oiſeau, 303. Autres ſingularitez ſur cela auſſi peu croyables, *là-même.*

*Alcoran.* Combien reſpecté par les Turcs, 413

*Alkanna.* Plante qui croît dans l'Egypte. Sa deſcription, & ſes uſages, 107

*Alleluia.* Regle touchant les Alleluia qui ſe trouvent au commencement, & à la fin d'un même Pſeaume, 343

*Almot*, ou *Alamoth*, des jeunes filles. Il ne peut ſignifier un inſtrument de muſique, lxxv

*Al-taſchchet*, ne perdez point. Si ce terme peut marquer un inſtrument de muſique, lxxvii

*Amalécites.* Peuple voiſin des Méoniens, des Iduméens, des Gébaléniens, 133. Ils s'uniſſent à ces peuples contre Joſaphat, *là même.*

*Ambubaia*, flûtes, ou orgues venuës de Syrie. Nommées huggab en Hébreu, & Abuba en Caldéen, xc

*Ame.* Erreur de la préexiſtance des ames, 205. Tenir ſon ame dans ſa main, pour marquer le danger de perdre la vie, 496. Opinion qui donne des ames aux eaux, à la terre, aux montagnes, à l'air, 697

*Amen, amen.* Concluſion de chaque Livre des Pſeaumes. Si c'eſt une addition, &


Digitized by Google

de qui elle vient, 201
*Ammoniens*, ou *Méoniens*. Peuple voisin des Amalécites, & des Iduméens, 133. Leur guerre contre Josaphat, *là-même.*
*Ammonites*. Désignez sous le nom d'Enfans de Loth, 127. Peuple voisin des Iduméens, & des Amalécites, *là-même.* Ils forment le dessein avec plusieurs Alliez de s'emparer du Royaume de Juda, 131. 132. Leur entiére défaite, 127. Pseaume qui a rapport à cet événement, *là même, & suiv.*
*Amour* des ennemis, bien marqué dans les Pseaumes, 385
*Anciens*. Leur système sur la situation de la terre, 602
*Ane sauvage*. Commun dans la Palestine, 316
*Anges*, désignez sous le nom d'enfans de Dieu, 183. Opinion des Anciens sur la corporéité des Anges. Grotius l'a défenduë, 313. Idée que plusieurs Peres ont euë de ces Esprits, *là même.* Chaque homme a un, ou plusieurs Anges, pour le conduire. Croyance des anciens tant Juifs, que Payens, sur cela, 224. 614. S'il faut borner ce privilége aux seuls justes, *là-même.* Anges qui présidents à chaque Etat, à chaque Province, à chaque Eglise, aux Autels, aux lieux saints, 224. 595. 614. Anges qui présentent nos priéres devant le trône de Dieu, 614. Anges, à qui les Hébreux donnent l'empire de la mort, 220. Si les bons Anges sont employez quelquefois à causer des maux aux hommes, aussi-bien que les mauvais, 81
*Antiochus Epiphanes*. Pseaumes que quelques-uns expliquent de sa persécution contre les Juifs, 92. 99
*Antiquité* des Synagogues, 22
*Aquila*. Il vivoit dans le second siécle de l'Eglise. Sa traduction de l'Ecriture. Méthode qu'il y observe, xxj
*Arc trompeur*, signifie celui dont les fléches rejailliſſent contre l'archer qui le tire, 85
*Arche*, désignée sous les noms de beauté, de gloire, de force d'Israël, 87. 95. Combien de tems elle demeura dans la tribu d'Ephraïm, 580. Sa prise par les Philistins, 88. Transportée à Cariathiarim, lorsque les Philistins la renvoyérent, & tirée de-là pour être placée sur le mont de Sion, 86. Si elle fut retrouvée aprés la captivité, & placée dans le second Temple, 274. 581. L'Arche est la figure du Corps de J. C. 582
*Archimédes*. Tertullien lui attribuë l'invention de l'orgue, lxxxviij
*Asaph*. Musicien du tems de David. La bande d'Asaph a conservé son nom jusqu'après la captivité, 41. 51. xj. Pseaumes qui sont sous le nom d'Asaph, pages 2. 16. 33. 34. 41. 51. 62. 92. 99. 110. 121. 127. xj. Il déplore le malheur de la captivité de Babylone, 17. *& suiv.* Il se trouble à la vûë de la prospérité des méchans, & de l'adversité des justes, 9. 12. Il prie Dieu de lui développer ce mystére, 9. 10. 13. Il le comprend enfin, & bénit Dieu, 13. *& suiv.*
*Asaph*. Plusieurs personnes du nom d'Asaph, xi. 41. 51. 92. 129
*Aspic*. On tient qu'on ne guérit point de sa blessure, 224
*Assemblée de Dieu*, pour signifier l'assemblée des Juges, 122. Raison de cette dénomination, *là même.*
*Assidéens*. Les plus pieux des Juifs, nommez *Chasidim*, 94
*Assur*. Nom d'un peuple au voisinage des Ammonites. Formé des descendans de Dédan, 134
*Astres*. Opinion de quelques anciens, qui paroissent donner de l'intelligence aux astres, 602. 695
*Asur*, ou *Hasur*, instrument à dix cordes, lxxviij
*Avantages* de ceux qui espérent au Seigneur, 547
*Avare*. Peinture d'un avare, 45
*Avénement de Jesus-Christ*, premier & second, 150. 151. 263. 265. *& suiv.* 269. 273. 378. 405
*Aumône*. Quelle est l'étenduë du précepte ?

Digitized by Google

cepte ? 420. Appellée du nom de justice, *là-même.*

*Auteurs sacrez.* Combien il est utile de savoir le tems, & les circonstances auſquels leurs écrits ont rapport, & la fin qu'ils se sont proposée, ij. Si l'inspiration exclut en eux l'étude, & la réfléxion, xiv

*Auteurs des Pseaumes.* Leur inspiration, ij. xiij. Si David est le seul Auteur des Pseaumes, ou s'il en faut reconnoître plusieurs, ij. iij. iv. *& suiv.* vj. viij. *& suiv.* Preuves de l'une & de l'autre opinion, *là-même.* Inconvénient de la premiére opinion, ix. *& suiv.* Si les Auteurs des Pseaumes les composoient sur le champ, xiij. *& suiv.*

B

*Babylone.* Conquise par Cyrus, & renduë tributaire, 612

*Babyloniens.* Désignez sous le nom de superbes, 466. 476. *& suiv.* Prédiction de leur malheur, 15. Leurs cruautez envers les Juifs, 94. Ils leur refusoient la sépulture, *là-même.* Devenus tributaires des Perses. Ruine de leur empire, 566

*Bandes* de Musiciennes du Temple, lxiij

*Bar*, en Chaldéen, un étranger, un désert, 427. En Arabe, une terre inculte, *là-même.*

*Barbares.* Nom donné généralement aux peuples qui parlent une langue inconnuë, 427. 428. Ethymologie du mot *Barbare*, 427

*Barbitos.* Nom que les Grecs donnent au *kinnor*, lxxxj. C'est l'ancienne lyre, *là-même.*

*Basa*, en Hébreu, toute sorte de gain illicite, 471. Le Chaldéen le rend par *mammona*, *là-même.*

*Basilic.* Serpent fabuleux. Description que les anciens en ont donnée. Subtilité prétenduë de son venin. Autres effets que l'on attribuë au sifflement, au souffle, à la piquûre de ce serpent, 225. 226. On le fait naître de l'œuf d'un vieil coq, 226. Ce que c'est que les basilics que l'on montre aujourd'hui, 226

*Bâtir* une maison à quelqu'un, signifie quelquefois, lui donner une postérité nombreuse, 556

*Bénédiction* du Seigneur. Usage de la souhaiter à ceux dont on loüoit le travail, & la diligence, commun aux Juifs, & aux Chrétiens, 568

*Bénir* le peuple. Fonction réservée aux Prêtres, 593. Formules de cette bénédiction, *là-même.*

*Bériah*, en Hébreu, des barres, ou des verroux, 689

*Bersabée.* Ville située dans la Gabaléne, ou à son voisinage, 133

*Bochim.* La vallée de Bochim, c'est-à-dire, la vallée des larmes, assez près de Jérusalem, 142

*Bonheur* de ceux qui observent la Loi du Seigneur avec amour, 459. *& suiv.* 470. *& suiv.*

*Bouche* des habits. L'ouverture par où l'on passe le col, 589

*Bouclier.* Les Hébreux donnoient cette épithéte à leurs Rois, 187

*Brûler*, dans le sens d'abolir, d'effacer, de supprimer, 22

*Brûlure*, pour signifier l'effet du froid sur les corps, comme celui du feu, 533. *& suiv.*

C

*Cadmus de Milet.* Le premier Historien qui a écrit en prose, lvij

*Cailles*, qui tombérent dans le camp des Israëlites, 72. *& suiv.* Elles y furent portées par le vent qui souffle du côté de l'Egypte, & de la Méditerranée dans l'Arabie Pétrée, 72

*Caldéens.* Habiles dans l'Astronomie, dans la connoissance des songes, dans l'art de deviner, 493. Destruction de leur Empire. 19

*Calice*, pour signifier la colere, & la vengeance, 38. Calice que le Seigneur tient en main, pour en abreuver tous les pécheurs, *ibid. & suiv.*



Digitized by Google

*Calice du ſalut.* Calice d'actions de graces, que l'on bûvoit dans les feſtins de Religion, 440. Autre explication du calice du ſalut, 441
*Calvaire*, ou *Golgotha.* Regardé comme le point fixe du milieu de la terre, par pluſieurs Auteurs, tant anciens, que modernes, 25. 26
*Cambyſe.* Déroute de ſon armée dans la Paleſtine. Pſeaume qui a rapport à cet événement, 445
*Campagne du bois.* Si c'eſt Cariath-iarim, ou l'Aire d'Ornan, 579. 589
*Canaan.* La terre de Canaan, appellée du nom de montagne, 83. & de hauteurs éternelles, 84. Le Seigneur en met les Hébreux en poſſeſſion, *là même.* Diſtribution qui leur eſt faite de ce païs par le ſort, *là-même.*
*Cananéens.* La Loi défendoit aux Hébreux de leur ſouhaiter des bénédictions, 539
*Canna.* Signification de ce terme, 107
*Cantique nouveau*, c'eſt-à dire, un beau Cantique, 701
*Cantique des Cantiques*, pour ſignifier un excellent Cantique, 695
*Calamitez*, déſignées ordinairement par les eaux, les fleuves, les torrens, &c. 545
*Captifs de Babylone.* Pourquoi ils ſe plaignent de n'avoir plus de Prophétes ? 23. Saint Hilaire dit qu'il leur étoit défendu de ſe marier, 609
*Captivité*, déſignée ſous les noms, de douleurs de la mort, & des dangers de l'enfer, 436. Déſignée auſſi ſous le nom de nuit, 109. 477
*Captivité de Babylone.* Pſeaumes qui y ont rapport, *p.* 2. 16. *& ſuiv.* 34. *& ſuiv.* 51. 99. 138. 146. 155. 169. 180. 203. 228. 240. 289. 378. 425. *& ſuiv.* 434. 457. *& ſuiv.* 520. *& ſuiv.* 532. 540. 569. 573. 576
*Cariath-iarim.* Ville de la tribu de Juda, 90. L'Arche fut tranſportée en cette ville, lorſque les Philiſtins la renvoyérent, 86. Si elle eſt déſignée par la campagne, ou le champ du bois ? 579. 580
*Cédar.* Pays de l'Arabie Pétrée, vers l'Euphrate, connu depuis ſous le nom de pays des Sarraſins, 530
*Cédres de Dieu*, pour déſigner les nations ſubjuguées par Iſraël, 105
*Cham*, fils de Noé, pere de Mizraïm, Patriarche des Egyptiens, 82. 337. Les tentes de Cham, pour dire, les villes de l'Egypte, *là-même.* Si Jupiter Ammon ſi célébre en Egypte, eſt le même que Cham, 337
*Chalal.* Danſer, lxxiv
*Chalil*, en Hébreu, percer, & danſer. Nom donné chez les Hébreux à une ſorte de flûtes, lxxxvij
*Chaſidah*, en Hébreu, quel oiſeau il ſignifie ? 319
*Chaſidim*, en Hébreu, ſaints, miſéricordieux. Nom donné aux Aſſidéens, 94
*Châtiment*, déſigné ſous le nom d'iniquité, 572. 639
*Chaulothéens.* Nom de peuple, 132
*Chazozeroth.* Sorte de trompette chez les Hébreux. Employée à la guerre, & pour les aſſemblées de Religion, lxxxv. Quelle pouvoit être leur forme ? *là-même, & ſuiv.*
*Chébel.* Terme Hébreu peu connu, 335
*Chélis.* Nom donné au *kinnor*, par les Grecs, lxxxj. C'eſt l'ancienne lyre, *là-même.*
*Chémia.* Nom donné à l'Egypte, 537
*Chen-oſiris* en Egyptien, la plante d'oſiris, le lierre, 107
*Chéra*, en Grec, une veuve, 585
*Chéſeh*, en Hébreu, caché. Nom qui déſigne le jour de la fête des Tabernacles, 113. Pris auſſi pour marquer les fêtes du milieu du mois, *là même.*
*Chidoth*, en Hébreu, des énigmes, 63
*Chomer.* Nom d'une meſure, 73
*Chus.* Nom donné non-ſeulement aux Ethyopiens, mais auſſi aux peuples Arabes voiſins des Egyptiens, ſur le bord oriental de la mer Rouge, 168
*Ciel.* Appellé du nom de Sanctuaire, 706. Les Hébreux ne croyoient point que le Ciel enveloppât toute la terre par-deſſus, & par-deſſous, 311. Sentiment commun parmi les anciens, *là-même.*

Digitized by Google

*Cieux.* S'ils périront entiérement à la fin des siécles. Divers sentimens sur cela, 249. *& suiv.* Cieux doüez d'intelligence selon quelques anciens, 602
*Ciniphes.* Sorte de moucherons fort communs dans l'Egypte, 340
*Cinnare.* Instrument de musique. Voyez *kinnor*, lxx. La *cinnare* du Temple avoit dix cordes, *là-même.*
*Cinomya.* Toutes sortes de mouches, ou une mouche canine, 79. 340
*Cynira.* Instrument de musique. Voyez *kinnor*, lxxx. different de la *cythare*, *là même.*
*Ciſſon.* Nom d'un torrent, 135
*Clochettes.* Leur antiquité, xcv
*Cœur vaſte*, se prend en bonne, & en mauvaise part; pour une étenduë de connoissance, & pour une ambition démésurée, &c. 286
*Colére de Dieu.* Appellée du nom de feu, 87. 94. La plus grande preuve de la colére de Dieu, c'est lorsqu'il nous abandonne à nous-mêmes, 118
*Colomne lumineuſe*, qui conduisoit les Israëlites au sortir de l'Egypte, 68
*Combat* de la chair contre l'esprit, 77
*Commandemens du Seigneur*, fondez sur la justice, & sur la vérité éternelle, 412. Il faut les pratiquer avec amour, 416. Avantages de ceux qui les observent, 247
*Commencement de la douleur*, pour signifier un premier-né, 82
*Commune.* Nom donné à une ancienne Edition des Septante, xx
*Confeſſer*, dans le sens de loüer, 229
*Confiance au Seigneur.* Ses avantages, 547
*Conſolari*, se met souvent pour tirer vengeance, 598
*Corbeaux.* Soin particulier de la Providence sur les petits du corbeau, selon le Psalmiste, 685. 686. S'il faut prendre sa pensée à la lettre, *là-même*, *&* 687. Idée que les Hébreux paroissent avoir euë d'une Providence particuliére sur ces animaux, *là-même.*
*Cordes.* Employées pour mesurer les longueurs, & toiser les champs, 84. La corde du partage, 84
*Coré.* Descendans des fils de Coré. Pseaumes qui leur sont attribuez, xij
*Corne*, désigne la gloire, la force, l'empire, l'élévation, 90. 190. 191. 586
*Cornes.* Sorte de trompettes recourbées, chez les Hébreux, lxxxv. *& suiv.*
*Coupe du ſalut.* Voyez *Calice du ſalut*, 440. La coupe de Jupiter le Sauveur chez les Payens, dans laquelle on bûvoit en invoquant cette divinité, 441
*Crainte de Dieu*, signifie la piété, & le culte du Seigneur, 413. Elle est le commencement de la sagesse, *là-même*; & la charité en est la consommation, *là-même.*
*Création du monde*, 204. Peinture que le Psalmiste en fait, 310. 311. *& suiv.*
*Crime*, désigné sous le nom de travail, 639
*Ctésibius*, fameux Mathématicien d'Alexandrie; on lui attribuë ordinairement l'invention de l'orgue, lxxxviij. Tems auquel il vivoit, *là-même.*
*Cymbale*, ou *tymbale* ancienne, semblable à la moderne quant à la figure, xcij. xciij. On s'en servoit particuliérement dans les fêtes de Bacchus, & de Cybéle, xciij. Cymbales des Arméniens dans leurs Lyturgies, *là-même.* Maniére de joüer de cet instrument, xcij. xciij
*Cyrus*, désigné souvent sous le nom de juste, 245
*Cythare* ancienne, nommée *Kitros* dans Daniel, lxxix. Instrument de figure triangulaire, lxxx. Le même que l'instrument à dix cordes, lxxix. La disposition, & le nombre de ses cordes. Maniére dont il se touchoit, *là-même.*

## D

*Daniel.* S'il est Auteur du Pseaume cxviij, 458. Application de plusieurs passages de ce Pseaume à Daniel, 466. 474. 482. 493. 501. 505. 509. 514.
*Danſes*, usitées chez les Hébreux dans les cérémonies de Religion, lxxvj. lxxxvj



Digitized by Google

*David.* Perſécuté par Saül. Pſeaumes qui y ont rapport, 635. 636. 642. 650. Sa modération, & ſon reſpect envers Saül, 644. 645. Son élection à la Royauté, & ſon ſacre par Samuël, 91. Faveurs dont le Seigneur le combla, 192. Etenduë de ſa domination, 191. Durée de ſon regne, & ſa chûte, 193. 194. *& ſuiv.* 199. 200. *& ſuiv.* Vœux qu'il fait de bâtir un Temple au Seigneur, 578. *& ſuiv.* Son empreſſement, & ſon zele à l'accomplir, 579. Cantique d'actions de graces qu'il compoſa aprés la guerre d'Abſalon, 662

*David.* Pſeaumes qui lui ſont attribuez, 282. 309. 328. 329. 382. 399. Preuves qu'il eſt Auteur du Pſeaume cix. 399. *& ſuiv.* S'il compoſoit ſes Pſaumes ſur le champ, ſans les avoir méditez auparavant, xiij. *& ſuiv.* S'il eſt Auteur des Pſeaumes graduels, 522. S'il eſt le ſeul Auteur de tous les Pſeaumes, ij. iij. iv. *& ſuiv.* vj. vij. *& ſuiv.* David introduiſit l'uſage de la muſique dans le Tabernacle du Seigneur, lx. lxxj. Ses réglemens pour l'exécution de cette muſique, *là-même.* Caractere de ce Prince, 286. *& ſuiv.* David, figure de J. C. 586. 587. *& ſuiv.*

*Débora.* Sa victoire ſur l'armée de Siſara, Général de Jabin, Roi de Canaan, 135

*Découvrir* les fondemens, ſignifie les arracher, 612

*Dédicace* du ſecond Temple. Pſeaumes compoſez à cette occaſion, 256. 273. 280. 329. 363. 591. 593.

*Dédicace* des murs de Jéruſalem. Pſeaumes qui paroiſſent avoir été chantez dans cette cérémonie, 676. 680

*Delectari, delectatio,* dans le ſens de *meditari,* & de *meditatio,* 467

*Déleth,* en Hébreu, une porte, 644

*Delta.* Nom de cette partie de l'Egypte, qui eſt renfermée entre les bras du Nil, 165. Appellée aujourd'hui *Rib,* ou *Rif,* *là-même.*

*Demeurer* dans le ſilence, pour demeurer en repos, 129

*Démons,* figurez dans l'Ecriture par les bêtes venimeuſes, I. Si le Seigneur ne ſe ſert que des Démons, dans les maux qu'il envoye aux hommes, 81. Ils ne peuvent faire de miracles par leur propre force, 601. Démons de la nuit; Démons du jour, 220. Démon du midi, dangereux ſuivant un préjugé, & une ſuperſtition vulgaire, *là-même.* Ce que l'on peut entendre par-là, *là-même,* & 221. Appellé *Kéteb* par les Hébreux, 220

*Deſcription* de la Majeſté de Dieu, 265. *& ſuiv.* 310. *& ſuiv.* de ſa toute-puiſſance, 373. 374. *& ſuiv.* 682. *& ſuiv.* de ſa ſageſſe, & de ſa ſcience infinie, 620. *& ſuiv.*

*Deſcription* de l'Egliſe de J. C. 162. 163. *& ſuiv.*

*Deſcription* d'une tempête, 372. *& ſuiv.*

*Deſcription* du Jugement dernier, 265. *& ſuiv.*

*Deſtruction* de Jéruſalem, & de ſon Temple par Nabuchodonoſor. Pſeaumes qui y ont rapport, 16. *& ſuiv.* 92. *& ſuiv.*

*Devoirs* des Juges, 121. 123. 124. *& ſuiv.*

*Dieu,* appellé quelquefois du nom de *Rocher,* 37. Les Hébreux le concevoient aſſis ſur les Chérubins, 274. Son éternité. Son immutabilité, 204. Sa conduite envers les bons, & les méchans en ce monde, 230. *& ſuiv.* 484. Dieu ne punit les enfans pour les crimes de leurs peres, que quand ils en ſont les imitateurs, 390

*Dieu.* Il afflige quelquefois les juſtes, & comble de biens les méchans, 9. Son indulgence envers le pécheur, eſt ſouvent la marque de ſa plus grande colere, 35. Dieu repréſenté tenant en main une coupe de vin mêlé, dont il abreuve les pécheurs, 38. Il n'abandonne jamais l'homme, que l'homme ne l'ait abandonné, 253. Maniere dont il faut chercher Dieu, 52. Sa fidélité dans ſes promeſſes, 331. *& ſuiv.* 410. Dieu veut être aimé pour lui-même, 416. Ce que c'eſt que le repentir en Dieu, 361

Digitized by Google

*Dieux*. Nom donné aux Juges, aux Prêtres, aux puiſſans de la terre, & aux Anges, 121. 267. 601
*Diſcours ſententieux*, appellez du nom de paraboles, & d'énigmes, 63
*Diſcours* de Lamech à ſes femmes. S'il eſt poëtique, xlv. lvij
*Diſſertations*, ſur les Auteurs des Pſeaumes, j. ij. iij. iv. *& ſuiv.* Sur le Texte Hébreu des Pſeaumes, xvj. xvij. Sur les anciennes Verſions Grecques, xx. xxj. xxij. *& ſuiv.* Et ſur les Verſions Latines, xxv. xxvj. xxvij. *& ſuiv.* Sur la Muſique des Anciens, & en particulier des Hébreux, lv. *& ſuiv.* Sur les inſtrumens de muſique des Hébreux, lxxj. *& ſuiv.*
*Diviſion* de la terre en ſept climats, 25
*Diviſion* des eaux du torrent d'Arnon, peu certaine, 28
*Diviſion* prétenduë de la mer Rouge en douze endroits, au paſſage des Hébreux, 603. Ce qui a donné lieu à cette opinion, *là-même.*
*Donec*. Sens de cette particule, 400. 420
*Donner de la confuſion*. Expreſſion qui marque un refus, ou un mépris, 123
*Dormir*, dans le ſens de mourir, 625
*Douleur*. Commencement de la douleur, ſignifie un premier-né, 82
*Droite*. Etre à la droite de quelqu'un, ſe prend en bonne, & en mauvaiſe part, pour un accuſateur, & un adverſaire, & pour un protecteur, 386. 396. La droite, pour ſignifier le midi, 185

E

*Eaux qui ſont au-deſſus du Firmament*. Quelle eſt la nature de ces eaux, & quel lieu elles occupent? 311
*Eaux de Mara*. Moyſe leur ôta leur amertume, en y jettant du bois, 117
*Eaux de contradiction*. Celles que Moyſe fit ſortir du rocher, dans le déſert de Cadés, 117
*Ecritures*. Elles renferment pluſieurs ſens, 505
*Editions* anciennes & modernes des Septante. Remarques ſur ces Editions, & ſur leurs différences, xx. xxj. *& ſuiv.*
*Egliſe*. Son établiſſement, 256. 259. Recommandable par le regne de la vérité, de la miſéricorde, de la juſtice, de la paix, 151. Son empire ſpirituel, 182. Il eſt fondé dans la vérité, & dans la juſtice, *là-même*. Deſcription de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, 162. 163. Ses perſécutions, 372. Et ſa paix, *là-même*. Sa durée dans tous les ſiécles, 300. Elle eſt figurée par Jéruſalem, 43
*Egypte*. Nommée terre de Cham, & de Chémia, 337. Peuplée par Mizraïm, un des fils de Cham, *là même*. Déſignée ſous les noms de Babylone, & de Rahab, 162. Mort de ſes premiers-nez, 81. Autres fléaux, dont elle fut frappée, 82. 339. *& ſuiv.* S'il eſt vrai que la vigne ne croît point en Egypte, 79. 80. Et qu'il n'y tombe point de pluye, 340
*Egyptiens*. Enveloppez dans les eaux de la mer Rouge, 349. Si leur Roi échappa de ce danger? *là-même.*
*Electrum*. Sorte de métal précieux, lxxix
*Elever* ſon ame vers quelque choſe, la déſirer ardemment, 236. 659. Elever le viſage de quelqu'un, le traiter favorablement, lui accorder une grace, &c. 123.
*Eleuthére*. Fleuve de Syrie, 191
*Elilim*, traduit par les Septante par *Dæmonia*, 258. Fauſſes Divinitez, *là-même, & 266*
*Elion*. Nom du Très-haut, 222
*Elûs d'Iſraël*, les jeunes gens, l'élite des troupes, 74
*Eman Eſraïte*. Fameux muſicien du tems de David, 169. 170. Nommé le Voyant du Roi, 170
*Eman*, Auteur du Pſeaume, lxxxvij. Différent d'Eman Eſraïte, 170. Tems auquel il a vêcu, *là-même.*
*Empire des Chaldéens*. Détruit par Cyrus, 19. 566
*Empire de la mort*, donné à deux Anges, ſelon les Hébreux, dont l'un domine pendant le jour, & l'autre pendant la nuit, 220



Digitized by Google

*Emundatio*, peut marquer l'éclat, la beauté, la ſplendeur, la dignité Royale, &c. 198
*Enfans*, punis pour les crimes de leurs peres, quand ils en ſont les imitateurs, 390
*Enfans de Coré*. Leurs fonctions dans le Temple, 138. 139. Pſeaumes qu'on leur attribuë durant, ou aprés la captivité, 138. 146. 154. 169
*Enfans de Dieu*, pour ſignifier les Anges, 183
*Enfans des Juſtes*, comparez à de jeunes oliviers, 563. 567
*Enfer*. Les Rabbins reconnoiſſent ſept enfers. Nos Théologiens ordinairement quatre, 139
*Engaddi*. Nom de lieu dans la Paleſtine, à huit ou dix lieuës de Jéruſalem, 131
*Enigmes*, pour ſignifier des piéces de poëſie, & des diſcours ſententieux, 63
*Entrée, & ſortie*, pour ſignifier toute la vie, toute la conduite, toutes les entrepriſes, &c. 534
*Entrepriſes*. Toute entrepriſe eſt vaine ſans le ſecours du Seigneur, 555. *& ſuiv.*
*Epha*. Sorte de meſure, 101
*Ephraïm*, fils de Joſeph, chef de la tribu de ce nom, 89
*Ephraïm*, pour la tribu de ce nom, la plus forte aprés celle de Juda, 89. Combien l'Arche demeura dans la tribu d'Ephraïm ? 580
*Ephraïmites*. Habiles à tirer de l'arc, 66. Le Pſalmiſte leur reproche leur fuite dans le combat d'Abia Roi de Juda, contre les dix tribus d'Iſraël, & leur infidélité à la Loi du Seigneur, 66. 67. *& ſuiv.* 85
*Ephrata*. Ce que l'on peut entendre parlà ; ou Bethléem, ou le canton d'autour de Bethléem, ou Jéruſalem, ou l'Ephratéenne, canton de la tribu d'Ephraïm, 579. 580. Il ſignifie plus probablement l'Ephratéenne, 580
*Ephraïens*. Nom donné à ceux de la tribu d'Ephraïm, 580
*Ephratéenne*. Canton de la tribu d'Ephraïm, 580
*Epigoniſcum*. Sorte de pſaltérion ancien, lxxix.
*Eſclaves*, de pluſieurs ſortes chez les anciens, 368. *& ſuiv.* Déſignez par ces expreſſions : Les morts de liberté, & ceux qui deſcendent dans la foſſe, 172
*Eſprit*, pour ſignifier le vent, la tempête, 625
*Eſther*. Pſeaume qu'on peut lui rapporter, 573. 575
*Ethan Eſraïte*. Fameux ſage, & muſicien ſous David, & ſous Salomon, 179. 180. S'il eſt l'Auteur du Pſeaume lxxviij. ou quelqu'un de ſes deſcendans, xiij
*Autre Ethan*, appellé auſſi *Iſraïte*, du tems de la captivité. Pſeaume dont il eſt Auteur, 180
*Ethan*, dans le ſens de rapide, rude, fort, 29. Fleuves d'Ethan, pour la mer Rouge, ou le Jourdain, 29
*Ethan*. Déſert de ce nom, 29. Autre lieu de même nom aux environs de Jéruſalem, où Salomon fit ſa maiſon de campagne, *là-même.*
*Etenduë du cœur*, pour ſignifier une grande capacité d'eſprit, 470
*Eternelles*. Epithéte ſouvent donnée aux montagnes, 44
*Ethyopie*. Déſignée ſous le nom de midi, 553
*Etoiles*. Variétez des Aſtronomes ſur le nombre des étoiles, 683
*Etrangers*. Les Philiſtins, 134
*Etre à la droite de quelqu'un*, ſe prend en bonne, & en mauvaiſe part ; dans le ſens d'accuſateur, 386. 396. & dans celui de protecteur, 396
*Evangile*. Annoncé par toute la terre, 270
*Evidence des Prophéties*, depuis l'établiſſement de l'Egliſe, 239
*Euphrate*, appellé le torrent des Saules, 608
*Exhortation* à exercer la juſtice ſans acception de perſonne, 121. *& ſuiv.*
*Extrémité de la terre*. Le Pſalmiſte entend les côtes de la mer, 596
*Ezéchias*. Délivré miraculeuſement de Sennachérib, 41. *& ſuiv.* Pſeaume qui

Digitized by Google

à rapport à cet événement, *là-même.* Autres Pſeaumes que quelques-uns expliquent de ce Prince, 62. 154. 443. 636. 642

*Ezrah*, en Hébreu, l'Orient, 180

F

*Face du Seigneur*, le Meſſie, 100

*Face du Seigneur*, pour ſignifier ſa colére, 625

*Faire*, ſignifie ſouvent établir, 701

*Faire baiſſer les yeux & le viſage*, dans le ſens de refuſer, & de mépriſer, 123

*Faire rougir*, ſignifie refuſer, 123

*Famine*, repréſentée comme un mauvais Ange, qui ſe répand dans le pays, 334

*Féminin*, pour le neutre, 30. 475. 477

*Femmes ſtériles*, renduës fécondes par la puiſſance du Seigneur, 424

*Feſtin.* Les conviez étoient obligez de boire autant qu'il plaiſoit au maître du feſtin, 39

*Feſtins de Religion*, chez les Juifs, 440. Pratiques qui s'y obſervoient, *là-même.*

*Fêtes des Juifs.* Célébrées ſelon le cours des mois Lunaires, 113. Cet uſage n'eſt établi que depuis la captivité, *là-même*, & 114

*Fête des Tabernacles*, appellée la Fête par excellence, 113. Elle arrivoit le quinziéme de Tizri, *là-même.* Inſtituée en mémoire du voyage des Hébreux dans le déſert, 114. Célébrée immédiatement aprés celle de l'Expiation ſolemnelle, 111. Maniére dont elle étoit célébrée, 112. 113. Branches de verdure que les Juifs portent à la Fête des Tabernacles, appellées *Hoſanna*, 453. 454

*Fête des Trompettes.* Inſtituée pour honorer la création du monde, 114. Célébrée le premier jour du mois de Tizri, 110. Pſeaume chanté à cette ſolemnité, *là-même.*

*Feu*, pour ſignifier la guerre, ou la colere de Dieu, 87

*Fidélité* de Dieu dans ſes promeſſes, 331. *& ſuiv.* 410

*Figuier* de Pharaon; c'eſt le ſycomore, 340

*Fils.* Nom qui ſe donne quelquefois aux branches, & aux rejettons des arbres, 107

*Fléche* qui vole durant le jour. Ce que l'on peut entendre par-là, 219

*Fléches* du Seigneur; les foudres, & les éclairs, 60. 665. La prédication des Apôtres, ſelon les Peres, 61. Voix des nuës. Le tonnerre, 60

*Fléches enflammées*, en uſage chez les Anciens, 43. 529

*Fleuve d'oubli* dans l'enfer, ſelon la fable, qui fait perdre aux morts le ſouvenir du monde, & l'envie d'y retourner, 177

*Fleuves d'Ethan*, pour la mer Rouge, ou le Jourdain, 29

*Flûtes.* Diverſes eſpéces de flûtes chez les Hébreux, lxxxvj. *& ſuiv.* Deſcription des anciennes flûtes, lxxxvj. *& ſuiv.*

*Flûtes à pluſieurs tuyaux.* Leur antiquité, lxxxvij. *& ſuiv.* Diverſes opinions ſur leur origine, *là-même.* Maniere de joüer de ces inſtrumens, *là-même.* Les divers changemens que l'on y a fait, lxxxviij. Leur matiére, *là-même.* Les Turcs s'en ſervent encore aujourd'hui, *là même.* L'orgue vient de ces anciennes flûtes, *là-même.*

*Folie*, dans le ſens de péché, 36

*Fonctions* des Prêtres, & des Lévites, lx. 580. 593

*Force d'Iſraël*; l'Arche du Seigneur, 87

*Formation* du corps humain, 629. 630

*Former*, ou *faire le travail*, pour, faire de la peine, vexer, opprimer, 248

*Fornication*; les déſordres des Hébreux en général, 95

*Fornication*, dans le ſens d'idolâtrie, 360

*Forſitan*, pris dans le ſens affirmatif, 119. 544

*Foulque*, ou *poule d'eau*; eſpéce de héron, 319

*Fundamentum.* Ce terme ne ſignifie jamais le ſujet d'un Pſeaume, ou d'un Cantique, 162

Digitized by Google

*Gabaon*. Ville de la tribu de Benjamin, 89. Transport de l'Arche à Gabaon, *là-même*.
*Galgal*, en Hébreu, se prend pour tout ce qui tourne, & qui roule avec violence, 136
*Galmi*. Signification de ce terme, 629 630
*Garde*, que l'on faisoit jour & nuit dans le Temple, 591. 592. Prétenduë discipline que l'on y observoit, 591
*Gébal*, en Arabe, une montagne, 133
*Gébalène*. Pays de montagnes, au midi de la terre de Canaan, 133
*Gébaléniens*. Peuples voisins des Iduméens, & des Amalécites, au midi de la terre de Canaan, 133
*Gédéon*. Il attaque, & défait les Madianites dans la vallée de Jezraël, 135
*Génération*, désignée sous le nom de gouttes d'eau, 403
*Gentils*. Prophéties de leur vocation, 151. 157. 162. 163. 256. 259. 263. 329. 378. 426. 443. 670. *& suiv.*
*Gittith*. Une Géthéenne. La bande Géthéenne des Musiciennes de David, lxxiv. *& suiv.* Si ce terme peut signifier un instrument de musique, *là-même*.
*Gloire*. Les Poëtes donnent quelquefois à leurs vers le nom de gloire, 379
*Gloire d'Israël*; l'Arche du Seigneur, 87
*Graisse*, pour signifier les richesses, l'abondance, &c. 5
*Graisse*, pour marquer tout ce qui est de meilleur, & de plus excellent, 690
*Graisse du cœur*, signifie l'ignorance, la stupidité, l'endurcissement, 483
*Grandeurs humaines*. Combien elles sont dangereuses, 10. Elles passent, & se dissipent comme un songe, 11
*Guerre*, désignée sous le nom de feu, 87
*Guitarre*. Elle nous est venuë d'Espagne, où les Mores l'avoient portée, lxxxiv. C'est un instrument à dix cordes, mais qui n'en eut d'abord que quatre, *là-même*. Son nom dérive de *cythare*, *là-même*.

*Habits*. La bouche des habits, pour signifier l'ouverture d'en-haut, par où l'on passe le col, 589
*Hannéchiloth*. Si c'est un instrument de musique, lxxiv
*Hardeblin*, en *Caldéen*, des cordes. Nom d'instrument. Le même que *minnim*, xc
*Hareth*, fils de Sénan, Auteur de la Version Arabe faite sur les Septante, & usitée dans les Eglises d'Orient, xl
*Haschminith*. La huitiéme bande des Musiciens du Temple, lxxiv. Selon quelques-uns, un instrument à huit cordes, *là même*.
*Hasur*, ou *Asur*. Instrument à dix cordes, lx. Le même que la *cythare*, lxxviij. 229
*Hauteurs éternelles*, pour désigner le pays de Canaan, 84
*Hauts-lieux*. Consacrez à l'idolâtrie dans Israël, 85
*Hébreux*, désignez sous les noms de justes, & de saints, 409. Respect qu'ils ont pour le nom de Dieu, & pour le Livre de la Loi, 412. 413. Obligation que la Loi leur imposoit de se trouver dans le Temple, aux trois grandes fêtes de l'année, 537. Dignité de leur Religion, 489. Formule de leurs juremens, & de leurs imprécations, 527. 579. La Loi leur défendoit de souhaiter des bénédictions aux Cananéens, 539. Leur opinion touchant les Anges gardiens, 614. Leur idée touchant l'étenduë du Ciel, & sa disposition, 311. Et touchant la figure de la terre, 236. Ils la croyoient immobile, 262. & 314. 490. & toute enveloppée d'eaux de tous côtez, 596. Ils ne marquoient que deux saisons dans l'année; l'été, & l'hyver, 30. S'ils ont eu des mois Lunaires avant le retour de la captivité? 321
*Hébreux*. Leur inclination pour la musique, lix. Estime qu'ils faisoient de cet art, lx. S'ils la faisoient servir aux théâtres, & aux représentations profanes, lxv. Usage qu'ils en faisoient dans les funérailles, *là-même*.



Digitized by Google

*Hébreux.* Leurs instrumens de musique, lxxij. *& suiv.* D'où ils les ont reçus, lxxiij. Les Rabbins en comptent trente-quatre, *là-même.* S'ils ont eu des Comédies, des Tragédies, des Poëmes Epiques, &c. xlvij. Tradition fabuleuse que les Hébreux furent chassez de l'Egypte, à cause de la lépre, dont ils étoient frappez, 341

*Hékeb.* Terme Hébreu. Sa signification, 471

*Héli*, grand-Prêtre. Mort de ses enfans, 88

*Héritages.* On les mesuroit ordinairement avec des cordes, & non pas à la toise, 18

*Hermont.* Montagne au-delà du Jourdain, à l'orient des sources de ce fleuve, 185. 590

*Heures* de la priére chez les Juifs, & chez les Chrétiens, 515. 516

*Higgaion.* Si c'est un nom d'un instrument de musique, lxxvj. *& suiv.*

*Homme.* Tout homme est menteur. Sens de cette expression, 439

*Homme de la droite.* Signifie le Messie, 100. 107. 108

*Hosanna.* Nom que les Hébreux donnent aux branches de verdure, qu'ils portent à la fête des Tabernacles, 453. 454

*Hosties pour le péché.* Conduites dans le parvis des Prêtres, 454. Cérémoniel prescrit pour le sacrifice de ces victimes, *là-même.*

*Hosties de loüange*, pour marquer les sacrifices d'actions de graces, 442

*Huggab.* Instrument composé de plusieurs tuyaux de flûtes collez ensemble, lxxxvij. En usage dés avant le déluge, *là-même.* Diverses opinions sur l'origine de cette sorte d'instrument, *là-même. & suiv.* Maniére de le toucher, *là-même.* Les divers changemens que l'on y a faits, *là-même*; *& suiv.* Matiére dont les tuyaux de cet instrument étoient composez, lxxxviij. Les Latins l'appellent *ambubaia*, xc. Le Caldéen, *abuba*, lxxxix

*Huile.* Grand usage que les anciens en faisoient pour les onctions du corps, 394

*Humiliation*, dans le sens d'affliction, 475

I

*Jabin*, Roi des Cananéens. Défaite de son armée par Débora, & Barach, 135

*Jahaziel*, Prophéte. Le même qu'Asaph, 121. 129. Il prédit à Josaphat que le Seigneur lui livrera ses ennemis, 129

*Jahel*, épouse d'Héber le Cinéen. Elle met à mort Sisara Général de Jabin Roi des Cananéens, 135

*Jamin*, en Hébreu, la droite, c'est-à-dire, le midi, 365

*Ichtyophages.* Peuples qui habitent sur le bord occidental de la mer Rouge; ainsi nommez, parce qu'ils ne se nourrissent que de poissons, 27. Quelques-uns prétendent qu'ils mangeoient de la chair humaine, *là-même.*

*Idithun.* Musicien du tems de David, xij. 50. 51. Pseaumes composez pendant & aprés la captivité, sous le nom d'Idithun, 51. Troupe de Musiciens qui conservérent son nom, *là même.* Si ce nom signifie aussi un air, ou un instrument, sur lequel on chantoit des Pseaumes, 50

*Idolâtrie*, appellée du nom de fornication, 360

*Idoles.* Désignées sous le nom de vanité, 472

*Iduméens.* Tributaires de Josaphat Roi de Juda. Leur révolte sous Joram successeur de ce Prince. Ils se donnent un Roi, 132. Ils se joignent aux troupes de Nabuchodonosor, pour détruire les Juifs, 611. Assujettis par Hircan, & forcez à recevoir la circoncision, 611

*Jéchonias*, Roi de Juda, mené captif à Babylone, 196. Mis dans les liens. Sa délivrance. Courte durée de son regne, *là-même.*

*Jérémie.* Pseaumes que quelques-uns expliquent de lui, 170. S'il est Auteur du Ps. lxxviij. & du Ps. cxxvj. 606. 607



Digitized by Google

*Jéroboam*, Roi d'Iſraël. Défaite de ſon armée par Abia Roi d'Iſraël, 67
*Jéruſalem*, déſignée ſous les noms de portes de Sion, 165. Sa ſituation, 26. 161. 547. 548. Elle paſſoit pour l'une des meilleures forteresſes de l'Orient, 548. Particularitez fabuleuſes d'une colomne; & d'un puits que l'on dit être dans Jéruſalem, 26. Elle eſt au centre du monde dans le ſyſtême des anciens Juifs, & Chrétiens, 25. Quelques nouveaux Rabbins tiennent encore pour cette opinion, *là-même*. Il ne faut point l'attribuer aux Peres de l'Egliſe, 26. Différentes juriſdictions établies en cette ville pour le ſpirituel, & pour le civil, 537. 538. Elle n'eſt jamais déſignée ſous le nom d'Ephrata, 579
*Jéruſalem*. Sa deſtruction par Nabuchodonoſor, 16. Pſeaume qui marque cet événement, *là même & ſuiv*. Rétabliſſement, & dédicace de ſes murs par Néhémie. Pſeaumes qui y ont rapport, 555. 561. 564. 573. 676. 680. 688. *& ſuiv*. 703. 705. Jéruſalem étoit la figure de l'Egliſe de J. C. 43
*Jéſua*, en Hébreu, Sauveur, 148
*Jeſus-Chriſt*, appellé la droite de Dieu, 212. Déſigné ſous le nom de lampe, & de lumiére, 586. 587. Sa naiſſance de la tribu de Juda, & de la race de David, 193. 583. 584. 586. Son premier, & ſecond avénement, 263. 265. 273. 378
*Jeſus-Chriſt* prédit par les Prophétes, 189. Son Incarnation, *là-même*, & 581. Rempli de l'onction de la grace, *là-même*. Preuves de ſa Miſſion, 385. Diſtinction de ſa nature humaine, & de ſa nature divine, 167. Sa génération éternelle, 402. Son égalité avec ſon Pere, 398. 399. 402. *& ſuiv*. Il eſt Seigneur de David, même ſelon la chair, 399. Dieu lui promet un ſacerdoce éternel, 404. 405
*Jeſus-Chriſt*, chargé des péchez des hommes, & l'objet de la colére de Dieu ſon Pere, 196. Réprouvé, & perſécuté par les Juifs, 384. 451. 452. 455. Trahi par Judas, *là-même*. Abandonné de ſes Diſciples, 179. Son agonie, 657. Sa Paſſion, 170. 171. 178. Il prédit ſa Réſurrection, & la vocation des Gentils, 155. Priére par laquelle il recommande l'Egliſe à Dieu ſon Pere, 289. Il prie ſur la croix pour ſes ennemis, 384
*Jeſus-Chriſt* dans le tombeau, 172. Sa Réſurrection, 270. 378. 396. Devenu victorieux de l'enfer, de la mort, & du péché, 662. *& ſuiv*. Vengeance qu'il tire des Juifs ſes meurtriers, 190. Liberté qu'il a procurée aux hommes, 270. *& ſuiv*. Jeſus-Chriſt figuré par David, 586. 687. *& ſuiv* Paſſages qui ont rapport à Jeſus-Chriſt, 107. 108. 149. Il eſt le Dieu de paix, & de charité, 150. Pſeaumes où il eſt déſigné clairement, 577. 216
*Imprécations*. Formule des imprécations chez les Hébreux, 527. 577. Les imprécations dans l'Ecriture, ne ſont que prophéties, 621
*Incarnation* de J. C. 189. 265. 453. 581. &c.
*Iniquité*, pour ſignifier le châtiment, 572. 639
*Inſpiration divine*. Si elle exclud toute étude, & toute réflexion de l'eſprit particulier du Prophéte,
*Inſtrumens de muſique*. Leur uſage dans les cérémonies de l'Egliſe, 130
*Inſtrumens de muſique des Hébreux*, lxxiij. *& ſuiv*. Les Rabbins en comptent trente-quatre, lxxiij. De qui les Hébreux ont reçû ces inſtrumens? *là-même*. On les diſtingue en trois claſſes, lxxvij. On ne trouve dans les Ecrits de Moyſe, que ſept ſortes d'inſtrumens, lxxviij. S'il eſt impoſſible de connoître quels ſont ces inſtrumens, lxxij
*Inſtrumens à cordes*, lxxviij. *& ſuiv*. La plûpart ſont venus de la lyre ancienne, lxxxiij. Remarque générale ſur ces inſtrumens, lxxxj. Ils ne différent ſouvent que de nom, *là-même*. Inſtrument à dix cordes, lxxviij
*Inſtrumens à vent*, lxxxv. *& ſuiv*.
*Intelligence des mains*. La force, l'induſtrie, la prudence, 91

Digitized by Google

*Invectives* contre les mauvais Juges, 121. *& ſuiv.*

*Joachaz*, Roi de Juda. Il ne regna que trois mois. Mené captif à Babylone, 198

*Joachim*, Roi de Juda, tributaire des Caldéens, qui le firent mourir. Durée de ſon regne, 198

*Jobel*, ou *Jubal*. Année de Jobel, ſignifie l'année de rémiſſion, lxxxvj. Si ce terme ſignifie auſſi une ſorte de trompette, lxxviij

*Jouach-Elem Rechokim*. Bande de Muſiciennes ainſi nommée, lxxvj. Un inſtrument de muſique, ſelon quelques-uns, *là-même.*

*Joſaphat*. Pſeaume que l'on rapporte au tems de ce Prince, 121. Guerre qu'il ſoutint contre les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens, 128. 130. Prédiction qu'Aſaph lui fait que le Seigneur lui livrera ſes ennemis, *là-même*, & 136. Victoire qu'il remporte contre eux, *là même*. Pſeaume qui a rapport à cet événement, *là même*. Il rétablit l'ordre des jugemens dans ſes Etats, 121. 130. Il avertit les Juges de rendre la juſtice ſans acception de perſonnes, 122. Puiſſance de ce Prince. Tributs que pluſieurs peuples lui payent, 130

*Joſeph*. Ses diſgraces, ſon élévation, 334. 335. *& ſuiv.* Son grand crédit dans toute l'Egypte, 337

*Joſeph*, pour déſigner tout Iſraël, 114

*Joſeph l'Aveugle*. Les Juifs le font Profeſſeur dans l'Académie de Sora, au-delà de l'Euphrate. S'il eſt Auteur de la Paraphraſe Caldaïque ſur les Pſeaumes, xxxviij

*Jour caché*. Ce qu'il peut ſignifier, 113

*Jour du Jugement*, déſigné par le jour de la vertu, 402. & par le jour de la colére, 405

*Iſles*, pour ſignifier des pays au-delà des mers, 264. Si le nom d'*Iſle* ſe prend dans ſa véritable ſignification chez les Hébreux, *là-même.*

*Iſraelites*, appellez les paiſibles de la terre, 47. Déſignez auſſi ſous le nom de ſaints, 699. 701. Leur ſortie d'Egypte. Prodiges que le Seigneur fit en leur faveur. Leur ingratitude, & leurs murmures, 68. 69. *& ſuiv.* La colére du Seigneur s'éleva contre eux, *là-même*, *& ſuiv.* Punition des rebelles, & des murmurateurs, 74. 75. Leur inconſtance dans la Loi du Seigneur, 76. *& ſuiv.* Ils s'abandonnent au culte des idoles, 356. 358. 359. Ils immolent leurs enfans aux démons par le feu, 359

*Italique*. Nom de l'ancienne Verſion Latine en uſage avant la Vulgate, xxv. Combien de tems elle a ſubſiſté dans l'Egliſe Latine, & ſur-tout dans l'Egliſe de Rome, *là-même.* Conſervée encore aujourd'hui dans quelques endroits, *là-même.* Objection que l'on fait contre ſon antiquité, *là-même*, *& ſuiv.* Si l'on pourroit la reſtituer dans ſa premiére pureté, xxxj

*Judas*, déſigné ſous le nom d'*enfant de perdition*, 383. Son malheureux ſort, 387

*Judée*, déſignée ſous le nom de terre des vivans, 653. 659. & 437. & de terre des Juſtes, 451

*Judicium*, pour ſignifier la maniére, 506

*Jugemens*. Les Prêtres parmi les Hébreux, avoient la principale place dans les Jugemens, 122

*Jugement du zéle*. Sorte de jugement chez les Hébreux, où ſans forme de procez, ils font mourir des coupables, 288

*Jugement dernier*. Sa deſcription, 265. *& ſuiv.*

*Juger*, dans le ſens de regner, 263

*Juges*. Déſignez ſous le nom de Dieux, 121 *& ſuiv.* Leur aſſemblée, appellée l'aſſemblée de Dieu, 122. Raiſon de cette dénomination, *là même.* Le Pſalmiſte les exhorte à rendre la juſtice ſans acception de perſonnes, 121. 123. 124. *& ſuiv.* Devoirs des Juges, 124. Invective contre les mauvais Juges, 121. *& ſuiv.*

*Juges*, pour déſigner des Princes, 647. 648

*Juifs* captifs à Babylone. Ils avoient des Juges de leur nation, qui les jugeoient ſuivant leurs loix, 573. 574. Leur retour de captivité, 146. *& ſuiv.* Ils re-



Digitized by Google

vinrent en Judée en différentes fois, 147. 148. 150
*Juifs.* Leur uſage de célébrer les fêtes ſelon le cours des mois Lunaires, établi depuis la captivité ſeulement, 113. 114. Prophéties de leur réprobation, 111. 121. 386. 584. Leur malheureux ſort, 388. *& ſuiv.* 391. *& ſuiv.* Vengeance qu'ils eſpérent contre leurs ennemis aux jours du Meſſie, 700. 704. Paſſage dont ils inférent qu'il leur eſt permis de haïr leurs ennemis, & ceux qui ne ſont pas de leur nation, 634
*Jupiter Ammon.* Célébre dans l'Egypte. S'il eſt le même que Cham fils de Noé, 337
*Juremens.* La formule des juremens des Hébreux, 527. 579
*Juſte*, comparé au palmier, & au cédre, 231. 232. 233. 234 Dieu afflige quelquefois le Juſte en ce monde, 9. 223. En quel ſens le Pſalmiſte dit que les fléaux n'approchent point du Juſte, 223. Avantages qu'il tire de ſes afflictions, 484. La paix du Juſte, 158. *& ſuiv.* De quelles richeſſes il ſera comblé ? 417. Sa récompenſe doit être ſurnaturelle, & éternelle, *là-même.* Il commence par la crainte, & finit par l'amour, 416. Sa mémoire eſt en bénédiction, 419. Il ne craint point les mauvaiſes langues, *là-même.* Pluſieurs Anges donnez aux Juſtes, pour les conduire, ſelon le Pſalmiſte, 224
*Juſtice*, dans le ſens de compaſſion, de miſéricorde, d'aumône, &c. 420. *& ſuiv.* 656. 672
*Juſtice*, déſignée ſous le nom de vérité, 507. Exercer la juſtice ſans acception de perſonne, 121. *& ſuiv.* 123. 124. *& ſuiv.*
*Juſtice*, adorée comme une Déeſſe chez les Romains, 122

## K

*Kaath*, en Hébreu, s'il ſignifie l'onoontalus, ſorte d'oiſeau qui a quelque reſſemblance avec le héron, 292
*Kéteb*, en Hébreu, nom que la tradition des Hébreux donne à l'un des plus violens Démons, qui nous attaque en plein jour, 210
*Kinnor.* Non d'un inſtrument à cordes. Traduit dans les Septante par *kinyra*, *pſaltérion*, & *cythara.* Antiquité de cet inſtrument. Deſtiné principalement à la huitiéme bande des Muſiciens du Tabernacle, lxxx. Différent de la cythare ancienne, *là-même.* Les différens noms que les Grecs donnent à cet inſtrument, & que les Latins ont retenus, lxxxj. Nous l'appellons ordinairement, lyre antique, *là-même*, & 608
*Kitros.* Nom de la cythare ancienne dans Daniel, lxxix

## L

*Lampe*, pour déſigner, un fils, un ſucceſſeur, 586
*Larmes.* Le pain des larmes, pour ſignifier la nourriture du deüil, 112
*Laver* ſes mains avec les innocens, pour, vivre dans leur compagnie, manger avec eux, prendre part à leurs ſacrifices, à leurs priéres, &c. 8
*Lecture de la Loi.* Lieux deſtinez à cette lecture, & à ſon explication, dés avant la captivité de Babylone, 22
*Lever la corne*, pour, s'élever avec orgüeil, & avec inſolence, 37
*Lever la main*, ſignifie faire ſerment, 355
*Léviathan*, le crocodile, & tous les grands animaux marins, 323. Rêveries des Rabbins touchant le léviathan, 324. Il ſignifie quelquefois le Roi d'Egypte, 28
*Lévites.* Leurs fonctions dans le Temple, 228. 229. 582. 593. lx. 707. Combien ils excelloient dans la muſique, 608
*Lévites* deſcendans de Moyſe. Pſeaumes qui leur ſont attribuez, 202. 210. 216. 228. 236. 240. 249. 269. 280
*Liberté*, déſignée ſous le nom de vie, 109. 467. & de réſurrection, 392
*Libre*, dans le ſens de ſéparé, d'aban-

Digitized by Google

donné, &c. 172
*Lieux* destinez à lire, & à expliquer la Loi, dés avant la captivité de Babylone, 22
*Limbe.* Lieu où quelques-uns mettent les enfans morts sans batême, 159
*Livre de vie.* Etre écrit dans le Livre de vie, signifie, être au nombre des vivans. Etre effacé du Livre de vie, pour, être mort, ou destiné à la mort, 173. 630
*Livre de la Loi.* Respect que les Hébreux conservent pour ce saint Livre, 413
*Loez*, en Hébreu, désigne proprement un homme qui parle un langage inconnu, & étranger, 427
*Loth.* Ses deux fils, Moab, & Ammon, 134
*Loi de Moyse.* Elle obligeoit tous les Israëlites à venir adorer le Seigneur dans le Temple, au moins aux trois grandes Fêtes de l'année, 537. Son abrogation, 387
*Loi du Seigneur*, appellée du nom de *Thorah*, parce qu'elle instruit, 65. & de celui de témoignage, *là-même.* Comparée à un feu qui nous épure, sans nous consumer, 508. Ses différentes dénominations, 455. 456. *& suiv.* Bonheur de ceux qui l'observent avec amour, 459. *& suiv.* 470. *& suiv.*
*Lumiére*, pour, la prospérité, 418
*Lumiére de Dieu*, sa faveur, sa puissance, son secours, 44
*Luth.* Description de cet instrument, lxxxiij. Il vient d'Espagne, lxxxiv
*Lyre ancienne.* Inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée. La même que le *kinnor*, lxxxj. lxxxiij. Description de cet instrument, lxxxj. lxxxij. On touchoit la lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts, lxxxij. Elle est hors d'usage parmi nous, lxxxj. Le nombre de ses cordes fut premiérement de trois, ensuite de quatre, & enfin de sept, *là-même.* La huitiéme fut ajoûtée par Simonides, lxxxiij. De la lyre sont venus la plûpart des instrumens à cordes, *là-même.* Diverses sortes de lyres chez les Turcs. Les plus hautes sont de huit cordes, *là même.*
*Lyrophœnix.* Sorte de psaltérion ancien, lxxix

## M

*Machalath.* Un chœur de chanteuses, ou une danse de femmes, ou de filles, lxxvj. lxxxvj. Quelques-uns entendent par ce terme, une cornemuse, lxxxvj
*Madianites.* Défaits par Gédéon, 135
*Maëleth*, Voyez *Machalath*, lxxvj. lxxxvj.
*Magade.* Instrument de musique chez les Grecs, qui vient des Syriens, lxxxiv. xc. Fort connu dans l'antiquité. Il y en avoit de deux sortes, *là-même.* Si la magade étoit la même chose que la pectide. Le nombre de ses cordes, & la maniére de les toucher, xc. *& suiv.*
*Mahéleth*, en Hébreu, une danse, ou un chœur de plusieurs personnes qui chantent, & qui font une espéce de danse, 170
*Mains.* L'intelligence des mains, pour signifier, la force, l'industrie, la prudence, 91
*Maison*, dans le sens de postérité. Bâtir la maison de quelqu'un, pour dire, lui donner une postérité, &c. 556
*Maison de l'éternité*, signifie le tombeau, 655
*Maladies.* Si elles sont des peines des péchez, 370
*Mardochée.* Pseaume qui peut lui convenir, 573. 575
*Maschal*, en Hébreu, des paraboles, 63
*Maschkil.* Celui qui instruit. Un chantre habile, lxxvij
*Masrokité.* Terme Hébreu dans Daniel, qui signifie une flûte. Si c'est la même que celle que les Grecs nomment *syrigmon?* lxxxvj
*Massa*, en Hébreu, tentation. Nom donné à un campement des Hébreux dans le désert, &c. 253. *& suiv.*



Digitized by Google

*Matin*, pour ſignifier tout le jour, 207
*Méchans*. Conduite de Dieu envers les méchans en ce monde, 3. *& ſuiv.* Leur proſpérité, *là-même*, & 9. Combien elle leur eſt fatale, 10. 231. Elle n'eſt que vanité, elle paſſe comme un ſonge, 11
*Melchiſédech*. Quelle ſorte de Sacerdoce lui convenoit, 404. Comment ce Sacerdoce eſt appellé éternel ? *là-même*.
*Menſonge*, déſigné ſous le nom de vanité, 666
*Menteur*. Tout homme eſt menteur. Sens de cette expreſſion, 439
*Méoniens*, ou *Ammoniens*, peuple voiſin des Amalécites, & des Iduméens, 133. Leur ligue contre Joſaphat, *là-même*.
*Mer*, pour ſignifier le couchant, 365
*Mer Rouge*. Ses douze diviſions prétenduës au paſſage des Hébreux. Ce qui a donné lieu à cette opinion, 603. *& ſuiv.* Les veſtiges des rouës des chariots de Pharaon, ont paru quelque tems dans la mer Rouge, & ſur ſes bords, 61
*Mériba*, en Hébreu, conteſtation. Nom donné à un campement des Hébreux dans le déſert, 253. *& ſuiv.*
*Méſech*, ou *Moſoch*. Apparemment le pere des Moſques, 530
*Méſech*. Province de ce nom dans les Etats de Nabuchodonoſor. Sa ſituation, 530
*Mêler du vin*, pour, ſervir du vin, 39
*Meſſie*. Déſigné ſous les noms de Paſteur d'Iſraël, de Face du Seigneur, de Fils de l'homme, d'Homme de la droite, 100. 107. Pſeaumes qui conviennent au Meſſie, 42. 445. 106. 107. *& ſuiv.* 235. 263. 269. 273. 577. 581. 662. Durée de ſon regne après la conſommation du ſiécle, ſelon les Hébreux, 228
*Meſurer un pays*: s'en rendre maître, le poſſéder, 381
*Mettre la main* ſur quelqu'un, ſignifie le punir, 624
*Mézlotháïm*. Nom d'inſtrument. Matiére dont il étoit compoſé. On s'en ſervoit dans le Temple, & dans les réjoüiſſances publiques. Ce pouvoit être une eſpéce de cloche, ou de grelot, qu'on ſonnoit dans les grandes aſſemblées, cxvj
*Mezraïm*, l'un des fils de Cham. Il peupla l'Egypte, 82. 337
*Michtam*. Si c'eſt un inſtrument de muſique, lxxv
*Midi*, déſigné par la droite chez les Hébreux, 185
*Midi*, pour marquer l'Ethiopie, 553
*Mincha*, en Hébreu, des offrandes, 259
*Minnim*. Sorte d'inſtrumens peu connus, lxxxiv. xc. Ce terme eſt traduit dans les Septante, & dans la Vulgate par des cordes, *là-même*. S'il eſt ſynonime à Mnanaïm, *là-même*.
*Miracle*. Un vrai miracle eſt une preuve de la Divinité, 601. Les Démons n'en peuvent faire par leur propre force, *là-même*.
*Miſéricorde*, déſignée ſous le nom de juſtice, 420. *& ſuiv.* 656. 672
*Mizloth*, ou *Mizlothaïm*, des clochettes, xcv
*Modéle* d'un bon Prince, 282. *& ſuiv.*
*Mois lunaires*, ſuivis par les Juifs dans la célébration de leurs Fêtes, depuis la captivité ſeulement, 113. 114
*Monde*. Sa création, 204. 205
*Montagnes*. Opinion de quelques Anciens, que les montagnes croiſſoient de jour en jour, 205
*Montagnes*, appellées ſouvent éternelles, 44
*Montagnes du déſert*, peut-être pour celles de la Perſe, 37
*Montagne*, pour déſigner la terre de Canaan, 83
*Monter*, ſe dit ſouvent ſimplement pour aller, 348
*Moria*. L'une des deux montagnes ſur leſquelles Jéruſalem étoit bâtie, 161
*Mort*, déſignée ſous le nom de ſilence, 246. & de ſommeil, 469
*Mort des premiers nez de l'Egypte*. L'Auteur du Livre de la Sageſſe ſemble l'attribuer au Verbe de Dieu, 81
*Morts*. Les morts ſont les meilleurs de

Digitized by Google

tous les Conſeillers, diſoit un certain Prince, 467
*Morts du ſiécle*: les anciens morts auſquels on ne penſe plus, 657. Les morts de liberté, pour ſignifier les eſclaves, 172
*Moſques*. Peuples qui habitent dans les montagnes, qui ſéparent l'Ibérie de l'Arménie; & l'une & l'autre de la Colchide, 530
*Moyſe*. Comment on peut défendre le Sacerdoce de Moyſe, 277. S'il en a exercé les fonctions conjointement avec Aaron, *là même*. Appellé le Prêtre des Prêtres par ſaint Grégoire de Nazianze. Pluſieurs Anciens rendent témoignage à ſon Sacerdoce, *là-même*. Son excluſion de l'entrée de la terre promiſe, en punition de ſa défiance, 358. Pſeaumes attribuez aux deſcendans de Moyſe, 202. 210. 216. 228. 236. 240. 249. 269. 280. S'il eſt Auteur du Pſeaume lxxxix. & des dix ſuivans, 202. 203. 210
*Mnanaïm*, ou *Minnim*. Inſtrument à cordes, lxxxiv. *& ſuiv.*
*Mnanaïm*. Quelle ſorte d'inſtrumens il ſignifie, xc. Saint Jérôme traduit ce terme par des ſyſtres, & les Septante par des cymbales, *là-même*. S'il eſt ſynonime à Minnim, *là-même, & ſuiv.*
*Muſcal*. Flûtes à pluſieurs tuyaux, que les Turcs nomment ainſi, lxxxviij
*Muſiciens du Temple*. Réglemens de David pour l'ordre, le nombre, & la diſtribution de ces Muſiciens, lx. lxj. Leur grand nombre, *là-même*. 608. Leur habileté, *là même, & ſuiv.* Si l'on ſe ſervoit de Muſiciennes dans le Temple, lxij. lxiij
*Muſique ancienne*, beaucoup plus parfaite que la moderne, lv. Fauſſe idée que l'on a de ſa ſimplicité, *là-même, & ſuiv.* Comment elle étoit exécutée, lvj. De quelle antiquité elle eſt, *là-même*. lvij. lviij. lix. Elle faiſoit partie de la Religion, de la police, & de l'éducation de la jeuneſſe, lviij. lix. Elle ſervoit à modérer les paſſions, & à regler les mœurs, *là-même*. Autres effets ſurprenans de la Muſique, lxvj. *& ſuiv.* Pourquoi la Muſique moderne ne produit rien de pareil? lxviij. *& ſuiv.* Source de la décadence de la Muſique, lxix. Grande eſtime des Anciens pour cet art, *là-même*. Si les Egyptiens l'ont négligée, *là même, & ſuiv.* Pourquoi Platon rejette la Muſique de ſa République? lix. Combien elle étoit cultivée chez les Hébreux, 608
*Muſique* introduite dans l'Egliſe, apparemment par condeſcendance pour les foibles, lxxj. Si la Muſique eſt originaire de la Gréce, lxxiij.
*Muſique des Hébreux*. Sa beauté, xlvij. lv. Combien elle étoit diverſifiée, lxx. Quelle ſorte de chant y avoit ordinairement lieu, *là-même*. Quand elle a commencé, lix. lx. & combien elle a duré, *là-même*. Effets merveilleux de la Muſique des anciens Hébreux, lxvj. *& ſuiv.* Combien celle des modernes eſt différente, lxx. David en introduiſit l'uſage dans le Temple, lx. lxxj
*Myſtéres de la Religion*. Soin des Anciens à les tenir cachez aux prophanes, 463

## N

*Nabathéens*. Nom de peuple, 132
*Nable*. Inſtrument de muſique. Voyez *Nébel*. lxxviij. lxxix. Métal précieux dont les nables du Temple étoient compoſez, ſelon Joſeph, lxxix
*Nabuchodonoſor*, réduit au rang des bêtes, & chaſſé de ſon Palais, 376
*Nébel*. Inſtrument à cordes compoſé de bois, lxxviij. Traduit dans les Septante par pſaltérion, & quelquefois par naulim, ou nablum, *là même*. Appellé *Sidonien* chez les Anciens. A qui on en donne l'invention, *là-même*. Sa deſcription, lxxix. Maniére de toucher cet inſtrument, lxxviij. lxxix
*Nebula*, pour ſignifier la gelée blanche, 691
*Neghinoth*. Diverſes explications de ce terme, lxxiij. *& ſuiv.*
*Néhémie*. Traverſes qu'il eut à eſſuyer de la part de Tobie, & de Sannaballat,

Digitized by Google

dans le rétabliſſement des murs de Jéruſalem, &c. 555. *& ſuiv.* Pſeaumes qui ont rapport à cette circonſtance, *là-même*, 561. 564. 575

*Néhiloth*, des danſes, ou des chœurs de danſeuſes, lxxiv. Un inſtrument de muſique, ſelon pluſieurs Interprétes, *là-même.*

*Néoménies*, annoncées au ſon des trompettes, 110. 112

*Nicticorax*, proprement un corbeau de nuit, ſelon l'éthymologie, 292

*Nielle.* Maladie des bleds, cauſée par une pluye, ou roſée qui ſe corrompt dans l'épi, 79

*Nobé.* Ville de la tribu de Dan. Tranſport de l'Arche à Nobé, & de Nobé à Gabaon, 89

*Nuit*, partagée en quatre veilles, de trois heures chacune, 206

*Nuit*, dans le ſens de captivité, d'affliction, &c. 477. 479

O

*OBſcur.* Les obſcurs de la terre, pour les humbles, les pauvres de la terre, les morts, &c. 32

*Obſervation* des préceptes du Seigneur, 461. *& ſuiv.* 498

*Offrandes faites au Seigneur*, nommées *trumah*, élévation, ou *ténupha*, agitation; parce qu'on les élevoit en haut, & qu'on les offroit par un mouvement d'agitation, 259

*Oints*, pour ſignifier des Prophétes, 334

*Onctions du corps*, fréquentes chez les Anciens, 394

*Onocentalus.* Oiſeau qui a quelque reſſemblance avec le héron, 292

*Ophni*, Prêtre du Seigneur, fils du grand-Prêtre Héli, tué dans la funeſte bataille où les Philiſtins enlevérent l'Arche, 88

*Oracles des Payens.* Leurs impoſtures, 430

*Oreb.* L'un des principaux Chefs des Madianites. Sa mort, 135

*Orgue.* Son antiquité. Différens Auteurs auſquels on en attribuë l'invention, lxxxviij. Tems auquel l'on dit que les orgues furent apportées en France, lxxxix

*Orgues hidrauliques.* Beaucoup plus anciennes que les orgues à ſoufflets, lxxxix. Combien de tems elles ont ſubſiſté, *là-même.*

*Orgueil du Jourdain*, ſignifie le débordement de ce fleuve, 545

*Oronte.* Fleuve de Syrie, 191

*Orthopſallicum.* Sorte de pſaltérion, ou Pſeautier droit, ainſi nommé, parce qu'il ſe touchoit droit, & de haut en bas, lxxix

*Outres.* Peaux de bouc qui ſervent à renfermer des liqueurs. Leur uſage fréquent dans l'antiquité, 487

P

*PAin du Ciel, pain des Anges.* Ce que l'on peut entendre par-là, 71. 72. Ces expreſſions ne ſont littéralement vrayes que par rapport à l'Euchariſtie, 72

*Pain des larmes*, toute nourriture qu'on prend dans le deüil, 102

*Paix*, pour ſignifier toutes ſortes de biens, & de proſpéritez, 516

*Palmier.* Sa deſcription, & ſes uſages, 233

*Paraboles.* Pour ſignifier des poëſies, & des diſcours ſententieux, 63

*Paraphraſes Chaldaïques.* Différentes opinions ſur leur antiquité, xxxvij. Celles d'Onkélos, & de Jonathan ſont les meilleures, & les plus anciennes, *là-même.* La Paraphraſe ſur les Pſeaumes, eſt attribuée ordinairement à Joſeph l'Aveugle, xxxviij

*Parole du Seigneur*, comparée ſouvent à la pluye, & à la roſée, 690

*Partager un pays.* S'en rendre maître, le poſſéder, 390

*Paſſion* de Jeſus-Chriſt, 170. 171. 178. 216. 391. 392. *& ſuiv.*

*Paſteur d'Iſraël.* Le Meſſie, 100

*Patriarches.* Toûjours protégez du Seigneur, 332. 333. Appellez les Oints du Seigneur, 333. Raiſon de cette dénomination, *là-même.* Ils étoient de vrais Prophétes,

Prophétes, *là-même, & suiv.*
*Payens.* Leur folle religion, 489. Sa vanité, & ses superstitions, *là-même.*
*Paz*, ou *phaz*, en Hébreu; de l'or très-pur. Il ne peut marquer le topaze, 503
*Péché*, désigné sous le nom de folie, 36
*Pécheur.* Conduite de Dieu envers le pécheur, 307
*Pectis.* Nom que les Grecs donnent au *kinnor*, lxxxj. C'est l'ancienne lyre, *là-même.*
*Pélican.* Il y en a de deux sortes, 291. Particularitez fabuleuses touchant le pélican du désert, *là-même, & suiv.*
*Pénitence.* L'une des sept choses que Dieu créa avant le monde, selon les Rabbins, 205. Caractére de la vraye pénitence, 507
*Persécution* d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs. Pseaumes que quelques-uns rapportent à ce tems, 92. 99. 382. 540
*Persécutions* de l'Eglise de J. C. Pseaumes que les Peres y ont rapportez, 92. 100
*Perses*, désignez par les Grecs sous le nom de Barbares, 427
*Péten*, en Hébreu, un aspic, 226
*Peuples*, désignez souvent sous le nom de grandes eaux, 169
*Phérécides*, de l'Isle de Syros, le premier Auteur qui a écrit en prose, lvij
*Philistins*, appellez du nom d'étrangers, 134. Tributaires de Josaphat. Ils cherchent à secoüer le joug, *là-même.* Victoire qu'ils remportent sur Israël. Ils enlévent l'Arche qui étoit à Silo, 88. Le Seigneur les frappe de grandes playes, 89
*Phinées*, Prêtre du Seigneur, fils du Grand-Prêtre Héli. Tué dans la funeste bataille où l'Arche fut enlevée par les Philistins, 88
*Autre Phinées*, Grand-Prêtre. Son zéle récompensé dans sa personne, & dans ses générations, 317
*Phénix.* Oiseau fabuleux de l'antiquité, 233. Il signifie aussi un palmier, & un Phénicien, *là-même.*
*Phorminx.* Instrument de musique. C'est le kinnor, lxxxj
*Pikkudim.* Terme Hébreu. Sa signification, 456
*Platon.* Pourquoi il rejette la musique de sa République, lix
*Plesmoné*, signifie le dégoût chez les meilleurs Auteurs Grecs, 351
*Plinthine.* Ville d'Egypte, où la vigne fut d'abord trouvée, selon Hellanicus, 80
*Pluye.* S'il est vrai qu'il n'en tombe point en Egypte, 78
*Pluriel*, mis souvent en poësie pour le singulier, 29
*Poësie.* Son antiquité, xlij. xliij. lvij. Elle étoit toûjours accompagnée du chant, *là-même.* Les Orientaux l'ont cultivée les premiers, xlij. xliij. La poësie faisoit partie de la Religion, *là-même*; & de l'éducation de la jeunesse, lviij. De toute la poësie des Orientaux, il ne nous est resté que celle des Hébreux, *là-même.* Combien nos poësies modernes sont éloignées de la beauté des anciennes, liij. But de la poësie chez les Grecs, & chez les Romains, lviij. Les études se commençoient par la poësie parmi les anciens Grecs, *là-même.*
*Poësie de l'Ecriture.* Dignité de son objet. Inspiration de ses Auteurs. Tout y respire la Religion, & la piété, 1. En quoi les poësies de l'Ecriture consistent, xliij. xliv. xlv. *& suiv.* La plus ancienne de ces poësies est le Livre de Job, *là-même.* Combien ces poësies sont belles, & magnifiques, xliv. *& suiv.* lj. *& suiv.* Différence de la poësie de Moyse, & de celle de Salomon, xlvj. Nous ne connoissons de ces poësies que le dessein, les pensées, les figures, l'élocution, xlvj. lj. Elles étoient accompagnées du chant, & de la danse, xlvij. lij
*Poëtes sacrez.* Inspirez de Dieu. Recommandables par leur sagesse, & leur vertu; souvent même par leur naissance, 1
*Porte*, pour signifier le lieu des assemblées, 536
*Portes de Sion*: Jérusalem, 165



Digitized by Google

*Préceptes du Seigneur.* Préférables à toutes les richeſſes du ſiécle, 464. Leur étenduë, & leur élévation, 492. Leur douceur, 494. *& ſuiv.* Comment on doit les obſerver, 461. *& ſuiv.* 470. 471. 498

*Prédicateurs.* Dans quelles diſpoſitions ils doivent annoncer la vérité, 473

*Prémices des travaux*, peuvent marquer ce que l'on a amaſſé de plus précieux par le travail, & l'induſtrie, 82

*Premier-né*, ne ſignifie ſouvent qu'un fils bien-aimé, 192

*Prêtres des Hébreux.* Ils avoient la principale place dans les jugemens, 122. Le jugement de tout ce qui regardoit la Loi, & la coutume, leur étoit réſervé, 537. Leurs fonctions, 186. 187. 582. lx. Ils avoient ſeuls le droit de ſonner des trompettes, *là-même.* 707. Formules dont ils ſe ſervoient pour bénir le peuple, 593. S'ils faiſoient garde dans le Temple, 592

*Priéres.* Repréſentées comme quelque choſe de vivant, & d'animé, 171. La Fable les appelle filles de Jupiter, *là-même.*

*Prince.* Un des Princes, pour ſignifier le premier des Princes, 125

*Prophétes*, conſidérez par les anciens Peres comme de ſimples organes de l'Eſprit ſaint, xiij. xiv. Maniére dont ils ſe diſpoſoient à recevoir l'eſprit de prophétie, xiv. Signes figuratifs qu'ils employoient dans leurs prophéties, 617. Si le Seigneur leur révéloit les châtimens de ſon peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes dont il devoit le punir, ix. Si l'inſpiration divine exclut en eux toute étude, & toute réfléxion, xiv

*Prophéties.* Leur évidence depuis l'établiſſement de l'Egliſe, 239. 398

*Proſe.* Elle ne fut en uſage qu'aprés la poëſie, lvij. Qui eſt le premier Auteur qui a écrit en proſe, *là-même.*

*Proſélites.* Ceux qui demeuroient parmi les Juifs, & qui adoroient le Seigneur. Quelques-uns d'eux recevoient la Circonciſion, 162

*Proſpérité*, appellée du nom de lumiére, 418.

*Providence.* Deſcription de la Providence du Seigneur, 309. 312. 316. *& ſuiv.*

*Pſalmiſte.* Il donne ſouvent de la vie, & du ſentiment aux choſes inanimées, 59. Il ne ſuit point l'ordre des tems dans ſa narration, 339. 350

*Pſaltérion.* Inſtrument à cordes, à peu prés de la figure de la harpe. Sa deſcription. Maniére de le toucher, lxxix. Différence du pſaltérion moderne, *là-même.* Autre ſorte de pſaltérion, nommé *Lyropœnix*, ou *Epigoriſcum*, du nom de ſon inventeur, lxxix

*Pſeaume* LXXII. Différence des Septante dans le ℣. 18. p. 10. Pſeaume LXXIII. Il ne peut s'expliquer de la priſe de l'Arche dans Silo par les Philiſtins, 17. En quel ſens les captifs de Babylone ſe plaignent dans le ℣. 10. de n'avoir plus de Prophétes, 23. Différence des Septante dans le ℣. 20. de ce Pſeaume, p. 31. Pſeaume LXXIV. Suite du précédent, p. 34. Pſeaume LXXV. Quelques Rabbins l'expliquent des victoires du Meſſie contre Gog, & Magog, 42. Compoſé certainement depuis la ſéparation des dix tribus, 42. Pſeaume LXXVI. Obſcurité du Texte dans le ℣. 10. p. 56. 57. Pſeaume LXXVII. Preuves qu'il n'eſt point du tems de David, 62. 63. Pſeaume LXXVIII. Par qui il a été compoſé, 92. Pſeaume LXXIX. Suite du précédent. Paroles qui paroiſſent ajoutées au ℣. 16. par l'inadvertance des [illegible]iſtes, 108. Pſeaume LXXX. chanté à la Fête des Trompettes, 110. Corruption dans le Texte du ℣. 5. Pſeaume LXXXIII. Les Juifs le chantent tous les ſoirs dans leurs Synagogues, 139. Il repréſente les déſirs d'une ame qui ſoupire aprés les Tabernacles éternels, *là-même, & ſuiv.* Pſeaume LXXXIV. A peu prés dans le même goût que le LXVI. Chanté dans le tems qu'on apportoit les prémices au Temple, 146. Pſeaume LXXXVI. Variétez ſur le ℣. 5. de ce Pſeaume,

Digitized by Google

167. Ce Pſeaume n'eſt point un fragment du XLVII. ni d'aucun autre, 163. Pſeaume LXXXIX. Preuves que Moyſe n'eſt point Auteur de ce Pſeaume, 203. 210. S'il faut l'attribuer à quelques-uns de ſes deſcendans, 202. 203. Obſcurité de ce Pſeaume, *là-même*. Différence de ſon Texte dans l'Hébreu, *là-même*. Pſeaume XC. Merveilleuſe beauté de ce Pſeaume. Conſidéré comme un Cantique moral, 216. Variété des figures qui ſe trouvent dans ce Pſeaume, 1. Pſeaume XCI. Suite du précédent, 240. Regardé par quelques-uns comme un Pſeaume tout moral, *là-même*. Les Rabbins l'attribuënt à Adam, 228

*Pſeaume* XCIV. Saint Paul l'attribuë incidemment à David, 249. L'Egliſe le chante tous les jours au commencement des Matines, 250. Il s'explique dans le ſens moral, des diſpoſitions pour chanter les loüanges de Dieu, 251. Pſeaume XCV. Par qui ſon titre a été ajoûté? 256. Il fait partie du Pſ. CIV. *là-même*. Chanté à la Dédicace du ſecond Temple, *là-même*. Gloſe ajoûtée dans le ℣. 9. *Regnavit à ligno*. Juifs accuſez mal à-propos de l'avoir retranchée. Antiquité de cette Gloſe, 260. 261. 262. Combien elle a ſubſiſté? *là-même*. Pſeaume XCVIII. S'il ne peut être rapporté au tems qui ſuivit la captivité, 274. Pſeaume C. Entiérement moral, 282. Pſeaume CI. Rapport qu'il a au ſalut que J. C. a procuré à ſon Egliſe, 289. *& ſuiv.* Pſeaume CII. Motifs d'eſpérance qu'il renferme, 301. *& ſuiv.* Pſeaume CIII. Suite du précédent. Deſcription des merveilleux effets de la Providence, 309. *& ſuiv.* Beauté de ce Cantique, *là-même*. Pſeaume CIV. Elévation de ce Pſeaume, XLVIIJ. *& ſuiv.* Pſeaumes CV. & CVI. Suite du CIV. avec lequel ils ne font qu'un Cantique, 363. Variété du ℣. 37. du Pſ. CV. *Infecta eſt terra in ſanguinibus*, 359. 360. Faute du Texte dans le ℣. 3. du Pſ. CVI. 365. Pſeaume CXII. Tiré du LVI. & du LIX. Pſeaume. Ce qui a engagé l'Auteur de ce Cantique à le compoſer des piéces de ces deux Pſeaumes, 378

*Pſeaume* CVIII. Employé quelquefois par l'Egliſe dans la dépoſition des Evêques, & contre les uſurpateurs des biens Eccléſiaſtiques, 382. Uſage ſuperſtitieux de réciter ce Pſeaume pour découvrir des voleurs, *là-même*. Les Juifs le récitent contre leurs ennemis, *là-même*. Pſeaume CIX. Compoſé par David, 399. Preuves qu'il ne peut être expliqué que de J. C. 397. Différentes applications que les Juifs en font, *là-même*. Ils convenoient du tems de J. C. que ce Cantique regardoit le Meſſie, 398. Application que J. C. en a fait lui-même à ſa perſonne, *là-même*. Difficulté du ℣. 4. 402. 403. Pſeaume CX. Acroſtiche à chaque demi verſet, 407. Pſeaume CXI. De même, 415. Suite du précédent, *là-même*. Pſeaume CXII. Nommé par les Juifs, *le grand Alleluia*. Ils le chantent avec ſolemnité la nuit de Pâques, aprés avoir mangé l'agneau paſchal, 421. Pſeaume CXIII. Les Hébreux le finiſſent au ℣. 9. excluſivement, 425. Si cette partie du Pſeaume eſt une ſuite du CXII. *là-même*. Preuve qu'il a été compoſé aprés la ſéparation de Juda, & d'Iſraël, 427. Pſeaume CXIV. Suite du précédent, 430. Compoſé depuis la captivité, *là-même*. Pſeaume CXV. Il ne fait qu'un Cantique avec le précédent, 438. Variétez du ℣. 2. 439. Pſeaume CXVI. Suite du précédent, 443. Pſeaume CXVII. Compoſé pour la ſolemnité de la Fête des Tabernacles, 453. Certains verſets de ce Pſeaume employez par les Juifs, pour demander la venuë du Meſſie, 445

*Pſeaume* CXVIII. Acroſtiche. Beauté merveilleuſe de ce Pſeaume. Eloge qu'il fait de la Loi de Dieu. Il contient les principes, & les élémens de tous nos devoirs, 455. *& ſuiv.* Si David eſt Auteur de ce Pſeaume? 456. 457. Pluſieurs traits dans ce Cantique, qui pourroient faire conjecturer qu'il eſt



Digitized by Google

de Daniel, 458. 469. 474. Variétez ſur le ℣. 28. page 468. 469. Sur le ℣. 59. page 478. 479. Sur le ℣. 109. page 496. 497. Sur le ℣. 176. page 518.

*Pſeaume* CXXVI. Attribué par quelques-uns à David, ou à Salomon, 555. Pſeaume CXXVII. Suite du précédent. Conſideré par quelques-uns comme un Epithalame. Il promet une poſtérité nombreuſe à ceux qui demeurent fidéles au Seigneur, 561. Variétez ſur le ℣. 2. de ce Pſeaume, 562. Pſeaumes CXIX. CXX. Même deſſein, 527. 532. Pſeaume CXXIX. Quelques-uns l'attribuënt à David. Il eſt rangé depuis pluſieurs ſiécles entre les pénitentiaux. L'Egliſe l'employe dans les priéres pour les morts, 569. Pſeaume CXXX. S'il eſt de David, 573. Pſeaume CXXXI. Paſſages de ce Pſeaume qui conviennent uniquement à J. C. 577. Application que les Juifs en font au Meſſie, *là-même*. Différentes opinions ſur le ſujet de ce Pſeaume, 576. *& ſuiv.* Variétez ſur le ℣. 16. 586. *& ſuiv.*

*Pſeaume* CXXXII. Divers ſyſtêmes ſur le ſujet de ce Pſeaume, 588. Il a beaucoup de rapport au ſuivant, *là-même*. Difficultez du ℣. 3. 590. Pſeaume CXXXIII. Le dernier des Pſeaumes graduels. Il eſt comme l'abrégé des deux Pſeaumes ſuivans, 591. Pſeaume CXXXIV. Son deſſein eſt le même que celui du précedent, 594. Pſeaume CXXXV. Preſque le même que celui du précedent, 600. Pſeaume CXXXVI. Variétez de ſon titre, 606. Addition du nom de Jérémie, 606. Tems auquel il fut compoſé, *là-même*. Pſeaume CXXXVII. Addition de ſon titre, 613. Attribué à Aggée, & à Zacharie, *là-même*.

*Pſeaume* CXXXVIII. Merveilleuſe beauté de ce Pſeaume, xlix. Addition faite à ſon titre, 619. Différens Auteurs auſquels on attribue ce Pſeaume, 619. 620. Sa beauté, ſon excellence, *là-même*. Sa grande obſcurité. Belle deſcription qu'il fait de la ſageſſe, & de la ſcience infinie de Dieu, *là-même*, *& ſuiv.* Pſeaume CXXXIX. Son rapport avec le LV. 635. Pſeaume CXL. Sa conformité avec le précedent, 642. Récité tous les jours au ſoir par les premiers fidéles, dans l'Egliſe d'Orient, *là-même*. Pſeaume CXLII. Addition de ſon titre, 655. Pſeaume CXLIII. Combien il eſt ſemblable au Pſeaume XVIII. 662. De quelle autorité eſt ſon inſcription, 661. Différens ſyſtêmes de ce Pſeaume, *là même, & ſuiv.* Pſeaume CXLIV. Il ne paroît avoir rapport à aucun événement particulier, 670. Il eſt acroſtiche. Les nouveaux baptiſez récitoient ce Pſeaume aprés la communion de l'Euchariſtie, *là même*. Il ſuffit, ſelon les Rabbins, de le réciter trois fois par jour, pour être ſauvé, *là-même*. Omiſſion dans l'Hébreu du ℣. 14. 673. 674 Pſeaumes CXLV. CXLVI. CXLVII. CXLVIII. CXLIX. CL. Même ſujet. Chantez à la dédicace des murs de Jéruſalem, 676. 680. 688. 693. 700. 705. Pſeaume CXLVIII. Appellé du nom de phyſique ſacrée, ou de phyſique chrétienne, 694. Pſeaume CL. Si les derniéres paroles de ce Pſeaume ont été ajoûtées, 708

*Pſeaume* CLI. Apocryphe chez les Grecs, auſſi-bien que chez les Latins. Les Peres l'ont quelquefois cité, mais aucun ne l'a commenté, 709. Il ne contient rien qui ne puiſſe édifier, *là-même*.

*Pſeaumes.* Recherches ſur leurs Auteurs, ij. Les uns ſoutiennent qu'ils ſont tous de David, les autres le nient, ij. iij. Raiſons des uns, & des autres, *là-même, & ſuiv.* vj. vij. *& ſuiv.* Inconvéniens de la premiére opinion, ix. *& ſuiv.*

*Pſeaumes.* S'il y en a de compoſez avant la naiſſance de David, vij. Si quelques-uns des Cantiques de Salomon ont été inſerez dans le Recüeil des Pſeaumes, viij. S'ils ont été écrits avec étude, & réflexion, xiij. *& ſuiv.* Si les Pſeaumes qui n'ont point de titres, ni de noms d'Auteurs, doivent être rapportez à l'Auteur, exprimé dans les Pſeaumes précédens, *là-même, & ſuiv.*



Digitized by Google

& 216. xv. Deſſein de la plûpart des Pſeaumes, xliv. xlv. xlviij. Combien ils ſont admirables par la variété des figures, l. & *ſuiv.*

*Pſeaumes acroſtiches.* S'ils ont tous été mis dans cet arrangement par les Auteurs qui ont compoſé ces Cantiques, 407. 408. 415. 455. Dans quelle vûë ils étoient ainſi diſpoſez, *là-même.*

*Pſeaumes hiſtoriques.* La narration y eſt différente de celle des ſimples hiſtoires, xlviij

*Pſeaumes* compoſez par David, 282. 309. 328. 382. Le plus grand nombre de ceux dont on connoiſſe les Auteurs, eſt de David, ix. xj. Pſeaumes qui regardent David perſécuté par Saül, 636. 642. 650. & par Abſalon, 655. Pſeaumes qui ont rapport à la deſtruction de Jéruſalem, & du Temple par Nabuchodonoſor, 16. & *ſuiv.* 92. Pſeaumes inſcrits du nom d'Idithun, 51. Si les Pſeaumes inſcrits d'Aſaph, d'Eman, & des autres, doivent leur être tous attribuez, x. xj. Pſeaumes attribuez aux fils de Moyſe, 202. 210. 216. 228. 236. 240. 249. 269. 280. Pſeaumes attribuez à Aſaph, 16. 33. 34. 41. 51. 62. 92. 99. 110. 121. 127. xj. Pſeaumes des enfans de Coré durant, ou aprés la captivité, 138. 146. 154. 169. & *ſuiv.* xij. Pſeaumes attribuez à Aggée, & à Zacharie, 675. 680. 693. 705

*Pſeaumes* qui ont rapport à la captivité de Babylone, 2. 16. & *ſuiv.* 34. & *ſuiv.* 51. 99. 138. 146. 155. 169. 170. & *ſuiv.* 180. 203. 228. 240. 289. 378. 425. 434. 457. & *ſuiv.* 520. & *ſuiv.* 532. 540. 569. 573. 576. Pſeaumes qui regardent le retour de la captivité, 146. 161. & *ſuiv.* 236. 249. 256. 263. 269. 280. 301. 329. 343. 363. 408. 415. 421. 434. 676. 680. 693. 700. 720. & *ſuiv.* 535. 543. 550. 438. 443. 561. 564. 588. 504. 600. 606. 613. 630. Pſeaumes compoſez à la dédicace du ſecond Temple, 256. 273. 280. 329. 363. Pſeaumes de morale, 228. Pſeaumes expliquez du Meſſie, 216. 235. 453. 650. 655. 662. Pſeaumes qui ne peut s'appliquer qu'à J. C. 397. 398. Pſeaumes que les Peres expliquent de la vocation des Gentils, liij. Pſeaume qui regarde la défaite de l'armée de Sennachérib, 41

*Pſeaumes graduels*, au nombre de quinze. Inſcrits : Cantiques des dégrez. Variétez de ce titre, 519. Quels ſont ces dégrez, qui ont donné le nom à ces Pſeaumes, 520. Différentes opinions ſur cela, *là-même*, & *ſuiv.* Ils paroiſſent compoſez ſur la fin de la captivité, & au commencement du retour des Hébreux en Judée, 521. & *ſuiv.* 525. Quels en ſont les Auteurs, *là même*, & 526. Elégance du ſtyle de ces Cantiques. Ils renferment d'excellentes leçons de morale, *là-même.*

*Pſeautier*, diviſé en cinq Livres, 201. Attribué tout entier à David, ſelon l'uſage de l'Egliſe, & des Auteurs Eccléſiaſtiques, iv. Opinion de ceux qui en reconnoiſſent pluſieurs Auteurs, vj. & *ſuiv.* Si celui dont l'Egliſe Latine ſe ſert aujourd'hui, eſt tiré de l'ancienne Verſion *Italique*, ou de celle que ſaint Jérôme fit à Bethléhem, xxvj. xxvij. & *ſuiv.* xxx. & *ſuiv.* ou ſi c'eſt un mélange de l'une & de l'autre, *là-même.*

*Pſeautier Gallican*, donné par ſaint Jérôme aux Egliſes des Gaules, & à quelques Egliſes d'Allemagne. Nommé *Gallican* pour cette raiſon, xxviij. Origine du mélange de l'ancienne Vulgate Romaine avec ce Pſeautier, *là-même.* Les éloges que les anciens, & les modernes en ont faits, xxxiij

*Puiſſance du Seigneur*, 682. & *ſuiv.*

*Puiſſant de Jacob*; pour marquer le Seigneur, 578

*Purgatoire*, 159

R

*RAhab*; pour ſignifier l'Egypte, 161. C'eſt auſſi le nom de la femme de Jéricho, qui reçut les eſpions de Joſué, *là-même.*



Digitized by Google

*Raphidion.* Lieu du campement où les Hébreux murmurérent contre Moyſe, à cauſe qu'ils manquoient d'eaux. Déſigné ſous les noms de *Mériba*, conteſtation, & de *Maſſa*, tentation, 253
*Raſon*, en Hébreu, la maigreur, 351
*Récompenſes* de ceux qui demeurent fidéles au Seigneur, 562. *& ſuiv.*
*Rédemption* du genre humain, 25. 146. 148. 443
*Regnavit à ligno.* Addition du dernier mot dans le ℣. 9. du Pſeaume xcv. Antiquité de cette gloſe. Combien elle a ſubſiſté. Juifs accuſez mal-à-propos de l'avoir retranchée du Texte, 260. 261. 262
*Regne de J. C.* 180. 182. 191. 193. 260. 269. *& ſuiv.* 273. 274. 399. 400. *& ſuiv.* 584. 587
*Regne du Meſſie*, aprés la conſommation du ſiécle préſent, ſelon les Hébreux, 228. Sa durée prétenduë, *là même.*
*Reins.* Les Hébreux croyent qu'ils ſont formez les premiers dans le fœtus, 628
*Reins*; pour ſignifier les penſées, les déſirs, les affections du cœur, 617
*Religion des Hébreux.* Combien elle eſt reſpectable, & autentique, 489
*Religion Payenne.* Sa vanité, & ſes ſuperſtitions, j
*Rendre la vie*, pour rendre la liberté, 109. 467
*Repentir.* Qualitez d'un vrai repentir, 386. *& ſuiv.* Ce que le repentir eſt en Dieu, 361
*Réphaïm.* Géans fameux dans l'antiquité, 176. C'eſt dans l'enfer que ſont les Réphaïms, dit Salomon, *là-même.*
*Repos, & lever*, ſignifient l'entrée, & la ſortie, c'eſt-à-dire, toutes les actions de la vie, 622
*Repréhenſions.* Les repréhenſions du juſte ſont préférables aux careſſes des méchans, 646. *& ſuiv.*
*Réprobation des Juifs.* Pſeaumes qui y ont rapport, iij. 121. *& ſuiv.* 386. *& ſuiv.* 584.
*Reſcheph.* Différentes ſignifications de ce terme, 80
*Réſurrection*, dans le ſens de délivrance de quelque grand danger, &c. 159. & de liberté, 312
*Réſurrection* de J. C. 216. 270. *& ſuiv.* 378. 396
*Reſſuſciter*, dans le ſens d'être délivré d'un grand danger, d'une grande affliction, &c. 159
*Retour* de la captivité de Babylone. Pſeaumes qui y ont rapport, 146. 16. 162. 236. 249. 256. 263. 269. 280. 301. 363. 319. 343. 408. 415. 421. 434. Ce retour eſt la figure de la liberté que J. C. a procurée à ſon Egliſe, 289. 438. 443. 561. 564. 588. 594. 600. 606. 613. 620. 676. 680. 693. 700
*Rhétamim.* Signification de ce terme Hébreu, 529
*Rib*, ou *Rif.* Partie de l'Egypte, renfermée entre les bras du Nil. Appellée le Delta, 165
*Richeſſes*, déſignées ſous le nom de graiſſe, 5
*Rois*, appellez les boucliers du peuple chez les Hébreux, 187
*Rois.* Ils exerçoient le Sacerdoce, ſelon l'ancien uſage des nations, 404
*Roi d'Egypte*, déſigné ſouvent ſous le nom de grand poiſſon, & de crocodile, 27

## S

*Saadias Gaon.* Juif, Auteur de la Verſion Arabe faite ſur l'Hébreu, à l'uſage des Juifs, xl
*Sacerdoce.* Si Moyſe & Samuël l'ont exercé, 277. 278
*Sacerdoces de trois ordres*, celui de la Royauté, celui des premiers-nez, & celui des Lévites, 404
*Sacerdoce de Melchiſédech.* Comment il eſt éternel, 404
*Sacerdoce de Jeſus-Chriſt*, 403. 404. 405
*Sacrifices du ſoir*, & du matin, 572. chez les Hébreux, 643. 644
*Sacrifices* d'actions de graces, 49
*Sadaï*, le Dieu tout-puiſſant, celui qui ſe ſuffit à lui-même, ou le Dieu deſtructeur, 217

Digitized by Google

*Saints.* Nom donné souvent aux Israëlites, 699. 701
*Saisons.* Les anciens n'en marquoient que deux ; l'été, & l'hyver, 29. 30. Les modernes en nomment jusqu'à six, 30. Les Africains, & les Danois n'en reconnoissent que deux, 30
*Salama.* S'il est le même que Frumentius Apôtre d'Ethyopie, xli. S'il est Auteur de la Version Ethyopienne, *là-même.*
*Salem.* Ancien nom de Jébus, ou de Jérusalem, 42
*Salmana*, Roi des Madianites. Mis à mort par Gédéon, 135
*Salomon.* Quelques-uns le font Auteur des quinze Pseaumes graduels ; d'autres de quelques-uns seulement, 522. 555.
*Samarie.* Si les peuples envoyez à Samarie, étoient Assyriens d'origine, 134
*Samaritains.* S'ils sont désignez sous le nom d'Assyriens, 134
*Sambuque.* Instrument à cordes. Il n'en avoit ordinairement que quatre, lxxxiv. C'étoit principalement les femmes qui en joüoient, *là même.* Par qui on le croit inventé ? *là même.* S'il approche de la forme du psaltérion moderne, *là-même.* Elle étoit déja en usage en Chaldée, du tems de Nabuchodonosor, xc
*Sambuque.* Machine de guerre, dans les siéges, & dans les combats navals, lxxxiv
*Samuël.* S'il a exercé les fonctions du Sacerdoce, 277. 278
*Sanctuaire*, pour marquer le Ciel, 706
*Sanctuaire de Dieu*, pour marquer ses secrets, 10. ou les saintes Ecritures, *là-même.*
*Sanhédrin des Hébreux.* Ils lui attribuënt le droit de juger les Rois, 538
*Sara*, ou *Saron*, en Hébreu, le dégoût, 351
*Sathan.* Un accusateur, un adversaire en général, & souvent le Démon, 386
*Saül.* Il persécute David. Pseaumes qui regardent cette persécution, 636. 642. 650
*Scandale*, pour signifier le trouble, la chûte, le malheur, 516
*Schachar*, en Hébreu, l'aurore ; pris aussi pour une sorte d'aigle, 626
*Schaliſch*, en Hébreu, peut-être une certaine mesure des Chaldéens, ou la mesure nommée *Séah*, 102. 103
*Schaliſchim.* Nom d'instrument. Les Septante le traduisent par *cymbala*, & saint Jérôme par *sistra*, xciij. Il ne se trouve qu'une fois dans l'Ecriture, xciv. Quelle sorte d'instrument il signifie ? *là-même.* Si c'est le systre, ou l'instrument triangulaire, trigonos, *là-même.*
*Schichmoth.* Des sycomores, 80
*Schœnus.* Mesure de soixante stades, en usage chez les Egyptiens, &c. 623
*Schophar*, en Hébreu, signifie les différentes espéces de trompettes, lxxxv
*Schoſchanim.* Il ne peut signifier un instrument à six cordes, lxxv. lxxvj. Il désigne plûtôt une troupe de jeunes gens qui se réjoüissent, lxxxvj
*Séah.* Nom de mesure. C'est la troisiéme partie de l'épha, 102 103
*Secret* des mystéres de la Religion, 463. C'étoit un crime de le révéler aux profanes, *là-même.*
*Sédécias*, dernier Roi de Juda. Conduit chargé de chaînes à Babylone, & aveuglé, 198. Durée de son regne, *là-même.*
*Sédei-iar*, en Hébreu, les champs du bois. Nom de lieu, 579
*Sein d'Abraham.* Lieu où les Patriarches attendoient la venuë de J. C. 159
*Séméron.* Montagne où l'on bâtit Samarie, 67
*Sénat Romain.* Assemblé ordinairement dans un Temple, 122
*Sennachérib.* Défaite de son armée entre Lebna, & Péluse, lorsqu'il marchoit contre Tharaca Roi de Chus, 43. 44. Pseaume qui regarde cet événement, 42
*Sens des Ecritures*, 505
*Sentences*, appellées du nom de paraboles, & d'énigmes, 64
*Sept*, pour un nombre indéfini, 98
*Septante.* Antiquité de leur Version. Leur

Digitized by Google

maniere de traduire, xxj. Diverſes Editions des Septante, même parmi les anciens. Laquelle étoit la meilleure ? xx. Différence qui ſe trouve entre les éditions modernes, *là-même*, & *ſuiv.* L'édition Romaine paſſe pour la plus fidelle, xxj. Diverſitez conſidérables qui ſe trouvent entre eux, & l'Hébreu d'aujourd'hui, xvij. & *ſuiv.* xxiij. & *ſuiv.* 10. & 31

*Siggaion.* Signification de ce terme, lxxiv

*Siggaionoth.* Signification de ce terme, lxxiv

*Signaux*, placez ſur les montagnes, pour avertir de l'approche des ennemis, 20

*Signe* ignominieux marqué ſur le Saint d'Iſraël. Sens de cette expreſſion, 78

*Silence*, pour repos, 129. Demeurer dans le ſilence, ſignifie demeurer en repos, *là-même.*

*Silence*, pour ſignifier la mort, 246

*Silo.* Ville de la tribu d'Ephraïm, 89. Le Tabernacle demeura quelque tems dans cette ville, depuis la priſe de l'Arche, 86. 89. mais l'Arche n'y retourna plus, 90

*Sion.* L'une des montagnes ſur leſquelles Jéruſalem étoit bâtie, 161. 162. 165. Les portes de Sion, pour marquer Jéruſalem, 165

*Sion*, avec un fin. L'un des côteaux du mont Hermon, 590

*Siſara*, Général de l'armée de Jabin, Roi des Cananéens. Sa défaite par Débora, & Barach, 135. Mis à mort par Jahel, épouſe d'Héber le Cinéen, *là-même.*

*Siſtre.* Inſtrument fort commun en Egypte, xciij. Sa deſcription, & ſa maniere de le toucher, *là-même.* On en attribuë l'invention à Iſis, *là même.* Les Prêtres le portoient ordinairement dans les cérémonies de leurs Dieux, *là-même.* Si c'eſt le *Schaliſchim* des Hébreux, xciv

*Soir*, pour marquer toute la nuit, 229

*Sommeil*, pour ſignifier la mort, 469. 625

*Sonnettes.* Leur antiquité, xcv

*Souffrances* de J. C. 178

*Sujets*, regardez comme eſclaves des Rois en Orient, 574

*Superbes*, pour marquer les Babyloniens, 466. 476. &c.

*Sycomore*, arbre fort commun dans l'Egypte. Appellé la figue d'Egypte, ou figuier de Pharaon. Son fruit eſt aſſez ſemblable à la figue, 80. 340

*Symmaque*, Samaritain, & puis Juif. Sa Verſion de l'Ecriture ſous l'Empereur Sévére. Méthode qu'il y obſerve. Saint Jérôme ſuit preſque toûjours cette Verſion, xxj

*Symphonie.* Quelle ſorte d'inſtrument l'on peut entendre par ce terme, lxxxiv

*Synagogue.* Sa réprobation, 387. S'il y a eu des Synagogues de tout tems chez les Juifs, 22. Quelques-uns les font poſterieures à la captivité de Babylone, *là-même.* Bâties ordinairement près du courant des rivieres. Elles étoient ſans toît, à l'imitation des parvis du Temple, 607

*Syrigmon.* Sorte de flûte chez les Grecs, lxxxvj. Si elle eſt la même que celle que les Hébreux nomment *maſrokithé*, *là-même.*

T

*Tabernacle.* Il demeura à Silo, même depuis la priſe de l'Arche, 86. Transporté à Nobé, puis à Gabaon ſous le regne de Saül, 86. 89. Combien il y reſta. Ce qu'il eſt devenu. S'il fut mis dans le tréſor du Temple, 86. La gloire du Seigneur brilloit ſur le Tabernacle, lorſque le Seigneur y deſcendoit pour donner ſes ordres à Moyſe, 101.

*Tambour.* Antiquité de cet inſtrument, xcj. Quel étoit le tambour des Hébreux ? Ils ne s'en ſervoient jamais à la guerre, *là-même.* Deſcription du tambour qu'on mettoit en la main de Cibéle, la mere des Dieux, xcj

*Tau.* Lettre qui avoit anciennement la figure d'une croix, 78

*Témoignage.* Nom de la Loi du Seigneur, 65

*Tempête*, qui s'éleva au paſſage de la mer Rouge,

Digitized by Google

Rouge, 60. Moyſe l'inſinuë dans ſon Cantique, *là-même*. Belle deſcription d'une tempête, 372. *& ſuiv.*

*Temple du Seigneur*. Déſigné ſous le nom de beauté, & de gloire d'Iſraël, 95. Souvent ſous le nom de maiſon ſimplement, 556. Il étoit la demeure ordinaire des Prêtres, 595. Garde que l'on y faiſoit jour & nuit, 591. Les grandes affaires chez les Hébreux ſe terminoient ordinairement dans le Temple, 122. S'il y avoit des Muſiciennes dans le Temple, lxij. lxiij. Sa deſtruction par Nabuchodonoſor, 16. Pſeaumes qui ont rapport à cet événement, *là-même*. 92. *& ſuiv.*

*Second Temple*. Sa dédicace. Pſeaumes chantez à cette occaſion, 256. 273. 280. 329. 363. 591. 594

*Temple*. Les Romains aſſembloient ordinairement leur Sénat dans un Temple, 122

*Tems*. Il ſignifie la proſpérité, & l'adverſité, 110

*Ténébres*, pour ſignifier les diſgraces, les afflictions, &c. 32. 417

*Tenir ſon ame dans ſa main*, pour marquer le danger de perdre la vie, 496

*Tente*. Les tentes de Cham, pour, les villes de l'Egypte, 82

*Ténupha*. Agitation. Nom donné aux offrandes faites au Seigneur, parce qu'on les offroit par un mouvement d'agitation, 259

*Terre*. Diviſée en ſept climats, &c. 25. Croyance des Hébreux touchant la figure de la terre, 236. & ſon immobilité, 262. 314. 490. Opinion des anciens ſur la ſituation de la terre, 602

*Terre des vivans*, la Judée. Ainſi nommée par les Juifs captifs de Babylone, 437. 653. 659. Dans le ſens ſpirituel, le Ciel, &c. *là-même*.

*Teſtudo*. Inſtrument de muſique. Il déſigne le *kinnor* chez les Latins, lxxxj. & la lyre antique chez les François, *là-même*.

*Texte Hébreu*. Son altération, xvj. xxiij. Souvent il faut le réformer ſur la Verſion des Septante, xvj. Le Texte Hébreu des Pſeaumes eſt le plus corrompu, & le plus obſcur de toute la Bible, xvij. Différente maniére dont les Septante ont lû l'Hébreu. Neceſſité de la critique pour diſcerner les bonnes leçons, xvij. *& ſuiv.* xxij

*Thabor*. Montagne de Galilée, à l'occident du mont Hermont, 185

*Thamar*, en Hébreu, un Palmier,

*Thanis*. Capitale du canton Thanitique. Située ſur un des bras les plus orientaux du Nil, 68. Nommée en Hébreu, *Zoan*. Elle fut la capitale de Pharaon du tems de Moyſe, *là-même*.

*Tharaca*, Roi de Chus, 43

*Théodotion*. Né dans la Province de Pont. Marcionite, & puis Juif. Conformité de ſa Verſion de l'Ecriture avec les Septante, xxj

*Théra*, en Grec, la proye, ou des proviſions, 585

*Thomas*, Evêque d'Héraclée, de la Secte des Jacobites. Son Edition des Exemplaires Syriens, corrigez ſur les anciens Livres du Monaſtere de ſaint Antoine en Egypte, xxxv. On n'a point de preuve qu'il ait fait une Verſion Syriaque, *là-même*.

*Thorah*, en Hébreu. Nom donné à la Loi du Seigneur, 65

*Trône d'iniquité*. Les mauvais Juges, les Tyrans, &c. 247

*Titres des Pſeaumes*. Le peu d'autorité des titres qui ne ſont point dans l'Hébreu, viij. Additions faites par les Grecs aux titres des Pſeaumes, xxij. Elles ſont probablement des Juifs Helléniſtes, *là-même*. Quelques-unes même viennent des Chrétiens, *là-même*. Ils ne ſervoient, ſelon Génébrard, qu'à marquer le chant du Pſeaume, 34. Si l'on peut juger de l'Auteur, & du ſujet d'un Pſeaume par le titre, x. xj. Titres des Pſeaumes ſelon le Syriaque. Leur peu d'autorité. Ils ne ſont que depuis le Chriſtianiſme, xxxvij

*Tizri*. Premier mois de l'année civile chez les Juifs, & le ſeptiéme de l'an-



Digitized by Google

née ſainte, 112. La Fête des Trompettes échéoit au premier jour de ce mois, 110. 112. & celle des Tabernacles au quinziéme, 113. 114
*Toits* en platte-forme, uſitez dans la Paleſtine, 567
*Tombeau*, appellé la maiſon de l'éternité, 635
*Tonnerre*. Le Pſalmiſte compare le bruit du tonnerre à celui d'une rouë, qui roule ſur un corps retentiſſant, 60. Imitation fabuleuſe du tonnerre de Jupiter par Salmonée, *là-même, & ſuiv.*
*Topaze*, pierre précieuſe. Découverte ſous le regne de Ptolomée, fils de Lagus, 503
*Torrent du déſert*, 552
*Torrent de Gaze*, *là-même.*
*Torrent du midi*. Quel eſt ce torrent, 552. 553
*Torrent d'Arnon*. Diviſion des eaux de ce torrent peu certaine, 28
*Torrent*, pour ſignifier les afflictions, & la douleur, 406
*Travail*, ſignifie le crime, & l'iniquité, 639
*Tribu d'Ephraïm*. Privée de la préſence de l'Arche, qu'elle avoit poſſedée longtems, 90
*Tribu de Juda*. Honorée de la préſence de l'Arche, depuis que les Philiſtins la renvoyérent, 90
*Tribus d'Iſraël*. Compriſes toutes ſous les noms d'Iſraël, & de Joſeph, 100
*Tribunaux de juſtice*, pour le civil, & pour le ſpirituel, dans Jéruſalem, 538
*Trigone*. Inſtrument triangulaire, à peu près le même que le pſaltérion moderne, lxxxiv. Nommé Phrygien, ou Perſique. Le nombre de ſes cordes, & la maniere de le toucher, xciv. Platon bannit le trigone de ſa République, *là-même.*
*Trompettes*. Les différentes eſpéces de trompettes, lxxxv. *& ſuiv.* Déſignées chez les Hébreux ſous le nom générique de Schophar, lxxxv. Les Prêtres ſeuls avoient le droit d'en joüer, *là-même.*
*Trumah*, élévation. Terme qui déſigne les offrandes faites au Seigneur, à cauſe qu'on les élevoit en les offrant, 259
*Tſchingénes*. Joüeuſes d'inſtrumens chez les Turcs, lxxiv
*Tuph*, ou *Tympanum ancien des Hébreux*. Antiquité de cet inſtrument. On ne joüoit du tuph, ou tambour chez les Hébreux, que dans les cérémonies de Religion, & jamais dans la guerre, &c. xcj. Reſſemblance de cet inſtrument avec les tymbales des Turcs, & des Arabes. Différent du tympanum des Anciens, & de nos tymbales, *là-même*. Maniere de toucher cet inſtrument, *là-même.*
*Tymbale*, ou *Cymbale ancienne*. Son rapport avec la tymbale moderne, quant à la figure, xcij. *& ſuiv.* On s'en ſervoit particulierement dans les Fêtes de Bacchus, & de Cibéle, xciij
*Tymbales* des Turcs, & des Arabes, xcj. Tymbales des Arméniens dans leurs Liturgies, xciij. Maniere de joüer de cet inſtrument, xcij. xciij
*Tymbales* dont on ſe ſert dans la guerre, récentes en Europe; mais fort anciennes dans l'Orient, xcij. Les Arabes apporterent les groſſes tymbales en Eſpagne, *la même.*
*Tympanum des Anciens*, employé dans la guerre, & dans les réjoüiſſances, ſur tout aux Fêtes de Bacchus, xcj. Il avoit la forme de nos tymbales. Deſcription de cet inſtrument. Maniere de le toucher, *là-même, & ſuiv.*
*Tympanum ancien des Hébreux*. Voyez *Tuph*, xcj

V

*Vallée de Jezraël*; au pied des monts de Gelboë, & près du Thabor, 135
*Vallée de Bochim*, ou *la vallée des larmes*; aſſez près de Jéruſalem, 142. Priſe pour marquer en général un lieu ſtérile, aride, impraticable, 143

Digitized by Google

# TABLE DES PSEAUMES,

## RANGEZ SELON L'ORDRE ALPHABETIQUE.

### A


| | | |
|---|---|---|
| Psalm. CXIX. | AD Dominum cùm tribularer, clamavi, | page 519 |
| XXIV. | Ad te, Domine, levavi, *tome* 1. | 274 |
| XXVII. | Ad te, Domine, clamabo, *t.* 1. | 304 |
| CXXII. | Ad te levavi oculos meos, | 540 |
| XXVIII. | Afferte Domino, *t.* 1. | 311 |
| LXXVIII. | Attendite, populе meus, *t.* 1. | 62 |
| XLVIII. | Audite hæc, omnes gentes, *t.* 1. | 541 |


### B


| | | |
|---|---|---|
| CXVIII. | BEati immaculati in via, | 455 |
| CXXVII. | Beati omnes qui timent Dominum, | 561 |
| XXXI. | Beati quorum remissæ sunt, *t.* 1. | 339 |
| I. | Beatus vir qui non abiit, *t.* 1. | 1 |
| XL. | Beatus qui intelligit super, *t.* 1. | 455 |
| CXI. | Beatus vir qui timet Dominum, | 415 |
| CII. | Benedic, anima mea, | 301 |
| CIII. | Benedic, anima mea, Domino, | 309 |
| LXXXIV. | Benedixisti, Domine, terram tuam, | 146 |
| CXLIII. | Benedictus Dominus Deus meus, | 661 |
| XXXIII. | Benedicam Dominum, *t.* 1. | 360 |
| XCI. | Bonum est confiteri Domino, | 228 |


### C


| | | |
|---|---|---|
| XCV. | CAntate Domino canticum novum; cantate, | 256 |
| XCVII. | Cantate Domino canticum novum; quia mirabilia, | 269 |
| CXLIX. | Cantate Domino canticum novum: laus ejus, &c. | 700 |
| XVIII. | Cœli enarrant gloriam Dei, *t.* 1. | 204 |
| LXXIV. | Confitebimur tibi, | 33 |
| IX. | Confitebor, tibi, Domine, *t.* 1. | 80 |
| CX. | Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in concilio, | 407 |
| CXXXVII. | Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; quoniam audisti, | 613 |
| CIV. | Confitemini Domino, & invocate, | 328 |
| CV. | Confitemini Domino, quoniam ... ℣. 2. Quis loquetur, | 343 |
| CVI. | Confitemini Domino, quoniam ... ℣. 2. Dicant qui redempti, | 363 |
| CXVII. | Confitemini Domino, quoniam ... ℣. 2. Dicat nunc Israël, | 444 |
| CXXXV. | Confitemini Domino, quoniam ... ℣. 2. Confitemini Deo deorum, | 600 |




Digitized by Google

XV. Conserva me, Domine, *tome 1.* page 145
CXV. Credidi propter quod locutus sum, 438
IV. Cùm invocarem, *t. 1.* 31

D

CXXIX. De profundis clamavi, 569
XLIII. Deus auribus nostris, *t. 1.* 479
XLIX. Deus Deorum Dominus, *t. 1.* 556
XXI. Deus Deus meus, respice, *t. 1.* 232
LXII. Deus Deus meus, ad te, *t. 1.* 683
LIII. Deus, in nomine tuo, *t. 1.* 600
LXIX. Deus, in adjutorium, *t. 1.* 777
LXXI. Deus, judicium tuum Regi da, *t. 1.* 792
CVIII. Deus, laudem meam ne tacueris, 382
LXVI. Deus misereatur nostri, *t. 1.* 722
XLV. Deus noster, refugium, *t. 1.* 514
LXXXII. Deus, quis similis, 127
LIX. Deus, repulisti nos, *t. 1.* 659
LXXXI. Deus stetit in Synagoga, 121
LXXVIII. Deus, venerunt gentes, 92
XCIII. Deus ultionum Dominus, 239
CXIV. Dilexi quoniam exaudiet Dominus, 434
XVII. Diligam te, Domine, *t. 1.* 174
XXXVIII. Dixi: Custodiam vias meas, *t. 1.* 430
CIX. Dixit Dominus Domino meo, 397
XXXV. Dixit injustus ut delinquat, *t. 1.* 388
XIII. Dixit insipiens in corde suo, *t. 1.* 124
LII. Dixit insipiens in corde, *t. 1.* 596
CXL. Domine, clamavi ad te, 642
VII. Domine Deus meus, in te, *t. 1.* 55
LXXXVII. Domine Deus salutis meæ, 169
VIII. Domine Deus noster; *t. 1.* 70
CI. Domine, exaudi orationem meam... ℣. 2. Ne avertas faciem, 289
CXLII. Domine, exaudi orationem meam... ℣. 2. Et non intres, 655
XX. Domine, in virtute tua, *t. 1.* 223
VI. Domine, ne in furore tuo... ℣. 2. Miserere, *t. 1.* 48
XXXVII. Domine, ne in furore... ℣. 2. Quoniam sagittæ, *t. 1.* 417
CXXX. Domine, non est exaltatum, 573
CXXXVIII. Domine, probasti me, 619
III. Domine, quid multiplicati sunt, *t. 1.* 23
XIV. Domine, quis habitabit, *t. 1.* 135
LXXXIX. Domine, refugium factus es, 202
XXIII. Domini est terra, & plenitudo, *t. 1.* 264
XXVI. Dominus illuminatio mea, *t. 1.* 295
XXII. Dominus regit me, & nihil, *t. 1.* 257
XCII. Dominus regnavit, decorem, 235
XCVI. Dominus regnavit, exultet, 263
XCVIII. Dominus regnavit, irascantur, 273

Digitized by Google

E


CXXXIII. ECce nunc benedicite Dominum, page 591
CXXXII. Ecce quàm bonum, 588
LVIII. Eripe me de inimicis, *t.* 1. 645
CXXXIX. Eripe me, Domine, 655
XLIV. Eructavit cor meum verbum, *t.* 1. 491
XXIX. Exaltabo te, Domine, *t.* 1. 320
CXLIV. Exaltabo te, Deus, 670
XIX. Exaudiat te Dominus in die, *t.* 1. 217
LX. Exaudi, Deus, deprecationem, *t.* 1. 669
LIV. Exaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris, *t.* 1. 604
LXIII. Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor, *t.* 1. 692
XVI. Exaudi, Domine, justitiam, *t.* 1. 157
XXXIX. Expectans expectavi Dominum, *t.* 1. 442
LXXX. Exultate Deo adjutori nostro, 110
XXXII. Exultate justi in Domino, *t.* 1. 550
LXVII. Exurgat Deus, & dissipentur, *t.* 1. 725


F


LXXXVI. FUndamenta ejus in montibus sanctis, 161


I


CXXV. IN convertendo Dominus, 550
LXXXV. Inclina, Domine, aurem tuam, 154
X. In Domino confido, *t.* 1. 105
CXIII. In exitu Israël de Ægypto, 425
XXX. In te, Domine, speravi, *t.* 1. 327
LXX. In te, Domine, speravi, *t.* 1. 780
LXV. Jubilate Deo, omnis terra, psalmum, *t.* 1. 711
XCIX. Jubilate Deo, omnis terra, servite, 279
XXXIV. Judica, Domine, nocentes me, *t.* 1. 373
XLII. Judica me, Deus, & discerne, *t.* 1. 476
XXV. Judica me, Domine, quoniam, *t.* 1. 286


L


CXLV. LAuda, anima mea, Dominum, 675
CXLVII. Lauda, Jerusalem, Dominum, 688
CXLVIII. Laudate Dominum de Cœlis, 693
CL. Laudate Dominum, in Sanctis, 705
CXVI. Laudate Dominum, omnes gentes, 443
CXLVI. Laudate Dominum, quoniam bonus, 680
CXXXIV. Laudate nomen Domini, 594
CXII. Laudate, pueri, Dominum, 421
CXX. Levavi oculos, 538


Digitized by Google

M

XLVII. MAgnus Dominus, & laudabilis, *tome* 1. page 530
CXXXI. Memento, Domine, David, 576
C. Misericordiam, & judicium, 282
LXXXVIII. Misericordias Domini in æternum, 179
L. Miserere mei, Deus, secundum, *t.* 1. 572
LV. Miserere mei, Deus, quoniam, *t.* 1. 618
LVI. Miserere mei, Deus, miserere, *t.* 1. 628

N

CXXVI. NIsi Dominus ædificaverit, 555
CXXIII. Nisi quia Dominus erat, 543
XXXVI. Noli æmulari in malignantibus, *t.* 1. 397
LXI. Nonne Deo subjecta erit, *t.* 1. 674
LXXV. Notus in Judæa Deus, 41

O

XLVI. OMnes gentes, plaudite manibus, *t.* 1. 522

P

CVII. PAratum cor meum, Deus, 378

Q

II. QUare fremuerunt gentes, *t.* 1. 9
LXXII. Quàm bonus, Israël, Deus, *tome* 2. page 1.
LXXXIII. Quàm dilecta tabernacula, 138
XLI. Quemadmodum desiderat cervus, *t.* 1. 464
CXXIV. Qui confidunt in Domino, 546
LI. Quid gloriaris in malitia, *t.* 1. 590
XC. Qui habitat in adjutorio, 215
LXXIX. Qui regis Israël, 99

S

XI. SAlvum me fac, Deus, quoniam defecit, *t.* 1. 111
LXVIII. Salvum me fac, Deus, quoniam, *t.* 1. 756
CXXVIII. Sæpè expugnaverunt me, 564
LVII. Si verè utique justitiam loquimini, *t.* 1. 636
CXXXVI. Super flumina Babylonis, 606

T

LXIV. TE decet hymnus, Deus, in Sion, *t.* 1. 699

V

XCIV. VEnite, exultemus Domino, 249
V. Verba mea auribus percipe, *t.* 1. 40
LXXVI. Voce mea ad Dominum clamavi, 50
CXLI. Voce mea ad Dominum, 650
XII. Usquequò, Domine, oblivisceris, *t.* 1. 119
LXXIII. Ut quid, Deus, repulisti in finem, 16

COMMENTAIRE

Digitized by Google

*Vallée de Socoth*, ou *des tentes*, au-delà du Jourdain, 380
*Valton*. Ce qu'il dit des Versions Arabes de l'ancien Testament chez les Chrétiens d'Orient, xxxix
*Vanité*, pour mensonge, *666*. & pour signifier les idoles, 472
*Vent de Théman*, vent du midi, 72
*Vent de Kadim*, vent d'Orient, *là-même*.
*Vents*. Obscurité de l'origine des vents, 597. Fiction des Poëtes sur le lieu où ils sont enchaînez, & sur les Divinitez qui y président, *là-même*.
*Verbe*. Sa génération éternelle. Consubstantiel au Pere, 402. *& suiv*.
*Verge des pécheurs*; leur domination, leur violence, &c. 548. 549
*Verité*, dans le sens de justice, de fidélité, de durée, 507
*Versions Latines de l'Ecriture*. Il ne paroît pas qu'il y en ait eu avant l'établissement de l'Eglise Chrétienne, xxv. A quel tems l'on peut rapporter la premiere Version Latine, nommée *Italique*, *là-même*. Elle a été en usage dans l'Eglise Latine, jusquà la Version de saint Jérôme, *là-même*. L'Eglise de Rome l'a conservée jusqu'au Pontificat de Pie V. *là-même*. On s'en sert encore aujourd'hui en quelques endroits. Objection que l'on fait contre son antiquité, *là-même, & suiv*.
*Versions faites par saint Jérôme*; deux sur les Septante, & une sur l'Hébreu, xxvj. xxvij. Si la Vulgate est une de ces Versions, *là-même, & suiv*.
*Version des Septante*. Son antiquité. Anciennes Editions des Septante. Celle des Héxaples d'Origénes préférée à la Commune, xx. Entre les Modernes celle de Rome passe pour la seule véritable chez la plûpart des Savans, xxj. xxiij. Combien de tems les Juifs ont suivi la Version des Septante, *là-même*.
*Versions de quelques autres Interprétes depuis les Septante*. Tems auquel elles ont été faites. Leurs Auteurs, xxj. xxij. Celle d'Aquila est la plus ancienne. Différentes méthodes des unes, & des autres, xxj. *& suiv*.
*Versions Arabes de l'ancien Testament*, en usage chez les Juifs, & les Chrétiens d'Orient, xxxix. xl. Elles ne sont pas d'une grande autorité, *là-même*. La plus ancienne, & la plus autorisée de ces Versions est faite sur les Septante par Hareth, fils de Sénan, *là-même*. Grandes variétez qui se trouvent entre les divers Exemplaires de cette Traduction, *là-même*.
*Version Syriaque faite sur l'Hébreu*. La plus ancienne de toutes les Versions Orientales, xxxiij. xxxvj. Tradition fabuleuse des Maronites touchant l'antiquité de cette Version, xxxiv. Quelle est la source des variétez qui se trouvent entre le Texte Hébreu, & cette Version, xxxvj. Si la Version Syriaque citée dans les Chaînes, est différente de celle que nous avons aujourd'hui, xxxiv. Autres Versions Syriaques faites sur le Grec, *là-même, & suiv*. Sentiment de Vossius touchant l'antiquité des Versions Syriaques, xxxv
*Version Grecque faite sur le Syriaque*. On en trouve des fragmens dans les Chaînes. Si elle a été faite sur un Texte Syriaque, différent de celui que nous avons aujourd'hui, xxxiv. Sentiment de Vossius sur cela, *là-même*.
*Version Ethyopienne*. Prise sur les Septante, selon quelques-uns; mais plus vraisemblablement, selon d'autres, sur la Version Cophte, xl. xlj. On n'est pas d'accord ni sur le tems, ni sur l'Auteur de cette Traduction, xlj
*Victimes*. Lieu destiné dans le Temple pour les égorger, 454. Les seules hosties pour le péché conduites dans le parvis des Prêtres, *là-même*.
*Vie de l'homme*. Sa briéveté, & sa fragilité, 207. 208. *& suiv*. 210
*Vie*, dans le sens de liberté, 467
*Villes de l'Egypte*. Appellées les tentes de Cham, 82
*Vin*. Usage des Anciens d'exposer le vin à la fumée, pour le faire vieillir plûtôt, 488

Digitized by Google

*Viſite.* Faire la viſite d'un crime, ſignifie le punir, 386
*Un des Princes*, pour ſignifier le premier des Princes, 125
*Vocation des Gentils.* Pſeaumes qui y ont rapport, ſelon les Peres, 111. 157. 162. *& ſuiv.* 256. 259. 263. 329. 363. 378. 670. *& ſuiv.*
*Voie éternelle*, ſignifie la voie de la mort, 635
*Voies du Seigneur*, ſaintes, juſtes, équitables, 59
*Voir les biens*, ſignifie les poſſéder, en joüir, 345. 563
*Voſſius.* Son ſentiment ſur l'antiquité des Verſions Syriaques, xxxiv. *& ſuiv.* Il en attribuë pluſieurs aux Syriens. Il croit qu'ils ne ſe ſont fixez particuliérement à aucune, xxxv
*Utilité des afflictions*, 75. 484. 489. 527
*Vulgate.* Déclarée authentique par le Concile de Trente, xxvj. La même que celle que ſaint Jérôme fit ſur les Septante, étant à Bethléhem en 364. xxvij. xxviij. *& ſuiv.* xxx. *& ſuiv.* Sur quel fondement quelques Auteurs croyent qu'elle n'eſt qu'un mélange de cette Verſion, & de l'ancienne *Italique*, *là-même.* Autre opinion qui prétend qu'elle eſt l'ancienne Italique même, xxxij. Reſpect que nous devons avoir pour cette Verſion, liij
*Ancienne Vulgate Romaine.* C'eſt l'Italique que ſaint Jérôme réforma par ordre du Pape Damaſe; mais dans laquelle les premieres erreurs prévalurent aux corrections, xxviij. Mélange de cette Vulgate avec le Pſeautier Gallican, *là-même.*

## Z

*Zacharie.* Pſeaumes qui lui ſont attribuez, 513. 619. 676. 680. 693. 705
*Zalzel aîlé.* Inſtrument dont parle Iſaïe. Particulier à l'Egypte. Si c'eſt le ſiſtre, xcij. xciij
*Zalzelim.* S'il ſignifie la cymbale, ou le ſiſtre, xcij. *& ſuiv.* Zalzelim particulier à l'Egypte, xcij
*Zeb.* L'un des principaux Chefs des Madianites défaits par ceux d'Ephraïm, 135. Sa mort, *là-même.*
*Zébée.* Nom d'un Roi des Madianites. Mis à mort par Gédéon, 135
*Ziim*, en Hébreu, des peuples dont le métier eſt la navigation; des marchands, & ſur tout des pêcheurs, 28
*Zippor*, en Hébreu, toute ſorte de petits oiſeaux, & en particulier le moineau, 293
*Zoan*, en Hébreu, la ville de Thanis, 68

*Fin de la Table des Matiéres.*

Digitized by Google

Digitized by Google




Digitized by Google

Digitized by Google